UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00292458 7

UNIV OF
TORONTO

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

SOIXANTE ET UNIÈME FASCICULE

LI ROMANS DE CARITÉ ET MISERERE, DU RENCLUS DE MOILIENS,
PUBLIÉS PAR A.-G. VAN HAMEL.

PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67
1885

AS
162
B6
fasc. 61-62

12815

LI ROMANS DE CARITÉ

ET

MISERERE

DU RENCLUS DE MOILIENS

Chartres. — Imp. Durand, rue Fulbert.

LI

ROMANS DE CARITÉ

ET

MISERERE

DU

RENCLUS DE MOILIENS,

POÈMES DE LA FIN DU XIIe SIÈCLE

EDITION CRITIQUE

ACCOMPAGNÉE D'UNE INTRODUCTION, DE NOTES, D'UN GLOSSAIRE
ET D'UNE LISTE DES RIMES

PAR

A.-G. VAN HAMEL

professeur de langue et de littérature françaises
à la Faculté des Lettres de l'Université de Groningue (Pays-Bas)

TOME PREMIER

PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

1885

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/bibliothquedel61v62ecol

Sur l'avis de M. *Gaston Paris,* directeur de la Conférence des *langues romanes,* et de MM. *A. Darmesteter* et *L. Havet,* commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. A.-G. Van Hamel le titre d'*Élève diplômé de la Section d'Histoire et de Philologie de l'École pratique des Hautes Études.*

Paris, le 29 Octobre 1882

Le Directeur de la Conférence des langues romanes,

Signé : G. Paris.

Les Commissaires responsables,

Signé : A. Darmesteter,
L. Havet.

Le Président de la Section,

Signé : L. Renier.

A MON CHER MAITRE

M. GASTON PARIS

HOMMAGE D'ADMIRATION ET DE RECONNAISSANCE

V. H.

Des viers dou Renclus que diroie ?
Que moult volentiers, se pooie,
Les liroie trestous les jours ;
En chou seroit biaus li sejours.

GILLE LE MUISIT (I, 87).

PRÉFACE

Il y aura bientôt deux ans que les premières pages de ce gros volume furent mises sous presse. Le public n'a aucun intérêt à être mis au courant des circonstances de diverse nature qui ont retardé, ou plutôt qui ont ralenti l'impression de l'ouvrage. Mais nous tenons à signaler le fait, parce qu'il suffit à rendre compte d'un certain nombre de contradictions que le lecteur ne pourra manquer de découvrir dans les différentes parties de notre travail, notamment en ce qui concerne la graphie du texte. Qu'on veuille bien se rappeler, en jugeant ce livre, que c'est un étudiant, élève des écoles de Paris et de Berlin, qui l'a commencé, et que c'est un professeur qui en signe la préface. Il est vrai qu'il n'y a pas entre ces deux personnages la distance que la différence des titres pourrait faire supposer; le professeur sait trop bien qu'il est resté élève. Mais, comme on apprend toujours quelque chose en deux ans, il est assez naturel qu'on soit frappé, en corrigeant les épreuves des dernières feuilles, d'un certain nombre de lacunes, d'erreurs, d'inconséquences qui déparent les premières et qu'il n'est plus temps d'en faire disparaître. De là vient que le texte a été corrigé parfois dans les notes, que telle ou telle note a été rectifiée dans le Glossaire, et qu'un ou deux articles du Glossaire ont été repris dans l'Introduction. Nous avons relevé la plupart de ces corrections dans la liste des Corrigenda, à la fin du volume. Mais pour ne pas allonger cette liste outre mesure, nous avons renoncé à y inscrire toutes les modifications qui se rapportent

à la graphie du texte. Qu'on veuille bien excuser notre manque de rigueur sur ce point.

Nous avons peu de chose à ajouter à cet appel à l'indulgence du lecteur. Disons seulement que notre liste des variantes au bas de la page ne contient en général que celles qui concernent le sens. Les variantes de forme n'ont été signalées que dans le cas où elles nous ont paru remarquables, soit comme explication de la notation attribuée à l'auteur, soit au point de vue du dialecte du scribe. Lorsque plusieurs manuscrits reproduisent la même variante, nous l'avons inscrite sous la forme qu'elle a dans le premier des manuscrits indiqués (exemple : *Car.* XLV, 8 *cangier* pour *plongier,* bien que plusieurs copistes écrivent *changier*). Cette méthode ne nous paraît plus très bonne à présent. Il aurait mieux valu prendre dans chaque famille de manuscrits le plus ancien représentant et suivre régulièrement la graphie de ce manuscrit toutes les fois qu'il y aurait eu une variante de la famille à signaler. Mais comme les variantes qui ne concernent que la forme d'un mot sont d'un intérêt très secondaire pour la constitution d'un texte, notre procédé ne présente pas beaucoup d'inconvénients.

Au moment de livrer notre travail à la publicité, nous désirons exprimer toute notre reconnaissance à nos éminents et chers maîtres, MM. Gaston Paris, Paul Meyer, Arsène Darmesteter et Adolphe Tobler, non seulement pour l'admirable enseignement dont ils nous ont permis de prendre notre part, mais aussi pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail, soit en revoyant les épreuves, soit en nous signalant un nouveau manuscrit, soit en éclaircissant pour nous un point obscur de grammaire ou d'histoire littéraire. Nous désirons étendre ce témoignage de notre reconnaissance au gouvernement de la République française, qui ouvre ses établissements d'enseignement supérieur aux étrangers de bonne volonté, avec une générosité dont on chercherait vainement la pareille ailleurs, et qui permet à ces étudiants de passage de publier les résultats de leurs

travaux sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique. Nous désirons offrir également nos remerciements bien sincères à tous les hauts et savants personnages qui nous ont facilité nos recherches : à Monseigneur le duc d'Aumale, qui nous a admis à collationner le manuscrit de la bibliothèque du château de Chantilly, et à son archiviste, notre ami M. Jules Flammermont ; à M. le baron de Lœffelholz, l'aimable directeur de la bibliothèque princière de Wallerstein, qui a bien voulu envoyer le manuscrit de sa collection à Berlin pendant notre séjour dans cette ville, et à l'administration de la bibliothèque royale qui a consenti à le recevoir en dépôt ; aux administrations de la Bibliothèque nationale et de la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris ; à la direction du *Neue Museum* à Berlin qui, cédant à la gracieuse intervention de M. Léopold Delisle, a envoyé à Paris le manuscrit de la collection Hamilton qui nous avait été signalé par M. Tobler ; à MM. Ruelens, Guignard, Garnier et René Vion, qui nous ont fait les honneurs des bibliothèques de Bruxelles, de Dijon et d'Amiens, avec un empressement et une bonne grâce dont nous avons gardé un charmant souvenir ; à M. Ferdinand de Saussure, qui a bien voulu revoir dans le Glossaire les articles consacrés à des mots d'origine germanique ; à MM. Rendu et Loriquet, archivistes aux Archives départementales de la Somme et du Pas-de-Calais, à M. Arturo Graf et à M. le commandeur Gorresio, de Turin ; à M. le professeur Wulff, de Lund, et à bien d'autres savants encore, pour les renseignements qu'ils nous ont fournis avec une extrême complaisance.

Nous ne pouvons résister au besoin de vouer une pensée reconnaissante à la mémoire du vieux poète dont nous publions ici les ouvrages. Ce n'est pas sans une certaine émotion que nous quittons un auteur dont les vers ont été notre pain quotidien pendant quelques années et avec qui nous avons fait notre apprentissage philologique. C'est à nous qu'est échu le privilège qui paraissait si enviable à Gille le Muisit de lire « trestous les jours » des vers du Renclus.

Nous ne nous plaindrons pas de ce long « sejour », quoiqu'il n'ait pas toujours été aussi « biaus » que le suppose le poète de Tournai; l'édition de deux poèmes dont il existe un si grand nombre de manuscrits est un travail assez dur pour un débutant. Mais en somme les poèmes du Renclus de Moiliens sont intéressants et instructifs. Il est vrai que notre goût ne s'accommode plus des allégories de ce « bon faiseur », que sa dogmatique a un peu passé de mode et que ses exhortations ont moins de prise sur nous qu'elles n'en avaient au XIVe siècle sur la conscience du brave abbé de Saint-Martin. Mais en nous plaçant uniquement au point de vue de l'étude de l'ancien français, nous dirons volontiers avec Gille le Muisit :

Se on i mettoit bien s'entente
Au savoir che seroit grant rente.

Nous osons espérer avoir retiré quelque profit de notre travail. Puissent nos lecteurs, eux aussi, y trouver quelque intérêt et ranger notre édition, aussi bien que les poèmes eux-mêmes, parmi ces « bons dis » dont « sages hom se set deduire » (*Car.* CCXLI, 11, 12). Nos attentes ne diffèrent de celles du poète qu'en ceci, qu'il était résolu d'avance à ne voir dans les critiques que des envieux. Nous n'osons dire avec lui :

Li envious en mesdira;
Mais ja prodom mal n'en dira,
Ne ja rien n'i contredira,
Car il n'i a ke contredire.
(*Car.* CCXL.)

Bien au contraire, nous appelons instamment sur notre travail la critique des « prodomes ».

A.-G. Van HAMEL.

Groningue, 25 janvier 1885.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	I
CHAPITRE Ier. LES MANUSCRITS	VII
§ 1er Description	VII
§ 2. Classification (*Roman de Carité*)	XXXVI
— (*Miserere*)	LVI
CHAPITRE II. L'ORIGINAL	LXXXVI
§ 1er Constitution du texte	LXXXVI
— (*Roman de Carité*)	LXXXVII
— (*Miserere*)	XCI
§ 2. Versification	XCIII
§ 3. La langue	CIX
Vocalisme	CIX
Consonantisme	CXXX
Flexion	CXLVI
Lexique	CLVIII
CHAPITRE III. LES POÈMES ET LE POÈTE	CLXII
§ 1er Aperçu des poèmes	CLXII
§ 2. Caractère général des poèmes; style	CLXXVI
§ 3. Ordre de composition	CLXXIX
§ 4. Date des écrits	CLXXXI
§ 5. La personne de l'auteur	CLXXXV
§ 6. Succès des poèmes	CXCIX
Texte critique du *Roman de Carité*	1
— de *Miserere*	133
Variantes du manuscrit Hamilton 92	286
Notes du *Roman de Carité*	301
— de *Miserere*	333
Glossaire	375
Supplément	456
Liste des noms propres	457
— rimes	460
Corrigenda	465

INTRODUCTION

Il y a deux ans encore, les poèmes du Renclus de Moiliens, dont nous publions une édition critique, étaient inédits ; quelques fragments seuls en avaient paru dans des études lexicologiques ou littéraires. En 1882, M. A. Mayer, professeur à Landshut en Bavière, donna, dans un « Programmabhandlung », une édition du *Miserere*[1] d'après le manuscrit de Maihingen (notre Δ, qu'il désigne par *M*), pour laquelle il utilisa en outre, très incomplètement toutefois et sans beaucoup de méthode, quelques-uns des manuscrits de Paris (notamment ceux que nous avons désignés par les lettres *A, B, Z, O, V,* marqués chez lui *N, K, V, R, Q*). M. A. Mayer, qui était informé du travail que nous avions entrepris, — il veut bien y faire allusion dans son Introduction (p. VII), — reconnaît que son édition du *Miserere* n'est intéressante que comme reproduction d'un bon manuscrit, et que, loin de rendre superflue une édition critique, elle en fait bien plutôt naître le désir. Telle est aussi notre opinion, et nous avons en conséquence tâché d'établir le texte des deux poèmes comme si nous avions à faire l'édition princeps du *Miserere,* aussi bien que du *Roman de Carité.*

Mais, si les œuvres du Renclus de Moiliens n'ont jamais été imprimées, les nombreuses copies de nos poèmes ont été uti-

1. *Li Miserere, Picardisches Gedicht aus dem XIIen Jahrhundert von Reclus de Mollens, bearbeitet und zum ersten Male veröffentlicht von A. Mayer königl. Studienlehrer. Programm der K. B. Studienanstalt Landshut, für das Studienjahr* 1881-1882 (pp. XXIX, 103, in-8°).

lisées par presque tous les lexicographes. Déjà Pierre Borel († 1689), dans son *Trésor des recherches et antiquités gauloises*[1], cite « Le Reclus de Molant ou Molens » parmi les vieux auteurs qu'il a consultés ; malheureusement, comme il ne renvoie jamais à nos poèmes dans le corps de son livre, il nous a été impossible de retrouver les manuscrits qu'il a connus. Avant Borel, André Du Chesne, dans les notes dont il fait suivre son édition des œuvres d'Alain Chartier[2], avait cité à plusieurs reprises nos deux poèmes ; nous y avons retrouvé, du *Roman de Carité,* str. XCIV (p. 852), XI, XCVIII (p. 854), XXXI (p. 856), XVI, LVII[b] (p. 857), CCVI (p. 862); du *Miserere,* str. CCXLII (p. 852), CCXII (p. 855), XL (p. 856), CCXXXVI (p. 860), XLVII (p. 861), XCIX (p. 862), LXXXII (p. 866). Pour autant que nous avons pu le vérifier, Du Chesne s'est servi de notre manuscrit *D* pour le *Miserere,* de *E* ou de *L* pour *Carité.* Il semble ne pas avoir su que ces deux poèmes avaient le même auteur ; il cite régulièrement le *Roman de Carité* sans nom d'auteur et appelle le *Miserere* « Le Reclus de Molens »[3]; il ajoute, pour le premier poème, qu'il a été « fait du temps de Philippe-Auguste » (p. 856), et pour le second qu'il a été « composé du temps d'Henry II d'Angleterre » (p. 852). — Du Cange a largement utilisé nos deux poèmes. Dans ses *Dissertations sur l'histoire de saint Louis,* par Joinville (Gl. VII, p. 35), il reproduit en entier, d'après notre manuscrit *D,* les strophes XCIX à CI du *Roman de Carité,* dont il appelle l'auteur « un moine contemporain du roi Henri II d'Angleterre[4] ». Dans son

1. Paris, 1655, in-4.

2. Paris, 1617, in-4.

3. Il est vrai que Du Chesne attribue au « Reclus de Molens » deux vers du *Roman de Carité* (XI, 6, 7); mais on trouve aussi chez lui, comme étant de notre poète, deux vers qui ne se lisent ni dans l'un ni dans l'autre des deux poèmes. Ces erreurs s'expliquent sans doute par les manuscrits dont il s'est servi. (Voyez chap. III, 2, une erreur analogue de Du Cange.)

4. Voyez encore, dans les *Dissertations* (Gl. VII, *Diss.*, p. 30), une citation de *Car.* XCII, 3; cf. notre Note de ce vers.

Glossaire les citations abondent[1]; on en trouve, par exemple, s. v. *adulterium, astrum, avalterrae*, *cameraria*, *curtile, gentilis, gula, miselli, rena, romanisare, species, theotisci*, etc. — La Curne de Sainte-Palaye n'emprunte pas seulement plusieurs mots de son Glossaire à des vers du Renclus, il consacre en outre quelques-unes de ses notices manuscrites à des manuscrits de notre poète; voyez, dans le recueil de ces *Notices*, conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris, fonds Moreau 1654 à 1661, les notices suivantes : 291 (description de notre manuscrit *D;* le savant littérateur appelle ici l'introduction du *Miserere* « de longues moralités ou capucinades »), 394 (description de notre manuscrit *B*), 575 (description de notre manuscrit *K*), 699 (description de notre manuscrit *G*), 728 (description de notre manuscrit *L*), 1994 (description de notre manuscrit *S*), 2006 (description du manuscrit de Turin). Dans un manuscrit de la main de Sainte-Palaye (*Bibliothèque des auteurs françois imprimés et manuscrits*), conservé à Paris à la Bibliothèque de l'Arsenal, n° 5856, l'auteur renvoie en outre à une notice 1700, qui manque, par suite d'une lacune du manuscrit de la Bibliothèque Nationale, fonds Moreau 1657. — Raynouard, dans son *Lexique roman*, cite quelquefois des vers de nos poèmes, qu'il semble avoir connus seulement par Du Cange; mais Roquefort les a soigneusement dépouillés, généralement d'après notre manuscrit *D*, qui porte visiblement les traces de ce travail; nous relevons ici quelques-uns des articles de Roquefort, qui contiennent le plus souvent la strophe entière dont le mot discuté fait partie[2]; *baloie, barboire, carniere, desmoler, empegié, enoindre, enordir, fanon, fuc, garser, kevrel*, etc. Nous avons trouvé plus de soixante-dix citations importantes dans les deux premiers volumes du Glossaire; s. v. *malostru*, Roquefort appelle le *Miserere* « un ouvrage du XIIIe siècle ». — Enfin M. Godefroy a dépouillé plusieurs manuscrits, notam-

1. Du Cange appelle quelquefois (par exemple s. v. *buffa, brachum* 2, *juncte, naturare*) le *Miserere* « Paraphrase du Psaume Miserere ».

2. Il y a chez lui beaucoup d'erreurs de numérotage; ainsi s. v. *boos* il cite *Mis.* str. CXL; c'est CCIV; s. v. *peccatour* il cite *Carité* CXLI; c'est CXXIII.

ment ceux de l'Arsenal, 2311 et 15212 de la Bibliothèque Nationale, et, à en juger d'après les deux premiers volumes, il a recueilli dans son précieux répertoire de l'ancienne langue à peu près tous les mots remarquables qui se rencontrent chez notre poète ; il est regrettable que le savant lexicographe ait quelquefois attribué trop de valeur à un mot ou à une forme qui n'était qu'une simple variante du scribe de tel ou tel manuscrit[1].

Les anciens auteurs de notices littéraires ne parlent pas de nos poèmes[2]. On trouve cependant le nom du « Reclus de Moliens » cité par le P. Daire comme celui d'un poète picard antérieur à l'an 1300[3]. Mais il nous paraît douteux que le savant célestin ait personnellement eu connaissance des ouvrages du Renclus, puisque d'après lui ce poète aurait « traduit en vers à rimes croisées le *Miserere* et le *Pater* » ; or cette qualification ne s'applique ni à l'un ni à l'autre de nos deux poèmes[4]. — Barbazan et Méon citent le nom de notre poète dans le *Nouv. Rec.*, I, p. 37, et III, p. XIV, mais seulement pour signaler la forme particulière de la strophe ; ils reproduisent la strophe CLXXII de *Carité* d'après notre manuscrit *P* et la strophe CCXXX de *Miserere* d'après notre manuscrit *D*. — Achille Jubinal a publié dans son *Nouv. Rec.* (II, p. 290 à 296) les strophes LVI à LXVIII du *Miserere*, mais sans se douter de leur origine, puisqu'il les donne sous le titre de *Le vergier de paradis*, d'après le manuscrit de la Bibliothèque

1. Voyez, par exemple, au mot *ensuer*, un vers de *S* et cf. notre Note de *Mis.*, LXVI, 5 ; voyez encore *abot* et la Note de *Mis.*, CCX, 3.

2. Cf. l'article de Ginguené que nous citons plus loin. Voyez pourtant au dernier paragraphe de notre Introduction une citation de *Mis.*, CLVI, 6 à 8, faite par Loysel dans des Mémoires politiques à la suite des Etats généraux de 1614.

3. *Tableau historique des sciences, des belles-lettres et des arts dans la province de Picardie, depuis le commencement de la monarchie jusqu'en* 1752. Paris, 1768.

4. Quant à l'attribution d'un *Pater* à notre poète, c'est là une erreur qui semble remonter à Du Cange et qui provient probablement de notre manuscrit *S*; nous en disons un mot dans le chap. III de notre Introduction. Au même endroit nous relevons une autre note du P. Daire, d'après laquelle le Renclus de Moiliens serait né à Abbeville.

nationale, fonds français 837 (ancien 7218, notre Θ), qui contient ce fragment isolé[1]. — La seule étude détaillée qui ait été consacrée au Renclus de Moiliens et à ses deux poèmes est due à la plume de Ginguené et se trouve dans l'*Histoire littéraire de la France,* XIV, p. 34 ss. Malheureusement ce savant donne le nombre des strophes d'après notre manuscrit *P,* qui en contient deux de trop pour le *Miserere,* et qui, pour le *Roman de Carité,* s'arrête brusquement, par suite de la perte de plusieurs feuillets, à la strophe CCV[2]. Cet article, qui reproduit un certain nombre de strophes, entre autres la partie remarquable du *Miserere* qui commence par la strophe CXII, ne donne qu'une idée générale du contenu des poèmes et du talent de leur auteur, et ne nous apprend rien de nouveau sur la personne du poète. — L'étude de Ginguené a été reproduite dans le catalogue de la Bibliothèque d'Amiens par M. J. Garnier[3], p. 357 ss. Il est dommage que le savant bibliothécaire ait laissé subsister l'erreur de l'article de l'*Histoire littéraire* sur le nombre des strophes; il aurait pu la rectifier facilement avec le beau manuscrit du Renclus que possède sa bibliothèque. — M. Paulin Paris, dans le tome V de ses *Manuscrits françois de la bibliothèque du roi,* p. 43, signale, lui aussi, l'article de Ginguené et appelle le *Miserere* « un poème composé d'environ trois cents douzains, l'ouvrage d'un habile versificateur, dont le nom ne nous est pas parvenu[4], et dont la piété se montre fréquemment sous les traits les plus satiriques ». Le même professeur a consacré un second article à notre poète dans le *Bulletin du Bibliophile,* série XIII, à propos d'un manuscrit qui appartient actuellement à Mgr. le duc d'Aumale (voyez plus bas notre manuscrit *Y*). — Enfin M. Bartsch a donné

1. Voyez plus bas notre notice sur ce manuscrit.

2. Un numérotage erroné donne en outre à cette strophe le n° 215, ce qui fait dire à Ginguené que « le *Roman de Charité* est un poème de 215 strophes ».

3. *Catalogue descriptif et raisonné de la bibliothèque communale de la ville d'Amiens*, par J. Garnier. Amiens, 1843.

4. Voyez cependant le manuscrit de Turin et notre *Introduction* III, 2.

dans sa *Chrestomathie* une place aux strophes LXXXVI à XCIII du *Miserere* d'après notre manuscrit Δ.

Voilà tout ce qui a été imprimé jusqu'ici sur les poèmes que nous publions[1]. Les copies qui en ont été faites au XIIIe, au XIVe, et même encore au XVe siècle, ont dû être très nombreuses, surtout pour le *Miserere,* qui paraît avoir été particulièrement répandu. L'inventaire de l'ancienne bibliothèque du Louvre de 1373 signale onze exemplaires du Renclus de Moiliens, celui de 1411 en a un de plus[2]. Or, de tous ces manuscrits, qu'il serait relativement facile de reconnaître, parce que l'ancienne description contient entre autres l'*incipit* du folio 2, nous n'en avons retrouvé qu'un seul, le n° 377, qui est le 1838 du fonds français de la Bibliothèque nationale de Paris (notre manuscrit *I*)[3]. Voilà donc, sur douze manuscrits qui ont appartenu au roi Charles V, onze qui se sont perdus sans laisser de trace. Or, comme nous en connaissons en tout une trentaine, on conçoit que le nombre des copies qui ont existé a dû être très considérable.

Nous avons divisé notre Introduction en trois chapitres : le premier traite des manuscrits et de leur filiation ; dans le second, qui traite de l'original, nous exposons les principes qui nous ont dirigé dans la constitution du texte, et nous étudions la versification et la langue du poète ; le troisième est consacré à l'analyse et à l'appréciation des poèmes, à la personne de l'auteur et à son succès littéraire.

1. Nous nous dispensons de citer ici les articles où il a été question de la strophe du R. de M. à propos d'autres poèmes écrits dans le même rythme. (Voyez cette Introduction, II, 2.)

2. Voyez l'inventaire de Gilles Mallet, Paris, 1836, et dans le *Cabinet des manuscrits* de M. Léopold Delisle, III, 115 ss. Cf. encore Barrois, *Bibliothèque protypographique ou librairie des fils du roi Jean,* Paris, Strasbourg et Londres, 1830, qui signale en outre quatre manuscrits de l'ancienne librairie de Bourgogne.

3. Voyez aussi le *Cabinet des manuscrits*, III, 335.

CHAPITRE PREMIER.

LES MANUSCRITS.

§ 1er. — *Description.*

Voici la liste des manuscrits qui nous ont servi à établir notre texte :

1° Paris, B. N. f. fr. 1763, anc. 7837, Colbert 6013. Ce manuscrit (voyez le catalogue imprimé) est de la fin du XIIIe siècle ; il compte 130 feuillets, et mesure 179 millimètres sur 126 ; l'écriture est très belle, le vélin a été soigneusement préparé et réglé ; chaque page contient deux strophes ; les majuscules initiales du premier vers de chaque strophe sont gracieuses ; la première encadre une vignette représentant un moine vêtu de blanc occupé à écrire. Le *Miserere* va du f° 2 r° au f° 71 v° ; le *Roman de Carité* occupe le reste du volume. Le premier poème est complet ; du second il manque les strophes XX à XXIII. La langue est celle du dialecte de l'Ile-de-France ; mais on rencontre par-ci par-là des traces de picardismes (par exemple *Mis.* CVIII, 4 pour *vout* la mauvaise variante *haut,* qui est probablement une erreur de lecture pour *vaut, Mis.* CXLVII, 12 *Li ame,* CCVI, 1 *chains,* CCVII, 2 *deschaindre,* CCVIII, 2 *decheus*) qui semblent supposer un modèle picard. Nous désignons ce manuscrit par la lettre **A**.

2° Paris, B. N. f. fr. 2199, anc. 7998, anc. Bigot 414 (voyez le catalogue). Manuscrit plus simple, sur vélin ordinaire, de la fin du XIIIe siècle, comptant 141 feuillets, mesurant 158 millimètres sur 106 ; chaque page contient deux strophes ; les initiales majuscules sont très simples, toutes peintes en rouge. Il contient : f° 1 le *Miserere,* sans rubrique ni explicit ; f° 69 r° le *Roman de Carité,* se terminant, f° 139 v°, par *Explicit li romans de charitey ;* enfin une copie des *Vers de la mort* d'Hélinand, qui présente de nombreuses lacunes

(il y a même des demi-vers qui manquent; on dirait que cette copie a été exécutée de mémoire). Le copiste s'est amusé, surtout dans le *Miserere,* à faire ressortir l'ordre des rimes et la consonnance des finales. Dès le début il marque les vers 3, 6, 9, 12 de chaque strophe par une virgule placée à la marge; à partir du f° 53 v° il adopte successivement divers systèmes de graphie assez ingénieux, qui consistent à enlever au dernier mot de chacun de ces quatre vers, ou même de tous les vers, une ou plusieurs lettres finales et à écrire ces lettres à la marge en les reliant entre elles par des traits qui en font les angles de figures géométriques. Ce petit jeu graphique fait très bien ressortir les finesses de la versification. Le dialecte du scribe appartient à l'Est : -are devient régulièrement *-eir,* -atum *-ei* ou *-ey,* -ata *-eie,* -arunt *-eirent,* -anum devient *-ein,* -anus *-eins,* -aticum *-aige,* -abilem *-auble; èn* + cons. dans la syllabe tonique devient d'ordinaire *an :* pensat *pance,* prendere *panre;* dans la syllabe atone il est *en* dans *prendons; én* + cons., devient *ein* dans *leingue, veingié, an* dans *anfer;* les besoins de la rime amènent souvent d'autres formes; on remarque l'*f* final non seulement de *louf* (lupum), mais encore de *bleif, nif* (nidum). Nous désignons ce manuscrit par la lettre **B**.

3° Paris, B. N. f. fr. 20048, anc. S. Germ. Harlay 421. Manuscrit sur vélin de la fin du XIII° ou du commencement du XIV° siècle, comme l'indiquent, outre l'écriture, les dates 1268, f° 131 v°, 1280, f° 132 r°, 1289, f° 130 v°, 1291, f° 134 v°, qui se trouvent mentionnées dans quelques-uns des morceaux qui contiennent des règles pour la navigation de la Marne et le commerce de Paris. Ce manuscrit compte 140 feuillets, dont les folios 35, 36, 110 r° *b* à 113 et 136, 137, 139, 140 ont été laissés en blanc; il mesure 246 millimètres sur 180. L'écriture est bonne, mais l'encre est singulièrement pâle. Les 106 premières strophes du *Miserere* manquent; le reste de ce poème va jusqu'à f° 15 r°; le *Roman de Carité* occupe les f°s 17 r° à 37 r°; l'un et l'autre des deux poèmes sont écrits sur deux colonnes de 40 vers chacune; en tête de *Carité* se voit une miniature représentant une distribution de pain aux pauvres. Les autres pièces se rapportent à la pré-

vôté de Paris ou reproduisent des ordonnances et des coutumes des métiers et des impôts de cette ville, notamment des règles sur la navigation de la Marne. Au f° 38 v° se trouve le texte d'un traité conclu entre Philippe-Auguste et l'évêque et le chapitre de Paris. Quoique probablement d'origine parisienne, ce manuscrit présente quelques formes picardes mêlées à celles de l'Ile-de-France. Nous le désignons par la lettre C.

4° Paris, B. N. f. fr. 25462, anc. Notre Dame M. 7 (puis 272). Manuscrit sur vélin de la fin du XIIIe siècle, comptant 208 feuillets, mesurant 195 millimètres sur 137; l'écriture est très soignée; chaque page ne contient qu'une seule colonne de 24 vers; il reste donc beaucoup de marge, dont plusieurs lecteurs ont profité pour y insérer des notices lexicologiques, étymologiques et autres[1]. Avant d'arriver à la bibliothèque de l'église de Paris, ce manuscrit a appartenu au président Fauchet. Une note au bas du f° 2 v°, sur la transposition de deux feuillets, ne s'applique pas au volume dans son état actuel. Le *Miserere* va du f° 1 r° à f° 55 v° et se termine par *Explicit de miserere mei deus*. Le *Roman de Carité* va du f° 61 r° à f° 119 r°. Les deux poèmes sont séparés par le *Miracle d'un chevalier qui amoit une dame*. Une note du XVIe siècle, à la fin du *Roman de Carité*, fait supposer que ces trois morceaux ont formé un volume à part avant d'être réunis aux autres pièces dont se compose la seconde partie du manuscrit, et parmi lesquelles nous signalons : *L'ordene de chevalerie* (f° 149 r°), *Du chevalier au barizel* (f° 157 v°), *Doctrinal le Sauvage* (f° 195 r°) et *Enseignemens de S. Loois a son fil et a sa fille Isabelle* (f° 200 r°). Ce qui mérite d'être remarqué, c'est que dans quatre passages différents du *Miserere* (str. XLVIII, 8, f° 10 v°, str. LIII, 10, f° 11 v°, str. CLXXII, 5, f° 35 r°, et str. CCLV, 10, f° 49 v°) une main assez semblable à celle du copiste, d'une époque à peine un peu plus récente, a rayé la leçon du manuscrit et l'a remplacée à la marge par celle que nous avons introduite dans

1. Nous avons déjà dit que ce manuscrit a été utilisé par Du Cange, Roquefort et Méon.

le texte ; ce sont plutôt des variantes que des corrections, car les nombreuses interversions de vers par lesquelles se distingue ce manuscrit sont restées intactes. La langue présente des formes picardes : *c* + *a* lat. est marqué souvent, mais non pas toujours, *c* ou *k; c* + *i* et *e* lat. est marqué d'ordinaire *ch;* cependant on trouve aussi dans ce dernier cas *c* et même *s;* dans la même strophe (*Mis.* XII) *scienche, semence, providense; que* et *qui* sont d'ordinaire notés *ke, ki; ŏl* + cons. est d'ordinaire diphtongué en *au;* souvent l'*o* fermé est noté par *u: amur, dolur;* mais on trouve aussi *dolour,* etc. Nous désignons ce manuscrit par la lettre D.

5° Paris, B. N. f. fr. 15212, anc. suppl. fr. 632[29]. Manuscrit sur vélin du commencement du XIVe siècle, comptant 250 feuillets et mesurant 170 millimètres sur 105. Les folios 9 v° à 15 et 244 v° à 250, réglés comme les autres, sont en blanc; ceci s'explique par le fait que la dernière pièce (*D'un hermite qui s'accompaigna à l'angle*) n'est pas terminée et que le premier cahier, contenant *Les quinze signes precurseurs de la fin du monde* en prose, d'après saint Jérôme et d'autres Pères de l'Eglise, a été ajouté plus tard. On trouve f° 16 r° une rubrique *Miserere mei deus,* f° 75 r° une autre rubrique : *Explicit li miserere mei deus.* Après l'explicit le copiste rétablit la strophe CCLI, qu'il avait négligé de mettre à sa place. Au-dessous une rubrique : *Chi commence carites que li renclus de molains fist;* f° 126 v° : *Explicit li dit de caritate.* Les deux poèmes ont été écrits de la même main, sans art, mais d'une manière lisible; chaque page contient une seule colonne de 28 vers; les majuscules initiales du premier vers des strophes sont très simples, toutes peintes en rouge. Le manuscrit contient en outre plusieurs contes dévots, des miracles de la Vierge, un *Ave Maria,* etc. Au f° 169 v° se trouve un sermon sur la Vierge, que le rubricateur donne comme provenant de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, et de maître Philippe, le chancelier. La langue du scribe se distingue par un grand nombre de formes picardes : *chiaus* à côté de *ciaus* et *ceus, faus* à côté de *fols, vaurroit* (condit. de *voloir*), *faich* à côté de *faic, kemin, kiet, cauchure,* mais *pechie* (peccatum), *chil* et *cil;*

dans les formes françaises de -atum et -atem le *t* final a été généralement conservé; il y a quelquefois un *h* devant la voyelle initiale d'un mot : *hele* (ala); par contre *ons* pour *hons* (homo); les règles de l'*s* de flexion ne sont pas observées; d'ailleurs les négligences et les incorrections abondent; il y a même beaucoup de fausses rimes. Nous désignons ce manuscrit par la lettre E.

6° Paris, B. N. f. fr. 1109, anc. 7363 (voyez le catalogue). Beau manuscrit sur vélin, comptant 329 feuillets, mesurant 300 millimètres sur 205. Le premier morceau (le « Trésor » de Brunetto Latini, f°s 8 à 143) a été copié en 1310 (f° 143 r°); ces feuillets sont marqués par un numérotage spécial en chiffres romains et précédés d'une table des matières très détaillée (f°s 1 à 4) également en écriture ancienne. Le *Roman de Carité* (f° 144 r°) n'a ni rubrique ni titre et a été écrit, de même que le *Miserere,* en deux colonnes de 42 lignes chacune; il y manque trois strophes. Après *Explicit li dis de caritate* vient, f° 161 r°, le *Miserere*, auquel manquent 21 strophes. Pour les autres morceaux voyez le catalogue. Au f° 329 v° on lit en écriture moderne le nom de Marie de Luxembourg. La langue du scribe présente quelques formes picardes : *carite* à côté de *chat, ciaus* à côté de *cels, puch* (puteum), *pule* (populum), *vaudrai* (de *voloir*), *men* (meum), *boin* (bonum), etc., *-aule* (-abilem); une forme curieuse est *c* + *u* noté *ch : pechune, auchuns; l* est irrégulièrement vocalisé ou même supprimé : *parot* (parabolet); une orthographe compliquée se trouve dans *soeult* (solet), etc. Nous désignons ce manuscrit par la lettre F.

7° Paris, B. N. f. fr. 576, anc. 7071², Baluze 227, ayant appartenu à Nicolas Moreau, sieur d'Auteuil. Manuscrit sur vélin, comptant 161 feuillets, mesurant 287 millimètres sur 207. Le premier morceau a été exécuté à Arras en 1382 (f° 82 r°). M. Paulin Paris en a donné une description détaillée dans ses *Manuscrits françois de la bibliothèque du roi,* V, p. 43. Au f° 120 v° on lit : *Apres s'en siut le livre del Renclus de Moiliens;* le *Miserere* va jusqu'au f° 142 r°, et est suivi sans interruption du *Roman de Carité,* à la fin duquel on lit (f° 161 v°) : *Explicit li renclus de moiliens.* Exécutée

simplement, mais avec soin, sur deux colonnes de 38 vers chacune, cette copie présente quelques formes picardes : *canchon, tristreche,* à côté de *cil, foiblece; percevoir* à côté de *dechevoir; chiaus* à côté de *ceuls; chou* à côté de *ce; li langue, li chars* à côté de *la cars;* voluit est noté *vault,* voluerunt, *vaurrent; ó* est noté *oe* dans *moers* (mores), mais d'ordinaire *ou;* l'*l* n'est pas toujours vocalisé : on trouve pour *ŏ* + *l* + cons. *suelt, kelt* à côté de *requeut, vex* (*voles); souvent l'*l* est noté malgré la vocalisation, *cault, vault, aulcuns;* les règles de la flexion ne sont pas observées. Nous désignons ce manuscrit par la lettre G.

8° Paris, B. N. f. fr. 1658, anc. 7649. Manuscrit sur vélin du XIVe siècle, comptant 102 feuillets, mesurant 237 millimètres sur 142. Il ne contient que les deux poèmes du Renclus, écrits sur une seule colonne de 24 vers (voyez le catalogue imprimé). En tête du *Miserere* une miniature représente un moine à genoux entre deux arbres, invoquant Dieu, qui lui apparaît dans un nuage; en tête du *Roman de Carité* une miniature représente une distribution de pain faite par un moine à trois pauvres : un jeune homme, un homme d'âge mûr et un vieillard. Cette copie a été traitée avec beaucoup de négligence; il y manque quelques strophes et un grand nombre de vers. Il s'est glissé dans la langue du copiste quelques rares formes picardes, telles que *faches* (facias), *cois;* mais les deux traits caractéristiques de l'orthographe de ce manuscrit, c'est la notation de *ai* par *e, frelle* (fragilem), *fes, mes* (magis), *mestre, et* (habeat), etc., et la notation de *ĭ* entravé par *ei, proueice, seiche* (sicca), *meitre* (mittere), *rucheite.* Les règles de la flexion ne sont pas observées. Nous désignons ce manuscrit par la lettre H.

9° Paris, B. N. f. fr. 1838, anc. 7865. Manuscrit sur vélin du XIVe siècle, comptant 144 feuillets, mesurant 211 millimètres sur 148. Ce manuscrit a fait partie de la collection du roi Charles V (voyez plus haut); dans l'inventaire du Louvre de Gilles Mallet, il est décrit comme « un livre couvert de cuir a queue, ouquel a plussieurs choses de devocion, le Reclus de Moiliens et se nome la Joye de Paradis »; ce dernier morceau est la *Voie de paradis* de Raoul de Houdenc (f° 1);

c'est au copiste du manuscrit que remonte l'erreur de l'inventaire. En tête de ce poème se trouvent de belles miniatures, dont quelques-unes n'ont pas été achevées. Le *Miserere* et le *Roman de Carité,* qui se suivent sans interruption, vont du f° 93 r° au f° 144. En tête de chacun des deux poèmes se trouve une miniature ; la première représente un reclus dans sa maisonnette, écrivant le mot *Miserere;* l'autre une distribution de pain faite par un moine à trois enfants; ces deux vignettes n'ont pas la valeur des autres; l'écriture aussi est bien moins soignée que dans la *Voie de paradis.* Le texte du *Miserere* porte des traces de nombreuses corrections; à partir du f° 100 ces corrections ont été faites à des époques différentes, avec des manuscrits appartenant à d'autres familles, dont une au moins n'a pas de représentant parmi les manuscrits que nous avons pu consulter. Dans le *Roman de Carité* se trouve f° 125 v° au bas de la page, en écriture du XV° siècle (ou de la fin du XIV°), une strophe que nous n'avons rencontrée que dans nos manuscrits *K* et *L;* le texte correspond à celui de *K,* mais la place que la strophe occupe dans notre manuscrit est celle que lui assigne *L.* La langue du scribe est en général celle de l'Ile-de-France, sauf quelques rares traces d'influence picarde, qui semblent remonter au modèle; parfois *faus* à côté de *fox* et *fos, saudee, taut* (tollit); *ai* est presque toujours marqué par *e, l* se vocalise : *faut, tex* (talis), ou tombe : *fis,* à côté de *filz, cos* (colaphos), *fos* (follis); à la fin des mots *s* et *z* sont employés indistinctement : *tenz, ceuz* et *ceus, mez* (magis) et *jamez;* un *s* non étymologique se trouve intercalé dans *veust* (*volet), *tost* (tollit); *ces* se trouve pour *ses, sis* pour *cis* (ecce illic); on trouve exceptionnellement *-eir* de -are dans *reposeir.* — Nous désignons ce manuscrit par la lettre I.

10° Paris, B. N. f. fr. 834, anc. 7215[3] et anc. Bigot 156. Beau manuscrit sur vélin de la fin du XIV° siècle, relié, comptant 140 feuillets, mesurant 318 millimètres sur 232, exécuté avec un certain luxe ; les initiales majuscules des strophes sont peintes en or orné de bleu et en bleu orné de rouge. M. Paulin Paris a décrit ce manuscrit dans ses *Manuscrits françois,* VI, p. 388. Les f°s 3 et 4 contiennent une ancienne

table des matières, incomplète du reste, dont les titres ne concordent pas toujours exactement avec ceux des pièces. Le *Miserere* se trouve f° 78 v°, le *Roman de Carité* n'en est séparé que par cette rubrique : *Cest le chapitre de charite* (f° 98 v°); il se termine f° 117 r° par *Explicit le trait de charite*. Les deux poèmes, écrits sur deux colonnes de 40 lignes chacune, sont désignés dans la table des matières comme *Un autre dit de mestre Jehan de Mehun qui ce commance Miserere mei deus*. La copie des poèmes du Renclus a été faite rapidement ou sur un mauvais modèle ; souvent le copiste corrige ce qu'il avait écrit ; il y a en outre quelques corrections provenant d'un lecteur. La langue présente quelques traces de graphie picarde : *queuelu* à côté de *cheueleure, cant, enchüen* (*antianum), *rechoit, soupechon, saut* (solidum), *saudee, le* (illam) ; on trouve même la graphie wallonne *viers* (vermis); d'autre part -aticum devient quelquefois *-aige ; l* se vocalise : *tiex* (talis), ou tombe : *vot* (voluit), *voez* (*voles), ou est ajouté après la voyelle qui a pris sa place, *moult, sceult* (solet), etc. ; il n'y a du reste pas de régularité dans la graphie (*issil* et *essex*, exilium), qui présente souvent des formes modernes, telles que *ge suis, pecher, vengez, oiseux*, etc. ; une notation curieuse est *naus* et *naux* (nostros); les règles de la flexion ne sont pas observées. Nous désignons ce manuscrit par la lettre **K**.

11° Paris, B. N. f. fr. 1543, anc. 7587[2], anc. Baluze 95. Manuscrit sur vélin comptant 265 feuillets, mesurant 265 millimètres sur 210, écrit, comme l'indique la note du f° 238 v°, au mois de Mai de l'an 1402, dans le village de Maignyès-Armentières (voyez le catalogue imprimé). Les deux poèmes du Renclus, réunis sous le titre de *Le Livre de Renclus de Moylains*, occupent les f°s 152 r° à 196 r° ; le copiste écrit régulièrement trois strophes sur chacune des deux colonnes de chaque page. La langue du scribe présente quelques formes picardes : *kayere, cascun, quetive* à côté de *chier* (carum), *trenchant; achier* à côté de *-esche* et *-esce* (-itia), *chus* (ecce illic), presque régulièrement, à côté de *ceulz;* le *w* germanique est presque toujours conservé : *wage, deswage, warisson* et même *wayne* (vagina); la diphtongue *ue* est notée

d'ordinaire par *eu : ceur* (cor), *neufue* (nova), *seufre,* etc., à côté de *noeus* (novas); l'*s* inorganique se rencontre souvent : *moisne*, *sesque* (sicca), etc. Les règles de la flexion du nom ne sont pas observées. Nous désignons ce manuscrit par la lettre **L**.

12° Paris, B. N. f. fr. 24307, anc. Cordeliers 21. Manuscrit sur papier du xv° siècle, comptant 100 feuillets, mesurant 287 millimètres sur 214. Le f° 1 contient une vignette grossière représentant un moine vêtu de blanc, avec une chape noire, qui invoque Dieu en disant : « *Miserere mei deus.* » Le *Miserere* va jusqu'à f° 18 r° et est suivi, sans intervalle, du *Roman de Carité;* les deux poèmes sont écrits sur deux colonnes de 46 à 49 vers chacune. A la fin du second poème, f° 33 v°, se lisent les vers suivants, dont le premier semble contenir la date de la composition (MCCLLLLVIIII = 1409) :

Lors est li liures ichi comples
De cest ver le nombre accomples
Et puis si le somes sans voir (*l.* s'au voir).
Lan quescrips fu voles sauoir
Le nuit saint andreu le peskur
Prijes pour le poure pecceur
De qui chilx liures fu escrips
Que dieus lescripse en ses escrips
Et prengne same apres le mort
Par quoy li diables ne le mord
Gratijes soit dieus et loes
Dites amen vous qui loes.

Après, f° 35, vient la traduction de la *Consolation* de Boèce par Renaut de Louens, illustrée par une vignette qui représente la Fortune se tenant derrière le lit d'un vieillard mourant qui reçoit les consolations de la philosophie ; ce poème paraît avoir été réuni plus tard aux poèmes du Renclus. Enfin, f° 86, le *Testament de Jehan de Meun.* Ce manuscrit a été exécuté avec beaucoup de soin sur un très bon modèle (voyez § 2), dans la langue et avec l'orthographe compliquée du xv° siècle, *fieulx, souwef* (suavem), *euwt,*

hosptes, dich (dico), *peuch, seuckeure, yaulve,* etc.; il y a en outre des picardismes (*li canchons*), *ciere* à côté de *chiere, chilx* à côté de *ancelle*, même quelques wallonismes (*biel, iestre, deuwisse*); le scribe remplace souvent des mots anciens par des mots plus modernes (*malade* pour *enferm, mesme* pour *neis,* etc.). Nous désignons ce manuscrit par la lettre **M**.

13° Paris, B. N. f. fr. 12594, anc. suppl. fr. 290. Manuscrit du XIV° siècle, comptant 197 feuillets, mesurant 185 millimètres sur 203. Ce manuscrit ne contient pas le *Roman de Carité*. Le *Miserere* se trouve f° 149 v°; il est écrit sur deux colonnes de 40 vers chacune; le rubricateur n'a pas utilisé l'espace que le copiste lui avait réservé en tête du poème; f° 169 r° on lit : *Chi fine li romans du renclus de moliens.* Ce manuscrit contient en outre : le *Roman de la rose* (f° 2 r°), *Li mireoirs de l'ame* (f° 131 r°), le *Testament de Jehan de Meum* (f° 149 r°), la *Voie d'infer et de paradis* (f° 169 v°), écrite par Jehan de la Mote pour son maître Symon de Lile, bourgeois de Paris, maître orfèvre du roi. L'orthographe présente quelques picardismes, *men* (meum), *boin, boine,* conservation régulière du *t* final après une voyelle en syllabe ouverte, et des traces de notation savante, *tamps, mauls, escript,* etc.; *e* et *ai* sont souvent confondus. Nous désignons ce manuscrit par la lettre **N**.

14° Paris, B. N. 1444, anc. 7534. Manuscrit sur vélin du XIV° siècle, comptant 329 feuillets, mesurant 288 millimètres sur 225. Ce manuscrit a appartenu au cardinal Mazarin. Les feuillets 1 à 6 contiennent une table de matières très détaillée. Un ancien numérotage en chiffres romains permet de constater la perte d'un certain nombre de feuillets antérieure à l'époque où le volume a pris sa forme actuelle. Ainsi il manque entre les ff. 6 et 7 un feuillet qui contenait le commencement de la *Bible* en vers de Herman de Valenciennes (f°s 7 à 27). Il manque entre les ff. 77 et 78 huit feuillets qui contenaient la fin du *Plait de sapience et de folie* de Gerart (f° 75 à 77) et les deux premiers livres de *Phisike* (f°s 78 à 115). Il manque trois feuillets entre f°s 257 et 258, la fin de l'*Arbre du monde* et le commencement du *Bestiaire d'amour* de Richart de Fur-

nival; cette dernière lacune a été comblée au XVe siècle (f° 257). Enfin il manque un feuillet entre f°s 278 et 279, la fin du *Roman des VII sages* et le commencement du *Roman de Marke le fil de Caton;* ce morceau, le dernier, est en outre incomplet à la fin. Le *Miserere* se trouve f° 154 r°, sous cette rubrique : *L'orison ke Deus fist* (titre répété en tête de chaque feuillet; le copiste paraît avoir cru que *Miserere mei Deus* était le cri poussé par Jésus-Christ sur la croix). Le *Roman de Carité* est au f° 217 v°; dans la rubrique en tête de ce poème il s'appelle *Li livres de karite,* dans l'explicit *Li romans de carite.* Les deux poèmes, écrits sur trois colonnes de 40 vers chacune, sont séparés l'un de l'autre par les *Vers de la mort* d'Hélinand (f° 167 v°) et par *L'ymage du monde* (texte interpolé, f° 170 v°). Voyez pour le reste le catalogue imprimé. Les copies des deux poèmes du Renclus fourmillent de contre-sens et d'incorrections; le scribe ne s'est pas donné la peine de comprendre ce qu'il copiait; la graphie présente beaucoup de formes picardes et wallonnes, mais il semble que *c* serve en même temps à noter *k* et *ch;* ce dernier signe ne se rencontre jamais : *cancon, capiel, francois, franquise, ceste, faic* (facio), *cuic* (cogito), *okison, vakes, apiela, viestu, mesiel,* etc.; la diphtongue de *ŏ* libre est notée *ue* et *eu* (*uevre, reuve* (rogat). Nous désignons ce manuscrit par la lettre **O**.

15° Paris, B. N. f. fr. 25545, anc. Notre Dame, 274 *bis.* Manuscrit du XIVe siècle (le fragment du *Dit des quatre rois,* f° 150 r°, porte la date 1316), comptant 167 feuillets, dont le dernier est mutilé, mesurant 217 millimètres sur 145. Ecrit en caractères très fins, sans luxe, il est tout rempli de rubriques et de traits à l'encre rouge, qui servent entre autres à souligner les noms propres et à marquer les consonnes doubles. Les f°s 73 r° *b* à 82, puis 96 à 109 et 150 à 167 manquent de rubriques et semblent être d'une époque moins ancienne. Plusieurs feuillets portent la trace d'une pagination plus ancienne remontant à une époque où ils n'avaient pas encore été réunis tous sous leur forme actuelle. On trouve d'ailleurs, f° 3 r° *b,* une ancienne table des matières qui dénote un état antérieur du volume; quinze feuillets (anc. 44 à 58), qui con-

tenaient *De la beauté d'une femme* et des miracles de la Vierge, ne se retrouvent plus. Par contre, cette table ne mentionne pas les morceaux des f°s 104 à 109. Le *Miserere* se trouve f° 110 r° sous cette rubrique : *Chi commance li Renclus de Molien de bons examples de moralitez seur tous estas de tout le siecle.* Ce poème va jusqu'à f° 132 v° où se lit cette rubrique : *Explicit des vices et des pechiez incipit de charite;* les feuillets 136 à 140 ont été endommagés; les dernières strophes, à partir de CCV (marqué à tort 215), manquent (voyez plus haut p. v). Les deux poèmes semblent avoir formé un livre à part, dont les cahiers étaient numérotés de I à V. Notons encore que pour plusieurs strophes le rubricateur a indiqué le sujet à la marge (voyez aux variantes du texte). Le manuscrit contient en outre, à côté d'un grand nombre de poèmes dévots et de fableaux, des morceaux d'un autre genre, tels que : *Les foires de Champagne et de Brie* (f° 17 v°), *Les manieres de poissons* (f° 19 v°), des notes sur le commerce de Bruges (f° 18 r°), le *Pelerinage Renart* (f° 21 v°), un fragment de l'*Ysopet* de Marie (f° 28 v°, jusqu'à la fable 63), le *Roman de la chastelaine de Vergi* (f° 84 r°), *Li lais del oiselet* (f° 151 r°), les *Devisions d'ordres et de religions* (19 strophes dans le rythme du Renclus), etc. Notons enfin, f° 108 r°, 10 strophes du *Miserere,* copiées au xv° siècle sur les ff. 110 ss. Comme le lecteur peut en juger par les variantes, cette copie a traité le texte de nos poèmes avec une très grande liberté et dans plusieurs passages en donne une espèce de renouvellement; beaucoup de ces modifications remontent d'ailleurs bien plus haut que notre copiste (voyez § 2). Il y a tel mot, ancien ou inusité (par exemple *wai*), qui a été régulièrement remplacé (par *he las*) et qui, lorsqu'il se trouve à la rime, amène un changement complet du vers. Les formes picardes sont rares; on trouve cependant *kier, keitivete;* peut-être le copiste a-t-il travaillé sur un modèle picard dont il a modifié l'orthographe, quelquefois d'une façon erronée, comme dans *vencherres* (cas-sujet de *vainqueur*); *v* + *u* est toujours noté par *w;* -aticum donne d'ordinaire *-aige;* une notation curieuse est le remplacement de *c* par *s,* qui se rencontre quelquefois : *si* (*ici*), *se* à côté de *ce* (ecce

hoc), *sa* (ecce hac), *set* (*c'est*); d'ailleurs, pas plus que dans la plupart des autres manuscrits la graphie n'est régulière : *teiche* et *teche, weille* et *weulle, moisson, meison* et *mason* (messionem), *mest* et *met* (mitte), etc. Nous désignons ce manuscrit par la lettre **P**.

16° Paris, B. N. f. fr. 25405, anc. Notre Dame, 242. Manuscrit sur vélin de la fin du XIII° siècle, comptant 145 feuillets, mesurant 220 millimètres sur 164, exécuté très rapidement et sans beaucoup de soin ; l'écriture est particulièrement négligée depuis f° 86 v°; f° 89 r° elle change complètement; cette seconde partie semble remonter à une époque moins ancienne; la première partie n'est d'ailleurs qu'un fragment; au commencement il manque plusieurs cahiers. F° 94 r° contient une note du président Fauchet sur la *Bible Guiot*. Une autre note, qui se lit sur la feuille de garde, fait remarquer « l'emploi régulier du point d'interrogation » dans ce volume. Le *Roman de Carité* commence f° 8 v°; le *Miserere* f° 30 v°; les deux poèmes, écrits sur deux colonnes de 34 vers chacune, se suivent sans interruption. Dans le second (*Miserere*) les divers sujets sont indiqués à la marge par des titres latins; dans le premier les principaux paragraphes sont marqués par une grande majuscule ornée (voyez aux variantes). Dans l'un et dans l'autre se remarquent des traces de correction provenant de divers lecteurs; f° 48, un lecteur du XVI° siècle renvoie pour la strophe CXCVI, qui manque, au f° 40 d'un autre manuscrit (lequel?). Parmi les autres ouvrages contenus dans ce volume nous signalerons : f° 55 r° l'*Ysopet* de Marie, f° 83 r° *Li dis dou cors*, f° 86 r° une satire contre le mariage en latin, attribuée à *Gautier Map*; f° 89 (seconde partie) la *Bible Guiot*. La graphie est très picarde : presque sans exception *c* + *a* lat. est noté *k, qu; c* + *e, i, ch;* cependant toujours *le chars;* en outre *faus* (follis), *saut* (solidum); rarement la forme wallonne *apries;* talis est noté *tix* et *tes,* *voles et vetus, *vix;* la diphtongue de *ŏ* latin est marquée le plus souvent *oue : pouet, oues* (opus), *oueures, ouel,* etc.; *a* latin libre donne *e,* mais on trouve *ei* dans *peirt* (paret), *apeirent;* l'*s* organique a disparu exceptionnellement dans *eperis* (spiritus). Nous désignons ce manuscrit par la lettre **Q**.

17° Paris, B. N. f. fr. 23111, anc. Sorbonne 309. Beau manuscrit sur vélin du XIII° siècle (le catalogue de la Sorbonne le fait même remonter, mais à tort, jusqu'à la fin du XII° siècle), comptant 329 feuillets, mesurant 310 millimètres sur 223. La reliure porte les armes du cardinal de Richelieu. Il a été décrit par M. A. Weber dans ses *Handschriftliche Studien auf dem Gebiete der romanischen Litteratur des Mittelalters*, Frauenfeld, 1876, p. 23. Au f° 213 r° se trouve le *Roman de Carité* sans titre ni rubrique; la première initiale encadre une vignette représentant un moine qui écrit; ce poème se termine f° 232 r° par une rubrique écrite au bas de la page : *ci finent les vers du reclus de moulaines*. Le *Miserere*, qui suit sans interruption, n'a ni titre, ni rubrique, ni *explicit*. Le catalogue de la Sorbonne appelle ce dernier poème : *Vers moraux sur les hommes*. Les deux poèmes sont écrits sur deux colonnes de 38 vers chacune. L'orthographe de ce manuscrit est très régulière : *ai* est toujours marqué par *e*, -orem latin est toujours rendu par *-or; l* est rarement vocalisé : *cels, uolt, filz;* cependant *charnex;* il n'y a pas trace de formes picardes; le copiste a même modifié les rimes pour faire disparaître les picardismes. Les règles de la flexion sont en général bien observées; cependant déjà *Mis.* II, 4 *mon pain* pour *mes pains*, ailleurs *sage home* au cas-sujet. Nous désignons ce manuscrit par la lettre **Z**[1].

18° Paris, Bibl. de l'Arsenal 3527, anc. B. L. F. 325. Manuscrit sur vélin du XIV°, peut-être de la fin du XIII° siècle[2], comptant 204 feuillets, mesurant 293 millimètres sur 217. M. Weber l'a décrit l. l. p. 27. Il ne renferme du Renclus que le *Miserere* (f° 117 v° à f° 136 r°), écrit sur deux colonnes de 45 vers chacune, sans nom d'auteur, sans titre et sans *explicit;* en tête du poème se trouve la rubrique suivante : *Cest un mout biaus dis* et une vignette représentant un

1. Nous avions commencé par donner un autre signe à ce manuscrit. Quand nous avons voulu le désigner par une des lettres de l'alphabet ordinaire, Z seul était encore disponible.

2. Une note sur la feuille de garde fait remonter ce manuscrit au XIe ou au XIIe siècle (*sic*).

moine à genoux devant Dieu. L'orthographe offre des traces nombreuses de picardismes et même de la diphtongaison wallonne de *ĕ* entravé : *piert* (perdit), *uier* (vermem), *oisiel, fauciel,* etc.; *qu* est noté le plus souvent par *k, c* palatal + *e, i* est noté par *c* et par *ch* (*samblance, espeche*); *ó* entravé est rendu par *o* et par *ou;* frangat et dignas sont rendus par *fragne, dagnes; ai* et *e* sont souvent confondus (*maison* pour *messon,* messionem). Les initiales sont très souvent fausses. Nous désignons ce manuscrit par la lettre R.

19° Paris, Arsenal 3142, anc. B. L. F. 175. Manuscrit sur vélin du XIII° siècle, comptant 321 feuillets, mesurant 330 millimètres sur 245. Il a été décrit par M. Paulin Paris dans l'introduction de *Berte aus grans piés* (Paris, 1836, p. LV) et très en détail par M. Fr. Michel dans son édition de la *Chanson des Saxons,* p. LII SV. La feuille de garde contient une note sur quelques-unes des pièces et sur leurs auteurs de la main de M. Magnin, père de M. Charles Magnin, ancien conservateur à la Bibliothèque nationale. Peut-être les 279 premiers feuillets ont-ils formé un volume à part; il est à remarquer que les pièces n'ont de rubrique qu'à partir du f° 280. Notons encore qu'on lit f° 279 v° : *Je syre de Comynes recongnois ce livre mapartenir lan* 1495. Le *Miserere* va du f° 203 r° à f° 216 v°; en tête se trouve une miniature représentant un vieux reclus écrivant dans sa cellule; le *Roman de Carité* va du f° 216 v° à f° 226 v°; en tête une miniature représentant une distribution de pains faite par un moine; à la fin du poème on lit : *Explicit miserere et charite que li reclus de moilien rima.* Quelques feuillets ont été intervertis : il faut mettre 214 après 212 et 215 après 216. Dans l'orthographe les traces de formes picardes sont rares : pron. pers. 3° p. fém. cas. rég. *le* exceptionnellement *Car.* CXXIV, 9 : *seruichable, douch* contre *chanson, cele, ceaus; esquepir* contre *cheoir, vaches,* etc.; une notation curieuse est *damades* pour *damages* (*Mis.* XX, 7); la flexion est en général régulière; le pronom démonstratif masculin est souvent *ce* au cas-régime (*ce souzpir, Mis.* VIII, 12); *ice mot, Mis.* LIX, 12); la 1re p. pl. du verbe se termine d'ordinaire en *-on.* Nous désignons ce manuscrit par la lettre S.

20° Paris, Arsenal 3518, anc. B. L. F. 289 (faisant suite au n° 3517). Manuscrit sur vélin du XIVe siècle, comptant 221 feuillets, mesurant 280 millimètres sur 205; chaque page a deux colonnes de 45 vers chacune. Il contient entre autres le second livre des *Miracles de la Vierge* de Gautier de Coinci et les *Vies des Pères* (M. Weber ne le cite pas; voyez *Romania,* XIII, 236). F° 98 v° rubrique : *Veis chi le roumant de miserere mei deus;* le poème va jusqu'à f° 117; la fin (à partir de str. CCLXV, 10), manque par suite de la disparition d'un feuillet. Notons encore au milieu du poème, f° 115 v°, une rubrique, que nous avons signalée parmi les variantes (*Mis.* CCXXXIX); évidemment le rubricateur a pris l'histoire du moine pour un nouveau poème, car il lui donne un numéro d'ordre à part (n° XXXIII, tandis que les strophes I à CCXXXVIII portent le n° XXXII). Ce manuscrit a quelques lacunes assez considérables (voyez aux variantes). L'orthographe a des formes picardes : *chil* à côté de *cil, chaus, canchon, fache on,* contre *char, cest,* etc.; une notation spéciale de *l* mouillée se remarque dans *uielgle.* Nous désignons ce manuscrit par la lettre T.

21° Paris, Arsenal 3460, anc. B. L. F. 121. Joli volume nouvellement relié. Manuscrit sur vélin du XIIIe siècle, comptant 81 feuillets, mesurant 150 millimètres sur 105; chaque page contient 27 vers. Les feuillets 4, 26, 40 sont mutilés. Le *Roman de Carité* va du f° 1 à 31 v° (le commencement manque jusqu'à str. CVI, 4). F° 31 v° se lit la rubrique suivante : *Chi se commenche li liures la on reprent les vices et loe les vertus et est miserere mei deus.* Une note en écriture moderne renvoie à notre manuscrit *D* et dit que « d'après M. Loisel on appelle cet ouvrage Le Reclus de Molens ». Par suite de la disparition de plusieurs feuillets il y a des lacunes après *Mis.* LXXVIII, 3, après CCIV, 9, et après CCXIII, 10 (voyez aux variantes). L'écriture de la dernière partie est très distincte de celle de la première; par-ci par-là des vers qui avaient été omis ont été rétablis à la marge par une main dont l'écriture rappelle plutôt celle de la première partie. Ce manuscrit contient en outre deux poésies écrites dans le rythme du Reclus (*Li estris des quatre vertus,* f° 66 r°, et la *Bible*

nostre Dame, f° 74 v°). Le *c* palatal + *e, i* est presque toujours marqué par *ch : faiche, pucha, aperchut, puchele, chil,* ete., même *eschil* (cependant *ces, celi, faices*); mais le même signe *ch* marque *c* vélaire + *a* lat. : *chien, chancon, chaaine, pechies, char, uachele,* etc.; même *charoler* (on trouve exceptionnellement *caste, castoie, caanche*); *ŏl* + cons. est quelquefois diphtongué en *au* (*vaut,* voluit); on trouve même la forme curieuse *talt,* tollit, qui semble supposer un modèle qui avait *taut;* on trouve *le* (illam); -osum, -osa sont rendus d'ordinaire par *-eus, -euse;* l'*s* anorganique se rencontre fréquemment (*asmirable, oidisuant,* etc.). Nous désignons ce manuscrit par la lettre **V.**

22° Manuscrit de Chantilly, appartenant à Mgr. le duc d'Aumale, sur vélin, du XIII° siècle, comptant 103 feuillets, dont les numéros sont marqués en chiffres romains, mesurant 294 millimètres sur 202; l'écriture est grossière, toutes les initiales sont peintes en rouge. M. Paulin Paris en a donné une description détaillée dans le *Bulletin du Bibliophile,* XIII, p. 167 ss.; le dernier feuillet contient le fragment d'un poème en l'honneur de la vertu *d'Attrempance,* dont on ne connaît pas d'autre copie (voyez M. Paulin Paris, l. l. p. 167). Le *Miserere* se trouve f° 51 r°, le *Roman de Carité* f° 80 r°; l'un et l'autre se terminent par un simple *explicit;* les *Vers de la mort* (f° 98 r°) sont ceux d'Hélinand. Le copiste n'a pas fait preuve de beaucoup d'intelligence; il commet des fautes grossières. *Mis.* LXXI, 3, une lacune a été comblée au bas de la page par une main postérieure à celle du scribe d'après une leçon qui ne se trouve dans aucun de nos manuscrits (voyez aux variantes); dans le *Roman de Carité* il y a, f° 97 r°, une lacune, causée probablement par l'analogie des rimes (*at*), qui va de strophe CLVI, 9, à CCXXX, 6. M. Paulin Paris voit dans l'orthographe des traces nombreuses d'un dialecte bourguignon; on trouve en effet non seulement *-ei* de -atum, et *-aige* de -aticum, mais presque régulièrement *oin* pour *em* de ēnum et ēna (*ploins, aloinne*); de même *ĭ* + *l* mouillée devient *oi : mervoille, aparoillier,* etc.; -avi (1re p. s. prét. i. 1re conj.) donne *a* au lieu de *ai;* de même habet est rendu par

ai, habes par *es,* et par contre mittis par *mas* à côté de *mez,* *veraticus par *uras*. Nous désignons ce manuscrit, que nous n'avons pu collationner que partiellement, par la lettre Y.

23° Bruxelles, Bibl. royale 9411-26. Beau manuscrit sur vélin de la fin du XIII° siècle, comptant 139 feuillets, mesurant 387 millimètres sur 273; la page est divisée en deux colonnes de 40 vers chacune. Un numérotage plus ancien marque en chiffres romains le nombre des pièces et va de X à XLIX. Le baron de Reiffenberg a donné sur ce manuscrit une notice dans le *Bulletin de l'Académie de Bruxelles,* VI, p. 114, et dans l'*Annuaire de la Bibliothèque royale,* 1841, p. 153. M. Ad. Scheler en a fait une description détaillée dans son édition de Baudouin et Jean de Condé. Le Grand d'Aussy s'en est servi pour une analyse du *Doctrinal le Sauvage* dans les *Extraits et notices,* V, 515-517. Méon en a fait usage et l'appelle le ms. 218 de Belgique. Le *Miserere* se trouve f° 36 v°, sans titre ni rubrique; en tête une miniature représentant un religieux à genoux devant un autel sur lequel sont un tapis fleurdelisé, une coupe et un crucifix; f° 57 v° suit le *Roman de Carité* précédé d'une rubrique : *Chest de carite,* et d'une miniature représentant un religieux qui enseigne à un autre des choses devant lesquelles son auditeur s'extasie; f° 75 v° on lit : *Explicit de carite.* Ce même manuscrit contient f° 1 v° une copie d'un fragment du *Miserere* connu sous le nom de *Le vergier de paradis* (voyez plus haut p. IV et plus bas n° 31°). Ce sont les strophes LVI à LXVIII, avec interversion de LX et LXI, de LXIII et LXIV. Ce morceau est précédé d'une miniature représentant un homme devant la porte fermée d'un verger. La différence des leçons fait croire que le copiste, qui pourtant semble avoir été le même, ne s'est pas douté de l'identité des deux textes. On y trouve, dans le rythme des poèmes du Renclus, outre *Le vergier de paradis, Li dis dou cors et de l'ame* (f° 16 v°), les *Vers de la mort* (f° 20 v°), sept strophes en l'honneur de la Vierge et en souvenir de Marie l'Egyptienne (incipit : *Laissier mestuet le rimoijer Car je me doi bien esmoijer* (f° 36 r°), les *Congiés* de Jehan Bodel (f° 90 r°) et un *Ave Maria* de 8 strophes (incipit : *En une pume fu la mors D'un mors dont si fumes la mors* (f° 137

v°). La langue du copiste est assez régulièrement wallonne ; l'*ĕ* entravé, tonique et atone, se diphtongue : *ciertains, arriester, sierf, oisiel, apiela, miedechinne,* etc. Le *c* vélaire + *a* latin est quelquefois noté par *c* ou *k* : *cans* à côté de *chans* dans la même strophe, *car, caude, kaijere, kaitif, rikece* (de même *cois* fr. mod. *choix*), mais d'ordinaire par *ch* : *char, chief, chardonal, choze* à côté de *coze, cheoit, pechiet* à côté de *pecke,* etc. C'est peut-être une transcription faite par le scribe; car on trouve même *pour choi* (per quid) et *chane* (*Car.* XXI, 5); le *c* palatal + *e, i,* est rendu d'ordinaire par *c,* exceptionnellement par *ch* : *che* à côté de *ce, chaindre* à côté de *caindre, proecche, sefforchoient;* on trouve dans le même vers *cochon, choconesse; ai* et *e* sont quelquefois confondus : *vaiue* et *veue* (vidua), *seu* et *saihu* (*sabucum), *et* (habeat), *aist* (est), *maison* et *miesson* (messionem), *uer* (varium); *l* + consonne est noté, vocalisé ou supprimé : *voles est rendu par *uiels, uieus, uius, uoes,* *volet par *uielt, uieut, uoet;* -orem est rendu par *-or* et par *our,* -osum d'ordinaire par *-eus;* l'*s* inorganique se trouve dans *crisme, mistre* (mittere), etc.; les règles de la flexion sont en général observées ; cependant on trouve *home* au cas-sujet. Nous désignons ce manuscrit par la lettre W, et la copie du *Vergier de paradis* par W'.

24° Bruxelles, Bibl. royale 10457-62. Manuscrit sur papier écrit par Jehan de Stavelot, abbé de Saint-Laurent l'an 1444, comptant 253 feuillets, mesurant 270 millimètres sur 202. Ce manuscrit contient : f° 1 La cinquième chronique du pays de Liège de *Jean d'Outremeuse ;* f° 209 *Doctrinal le Sauvage,* modifié et renouvelé par le copiste; ensuite f° 213 r° le *Miserere,* écrit en deux colonnes de 52 à 53 vers chacune. En tête du poème on lit : *Chi apres sensijet une noble et gracieux detier qui est de mult grande substanche por toutes gens del mont aprendre a viure. Et si parolle de tous estas eaux ensengnant. Cil qui le lira et entendra ons puet mult profiteir al corps et al arme.* En maint endroit le copiste a noté, en regard d'une strophe, le sujet spécial qui y est traité, par exemple : LVI *Del home dure qui songat destre en .j. vergier;* XCIII *de lucifer;* XCVII *des cheveals;* CCXXX *de zenon qui vot*

proueir coment il sofferoit les paines denfier (voyez encore aux variantes). Le premier vers de chaque strophe n'a pas de majuscule, mais est désigné par un simple signe graphique. Cette copie, que nous n'avons collationnée que partiellement, présente un texte fortement modifié et remanié, probablement par le copiste (voyez aux variantes). A la fin Jehan de Stavelot ajoute, f° 227 v°, ces deux strophes, écrites dans le même rythme[1] :

Or prions Dieu nostre signour
Que par sa grasce et digne amour
Nos donst les biens faire et entendre
Et viure en si loial labour
Pour mangier de pain de sauour
Et en bien nos vies despendre
Orguelh lassier et a Dieu prendre
Les vies as boins fais reprendre
Por nos pechies sont en tristour
Et la char castijer et constrendre
Et che siecle por nos deffendre
Del permanable tenebrour.

Et je moyne qui ne descluse[2]
Qui de dis faire mout souens use
Prie a tous cheaus qui le lironte (*sic*)
Que cascon deaux si bien y muse
Que verite prende par ruse
Et fache che que li dis conte
Si que de la goulfe parfonte
Priua (?) son arme et si laconte
De Dieu qui merchi ne refuse
Si ferat a dyable grant honte
Et li donrat maluais reconte
Por che quilh ystrat de sa buse.

Après ces deux strophes on lit : *Explicit ly dis por apprendre la persone son arme salveir et ly meneir a bone voie. Escris sor lan* M CCCC *et* XLIIII *en mois dawoist lendemain del sains sixte pape et martyr. Et contient* XXXIII *cents*

1. M. A. Mayer, l. l. p. VIII, attribue à tort cette particularité au premier manuscrit de Bruxelles, notre *W*.

2. Peut-être une allusion à *Car*. CL, 10 à 12, à moins que le copiste y parle de lui-même.

viers[1]. Suivent encore, f° 228 r° *Le conte de algorisme* et f° 233 v° *Le testament de Jehan de Meun*. Le *Roman de Carité* ne s'y trouve pas. L'orthographe abonde en formes picardes et wallonnes (*canchons, biestes, diestre,* à côté de *senestre, viers,* etc.); on trouve cependant souvent *chans, chestoijer,* etc.; *au* latin libre devient *ou* dans *chouse, repouse, enclouse;* les règles de la flexion, même celles du genre, sont très négligées. — Nous désignons ce manuscrit, que nous n'avons collationné que partiellement, par la lettre J[2].

25° Bruxelles, Bibl. royale 11074-78. Manuscrit sur papier de la fin du xv° siècle, comptant 183 feuillets, mesurant 290 millimètres sur 207; l'encre est très pâle, l'écriture assez mauvaise. Ce manuscrit contient une explication de la messe, f° 1, un traité sur le jeu des échecs, f° 20 v°, *Le livre de prudence,* f° 72 r°, le *Testament de Jehan de Meun,* f° 117 v°, et enfin le *Miserere,* f° 146 r°, et le *Roman de Carité,* f° 166 r°, écrits sur deux colonnes de 42 vers chacune, sans titres, sans rubriques et même sans initiales majuscules au début des strophes. Le copiste avait ménagé de l'espace au rubricateur, mais celui-ci n'a pas travaillé sur ce manuscrit. Il n'y a que l'espace d'une ligne entre les deux poèmes; le second seul se termine par *Explicit Amen*. Il y a quelques traces de formes picardes (*cat, calour, cha fors, chainture, someche,* à côté de *chose, encharcie, richoise, longesce;* on trouve *auchuns; ai* est souvent noté par *e* (*fes,* factus, *mes,* magis); facit est rendu par *feit*. Au reste l'orthographe est celle du xv° siècle. Nous désignons ce manuscrit, que nous n'avons collationné que partiellement, par la lettre U.

26° Le manuscrit de la bibliothèque princière de Wallerstein, à Maihingen, sur lequel M. Bartsch a copié les strophes du *Miserere* qu'il donne dans sa Chrestomathie, et que M. A. Mayer a pris pour base de son édition du *Miserere* (voyez plus

1. Les 273 strophes du *Mis.* et les deux strophes supplémentaires de la fin donnent en effet ce chiffre.

2. Avant de savoir que nous aurions besoin de toutes les lettres de l'alphabet pour désigner nos manuscrits, nous avions sauté J et U de peur de les confondre avec I et V; plus tard il a fallu les reprendre, ce qui nous a obligé à nous écarter de l'ordre exact de l'alphabet.

haut p. 1). L'éditeur allemand en a donné la description p. VIII ss. Nous ajouterons que le nombre des feuillets est de 111 et la mesure de 243 millimètres (le premier cahier de 238) sur 163. Les initiales majuscules sont exclusivement peintes en rouge; la première page est devenue illisible, les feuillets 59 et 60 sont mutilés; une différence d'écriture assez évidente nous fait supposer que ce manuscrit se compose de divers fragments qui n'ont été réunis que plus tard : f°s 1 à 61 (*Bible de Sapience* et *Miserere;* le verso du dernier feuillet a été laissé en blanc); f°s 62 à 89 (traduction de la *Disciplina clericalis* et *Li dis dou cors*); f°s 90 à 105 (*Moralités des philosophes* et *Doctrinal le Sauvage*); f°s 106 à 110 (géographie de la Terre-Sainte, incomplète). Sur le f° 105 v°, qui avait été laissé en blanc par le copiste, nous avons cru distinguer parmi beaucoup de mots, la plupart illisibles, la date 1350. Le caractère picard de la langue du copiste est évident (voyez l'édition de M. A. Mayer). Nous désignons ce manuscrit, qui ne contient pas le *Roman de Carité,* par la lettre Δ.

27° Bibliothèque d'Amiens n° 437, anc. Corbie 176. Manuscrit sur vélin de la fin du XIVe siècle, comptant 185 feuillets, mesurant 277 millimètres sur 198; chaque page contient deux colonnes de 37 vers. M. J. Garnier en a fait la description dans le catalogue des manuscrits d'Amiens (voyez plus haut p. v); il contient des vignettes burlesques et autres et quelques notes du copiste (par exemple f° 100 v°); la copie du *Roman de la rose* n'est pas achevée; en tête du *Miserere* (f° 144 r°) une miniature grossière représente, sur un fond rouge, un religieux en sa maisonnette, qui lève les mains au ciel; en tête du *Roman de Carité* une autre miniature représente une femme qui distribue un vêtement et un pain à un vieillard et à une jeune fille. Les deux poèmes ne sont séparés que par *Amen, amen;* à la fin du second on lit (f° 185 r° *b,* déchiré) : *Explicit le romans du* (*renclus*) *de molyen et de ca*(*rite*). Le scribe paraît avoir laissé f° 182 v° en blanc, et, pour combler ce vide, y avoir écrit plus tard *Mis.* I à VI, 8; ces vers séparent maintenant *Car.* CCVI, 2 du vers 3 de cette strophe. L'orthographe présente beaucoup de formes picardes : *chendre, canchon, pecies, caine* (catena),

à côté de *ceste, chies* (*capum + *s*), etc.; l'art. fém. et le pron. pers. 3e s. fém. au cas-rég. sont presque toujours *le;* meum est rendu par *men;* on trouve souvent *ch* à la 1re p. s. pr. i. des verbes dont le thème a une dentale : *consench, porch* (porto), etc.; du reste l'orthographe est très variée : talis est rendu par *tieus, teuls, teux*, rogat par *roeue* et *reuue;* l'*s* de flexion manque presque toujours au cas-sujet et se trouve parfois au cas-régime (dolium, *dieus*). On rencontre fréquemment un signe de ponctuation ¿. Nous désignons ce manuscrit, que nous n'avons collationné que partiellement à cause de ses rapports étroits avec *L* et *N*, par la lettre Σ.

28° Bibliothèque de Dijon 298, manuscrit sur vélin écrit à Paris au milieu du XIVe siècle (f° 161 r° on lit la date 1355, au dernier feuillet la date 1362), mesurant 285 millimètres sur 207; il se compose de deux feuilles de garde, de deux feuillets contenant une ancienne table des matières, de trois feuillets marqués A, B, C, et enfin de feuillets marqués de 1 à 252, mais dont manquent 146, 155, 175, 176, 184 à 187, 204 à 229, 231, 232. M. Gaston Paris a décrit ce manuscrit dans le *Bulletin de la Société des anciens textes français,* année 1875, p. 44 et ss. Le *Miserere,* qui se trouve f° 123 r°, est désigné dans l'ancienne table des matières sous ce titre : *Le Reclus de Morliens qui parle denseignemens et de chastiemens* (?) *de vie;* en tête de chaque page une rubrique porte ces mots : *le reclus de morliens;* les strophes CCLIX à CCLXXIII sont désignés dans la table des matières sous le titre spécial de *Oroison de nostre dame;* f° 139, en blanc, sépare les deux poèmes; le *Roman de Carité* (f° 141 v° à 154 v°) y est désigné par ces mots : *Apres est le roumans de charite que fist cellui qui fist le precedent qui parle a touz les estaz;* en tête de chaque page une rubrique porte le mot *charite;* l'auteur de cette table divise le poème en chapitres de la façon suivante : *Au pape, Aus cardinaux, A lempereur, Aus roys, Aus iuges temporelz, Aus euesques et genz deglise, Aus abbez et aus moynes, Au menu pueple;* dans l'intérieur du poème quelques-uns de ces chapitres ont été marqués à la marge par des rubriques latines. Les deux poèmes ont été écrits sur deux colonnes de 51 vers chacune; il y a eu des

vignettes en tête des strophes suivantes : *Mis.* I, LVI, LVII, LXXIV, LXXV, XCIII, CCLIX; *Car.* IV, XIII, XXX, XLVII, LV, CL. Il en reste deux f° 125 v°, représentant deux scènes de la parabole du riche et de Lazare, puis une f° 140 v° représentant une distribution de pains, et enfin une f° 140 r° représentant un vieux moine qui déclame devant une porte derrière laquelle on aperçoit des cardinaux, un serviteur et un pauvre à genoux qui présente une requête. La mutilation des feuillets, par suite du vol des miniatures, et l'absence du f° 146 ont amené de nombreuses lacunes[1]. Le copiste commet parfois des contre-sens curieux, mais son orthographe n'offre pas de formes picardes. Nous désignons ce manuscrit par la lettre Ψ.

29° Londres, Musée Brit. Harl. 4354. Manuscrit sur vélin de la fin du XIII° siècle, comptant 103 feuillets, mesurant 203 millimètres sur 124; l'écriture est noire, très nette et très bien conservée; chaque page contient une colonne de 30 vers. Le *Miserere* va du f° 1 au f° 55 v°, le *Roman de Carité* suit immédiatement et n'est séparé du premier poème ni par un *Explicit,* ni par une rubrique, ni même par une majuscule différente de celles qui se trouvent au début de chaque strophe et qui sont alternativement bleues et rouges. Grâce à l'obligeance de MM. Paul Meyer et Arsène Darmesteter nous avons pu collationner quelques passages importants dans ce manuscrit. Le rapport étroit où il se trouve avec *P* et *S* nous a semblé rendre superflu un collationnement complet. Nous désignons ce manuscrit par la lettre Γ.

Viennent ensuite quelques fragments :

30° Paris, B. N. nouv. acquis. fr. 934, f°s 31, 32, les débris d'un manuscrit du *Roman de Carité*, mesurant 200 millimètres sur 135, en écriture du XIV° siècle et contenant, écrites sur deux colonnes de 38 lignes chacune, les strophes

1. Il manque *Mis.* : III, 4 à II; V, 10 à VI, 6; IX, 12; XI, 10 à XII, 10; XXXII, 6 à XXXIII, 10; XLIII, 10 à XLIV, 2; L, 1 à 9; LI, 11 à LII, 6; LIII, 8 à LIV, 5; LXI, 7 à LXII, 5; LXII, 11 à LXIV, 1; LXXIV, 9 à LXXV, 1; LXXIX, 9 à LXXX, 3; CCLIV, 11 à CCLV, 8. — *Car.* : III, 10 à IV, 1; VII, 3 à VIII, 3; XII, 9 à XIII, 4; XVII, 3 à 12; XLVII, 1; XCVIII, 4 à CXIV, 3; CLXI, 11 à CLXII, 10.

LXIX, 3, à LXXXI, 10 (f° 31), VI, 9, à XII, 10 (f° 32 v°), et XIII, 1, à XIX, 4 (f° 32 r°). — Idem f°s 33 et 34, mesurant 170 millimètres sur 105, contiennent, dans une écriture du XIIIe siècle, les débris d'un manuscrit du *Miserere,* dont chaque page avait une colonne de deux strophes; ce fragment contient les strophes CLXXV à CLXXXII. Nous désignons ces fragments par la lettre **X** pour le *Roman de Carité* et par **X'** pour le *Miserere.*

31° Paris, B. N. f. fr. 837, anc. 7218, contient f° 203 v° *Le vergier de paradis,* c'est-à-dire les strophes LVI à LXVIII du *Miserere* (voyez plus haut pp. IV et XXIV); ce texte a été publié par Achille Jubinal (N. R. II, 290 à 296). Nous le désignons par la lettre Θ.

32° Paris, B. N. f. fr. 12483, anc. Suppl. fr. 1132. Manuscrit sur vélin du XIVe siècle comptant 266 feuillets et mesurant 260 millimètres sur 175, qui contient f° 4 r° à f° 6 v° l'histoire du moine avec l'invocation qui la suit, c'est-à-dire *Mis.* CCXXXVIII à la fin. Ce fragment s'y trouve à la suite de l'histoire *du Moine dangereus* (racontée f° 3)[1] et d'une chanson, avec notation musicale, en l'honneur de la Vierge. L'auteur de ce manuscrit, qui renferme une collection de morceaux destinés à célébrer les vertus de la Vierge, donne celui-ci pour un fragment qu'il a tiré d'un manuscrit du *Miserere,* comme le prouvent ces deux vers qui servent de transition :

> Ceste example ceste deuise
> Li reclus descrit en tel guise.

Nous désignons cette copie par la lettre Λ.

33° La traduction en moyen-néerlandais d'une partie du *Miserere,* faite dans la seconde moitié du XIIIe siècle par Gielys van Molhem (str. I à XCIX) et par Heinrec (str. C ss.). Cette traduction n'a été conservée que dans une très mauvaise copie, qui occupe 21 feuillets d'un manuscrit sur vélin du XIVe siècle, in-4°. Il y manque, de la première partie, les strophes XI, 5 à 12, et LXIV à LXVII; la seconde partie s'arrête à la strophe CXXIII, 8 (voyez le *Catalogue des*

1. Voyez dans les Notes, à la fin du volume, celle de *Mis.* CCXXXIX.

livres rares de la bibliothèque de M. Serrure, Bruxelles, 1873, p. 96). M. Serrure a donné une édition insuffisante de ce fragment, connu sous le nom de *Rinclus*[1], dans son *Vaderlandsch Museum*[2], III, p. 235. Les savants néerlandais, MM. les professeurs De Vries et Verdam et le docteur Verwys, se sont déjà occupés de corriger le texte[3], dont M. Verdam, croyons-nous, prépare une nouvelle édition. Il semble que Gielys van Molhem ait été amené à rimer la traduction du *Miserere*, autant par son admiration pour « l'excellent homme qui a vécu saintement et péniblement pendant de longues années », que par l'analogie du nom de *Molhem* avec celui de *Moiliens*.[4] Le second traducteur, Heinrec (?), s'étonne que Gielys n'ait pas terminé son travail : il suppose que la mort l'en a empêché. Les traducteurs ont choisi le rythme de l'original, qui ne se plie que difficilement à la versification néerlandaise. L'un et l'autre font précéder la traduction de quelques strophes originales dans lesquelles ils se nomment et expliquent leur entreprise au public. Nous désignons le *Rinclus* moyen-néerlandais par les lettres **Ri**.

Le texte des poèmes était déjà imprimé, lorsque notre éminent maître, M. Ad. Tobler, fixa notre attention sur un des manuscrits de la collection Hamilton, dont le gouvernement allemand venait de faire l'acquisition. Un des élèves de M. Tobler nous en envoya une description sommaire et collationna quelques passages intéressants. Quelques mois plus tard, à la suite de l'intervention gracieuse de M. Léopold Delisle et du ministère des affaires étrangères, la direction du *Neues Museum* à Berlin, où la collection Hamilton était déposée, eut l'extrême obligeance, bien que les manuscrits n'eussent pas encore été classés, d'envoyer l'intéressant volume en dépôt à la Bibliothèque nationale de Paris, où nous

1. Ce mot se trouve en tête de chaque page du manuscrit.

2. *Vaderlandsch Museum voor Nederlandsche letterkunde, oudheid en geschiedenis. Gent.* 1859-1860.

3. Voyez *Berichten en Mededeelingen der Koninklyke Akademie van wetenschappen, Afd. Letterkunde,* 2e Reeks, D VI.

4. Gielys écrit *Molinens*, Heinrec *Molleyns :* ils ont donc travaillé sur deux manuscrits différents.

avons pu en prendre copie. Les variantes de ce manuscrit, qui ne pouvaient plus figurer au bas des pages, nous ont paru assez intéressantes pour être réunies à la suite du texte (p. 286 ss.). Nous avons pu en faire usage pour les *Notes* de notre édition et pour les modifications au texte établi, que le lecteur trouvera à la fin de notre volume. Voici la description de ce manuscrit :

34° Berlin, Nouveau Musée 92, anc. 191 de la collection Hamilton. Beau manuscrit sur vélin, qui paraît être du XIVe siècle, portant le titre *Contes dévots* sur le dos d'une reliure solide en maroquin rouge ; à l'intérieur des bandes de soie rayée, blanche et verte, ont été collées sur les plats de la reliure et sur la première des deux feuilles de garde qui se trouvent au commencement et à la fin du volume. Le nombre des feuillets est de 135, la mesure de 202 millimètres sur 155 ; chaque page contient, à quelques exceptions près, 24 vers, ce qui laisse une marge de 27 millimètres en haut, de 57 millimètres en bas, et de 40 millimètres à droite. Les initiales majuscules de chaque strophe sont alternativement bleues avec des ornements rouges et rouges avec des ornements verts. Sur la première page se trouvent deux miniatures réunies en une seule dont les dessins se détachent sur un fond doré. A gauche un homme, la tête ornée d'une auréole, vêtu d'une tunique bleue et d'un manteau rouge, est assis devant un pupitre et lève la tête et la main gauche vers une tête divine qui lui apparaît dans les nuages ; à droite le même personnage, vêtu d'une tunique jaune et d'un manteau bleu, lève les mains pour enseigner, tandis qu'une femme (Charité ?) distribue à un groupe d'enfants des pains qu'elle prend dans un vase. Au-dessus de l'image on lit en écriture moderne : *Traité de piété burlesque.* — Le *Miserere* va de f° 1 à f° 67 v°. Les premiers vers et le vers 10 de la strophe I ont été effacés. Entre f°s 1 et 2 manquent 39 vers, et f° 2, après VI, 12, manque strophe VII (voyez p. 291) ; cette lacune s'explique en admettant qu'avant la pagination il s'est perdu un feuillet (le premier cahier n'en a que 7), et que dans ce manuscrit la strophe VII précédait VI (comme dans Δ). Un *Explicit* termine le poème f° 67 v°. Le *Roman de Carité* va du f° 68 à

f° 128 et n'a ni titre ni rubrique. Il se termine au bas de la page par le vers 12 de la strophe CCXLI (qui est le n° 240, la strophe CCIX manque), mais comme rien n'indique que le poème soit terminé, il se peut fort bien qu'un feuillet perdu ait contenu la strophe CCXLII, puisque les feuillets suivants (f°s 129 à 135) paraissent avoir été ajoutés plus tard à ceux qui contiennent les poèmes du Renclus. Ces derniers feuillets contiennent, sur du parchemin plus jaune, en encre plus pâle, en écriture plus ancienne et avec des initiales majuscules beaucoup moins ornées, 87 quatrains en vers de douze syllabes, au-dessus desquels on lit en écriture moderne : *Des louanges de la sainte Vierge,* voir *Bulletin de la Soc. des anc. textes,* 1877, p. 43. Voici la première strophe :

Encor ne soit loenge de pechaour pas bele
Si menhardierai ie de loer la pucele
Qi porta ihesucrist. bon sapela ancele
Car humelite est. de paradis leschiele

La dernière est de la teneur suivante :

En amour commencai. en amour weil finer
On dit quamours vaint tout. mon cuer j uoil cliner
Or proi dieu par amours. quil weille enluminer
Nos cuers et quil weille estre a nostre definer.

Le troisième morceau se distingue encore des deux premiers par l'absence de corrections et par l'absence du point qui, dans les poèmes du Renclus, termine à peu près chaque vers. — Ce manuscrit est surtout remarquable par les nombreuses corrections qui ont été faites à la copie primitive, tantôt au moyen d'un grattage au-dessus duquel le correcteur a écrit la leçon qui lui semblait préférable, tantôt au moyen de gloses marginales ou interlinéaires. Des vers qui manquaient à l'origine ont été ajoutés entre les lignes jusqu'au f° 37, puis, dans une écriture qui paraît être moins ancienne, en petits caractères à la marge. Il faut admettre que plusieurs correcteurs, d'époques différentes, ont travaillé sur ce manuscrit. Une partie des corrections proviennent d'une autre famille de manuscrits dont nous avons des représentants; il y en a aussi dont nous ne connaissons pas l'origine. C'est peut-

être à un des correcteurs que remonte la note marginale en regard de *Car.* LXXIV, 2, à propos de *amis :* « nomen quod denotat uestimentum ». Voyez pour d'autres détails et pour l'orthographe du scribe les variantes (p. 286 svv.); notons ici que le scribe ne distingue pas la terminaison *-ier* de *-er,* qu'il écrit très souvent *qui* pour *quil* et qu'il écrit ou supprime *s* devant une consonne sans méthode et sans se préoccuper de l'origine du mot (*moust* pour *mout, set* pour *s'est*). Nous désignons ce manuscrit par la lettre Φ.

Enfin M. Paul Meyer a eu la bonté de nous signaler et de décrire sommairement le manuscrit conservé à la bibliothèque de Turin, dont nous avons retrouvé plus tard une description parmi les notices de La Curne de Sainte-Palaye (not. 2006, voyez plus haut p. III). Nous n'avons pu avoir communication de ce manuscrit, et les circonstances, entre autres la fâcheuse quarantaine italienne pendant les mois de juillet et d'août de cette année, nous ont empêché d'aller nous-même à Turin pour en prendre connaissance. Il a donc fallu, à notre grand regret, nous priver d'un manuscrit qui paraît très important et qui seul donne un renseignement précieux sur la personne de l'auteur. Nous nous bornons à reproduire la description de M. Paul Meyer, qui confirme celle de La Curne de Sainte-Palaye.

Turin, L.V, 54, anc. G, I, 18. Catal. de Pasini, II, 493. Manuscrit sur vélin du XIIIe siècle (La Curne : XIVe), comptant 63 feuillets, mesurant 206 millimètres sur 146; il ne contient que les deux poèmes du Renclus. Le *Miserere* commence sans titre f° 1, le *Roman de Carité* suit f° 34 v°, également sans titre, et se termine par strophe CCXLI[1]. Au-dessous du dernier vers on lit (f° 63 v°) : *Cy fenist li romans de carite lequel fist dans bertremiels li renclus de morliens qui iadis fu moines de saint fusciien el bos, et notes en vos cuers ces* .II. *vers en latin :*

Indulgete peto jam nobis gratia detur
Nam liber expletur alpha probetur et o.

1. D'après une communication obligeante de M. le Commandeur Gorresio, cette strophe est la 232e dans le manuscrit de Turin ; il manque donc dix strophes au second poème.

Quant au manuscrit de la bibliothèque d'Arras, n° 429 (anc. 759), signalé par M. Gröber[1], c'est, d'après la communication de M. Rendu, un manuscrit de 76 feuillets, mesurant 229 millimètres sur 155, renfermant des sermons, et qui ne contient, à la première colonne du f° 76 v°, que les quinze premiers vers du *Miserere;* après le quinzième vers une rubrique annonce un nouveau sermon; il était donc inutile de l'examiner.

Ainsi, nous avons pu consulter au total 30 manuscrits complets (sauf les lacunes indiquées), dont 25 pour les deux poèmes : *A, B, C, D, E, F, G, H, I, K, L, M, O, P, Q, S, U, V, W, Y, Z,* Γ, Σ, Φ, Ψ[2]; 5 pour le *Miserere* seul : *J, N, R, T,* Δ, auquels il faut ajouter 5 copies de quelques fragments : *X, X', W',* Θ, Λ, et enfin la traduction d'un fragment : *Ri.* En somme 36 copies.

§ 2. — *Classification*[3].

La question de la filiation des manuscrits doit se traiter séparément pour chacun des deux poèmes. Il y a tel manuscrit qui se rattache à une autre famille pour le *Roman de Carité* que pour le *Miserere.* C'est ainsi que *E* va avec *F* et *O* dans *Carité* et se rapproche de *G* dans *Miserere; A* et *B* forment une sous-famille dans *Carité,* tandis que dans *Miserere* ils n'ont que des rapports éloignés; Ψ va avec *G* dans *Carité,* avec *H* et *K* dans *Miserere.*

I. *Romans de Carité.* — Aucun de nos manuscrits n'a été copié sur l'autre; tous, même les plus anciens, ont des variantes et des lacunes qui leur sont propres. Commençons par établir les rapports les plus simples. *A* et *B* ont des rapports nombreux et reproduisent à chaque instant des variantes et des fautes qui ne se trouvent dans aucun autre manuscrit.

1. *Ztschr. f. r. Ph.*, 1880, p. 102.

2. M. Gröber, l.l., fait donc erreur lorsqu'il range les manuscrits *G L U* parmi ceux qui n'ont que le *Miserere* seul.

3. Dans ce paragraphe comme dans les chapitres suivants nous désignons les strophes par des chiffres arabes, pour simplifier la composition, pour faciliter la lecture et pour éviter des erreurs.

Exemples : 6, 3 *tante* pour *mainte;* 7, 9 *A Trouuer plus tost, B Plus tost trouuer,* pour *Trover mius;* 14, 4 *besoigne* pour *querele,* 5 *venir* pour *aler;* 24, 1 *souspir* pour *empir*, 7 *du feu dieu* pour *d. f. dont;* 33, 4, 5 *Rois il afiert... Voir dire car tes nons le sone* pour *Voir dire afiert... Et faire chou ke tes nons s.;* 34, 6 l'interversion de *A* et la variante de *B* supposent une source où ce vers manquait ou du moins n'était pas à sa place; id., vers 11 *pouoir* pour *honour;* 36, 9 *au plus empenés* pour *as biens e.* Cet accord se constate à travers tout le poème; voyez au milieu 149, 6 *Fou seroie se la laissoie* pour *Mais ne sai ou querre le doie;* à la fin 228, 4 *plus feit grant outrage* pour *plus a de damage.* Voyez encore 62, 9; 84, 2; 95, 10; 104, 7; 132, 10 interversion et remplacement du vers 11, etc. Comme *A* et *B* n'ont pas été copiés l'un sur l'autre (voyez les lacunes de *A,* 20 à 23, les variantes de *B,* 188, 12, etc.), nous admettons pour ces deux manuscrits une source commune que nous appelons β.

Avant d'examiner le rapport de β avec d'autres manuscrits, constatons d'abord l'existence d'autres groupes.

E et *F* remontent évidemment à une source commune. Ces deux manuscrits ont plusieurs fautes semblables ; par exemple : 4, 10 *mis a la foriere* pour *rebouté arriere* (souvenir de 8, 6) ; 11, 7 interversion; 34, 7 *Et tous jugier* pour *Rois doit j.* (souvenir de 30, 8); 54, 8 *carites* pour *sainte église* (voyez plus loin *E F O*); 76, 11 *tes ieus* pour *ton cuer;* 77, 3 *faire* pour *toukier;* ibid., vers 8; 107, 10 *Ses fius* pour *Autrui;* 110, 2 *si com bons pere* pour *ke tu ies p.;* ibid., 11 *mentieus* pour *fuitius;* etc.; voyez encore 134, 6; 176, 10; 184, 7; 186, 11; 210, 5; 229, 10, etc. Nous désignons la source commune de *E* et *F* (qui n'ont pu être copiés l'un sur l'autre, voyez pour *E* 48, 9; 55, 5; pour *F* 24, 3 ; 51, 6) par la lettre φ.

Il faut constater ensuite des rapports étroits entre φ et *O.* Voyez : 1, 1 *Primes* pour *Dire;* 6, 11 *moines* pour *renclus;* 134, 12 *sa bote* pour *se crote;* 142, 6 *vives* pour *errés;* 188, 6 *apela* pour *honora;* 215, 8 *mangant* pour *lecant.* Souvent les variantes de φ s'expliquent par une mauvaise leçon ou par une lacune de *O;* voyez 54, 8, où *O* a *sanites* pour *sainte eglise* et où φ écrit *carites;* 103, 5 où φ a évidemment com-

blé une lacune qui se retrouve dans *O;* 110, 2 où la leçon inintelligible de *O Adies oevre que tu ies p.* a amené la variante de φ; 131, où l'interversion de φ suppose la distribution des vers dans *O*[1]; 194, 3 où *O* omet *en juise* et où φ remplace ces mots par *li emprise;* voyez encore 213, 7, 8; ici cependant la leçon de φ ressemble un peu à celle du texte; peut-être le texte était-il mutilé dans la source de φ *O* et le scribe de ce dernier manuscrit a-t-il simplement supprimé les vers que φ a essayé de restituer; 225, 2, 3, 5, etc. Comme les strophes 67 à 101 manquent dans *O,* il est probable que dans cette partie du poème les variantes de φ doivent être attribuées à la source commune des trois manuscrits. Cette lacune suffit pour écarter l'hypothèse que *O* puisse avoir servi de modèle à φ. Nous admettons donc une source commune de φ et *O,* que nous appelons ω[2].

Un troisième groupe se compose de *P S Z,* d'où nous pouvons détacher comme une sous-famille *P* et *S* et auquel se rattache en outre le manuscrit Γ. Pour l'accord de *P S Z* on peut voir entre autres : 12, 1 *Charites est trop loial cose* pour *Ho carites tres bele c.*; 21, 9 *mout* pour *ors;* 24, 7 *Por le fait* pour *Car dou fu;* 55, 4 *cloistriers* pour *maisons* (ou *moines*); 71, 6 *men esmerueille* pour *mes cuers s'esveille;* 87, 11 *Pour la meisson que garder dut* pour *Pour le muison k a Diu dut;* 98, 2 *mout grant* pour *un gent;* 109, 11 *cheitif* pour *wai wai*[3]; 114, 12 *ignorant* pour *oidivant;* voyez encore 117,

1. Cette distribution avait troublé l'ordre des rimes, que φ a rétabli.

2. Le fait que strophe 116, 2 *F* partage avec d'autres manuscrits la variante *venra* contre *ira,* qui est dans la plupart des manuscrits, notamment dans *E O,* est curieux à constater, mais ne saurait ébranler notre conclusion; *ira* et *venra* ont facilement pu être confondus; voyez la Note. Ce qui est plus curieux c'est que 189, 8 *E* et *O* ont une lacune que *F* n'a pas; il faut supposer qu'elle se trouvait dans ω et que dans un des manuscrits qui séparent φ de *F* un scribe avait rétabli ce vers d'après une autre copie. La même remarque s'applique à *E* dans strophe 125, 11, vers qui manque dans *F O* et qui se trouve dans *E.* Il est encore possible que dans ces deux derniers cas l'accord soit fortuit; *O* présente tant de lacunes qu'il a pu se rencontrer une fois sur ce point avec *F* ou *E,* comme il se rencontre ailleurs avec *H* (11, 7).

3. Cette variante se trouve aussi dans Γ; on se rappelle que nous

2; 124, 5; 140, 8 (ici la source de *P S* a corrigé la faute du groupe, conservé par *Z, herité* pour *grieté*); 145, 11; 147, 11; 154, 1 (*P* a changé *aver* en *aveir*); 155, 12; 170, 11 (*P* a modifié la leçon primitive du groupe); 176, 8; 211, 11; 221, 6; 239, 4 (ces deux derniers passages sont de ceux qui, venant après 205, manquent dans *P;* ici *S Z* représentent seuls le groupe), etc. Les vers où *P* et *S* vont ensemble contre *Z* sont aussi fort nombreux : voyez 4, 11 *angliere* pour *tenriere* (*Z* a une autre variante); 6, 5 *griex* pour *saines;* 26, 1 *mansel* pour *normant;* 30, 7 *dois faire* pour *doit estre* (voyez la Note)[1]; 36, 5 *riches* pour *larges;* 47, 7, 8 (variante importante que *P* et *S* reproduisent avec une légère modification); 60, 2 *las* pour *fous;* 83 (modification totale de la strophe); 129, 2 *aspre come haire* pour *felon dur et aire;* voyez encore 156, 12 (ici la variante est une faute évidente); 158, 10, 11 (*P* a modifié la leçon conservée par *S*); 164, 12 *ades* pour *clers;* 166, 11, 12, etc. Souvent une mauvaise leçon conservée par *Z* a amené la variante de *P* et *S;* voyez par exemple 97, 6; 109, 6; 140, 8; 168, 8; 183, 9; 201, 11 (la source commune de *P S Z* avait écrit *aidier* pour *a dieus; Z* a conservé cette faute; *S* et *P* ont changé le vers pour faire disparaître le contre-sens). Nous pouvons donc admettre une source commune de *P S Z* (et Γ), que nous nommons ζ, et réunir *P S* (et Γ) en une sous-famille, dont le point de départ est un manuscrit π. Il y a cependant quelques passages que cette classification n'arrive pas à expliquer : 76, 12 *Z* a le vers du texte, sauf *deslie* pour *relie; P Que Sathans ton neu ne deslie* (variante amenée par la faute de *Z*); mais *S* a la variante de *P,* sauf qu'il a conservé le mot *relie* du texte, ce qui n'a pas de sens; pour l'explication voyez la Note; 189, 6 on est étonné que *P* ait écrit *tous* (leçon du texte) avant d'écrire *bien* (*S Z*); il est pro-

n'avons pu collationner que quelques vers de ce manuscrit; dans tous les passages importants il va avec *P S Z*, notamment avec *P S;* voyez 25, 7; 118, 2; et la strophe 3ᵇ.

1. Pour distinguer, dans les renvois, les notes à la fin du volume de celles qui se trouvent au bas des pages, nous les désignons par le mot Note avec majuscule.

bable que ce *tous* de *P* ne provient pas de son modèle, mais que c'est une faute d'écriture amenée par le premier *Tous;* strophe 83 π a connu une partie de la leçon de *Z* (ses vers 8, 9 = *Z* 11, 12), mais il a le vers 8 du texte (son vers 7) que *Z* n'a pas; il faut supposer qu'ici *Z* a singulièrement altéré la leçon de ζ ou que π a pris cette strophe ailleurs[1].

Passons à d'autres groupes. *L* et Σ vont toujours ensemble : 47, 5 *figure* pour *faiture;* 48, 11 *auoir remiere* pour *estre amere;* 63, 11 (la variante que *L* Σ ont ici au vers 11 se trouve ailleurs au vers 8) ; 71, 4 *prouuains est* pour *prouans ies;* 72, 12 *ueult* pour *ua*; voyez encore 82, 12; 85, 12; 86, 6, 7; 101, 4; 105, 3, 4; 150, 8, 9; 165, 9, etc.[2]). Nous désignons la source de *L* et Σ par la lettre λ.

Ces deux manuscrits ont ensuite avec *C I H U* des rapports fréquents que nouss esaierons de préciser. Les six manuscrits, *C I H U L* Σ, ont des fautes communes dans 40, 6 *mondes* pour *siecles;* 57, 6 *Garde soi que* pour *Bien se gart car;* 86, 12 *mort* ou *mors* pour *mains;* 88, 2 *Qui* (*I Son,* voyez plus bas) *paour de mort puer ruast* pour *Sil fust ki paour puer r.;* 99, 4 *cascun jour* pour *sans retour;* 108, 5 *Mes il* pour *Et ki;* 135, 6 *Trestoute ta vie* pour *Te vie et toi;* 148, 10 *faire ent* pour *faire*[3]*;* 216, 12 *cop* pour *mot.* Maintenant il y a des passages où *C H U L* Σ ont des fautes communes, tandis que *I* reproduit la leçon du texte : 43, 4 *desdaignie* pour *mesprisie;* 79, 11 *saues uous* pour *si siet* (*scet*) *bien;* 100, 8 *larron* pour *felon*[4]*;* 221, 2, auxquels on peut joindre ceux où *L* Σ se séparent du groupe[5] : 49, 2 *Espee traite* pour *Despee traire;*

1. Voyez plus bas chap. II, 1. Nous parlons plus loin des rapports de ζ avec d'autres groupes; 12, 12 *opose* pour *empose* (ζ φ Φ) nous paraît une coïncidence sans valeur, qui s'explique paléographiquement.

2. Comme nous n'avons collationné Σ que partiellement (voyez plus haut p. XXIX), on peut admettre que partout où *L* s'accorde avec d'autres manuscrits, Σ est dans le même cas; nous en citons d'ailleurs plusieurs exemples.

3. *L* (et Σ) remplace cette variante ; la strophe manque dans *H;* nous ne l'avons pas collationnée dans *U.*

4. Cette variante se trouve aussi dans *G*, qui offre du reste des traces de croisements de manuscrits; voyez plus bas.

5. Voyez plus bas sur cette particularité de *L* Σ.

208, 11 *fait* pour *cuer*. Il y en a d'autres où *U* se détache du groupe aussi bien que *I; C H L* Σ s'accordent seuls dans : 39, 10 *tu laimes* pour *tu le hes;* 145, 3 *recordée* pour *racontee*[1]*;* 152, 3 *fondue* pour *passée*[1]*;* 160, 9 *taut* (*tout*) pour *tient*. Il y a des vers qui nous feraient croire que *I* est le plus ancien représentant du groupe entier et *U* le plus ancien représentant de la première sous-famille; voyez 21, 5 où le *tout ausi com* de *U* (pour *ausi com*) paraît avoir amené le *tout si com* de *C H L* Σ; 88, 2 où le *Son* conservé par *I* n'ayant pas été compris a été remplacé par *Qui;* 98, 1 où le *gen* (pour *gent*) de *I* a évidemment amené la faute *gieu* ou *iu* de *C U L* Σ[2]; 99, 2 où *I* et *U* ont conservé la forme primitive de la faute : *desure* pour *closure,* simple faute de lecture[3]; la leçon de *C H L* Σ, qui ajoute *et,* est une correction. Il y a cependant des faits qui semblent s'opposer à cette hypothèse; ils concernent surtout la position de *H*. Si notre hypothèse était juste, *H* ne pourrait pas reproduire la bonne leçon du texte dans les cas où *C I U L* Σ, ou *C U L* Σ, ou *C L* Σ ont la même faute. Or nous trouvons des cas où ni la variante de ces manuscrits ni une variante propre ne se trouvent dans *H;* tels sont : 9, 1, 2; 31, 6; 39, 11, 12; 77, 12 *auoec* pour *a net* (faute de lecture dont *I* a conservé la forme primitive *auec*[4]); 79, 8, auxquels il faut joindre les passages où *L* Σ se séparent du groupe[5], tels que : 172, 5; *C U* seuls ont *uoir* pour *bien* 7, 8; *lo* pour *pri* 28, 8[6]. D'autre part, si dans les passages cités *H* se sépare de *C,* il y en a d'autres, et de bien plus nombreux, où ces deux manuscrits ont seuls des fautes qui ne se trouvent pas ailleurs : 57[b], 10; 82, 8

1. Voyez la note 4 de la page précédente.

2. Le scribe de *H* a cherché un mot plus clair, qu'il a peut-être pris à φ.

3. Cette faute a fort bien pu se trouver aussi par hasard dans *A*, à moins qu'il y ait là une trace de croisement; voyez la Note de ce vers.

4. La même variante se trouve dans *Q;* voyez plus bas.

5. Voyez la note 5 de la page précédente.

6. 167, 2 et 168, 10 ne comptent pas ici, parce que les strophes manquent dans *H*.

(lacune); 86, 3 *est ce* pour *remaint;* 170, 8 *peruerses* pour *reborses;* 186, 9 *restor* pour *retour;* 195, 11 *A fer ne a fust* pour *A fu ne a fer;* 196, 10, 11; 199, 6, 8; 212, 10; 218, 7 (interversion); 219, 9 *alouee* pour *alee*[1]. Il est évident que ces faits ne sauraient s'accorder ensemble. Ajoutons qu'il se trouve en outre des cas où *C* aussi se trouve exclu du groupe, soit avec *H :* 79, 9 *Que la chars* pour *Qui se car*[2]*;* 83, 6 *bon fait* pour *on doit* (*I L* Σ); 104, 8 *ione* pour *moine* (id.), soit seul : 50, 10 *argent* pour *avoir* (*U H L* Σ); 165, 9 *mandee* pour *nomee* (*I H,* changé par *L* Σ en *menee*); dans ces derniers cas *C* a la leçon du texte. Notons enfin deux interversions où *H* seul va avec *L* Σ : 61, 10; 63, 11. Nous avons donc, à l'intérieur du groupe, presque toutes les combinaisons possibles : *I U C H L* Σ, *I U C L* Σ, *I U C H, I C U, I H L* Σ, *I L* Σ, *U C H L* Σ, *U H L* Σ, *U C L* Σ, *C H L* Σ, *C L* Σ, *C U, C H, H L* Σ. Il nous a paru impossible, devant cette complication de faits, d'arriver à une hypothèse logique sur la filiation de ces manuscrits. Notons cependant que *L* Σ représentent sans doute une copie sortie d'un croisement de manuscrits; ces deux manuscrits s'accordent souvent avec d'autres familles; c'est surtout après la strophe 167 que *L* Σ vont beaucoup plus avec d'autres manuscrits qu'avec ceux du groupe auquel nous venons de les rattacher : *L* Σ vont avec ζ, avec π ou *P :* 57[b], 1; 73, 5; 81, 12; 129, 2; avec *D G* Ψ ω ζ 63, 11; avec *D G* Ψ ω β 180, 12; 232, 2; avec *D G* Ψ ω 210, 3; avec *D Z W* β 204, 2; avec *D* 206, 6; 211, 8; avec *G V* ζ 239, 2; avec ω 186, 9; 222, 8; avec φ 78, 10; 102, 11 (*a diu* pour *a nous*); 126, 7, 8 (interversion); 207, 9; avec *I M Q* 13, 11 *souuent* pour *noient.* On serait donc autorisé à écarter ces deux manuscrits. Malgré cela, les rapports de ces cinq manuscrits restent obscurs[3]. Peut-être qu'une collation

1. Il y a deux passages qui font supposer que *H* représente la forme primitive du groupe *C H :* 179, 7 où le texte a *nostre arkiere, H ceste archiere, C ceste uirge;* 222, 4 où la faute de *C H* (*set* pour *entent*, mot qui se trouve aussi vers 5), a amené l'interversion de *C*.

2. Cette variante est peut-être sans importance; elle se trouve aussi dans *W* (cf. vers 5).

3. C'est surtout la position de *H* qui n'est pas claire. Ce manuscrit

complète de *U* résoudrait le problème. Nous ne croyons pas cependant nous risquer en admettant que *C H I U L* Σ constituent ensemble une famille, dont *I* et *U* reproduisent les plus anciens représentants. Si *I* était une bonne copie, il suffirait pour rétablir la forme primitive de la source commune; maintenant il faut consulter également *C H U*, de préférence *C* et *U*. Nous désignons la source commune des cinq manuscrits cités par la lettre γ.

Les rapports intimes de *G* et Ψ sont évidents : 1, 5 *fins* pour *bons;* la place accordée à la strophe 52; 89, 1; 116, 7; 147, 11; 200, 5; 203, 1; 207, 9, 12 *a bien faire aherdans* pour *a tous biens entendans;* 232, 2 *tres fers* (*fiers*) pour *seürs*. Comme nous n'avons collationné Ψ que partiellement, nous n'avons pas marqué la source commune de ces deux manuscrits par une lettre spéciale; la plupart des variantes de *G* se retrouvent dans Ψ[1].

Il faudra probablement aussi assigner une origine commune à *M* et *Q* : 10, 2 *fraper* pour *fautrer;* 56, 8 *faire* pour *querre;* 57[b], 6 *Dieus a fait de toi* pour *Prestre se Dieus ta fait;* 63, 11 *Qui sera sauues se nes saus* pour *Ki sera vrais se tu ies faus* (voyez la fin du paragraphe); 66, 4 (interversion); 83, 1 *resgarde que* pour *or esgarde quel;* 104, 5 *tressue* pour *resue;* 194, 3 *Q aguisie, M par aquise* (correction de la leçon de *Q*[2]); nous parlons plus bas des rapports de *M Q* avec *I* et γ.

s'accorde avec φ 98, 2 *grief* pour *gent;* avec *W* 107, 6 (interversion); avec *K* Φ *W* 10, 12; avec *A* 35, 4; 40, 12; 99, 2; 132, 3; avec *K* ou *K* Φ 9, 4, 5; 20, 2, 4; 196, 11. Cependant dans ces derniers cas *H* paraît plutôt avoir exercé une influence indirecte sur *K* que de l'avoir subie; car 99, 2 et 20, 2 l'accord s'étend à toute la famille γ. *K* paraît avoir subi encore d'autres influences, par exemple de *P* 33, 10 *loiaus* pour *entiers* et 80, 11 *est bien drois* pour *si siet bien* (notons d'ailleurs que *K* et *P* changent et renouvellent souvent les expressions anciennes ou obscures de l'original; dans ce dernier cas les autres manuscrits ont *set* pour *siet;* voyez chap. II, 1).

1. Si nos manuscrits étaient moins nombreux, il faudrait sans doute préférer Ψ à *G* comme étant un représentant moins altéré, sinon moins ancien du groupe; car *G* présente des traces de croisement; voyez plus bas et chap. II, 1.

2. L'accord de *M* avec *W* 166, 1 et avec *D G* ω 6, 7 doit être l'effet d'une influence indirecte.

Il faut noter cependant que *Q* va avec *P* : 64, 2 *Garde le bien* pour *Garde dou lou;* ibid., 8 *Qui ert* pour *Et qui;* 92, 12 *aperte* pour *cherte*. Mais la position de *P* comme venant de π et de ζ est trop bien établie pour songer ici à autre chose qu'à un emprunt, probablement de la part de *P* (voyez la Note du vers). Nous faisons donc remonter *M* et *Q* à une source commune très rapprochée de l'original, que nous nommons μ.

Il y a quelques passages qui feraient croire à un rapport étroit entre *V* et *W* : 133, 1 *Ne te met en desclos* pour *Netement ies enclos;* 153, 7 *vos ames* pour *les biens durables* (le reste des deux variantes de ce vers diffère sensiblement); 178, 6 *W en liu, V en loel* pour *ou* (*el*) *ni* (la leçon de *W* a pu amener la variante de *V*); 180, 12 *pais* pour *triue* (le reste des variantes diffère); 213, 6 *et rois* pour *las rois;* 217, 4, 5 interversion et changement de *Et* en *Quant*. Mais ces faits ne nous paraissent pas concluants. Le manuscrit *V*, qui ne contient d'ailleurs que des fragments du poème (voyez plus haut p. XXII), se distingue par un grand nombre de corrections et de gloses qui probablement avaient déjà été introduites dans un manuscrit antérieur[1] : 178, 8; 179, 7; 181, 11, 12; 194, 4; 195, 11; 209, 11; 222, 8, 9, 11; 225, 12; 230, 6, 7. Ses rapports avec *W* peuvent donc être indirects, c'est-à-dire que des variantes de *W* ont pu se glisser dans *V* sans que pour cela ces deux manuscrits remontent à la même source.

Ce qui est moins douteux, ce sont les rapports de *V* avec *K* et Φ. D'abord il suffit d'un coup d'œil sur la liste des variantes de Φ (p. 286 svv.) pour constater que Φ et *K* ont une même origine (κ); voyez 9, 4, 5, 6; 13, 7; 22, 6; 25, 8; 47, 7; 63; 97, 11; 109, 7, etc. Il y a ensuite des passages où les fautes de *K* et Φ se retrouvent dans *V* : 161, 6 *chite* pour *mont;* 185, 10 *Adont* pour *Donkes* (pas important); 194, 7 *par ches* .XII. pour *a ches douze;* 241, 3 *Li enuious les relira* pour *Et li e. les lira*; voyez encore 126, 11; *V* s'accorde avec

1. Voyez par exemple dans une variante propre à *V* 285, 2 *Dire toche*, ce qui ne peut être qu'une faute de lecture pour *Dire tout che*.

K seul, 235, 4 *peusse* pour *deusse*. Il est possible que dans *V* ces accords soient également l'effet d'un emprunt; car 212, 5 Φ et *K* ont *tous tans* pour *tous biens*, *V* a la leçon du texte, mais change au vers 10 *mout bien* en *tous tans;* ne dirait-on pas que la leçon de *V* provient d'une glose « *tans* pour *biens*, » que le scribe de *V* (ou celui d'un des manuscrits qui l'ont précédé) a appliquée au mot *bien* du vers 10, au lieu de l'appliquer au mot *biens* du vers 5? *V* a en outre des rapports évidents avec ζ et avec π; avec ζ 167, 11 *ne fait* pour *ne mueve* (il y a d'autres variantes); 210, 3[1] *Dieus dist de lui pour tesmoignier* pour *Dieus de lui revout t.* (il y a d'autres variantes); 214, 4 *Et vos riches* pour *Vous rike home;* 225, 7 *Puisquil* pour *Puis qu on;* avec π 154, 11 *otroie* et *pramet* pour *manache et p.;* 116, 1 *nomes* pour *mostrés*. On serait tenté de croire ici encore à un emprunt : 1° parce que dans la plupart des cas cités les manuscrits ont plusieurs variantes, ce qui semble supposer un embarras des copistes; 2° parce que 184, 4, 5 *V* semble avoir connu la leçon de *P* (comme *P* il supprime le mot *prison* et introduit *mesprison* dans le texte) et l'avoir modifiée, ce qui supposerait une influence indirecte de ζ et de π par *P*[2].

Il y a aussi des passages où *V* Φ *K* et ζ vont tous les quatre ensemble : 202, 10 interversion des mots; 223, 10 *i uont* pour *i uient*[3]*;* 224, 2 *tost* pour *ele;* ibid., 7 introduction de *et;* 226, 5 où la variante de *V* paraît être une modification de celle de Φ *K* ζ. Il y en a d'autres où *V* s'accorde à la fois avec Φ *K W* et ζ : 149, 12 *ie men irai* pour *ie me terrai*

1. On se souvient qu'après strophe 205 ζ est représenté par *S Z* seuls.

2. Dans le cas de 116, 1 nous croyons pouvoir prouver rigoureusement que l'accord ne doit s'expliquer que par un emprunt fait par *V* (ou par un de ses modèles) à π ou à *P*. Il est clair que 116, 1 la variante de π (*nomes* pour *moustrés*) n'a été introduite dans le texte que pour rimer richement avec le mot *armes* introduit au vers 2 par ζ à la place de *entrés* (ζ avait *moustres : armes*). La variante de 2 est évidemment antérieure à celle de 1. Or *V* a au vers 1 *nomes* comme π, mais au vers 2 *entres* comme l'original. Il a donc changé vers 1 d'après un manuscrit différent de celui dont il tenait vers 2.

3. Il y a des variantes; voyez sur ce vers chap. II, 1.

(*tenrai, trairai*); 151, 1 *me* (*men*) *vien* pour *je vien*[1]; 188, 4 *mist* pour *fist*[2]. Peut-être, si *V* contenait le poème entier, serait-il plus facile de préciser la place qui lui revient. Il nous semble maintenant que la base de *V* a été formée par une excellente copie[3], mais qu'il a subi de nombreuses influences indirectes venues notamment de manuscrits qui se rattachent à *W*, à *K* et à π.

Mais même si nous écartons *V*, il reste encore des difficultés. Il y a d'abord des rapports évidents entre *W* et ζ : 12, 12 *aprent* pour *emprient;* 151, 8 *pour noient* pour *peu ou nient;* 159, 7 *loi come sage* (*S oi ce message*) pour *oï le m.;* 212, 5 *tous poinz* pour *tous biens*[4]. Pouvons-nous en conclure à une source commune de *W* et ζ? Non; car déjà 159, 7 il est clair que la plus ancienne forme de la variante se trouve dans *S* (*Z* a trouvé *ce me sage* et a lu *come sage*[5]). Puis *W* s'accorde avec *Z* seul 188, 4 *Ensemble* pour *En se mes,* ce qui, joint à la nature de la faute, ainsi que de celle de 159, 7, semblerait supposer que dans *W* ces vers ne viennent pas de ζ, mais ont été copiés sur un modèle de *Z*. Mais conçoit-on un copiste qui introduise des variantes pareilles dans un texte excellent? Et pourquoi, s'il apprécie tellement un manuscrit parent de *Z*, se borne-t-il à y introduire celles-là? D'ailleurs 239, 2 ce n'est pas ζ qui est antérieur à *W*, mais c'est la faute de *W* (*vengieres,* faute de lecture pour *vendere*) qui a amené la leçon *jugere* de ζ et des autres manuscrits[6]. Il y a donc là une difficulté.

Notons encore que Φ *K* et *W* s'accordent dans une interversion 82, 7 et que Φ *W* suppriment l'un et l'autre la strophe

1. La leçon de *V revieng* est une correction de *me vieng*.

2. *P* a *fist*, mais avec une variante spéciale.

3. Dans des variantes importantes où *D G* Ψ *W* ω (voyez plus bas sur ce groupe) ont une faute (par exemple 119, 5), *V* reproduit la leçon de l'original. Il est aussi le seul manuscrit, avec *S*, qui ait conservé la bonne leçon *qui com* (et non *si com*) 152, 3.

4. *P* manque ici.

5. *P* a même la bonne leçon *le message*.

6. Peut-être cette strophe n'est-elle pas authentique et a-t-elle été écrite à la marge des manuscrits qui la reproduisent; voyez chap. II, 1.

209[1]. Il y a même un accord curieux entre Φ *K W Z* 197, 9 : *autres* pour *hautes* (faute d'audition à ce qu'il semble; π a la bonne leçon), tandis que *K* seul s'accorde avec *Z* seul 220, 2, *leus* pour *on,* et avec *S* seul, 226, 8, *Ne puet il* pour *K'il ne puet.*

Il nous paraît impossible de tirer des conclusions sûres de ces faits variés. La question se complique encore lorsqu'on songe (comme nous le verrons tout à l'heure) que *W* reproduit des variantes de *D G* Ψ ω, tandis que Φ *K* et ζ ont la bonne leçon (par exemple 119, 5 et 77, 6, 7[2]), et que Φ *K* ont d'un côté des variantes de *D G* Ψ ω (avec ou sans *W*), de l'autre des variantes de β seul dans une interversion 56, 7, et dans une variante de 72, 9, qui est une faute évidente : *descorder* pour *doit courber.*

Il faudra donc peut-être admettre que ζ (notamment *Z*) a exercé une certaine influence sur une des sources directes de *W* et (peut-être par celle-ci) sur la source de Φ *K,* qui a subi d'autres influences encore. Nous ne nous croyons pas autorisé à ramener ces quatre, ou plutôt ces trois manuscrits (car Φ *K* ont une même origine ϰ), à une source commune.

Nous allons revenir d'ailleurs sur ces manuscrits, car nous pouvons restreindre encore le cercle des groupes dont nous avons constaté l'existence.

Il y a des passages où *D* s'accorde avec ω : 27, 2 *les i laissai* (avec suppression de *je*); 54, 8 la leçon de *D saintees* paur *sainte eglise* a amené *sanites* de ω, d'où est sorti *carites* de φ[3]; 99, 5 *faiture* pour *hauture*[4]; 101, 2 *uestus* pour *ar-*

1. Peut-être une coïncidence; sur quatre strophes commençant par *Job* il était si facile d'en omettre une; d'autre part la strophe a pu manquer aussi dans le modèle de *K*. Le scribe de *K* a intercalé la strophe 55[b], qui manquait à son modèle; il a pu en agir de même avec 209.

2. Dans ce dernier cas Φ *K* ont une interversion, *K* a une variante au vers 7, tandis que ce vers manque dans *Z*. Il y a là peut-être la trace d'une ancienne lacune commune à la source de tous ces manuscrits; voyez plus loin.

3. Voyez plus haut p. .

4. φ est ici = ω, car *O* manque.

més; ibid., 4 *te combatras* pour *luitier voldras*[1]*;* 110, 10 *les ren lor cuers* pour *lor r. les c.;* 142, 143 interversion de strophes. Ensuite *D* ω ont des fautes communes avec *G* Ψ[2] : 21, 5 *Ensement com* pour *Tout ausi com;* 26, 1 *roumain* pour *normant;* 37, 9 *di* pour *pruis*[3]*;* 39, 7 *pent* pour *chaint;* 68, 10[4]; 77, 6,7 variante importante; au vers 7 ϱ (ω) a modifié la variante du groupe; 85, 7 *a diu* pour *de sanc*[5]*;* 93, 7 *De ta messon* pour *Ki de ta mes;* 181, 12 *sentreprisent* pour *se reprisent*[6]*;* 210, 3 *Dieu nous uout de lui* pour *Dius de l. revout;* 230, 1 *haute* pour *noble*[7]*;* 232, 2 *saner* pour *respasser*[7]. Il est vrai que dans quelques passages *G* se sépare du groupe et reproduit la leçon du texte ou celle d'une autre famille : 115, 7 *G* a *armés* contre *enhiaumés;* 152, 3 *G* a *fondue* contre *alee;* mais le manuscrit *G* paraît provenir d'un croisement; ailleurs encore il a des variantes de la famille γ, par exemple 100, 8 *larron* pour *felon;* l'interversion des strophes 83, 84 par *G* (83 manque dans *D* Ψ *W* ω) s'explique si l'on admet que ce manuscrit a été copié sur un modèle où 83 se trouvait à la marge[8]; car ainsi le scribe de *G* a pu se tromper sur sa vraie place; mais dès lors il est prouvé que le modèle de *G* a subi des corrections (voyez encore 4, 12; 81, 12; 135, 8 *G* avec *Z;* 218, 2 *G* avec Φ *K*). Il est curieux que ailleurs *D G* Ψ vont ensemble, tandis que ω reproduit la bonne leçon : 19, 12 *fais* pour *fius;* 38, 1 *de grasce* pour *g. a diu;* 91, 4 *me* pour *te;* 139, 5 *escris* pour *descris*. Peut-être ω a-t-il trouvé moyen de rétablir la bonne leçon[9].

1. Se trouve aussi dans π; au vers 2 ζ a une variante analogue à celle de *D* ω.

2. Sur les rapports de *G* Ψ voyez plus haut p. XLIII.

3. A corriger ϱ en ω; la variante se trouve aussi dans *O*.

4. Voyez corrigenda; *O* manque.

5. La même variante se trouve dans *I;* voyez la Note du vers.

6. ϱ a gardé *reprisent*.

7. Se trouve aussi dans β; voyez plus loin; l'accord de *L* Σ n'a pas d'importance; voyez plus haut p. XLII.

8. Voyez chap. II, 1.

9. Il est possible aussi que dans les passages où la faute ne se trouve que dans *D* ω elle ait d'abord été commune à *D G* Ψ ω et que *G* Ψ aient tiré d'ailleurs la bonne leçon. Ce qui est plus curieux encore, c'est

Enfin, ce qui est plus intéressant, il y a des passages où la même faute, ou la même variante, se trouve dans *D G* Ψ *W* ω ζ : 3, 4 interversion; 21, 10 variante importante[1]; 42, 9 *Il se mesfait apertement* pour *Il porte son destruiement;* ibid., 12 *destruiement* pour *espeement* (la variante de 12 a amené la modification de 9); 63, 7 il paraît y avoir eu dans tout le groupe (et dans *Y*) une lacune que *W* et *Y* ont comblée d'une manière indépendante; 73, 6 *tu viens au dieu parlement* pour *tu tiens a d. p.*[1]; 89, 2 *Cil* (ou *Et*) pour *Ke*[1]; ibid., 4 *que quant* pour *cui caut;* 94, 5 *Merchi prie* (ou *priant*) *dieu nuit et jour* pour *Pour toi quiter a ton segnour;* 91, 8 *nest pas a taire* pour *ne fait a t.*[1]; 109, 9 *Dont nus hom* pour *La dont hom;* 111, 4 *garde* pour *verge.* Ces concordances nous paraissent assez importantes pour attribuer à tous ces manuscrits une même origine et pour admettre ainsi un manuscrit α, d'où viennent *D G* Ψ ω *W* ζ.

On serait tenté de voir dans ζ le plus ancien représentant des manuscrits qui viennent de α. Car, outre que dans deux passages (89, 2; 94, 5) la forme de la variante paraît plus ancienne dans ζ que dans les autres manuscrits, il y a des passages où *D G* Ψ ω vont avec *W* seul, tandis que ζ reproduit l'original. Tels sont : 94, 12 *ton destour* pour *un destour;* 115, 7 *hiaumés* pour *armés*[2]; 119, 5 *Peu truis qui pour autrui estrive* pour *Peu trueve ki a lui e.;* 136, 10 *Toi maine* pour *Tout maine;* 183, 11 *est* pour *gist*[3]. Mais il y a des passages où *D G* Ψ ω s'accordent avec ζ sans que *W* ait connaissance de leur variante : 20, 2 *Tant plus prens et* pour *Tant com pl. pr.;* 44, 7 *de mal* pour *des maus* (faute provenant du vers 6); 49, 8, 9 variante très importante; 58, 4 *A tous*

que dans deux passages *G* a une variante de ω : 28, 3 *lor* pour *son* (contre-sens évident; *O* a changé *lor* en *le*); 109, 8 *Ne te detraie en* pour *Ne te traie ens en* (*O* a changé *detraie* en *atraie*); faut-il voir ici encore une influence indirecte de ω sur *G?*

1. *Y* a la même variante; voyez plus loin.

2. L'accord de *V* est naturel; celui de *Q* peut n'être qu'une coïncidence; nous avons déjà expliqué l'absence de *G*, p. XLVIII; la variante de *D* ω Ψ *enhiaumés* est évidemment une correction de *hiaumés*, pour éviter une rime identique avec celle du vers 6.

3. Se trouve aussi dans β.

pour *Auoec;* 63, 7 *Qui sera bons se tu ies maus* pour *Se mons es pris ki tenra vaus*[1]*;* 68, 8 *Prestre se bien ne te deffens* pour *Car se toi et nous ne deffens;* 87, 7 *Ruissiaus est la mors* pour *Ruissiaus mors rade est*[2]*;* voyez encore 218, 7, 8 où *W* ne va pas avec *D G* Ψ ω ζ. Il semblerait donc que de tout le groupe ce soit *W* et non ζ qui se rapproche le plus de l'original. Il y a là un problème que nous ne sommes pas arrivé à résoudre. Un autre problème concerne la position de Φ *K* à l'égard de α. Nous avons déjà vu (p. XLV ss.) que Φ *K* s'accordent avec *W* et avec ζ. Maintenant il y a un seul passage où α (c'est-à-dire *D G* Ψ ω ζ *W*) et Φ *K* ont la même faute : 37, 3 *par coi ies* pour *ies por chou.* Il y en a un autre, plus important, où Φ *K* ont une variante qui ne se trouve pas dans ζ, mais dans *D G* Ψ ω *W :* 25, 2 *Et li escot* pour *Yrois escot,* auquel on peut ajouter 10, 12, où la variante de *D G* Ψ ω, *Ja ne sara tant,* semble une modification de celle qui se trouve dans *W K* Φ, *Ja tant ne sara*[3]. Il y a un autre passage, 48, 2, où la leçon de φ seul, *mesprendre* pour *reprendre,* se retrouve dans *W K* Φ, et enfin il y en a un, 15, 8, où *K* Φ (mais non pas *W*) s'accordent avec *D G* Ψ ω : *Ne cuide mie kele* pour *Ele ne cuide pas k' ele*[4].

Il semble donc incontestable que Φ *K* se trouvent dans quelque rapport avec α. Mais quelle est la nature de ce rapport?

Remarquons que dans les cas importants de 25, 6; 63, 7; 87, 7; 89, 2; 94, 5; 95, 8, qui contiennent les principales variantes de α (+ *Y*), Φ *K* reproduisent la leçon du texte. Le manuscrit qui a abouti de copie en copie à la source commune de Φ *K* est donc plus ancien que α. Mais il faut admettre qu'il a subi de nombreuses influences, tant de quelques manuscrits de α, notamment de *W,* de ζ et de φ, que de β et de γ[5].

1. Il est vrai qu'ici *W* a une variante indépendante, mais celle de *D G* Ψ ω ζ ne remonte peut-être pas à α, qui a pu avoir ici une simple lacune; voyez plus haut, p. XLIII.

2. Dans la variante de *W* se trouve le mot *raide,* pour *rade.*

3. Il est vrai qu'elle se trouve aussi dans *H;* mais voyez p. XLII, note 3.

4. β a ici une variante qui est peut-être une modification de celle-ci.

5. Voyez plus haut p. XLVI, XLVII. Malgré les nombreuses correc-

Le manuscrit α se rattache-t-il à d'autres groupes que nous connaissons déjà? Il est remarquable que 25, 6 la leçon *normande* pour *vermande* se trouve dans tous les manuscrits de α, dans Φ *K* et dans β[1]; le même fait se retrouve 29, 12 *franchise* pour *hauteche*[2]; 53, 4 *adrechoie* pour *droitoie;* 56, 10 *habont* pour *redont*[3]; 77, 12 *bon enferm* pour *net e.* Ailleurs β marche d'accord avec quelques manuscrits de α, notamment avec *D G* Ψ ω : 210, 11 *gaaignier* pour *desraisnier*[4]; 230, 1 *haute* pour *noble;* 232, 2 *saner* pour *respasser*[5]. D'autre part β va avec la famille γ : 29, 4 *France* pour *Francois*[6]; 83, 5 *raison* pour *acoison*[7]; mais ce sont là des cas sans importance. Puisque parmi les cas cités il y en a où β ne va pas avec tous les manuscrits de α, mais avec quelques-uns seulement, il y a peut-être lieu d'attribuer l'accord de β avec α, non pas à une origine commune, mais à des influences indirectes (gloses ou corrections) exercées sur β par la source commune de *D G* Ψ ω. Ce qui semblerait favoriser cette hypothèse, c'est que les passages où β marche avec *D G* Ψ ω seuls se trouvent dans trois strophes de la fin très rapprochées les unes des autres, et que β a peut-être subi une action analogue de γ. Mais dans les passages 25, 6; 29, 12; 53, 4; 56, 10; 77, 12, il y a plutôt des fautes communes que des gloses[8]. Nous assignerons donc à α (+ $\varkappa$) et β une source commune α', qui

tions dont il porte les traces, Φ représente donc une bonne copie; il est un des rares manuscrits qui nous ont conservé la bonne leçon 122, 1 *Paistres* (*Pastre*) pour *Prestre.*

1. β, on s'en souvient, est la source de *A* et *B;* voyez p. XXXVII. Ici l'accord ne paraît pas concluant; l'erreur était facile à commettre; voyez la Note du vers.

2. Voyez la Note du vers.

3. Il faut une rime en *-dont; W* a *redont.*

4. Se retrouve dans Φ *K* et *C L* Σ.

5. Voyez plus haut p. XLVIII, note 7.

6. La faute s'explique par vers 1.

7. Cette variante se trouve aussi dans *I* (corrigenda). L'accord de β et *I* 218, 1 *amer* pour *loer* n'a pas d'importance; plusieurs manuscrits ont ce mot au vers 2.

8. Dans tous ces cas Φ *K* s'accordent avec α et β. Nous avons vu plus haut (p. XLVII) que β s'accorde deux fois avec Φ *K* seuls.

remonte directement à l'original, et nous admettrons que β a subi en outre quelques influences indirectes de la source de *D G* Ψ ω et de γ.

Le manuscrit *Y* paraît toucher d'assez près à l'original[1]; son autorité a donc quelque valeur dans les passages importants. Nous ne pouvons marquer que par à peu près sa position vis-à-vis de α. Puisque *Y* partage les fautes de α dans les cas suivants : 25, 6; 63, 7 (remplacement du vers 7 par une variante indépendante, donc absence de 7); 87, 7 (la variante de *Y* ressemble à celle de *W*); 89, 2; 94, 5; 95, 8, il est clair qu'il a des rapports étroits avec cette famille. En constatant ensuite que dans deux de ces passages (89, 2; 94, 5) il reproduit la leçon de ζ, qui paraît être la plus ancienne forme de la variante, on serait disposé à lui donner une place à côté de ζ, d'autant plus que dans 25, 2 il suit, comme ζ, l'original contre *D G* Ψ ω *K* Φ. Il représente peut-être un manuscrit plus ancien, puisqu'il comble la lacune de 63, 7 par un autre vers que celui de *D G* Ψ ω ζ[2]. Dans 87, 7 *Y* se rapproche plutôt de *W* et semble donner avec celui-ci la forme la plus ancienne de la variante. Il va aussi avec *Q* dans une variante, 146, 12 *nouvel* pour *oisel,* qui ne nous paraît pas importante[3].

Il nous reste à dire un mot de γ et du manuscrit μ, auquel nous avons ramené *M* et *Q*. Il y a bien quelques points de contact entre ces deux groupes : 17, 1 *atout* pour *acourt;* 55, 4 *moines* pour *maisons;* mais quand on songe que cette dernière faute se trouve aussi dans *W* et qu'elle s'est trouvée également dans le modèle de ζ[4], il n'y a pas lieu d'y voir autre chose qu'un lapsus que plus d'un scribe a pu commettre. Ce qui est plus important, c'est 147, 10 *Li viel home* pour *Li viel un asne,* qui se trouve dans *M* et *I,* et qui a dû se trou-

1. Il ne peut malheureusement pas nous être très utile; voyez p. XXIV.

2. L'absence de la strophe 26 dans *Y* et *P* ferait croire à une influence directe de *P* sur *Y* (voyez chap. II, 1, et dans chap. I, 2 *Miserere*).

3. Elle s'explique par le vers 10. Nous n'avons pas pu constater si *Y* reproduit toutes les fautes qui sont communes à α et à β; mais comme le fait est sûr pour 25, 6, il paraît probable pour les autres passages.

4. La variante de ζ *cloistriers* suppose *moines,* changé à cause de *moniaus.*

ver dans le modèle de *Q*[1]; mais quand on songe que *B* a une faute analogue (*Li viel moine*), il n'y a peut-être pas lieu d'insister. Les deux variantes où *M* va seul (sans *Q*) avec *I* 56, 5 *contrester* pour *crester*[2], et 84, 6 *escuser* pour *essuer* n'ont pas plus d'importance que *souuent* pour *noient* 13, 11, qui se trouve dans *I M Q* et λ. Elles ont pu passer de μ à *I*. On pourrait encore se demander si 194, 3 les variantes de *M* et *Q*, *aquise* et *aguisie*[3] ne sont pas sorties de celle de *I*, *angoissie;* mais il est clair que la leçon de *Q* est la plus ancienne[4], ce qui fait supposer que *angoissie* de *I* est sorti de *agnisie* (μ); et comme cette faute ne se retrouve pas dans les autres manuscrits de γ, elle est propre à *I* indépendamment de μ, ou elle est entrée de μ dans *I*.

Nous croyons donc pouvoir admettre que *M* et *Q* (μ) d'un côté, γ de l'autre, remontent directement à l'original.

Il est clair que cette conclusion s'appuie surtout sur le fait que dans les passages où les manuscrits de α' et de α se trouvent d'un côté et μ γ de l'autre, nous avons donné la préférence à la leçon de ces derniers. Si cette préférence n'était pas fondée, notre raisonnement pécherait par la base; il faudrait désagréger quelques-uns des éléments de α et en faire des copies provenant directement de l'original, tandis que μ γ formeraient une famille et devraient être réunis à β. Il faut donc encore justifier notre préférence, au moins pour les principaux passages : 21, 10 le mot *guenaires,* conservé par γ et μ[5], a le caractère d'un mot original et a laissé en outre une trace dans la variante *senates* de *B*[6]; 29, 12 *hauteche* convient mieux à *ravaut;* on comprend que ce mot ait été remplacé par le mot *frankise* du vers 8; 42, 12 les variantes de *B* et *Y* prouvent que l'original avait un mot étrange; c'est

1. Il est possible que dans *C moine* soit également une correction de *home*.
2. Les scribes qui écrivaient *maufaitours* pour *maufaiteours* étaient bien obligés de remplacer *crester* par un mot de trois syllabes.
3. Voyez plus haut p. XLIII.
4. Puisqu'elle est une faute de lecture pour *a guise*.
5. *Q* l'a remplacé par un mot plus clair.
6. *B* est ici β, car *A* manque.

le mot *espeement* de μ γ, qui a en outre l'avantage d'offrir un jeu de mots; dans 49, 8, 9 *W Y* β ont la leçon de μ γ; au reste, la variante des autres manuscrits de α est assez fade; 64, 7, 10 le grand nombre des variantes et la nature des rimes témoigne en faveur de la leçon de γ, confirmée du reste par β; 87, 7 le mot *rade* est indispensable; 94, 5 la variante de α est une banalité; 119, 5 elle est une erreur.

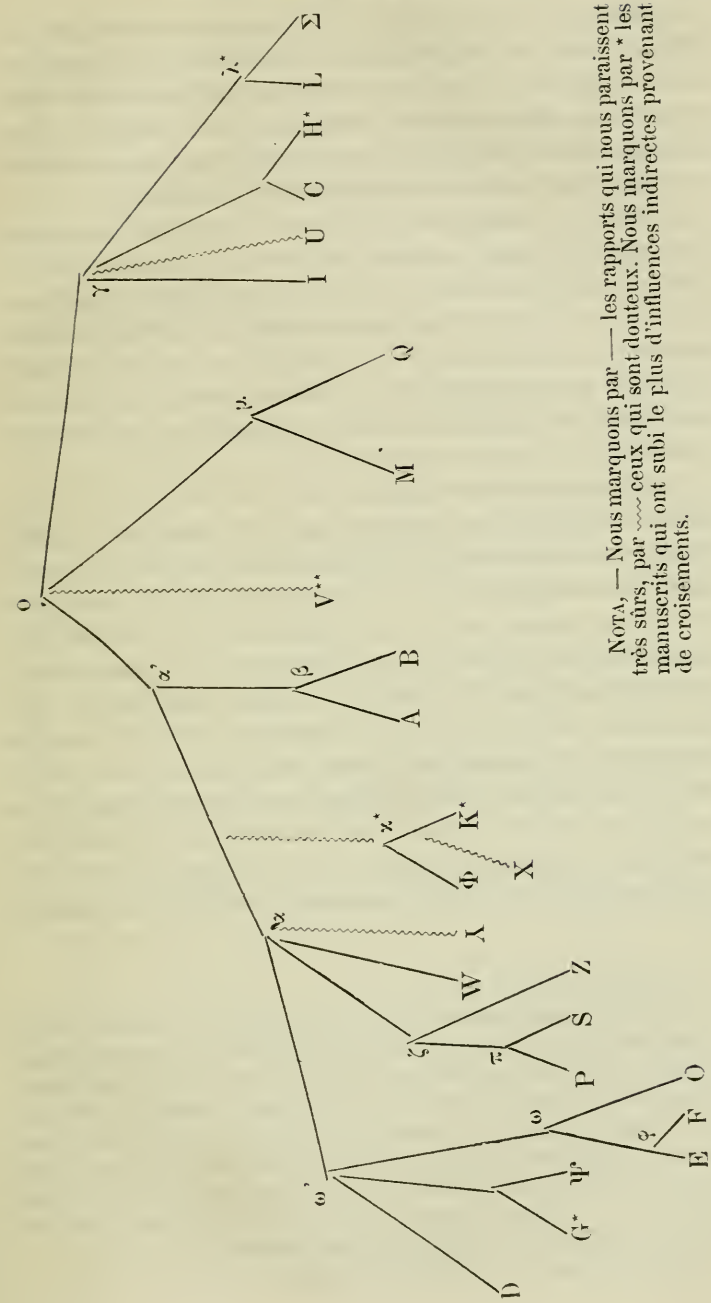
Conclusion. — Nos manuscrits forment trois grandes familles qui se rattachent directement à l'original[1]. La plus grande est α', d'où viennent β, κ et surtout α (+ *Y*); puis γ et μ. Pour trouver α' il faudra surtout consulter β, ζ, *W; D* et Φ, malgré ses altérations, sont aussi de bonnes copies. Le meilleur représentant de γ est *I*, de μ c'est *M*[2]. Il reste en outre la source de *V*, qui remonte probablement à l'original, mais qui nous est arrivée sous une forme trop altérée[3].

Nous exposons le résumé de nos conclusions dans le tableau suivant :

1. Peut-être la source commune de tous les manuscrits est-elle une copie qui avait déjà quelques incorrections; voyez chap. II, 1.

2. Il est curieux qu'ainsi le plus jeune de nos manuscrits (1409) se rapproche le plus de l'original.

3. Nous n'avons pas parlé du fragment X; dans les strophes 6, 9 à 12, 13, il n'a pas de variantes. Dans la seconde partie (69, 3, à 81, 10) il partage 75, 6 une faute insignifiante de *I Q*, dans 75, 12 une faute plus sérieuse de Φ *K Y* β, dans 75, 11 une de Φ *K*, dans 76, 2 une de *K*. Il faut donc le rattacher à une des copies qui ont abouti à *K*, mais comment?



Nota. — Nous marquons par —— les rapports qui nous paraissent très sûrs, par ~~~ ceux qui sont douteux. Nous marquons par * les manuscrits qui ont subi le plus d'influences indirectes provenant de croisements.

II. *Miserere.* — La classification des manuscrits du *Miserere* offre encore plus de difficultés. Cependant nous sommes arrivé à distinguer un certain nombre de familles dont la source première semble provenir directement de l'original. Nous commencerons par signaler les groupes les plus simples, pour discuter ensuite les rapports plus compliqués.

F (qui a de nombreuses lacunes) a des fautes communes avec *O* : 79, 7 *nueves reubes* (*O bieles r.*) pour *robes nueves;* 142, 4 *vivent* pour *doivent;* 145, 2 *terre iaue et onde* pour *air t. et o.;* 150, 8 *laitues* pour *laoustes;* 155, 8 *huisdive* pour *desrive* (la première partie du vers diffère dans les deux manuscrits); voyez encore 75, 4[1]; 124, 8; 130, 6 (omission de *sens*); 207, 6; 256, 6[2]. Nous faisons remonter ces deux manuscrits à une source commune φ'.

Il y a quelques traits de ressemblance entre *Q* et *T* : 35, 5; 41, 2 *la pourpre et lermine* pour *le p. nobile;* 57, 7 *Belelement* pour *Douchement;* 64, 3 *keurt* pour *va;* 96, 10 *couvoitant* pour *costoiant* (il y a d'autres variantes); 98, 4 *ont* pour *set.* Notons encore que *Q* et *T* partagent l'un et l'autre, 153, 6, une variante importante sur laquelle nous allons revenir, qui s'explique par 154, 2 et qui se trouve aussi dans *C* λ *G*. Il est vrai qu'il n'y a pas de rapport entre *Q T* et ces trois manuscrits (voyez plus loin); mais en admettant que ce soit une mauvaise glose[3], on s'explique plus facilement qu'elle se soit glissée dans *Q* et dans *T* si l'on admet que ces deux manuscrits remontent à une même source. Voyez encore 62, 10, et les passages où *Q* et *T* s'accordent ensemble avec d'autres

1. Variante partagée par *K*.

2. Nous revenons plus loin sur les rapports de *F O* avec une des grandes familles. On serait tenté d'attacher quelque importance aux passages où *O* seul s'accorde avec *H:* 64, 4; 124, 8 (vers supprimés); 12, 11 *paine* pour *pome;* 18, 8 *ordure* pour *ondée* (le reste du vers n'est pas le même; *P* aussi a lu *ordure*). Mais dans les deux derniers passages il n'y a qu'un simple lapsus, et quant aux deux premiers, il suffit de remarquer que *H* et *O* sont des copies négligées, où les lacunes abondent, et que 124, 8 manque aussi dans *B* et *F;* sur trois vers commençant par *chele* il était facile d'en sauter un.

3. Elle contient une faute contre la flexion.

groupes (52, 10; 105, 4, 11; 122, 10; 115, 10; 116, 1; 125, 1). Nous supposons donc, comme origine commune de *Q* et de *T*, un manuscrit perdu τ. Nous reviendrons plus loin à τ pour discuter ses rapports avec d'autres familles telles que δ[1]. — Peut-être faut-il rattacher à τ le manuscrit *J*; il semble se rapprocher plus spécialement de *Q* : 31, 11 *et sains et saus* pour *saus et assous;* 73, 11 *delitable* pour *meritable* (voyez les différentes variantes de *Q* et *J* au vers 10); 184, 1 *tous ert* pour *estoit*. Il n'y a pas lieu d'ailleurs d'insister; l'origine de *J* n'est pas très claire (nous ne l'avons collationné que partiellement), et son caractère étrange[2], qui le rend intéressant au point de vue du succès littéraire de notre poème, lui enlève toute valeur pour la constitution du texte. Nous ne nous préoccuperons donc pas autrement de l'accord de *J* avec *W* 216, 1 *serf* pour *per*, avec *B K* 144, 12 *bien* pour *coust;* avec *D* 7, 5, avec *A* 54, 5, avec *A Z* 229, 6, avec tout le groupe η 234, 7, 8. On comprend qu'un copiste qui a modifié, renouvelé, rajeuni le poème ne s'en soit pas tenu à un seul modèle.

Le manuscrit *M*, le plus jeune de tous, bien qu'il présente un assez grand nombre de variantes qui lui sont propres, ne paraît pas se rattacher à un autre de nos manuscrits. Il y a bien 259, 11 une lacune que *M* partage avec *O*, mais comme il manque d'autres vers dans ces deux manuscrits, la coïnci-

1. Ce qui paraît important, parce que *W* (voyez plus bas) semble représenter directement l'original, c'est que *Q* partage quelques variantes avec *W* : 47, 11 *davarisce plains* pour *d'averes mains;* 148, 7 *carbons* pour *tisons;* 162, 2 *nature* pour *rachine*. La dernière variante peut être un lapsus de deux scribes (voyez vers 1 et 3), mais la première suppose un rapport réel. Seulement comme *T* ne connaît pas cette variante, et que *W* ne reproduit pas les variantes communes à *Q* et *T*, ce rapport ne peut être qu'indirect; n'oublions pas qu'il y a d'autres variantes dans ce passage. Quant à l'unique passage où *Q T W* vont ensemble (220, 7 *metre au tremerel* pour *juer au t.*), la leçon du vers 6 et les variantes du vers 8 suffisent pour expliquer cette coïncidence. L'accord de *Q* avec *P* 86, 5; 262, 3 est une coïncidence ou s'explique par le caractère de *P* (voyez plus bas).

2. Voyez plus haut, p. XXV; il fourmille de fautes et néglige singulièrement les rimes; voyez 30, 11; 34, 12.

dence n'est pas importante[1]. Ce qui le paraît davantage, c'est que 37, 7 *M* a tout un vers qui ne se trouve que dans *D* (entre vers 11 et 12) et, légèrement modifié, dans *U* (au vers 6). Mais ce passage, très intéressant d'ailleurs au point de vue de la classification, offre tant de traces de gloses et de corrections que nous sommes autorisé à expliquer ici l'accord de *D U* avec *M* en admettant un emprunt fait par une famille à une autre[2]. Le mot *retorne* pour *relieve* (17, 2), qui se trouve dans *M O W*, paraît également une glose[3]. La variante *se tint* pour *s'estut*, commune à *M* et *K*, n'a rien d'étonnant sous la plume de deux scribes qui remplacent volontiers les expressions archaïques par d'autres[4]. Il nous semble donc que *M* a conservé la copie d'un ancien manuscrit qui remonte directement à l'original.

La place de *W* est plus difficile à préciser. Nous serions disposé, vu l'état excellent de ce manuscrit, à le faire remonter directement à l'original (par des intermédiaires perdus). Cependant il y a quelques variantes que *W* partage avec d'autres manuscrits. Nous n'insistons pas sur l'accord de *W* avec *H* 165, 8 *son droit* pour *s'onour;* ce sont des synonymes qui ont pu s'employer l'un pour l'autre. Quant à 257, 6 où *W* et *K* ont *Pour toi doner* pour *Por rendre en toi*, le nombre et la nature des variantes que présentent presque tous les manuscrits feraient supposer qu'il y a ici une faute très ancienne[5], que les scribes ont essayé de corriger de différentes manières. Ce qui est plus grave, c'est : 1° l'accord de *W* avec *I* (et *V*) 74, 12 *baubel* (*babel*) pour *iuel*, et l'accord de *W*

1. Peut-être cette lacune est-elle très ancienne; la meilleure famille de nos manuscrits (t) a ici une interversion.

2. Notez surtout la place que ce vers occupe dans *D* et dans *U*; elle prouve que les copistes de ces manuscrits l'ont trouvé à la marge de leur modèle.

3. Les scribes ont eu beaucoup de peine à comprendre ce passage.

4. La variante *a dieu* pour *a lui*, 233, 9, que *M* partage avec *A B Z*, s'explique par *dieus* au vers 8 et paléographiquement par la notation *a diu*.

5. Peut-être le premier copiste avait-il écrit *prendre* pour *rendre;* voyez chap. II, 1.

avec d'autres manuscrits du groupe ι[1] 136, 12 *ostel* pour *ostage*, et 138, 11 *li fuist* pour *vausist;* 2° l'accord de *W* avec *F O E* Δ *tonnor* pour *ton non* et avec *F O Q* Φ *loffri* pour *le fist;* 3° l'accord de *W* avec *F* et *P* 50, 8 *cortois* pour *estrois* (voyez encore 11 et 12) et avec *P* seul 200, 4 *nette povrete* pour *franke p.* Notons cependant : ad 1^m^ que *baubel* est peut-être une ancienne glose ou bien un mot que l'auteur a remplacé plus tard lui-même[2], que *ostel* a pu s'écrire facilement pour *ostage* et que 138, 11 il suffisait d'écrire *Mais mieus li vausist* pour être obligé soit de supprimer *Mais,* soit de remplacer *vausist* par *fust*[3]*;* ad 2^m^ que *tonnor* pour *ton non* est une faute que chaque copiste a pu commettre, et que *offri* pour *fist* (à moins que ce soit la bonne leçon, voyez la Note du vers) n'est pas plus difficile à expliquer; ad 3^m^ que dans un moment de distraction tout scribe a pu lire *cortois* pour *estrois* (voyez vers 6), et que d'ailleurs le manuscrit *P* paraît avoir fait de nombreux emprunts; il a pu en faire aussi à un des manuscrits d'où est sorti *W*. En résumé, comme *W* s'accorde dans quelques rares détails avec des manuscrits isolés, mais qu'il ne va pas en général avec les familles dont ces manuscrits font partie, nous croyons pouvoir lui assigner une place indépendante et le faire remonter directement à l'original[4].

Nous passons maintenant à des manuscrits qui nous paraissent constituer ensemble deux grandes familles. La première famille se compose de *C I L* Σ *N R V;* il faut y rattacher peut-être *D U Y*. La seconde famille embrasse *A B E G* Δ *H K* Ψ *P S* Γ *Z* et même Φ. L'établissement de sous-familles offre, comme nous le verrons, de grandes difficultés.

De même que pour le *Roman de Carité, L* et Σ doivent être ramenés à une même source. Il faut y joindre le manuscrit *N*

1. Ce groupe comprend, comme nous le verrons, *C I L* Σ *N R V*.
2. Voy. chap. II, 1.
3. *N*, qui ne représente pourtant pas un des plus anciens manuscrits du groupe ι, a suivi le premier procédé.
4. Dans les vers remarquables 37, 7, 8 *W* est l'unique manuscrit qui donne exactement la leçon que nous avons cru devoir introduire dans le texte; voyez plus bas.

qui ne contient que le *Miserere*. Voici quelques-unes des nombreuses fautes et variantes qui ne se trouvent que dans ces trois manuscrits : 22, 11 ils omettent *dius* (*N* a ajouté *y* pour rétablir le vers); 31, 11 *saouls* pour *saus;* 38, 8 *sacs* pour *las;* 69 interversion des vers 6 et 10; 79, 4; 99, 11 *L N pers par dessers* pour *perdre d.* (Σ a *par d.* et omet *pers,* ce qui est peut-être la plus ancienne forme de la variante); 112, 11 *son mal* pour *ses mours;* 120, 10 *moustré* pour *enorté;* 132, 8 svv., interversion; 155, 7 svv. interversion et répétition du vers 11; 178, 8, 11 interversion; 188, 3 *con apele* pour *ki a non;* 211, 12 *gens* pour *fous;* 255 interversion de strophes; 265 déplacement de la strophe. Voyez encore la faute étrange au vers 8 de la strophe que ces trois manuscrits intercalent (avec *S P* Γ) après 252, ainsi que 19, 8; 42, 4; 46, 4; 49, 2; 116, 7; 131, 12; 152, 11; 169, 11; 259, 6; 261, 5, etc.[1]. Il n'est pas facile de distinguer nettement dans quel rapport de filiation se trouvent ces trois manuscrits. Il y a des endroits, mais ils sont rares, où *L* et *N* vont seuls ensemble sans Σ : *riens ne me prueues* pour *pas ne me p.;* la strophe intercalée par *L* et *N* après 80 ne se trouve pas dans Σ; ceci semble prouver que Σ représente une forme plus ancienne du groupe, comme nous l'avons déjà observé à propos de 99, 11. Mais il y a d'assez nombreux passages où *N* et Σ vont seuls ensemble, tandis que *L* représente la leçon du texte ou une variante plus ancienne : 9, 9 *aucune glose* pour *au cuer le g.;* 37, 12 *plus vuit* pour *tout v.;* 147, 3 *en assaiant* pour *a escient*; 152, 12 *N* et Σ (ou leur source commune) ont lu, comme *L, double le foy* pour *double deffoi* et en ont fait *double foy*; 156, 10 *capitle* pour *camp* (la leçon de Σ est la plus ancienne); 218 *Jolis* pour *Jovenes* (*L* a *Jone*); 239, 11 *crioient* pour *cantoient*; 252, 11 *se prist* pour *aprist.* L'hypothèse la plus probable est donc que *L,* qui est cependant

1. Comme, après avoir constaté par une collation complète de cinquante strophes, que Σ se rapprochait beaucoup de *L N,* nous n'avons ensuite collationné ce manuscrit que dans les passages importants, il y a des endroits où Σ va avec eux sans que nous l'ayons expressément noté.

le plus jeune des trois manuscrits, représente une forme plus ancienne du groupe, et que Σ et *N* se touchent de plus près. Quant à l'absence de 80ᵇ dans Σ, on peut supposer que cette strophe, qui se trouvait probablement à la marge de la source commune des trois manuscrits (λ) et que *L* a introduite dans le texte, soit restée à la marge dans λ', la source de *N* et Σ, et que *N* seul (ou son modèle) l'ait copiée, tandis que Σ l'a laissée de côté. Ce point n'a du reste qu'un intérêt secondaire parce que ces trois manuscrits ne constituent qu'une sous-famille. Nous la désignons par la lettre λ[1].

Il y a ensuite des fautes communes à λ et à *C :* 107, 5 *lun seul* pour *le s.;* ibid., 8; 123, 12 *heure* pour *fois* et *une autre tarde* pour *autre se t.;* 128, 10, 11 interversion; 146, 11 *joie* pour *soulas;* 151, 10 *point* pour *tans;* 153, 6 *Qui dist nen* (λ *ne*) *goust qui ne* (*C ne en*) *travaut* pour *Ki veut manger si se travaut*[2]*;* 161, 3 *Le fruit* pour *Le pome;* 185, 2 *empoise et empont* pour *rempaint et repont;* 195, 7 *tenre* pour *virge;* 196, 2 *blance* pour *virge;* voyez encore 130, 8; 195, 10; 238, 11, etc. Nous admettons donc que *C* λ viennent d'un manuscrit perdu μ'. — Ensuite, *C* λ partagent des fautes et des variantes avec *I :* 118, 4 *Cist n'a blasme ne crieme faus* pour *Chil n'a garde de bl. f.*[3]*;* ibid., 7 *mettre* pour *fikier;* 139, 6 *doit bien entendre* pour *voloit e.*[4]*;* 168, 8 *Qui ainsi* pour *Onkes;* 170, 1; 176, 11 *saves* pour *aspres;* 188, 4 *tient le cambeerie* pour *apent le camberie;* 217, 9 *Se viex non or*

1. Nous avions déjà choisi ce signe avant de connaître Σ, lorsque λ ne désignait pour nous que la source commune de *L* et *N*. De là une petite irrégularité dans la notation : au lieu de noter λ Σ il aurait fallu écrire simplement λ ou *L* λ' (λ' = *N* Σ). — Les lacunes de *N*, qui, comme date, est le plus ancien des trois manuscrits, 88, 11; 159, 9; 197, 8, où la moitié du vers manque, prouvent qu'ils n'ont pas été copiés l'un sur l'autre.

2. Nous avons déjà signalé cette variante dans *Q T*, p. LVI; elle se trouve aussi dans *G*, où elle est l'effet d'un emprunt (voyez plus bas); pour la modification introduite par *C*, voyez la Note du vers.

3. *N* modifie la variante.

4. En outre pour *s'aucuns I* a *qu aucuns, C* λ *que on,* ce qui prouve que la plus ancienne forme de la variante se trouve dans *I*.

pour *Des ore mais*[1], etc. Maintenant, puisque les strophes 1 à 106 manquent dans *C*, il sera permis d'admettre que les variantes qui dans cette partie du poème sont propres à *I* et à λ, se trouvaient aussi dans la partie perdue de *C*. Nous les rangeons par conséquent dans la même catégorie, c'est-à-dire que nous les attribuons à la source commune d'où viennent *I C* et λ. Voici quelques-uns de ces passages : 4, 10 *Mais avoec chiaus sen va ester* pour *Mais quant voit les musars fester;* 44, 9 *Ne li eust il pourfite*[2] pour *Ne parust il a se griete;* 14, 12; 42, 10; 55, 6; 56, 3; 57, 1, 2; 58, 1; 78, 3; 80, 3; 100, 1, 8, etc. — Il faut s'étonner après cela qu'il y ait quelques passages où *I* et λ vont seuls ensemble, tandis que *C* donne la leçon du texte; 131, 12 *Li cuer sans eus riens ne bevroit* pour *Ja li c. s. aus ne b.;* 172, 4, 5 interversion des vers et remplacement du vers 4 par un autre[3]; 260, 6 *estiemes* ou *estiens* pour *eue fu*. Dans ces trois passages l'absence de *C* est curieuse; il faut admettre que le scribe de ce manuscrit (on d'un de ses modèles) a trouvé moyen de rétablir la bonne leçon[4]. Les cas d'accord sont trop nombreux pour que ces exceptions ébranlent notre conclusion. Nous ramènerons donc *I C* λ à une source commune ν.

Maintenant, avant de discuter les rapports de *D* avec μ', nous allons examiner ceux qui existent entre ν et deux autres manuscrits *R* et *V*. Tout d'abord il faut admettre que *R* et *V* proviennent d'une source commune. Les passages qui le prouvent ne sont pas nombreux, mais ils sont importants : 33, 11, 12 le texte porte : *A tous bons dis croire m'apui Et a tous maus us desuser;* au vers 11 *R* a : *Fols est certes si com*

1. Voyez plus bas sur la variante analogue de *R*.

2. *I* a *profitie*, ce qui est la bonne terminaison, mais ce qui fausse la rime.

3. Sur l'accord de *D* voyez plus loin.

4. Il est probable que 172, 4, 5 il y a eu d'abord suppression ou omission du vers 4. En admettant que dans ν le nouveau vers 5 de *I* λ se soit trouvé à la marge, il est fort admissible que le copiste de *C* (ou un de ses devanciers) ait préféré combler cette lacune en empruntant un vers (celui de l'original) à un autre manuscrit. Voyez d'ailleurs l'état de *D* dans ce passage; quelque chose d'analogue a pu se passer pour le modèle de *C*. et *C* avait ainsi le choix entre deux leçons.

je cui; *V : Fols est chil tous certains en sui*[1], et au vers 12 *R* et *V Con doit maluais us desuser*; 50, 10 le texte porte : *Ne ten plaing pas tu nen as vois*; *R Ne te pl. pas que ce est drois; V Se tu ten plains che nest pas drois;* voyez encore 77, 12 *poignans* pour *trencans;* 197, 5, 6; 199, 9 *Car se tant se paine en sa vie* pour *Car se ele est tant ensavie;* 221, 12 *mestrait trop* pour *a mestrait;* 223, 8; 224, 1, 3, 4, 5[2]; 242, 1; 255, 10 *valor* pour *palor*[3]*;* 266, 11[4]; 267, 6 *ton fil* pour *o quel;* 268, 9[5]. Nous admettrons donc un manuscrit perdu, que nous appellerons ρ, d'où viennent *R* et *V*, et dont *R* a le mieux conservé la forme primitive[6].

Il y a des fautes communes à ν (*C I L N* Σ) et à ρ (*R V*). Voici les principaux passages où se rencontre cet accord : 4, 3[7] *Bien oïr tant que nis* (*quenvis, que nes*) pour *De b. o. tant ke;* 11, 5 *or* pour *tant;* 45, 5 *des pos de vin* (*I dun pot*) pour *dou bon v.;* 59, 6[8]; 82, 2 *ton solas* pour *prens s.*[9]*;* 107,

1. *V* a changé ce vers, ne pouvant pas admettre la forme *cui* sans *t* pour cogito ; *R* représente donc la forme primitive de la variante.

2. Au vers 3 *R* a une simple faute de lecture *se ioie* pour *ie soie;* cette faute a amené *V* à corriger *ioie soit.*

3. *V* (ou plutôt son modèle, car *ta aint* est pour *t'aaint* [te adamet],) a corrigé le contresens conservé par *R*.

4. *R* a la forme primitive de la faute : *Loume* pour *Dame*, que *V* a changée en *Home.*

5. Ici encore *V* a changé l'étrange *pries* de *R* en *por ce.*

6. On sait que *V* ne donne qu'une partie du poème; il a en outre de nombreuses variantes qui lui sont propres et porte des traces d'emprunts faits à d'autres manuscrits. Voyez entre autres 211, 5 à 11 pour les variantes propres, et pour les emprunts : *H V* 6, 3; 46, 9; *V* Ψ 34, 10; *V E G* 61, 1; *V K* Φ 54, 8, 11; 76, 7; *V D* 236, 11, etc. M. A. Mayer (l. l. p. x) a donc raison d'apprécier ce manuscrit en tant qu'il représente une source ancienne, mais il en exagère évidemment la valeur lorsqu'il s'agit de constituer le texte, et il se trompe en voulant le rapprocher de Δ.

7. On se rappelle que dans strophes 1 à 106, qui manquent à *C*, ν est représenté par *I* λ seuls.

8. Ici *V*, qui a une syllabe de trop, représente peut-être la forme la plus ancienne de la variante, qui consiste dans l'introduction de *ta* devant *partie.*

9. Le *te* de *R* est probablement une faute pour *ten.* Dans ce passage, comme dans tous ceux qui manquent à *V*, ρ est représenté par *R* seul

2 *fort et fier* pour *large et f.;* 113, 12; 133, 9; 142, 1 *retenons parlement* pour *tenons no p.;* 145, 6 (*sens* pour *ses* dans *I C* est la forme primitive de la variante); 159, 9 *misnour,* mal copié dans *I L R* (*mis non*) pour *mineour*[1]*;* 217, 9[2]; 228, 11; 257, 5 *mer* pour *chiel*[3]. Nous nous croyons donc autorisé à ramener ν (*C I L N* Σ) et ρ (*R V*) à une même famille, que nous désignerons par la lettre ι. Mais avant de nous prononcer définitivement sur la position de ce groupe, il faut examiner d'autres faits moins faciles à débrouiller.

Le premier fait concerne la position de *D*. Il y a d'abord des cas où *D* a les mêmes variantes que ι (c'est-à-dire que *I C* λ ρ); 13, 1 *com portes* pour *tu p.*[4]*;* 15, 2 *cais* pour *salis*[4]*;* 77, 3 (voyez la Note); 149, 5 *desdigneras* pour *refuseras*[5]; 151, 1 *Or te doi jou aprendre* pour *Hom or te doi je dire*[5]; 173, 1 *li fius* pour *des fius*[6]; 199, 5 *Car a damedieu se marie* pour *Veve ki a dieu se m.;* 212, 2 *va querant* pour *fait joiant*[7]; 218, 1 suppression de *He* et addition de *ta*; 223, 6 *en regart* pour *et r.*[8]; 226, 9 *tisons puans* (*puans tisons*) pour *tisons adès*[9]; 231, 4 *malement* pour *mout griément*; voyez encore 248, 7; 252, 8; 255, 12[10]; 259, 10 interversion[11]; 261,

1. Le copiste de *N* a mieux aimé ne pas achever le vers que d'écrire ce qu'il ne comprenait pas.

2. Déjà cité pour les accords de *C I* λ; le *seneaus* de *R* suppose aussi *se uiaus.*

3. Il est vrai que *C* et *I* ont *chiel;* mais la faute *mer* est tellement bizarre qu'on comprend fort bien qu'elle ait été corrigée.

4. Se trouve aussi dans *H;* voyez plus loin.

5. Ces deux variantes se trouvent aussi dans *E;* il y a là peut-être une glose ancienne, voyez chap. II, 1.

6. Sur l'accord de *G* voyez plus loin.

7. La faute *va* pour *fait*, tirée du vers 1, paraît être très ancienne; voyez chap. II, 1.

8. Plusieurs scribes ont pris *regart* pour un substantif.

9. La leçon de *D R* est la plus ancienne, car *puans* remplace *ades;* les autres manuscrits ont tenu à placer l'attribut devant le substantif.

10. Se trouve aussi dans *A* et *K;* voyez la Note.

11. Se trouve aussi dans *K;* mais *K* a dû faire des emprunts à quelque manuscrit de cette famille, puisque à partir de 265 il suit l'ordre des strophes qui se trouve dans *D I R V.*

11; 266, 11 *Dame cui* pour *Cui vie*; 268, 12 *guerredon* pour *vision*[1]; 270, 6 *Ouvraigne* (*O uierge*) pour *O vaine*; 271, 8. Il est clair que *D* se rattache à ι, et nous avons même quelquefois, au commencement du poème, désigné par ι toute la famille, y compris *D*.

Mais cette conclusion ne saurait être exacte, parce qu'il y a des cas où *D* ne s'accorde qu'avec quelques-uns des manuscrits du groupe ι. Ainsi *D* ne va qu'avec *C I* λ (sans ρ) dans les cas suivants : 66, 7 *Vois* pour *Vuel*; dans les grandes variantes de 133, 8 et 144, 10, 11 ρ a la leçon du texte, tandis que *D*[2] s'accorde avec *C I* λ; de même 159, 7 *herchier* (*D erchier*) pour *couchier*; 160, 12; 161, 3 *fumes* pour *somes*; 164, 11 *plus de* pour *millour*; dans 172, 4, 5 une variante importante de *I* λ[3] se retrouve dans *D*; voyez encore 199, 7, 8 (les mots de deux vers sont renversés); 237, 11; 254, 5; 255, 10 *Que diex ne desdaigne ton plour*[4]; 258, 9; 270, 1. Ce dernier passage est curieux : ρ a *flours du chiel* pour *cles d. ch.*; *C* λ ont *du mont formele* pour *de mours f.*; *D I* réunissent les deux variantes; au fond *D* ne va donc ici qu'avec *I* seul[5]. C'est encore avec *I* seul qu'il s'accorde : 227, 1, 2 (transposition de mots); 266, 10 *ne sait pas* pour *il ne puet* et 269, 5 *Et tous ses biens nous abandone* pour *Dieus par toi les b. guerredone*. Jamais *D* ne va avec *C* λ ou avec λ sans *I*[6].

Ceci nous amène à supposer que *D* ne provient pas directement de ι, mais qu'il représente deux ou même plusieurs copies différentes, et qu'un des manuscrits perdus qui ont

1. On a voulu une rime plus riche; mais *guerredon* a déjà servi au vers 1; d'ailleurs *vision* est le mot juste, cf. 273, 12.

2. Sur l'accord de *G*, *U* et *Y* voyez plus loin.

3. Nous avons déjà observé plus haut, p. LXII, que *C* paraît avoir rétabli ici la bonne leçon.

4. Il est vrai que ρ a ici une variante indépendante; mais celle-ci suppose comme modèle la leçon de l'original et non pas celle de *D* ν.

5. On serait tenté de voir dans la leçon de *Y*, *clers* pour *cles*, l'origine de la variante *flours*. Mais comme *U* a ici la leçon de l'original (voyez plus loin sur *D U Y*), ce n'est pas probable.

6. Les cas de 148, 10 et 226, 1 ne nous paraissent pas assez importants.

concouru à sa composition est intermédiaire entre la source commune de *C I* λ (ν) et *I*[1].

Ce qui confirme en partie ces conclusions, mais ce qui soulève en même temps un nouveau problème, c'est qu'il y a des cas où l'accord se borne à *D I R V :* 230, 8 *gardin* pour *vergier*; 250, 5, 6 transposition de mots; 265, 1 *douche* pour *dame*; ibid., 5 et 6 *besoins* pour *mestiers*[2]; 270, 1 *flours* pour *cles* (voyez plus haut); ibid., 3, 6 interversion[3]. Il est remarquable que ces accords de *D I R V*, à l'exclusion de *C* λ, se trouvent tous dans la dernière partie du poème, et que ces manuscrits ont en outre en commun une interversion de strophes (voyez aux variantes de 265) que *C* λ ne connaissent pas[4] (λ en a une autre). Faut-il en conclure que dans la dernière partie du poème le scribe du manuscrit que nous avons admis comme intermédiaire entre ν et *I* (et qui a exercé une influence indirecte sur *D*) ait utilisé un manuscrit

1. Il se pourrait aussi que *D* (ou la source commune de *D U*, voyez plus loin) vînt d'un manuscrit sorti de ι et source commune de *D* (ou *D U*) et *I;* il faudrait admettre alors que sous l'influence des manuscrits du groupe β' (nous verrons que *D* a subi cette influence) *D* (ou *D U*) eût corrigé en partie les variantes qu'à l'origine il partageait avec ι, ν et *I*. Mais cette hypothèse ne s'accorde pas très bien avec les faits qui suivent.

2. Cette dernière variante se trouve aussi dans *C*, mais elle manque dans λ: ceci n'a rien d'étonnant lorsqu'on songe que λ change la place de la strophe; cette interversion peut en effet s'expliquer par le fait que λ a trouvé strophe 265 à la marge et que le modèle de λ l'avait empruntée à un manuscrit d'une autre famille.

3. La variante du vers est commune à tous les manuscrits de la famille ι: l'interversion se borne à *D I R V* et se trouve en outre dans *K*, qui reproduit cependant ici la variante d'une autre famille; voyez plus loin.

4. Cette interversion est peut-être voulue; elle peut s'expliquer par le désir de réunir ensemble sans interruption les strophes qui commencent par *O dame*; mais dans ce cas il faudrait supposer que la variante de 265, 1, *douche* pour *dame*, soit postérieure à l'interversion. Il est possible aussi que les strophes 265 et 266, qui ne sauraient être séparées (elles développent la même idée et ont des rimes correspondantes) aient été ajoutées plus tard par le poète et que l'interversion doive s'expliquer par le fait qu'on a hésité sur la place exacte qui leur convenait. L'interversion de λ est indépendante de celle de *D I R V K*.

intermédiaire entre ι et ϱ, qui contenait entre autres l'interversion des strophes 265, etc., celle des vers 270, 3, 6 et d'autres variantes, et que de ce manuscrit ces fautes aient passé dans *D* et dans *I?* C'est peut-être la seule manière d'expliquer comment non seulement *D*, mais aussi *I* reproduit, 270, 1, avec la variante de *C* λ, celle de ϱ[1].

Nous ne croyons donc pas que les accords avec *D* changent quelque chose soit au caractère, soit à la valeur de ι, qui paraît avoir été un très bon manuscrit (voyez entre autres 119, 5, 8). Mais avant de quitter ce groupe il faut encore examiner la place qu'il convient d'assigner à *U* et à *Y*[2].

D'abord il est incontestable que *D* et *U* ont une même origine : 71, 9 *Dieu* pour *L'ame*; ibid., 10 *Aumosne* pour *Dieu*, etc. (la seconde moitié du vers diffère); 82, 2; 121, 3 *A toi resamble tes goupius* pour *Couplé estes tu et tes fius*; ibid., 12 *couvoitent* pour *conchoivent*; ibid., 11 *Tout chil mainent sour toi maistrie* pour *Le segnorie ont desraisnie*; 135, 6 (lacune comblée plus tard); voyez surtout 138, 11 où *D* et *U* ont une fausse rime, *sourde* pour *morte*; plus tard *U* a refait le vers 12 pour avoir une autre rime en *ourde*. Il y a ensuite des passages où *D* et *U* partagent des fautes avec *Y* : 28, 5 *despit* pour *desment*; 72, 4; 108, 11; 121, 7, 8 interversion[3]; 132, 12. Avant de tirer une conclusion de ces faits, il faut noter différentes choses :

1. Il se pourrait cependant aussi que dans cette dernière partie du poème (et dans quelques autres passages, par exemple 5, 10 à 12, voyez plus loin) le manuscrit μ' (source de *C* λ) eût échangé quelques-unes des leçons qui lui étaient venues de ι contre des leçons tirées d'un autre manuscrit et plus conformes à l'original. Si cette hypothèse était fondée, *flours* (de 270, 1) serait une leçon de ι, à laquelle μ' aurait substitué plus tard *cles* tiré d'un autre manuscrit. Mais on se demande pourquoi dans ce cas le copiste de μ' a changé *flours* et a laissé subsister *mont*. Le modèle sur lequel il a fait ce travail représentait-il peut-être une source plus ancienne que ι, mais intermédiaire entre ι et l'original, qui avait déjà changé *mours* en *mont*, mais qui avait encore *cles?* Quant à *C*, nous avons déjà vu qu'il a probablement suivi de temps en temps un autre manuscrit; il donne l'ordre régulier des strophes 265 vvs., et n'a pas la variante de 263, 1.

2. On sait que la collation de ces manuscrits n'a pu être que partielle.

3. Se trouve aussi dans *K*.

1° Il y a des passages importants où ce n'est pas seulement *D*, mais *D U*, ou *D U Y*, ou même *Y* seul, qui reproduisent les variantes du groupe ι, notamment de *C I* λ. En voici quelques exemples : *D U* vont avec *C I* λ ρ dans une variante importante 152, 6, 7[1], et avec *C I* λ dans une variante très importante 144, 10, 11 ; *D U Y* vont avec *C I* λ dans une variante très importante 133, 8, et en outre 19, 8; ailleurs c'est *Y* seul qui s'accorde avec le groupe ι[2] : 27, 12 *corre* pour *aler*; avec (*C*) *I* λ 37, 3 *si est* pour *ki est*; ibid., 5 *ruit* (*rut*) pour *rit*; 44, 10 variante importante : *Trop est caus et ardans li fus*[3]; avec (*C?*) *I R* 35, 6 *il dist son bon* pour *li dit sont b.*[4]; enfin *D* et *Y*, sans *U*, ont 53, 8 avec (*C*) *I* λ *piteusement*, tandis que *Y* et *U*, sans *D*, ont 54, 1 avec (*C*) *I* λ ρ *Conforte* pour *Conseille*. Remarquons ici que dans tous ces cas le manuscrit *I* n'est jamais absent[5], qu'il semble même représenter quelquefois la forme primitive de la variante[6], et que dans la plupart des passages cités il s'agit non pas de fautes, mais de variantes que les scribes semblent avoir préférées à d'autres leçons.

2° Les manuscrits *D U Y* se rencontrent avec un autre groupe, *B H* Ψ *K*, surtout avec *H* Ψ *K* ou *H* Ψ[7]; quelquefois la variante s'étend à des manuscrits de la famille ι, comme 4, 6; 5, 12; 19, 8[8]; mais le plus souvent elle se borne à *D U Y B H* Ψ *K*. Voici les cas les plus importants : *B H* Ψ *K* avec *U Y a deu* pour *a droit*[9]; *B H K* avec *D U* 90, 9 *ferai* pour

1. Cette variante est évidemment une correction; il faut *vaint*, non *convient vaintre*.

2. On se rappelle que les 106 premières strophes manquent dans *C*.

3. Cette variante se retrouve dans le Rinclus moyen néerlandais; voyez plus loin, p. LXXXIV.

4. *Y* n'a pas cette faute bizarre; le copiste l'a peut-être corrigée.

5. Peut-être faut-il y ajouter 69, 11 où *I Y* ont *pechiere*.

6. 35, 6 *I* a *li dit son bon*.

7. Nous parlons plus loin de ce groupe, que nous rattachons à une grande famille, et dont *H* Ψ semblent représenter les derniers aboutissants.

8. Nous discutons plus loin ces deux derniers passages.

9. *D* manque ici, de même qu'il manque 54, 1; mais comme ce manuscrit a fait d'autres emprunts, il a pu rétablir la bonne leçon d'après une autre copie.

morrai; on peut y ajouter 93, 6 où la variante *mout* pour *tant* semble sortie de la forme *grant* qui se trouve dans *B; B H K* avec *D* seul 13, 12 *pechier* pour *pestrir;* 28, 7 lacune; 63, 9 *tens a droit ta corde* pour *rens a droite c.*[1]; *H* Ψ *K* avec *D U Y* 86, 9 *biauté* pour *colour*[2]; 100, 9 *uaillans* (*uaillant*) pour *avant*[3]; 113, 2 *Et de sa mere endoctrinés* pour *De se m. fu doctrinés*[4]; 119, 2 *saloit* pour *s'aploit; H K* Ψ ou *H* Ψ avec *D U* 81, 7, 8 interversion; 102, 9 *entire ou saine* pour *mauvaise ou s.*[5]; 82, 10; 94, 11 *cervelis* pour *chervis;* 96, 1 *passe* pour *quasse*[6]; 113, 9 *mandés* pour *menés; H* Ψ *K* ou *H* Ψ avec *D* seul 7, 5 *mons* pour *hom* (*D* change avec raison *estruis* en *destruis*); 33, 11; 36, 12; 55, 9; 112, 8 *a ventre vuit* pour *le v. v.*[7]; 115, 12 *tost* pour *il;* 83, 2 *sciense* pour *orguel*[8], etc.

Evidemment ces faits, de nature si différente, ne peuvent s'expliquer qu'en admettant des influences indirectes d'un groupe de manuscrits sur un autre. Mais de quel côté cette influence est-elle venue?

Pour expliquer les faits signalés sub 2° nous aurions été disposé à admettre une influence de *D* sur la source commune de *B H* Ψ *K*. Mais deux faits s'y opposent : d'abord le fait que cette influence ne se retrouve pas seulement dans les quatre manuscrits *B H* Ψ *K* pris ensemble, mais aussi, et surtout, dans les groupes *H* Ψ *K* et *H* Ψ, qui représentent des manuscrits perdus plus jeunes sortis de la première source du groupe; puis cet autre fait important que dans tous

1. Peut-être faut-il y joindre *U*, qui a une variante isolée; *K* ne s'accorde que dans la première moitié du vers; mais *K* a fait des emprunts ailleurs.

2. *D Y K* et probablement le modèle de *U*, en remplaçant *effache* par *en cache*, ont mis le verbe en rapport avec le substantif.

3. *K* a changé plus tard avec raison *mieus* en *plus*.

4. *K* n'a pas cette variante; il représente une étape plus ancienne de la filiation et a fait du reste des emprunts ailleurs.

5. Le changement de *ou* en *et* par *H K* semble être une correction postérieure; il fallait *et*, puisque les deux adjectifs sont des synonymes.

6. Ψ a dû avoir la même faute.

7. *Lever* a été pris pour un verbe intransitif.

8. Voyez la Note de 83, 3.

les cas où la variante se présente avec quelques modifications, c'est le groupe *H* Ψ *K* et non le groupe *D U Y* qui paraît avoir la forme la plus ancienne.

Nous l'avons déjà observé pour 7, 5 et 86, 9[1]. Voici deux cas qui nous paraissent concluants. D'abord 5, 10 à 12. Evidemment la première faute est une simple interversion, qui se trouve telle quelle dans *C I* λ; *H K* (Ψ a ici une lacune) reproduisent cette interversion qui leur est probablement venue de *I*[2], et changent en outre au vers 12 *chil* en *hom;* mais un copiste ne comprend plus bien le vers 11 et prend *despoire* pour la 1re personne du singulier du présent de l'indicatif; dès lors il faut changer *faucons* en *De faucon* (ce qui amène *vient* pour *revient*), et *Hom* en *D'ome;* le premier changement se retrouve dans *Y* (qui est le plus ancien manuscrit du groupe), l'un et l'autre se trouvent dans *D U*[3]. — Le second cas se trouve 19, 8. Evidemment la forme primitive de la variante (représentée par *H K* Ψ et ρ) est *Asses as merde;* il n'y a peut-être ici qu'une faute de lecture : *merde* pour *ordure;* λ reproduit cette variante en changeant *asses* en *trop de;* et d'autre part *D U Y* changent *merde* en *fiens*[4].

Nous pouvons donc admettre une influence indirecte exercée par le groupe *B H K* Ψ, notamment par un manuscrit intermédiaire entre la source commune de *H K* Ψ et celle de *H* Ψ[5], sur le groupe *Y U D;* seulement, — et voici l'objec-

1. L'exception de 102, 9 a peu d'importance.

2. Voyez plus loin, à la fin de la discussion sur *B H K* Ψ.

3. Ce qui est embarrassant ici ce sont *R* et *V*. Il est évident que d'après notre classification (voyez plus haut p. LXIV) ils ne devraient tout au plus reproduire que la simple interversion, comme *C I* λ. Or ils s'accordent évidemment avec *D U*, ou du moins avec *Y* (*R* et *V* diffèrent ici), et ils apportent en outre une nouvelle modification au vers 11. Peut-être *C I* λ, tout en conservant l'interversion, ont-ils plus tard corrigé le texte conformément à l'original.

4. *I* est embarrassant; il devrait avoir la variante sous la forme qu'elle revêt dans ρ ou dans λ. Il y a là peut-être une influence postérieure; peut-être aussi *D U Y* ont-ils tiré cette variante d'un des manuscrits qui ont abouti à *I;* voyez plus loin. La source commune de *H* Ψ a changé plus tard *as* en *a*.

5. Nous disons intermédiaire parce que la source commune de *H* Ψ

tion capitale qu'on peut faire à notre hypothèse, — il faut admettre que cette influence s'est exercée d'une façon continue, non seulement sur la source commune de *Y U D*, mais encore sur la source commune de *D U*, et enfin sur une des copies perdues qui séparent ce dernier groupe de *D*. Il faut admettre en outre que quelques-unes des variantes qui ont passé ainsi du groupe *B H* Ψ *K* au groupe *D U Y* (par exemple 5, 10; 19, 8) lui étaient préalablement venues de la famille ι[1]. Voilà des rapports bien compliqués, nous l'avouons. Mais notons : d'abord que les variantes du groupe *B H K* Ψ paraissent avoir été très appréciées, comme le prouve l'état de notre manuscrit Φ, dont les corrections proviennent en partie de cette famille; et ensuite que les manuscrits de la famille ι paraissent avoir joui également d'une certaine réputation. Ce dernier point nous paraît résulter des faits signalés sub 1°. Nous y avons relevé des passages importants où soit *D*, soit *D U*, soit *D U Y*, soit *Y* seul reproduisent des variantes de la famille ι; nous avons observé que la plupart de ces variantes sont de vraies variantes, et que dans tous les passages indiqués le manuscrit *I* n'est jamais absent. Il sera peut-être permis d'en conclure qu'un manuscrit intermédiaire entre ι et *I* (peut-être le même que nous avons supposé plus haut p. LXVI) a prêté des variantes non seulement à *D*, mais à la source commune de *D U*, à celle de *D U Y*, et même à *Y* seul. Ici encore, il est vrai, il faut adopter l'hypothèse étrange d'une influence continue. Mais n'oublions pas qu'il s'agit le plus souvent de variantes importantes, qui ont pu continuer longtemps à être écrites à la marge des manuscrits d'une même famille et qu'un des copistes a pu introduire dans le texte, tandis qu'un autre a préféré les laisser de côté[2]. Peut-être même ces variantes étaient-elles des gloses ou des corrections provenant de l'en-

a modifié quelquefois, comme nous venons de le voir, la variante après qu'elle eut passé au groupe *D U Y*.

1. Voyez plus loin à la fin de la discussion sur *B H K* Ψ.

2. Notons à ce propos que 237, 5 *B* et *K* ont l'un et l'autre dans le texte *auoit*, mot qui a été rayé ensuite et remplacé à la marge par *eust;* pourtant *K* n'a pas été copié sur *B* et n'a avec ce manuscrit que des rapports assez éloignés de parenté; voilà donc une correction qui s'est conservée à la marge à travers plusieurs manuscrits.

tourage de l'auteur et représentant soit une première édition du poème (voyez chap. II, 1), soit des essais de correction[1].

Ce n'est qu'en hésitant que nous proposons cette solution, dont nous-même ne sommes pas satisfait; mais pour le moment nous n'en voyons pas de meilleure.

Nous admettrons donc que *Y U D* forment une famille remontant à l'original, et *D U* une sous-famille, qui ont subi l'une et l'autre des influences indirectes, d'un côté d'un manuscrit intermédiaire entre *:* et *I*, de l'autre d'un manuscrit d'où est sortie la source commune de *H* Ψ.

Il nous reste à examiner la position des manuscrits *A B E G H K P S X' Z* Γ Δ Φ Ψ.

Pour nous rattacher à ce qui vient d'être exposé, nous constaterons d'abord que *B H K* Ψ constituent ensemble une famille, d'où se détachent comme une sous-famille *H K* Ψ et enfin *H* Ψ. Les preuves sont nombreuses; nous nous bornerons à indiquer les principaux passages : *B H K* Ψ vont ensemble 60, 3; 66, 9[3]; 73, 12; 77, 1, 2; 84, 11; 99, 7[2]; 105, 5[3], 7; 114, 7[2]; 147, 7; 155, 8; 166, 6; 198, 9; 216, 12; 156, 4[4]; 167, 7; 178, 7, 11; 180, 11; 197, 5; 266, 7; 271, 8, etc. *H K* Ψ vont ensemble : 35, 3; 54, 7; 56, 8; 60, 6,

1. Prenons, par exemple, 44, 10. *C I* λ et *Y* ont ici un vers qui explique fort bien le vers 9 et qui, comme sens, est bien supérieur au vers que nous avons adopté. Il paraît être ancien, car il se retrouve dans la traduction du *Rinclus* m.-néerl., qui, pour le reste, ne se rattache à aucune des familles que nous connaissons et qui par conséquent touche de très près à l'original. Le seul inconvénient de ce vers c'est que la rime n'est pas riche. Il a donc probablement été remplacé de bonne heure (par l'auteur lui-même?) dans la plupart des manuscrits. Mais l'ancien vers s'est conservé et a été préféré par quelques scribes.

2. Dans ces passages il est clair que *B* représente la forme la plus ancienne de la variante : *B* écrit *De quoi* pour *De toi; H K* Ψ, qui ne comprennent pas cette faute, écrivent *Adont; B* a *avent* pour *avant; K* écrit *a vent, H* change *avent* en *a lui*.

3. *K* a cherché ailleurs un meilleur vers. Voyez sur ces vers la Note à la fin du volume.

4. Dans ce passage et dans ceux qui suivent l'accord de *K* manque, mais *K* a souvent cherché ses leçons ailleurs, comme nous avons déjà pu le remarquer, entre autres à propos de str. 265 et 270, 3, 6.

7[1]; 63, 7; 75, 10; 84, 5; 89, 3; 93, 4; 109, 11; 115, 7; 132, 11; 165, 2; 197, 9; 214, 12; 216, 4, 5; 217, 11, etc.[2]. Enfin *H* Ψ vont ensemble : 59, 4; 60, 3; 69, 11 (correction commune d'une variante de *B*); 75, 8; strophes 87 et 261 manquent dans les deux manuscrits, strophe 241 manque dans *H* et a été ajoutée plus tard dans Ψ; 89, 12; 101, 6; 103, 7, 8; 117, 11; 146, 6; 161, 6, etc. Dans quelques passages, tels que 184, 7; 204, 11; 224, 10, 11, c'est évidemment *H* qui représente la première forme de la variante; dans d'autres, tels que 114, 2, c'est Ψ; les manuscrits n'ont donc pas été copiés l'un sur l'autre. Comme conclusion nous admettons une source β' d'où viennent *B H K* Ψ, puis ϰ', la source commune de *H K* Ψ, et enfin ϰ'', la source de *H* et de Ψ[3].

Avant d'examiner si β' remonte directement à l'original, voyons les autres manuscrits.

Constatons d'abord entre *P S* Γ le même rapport de parenté que nous avons trouvé dans le *Roman de Carité*. Pour Γ, dont nous n'avons vu que quelques strophes, il suffira de renvoyer à 141, 1, 2 *odour en flor rosine* pour en *robe odour ambrine* et *Ne en espece* pour *Ou autre esp.;* 189, 10 *Et biaus de viure sans torment* pour *Nest dous lis joïr douche-*

1. *K* et Ψ intervertissent ces vers, *H* supprime vers 6; la variante commune aux trois manuscrits est l'interversion; *H* supprime alors 6, que le changement de place a rendu inintelligible.

2. Comme nous n'avons collationné Ψ que partiellement, son absence dans la liste des variantes ne prouve pas toujours que ce manuscrit ne donne pas la variante de *H K*. Il est vrai que quelquefois il ne l'a pas; mais alors la leçon a dû être changée plus tard.

3. Nous avons signalé plus haut (p. LXXII) l'influence indirecte que ce groupe paraît avoir exercé sur *D U Y*. Déjà à ce propos nous avons supposé (p. LXXI) que quelques-unes des variantes transmises à ce groupe étaient auparavant entrées dans notre famille par un manuscrit proche parent de *I*. Ce qui pourrait appuyer cette supposition, c'est que dans des cas où *B H* Ψ *K* n'ont rien de commun avec *D Y U*, ils partagent cependant une variante avec *I :* 157, 2 *B H* Ψ *I ses drois* pour *mes otrois;* 218, 9 *H K* Ψ *I vache* pour *mere; H* Ψ *I* vont ensemble 107. 6 *reuestus* pour *secorus* (se trouve aussi dans *Q*); 109, 11 *joie* pour *craisse.* Mais peut-être est-il plus logique de songer ici à une influence isolée d'un manuscrit intermédiaire entre ϰ'' et *H* sur *I*. *H*, comme nous l'avons vu, a exercé d'autres influences encore.

ment; 226, 7; 227, 9 à 12; 242, 1. Voyez ensuite pour l'accord de *P* avec *S* (et Γ) 37, 11 *de plaines mains* pour *a vuides m.;* 82, 2; 89, 8; 91, 9; 96, 11; 126, 5, 6, 7; 130, 6 *asseruir* pour *segnorir;* 172, 3, 4, 7; 197, 5, 6, 7; 201, 12[1]; 202, 7, 8; 211, 10, 11, 12; 251, 12; 265, 7, 10 à 12; 270 et 272 passim, etc. Nous faisons donc remonter *P S* (et Γ) à un manucrit perdu π.

Maintenant il y a quelques rares passages où la faute de *P S* (et Γ) est partagée par *Z* seul : 87, 7 *ordure* pour *laidure;* 101, 5 *destaille* pour *mestaille,* ce qui devrait nous amener logiquement, comme dans le *Roman de Carité,* à ramener π et *Z* à une source commune.

Ensuite il y a de nombreux passages où la faute commune se trouve dans *A Z P S;* voyez entre autres 96, 3; 103, 9 *Sachiez de male eure fu née* pour *Maus est ke sans coue fu née*[2]*;* 150, 8; 155, 8[3]; 159, 2; 188, 4[3]; 193, 11 *entente* pour *sente*; 199, 9 *enseignie* pour *ensavie*[4]; 227, 5; 231, 3; 232, 12 *perils* pour *delis*; 238, 11 *doctrina briement* pour *doctrinablement*[4]; 249, 4; 259, 5[4]; 260, 3; 265, 11[3], etc.[5].

De ces faits on serait tenté de conclure simplement : que *P S* (et Γ) ont une source commune π, que π et *Z* ont une source commune (ζ), puis que ζ et *A* viennent à leur tour d'un manuscrit perdu.

Mais il y a d'autres faits importants qui nous empêchent d'adopter cette conclusion :

1° Il y a quelques passages où *S Z* vont ensemble, tandis que *P* reproduit la leçon de l'original; 74, 8 *despisant* pour *desplaisant*; 203, 12 *pechié* pour *risce*; 204, 6, 8 interversion[6].

1. Ici *En fame* de *S* est une faute de lecture de *En faire* pour *Ki font,* variante conservée par *P*.

2. Cette faute se retrouve dans *R*, ce qui ne peut s'expliquer que par un emprunt; il y a d'ailleurs quelques cas où *R* semble se joindre à la famille que nous étudions.

3. π corrige la variante primitive et ensuite *P* corrige celle de π.

4. La variante de *P* est une modification de celle de *A S Z*.

5. Φ partage ces variantes dans 193, 11; 199, 9; 231, 3; 232, 12.

6. Nous ne citons pas 86, 4 *en lace* pour *en cace*, et 100, 9 *miel* pour *mieus*, parce que les variantes de *P* (*efface* et *mieudre*) sont peut-être des corrections de la variante de *S Z*.

2° Il y a de nombreux passages où *A S Z* vont ensemble, tandis que *P* reproduit la leçon de l'original, par exemple : 14, 3; 24, 8 *pourete* pour *verité*; 25, 5; 55, 2 *A ce quil a* pour *Des biens qu'il a*; 85, 8; 89, 5; 108, 11 *auarice* pour *mal orguel*; 114, 5; 135, 4; 137, 8 *creua* pour *quassa*; 137, 10 *se garda* pour *se garsa*[1]; 138, 9 *s i assent et apuie* pour *a s'entente apoïe*[2]; 142, 1; 163, 11[3]; 191, 5 *veult* pour *ose*; 192, 8 *mout ies* pour *mous hom*; 247, 12[4], etc.[5].

Ces faits s'opposent en effet à l'hypothèse d'une source commune de *S P*. Cependant si nous nous rappelons que *P*, qui modifie, rajeunit, renouvelle considérablement le texte, a pu chercher ailleurs des leçons plus acceptables que celles que lui offrait π, et qu'il s'accorde entre autres, comme nous l'avons vu plus haut (p. LVII, n. 1), avec *Q*, ailleurs avec *W* (200, 4); si nous observons en outre que les cas où *A Z S* vont sans *P* se trouvent surtout dans la première partie du poème, tandis que les passages où *A Z S P* vont ensemble se trouvent surtout dans la seconde partie, nous pourrons supposer que le scribe de *P*, surtout dans la première moitié du poème, s'est écarté de π pour emprunter ses leçons à d'autres manuscrits. Si cette hypothèse était exacte, *S* seul n'en représenterait pas moins π dans les passages où *S Z* ou *A S Z* ont une variante que *P* n'a pas[6].

Mais cette objection écartée, il en reste une autre. Si notre hypothèse était exacte, *A* représenterait la plus ancienne source commune du groupe et devrait par conséquent donner la forme la plus ancienne de la variante. Or dans deux cas très probants la plus ancienne forme se trouve assurément dans *Z*. Strophe 102, 2 le texte porte *dras de tainte laine*; *Z*

1. La leçon de *A* *regarda* est une correction.

2. Se trouve aussi dans *D*, mais *D* a fait d'autres emprunts.

3. La leçon de *S* est une correction provenant d'un malentendu; le scribe a pris *tiens* pour une forme de *tenir*.

4. La variante de *S* a pour but de corriger la faute contre la flexion qui subsiste dans *A Z*.

5. Φ partage ces variantes dans 137, 8; 192, 8.

6. Nous verrons plus loin que dans des cas où ces manuscrits s'accordent avec d'autres *P* a souvent une leçon différente, surtout dans la première partie.

a *dras de taint en laine, A drap detaint en graine, π dras tains en graine*; la leçon de *A* paraît ici intermédiaire entre celle de *Z* et celle de π; la faute de lecture de *Z*, qui écrit *de taint en* pour *de tainte*, explique tout le reste. De même, 227, 4, 5 le texte a au vers 4 *deffauchelée*, au vers 5 *renfauchelée*; or *Z* a deux fois *deffocelée*, *A* et π ont *deffocelée* au vers 5 et *enfocelée* au vers 4; cette erreur, qui change complètement le sens des deux vers, suppose évidemment le double emploi de *deffocelée* par *Z*.

Il y a d'autres objections à faire, mais que nous discuterons mieux après avoir signalé de nouveaux faits.

Constatons d'abord qu'il y a de nombreux cas d'accord entre *E* et *G* : 12, 8 *mal* pour *mort*; 14, 5 *saveur* pour *venin*; 23, 7 *racontent* pour *tesmoignent*; 27, 9 suppression de *Dieus*; 30, 2 *maine* pour *sieut*; 31, 7 *Mengue* (faute de lecture pour *Me roeve*, qui est une variante pour *Me dit*); 50, 1; 52, 3; 55, 12; 98, 1; 103, 9; 162, 12; 166, 11; 174, 9; 176, 4; 181, 2, 6; 247, 12; 269, 4 interversion, etc. Nous pouvons donc faire remonter *E* et *G* à une source commune ε.

Maintenant il y a des rapports fréquents entre ε et Δ; voyez par exemple 107, 10 *biaus* pour *dous*; 111, 5 *lui* pour *dieu*; 118, 2 *doute* pour *crieme*; 125, 1 *un mot* pour *chest tout*; 129, 5 *caitif* pour *mauvais*; 166, 11, 12; 197, 5 (ε a évidemment modifié la variante de Δ parce qu'il avait *soviegne* à la rime au vers 4); 214, 11, 12 (il y a des variantes secondaires dans Δ et *E*); 215, 7; 269, 3 (Δ a évidemment modifié la variante conservée par ε). Comme en outre *E G* Δ partagent souvent ensemble la variante d'autres manuscrits (voyez plus loin), il sera permis de ramener Δ et ε à une source commune, que nous appellerons ζ.

Nous ne pouvons cependant accepter cette conclusion que sous une grande réserve pour *G*. Il y a des passages où *E* et Δ vont seuls ensemble, tandis que *G* a la leçon du texte ou s'accorde avec une autre famille; par exemple 24, 9; 100, 9; il y en a surtout où Δ et *E* s'accordent seuls avec un autre groupe de manuscrits, tandis que *G* suit l'original; voyez, par exemple, 66, 1; 74, 8; 79, 8; 191, 8; 215, 12 (la rime); 257, 6; il y en a enfin, et ces cas sont nombreux, où *G* s'ac-

corde avec des manuscrits de la famille ι, notamment avec λ; le premier exemple se trouve 64, 7, 8; puis viennent entre autres 79, 4; 83, 9; 94, 7, 8; 100, 1, 8; 144, 10, 11 (variante importante); 151, 10; 152, 6, 7; 153, 4, 6 (variante importante); 191, 5; 195, 7; 220, 5; 229, 6, etc. Il faut donc supposer que *G* représente un manuscrit dont le scribe s'est souvent écarté de son modèle (qui provenait de ε), pour prendre ailleurs d'autres leçons, et que dans ses emprunts il s'est plus spécialement servi d'un manuscrit qui se rattache à λ[1].

Enregistrons maintenant la dernière série des faits intéressants, qui doivent justifier nos dernières conclusions :

1° Il y a de nombreux passages où les trois groupes que nous venons de distinguer : *A Z S* (avec ou sans *P*[2]), β' (= *B H* Ψ *K*) et δ (= Δ *E G*) s'accordent ensemble : 17, 5 *ravaut* pour *avaut*; 35, 3 *Par* pour *Et*; 37, 6 *et vilains* pour *vuis et vains*[3]; 39, 1 *le tien corage* pour *de ten c.*; 49, 8 *auoir* pour *delit* (*K* Ψ *deduit*); 51, 3 *dit* pour *escrit*[4]; 66, 1 *aperceue* pour *aperte et nue* (la rime riche exige *nue*); 61, 5 *heritage* pour *avantage* (ε a *avantage*); 106, 5 *mata* pour *dampna*; 118, 7 *Sun* pour *Un*; 195, 8 *arosa* pour *enrosa*; 215, 12 *souuent somes deffermé* pour *nous nous somes renfermé*; 222, 6 *li* pour *si*; ibid., 11 *Uns dars soutius* (π change *soutius* en *agus*) *qui nous desvoie*[5]; 234, 7 *Li dous sire plains de poissance Ensement est fors,* etc.[6]; 236, 3 *Ce fu li clers theophilus* pour *Et se mere*

1. Le lecteur se rappelle que dans le *Roman de Carité* nous sommes arrivé à une conclusion analogue pour le caractère de *G*. Un exemple curieux de la façon dont ce manuscrit a été composé se trouve 222, 11. Ici δ portait (avec d'autres manuscrits) *Uns dars soutius qui nous desvoie;* ε change *qui nous* en *que nus ne*, ce qui donne une syllabe de trop; aussi *E* corrige *Uns dars soutius* en *Dars trencans; G* ne se préoccupe pas du nombre des syllabes (il en garde 9), mais écrit, en changeant le premier hémistiche d'après la leçon de l'original, *Uns dars si drois que nus ne desuoie.*

2. Voyez plus haut p. LXXV.

3. Nous discutons plus loin tout ce passage.

4. *D* a la même variante, mais nous avons vu que *D* a fait des emprunts à d'autres familles.

5. On dirait que π ayant vu le contresens a changé *nous* en *ne*.

6. La variante de *H* Ψ et celles de *B* et de *K* semblent des modifica-

th.[1]; 237, 5 *otroïié* pour *estoïié* (*H* Ψ *K* changent *otroïié* en *enuoïié*); 245, 1 *ententiuement* pour *gentement*; 253, 9 *malaisiue* pour *mal pensive*; 256, 1 *toi confesse et rencoloure* pour *confesse te r.*[2] (la variante de *B H K* Ψ et *J* est une correction de celle-ci); 257, 10, 11 interversion[3]; 270, 6 *plaine* pour *vaine*[4]. Il faut peut-être y ajouter 23, 8 où *B* seul représente β'.

Ajoutons que Φ (que nous avons déjà vu, p. LXXIV, n. 5, reproduire des variantes de *A Z S P* et *A Z S*) partage une partie des fautes signalées, mais qu'il ne les partage pas toutes. Φ se sépare des trois groupes mentionnés pour suivre l'original, dans 35, 3; 37, 6; 49, 8; 51, 3; 61, 5; 66, 1; 106, 5; 118, 7; 195, 8; 245, 1; 253, 9; 257, 10, 11[5]. Dans les autres cas, dont 215, 12; 222, 11; 234, 7, 8; 270, 6 sont très importants, Φ s'accorde avec *A Z S P* β' ϑ. S'il n'y avait que ces faits-là, nous serions autorisé à réunir tous ces manuscrits en une seule famille, dont Φ[6] serait le plus ancien représentant. Mais cette solution est peut-être trop simple. Voyons les autres faits.

2° Il y a des fautes communes à *A Z S* (avec ou sans *P*) et ϑ, mais que β' (*B H* Ψ *K*) ne partage pas : 16, 1 *si com dit ai* pour *ou ies dit ai;* 17, 9 *bas* pour *mal;* 108, 3 *vout* pour *mout* (*A* et *S* ont des variantes; celle de *A* suppose

tions de celle des autres manuscrits, dont le point capital est le changement de *fors en* en *plains de* et surtout celui de *et* en *est*.

1. Cette variante est clairement une faute; le verbe de *Theophilus* ne vient qu'au vers 6, *refu;* il n'en faut pas au vers 3.

2. Faute évidente; *confesse* a été pris pour un verbe; c'est un substantif.

3. L'absence de *K* n'est pas plus étonnante ici que celle de *G* ne l'est ailleurs; voyez p. LXXII, n. 4.

4. Nous signalons plus bas d'autres passages où, comme ici, la variante de notre famille se trouve aussi dans *Q T* et *Y*.

5. Φ avait aussi la leçon de l'original 256, 1; un correcteur l'a changée.

6. Nous avons déjà eu l'occasion d'observer (p. LXXI) que parmi les corrections apportées visiblement à Φ, il y en a qui viennent du groupe β', notamment de *H* et de *K;* voyez 29, 2; 66, 7; 131, 9, 12; 147, 7; 243, 2.

uaut); 222, 9 *dist* pour *est*[1]; 230, 6 *denfer* pour *d'errer* (π a changé le vers); 259, 6 *esperance* pour *espeche*[2]; et peut-être 226, 10[3], et 247, 12. — Ici encore Φ partage quelques-unes de ces fautes, celles de 16, 1; 17, 9; 226, 10; 247, 12; peut-être celle de 222, 9; il n'a pas celles de 108, 3; 230, 6; 259, 6.

3° Il y a des passages où *A Z S* (avec ou sans *P*) partagent des fautes soit avec tous les manuscrits de β', soit avec *B* seul, tandis que les manuscrits de ϑ suivent l'original ; *A Z S B* : 22, 8 *bien* pour *loiier;* 55, 12 *Bien* pour *Mout;* 107, 9 *anoncier* pour *noncier* et suppression de *bel;* 108, 5 *ou* pour *com;* 116, 4 *ses* pour *tant;* 126, 2 *Et en quel maniere* pour *Et par q. raison;* 139, 10 *aprendre* pour *estendre;* 145, 12 *Niert* pour *N'est. A Z S* (*P*) *B H* Ψ (*K*) ont la même variante : 77, 12 *afilés* pour *amorés;* 93, 8 *enfer* pour *orguel;* 133, 8 variante très importante[4]; 143, 1 remplacement du mot *poile* par un autre[5]; 144, 7 *ki si bien* pour *bous ki si*[6]; 173, 10 suppression de *fors*[7]; 212, 2 *va joiant* pour *fait j.*[8]; 232, 1 *frans* pour *fous;* 237, 6 *lumiere* pour *remiere*[9]; 247, 11 *grevés* pour *sevrés*[10]; 272, 11. Φ ne partage ces variantes que dans deux cas insignifiants : 145, 12; 237, 6; dans 173, 10 Φ a plutôt la variante de Δ (suppression de *tost*).

4° Il y a quelques passages où l'accord se trouve seulement dans *S Z* et ϑ (Δ *E* sans *G*), donc sans *A* et sans β' : 35, 8 *Gari seron se ce feson* pour *Se il fait contre sen sermon*[11]; 74, 8 *a dieu semblant desplaisant* pour *sen don a d. d.* (il

1. Faute bizarre, sortie du vers 7; *E* n'a pas ce vers.
2. Voyez la Note.
3. ε a ici la bonne leçon; Δ et *Z* ont conservé la forme primitive de la faute, *de ci* pour *ci de; A* et *S* ont corrigé *ci* en *se* et *soi*.
4. Voyez la Note et chap. II, 1; sur *F O*, qui partage cette variante, voyez plus loin.
5. Nous allons revenir sur ce passage; π a une variante propre.
6. Voyez la Note.
7. Dans ces manuscrits *nient* a deux syllabes.
8. Une variante analogue dans ε; voyez la Note.
9. Se trouve aussi dans *W;* la faute était facile à commettre.
10. *B* seul a la bonne leçon.
11. La rime aussi bien que le sens rendent cette variante impossible.

faut peut-être y joindre 222, 2 *P S Z* ȝ *repentance* pour *penitance*); — ou dans *Z* et ȝ : 77, 7 *tousiours* pour *sor tous*[1]; 79, 8 *nen oeures* pour *ne mueues;* 181, 8 *qui i puet* (ε *put*) *touz* pour *cui il put t.*[2]; 271, 11 pour *Romp les loiiens* Δ a *Tous les loiens*, *E G Z Trop les loiez;* la faute primitive était sans doute *Trop les loiens,* — ou dans *S* ȝ sans *Z* 31, 11 *sains* pour *saus;* 35, 5 *Preecheour* pour *Pekeour*[3]. Φ n'a aucune de ces variantes, sauf 222, 2.

5° Il y a enfin d'autres combinaisons des différents éléments de ces familles. En voici les principales :

a. B A Z ȝ : 31, 7 *rueve* pour *dit* (voyez sur la variante de ε p. LXXVI).

b. B A Z : 13, 12 *Qui* pour *Quant;* 39, 3 *riches hom* pour *h. r.*[4]; 75, 11; 103, 3 *cointe* pour *tainte*[5]; 163, 4 interversion de mots; 233, 9 *a dieu* pour *a lui*[6].

c. B S Z : 12, 11 *peu* pour *mal;* 87, 5 *meffait* pour *en fait;* 127, 5 *se devise* pour *te d.;* 136, 8 *sevent* pour *sovent*[7].

d. B Z : 2, 8 *bons* pour *lor;* 98, 2 *esgart* pour *espart;* 142, 7 suppression de *mes;* 143, 6 *ou dun bon peisson* pour *ke d'un bon sermon;* 216, 1 *mostra* pour *clama* (fausse rime); 247, 9 *a lautre fois* pour *al autre tour* (fausse rime); 257, 5 *mie* pour *mire.*

e. B ȝ : 166, 11 *laidement* pour *malement;* 167, 10 *sautrement nel* pour *s'a droit ne le*[8]; peut-être 215, 7 où ȝ a *Mout, B Mais* pour *Dieus;* 243, 2 *dous* pour *tous*[9].

f. B A 33, 12 *maus desauser* pour *maus us desuser;* 47, 3

1. Ψ a la même faute, mais elle y semble être plutôt une modification de la variante de *H*.

2. On dirait qu'ici ε a la forme primitive de la variante.

3. *Q T* ont aussi cette faute, mais ils changent *cui on ot* en *son lot.*

4. C'est une vraie faute, car *de mueble avoir* définit *riches.*

5. La présence de *K* est sans importance.

6. Variante peu importante partagée par *M*.

7. C'est la variante de *Z;* mais celles de *B seit on* et de *S set que* semblent en être des modifications.

8. Le premier mot seulement se trouve dans *H,* où le vers est trop long, ce qui prouve un emprunt.

9. Se trouve aussi dans *H* Ψ *K*.

vices pour *pekiés*[1]; 60, 5 suppression de *est;* 135, 12 *B* a *cuer, A cors* pour *uel*[2]; 202, 7 *laiz* pour *fous* (il y a d'autres variantes); 245, 11 *Ne vous doi pas* pour *Ne devés pas.*

g. A ε 11, 10 *son sens* pour *s'onour;* 61, 8 *planter* pour *enter; A E* 87, 9 *labour* pour *atour* (fausse rime); 161, 5 *se* pour *le.*

De toutes ces variantes Φ reproduit seulement celles de (sub *b*) 39, 3; 233, 9; (sub *g*) 11, 10; 87, 9.

Devant cette grande variété de combinaisons (il en reste que nous n'avons pas signalées) nous désespérons de trouver une solution satisfaisante du problème de la filiation. Il y a là évidemment des croisements de manuscrits et de groupes de manuscrits dont nous avons perdu les traces. Il est évident, par exemple, que les fautes que *B* partage avec *Z* (5° *d*) ne s'expliquent que par une origine commune de ces deux manuscrits. Mais comment accorder ce fait avec le caractère ancien des variantes de *Z* (voyez p. LXXV), avec les nombreux rapports de *Z* avec *A S* ou ϑ dans des cas où *B* suit l'original et avec la place de *B* vis-à-vis du groupe *B H* Ψ *K?*

Sans avoir pu arriver à quelque chose de précis nous proposons de ramener les trois groupes de manuscrits, Φ *A Z* π, β' et ϑ, à une source commune, que nous appellerons η, et dont Φ Δ et *Z* sont les meilleurs représentants[3]. Nous admettrons ensuite une influence indirecte exercée par un manuscrit intermédiaire entre κ' et *B* sur plusieurs manuscrits

1. Se trouve aussi dans *H.*

2. On dirait que *cuer* pour *uel* s'est glissé dans un texte par l'influence des vers 10 et 11, et que *A*, pour faire disparaître le contresens, a changé *cuer* en *cors;* peut-être *Z* a-t-il connu la même variante et l'a-t-il modifiée.

3. Φ représente une source ancienne, parce que dans toutes les séries que nous avons signalées il n'a toujours qu'une partie des variantes communes. Comme il n'en a pas du tout dans les cas où *B* seul reproduit les fautes des groupes *A Z S* ou ϑ, il représente une source antérieure à l'influence du manuscrit intermédiaire entre κ' et *B.* Sur le caractère ancien de quelques fautes de *Z*, voyez p. LXXVI. Quant à Δ, on peut admettre que les variantes des autres manuscrits dans 143, 1 et 144, 7 aient été amenées par celle de Δ. Dans 70, 8 nous croyons que la faute *sous la boele* pour *et la b.*, qui se trouve dans Φ Δ *Z*, explique la correction *sous la mamele* de *A S P B K.*

venus de cette source, notamment sur un de ceux qui ont directement abouti à *Z*. Nous avouons que la position de *A*, tant vis-à-vis de Φ et de *Z* π que vis-à-vis des manuscrits du groupe ϑ, reste particulièrement énigmatique.

Maintenant η se rencontre quelquefois avec d'autres manuscrits. Nous n'insistons pas sur les rapports de η avec *Y* (dont nous avons fait un groupe avec *D U*), par exemple 54, 5; 66, 7; 68, 4; 236, 1, ou de *Y* avec *A Z S P*, par exemple 183, 8; 227, 6; 262, 41, parce que nous n'avons pu collationner entièrement ce manuscrit et qu'il paraît avoir subi une influence spéciale de π, comme il ressort de la variante de 17, 1 (voyez la Note de 17, 2) et de la strophe intercalaire 40ᵇ. Mais il y a des cas où la leçon de η se trouve dans les manuscrits *F O* (ϱ' voyez p. LVI) et *Q T* (τ voyez p. LVII).

La famille η tout entière va rarement avec la famille ϱ'. Elles s'accordent dans une petite variante 270, 8 *voie* pour *riule*. Mais il y a un accord important entre *A Z S P B H* et *F O* 133, 8 (voyez chap. II, 1) et plusieurs cas où le groupe *A Z S* seul va avec *F O* : 187, 1 *droit* pour *haut;* 214, 8 *en despit* pour *escondit*. D'autre part *A Z S P* se rencontrent parfois avec *F* seul (192, 3) ou avec *O* seul (154, 1; 227, 8). Mais comme *F* se rencontre aussi avec λ 28, 3, avec ε 3, 5; 60, 7; 145, 6 (variantes insignifiantes d'ailleurs), il n'y a pas lieu d'insister; il y a là peut-être des emprunts.

Il y a quelques passages importants où tous les groupes de η se rencontrent avec *Q T* : 54, 5, où la leçon *Et tes proismes les a tous vuis* est évidemment fausse, puisque *les* doit se rapporter logiquement à *muis,* ce qui n'a pas de sens[1]; 77, 1 *Seigneur dieus* pour *Come dieus*[2]*;* 270, 6 *plaine* pour *vaine*[3].

Puis η se trouve quelquefois d'accord avec les quatre manuscrits *Q T F O :* 156, 4. 5 (voyez la Note; c'est peut-être une ancienne glose); 189, 9 (voyez la Note); 254, 4 *tous tans as geté pour* pour *as g. ton tans p.;* 261, 1 *dame* pour *dieu*[4]*;*

1. *H K Q S* l'ont bien compris en changeant au vers 4 *ton grenier* en *tes greniers*.
2. La leçon de *B H* Ψ *K* est une correction de cette variante.
3. *T* n'a pas ce vers.
4. *Q* paraît avoir corrigé.

ibid., 2 *margarite* pour *esmeraude*. Tout en reconnaissant que la place qu'il faut accorder à *F O* n'est pas claire, nous croyons donc pouvoir ramener η, ϱ' (*F O*) et τ (*Q T*) à une source commune qui touche de très près à l'original.

Pour terminer et résumer cette discussion, nous distinguerons comme provenant directement de l'original : 1° une très grande famille η' (η + ϱ' [*F O*] + τ [*Q T*], dont une sous-famille, η, se subdivise en trois groupes principaux : ζ' (Φ *A Z S P*), β' (*B H* Ψ *K*) et ϑ (*E G* Δ); 2° une très bonne famille, ι, qui se subdivise en ϱ (*R V*), *I* et μ' (*C L N* Σ); 3° une famille υ qui se compose de *D U Y*, mais dont le caractère original est douteux, et qui a subi de nombreuses influences, surtout du côté de β'; 4° le manuscrit *W*; et 5° le manuscrit *M*. Du groupe η les manuscrits Δ Φ *Z* sont les plus sûrs[1].

Il nous reste à dire un mot de *X'*, Λ, Θ, *W'* et *Ri*.

Le fragment *X'* (voyez p. XXXI) se rattache à η, plus spécialement à π, dont il partage les variantes 175, 5, 6, 7; 177, 1; 180, 10, 11.

Le fragment Λ, qui contient le récit du moine, a été tiré d'un manuscrit parent de ι, comme il ressort clairement des

1. Pour vérifier l'exactitude relative de notre classification nous prions le lecteur de se rendre compte de l'état des variantes dans 37, 6, 7, et dans 189, 9 à 12. Les principaux groupements s'y retrouvent, et il en résulte en outre que ι est la meilleure famille, et que *W* et Φ sont de très bons manuscrits. Dans 37, 6, 7 la leçon, telle que nous l'avons adoptée, et telle que l'exige l'allitération cherchée par le poète, se trouve dans *W* et est mieux représentée par Φ que par aucun des manuscrits de η. Tous les autres manuscrits de ce groupe ont au vers 6 au second hémistiche *et vilains* et au premier le mot *sos*, qui se trouve aussi dans *T*; les manuscrits de ι ont la bonne rime : *L N* ont une variante propre (*vois* que *N* a lu *vers*); *D U Y* ont la bonne rime, mais au premier hémistiche un *faus* qui vient de η, probablement (si nous comparons la leçon de *H K* à celle de *Y*) du côté de ϰ'. Au vers 7 la plupart des manuscrits de η ont la bonne rime, mais la font précéder de plusieurs des mots du vers 4. Il faut noter cependant que la leçon de *M* paraît être un emprunt (voyez p. LVIII).— L'analyse des variantes de 189, 9 à 12 est également très instructive. Celle de 133, 8 est moins claire, puisqu'une variante de ι, qui se trouve aussi dans *D U Y*, manque dans *R*. Mais elle prouve au moins l'excellence des manuscrits *M W* Φ Δ. Dans 156, 4, 5 la classification est moins simple aussi, mais les principaux groupes s'y retrouvent (voyez la Note).

variantes de 255, 10; 256, 7; 258, 9; 259, 10, 11; 265, 6; 266, 11; 270, 1, 6; 271, 8; probablement il se rattache plus spécialement à *C*, puisqu'il ne connaît pas les interversions de strophes de *L N* Σ ou de *D I R V*, qu'il ne va pas avec les manuscrits de ι sans *C* et qu'il partage une variante de *C* 266, 6.

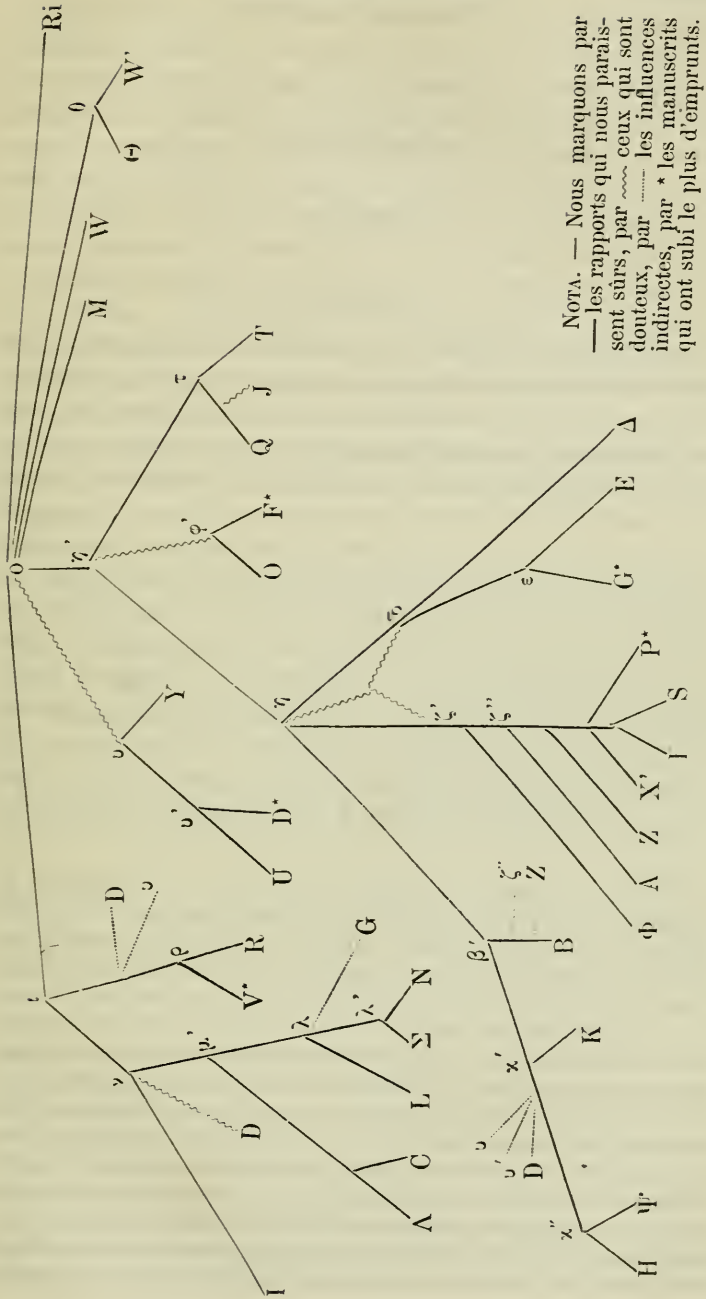
Les deux manuscrits qui contiennent, sous le nom de *Vergier du paradis*, un fragment du *Miserere*, Θ et *W'* (voyez pp. XXV, XXXI), représentent un seul et même texte remontant directement à l'original, mais modifié sur plusieurs points, comme le prouvent les variantes de 56, 2, 12; 57, 8; 59, 3; 61, 4, etc. Nous désignons la source commune des deux copies par la lettre θ. Les quelques variantes propres à Θ (61, 6 *a venir* pour *en atente;* 62, 8 *done* pour *mostre;* la suppression de 65, 10 et l'intercalation d'un nouveau vers 11, etc.), prouvent que *W'* a conservé la forme la plus ancienne de ce fragment. L'accord de Θ avec *V* 60, 11 *eu* pour *recheu* et 68, 5 *la vie* pour *le laine* nous paraît sans importance; le reste du vers n'est pas le même; peut-être y a-t-il là une influence indirecte sur *V*. Notons encore qu'une variante de *W'* 67, 6 *teus povres* pour *li p.* a été introduite dans *I* par un correcteur[1].

La traduction du *Rinclus* (*Ri*) paraît avoir été faite sur une copie très ancienne et très bonne de l'original[2]. Le seul rapport que nous y ayons constaté avec nos manuscrits est la variante de *I* λ *Y* 44, 10 (voyez p. LXVIII); mais comme c'est le seul accord de *Ri* avec cette famille et que 35, 1 il se rapproche plutôt de η (voyez la Note), nous ne croyons pas qu'on puisse le rattacher à une des sous-familles de ι.

Nous résumons les résultats obtenus dans le tableau suivant :

1. Peut-être Θ a-t-il été écrit sous dictée; voyez la faute bizarre 67, 10 *tant soit* pour *tensoit*.

2. Ou plutôt sur deux (voyez p. XXXII, note 4).



Nota. — Nous marquons par —— les rapports qui nous paraissent sûrs, par ~~~ ceux qui sont douteux, par ····· les influences indirectes, par * les manuscrits qui ont subi le plus d'emprunts.

CHAPITRE II.

L'ORIGINAL.

§ 1. — *Constitution du texte.*

Ce paragraphe devrait être superflu. La classification des manuscrits devrait suffire pour expliquer et pour justifier le choix que, dans la constitution du texte, nous avons fait entre les différentes leçons. Puisque nous avons reconnu cinq familles, le procédé semble tout indiqué : toutes les fois que trois familles s'accordent, celles-ci reproduisent la leçon de l'original. Mais on a pu voir par notre deuxième paragraphe sur les manuscrits que nous n'avons réussi à tracer que les grandes lignes de leur filiation. Un certain nombre de problèmes n'ont pas été résolus. Nous avons constaté des croisements de manuscrits qui empêchent toute opération d'être rigoureusement méthodique. Quelques-unes des variantes ne sont peut-être que des gloses qui, après avoir été notées à la marge d'un manuscrit perdu, se sont glissées dans la copie qui en a été faite et qui nous a été conservée[1]. Peut-être le

1. L'état de Φ, avec ses nombreuses corrections, contient sous ce rapport un enseignement précieux. Si Φ nous manquait, et que nous en eussions une copie, il serait impossible de reconnaître l'origine des différentes leçons et par conséquent de classer ce manuscrit. Probablement plusieurs de ceux que nous possédons ont une origine semblable. Notre manuscrit *D* n'a-t-il pas en quatre endroits du *Miserere* une note marginale provenant d'une autre famille de manuscrits (voyez plus haut p. IX)? Dans *N* le *Miserere*, dans *O* le *Roman de Carité*, dans *B* les *Vers de la mort* ont des vers inachevés; supposons qu'un correcteur eût comblé ces lacunes au moyen d'un manuscrit d'une autre famille, et qu'ensuite *N O B* eussent été copiés; évidemment l'origine de ces copies ne serait pas claire. *I* a été corrigé jusqu'à deux reprises en différents endroits, quelquefois d'après des leçons que nous retrouvons ailleurs, quelquefois d'après des leçons que nous ne connaissons pas. Or comme ce manuscrit a fait partie de l'ancienne

poète lui-même a-t-il laissé quelquefois au lecteur le choix entre deux mots ou deux rimes. Peut-être aussi a-t-il changé ou corrigé lui-même son poème dans une seconde édition, et cette double édition a-t-elle laissé des traces dans nos manuscrits. Peut-être enfin la copie d'où proviennent tous nos manuscrits contenait déjà elle-même quelques légères incorrections. Il y a donc lieu de prévenir le lecteur qu'il y a des vers où la classification seule ne suffit pas à trouver la bonne leçon. En général nous avons discuté ces vers dans les Notes. — Un autre point qui concerne l'état primitif du texte et qui ne pouvait être traité convenablement que dans un paragraphe spécial se rapporte aux strophes qui ne se trouvent que dans un certain nombre de manuscrits et que, pour des raisons que nous allons indiquer, nous avons ou bien introduites dans le texte, ou bien renvoyées aux variantes.

Roman de Carité. — Nous avons cru trouver des traces de deux éditions, ou du moins de gloses anciennes : 5, 12 *N'ierent a droit se nes* et *Ne seront se tu nes* (π se sépare de *Z*, *K* de Φ, *H* de γ); 9, 1 on dirait, en examinant de près les variantes (voyez surtout *M* avec β), que le mot *rien* a été ajouté très anciennement à la marge, pour remplacer *pas* (voyez la Note); 187, 1 *Des* .XII. *apostles* et *Ches douze apela* (*A* se sépare de *B*, *S* de *P Z*, *M* de *Q;* voyez la Note); 210, 11 *gaaignier* est peut-être une ancienne glose à côté de *desraisnier,* de même que 211, 1 *pere* à côté de *home* (voyez les Notes); dans 218, 7, 8, 9 l'état des différentes leçons est tellement compliqué qu'il semble logique d'admettre des corrections anciennes apportées par le poète lui-même (voyez la Note);

librairie du Louvre, il est permis de supposer que d'autres volumes de cette collection ont subi le même sort, et si un de ces manuscrits perdus se trouve reproduit dans une copie que nous possédons, il est évident que l'état de cette copie doit nous dérouter sur l'origine de son texte. Le caractère mélangé de *G*, nous l'avons vu, ne fait pas doute. pas plus que celui de *V*. *K* est probablement dans le même cas. En outre *A*, lui aussi, trahit des influences indirectes, notamment dans *Carité* celle d'une des copies d'où est sorti *H;* dans le *Miserere* nous n'avons pas réussi à préciser sa position vis-à-vis de *B*, de *S* et de *Z*.

peut-être même faut-il étendre cette hypothèse de deux éditions ou de gloses provenant de l'auteur à quelques passages importants qui nous ont servi à faire notre classification, tels que 49, 8, 9; 63, 7, 10; 68, 10; 77, 6, 7; 180, 12. — L'idée que la copie de l'original qui se trouve à la base de nos manuscrits a déjà pu présenter quelques incorrections s'appuie sur la nature de certaines fautes : 79, 11 il faut évidemment *siet;* or tous les manuscrits ont *set, scet* ou une variante (*saves vous*) qui suppose *set;* on dirait que le poète lui-même ou son premier copiste n'a pas distinctement écrit *siet;* 30, 7 *estre loial* est si étrange, qu'on serait disposé à y voir une faute du premier copiste (voyez la Note); 37, 3 semble supposer une confusion ancienne entre *chou* et *coi,* de même que 36, 6 entre *les* et *Est;* 167, 2 l'état des manuscrits nous ferait supposer que le premier copiste a écrit *les* pour *ies* ou du moins que son *ies* n'a pas été distinct; on serait tenté de dire la même chose du mot *point* 211, 12 et de *i uient* (où on a lu *iuent*) 223, 10[1]. — Sans oser sortir ici du domaine de l'hypothèse, nous croyons avoir convaincu le lecteur de la nécessité de discuter de certains passages sans nous attacher trop rigoureusement à la classification des manuscrits.

Dans un poème comme celui-ci, plus d'un copiste a dû être tenté d'intercaler une strophe de son cru parmi celles qu'il copiait[2]. Les plus anciennes de ces strophes ont dû entrer de bonne heure dans quelques copies de l'œuvre primitive. En présence des strophes qui ne sont représentées que par un certain nombre de manuscrits[3], voici la règle que nous avons suivie. Si une strophe ne se trouve que dans une seule famille, elle doit être écartée comme inauthentique. Si elle se trouve dans des manuscrits de différentes familles, mais non pas dans les meilleurs, il est encore très probable qu'elle a été introduite par des scribes qui l'avaient trouvée à la marge de leur modèle ou qui l'avaient copiée eux-mêmes sur un manuscrit différent de celui qui leur servait de modèle. Dans ce

1. Voyez la Note.
2. Cf. dans *J* et *M* les strophes ajoutées à la fin.
3. Les lacunes qui ne se trouvent que dans un seul manuscrit ou dans une seule famille n'ont évidemment pas d'importance.

cas encore il est plus sûr d'écarter la strophe. Voici les cas qui se présentent dans notre poème. Après 3 les manuscrits *P S* Γ (c'est-à-dire π) *Y* et *L* Σ intercalent une assez mauvaise strophe. Le fait que *L* la reproduit après 4 prouve que dans le modèle de ce manuscrit, ou dans le modèle de λ, elle se trouvait à la marge; elle y a donc été importée d'une autre famille[1]. Il est difficile de dire si *Y* la tient de π ou π d'un des manuscrits qui ont abouti à *Y*[2]. La strophe est probablement ancienne, mais elle n'a pas fait partie de l'original. — Il faut écarter également la strophe que *L* Σ ont après strophe 55, que *K* donne après 72[3] et que, dans *I*, un correcteur a copiée au bas de la page. Elle provient sans doute d'un poète qui s'étonnait que le Renclus, dans ses exhortations au prêtre, n'eût pas accordé une mention spéciale à la messe. — La question est plus délicate pour la strophe qui suit 57. Elle est bien conçue et bien composée et elle est représentée par de nombreux et de bons manuscrits. Cependant nous l'avons écartée pour les raisons suivantes : 1° les plus anciens et les meilleurs représentants de différentes familles ne l'ont pas : β, *I U* (les plus anciens de γ), *O* (le plus ancien de ω), *W K* Φ (anciens et bons manuscrits de α); 2° λ (c'est-à-dire *L* Σ) l'a trouvée à la marge, car il s'est trompé sur la place exacte qu'il fallait lui donner; 3° dans sa plus ancienne forme elle ne commence pas par *Prestre*[4] et interrompt ainsi la série des strophes qui commencent toutes par ce mot; 4° la rime *b* est la même que celle de 58; cette répétition de la même rime dans deux strophes qui se suivent immédiatement n'est pas fréquente chez notre poète[5]; 5° la strophe 58 se rattache parfaitement à 57; après l'idée générale de 57, 12 arrivent tout naturellement les détails de

1. *L* et Σ, nous l'avons vu, bien qu'appartenant à γ, ont de fréquents rapports avec d'autres familles, notamment avec π.

2. Dans le *Miserere* aussi il y a quelques traces de rapports indirects, mais anciens, entre π et *Y*.

3. Ce changement de place s'explique par le contenu ; str. 73 il est question de l'office du prêtre devant l'autel.

4. C'est une variante de *D G* φ, non de *Z* (corrigenda).

5. Cet argument n'a qu'une valeur secondaire, car le cas se présente str. 84.

l'examen de conscience. — Strophe 84 manque dans de bons manuscrits de α[1]; mais elle ne manque que là. Il n'y a donc pas de raison pour l'écarter. Peut-être a-t-elle été ajoutée par le poète lorsque la copie α' avait déjà été prise ; π aussi paraît l'avoir trouvée à la marge ou plutôt au bas de la page de son modèle, écrite sur deux ou trois colonnes, car il intervertit l'ordre des vers. — Après 198 il y a une strophe dans γ ζ *V G M*. Le témoignage de *G* est ici sans valeur; celui de *M* également, car son copiste a copié cette strophe sur un modèle qui l'avait écrite au bas de la page dans deux colonnes[2]; *V* a subi de nombreuses influences; ζ a copié sur d'autres manuscrits des strophes qui lui manquaient (voyez strophe 84); nous pouvons donc admettre qu'elle manquait dans α. Il ne reste ainsi que γ, dont le témoignage isolé ne suffit pas. Ajoutons que le contenu est superflu après 198 et que cette répétition ne convient pas bien après 198, 5 à 12, qui contiennent la conclusion du raisonnement. Le poète auquel nous devons cette strophe a sans doute pensé que la mention des laboureurs 198, 1-4 n'était pas suffisante. — Nous avons considéré comme authentique la strophe 239, parce qu'elle ne manque que dans *C Y* ς et qu'ainsi de très bons manuscrits de toutes les familles la donnent. Cependant nous nous sommes peut-être trompé. Les quatre derniers vers de la strophe ne sont pas clairs (voyez la Note); la pensée générale du poème (qui s'arrête ici, le reste est un avis au lecteur) finit au vers 8. En outre l'étrange variante du vers 2 *jugiere* ou *vengiere,* qui contient une mauvaise rime, et qui non seulement se trouve dans *G L* Σ *V W* ζ, mais qui semble avoir amené la correction *sauvere* de *K* Φ β, nous ferait supposer que tous ces manuscrits ont tiré cette strophe d'une copie (trouvée à la marge de leur modèle) qui avait déjà *vengiere* pour *vendere*[3]; nous savons que *G L* Σ *V* ζ ont trouvé

1. *E F* représentent ici ω, car *O* manque. Nous avons vu que la place où cette strophe se trouve dans *G* prouve que *G* l'a trouvée à la marge de son modèle.

2. Ceci ressort de la place qu'elle a dans *M* et de l'interversion des vers.

3. *vendere* est le mot juste; voyez 159, 4.

dans leurs modèles des strophes venues d'autres familles. Cependant il reste le témoignage des autres manuscrits, c'est-à-dire de γ (sans *C*) et μ. La strophe est donc très ancienne. Peut-être l'auteur l'a-t-il ajoutée après que la copie α (ou plutôt α') eut été prise, pour terminer son poème par un résumé de ses exhortations (vers 4 à 8). Mais on dirait qu'il n'a pas bien réussi à trouver la fin de sa strophe. — En admettant comme authentique strophe 242 nous nous sommes écarté de la règle formulée plus haut (p. LXXXVIII); car elle ne se trouve que dans *K L* Σ *S* Γ *Y*, c'est-à-dire dans des manuscrits qui ont une certaine tendance (surtout *K L* Σ) à intercaler les strophes que tel ou tel manuscrit étranger donne comme une strophe de notre poème. Mais on sait qu'au moyen âge les vers où l'auteur se nommait étaient ordinairement supprimés par les copistes. L'absence de cette strophe finale dans la plupart des manuscrits ne prouve donc pas grand'chose. Elle peut fort bien provenir de l'auteur et avoir été négligée dès le début par la plupart des copistes. La rime *a* rentre bien dans la langue du poète (voyez § 3). Il est cependant fort possible qu'un autre l'ait composée, et qu'elle date de l'époque où le *Roman de Carité,* que nous considérons comme ayant été écrit avant *Miserere,* avait déjà pris la seconde place dans les manuscrits. La strophe 242 serait alors la signature de l'œuvre entière provenant d'un copiste. Dans tous les cas cette signature est ancienne, car elle se trouve dans *Y*.

Miserere. — De même que pour le premier poème notre classification des manuscrits ne suffit pas à établir le texte avec certitude. Ici encore nous avons pu tracer les grandes lignes, mais beaucoup de petits problèmes ont dû rester irrésolus. Il y a en outre des rencontres dont nous n'arrivons pas du tout à nous rendre compte (par exemple *M O W* 17, 2 *retorne* pour *relieve*[1], *F M W* 25, 3 *celui* pour *home, I Q* 82, 9, 12 *non* pour *los, lieu* pour *ni; A* avec des manuscrits de : 2, 7; 3, 4, 10; 245, 8, etc.). Nous en avons signalé et discuté la plupart dans les Notes. De même que dans *Carité*

1. Voyez plus haut, p. LVIII.

nous trouvons ici des traces d'anciennes incorrections, qui proviennent peut-être de la première copie; voyez par exemple 6, 3 où le mot *perius* a été confondu de bonne heure avec *pecies* et même *pities;* 91, 7 où *retout* (peut-être *retaut*) a été généralement mal copié; 257, 6 où *rendre* est dans le même cas; 119, 5 où *vest,* qui paraît pourtant la bonne leçon (voyez la Note), a été remplacé dans presque tous les manuscrits par *en;* voyez encore 212, 2, où *va* et *fait,* 271, 7, où *apparence* et *esperance* ont été confondus de bonne heure, et 28 où l'on dirait qu'il y a eu très anciennement des lacunes.

Peut-être beaucoup des variantes qui nous embarrassent, parce qu'elles se rencontrent un peu partout, sont-elles d'anciennes gloses ou des corrections provenant de l'auteur lui-même. Voyez par exemple 74, 12 (déjà signalé p. LVIII); 151, 1 (variante de ι partagée par *E*); 165, 6 où les copistes semblent avoir hésité entre *siege, vie, estat* et *estal;* 220, où les rimes ont l'air d'avoir été modifiées par le poète lui-même; on dirait que 156, 4, 5 le poète a laissé aux lecteurs le choix entre différentes leçons. Nous avons déjà fait une observation analogue à propos de 44, 10 (voyez p. LXVIII) dont la variante nous a même suggéré l'idée de deux éditions; une réflexion analogue peut se faire à propos de 133, 8[1].

Quant aux strophes intercalées elles sont trop insuffisamment appuyées pour en discuter l'insertion. La première (après 40) se trouve dans λ, dans *P S* (la place qu'elle a dans *P* fait supposer que le copiste l'a trouvée à la marge de son modèle), dans *Y* et dans *J.* Nous avons déjà vu par une rencontre analogue dans *Carité* que cet accord n'a pas d'importance; le scribe de λ semble préoccupé d'insérer toutes les strophes qu'on fait passer sous le nom du Renclus. — La strophe qui suit 80 n'est représentée que par λ; un imitateur du Renclus paraît avoir voulu formuler le « mot ou trop a de levain », que le poète avait jugé convenable de retenir. Ce qu'il y a de remarquable dans cette strophe, c'est que aux vers 10 et 11 l'auteur refuse expressément de reconnaître aux

1. On dirait que la variante *Mainte ame,* etc., provient du désir d'avoir un sujet singulier pour *est* du vers 7, puisque après *gens* le verbe se trouvait au pluriel au vers 6.

mots *gentil* et *vilain* un autre sens que le sens moral. — Enfin il y a une strophe dans λ et π après 252, dont l'inauthenticité est démontrée entre autres par la rime *vivon* au vers 6. Ici encore le scribe de *P*, ou plutôt celui d'un manuscrit intermédiaire entre π et *P*, a trouvé la strophe à la marge. Elle donne un renseignement intéressant sur l'usage fait par les prédicateurs de l'histoire du moine. Evidemment le groupe π a conservé la bonne leçon du vers 8, où la variante de λ est curieuse; mais malgré nos six manuscrits nous ne sommes pas arrivé à comprendre le vers 7.

§ 2. — *Versification.*

a. *La strophe.* — Les deux poèmes du Renclus de Moiliens ont été écrits en strophes de douze vers octosyllabiques, dont les deux rimes sont distribuées ainsi : *aab aab bba bba.* Ce rythme a été assez recherché au XIIIe et au XIVe siècle. Après M. Paul Meyer, dans son étude sur *Le salut d'amour*[1], M. Gaston Raynaud, dans son édition des *Congés de Jean Bodel*[2], a donné une liste des principaux poèmes faits sur ce modèle[3]. Nous prenons la liberté de renvoyer le lecteur à la liste de M. Raynaud, en le priant d'y ajouter les pièces suivantes : *Li vers de droit* de Baudouin de Condé (50 strophes, édition Scheler, I, p. 245); un *Ave Maria* de Jehan de Condé (édition Scheler, III, p. 129); *Li dis de franchise* du même (6 strophes, édition Scheler, III, p. 157); *C'est de le mort nostre segneur* (ms. B. N. f. fr. 12471, anc. suppl. fr. 632, f° 27 r° *b* à f° 41 r° *a*, 147 strophes par Le Roi de Cambrai[4]);

1. *Biblioth. de l'Ecole des Chartes*, XXVIII, 124 svv.
2. *Romania*, IX, 216 à 247.
3. Les deux savants citent comme un poème à part *Le Vergier du Paradis*, qui n'est qu'un fragment du *Miserere* (voyez plus haut p. IV), ainsi que l'histoire *Du moine languereus*, citée par M. Raynaud (voyez plus haut p. XXXI, et dans les *Notes* celle de *Mis.* 239).
4. Voyez M. A. Scheler, *Notice et extraits de deux manuscrits de Turin*, pp. 75, 76, et M. G. Paris, *Saint Alexis*, p. 212). Il existe une copie de ce poème à la Bibl. royale de La Haye, n° 265, f° LXXII r°, sous le titre de *La complainte nostre dame;* dans ce manuscrit il n'a que 83 strophes et demie. La strophe 60 de ce poème dans B. N. f.

La voie d'infer et de paradis de Jehan de La Mote (voyez la description de notre manuscrits *N*, plus haut p. XVI); *Les VII articles de foy, L'escole de foy que fist J. Brisebare l'an 1327* et *Le tresor nostre dame que fist le dit Brisebare,* qui se trouvent dans notre manuscrit *G* (voyez plus haut p. XI); *Li estris des* .IIII. *vertus selon saint Bernart* (voyez notre manuscrit *V*, f° 66 r°)[1] et la *Bible nostre dame pour cascune lettre del Ave Maria* (23 strophes avec le prologue; voyez notre manuscrit *V*, f° 74 v°)[2]; une pièce qui porte souvent (entre autres dans nos manuscrits *M* et *N*, voyez plus haut p. XV et p. XVI) le titre erroné de *Le testament de Jehan de Meun, Li mireoirs de l'ame* (48 strophes, voyez notre manuscrit *N*, f° 131 v°)[3]; sept strophes en l'honneur de la Vierge et de Marie l'Egyptienne qui se trouvent dans notre manuscrit W, f° 36 (voyez p. XXIV); enfin notre ami, M. Henry Todd, qui prépare une édition du *Roman de la Panthère,* nous signale, intercalé dans ce poème (B. N. f. fr. 24432, f° 161), une chanson amoureuse de cinq strophes en vers de sept syllabes où les rimes sont distribuées de la même façon; incipit : *Dame cilz qui amours fine Destraint par vous* (*si*) *vous estrine De son cuer sans ja mouvoir Vous estes la medecine;* explicit : *Car sachiez qu'au jouelet En valour petitelet A bien grant signifiance.*

Avec les *Vers de la mort* d'Hélinand nos poèmes sont les plus anciens ouvrages écrits en ce rythme. Il est même probable qu'un des deux auteurs l'a inventé et que le succès de son poème l'a mis à la mode. Comme ils sont contemporains, il serait intéressant de savoir auquel des deux en doit revenir l'honneur et si l'autre a connu et imité l'œuvre de son confrère. Nous n'avons pas réussi à résoudre cette question, et

fr. 12471 (f° 33 r° *b*) est la même que strophe 1 des *Vers dou cors;* d'autres strophes encore de ce dernier poème y ont été intercalées.

1. Cette pièce a été citée par M. Gröber, *Ztschr. f. rom. Ph.*, 1880, p. 461; dans *V* elle est de 26, non de 25 strophes.

2. Citée également par M. Gröber, l. l.

3. Dans ce morceau l'imitation directe du *Miserere* résulte clairement de l'incipit : *Benedicite dominus Trop longuement me sui tenus De une histore publier.*

nous ne pouvons que donner les raisons qui nous semblent militer en faveur de la plus grande ancienneté des poèmes du Renclus. Seulement comme cette discussion est fondée sur l'étude des rimes et du contenu des trois poèmes, nous l'avons renvoyée à la fin du chapitre III de cette Introduction.

Chaque strophe constitue une unité; c'est à la fin du vers 12 que se termine la phrase et que s'arrête le développement de l'idée ou des idées exposées dans la strophe. Deux fois seulement, une fois dans *Carité* (strophe 201), une fois dans *Miserere* (strophe 258), la strophe se termine par une virgule et la phrase se prolonge dans la strophe suivante. Mais ce sont deux cas exceptionnels; il n'y a pas là de négligence, il n'y a qu'une habileté de plus.

Comme la distribution des rimes divise chaque strophe en deux moitiés de six vers, et chacune de celles-ci en deux parties égales de trois vers, il ne serait pas étonnant qu'à cette division extérieure correspondît une division grammaticale et logique, c'est-à-dire que chacun des quatre groupes de trois vers, ou du moins chacun des deux groupes de six vers formât un ensemble au point de vue de la construction et au point de vue de la pensée. Cependant, quoiqu'on trouve des exemples d'un arrangement de ce genre, surtout dans le *Miserere* (voyez *Car.* 27, 31, 100; *Miserere* 2, 3, 6, 8, 13, 16, 49, etc.), les cas sont rares en comparaison de ceux où la division grammaticale et logique ne correspond pas en tous points à celle de la strophe. Déjà *Car.* 1 le vers 3 ne peut être séparé du vers 4, l'antithèse ne commence pas au vers 7, mais au vers 8. De même *Mis.* 1 le poète commence à exposer une idée nouvelle, non pas au vers 6, mais au vers 5. Il y a même des enjambements du vers 6 au vers 7 (*Car.* 26, 28; *Mis.* 1, 4, 10, 14, 33, 37, etc.), du vers 3 au vers 4 (*Car.* 18; *Mis.* 5, 32, 53, 56, etc.), du vers 9 au vers 10 (*Car.* 6, 8, 9, 25, 34, 80, 107; *Mis.* 11, 15, etc.). En général les vers 6 et 7 sont plus unis entre eux que 3 et 4 ou 9 et 10. Cela se comprend facilement. Le poète annonce son idée dans les trois premiers vers; ensuite il la développe dans les six vers suivants (4 à 9), et enfin il la résume ou il en tire une conclusion dans les trois vers de la fin. Voyez des exemples de

ce procédé dans *Car.* 103, 113, 118; *Mis.* 22, 77, 80, 82, 85, 98, 102, 117, 146, etc.

b. *Hémistiches.* — L'auteur s'est-il efforcé de diviser son vers de huit syllabes en deux hémistiches, ou du moins de faire coïncider la quatrième syllabe du vers avec la syllabe accentuée d'un mot? Bien qu'on trouve beaucoup de cas de ce genre, nous ne croyons pas que le poète se soit préoccupé de l'accent des syllabes ou de la division du vers en deux moitiés égales. Il y a de nombreux exemples de la quatrième syllabe coïncidant avec une syllabe atone finale, avec un proclitique ou même avec la première ou la seconde syllabe (non accentuée) d'un mot. Déjà *Car.* 1 les vers 1, 2, 3, 9, 11, 12 ont seuls une syllabe finale accentuée à la quatrième du vers; dans 5 c'est un proclitique, dans 6, 7 c'est une syllabe finale atone, dans 8, 10 une syllabe initiale, dans 4 la seconde syllabe d'un mot trissyllabique. Dans *Mis.* 1 même liberté; à côté de huit vers où la quatrième syllabe coïncide avec la syllabe accentuée d'un mot[1], il y en a trois (7, 8, 10) où à cette place se trouve un proclitique et un (6) où c'est la syllabe initiale d'un mot trisyllabique. Voyez encore *Car.* 2, 6; 3, 11, 12; 4, 10, etc.; *Mis.* 2, 1, 2, 3; 4, 5, 6; 5, 1, 7, 12, etc. Le mot *carités,* dont la dernière syllabe se trouve régulièrement à la quatrième du vers dans *O Carités!* (*Car.* 5, 1; 6, 1; 7, 1), a au contraire sa seconde syllabe à cette place dans 4, 11; 27, 11.

c. *Nombre des syllabes.* — Le nombre des syllabes est rigoureusement observé; dans *angele* et *jovene* (*Mis.* 93, 1; 100, 1; 218, 1) l'*e* du milieu ne compte pas pour une syllabe et ne sert qu'à caractériser le son de la lettre précédente; *deable* (ou *diable*) est toujours trisyllabique (*Car.* 67, 1; 209, 11; 231, 4; *Mis.* 13, 11; 73, 6; 111, 1; 233, 8, etc.); à côté de *la ou* en deux syllabes (*Car.* 13, 2; 64, 5) on trouve *lau* monosyllabique *Mis.* 65, 12; *nis, nes* (ne ipsum) est monosyllabique *Car.* 157, 11; *Mis.* 23, 11, dissyllabique (*neïs*)

1. Dans le mot *Miserere* du vers 1 l'accent est sur la dernière syllabe, comme le prouvent d'autres mots latins employés à la rime (voyez plus bas § 2 *D*).

Car. 180, 5; 195, 9; 209, 7; *Mis.* 86, 8; *nient* est le plus souvent monosyllabique (*Car.* 20, 6; 25, 1; 73, 12; 150, 8; 152, 3; 162, 3; *Mis.* 38, 1; 53, 1; 133, 2; 161, 8, etc.); il est dissyllabique (*noient*) *Car.* 13, 11; 128, 11; *Mis.* 161, 10. Les terminaisons verbales *-ions, -iés* de -ebamus, -ebatis sont régulièrement dissyllabiques (*Mis.* 21, 12 *esti-ons, Car.* 17, 11 *aideri-iés*).

d. *Hiatus, élision, enclise.* — Le mot *ke* (pronom et conjonction) se trouve souvent en hiatus avec la voyelle initiale du mot suivant : *Car.* 16, 6 *ke ele;* 23, 12 *desi ke en;* 90, 4 *ke ert;* 93, 9 *ke ies;* 159, 2 *ke ainsi;* 191, 6 *ke il; Mis.* 72, 1 *ke est;* 43, 11; 132, 9 *ke il;* 153, 9 *ke hom;* 166, 5 *ke ele.* De même on trouve *quanke au Mis.* 41, 8, *quanke avers Mis.* 91, 8, contre *quank'on Mis.* 33, 7; peut-être dans les deux premiers cas le poète a-t-il employé la forme *quankes.* — De même *je* (dans ce cas nous l'avons noté *jou,* bien que le sens du mot ne réclame pas nécessairement une forme accentuée) se trouve en hiatus : *Car.* 30, 5 *jou espoir;* 216, 12 *t'ai jou abatu; Mis.* 63, 11 *jou atent;* 34, 9 *jou en;* 109, 2; 128, 1 *jou ai.* — *Ne* se trouve en hiatus *Mis.* 16, 11 *ne yvers;* 145, 4 *ne habonde*[1]. — De même *se Car.* 168, 2 *se avariche; Mis.* 67, 10 *se aumosne;* 199, 5 *se ele.* — Nous avons trouvé *che* (*chou*) en hiatus *Mis.* 178, 3 *N'est chou orgiere de mal aire,* et devant *est: Mis.* 66, 8 et ailleurs. — La 3e p. s. prés. ind. des verbes en *er* se trouve en hiatus avec son sujet, soit *il* (*Mis.* 67, 5; 73, 4 *cuide il*), soit *on* (*Car.* 95, 6 *nome on;* 98, 4 *apele on;* 230, 3 *trueve on; Mis.* 71, 8 *oublie on;* de même *fache on; Mis.* 35, 10), et avec un autre mot *Car.* 179, 6 *Claime ou cuer*[2]*; Mis.* 256, 9 *Dieus l'oblie en ichele houre*[3]. — Le mot *come* se trouve en hiatus[4] *Car.* 207, 11

1. Plusieurs manuscrits ont *ne n abonde,* qui est peut-être la bonne leçon; voyez la Note.

2. Voyez la Note du vers.

3. Voyez la Note du vers; on peut supposer également que l'hiatus se trouve ici après *ichele.* Dans *Car.* 129, 8 nous avons préféré adopter la forme *itele* avec *e* que d'admettre l'hiatus après *aire;* mais il est curieux que quelques-uns des meilleurs manuscrits, en écrivant *tele,* le laissent subsister.

4. Cf. *Rou* 9053, *Guillaume de Dole* 528, et ailleurs.

come ors fins[1]; *Mis.* 208, 13 *Come il est après veüs*[1]. — Le mot *home* se trouve en hiatus *Mis.* 257, 8 *D'ome a dieu; ja si grant ire*[1]; dans ce dernier cas il semble que le poète ait voulu séparer nettement, au moyen de l'hiatus, les deux éléments de la première moitié du vers : *d'ome,* et *a dieu;* une intention analogue, plus claire encore, se trouve *Mis.* 38, 5 *Dou monde. Il te prist tout nu*[1], où l'hiatus marque la fin de la phrase et donne plus d'accent à *monde.* — Dans la plupart des cas où un substantif masculin au nominatif en *-re* se trouve devant un mot commençant par une voyelle, nous avons, soutenu par de bons manuscrits, admis l'hiatus, bien qu'il eût été facile de l'éviter en ajoutant à ces formes l'*s* de flexion; mais comme dans tous les cas où des mots de cette catégorie se trouvent à la rime, le poète emploie ces formes sans *s,* nous avons préféré admettre ici un hiatus (qui s'explique peut-être par le fait que ce *-re* est sorti d'un ancien *-dre, -pre*[2]), que d'introduire une *s* de flexion que la rime exclut partout; si sur ce point le poète n'a pas sacrifié une seule fois la grammaire à la rime, pourquoi l'aurait-il sacrifiée au mètre? Voici les exemples que nous avons recueillis : *Car.* 157, 12 *Li bons sire a cui il sont;* 196, 4 *Li justes jugiere ara;* 198, 9 *De soi mire ou mehaigniere; Mis.* 186, 5 *Remaint vainquiere en le plache;* il est à remarquer que le *Miserere* ne présente qu'un seul cas de ce genre contre trois dans *Carité.* — Voici maintenant des cas d'hiatus après muette + liquide, qui sont, comme on sait, assez fréquents en ancien français[3] : *Car.* 168, 10 *Et por faire au povre aidanche; Mis.* 7, 6 *Li bons mieudre en sera fais;* 36, 1 *Hom, li fous maistre est tes bues;* 102, 1 *Orgieus souffle a grant alaine*[4].

A côté de ces cas d'hiatus se trouvent de nombreux cas d'élision d'*e* féminin, que nous pouvons nous dispenser de signaler. Mais il y a quelques exemples de l'élision de *i* dans *si* (sic) et *li* (illic) : *Car.* 68, 12 *S'estranlera et bruns et sors; Mis.* 22, 7 *S'en sont plus plaisant, plus douchet;* 74, 1

1. Voyez la Note du vers.
2. Voyez un peu plus loin des cas d'hiatus après muette + liquide.
3. Cf. M. Tobler, *Versbau,* p. 49.
4. Voyez la Note du vers.

Kayns offri, s'offri Abel[1]; *Car.* 223, 11 *Et est l'uns al autre rentiers* (partout ailleurs *li*). La forme atone du datif du pron. pers. 3° p. s. (*li*) ne perd son *i* que devant *en*[2] : *Car.* 79, 11 *Et si siet bien que Dieus l'en serve;* 155, 10 *Set tant qu'on ne l'en puet aprendre; Mis.* 224, 10 *Ne l'en remanra poitevine.*

Nous avons à constater des cas d'enclise : 1° de l'accus. du pron. pers. mscl. *le* avec *ne* (*nel*) : *Car.* 223, 9 *Nel set ne ne s'en desconforte*; 2° de l'accus. du pron. pers. fém. *le* (forme picarde pour *la*, voyez à la Flexion) avec *je* (*jel*) *Car.* 90, 6 *Se bele me saut jel prendrai* (scil. *le brike*); avec *ne Car.* 46, 5 *K'effachier nel puist ne despaindre* (scil. *le verité*); 50, 12 *Vers n'estés nel dessaisone* (scil. *le justiche*); 97, 9 *Ke de toi nel desseverras* (scil. *le crois*); 99, 10 *Car dars nel fausse ne ne fent* (scil. *armeüre*); *Mis.* 171, 4 *Se par les quatre nel deffens* (scil. *honour*); peut-être avec *de* (*del*) *Mis.* 134, 8[3]. — Une enclise d'un autre genre se trouve *Mis.* 76, 8 *ou'st* pour *ou est : Se jou sui sire ou'st me paours*[4].

e. *Enjambement.* — Les enjambements sont plus nombreux dans le *Miserere* que dans le *Roman de Carité;* cependant ils ne manquent pas non plus dans ce dernier poème. Nous ne relevons que les cas où les mots que le poète renvoie au vers suivant finissent la proposition sans occuper plus de quatre syllabes du vers, et où il faut par conséquent une forte ponctuation au milieu du vers sur lequel enjambe le vers précédent.

Roman de Carité. 1° Le verbe, venant après son régime, a été renvoyé au vers suivant : *Car.* 7, 9; 8, 10; 84, 9; 189,

1. A moins qu'il ne faille lire *Kayn s'offri*, ce qui ferait de *se* un pronom; voyez le paragraphe sur la Flexion.

2. Cf. M. Tobler, *Versbau*, p. 47.

3. Il est possible en effet que la leçon *Ke* (ou *Et*) *del paupiere* soit préférable à celle que nous avons adoptée *De le paupiere;* voyez la Note du vers. — Voyez sur les formes contractées que nous venons de signaler M. Fritz Neumann, *Zur Laut-und Flexionslehre des altfranzœsischen*, Heilbronn, 1878, p. 119; M. G. Paris, *Romania*, IV, p. 479; M. Tobler, *Gott. gelehrte Anzeigen*, 1874, s. 1034 svv.

4. Toutes les fois que *che* ou *chou* précède *est* sans qu'il y ait lieu d'admettre un cas d'hiatus, nous avons écrit *ch'est*, mais la forme la plus ancienne de ces contractions a été probablement *chou'st;* il aurait peut-être mieux valu, surtout à cause de *ou'st*, d'admettre cette notation.

12. 2° Le verbe se trouve à la fin du vers, le régime au commencement du vers suivant : 42, 11; 56, 11; 80, 11; 184, 8; 221, 8, etc. 3° Le substantif est séparé de son déterminatif, et même de son adjectif attributif, lequel a été renvoyé au vers suivant : 128, 6; 130, 12; 135, 4; 237, 9; 239, 6; 242, 3. 4° L'adjectif attributif se trouve à la fin du vers, le substantif qu'il qualifie au commencement du vers suivant : 171, 4; 196, 8. — *Miserere*. Parmi les nombreux enjambements qui se rencontrent dans ce poème, nous citerons quelques exemples des cas suivants : 1° Le verbe se trouve à la fin du vers, le sujet au commencement du vers suivant : 81, 2; 172, 12; 216, 10; 234, 6. 2° Le verbe se trouve à la fin du vers, le régime ou la détermination du verbe au commencement du vers suivant : 19, 12; 20, 4; 25, 6, 9; 26, 7; 27, 7; 29, 9; 38, 5; 43, 8; 63, 3; 65, 5; 92, 9; 113, 7; 122, 5; 124, 10; 128, 8; 166, 2; 235, 8. 3° Le régime se trouve à la fin du vers, le verbe au commencement du vers suivant : 24, 12; 27, 4; 33, 2. 4° Le substantif se trouve à la fin du vers, son déterminatif (ou adjectif attributif) au commencement du vers suivant : 32, 6; 214, 2; 216, 12; 234, 12; 260, 6. Un genre curieux d'enjambement, qui se trouve surtout dans *Miserere,* est celui où c'est un adverbe relatif, un nom de nombre cardinal déterminant un substantif, ou même une partie de la détermination attributive qui se trouve à la fin du vers, tandis que le verbe, le substantif ou la seconde partie de la détermination attributive se trouve renvoyé au vers suivant : *Car.* 56, 11, 12 ... *dont Il puist ame a Diu conquester; Mis.* 8, 2, 3 ... *dont Tu venis;* 146, 5, 6 ... *dont Tu dois gouster;* 91, 7 ... *a une Houre;* 169, 6, 7 *que tu as quatre Autres serjans.*

f. *Rimes.* — Le talent de versificateur de notre poète (ou faut-il dire simplement sa virtuosité?) se montre surtout dans la variété et la richesse de ses rimes. Il choisit des terminaisons latines (*Car.* 230, *Mis.* 169) et des formes empruntées à un autre dialecte (*Car.* 124) pour se donner le plaisir d'avoir une rime qui sorte de la banalité[1].

1. M. Freymond, *Ueber den reichen Reim bei altfranzœsischen Dichtern, Ztschr. f. Rom. Phil.,* VI, 211, a remarqué les rimes riches d'une

Pas plus que les autres poètes du moyen âge il ne se préoccupe de l'alternance des rimes masculines et féminines. Dans les deux poèmes la plupart des strophes ont pour *b* comme pour *a* une rime masculine; les strophes de cette catégorie sont au nombre de 94 dans *Carité,* de 110 dans *Miserere;* dans 51 strophes de *Carité,* dans 63 de *Miserere* la rime *a* est masculine, la rime *b* féminine; dans 64 de *Carité,* dans 65 de *Miserere* la rime *a* est féminine, la rime *b* masculine; les rimes *a* et *b* sont l'une et l'autre féminines dans 33 strophes de *Carité,* dans 35 de *Miserere.* Il y a donc à peu près la même proportion dans les deux poèmes.

Nous renonçons à donner une statistique complète et détaillée de tous les genres de rimes dont nos poèmes offrent des exemples; il faudrait trop multiplier les subdivisions sans que pourtant ce travail amenât des résultats importants pour notre appréciation du talent de versification du Renclus[1]. Des statistiques de ce genre ne se font bien que pour les rimes plates rimant deux par deux[2]. Dans les poèmes strophiques compliqués, comme le sont nos deux poèmes, l'intérêt, au

des strophes du poème *Le Vergier de Paradis* (c'est-à-dire *Miserere*, 56 sv.) et y voit avec raison une richesse voulue; il a tort de ne pas reconnaître des rimes de ce genre dans la plupart des autres strophes de ce fragment. Nous pensons d'ailleurs que l'étude des poèmes du Renclus modifiera le jugement porté par ce savant sur les rimes des poèmes strophiques (l. l., p. 215).

1. Voyez d'ailleurs la liste complète des rimes avec indication de la consonne ou des consonnes d'appui à la fin du volume.

2. Comme dans l'excellent travail de M. Freymond dans la *Ztschr. f. rom. Ph.,* VI, pp. 1 sv., 177 sv. En général le classement de M. Fr. (l. l. p. 18 et sv.) nous paraît logique. Nous nous étonnons seulement qu'il ait trouvé une richesse plus grande dans les rimes féminines à simple consonne d'appui que dans les rimes masculines dont l'homophonie s'étend sur la voyelle de l'avant-dernière syllabe; c'est donner trop de valeur, croyons-nous, même au point de vue de l'afr., à l'*e* féminin. On pourrait remarquer encore, d'une manière générale, que pour faire un tableau comparatif des rimes riches d'un ou de plusieurs poèmes, il ne suffit pas de compter les syllabes ni même les lettres, puisque la richesse dépend aussi des ressources du vérificateur : une rime rare sans consonne d'appui (telle que *esme, ueves, ot,* etc.) donne au vers plus de richesse qu'une rime ordinaire avec consonne d'appui (telle que *té, ra,* etc.).

point de vue de la versification, se trouve dans la composition de la strophe et dans la distribution variée des rimes aux différents endroits.

La grande majorité des rimes du Renclus sont léonines. Il est rare que dans les rimes ordinaires il néglige la consonne d'appui (ou la voyelle qui précède immédiatement la voyelle accentuée, comme dans *Miserere* 1[a]). Ces cas se présentent surtout dans les rimes en *on* ou en *our*[1]. Jamais, à l'exception de *u* (où il y a trois cas de rime simple contre sept cas de rime riche), une seule voyelle ne constitue une rime masculine; il n'y a pas de rime simple en *a, é, i*[2]; il n'y en a pas non plus en *er;* il y a 3 rimes simples sur 20 en *ée,* 1 sur 38 en *és,* 8 sur 29 en *ier,* 3 sur 12 en *ir,* 4 sur 28 en *is,* etc. — Il arrive au poète, lorsqu'il ne rime pas très richement, de se rattraper par un autre jeu de sons, comme par exemple *Car.* 193, 1, 2 *a se partie : par aatie;* ibid. 139, 6, 7 *dras et ton pié : as despointié.*

En général, lorsque le poète n'étend pas à tous les six vers d'une même strophe l'homophonie complète, y compris la consonne d'appui, il les divise en groupes de deux ou trois vers et fait rimer le plus richement les mots qui terminent ceux qui viennent immédiatement l'un après l'autre. Ainsi, pour la rime *a,* il sera d'ordinaire plus sévère pour les vers 1 et 2, puis pour 4 et 5, tandis que la rime *b* sera plus soignée dans 6, 7, 8 et dans 10, 11. Voici quelques exemples de ce procédé : *Car.* 1 la rime *a* est *-plaire* dans 1, 2, *-faire* dans 4, 5; *Car.* 9 la rime *a* est *-non* dans 1, 2, *-iron* dans 4 et 5; *Car.* 11 la rime *a* est *-tour* dans 1, 2, 4, 5, elle n'est que *-our* dans 9, 12; *Car.* 15 la rime *b* est *-lait* dans 6, 7, 8, *-fait* dans 10, 11; *Car.* 19 la rime *b* est *-fus* dans 6, 7, 8, *-plus* dans 10, 11; *Car.* 24 la rime *a* est *-pir* dans 1, 2 comme dans 9, 12, dans 4, 5 elle est *-tir; Car.* 25 la rime *a* est *-nois* dans 1, 2, *-lois* dans 4, 5, *-fois* dans 9, 12; *Car.* 30 la

1. Il y a 13 cas de rime simple en *on* contre 11 cas de rime riche et 17 cas de rime simple en *our* contre 4 de rime riche.

2. Nous ne parlons pas des diphtongues; dans les rimes en *ié* il y en a une simple sur 8; dans celles en *eu, ui, oi,* il n'y a que des rimes simples.

rime *b* est *-oial* dans 6, 7, 8, *-tal* dans 3, 10, 11; *Car.* 38 la rime *a* est *-vée* dans 1, 2, *-mée* dans 4, 5, *-tée* dans 9, 12, la rime *b* est *-tole* dans 6, 7, 8, *-ole* dans 3, 10, 11. Le lecteur trouvera des groupements de ce genre : *Carité* 58, 59, 61, 65, 78, 96, 99, 105, 122, 140, 151, 160, 186, 191, 196, 197, 225, 241, etc. *Miserere* 4, 13, 16, 18, 24, 38, 51, 59, 78, 84, 96, 99, 116, 124, 138, 149, 163, 169, 182, 207, 213, 221, 225, 228, 241, 251, 257, 264, etc.[1].

Cette richesse de rimes s'obtient souvent par la réunion de simples et de composés. On trouve des exemples nombreux de rimes de cette nature; voyez par exemple *Car.* 1, 5, 12, 31, 57, 105, 108, 112, 113, 169, 183, 214, 216, 225, 231, 232, 241, etc. *Mis.* 6, 17, 32, 44, 63, 66, 79, 95, 101, 124, 128, 129, 132, 139, 163, 167, 184, 195, 197, 201, 204, 207, 212, 215, 234, 246, 255, 256, 265, 268, 269, etc.

Très souvent aussi elle s'obtient par l'accouplement de deux mots identiques de forme et de son, mais differents de sens (rimes équivoques). Exemples : *Carité* 3 *monde* (subst. et verbe); 8 *kiere* (subst. et adj.); 9 *non* (non et nomen); 14 *flote* (subst. et verbe); 15 *lait* (adj. et verbe); *point* (subst. et verbe); 31 *roie* (subst. et verbe); 36 *poins* (trois sens); 40 *cans* (cantus et campos); 50 *son* (sonum et suum); 56 *font* (*facunt et fundit); 57 *doit* (verbe et subst.); 58 *mire,* 61 *mes,* 63 *pais, vaus, faus,* etc.; quelquefois l'identité de son n'est pas absolue : 18 *masure : mesure;* 20 *romains : remains.* Les rimes équivoques ne sont pas moins nombreuses dans le *Miserere :* 9 *os* (verbe et subst.); 13 *some* (summa, somnum); ibid. *main* (manum, mane); 14 *haste,* 15 *tour,* 17 *plus* (adv. et partic. p.); 20 *pers* (verbe et adj.); 24 *fains* (fames et finctus); 30 *dure,* 37 *mains,* 42 *bout,* 45 *fin,* 46 *mie,* 50 *vois,* 53 *crie,* 55 *conte,* 67 *fache* (verbe et subst.); 84 *tors,* etc.

Les rimes dites identiques, où un mot rime avec lui-même, sont rares; dans presque tous les cas que nous avons

1. Voyez un groupement curieux, évidemment voulu, *Car.* 78 où la rime *b* est *-ler, -mer, -ner,* c'est-à-dire *er* précédé de trois consonnes qui se suivent dans l'alphabet.

pu constater[1], il y a ou bien une nuance de sens, ou bien une nuance dans l'emploi du mot. On trouve des exemples du premier cas : *Car.* 3, 2, 5 *poise* (matériellement) : *poise* (moralement); 36, 5, 9 *empenés* (au figuré) : *empenés* (au sens littéral)[2]; 47, 7, 11 *resoigne* (dans le sens de *soigner* précédé de *re*) : *resoigne* (dans le sens de *craindre*); *Mis.* 185, 2, 9 *repont* (sens de ponere avec *re*) : *repont* (sens de *cacher*). Des exemples du second cas se présentent : *Car.* 10, 1, 94 *entrer* : *ens entrer*[3]; 105, 3, 11 *fors en traie*[3] : *traie; Mis.* 77, 3, 7 *de tous* : *sor tous*[4]; 247, 2, 5 *amour* (sens ordinaire) : *amour* (dans la locution *por moie amour,* pour l'amour de moi).

Une troisième manière d'obtenir des rimes riches, très goûtée de notre auteur, comme de tous ses confrères du moyen âge, consiste dans l'emploi fréquent de rimes brisées, c'est-à-dire de celles où l'homophonie s'étend sur deux ou plusieurs mots[5]. Nous citerons les principaux exemples de ce procédé : dans *Car.* 15 *ele ait* : *lait;* 37 *vilains* : *il ains;* 39 *aün* (*aduno) : *a un;* ibid. *l'as kier* : *laskier;* 43 *je t'encant* : *je t'en cant*[6]; 55 *grant erre* : *en terre;* 86 *veü ans* : *suans;* 87 *veü a* : *sua;* 95 *je ment* : *jugement;* 97 *croisas* : *crois as;* 103 *fais tu* : *festu;* 109 *persone* : *pere sone;* 118 *trop vai* : *trovai*[7]; 127 *solas* : *ies au las*[7]; ibid. *ne l'as* : *engelas;* ibid.

1. Il ne faut pas ranger dans cette catégorie, mais plutôt dans la précédente, *pars : pars* de *Mis.* 99, 4, 5; c'est le même mot, si l'on veut, mais au vers 4 c'est le mot latin, au vers 5 le mot français.

2. Voyez au glossaire; ici la différence de sens n'est pas très claire; mais le jeu de mots du vers 10 semble justifier la distinction que nous avons faite.

3. Le poète semble considérer ces deux (ou trois) mots comme formant une espèce de composé; cette rime est donc intéressante au point de vue du lexique.

4. *Sor tous* a ici le sens adverbial du mot moderne *surtout.*

5. M. Freymond met ces rimes dans la même classe que la rime riche entre deux mots qui n'ont pas la même racine (*marcher : chercher*, etc.); comme cependant elles supposent plus de recherche et un raffinement plus grand, il aurait mieux valu leur assigner une place à part.

6. Voyez la Note du vers.

7. Quelques-unes de ces rimes, entre autres celle-ci, sont intéres-

alas : *ha! las;* 130 *del ordre lie* : *de l'orde lie* (peut-être 142 *serés* : *kiés rés*); 149 *laidoie* : *le doie;* 150 *us ai* : *usai,* 154 *espir a* : *espira;* 161 *mout a* : *monta;* 162 *escoutée* : *est contée;* 164 *chiteains* : *chité ains*[1]*;* 168 *hom pire* : *empire;* 173 *est ore* : *estore;* 183 *desirai* : *entir ai;* 188 *estora* : *encor a;* 190 *desconforterent* : *plus fort erent;* 197 *en mitre mis* : *entremis;* 205 *boute ens* : *atens*; ibid. *a sentir as* ; *sentiras;* 208 *n'usa*: *en us a;* 212 *costumier* : *com ier;* 214 *en despit iés* : *pitiés;* 219 *volée* : *voie lée ;* 226 *ploras* : *plour as;* 232 *porfitans* : *petit tans;* 240 *val lairas* : *avaleras*[2]. — Dans *Miserere* : 41 *guerredon a* : *dona;* ibid. *pena* : *paine a*[2]*;* 49 *delilitans* : *li tans;* 51 *temporaus* : *por aus;* 52 *ki ne ment* : *doctrinement;* 57 *la* : *l'a;* 60 *esmeü* : *faim eü*[2]*;* 62 *mas* : *m'as;* 63 *est orde* : *destorde;* 78 *mot* : *m'ot;* 82 *parlas* : *ne l'as;* 84 *de cors* : *descors;* 91 *a une* : *aüne;* 97 *kevelu* : *kief velu*[2]*;* 108 *tant a* : *vanta;* 116 *la ist* : *haïst;* 118 *crieme sous* : *crieme assous;* ibid. *blasme faus* : *me faus;* 124 *maint* : *hom aint;* 126 *paraus* : *par aus;* 137 *se garsa* : *en regars a;* 138 *aloïe* : *a l'oïe;* 147 *se vent* : *sovent;* 149 *lekiere* : *le kiere;* 157 *esfrois* : *les frois;* 159 *toukier* : *tout kier*[2]*;* 160 *engient* : *en gient;* 168 *a tart* : *petit art;* 182 *areste a* : *aresta;* 195 *arosa* : *martire osa;* ibid. *entrerosa* : *le rose a* (peut-être 199 *contre li tenche* : *penitenche*[3]); 200 *en queste* : *enqueste;* 216 *home a* : *-ma;* 223 *tremele* : *com ele;* 225 *assés en as* : *sis en as* : *assenas;* 226 *bras ier* : *brasier;* 234 *misericorde a* . *-corda;* 235 *l'escria* : *après cria;* 257 *grant ire* : *-tire.* Ce qui fait 38 cas pour *Carité* et 39 pour *Miserere.*

Il y a des cas nombreux où les deux rimes d'une même strophe présentent des points de ressemblance, soit que dans *a* et *b* la dernière voyelle accentuée du vers (avec ou sans la

ressantes pour la connaissance de la prononciation; nous allons d'ailleurs en faire usage dans notre étude sur la phonétique.

1. Voyez les Corrigenda.

2. Voyez la note 7 de la page précédente.

3. Voyez aux variantes; la rime pourrait nous faire pencher en faveur de cette leçon; elle n'est représentée que par une seule famille, mais par une des meilleures, et qui parait avoir conservé quelques anciennes leçons.

consonne suivante) soit la même et que la terminaison seule diffère (type : *-on, -one; -uis, -uise; -uast, -uassent*), soit que l'une des deux rimes se retrouve dans la syllabe atone de l'autre (type : *-ournes, -ornées; -aire, -aisons*), soit par tel autre rapprochement ingénieux (tel que *Car.* 174 a *est clere,* b *esclaire,* etc.). Exemples : *Carité* 1 a *-aire,* b *-aisons;* 5 a *-ournes,* b *-ornées;* 9 a *-on,* b *-one;* 10 a *-trer,* b *-trée;* 16 a *-oint,* b *-oigne;* 31 a *-roie,* b *-roier;* 32 a *-iere,* b *-ier;* 49 a *-ine,* b *-iner;* voyez encore 50, 51, 54, 87, 88, 90, 96, 108, 109, 113, 118, 119, 129, 133, 134, 135, 136, 148, 150, 161, 162, 170, 171[1], 172, 208, 209, 215, 216, 224, 226, 227, 229, 233, 235, 241. *Miserere* 9 a *-ose,* b *-os;* 10 a *-enus,* b *-ien;* 28 a *-ole,* b *-olée;* 29 a *-eke,* b *-ekier;* 32 a *-uis,* b *-uise;* 108 a *-nta -ata,* b *-nter -ater;* 109 a *-it,* b *-ie;* 121 a *-ille,* b *-ius;* 135 a *-ète,* b *-eté;* 140 a *-ines,* b *-ine;* 144 a *-ouster,* b *-ouste;* voyez encore 145, 158[2], 161[2], 162, 167[2], 179, 184, 194, 204, 207, 213[3], 214, 215[2], 219, 220, 232, 233, 238, 239, 254, 255, 256, 258, 259, 262, 263, 268[2], 269[2]. Parfois, sans présenter une ressemblance aussi grande, les rimes *a* et *b* d'une même strophe se distinguent sur quelques points par une analogie plus ou moins grande que le poète a évidemment voulue. Exemples : *Car.* 60 a *-ours,* b *-urs;* 61 a *-és,* b *-is;* 77 a *-ainte,* b *-aise;* 124 a *-ieve,* b *-eve;* 131 a *-iés,* b *-és;* 142 a *-ers,* b *-rés;* 152 a *-vent,* b *-vient;* 174 a *ere,* b *aire;* 189, 190 a *-urent,* b *-erent;* 242 a *-ius,* b *-us. Miserere* 99 a *-ars,* b *-ers;* 115, 133 a *-ie,* b *-ue;* 120 a *-tas,* b *-té;* 124 a *-aint,* b *-ent;* 160 a *-int,* b *-ient;* 190 a *-is,* b *-es.*

Bien des fois le poète établit un rapport d'identité ou de ressemblance entre les rimes de deux (ou même de plusieurs) strophes qui se suivent. Il y a des cas où la seconde strophe

1. Dans cette strophe la symétrie est complète : *maint, maintes : saintes, saint; paintes, paint : empaint, empaintes.*

2. Dans ces strophes *a* et *b* ont les mêmes formes avec des terminaisons différentes.

3. Ici la symétrie existe dans le détail, puisqu'elle s'étend à la répartition des rimes riches par groupes : *a* a d'abord deux vers rimant en *-spit, b* deux en *-spite,* puis *a* trois en *-fit, b* trois en *-fite,* enfin *a* un en *-dit, b* un en *-dite;* le parallélisme est complet.

reproduit exactement, ou avec une légère modification, les deux rimes de la première, soit (ce qui est rare cependant) dans le même ordre[1], soit (ce qui est plus fréquent) dans l'ordre inverse; il y en a d'autres où une seule des rimes d'une strophe se retrouve, soit identique, soit légèrement modifiée dans la strophe suivante; il y en a enfin où ce n'est pas la rime, mais la voyelle seule, ou la consonne d'appui qui se trouve ainsi reproduite. Exemples : *Carité* 52 a *-oie,* b *-list,* 53 a *-oie,* b *-lit*; — 83 a *-son,* 84 a *-son*; — 84 b *-uer,* 85 b *-ue,* 86 a *-uans,* b *-uent,* 87 a *-ua,* b *-ut,* 88 a *-uast,* b *-uassent*; — 90 a *-aies,* b *-ai,* 91 b *-aier*; — 100 a *-rés,* b *-bas,* 101 a *-ras,* b *-bés*; — 105 a *-bée,* 106 a *-bé*; — 133 a *-os,* b *-oté,* 134 a *-ote,* b *-otant*; — 137 a *-aise,* b *-oit,* 138 a *-oi,* b *-aine*; — 143 a *-lis,* b *-aille,* 144 a *-aire,* b *-lis*; — 159 b *-lée,* 160 a *-la*; — 161 a *-outa,* b *-out,* 162 a *-outée,* b *-oute*; — 168 a *-ire,* b *-anche,* 169 a *-ir,* b *-ente*; — 176 b *-aine,* 177 a *-ain*; — 183 a *-assés,* 184 b *-assés,* 185 *-ssés*; — 189 et 190 a *-urent,* b *-erent*; — 210 b *-gnier,* 211a *-igne*; — 217 b *-oa,* 218 a *-oer.* — Les rimes de ce genre sont particulièrement nombreuses dans *Miserere*; voyez entre autres : 32 a *-uis,* b *-uire,* 33 a *-user,* b *-ui*; — 46 b *-mie,* 47 a *-mis*; — 51 b *-it,* 52 *b -ite*; — 52 a *-ent,* b *-ite,* 53 a *-ie,* b *-ent*; — 72 b *-ait,* 73 a *-aist*; — 98 a *-art,* 99 a *-ars*; — 101 a *-aille,* b *-ner,* 102 a *-aine,* b *-llier*; — 106 b *-u,* 107 b *-us*; — 127 a *-ise,* 128 a *-it,* 129 b *-ie,* 130 b *-ir*; — 138 b *-oïe,* 139 a *-oïr*; — 140 a *-nés,* b *-ine,* 141 a *-ine,* b *-nés*; — 145 a *-onde,* b *-ons,* 146 a *-ont*; — 149 b *-iere,* 150 a *-iert*; — 154 a *-oure,* 155 a *-ouse*; — 173 a *-nie,* 194 a *-nis*; — 176 b *-ains,* 177 b *-aine,* 178 b *-aire*; — 180 a *-our,* b *-aïs,* 181 a *-tis,* b *-ous*; — 183 b *-oie,* 184 a *-oiiés,* b *-oit*; — 190 b *-ès,* 191 b *-ès*; — 206 b *-ains,* 207 a *-aindre,* b *-aint*; — 208 a *-eüs,* b *-oir,* 209 a *-our,* b *-eü*; — 213 a *-it,* b *-ite,* 214 a *-ite,* b *-it*; — 215 a *-mé,* b *-ma,* 216 a *-ma,* b *-té*; — 218 b *-el,* 219 a *-el,* b *-ele,* 220 a *-elé,* b *-el*; — 223 b *-art,* 224 a *-art*; — 228 a *-aigne,* 229 a *-aigne*; — 232 a *-ai,* b *-aiié,* 233

1. Pour les deux rimes ce cas se présente seulement *Car.* 189, 190; pour une seule rime *Car.* 52, 53; 83, 84; *Mis.* 190, 191; 228, 229; 259, 260.

a *-aiiés,* b *-ais*; — 241 b *-aire,* 242 b *-aine*; — 248 b *-aine,* 249 a *-aite*; — 254 a *-our,* b *-orer*, 255 a *-orer,* b *-our,* 256 a *-oure,* b *-orés*; — 259 a *-ine,* b *-aus,* 260 a *-ine,* b *-ans*; — 261 a *-ouse,* 262 a *-ous,* b *-ouse*; — 265 b *-arge,* 266 b *-gier,* dont trois rimes en *-argier*; — 268 a *-on,* b *-ones,* 269 a *one,* b *-oner*; — 270 b *-ité,* 271 a *-ite*; — 272 b *-este,* 273 a *-esté.*

Pour tous ces artifices de versification la proportion est à peu près la même dans les deux poèmes. Si nous voulions faire une distinction, ce serait pour remarquer qu'en général le *Roman de Carité* les prodigue surtout dans la première partie, tandis que dans *Miserere* ils se multiplient vers la fin du poème.

g. *Allitérations,* etc. — Le poète s'amuse à introduire parfois dans son vers, soit des allitérations proprement dites, soit des jeux de sons dans le même genre. Voici quelques exemples de ce procédé : *Car.* 20, 7 Quant à te *main* ert *amenés*; ibid., 10 *Ors* est *ors*; 22, 7 Et *ploie* les *plois* en tans *plois*; 50, 7, 8 *selonc le son* De *son non* rent cascun *le son*; 65, 7 *fors fiers* et *fers*; 68, 5 Et s'il te *mort* et tu iés *mors*; 76, 8 *vain* et *vai*, 120, 2 *Lié* sont *li lou*; 127, 5 *merchenier* non *merchiable*; 131, 3 Se *tu te tiens nès* buer fus *nés*; 161, 6 Itel *mont* doit on amer *mout*; 172, 7, 8 ... *avalée* As *avulés* en le *valée*; 183, 4 ... *pas passés*; 190, 11 *amertumes amerent*; 196, 5 lor *viès vies. Mis.* 37, 6, 7 *vais vius vuis* et *vains... faus fous fel* et *fains*; 76, 4 Qui a tout *soffrir* puet *souffire;* 78, 5 outre sen *pris prisans*; 90, 10 qui *tout tout*; 98, 8, 9 qu'il *s'esmonde* Dou *monde*; 114, 4, 5 Por *escouter court* et *racourt* Et tout *raconte* a terme *court*; 122, 3 Il n'ert ja *mus* se tu ne *muers*; 126, 6 Pert *Envie* ses *enviaus*; 130, 6 *S'a ches chinc sens ses segnorir*; 141, 8 Par le *nés* fu Merlins *menés*; 142, 6 Se *desordainent* et *enordent*; 143, 11, 12 *N'engrenera* en *sen grenon*; *Palés* est fors de sen *palais*; 144, 7 *Bien* set *brouter bous* ki si *brouste*; ibid. 11 *gaste* et *gouste*; 145, 6 Ne *ses* tu tes *sas* est *sans* fons; 154, 8 sen *pain* en *paine*; 160, 11 Tant *engiegne* mes cuers *en gient*; 166, 12 ne *morst morsel*; 184, 3 Et *voie* de *verité voit*; 204, 12 come *bues* en se *bouse*; 206, 4 *restrain tes rains*; 232, 12 en tous *delis* sans *delai*; 233, 1, 2 *Destaie* toi hom *entaiiés, Renaie* toi hom *des-*

naïïés; ibid., 4 de dous *plaies* ies *plaïïés*; 264, 1 *monde* et *monmondans*; ibid. 2 O *honorée*, o *honorans* et en général les nombreux jeux de mots et de sons dans l'invocation de la Vierge qui termine ce poème. Il est vrai que dans la plupart de ces cas le poète vise à amuser l'esprit plutôt que l'oreille[1]; mais dans l'œuvre d'un virtuose, comme l'est le Renclus, ces deux plaisirs se confondent le plus souvent.

§ 3. — *La langue. — Phonétique.*

L'étude de la langue de nos poèmes est exclusivement basée sur les rimes et le mètre. C'est le seul moyen d'arriver à distinguer nettement les formes de l'auteur de celles des copistes de nos manuscrits. Il y a cependant quelques cas où le témoignage des copistes nous a paru avoir quelque importance. Nous les traiterons au cours de ce paragraphe.

Vocalisme. Puisque notre étude est basée sur les rimes, nous avons mieux aimé suivre l'ordre des sons français (cf. notre liste des rimes à la fin du volume) que celui des voyelles latines.

A. — La voyelle **a** tonique vient en général de *a* latin entravé. La 3e p. s. pr. subj. *soumarge* (*Mis.* 265, 11) qu'on pourrait être tenté de prendre pour une déformation de submergat, est un subjonctif analogique de *soumargier* (voyez au Glossaire). — Il y a quelques rimes curieuses en *a* où le poète emploie les formes latines des mots au lieu des formes françaises : *Car.* 231 *tricat, ficat, peccat* (: *acat, cat*). *Mis.* 169 *fratre, patre* (: *quatre, batre*). — Les adjectifs en *-able* ne riment qu'entre eux et avec *diable, fable* (*Car.* 34, 127, 231; *Mis.* 73, 111, 238). La question de savoir si dans le dialecte du poète -abilem donnait *-aule* ou *-avle* reste donc indécise; nous avons adopté la forme *able* parce qu'on ne rencontre pas chez lui, comme chez d'autres poètes picards, la rime de ces adjectifs avec un mot tel que *espaule*.

Les adjectifs en -alem et les mots en -ale, tant ceux de

1. C'est à ce point de vue que nous avons déjà cité quelques-uns des vers à allitération dans la Note de *Car.* 22, 6.

formation populaire que ceux de formation savante, donnent des formes en *-al* : *carnal, corporal, esperital, ital, infernal, loial*[1], *mortal, oial, parigal, roial,* de même que *ostal Car.* 2, 11, 30; *Mis.* 71, 175, 244, à côté de quelques formes en *-el* dans *Car.* 73 *autel* (alium talem), *esperitel, mortel, ostel* (: *autel, el*)[2]; *tel* (*talem*) ne se trouve pas à la rime. Le double traitement de quelques-uns de ces mots se retrouve dans la diphtongue qui provient de la vocalisation de *l* : *Car.* 33, 55, 126, *Mis.* 51, 201 on trouve *mentaus, caritaus, delitaus, espoentaus, espechiaus, itaus, loiaus, mentaus, roiaus, temporaus,* à côté de *autieus, esperitieus, catieus, mortieus, quieus* (qualis), *temporieus tieus,* dans *Car.* 210, *Mis.* 40, 85, 257 (voyez plus loin sur cette diphtongue).

Parmi les rimes en *a* il faut relever le traitement curieux de *a* lat. libre + nasale dans *Car.* 21 et 113. D'ordinaire ce son devient *ain, aine* (confondus avec *ein, eine,* voyez plus loin). Mais on trouve *Car.* 21 *humane, romane, cane, organe, Toscane, Polane,* et 113 *planes, canes, descanes, sanes* (sanas), à côté de *humaine, orgaine Car.* 176, *Mis.* 102, et *saine* (sanat) *Car.* 122, 138. Non seulement presque tous les manuscrits sont d'accord pour donner cette rime, mais, quand même on pourrait introduire au besoin dans *Car.* 21 la terminaison *aine* (l'étymologie de *cane* est en effet douteuse ; il est probable cependant que l'*a* y est entravé ; voyez au Glossaire), ce changement serait impossible dans *Car.* 113, où *despanes* et *rempanes* attestent sûrement un *a* entravé, ce qui exclut pour ces mots la forme *-aines.* Il faut donc admettre que le poète a conservé ici la voyelle latine pour avoir une rime extraordinaire. De *romane* on peut rapprocher la forme masculine *roman Car.* 217, 4 contre *romains Car.* 20, 1.

Le poète sépare nettement *a* + nas. + cons. de *e* + nas. + cons., sauf les exceptions connues. Pour les rimes nombreuses de ce genre (*an, anc, anche, ande, ange, ans, ant* et *enche, ende, ens, ense, ent, ente, entes*) voyez la liste des

1. Dans *Miserere*, qui n'a pas le mot *loial,* de legalem, ce mot est remplacé par *leel*, 218, 8, qui rime, ainsi que *feel*, avec les mots en *-el* de -ellum (voyez plus loin).

2. Tous les manuscrits ont ici *-el.*

rimes. Parmi les mots qui sont admis aux deux rimes[1] nous avons relevé : *tans* (tempus), qui rime en *-ans Car.* 182, 232, *Mis*, 49, et en *-ens* (*tens*) *Car.* 205, *Mis.* 171 ; *dolant* (: *carolant*, etc.) *Car.* 215, et *dolens* (: *goustemens*, etc.) *Mis.* 130, 171, *dolente* (: *lente*, etc.) *Mis.* 226, *dolentes* (: *sentes*) *Car.* 199; *dedens* ne se trouve qu'à la rime en *-ens Mis.* 171, de même que *talens Mis.* 130; *noient* ne se trouve à la rime qu'une seule fois (*Car.* 13) et rime alors en *-ent; escient* rime deux fois en *-ent Mis.* 147, 231 ; *ardant, ardans* riment seulement en *-ant, -ans Mis.* 27, *Car.* 207, de même que *serjant, serjans Car.* 67, *Mis.* 132, 164. Parmi les rimes féminines se trouvent encore *calange* rimant en *-ange Mis.* 116 ; *fianche* (subst. f.) rimant en *-anche Mis.* 188 ; à côté de *penitanche, Car.* 181, *Mis.* 222, 234, on a *penitenche* (: *comenche*) *Mis.* 199 ; une forme curieuse en *-anche* est *apparanche Mis.* 271, 7[2]. Le mélange se trouve donc seulement dans les mots *tens, dolens* (*an* seulement au cas oblique *dolant*), *penitanche ; ardans* et *serjans* ne se présentent qu'avec la voyelle du participe présent, de même que *fianche, apparanche ;* les autres mots ont conservé la voyelle étymologique[3]. Femina donne *fame* (: *ame*, *flame*) *Mis.* 165.

La richesse des rimes de notre poète nous permet d'en tirer quelques conclusions pour sa prononciation des voyelles atones. Nous remarquerons ici que *-ensés, -enser, -ensa* riment toujours richement avec *-assés, -asser, -assa* (*Car.* 183 *passés* : *pensés* constituent une de ces paires de rimes dont le poète soigne particulièrement la richesse); voyez encore *Car.* 184, 185, 232 ; *Mis.* 55, 137. Peut-on conclure de l'association fréquente de ces mots que la distinction que le poète main-

1. Voyez, outre le travail de M. Paul Meyer dans les *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, I, la dissertation de M. Haase, *Das Verhalten der Pikardischen und wallonischen Denkmäler des Mittelalters in Bezug auf* a *und* e *vor gedecktem* n, Halle, 1880.

2. Si du moins cette leçon est la bonne ; voyez la Note du vers.

3. M. Haase, l. l. p. 42, voit dans cette préférence de *en* + cons., toutes les fois que *e* est la voyelle étymologique, un des caractères du picard. Il faut faire cependant exception pour quelques mots tels que les dérivés de simul qui ont généralement *an ;* voyez la Note de *Car.* 2, 6.

tient scrupuleusement à la tonique s'effaçait pour lui à l'atone, et que dans cette position le son de *ens* se rapprochait de celui de *as?* Cette conclusion s'accorderait mal avec la remarque de M. Haase (l. l. p. 46) sur le passage en picard de *an* à *en*, qui aurait commencé à se faire sentir dans la syllabe atone.

AI. — La diphtongue *ai,* dans la syllabe tonique, devant toute autre voyelle qu'une nasale, vient exclusivement de *a* + *j*. Parmi les rimes en *ai* final nous signalons l'adjectif *vai* (vagum) et l'interjection *wai Mis.* 90, 232 (voyez au Glossaire).

Il n'y a de traces évidentes de la monophtongaison de *ai* que dans la rime *-ais* de trois strophes du *Miserere* : 18 *fes* (fascem) et *tes* (taceo) : *confès, pres, après, adès;* 190 *fes* et *pes* (pacem) : *adès, profès, confès, tempès,* et 191 *tes* (taceo) : *tes* (tessum). Dans toutes les autres strophes (*Car.* 63, 70, 89, 180; *Mis.* 7, 128, 143, 202, 233) *-ais* ne rime qu'avec lui-même; les trois mots *pais, fais, tais* se retrouvent dans ces passages. *Carité* a une strophe en *-ès* (61) où ne se rencontre pas un seul mot en *-ais*. Dans les strophes nombreuses en *-aire,* dans celles en *-aist, -ait, -aite,* etc., il n'y a que des mots qui ont *a* en latin. Les rimes *-aistre* et *-estre* ne se trouvent pas dans *Carité*. Dans *Miserere* elles sont séparées : str. 54 *paistre* : *repaistre* : *laistre* : *naistre* : *flaistre, maistre;* str. 64 *senestre* : *destre* : *prestre* : *estre* : *terrestre* : *fenestre*. La diphtongue *ai* ne rime donc avec *è* que dans *ais,* et cette rime ne se rencontre que trois fois dans le *Miserere* seul. Comme nous avons lieu de penser que ce dernier poème a été composé après *Carité,* cette rime est peut-être une de celles que le poète ne s'est permises que plus tard ou dont il n'a osé faire qu'un usage restreint[1]. Nous avons donc cru bien faire en admettant généralement la notation de ce son par *ai,* sauf dans *Mis.* 18, 190, 191 à la rime.

Dans la syllabe atone *ai* est peut-être déjà devenu entièrement *è,* et non seulement devant *s,* comme le font supposer

1. Les *Vers de la mort* d'Hélinand ne connaissent pas la rime *ais* : *es*, mais par contre celle de *aistre : estre* (str. 46 de l'édition Méon), *senestre : naistre : estre : paistre.*

les rimes riches suivantes: *Car.* 103 *fais tu : festu, vestu; Mis.* 173 *t'esnie* : *maisnie; Car.* 150 *retrairai : guerre ai, querrai, meserrai;* 240 *lairas* : *avaleras;* 149 *laidoie* : *le doie; Car.* 210 *ensegnier* : *desraisnier.* Peut-être faut-il y joindre *Car.* 83, 198, où *enhaitier, gaitier, traitier* riment avec *mestier, entier, rentier, sestier*, D'autre part nous trouvons réunis en un groupe (voyez plus haut p. CII) aux vers 6, 7, 8 de *Car.* 103 *eslaissas* : *plaissas* : *quassas* (noté souvent *quaissas,* entre autres par *E G O*).

ain, aine (de *a* latin libre tonique + nasale ou de *a* + nasale + *j*) et *ein, eine* (de *ē, ĭ* latin libre tonique + nasale ou de *ē, ĭ* + nasale + *j*) riment toujours ensemble. Nous avons donc cru pouvoir confondre ces deux sons et les traiter comme identiques par une notation uniforme *ain, aine,* qui est fréquente d'ailleurs dans tous les manuscrits. Voici des exemples de ces rimes : -anum : -enum, -inum ; -ange: -inge, etc. *Car.* 7, 177 : *main* (manum) : *sain* (sinum); *Car.* 82 *faing* (finge) : *plaing* (plange); *Mis.* 80 *frain, refrain, desdain* : *vilain, Evain;* -ana, -ena : *Car.* 122, 138 *maine, demaine* : *saine, resaine; Car.* 138 *paine* : *vaine; Car.* 185 *Magdalaine* : *primeraine; Mis.* 102 *alaine* : *laine; Mis.* 242 *chaine* (cenam) : *soveraine.* Voyez les mêmes diphtongues nasales dans la syllabe fermée : *-aindre Mis.* 209, *chaindre* (cingere) : *graindre; -ains Mis.* 24, etc. *mains* (manus): *mains* (minus); *fains* (fames) : *fains* (finctus); *-aint Mis.* 70, *Car.* 77, etc., *vaint* (vincit): *saint* (sanctum); *-ainte* et *-aintes Car.* 77, 171. Le son de cette diphtongue nasale paraît se rapprocher beaucoup de *è* nasal, comme il semble ressortir de la rime riche *Mis.* 41 *pena* : *paine a* (cf. plus haut *desraisnier* : *ensegnier*).

Sur la forme irrégulière *-ane* (de *a* libre tonique + nasale) à côté de *-aine* voyez p. CX. A côté de la forme verbale *organe* se trouve *orgaine Mis.* 102; dans la même strophe (: *saine, laine*) se trouve encore *engaine,* quoique *ingannare se présente d'ordinaire avec un *a* entravé[1]; *desordaine* (ibid.) est une transpo-

1. L'étymologie de Diez (voyez au Glossaire) réclame *engane.* Y a-t-il peut-être confusion partielle avec *engigne* de *engignier*, qui

sition normale, mais rare, de ´disordinat avec déplacement de l'accent. L'influence de la gutturale ou du *j*, qui change d'ordinaire -anum, -anam en *-ien, -ienne,* n'empêche pas les formes en *-aine* dans *cotidiaine* (*Mis.* 179), *crestiaine, egyptiaine* (*Mis.* 237), *terriaine* et *chelestiaine* (: *plaine, paine, saine,* etc.), tandis que les formes masculines *crestiien, terriien, chelestiien* riment régulièrement avec *tien, bien, engien, liien Car.* 151, *Mis.* 10, 111, 112. Ce dernier mot, qui est également noté *liien Mis.* 10, 19, 202 (: *engien, rien*), se trouve une seule fois, *Car.* 74, sous la forme *liains* (: *mains, chains*).

AU. — La diphtongue *au,* qui se rencontre dans les rimes *-aus* et *-aut,* vient 1° de *al* + cons. (*aus* de -alis passim); 2° de *a* + *l* mouillée + cons.; *Mis.* 126 *travaus* : *vaus; Mis.* 153 *travaut* (3° p. s. pr. subj. de *travaillier*) : *avaut;* 3° de *ĭll* + cons. dans *aus* (illos), *Mis.* 51, 201 (rimes brisées *temporaus* : *por aus, paraus* : *par aus*); 4° de *ĭ* + *l* mouillée + cons. dans *paraus* (acc. pl. de *pareil* : *maus, enviaus*)[1] *Mis.* 126, *consaus* (consilium + *s* : *vassaus, faus*) *Mis.* 118, *s'esvaut* (exvigilet : *vaut*) *Mis.* 153 ; *fartaut* (3e p. s. pr. i. de *fartillier* : *vaut*) *Car.* 29.

Le poète distingue nettement *-aus* de *-iaus* (*ĕll* + *s*). Le *Roman de Carité* a deux strophes en *-iaus* (72, 213) où tous les mots qui ont cette terminaison viennent de mots latins en -ĕllus. La rime *biaus* : *desloiaus*[2] ne s'y trouve pas; les mots *desloiaus, loiaus, roiaus* riment avec *virginaus, mariaus,* etc. *Mis.* 201. Cette distinction entre *-aus* et *-iaus* correspond exactement à celle entre *-ié* et *-é, -ieus* et *-eus, -ieve* et *-eve.*

Comme nos poèmes présentent plusieurs traits picards, on peut se demander si le poète admet la diphtongaison essentiellement picarde de *ŏl* + cons. en *au.* Plusieurs de nos manuscrits la connaissent; la confusion de *maus* (malus)

se trouve aussi dans nos poèmes (voyez au Glossaire)? Dans *Mis.* 102 la forme *engane* est impossible, non tant à cause de *saine* (cf. p. CX) qu'à cause de *alaine, desordaine.*

1. *Solaus* (soliculus) ne se trouve pas à la rime; nous l'avons introduit dans le texte *Car.* 181, 9, *Mis.* 136, 3.

2. Signalée entre autres chez Raoul de Houdenc par M. W. Zingerle dans son étude sur ce poète (Erlangen, 1880), p. 22.

avec *mous* (mollis) et de *faus* (falsus) avec *fous* (follis), *saus* (salvus) et *sous* (de solvere) est assez fréquente; voyez, entre autres, quelques variantes de *Car.* 170, 9; *Mis.* 31, 11; 102, 5; 162, 12; 192, 8, et des fautes telles que *haut* pour *vout* (*volet) *Mis.* 108, 3, *faut* pour *tout* (tollit) *Mis.* 127, 7, *tans* pour *tout* (tollit), *frans* pour *fous Mis.* 232, 1. Cependant ces erreurs prouvent seulement que dans les modèles sur lesquels plusieurs de nos manuscrits ont été copiés[1], *ŏl* + cons. était écrit *au*[2]; elles ne nous renseignent pas sur la notation de l'auteur lui-même[3].

Les rimes ne nous autorisent pas à attribuer cette diphtongaison picarde à notre poète. Ni dans la rime en *ŏl* + *t* de *Car.* 67, ni dans celle en *ŏl* + *s* de *Mis.* 31 et 105, ne se trouve un seul mot provenant de *-alt* ou *-als*. D'autre part les rimes en *-aus* et *-aut* ne contiennent aucun mot provenant de *-ŏls* ou *-ŏlt*. La rime curieuse *sous* (solus) : *cous, resous*, etc. *Mis.* 105 (voyez plus bas notre paragraphe sur *ou*) suppose même la notation par *ou*. Il y a d'ailleurs un cas (*Mis.* 37, 7) où *faus* et *fous* se rencontrent l'un à côté de l'autre dans le même vers, ce qui exclut l'identité de forme. M. A. Mayer (l. l. p. VII) attribue à notre auteur la diphtongaison picarde de *ŏl* + cons. en *au* en se fondant sur la forme *consous* (*Mis.* 118) à côté de *consaus* (*Mis.* 31 et 105). Mais *consaus* est pour *conselȷs* (de même que *paraus* pour *parelȷs, esvaut* pour *esvelȷt,* voyez plus haut) et non pour *consols*. La polymorphie de ce mot a été constatée bien souvent; il se rencontre dans nos poèmes (avec l'*s* de flexion) sous trois formes différentes : *consaus* (pour *conselȷs*), *consous* (pour *consols*) et enfin *conseus* (pour *consels*) *Car.* 194 (: *oiseus, keus,* etc.).

1. Voyez notre description du manuscrit *A*, p. VII.

2. Et encore ne le prouvent-elles que pour les cas où le sens demande mollis, follis. Il y a du reste d'autres variantes qui prouvent que le modèle portait *ou;* voyez, par exemple, *Mis.* 192, 8 où un copiste a lu *mout* (multum) pour *mous* (mollis).

3. Ainsi *Car.* 170, 9 le texte porte *fol* (nom. pl.). Quelques manuscrits ont *faus;* or, pour que cette erreur ait pu être commise, il a fallu d'abord qu'un scribe, commettant une faute contre la flexion, changeât *fol* en *fous*.

E. — Rien à observer sur les nombreuses rimes en *e* (fermé) venant de *a* latin libre[1]. Notons seulement que la seconde lettre de l'alphabet *B* (*ne A ne B Car.* 106, 12) ne rime pas comme d'habitude en *ei* de *ē* latin, mais en *é* de *a* (: *abé, gabé*), et que le mot latin *benedicite,* accentué à la française, rime en *-té* (: *necessité Car.* 140, 11). — Une rime très curieuse est *beve* au lieu de *boive* (bĭbat) *Car.* 124, 11, rimant en *é* de *a* latin (: *leve, soeve,* etc.). — *Erent* (erant) rime, comme d'habitude, avec des mots en -arunt *Car.* 190, 7 (*desconforterent* : *fort erent*). — La forme savante *matere* (à côté de *matiere Car.* 32, 4) rime avec *pere, frere,* etc. *Car.* 110, *Mis.* 112, 127, 162; de même *avoutere* (: *amere, pere*) *Mis.* 112.

E ouvert (de *ĕ*) et *E* fermé (de *ē, ĭ*) entravés riment ensemble, non seulement dans les rimes *-el, -ele, -eles* (*Mis.* 218 *novel, veel, agnel* : *seel, feel, leel*[2], 219 *kevrel, bel* : *kevel*[3]; *Car.* 46 *novele, revele* : *querele, aissele;* 141 *novele, cotele* : *querele, chele; Mis.* 86 *bele* : *maissele,* 148 *cotele* : *mamele,* 270 *apele* : *anchele,* etc.; *Mis.* 192 *ancheles* : *noveles,* etc.), mais devant toutes les consonnes : *-eke Mis.* 29 *peke* (peccat) : *seke* (sicca)[4]; *-eche Car.* 107, 221, *Mis.* 22, 248, où les mots en *-eche* de ĭtia riment avec *bleche* et *correche* (corruptiat); *-ers Car.* 65 *esters* (externus? voyez au Glossaire), *infers : fers* (firmus), *deffers, clers* (clericos), *vers* (*viridos)[5]; *-es Car.* 61 *mes* (messem), *pres, fres : mes* (mĭttis), *ses* (sĭccus), *nes* (nĭtidus); dans les strophes du *Miserere,* 18, 190, 191, on ne trouve que des mots en *e* ouvert entravé (de *ĕ*), et à côté de ceux-ci les mots

1. Les adjectifs en *-el* (alem), *Car.* 73, ont été signalés à côté des formes en *-al* (p. CX).

2. *seel* est sigillum; dans *feel* de *fedelem et *leel* de *legelem pour legalem (voyez plus haut p. CX, note 2) l'*e* libre a été traité comme un *e* entravé, à moins qu'il y ait eu changement de suffixe (-elem et -alem en -ĕllum); la rime ne permet pas de distinguer ici entre *é* et *è* entravés.

3. Dans les autres strophes où se rencontre cette rime *-el* vient exclusivement de -ĕllum.

4. Le mot *teke* (fr. *teche*) se trouve à cette rime.

5. Dans les autres strophes où se trouve cette rime elle ne vient que de *ĭ* latin.

fais, pais, tais dont nous avons parlé plus haut (p. CXII); *este Mis.* 176 *tempeste, feste, preste* : *areste,* 200 *veste, queste* : *cheste; -estre Mis.* 64 *destre, fenestre* : *senestre,* etc.; *-ete Mis.* 65 *degete* : *dete, nete ;* 135 *volete* : *molete, gete* : *logete*. Toutes ces rimes prouvent : 1° que *è* et *é* entravés sont arrivés chez notre poète à un son unique, et 2° qu'il ne connaît pas la diphtongaison de *è* entravé en *ie* qui est un des traits caractéristiques du dialecte wallon. Les rimes *-erne, -erre, -ert, -erte, -estes* ne présentent que des mots en *è,* celles en *-erve, -esse, -esme, -et, -etes* n'ont que des mots en *é*. Parmi les rimes en *-erre* se trouve *Car.* 55 *erre* (moderne *arrhe*) rimant avec *terre, guerre,* etc.

Sur *e* + nasale, voyez plus haut p. CXI.

IE. — *ie* (à la tonique) vient de *ĕ* latin libre, de *a* latin libre sous l'influence d'une gutturale ou d'un *j*, et de *a* dans -ario. Le poète distingue toujours cette rime de celle en *é* (de *a* latin); voyez entre autres *Car.* 124, où l'une des deux rimes est *-ieve,* l'autre *-eve, Car.* 131, où l'une est *-iés,* l'autre *-és,* etc.[1]. Les mots en *i-é, i-er, i-és* de *i* + dentale + *a* (*crier, marier*) ne se trouvent jamais à la rime en *-ié, -ier, -iés.* — *Liiés* (lĭgatus) rime richement avec *liés* (laetus) *Car.* 131, 1, 2, mais conserve ses deux syllabes; de même ibid., 9, 12 *espiiés* (spicatus) et *piés* (pedes); dans *enoliier* (*inoleare, savant) *Car.* 98, 9, *-liier* a également deux syllabes. Pietatem fait *pitié Car.* 214, 12, *Mis.* 56, 5 *pieté Mis.* 24, 7; 44, 5; 216, 6. — Nous avons déjà signalé (p. CXVI) la forme régulière *matiere* à côté de *matere; matire* ne se trouve pas à la rime. De même ministerium ne donne à la rime que *mestier Car.* 15, 32, 93, *Mis.* 113, 156, 170. Mais à côté de *entier Car.* 32, 83, 223, *Mis.* 107, 170, et *entiere Car.* 32, *Mis.* 237 (de *interum), on trouve *entir* (: *partir, sentir*) *Car.* 169 et *entire* (: *ratire*) *Mis.* 257 (de integrum, integra). Magisterium fait *maiestiere Car.* 12, 8; 32, 9, et *maïstire* (: *sire*) *Mis.* 35, 2. Remedium donne *remiere Mis.* 237, 6, medicum donne *miere* (: *lumiere*) *Mis.* 134, 12, et *mire Car.* 58, 2; *Mis.* 257, 3. Parmi les formes verbales on

1. Sur la terminaison *-aier Car.* 91 voyez les Corrigenda.

trouve comme 3e p. s. prés. subj. *afiere* (ad-*ferat) *Mis.* 149, 3 (cf. *fiere Car.* 178, 12) et *afire* (ad-feriat) *Car.* 58, 5. De même à côté de *enquiere* (in-quaerat) *Mis.* 177, 9, on trouve *quire* et *require Mis.* 76. Dans tous ces cas l'*i* est la solution française de la triphtongue *ie* + *j*; il faut donc admettre pour *quire* et *require* une forme analogique *quaeriat; *afire* est régulier, car *afiert* n'est pas affert, mais adferit de ad-ferire; le subjonctif latin est donc adferiat; *afiere* est analogique.

I E + nasale (*-ien*) provient de *ĕ* + nas. (*rien, bien, devien, tien*)[1], de *ĕ* + nas. + *j* (*vien,* venio *Car.* 151, 1, *engien,* ingenium *Mis.* 10, 10; 40, 1; 111, 10), de -anum précédé d'une gutturale ou d'un *i* en hiatus (*liien Mis.* 10, 8; 202, 5; *paiien Mis.* 202, 4; *anchiien Mis.* 111, 3; *chelestiien Mis.* 10, 7; *crestiien Mis.* 202, 12; *Sebastiien Car.* 196, 10; *terriien Mis.* 10, 6; 111, 11). Sur les féminins *chelestiaine, crestiaine, egyptiaine, terriaine* (*Mis.* 235, 242) et sur la forme *liain,* voyez plus haut p. CXIV. La diphtongue *ie* + nas. + *j* se réduit à *in* dans *engin Car.* 207, 10, et dans la terminaison *-igne* de -ĕnia *Car.* 211. Dans cette dernière strophe nous avons adopté cette forme, parce que la grande majorité des manuscrits la donne en cet endroit, tandis que *Mis.* 197 tous les manuscrits ont *-iegne*. Les formes verbales *souvint Car.* 14, 1, *apartint, retint, tint Mis.* 160, 1, 2, 4 semblent être pour *souvient, apartient,* etc.; voyez plus bas au paragraphe de la Flexion[2].

La transformation picarde de *iée* en *ie* se rencontre fréquemment dans nos poèmes, notamment après *n* et *l* mouillées et après *s* douce : *Car.* 43 *justisie, mesprisie, aguisie, baisie, brisie* (: *saisie*); *Car.* 96 *croisie, taillie* (: *servie, baillie*); *Car.* 224 *ensegnie* (: *honie, banie*); *Mis.* 59 *aparillie* (: *cuellie*); *Mis.* 133 *apaisie, aguisie, envoisie* (: *idropisie, envaïe*); *Mis.* 138 *aloïe* (: *a l'oïe*), *apoïe, poïe* (: *amie, mie*); *Mis.* 173

1. Il faut ranger dans cette catégorie *fiens* de *femus pour fimus (voyez au Glossaire) et les formes analogiques des pronoms possessifs *tien, sien.*

2. Voyez aussi les Notes de *Car.* 14, 1 et *Mis.* 160.

maisnie (: *esnie, banie*). Nous sommes donc autorisé à adopter avec la plupart des manuscrits la terminaison *-ie* pour *-iée Mis.* 129 et 168, dans une série de participes féminins en -ata précédés d'une palatale.

I. — *i* vient de *ī* latin, de la triphtongue *iej* dans *entir, empir* (*impejoro) *Car.* 24, 1, *gis* (jaces) *Mis.* 75, 10, *gise* (jaceat) *Car.* 28, 2, *pis* (pejus et pectus), *lis* (legis et lectum + *s*), *sis* (sex), etc. Il se trouve encore dans les formes fortes de *liier* (lĭgare), *Car.* 76 *lie, deslie, relie* (: *die, fie*), *Mis.* 206 *deslies, relies* (: *vies*), *Car.* 75 *lit,* (lĭget : *dit, esnit*). Ce verbe ne se présente jamais avec *oi* aux formes fortes, tandis que *baliier* ou *baloïer* donne à la 3e p. s. pr. i. *balie Car.* 130, 6 (sens transitif) et *baloie Car.* 213, 9 (intransitif). Par contre castīgo, castīgat devient, comme d'ordinaire du reste, *castoi, castoie Mis.* 258, 2, 3.

L'infinitif *veïr,* videre se trouve à la rime *Car.* 220, 7, *Mis.* 139, 12; la forme *veoir* ne s'y trouve pas; les autres verbes en -ēre ne se rencontrent pas avec la terminaison *-ir.*

Auricula donne en dehors de la forme régulière *oreille* (: *esveille, merveille*) *Car.* 71, 3, la forme *orille* (: *mille, goupille*) *Mis.* 121, 9, et au pluriel *orilles* (: *filles*) *Car.* 21, 8.

Une forme savante en *-ine* est *termine* (: *roïne, femenine*) *Car.* 51, 1, *Mis.* 260, 2. *Virgine* (: *marine*) *Mis.* 259. 2, et au pluriel (: *meskines*) *Car.* 195, 12 paraît être une forme savante du substantif virginem, employé adjectivement (cf. *cars virgine* avec *car virge Mis.* 195, 7, et *virge sanc Mis.* 196, 7.) *Nobile* (: *evangile*) *Mis.* 41, 2 n'est pas une forme savante de nobile, mais de nobilia.

L'auteur emploie à la rime en *-is* l'ablatif latin *nobis* (: *brebis*) *Car.* 121, 12.

I est toujours nettement distinct de *U I* (*quit, quite, aquite* riment naturellement en *i*), sauf que *conduire* et *deduire* se trouvent chacun une fois dans une strophe en *-ire*[1]; *conduire* se retrouve dans une strophe en *-uire Mis.* 32.

1. Dans les deux cas le poète sépare le mot en *-uire* des mots en *-ire* en le mettant au vers 12.

A côté de l'infinitif disyllabique *fuïr,* forme régulière de fugire *Mis.* 139, 228, le latin fugere donne régulièrement *fuire, refuire* rimant en *uire Mis.* 32.

IU. — Plus d'une fois déjà on a signalé la rime picarde *-ius* ou *-ieus* provenant de *i* ou *è* + *l* mouillée + *s,* de *al* + *s* et de *iv* + *s*[1]. M. Tobler a déjà observé[2], d'après une strophe citée par Roquefort, que le Renclus connaît même la rime *-iu* (sans *s* final) de -ivum et de -ŏcum. On trouve ces rimes dans nos deux poèmes : *-ius* ou *-ieus Car.* 62, 110, 210, 242, *Mis.* 40, 64, 85, 121, 257, et *-iu Car.* 187, *Mis.* 27. La graphie des manuscrits ne saurait nous renseigner sur la nature exacte de cette diphtongue; il arrive au même manuscrit d'écrire dans la même strophe *hastiex* et *ententix* ou dans deux strophes différentes *dieus* et *dix.* Groupons d'abord les faits.

1° Il y a une strophe dans *Carité* (110) et deux dans *Miserere* (64, 121), où tous les six mots de la rime viennent de *ī* latin (+ *ls,* + *lys* ou + *vs*) : *cortius, ententius, fius, fuitius, gentius, goupius, hastius, lentius, soutius, vius* (vilis), *volentius,* auxquels il faut joindre *pius.* De ces mots *soutius* et *gentius* se trouvent dans les trois strophes, *hastius* dans deux. Dans une de ces strophes (*Mis.* 121) la rime *a* est *-ille,* ce qui, en tenant compte du plaisir que trouve notre poète à rapprocher entre elles les deux rimes d'une strophe, nous autorise à voir dans *-ius* une diphtongue descendante (*ĭus*).

2° Il y a dans *Carité* deux strophes en *-ius,* une strophe en *-iu* (62, 187, 242), dans *Miserere* une strophe en *-iu* (27), où la rime est fournie non seulement par des mots qui ont *ī* en latin, mais encore par des mots en *ĕ* + *ls* ou *ĕ* + *us*, et par des mots en *ŏ* + *c* (+ *s*) : *chius* (caelum + *s*), *dius* (deus), *ententius, eskius, fius, gius* (jŏcus), *mius* (melius), *pius, sius* (*sequis), *soutius, vius;* puis : *Andriu* (*Andraeus), *antiu Bertremiu*[3], *doutiu, hastiu, lentiu, liu* (lŏcum), *Mahiu, piu,*

1. Voyez entre autres M. Tobler dans *Li dis dou vrai aniel,* p. XXV ss.; M. Fœrster, *Li chevaliers as deus espees,* p. XLIV; M. Gaston Paris, *Romania,* VI, p. 619, ainsi que les études citées de MM. Raynaud et Fr. Neumann.

2. L. l., p. XXV, note.

3. Sorti régulièrement de Bartholomaeum ; il est probable que la

tonliu. De ces mots *pius* se trouve dans trois, *liu* dans deux strophes. La nature de la seconde rime dans deux de ces strophes (*Car.* 187 *-is*, 242 *-us*) confirme notre conclusion sur le caractère descendant de la diphtongue[1].

3° Il y a quatre strophes (*Car.* 210, *Mis.* 40, 85, 257) où la rime en question (notée ici *-ieus*) ne provient pas une seule fois de *ī* latin, mais soit de *ĕ* ou *ŏ*, soit de *-els* (latin -alis) : *autieus* (altare + *s*), *catieus* (capitalis), *dieus, esperitieus, kieus* (colligis), *mieus* (melius), *mieus* (mel + *s*), *mortieus, orguieus, quieus* (qualis), *tieus* (talis), *temporieus, vieus* (*vetulus), *vieus* (*voles). De ces mots *dieus* se trouve dans quatre strophes, *mieus, tieus* dans trois, *quieus, vieus* (*voles) dans deux.

Nous ne nous croyons pas autorisé à admettre l'identité complète de ces trois catégories de rimes. Le poète paraît avoir voulu établir une distinction. Il est vrai qu'il fait rimer des mots venant de *ĕ* + *l* ou de *ŏ* + *c* aussi bien avec des mots ayant *ī* en latin qu'avec ceux qui viennent de mots en *-alis*. Mais il évite de mettre ces derniers (*ī* et *-alis*) ensemble. Il semble permis d'en conclure que la 2° catégorie est intermédiaire entre la 1re et la 3°, que dans les mots qui ont *ī* en latin la diphtongue se prononçait *ius*, que dans ceux qui viennent de *-alis* elle sonnait plutôt *iéus*, et que dans ceux qui viennent de *ĕ* ou de *ŏ* elle pouvait se prononcer soit *ius*, soit *iéus*[2].

forme du cas-sujet *Bertremiels* (voyez p. XXXV) a été dérivée de *Bertremius* ou *Bertremieus* en prenant *-ieus* pour une vocalisation de *-iels*.

1. L'accouplement des rimes *-is*, *-ius* n'a d'intérêt que si l'on admet cette hypothèse ; d'autre part, si l'accent avait été sur le second élément de la diphtongue, il y aurait eu trop de ressemblance entre *-us* (par exemple *esleüs*) et *-ius* dans *Car.* 242.

2. M. Suchier (*Ztschr. f. rom. Ph.*, III, 273) suppose également une double prononciation. M. F. Neumann (*Zur Laut-und Flexionslehre*, etc. p. 42) croit que dans la première moitié du XIIIe siècle les jeunes gens ont commencé à dire *ieu* pour *iu*, tandis que la génération des vieux disait encore *iu; ieu* l'aurait emporté vers 1250. Il semble ressortir des faits que nous venons de discuter que dès le XIIe siècle *ieus* a existé à côté de *ius*. Il est possible toutefois que l'analogie des mots qui admettaient les deux formes (*chieus*, *dieus*, *mieus*, *lieus*, *sieus* (*sequis) et *chius*, *dius*, etc.) ait ramené à *ieus* des mots tels que *fius*, *vius*

Peut-être même pouvons-nous admettre chez notre poète un certain progrès dans la distinction des nuances. Les rimes mentionnées sub 2° (où le mélange est le plus fort) se trouvent dans trois strophes de *Carité,* dans une seule de *Miserere* (celle en *-iu* sans *s*), tandis que celles sub 1° et sub 3° ne se trouvent que dans une seule strophe de *Carité,* dans deux et dans trois de *Miserere*. Le second poème sépare donc plus nettement *ius* de *ieus* que le premier.

Pour nous conformer à la distinction que nous venons d'établir, nous avons adopté l'orthographe *-ius* pour les mots qui ont *i* en latin, *-ieus* pour ceux qui ont *a,* et les deux pour ceux des mots dont le type latin a *ĕ* ou *ŏ* et qui se trouvent dans la 2e catégorie[1].

UE, O. — *ŏ* latin libre tonique devient régulièrement *ue* (ou *oe*); voyez dans la liste des rimes (p. 461) *-uef, -uell,*

(vilis) qui, ayant un *ī* en latin, ont commencé par donner *ius* après la vocalisation de l'*l*. Cependant nous ne sachions pas qu'un mot comme *fieus* soit jamais arrivé à rimer avec *tieus* (talis). Ou bien faudrait-il admettre dans nos poèmes pour les mots en -alis la diphtongue *eus* et non *ieus?* Beaucoup de manuscrits ont cette notation. Cependant, si cette hypothèse était juste, il ne faudrait pas seulement écrire aussi *keus* (colligis), *orgueus*, *veus* (voles), ce qui serait assez simple, puisque nous avons écrit à la 3e personne *keut, veut*, mais il faudrait admettre en outre, et ceci est moins probable, que vetulus s'écrivait chez notre poète *veus,* non *vieus*, et que pour deus et melius (peut-être aussi pour *caelus, jocus) il admettait les formes *deus*, *meus* (*cheus, geus*) à côté de *dius*, *mius, chius*, *gius*. N'oublions pas qu'aucun de ces mots ni de ceux en -alis ne se trouve à la rime dans la strophe en *-eus* (*Car.* 194) et que la rime *leu* (locum) : *neu* (nodum) *Mis.* 36, est loin d'être sûre (voyez plus loin). Rappelons enfin que, à l'époque de notre poète, *ius* et *ieus* ou *iéus* étaient encore des diphtongues descendantes; la prononciation picarde actuelle (*fjü* et *fjö*) ne remonte pas si haut. La différence entre les deux diphtongues était donc moins grande qu'elle ne l'est devenue plus tard.

1. Cette règle n'a été bien suivie que dans *Miserere;* dans ce poème nous avons même donné régulièrement à deus et melius la notation *dieus* et *mieus*. En rédigeant le texte de *Carité* nous n'étions pas encore arrivé à des conclusions bien nettes sur cette diphtongue. Le lecteur y trouvera même *tius* au lieu de *tieus* pour talis. Nous avons reculé cependant devant *quius* (qualis), quoique cette graphie se trouve dans quelques manuscrits, par exemple dans *Q*.

-uelle, *-uer*, *-uers*, *-ues*, *-ueve*, *-uevent*, *-ueves*. Reprobo donne *repruef Car.* 146, 1, mais la forme habituelle *pruis* se trouve *Mis.* 126, 2; *tropo ne donne à la rime que *truis Mis.* 32, 12; 126, 1. Parmi les rimes en *-uer* (*Car.* 163) il faut signaler *puer* (porro?[1]) dans la locution *geter puer*, tandis que *Mis.* 81, 7, et 254, 4 on trouve *geter pour* (pro); voyez au Glossaire. Parmi les rimes en *-uers* (*Mis.* 122) se trouve le participe passé de torquere et ses composés, *tuers*, *destuers*, *entretuers*, *retuers*. Cubare et descubare donnent comme d'habitude aux formes fortes *cueve*, *descueve*, comme si l'*ŭ* était un *ŏ*. Lorsque *-uel* est suivi d'une consonne la vocalisation de l'*l* change la nature de la diphtongue. Nous venons de voir que *-uel* + *s* devient *-ieus*; *vieus* (*voles) rime avec *vieus* (vetulus) *Mis.* 257, 2; nous écrivons de même *orguieus*[2], *kieus* (colligis), *dieus* (dolium + s). Mais *-uel* + *t* donne *-eut*, comme le prouve la rime de *Mis.* 48 *seut* (solet), *veut* (volet), etc., avec *peut* (pavit) et *eut* (habuit)[3]. Cette distinction est curieuse; on ne voit pas trop comment la nature de l'*s* a dû amener, celle du *t* au contraire empêcher le dégagement d'un *i* consonne devant la diphtongue sortie de la vocalisation de l'*l*; mais notre distinction est fondée sur les rimes.

Nous avons vu plus haut que *ŏ* + gutturale se diphtongue en *iu*(*s*) dans *gius* (jŏcus) *Car.* 62, 4, et dans *liu* (lŏcum) *Car.* 187, 11, *Mis.* 27, 9. On est donc très étonné de trouver *Mis.* 36, 11 dans plusieurs manuscrits importants, *leu* (locum) à la rime avec des mots en *eu* de *ō* ou *ŭ* latin (voyez plus loin sur *eu*). Nous n'avons pas adopté cette rime, mais il faut avouer que le sens du vers et l'autorité des manuscrits la rendent assez probable. Si elle doit être attribuée à l'auteur, elle nous fournit un témoignage de plus en faveur de sa recherche dans la combinaison et dans la variation des sons.

1. Voyez *Romania*, X, 45.

2. Notre notation de ce mot n'est pas toujours régulière; on trouvera dans le corps du vers *orgueus*.

3. M. Tobler a signalé cette strophe, d'après Roquefort, *Dis dou vrai aniel*, p. 30.

Notons encore que la diphtongaison de *-uel* + cons. en *-ieu* et *-eu,* ainsi que l'accouplement des rimes *-ues* et *-eu* *Mis.* 36, prouvent que chez notre poète *ue* est une diphtongue ascendante.

L'*l* empêche la diphtongaison de *ŏ* en *ue* dans *aiol Car.* 36, 6, dans *dol* (subst. verbal de *doloir*) *Mis.* 30, 3, dans *doles* (doleas) qui se trouve *Car.* 215, 12 à côté de *duelle* (doleat) *Mis.* 91, 2 et de la forme régulière *deut* pour *duelt* de dolet *Mis.* 48, 12[1], dans *mole* (mŏla) *Mis.* 28, 9.

Parmi les mots en *-ole* (de *ŏ* + *ll* + *a, mole, fole,* ou de *au* + *l* + *a, parole*), nous relevons encore les formes savantes *berbiole Car.* 123, 12, *ole* (oleum) *Car.* 35, 4; 123, 4; puis *escole, estole Car.* 38, 7, *fiole Car.* 35, 5, et *apostole Car.* 38, 6.

A la rime en *-oe* (*au* lat. + dentale + *a*) *loe, noe,* etc. *Car.* 107, 227, se trouvent *boe, emboe, roe* (rota), *esproe, poe* (voyez au Glossaire).

A la rime en *-ore* (*encore, ore, estore,* de staurat, etc.) se trouvent *Mis.* 189, 4 *resvigore,* forme savante, et les mots en -oria, *estore, glore, memore, tempore,* dont un, *memore,* se rencontre ailleurs (*Mis.* 5, 8; 88, 3) à la rime en *-oire.*

La rime *-ose* est fournie par des mots qui ont *au* + *s* en latin (*ose, close,* etc.) et par *glose Mis.* 9, 9, et *rose Mis.* 196, 3.

O ouvert de *ŏ* entravé, qui se rencontre dans les rimes *-orde, -ordre, -ors, -orte, -os, -ost, -oste, -ot, -ote,* est toujours nettement distinct de la voyelle sortie de *ō, ŭ* entravés. *Mot* (*mŏttum) rime, comme toujours, en *-ot Mis.* 88, cf. *Mis.* 9 *mos.* Sur le mot *abot,* qu'il ne faut pas confondre avec *about,* voyez la Note de *Mis.* 210, 3 et au glossaire.

Parmi les rimes provenant de *ŏl* + cons. (rimes *-ous, -out*) se trouve chez notre poète, de même que chez d'autres, *saous* (satŭllus) *Mis.* 31, 3. Nous avons déjà signalé (p. cxv) *consous* (*Mis.* 31, 7; 105, 12) à côté de *consans.* Une rime beaucoup plus étrange, et qui paraît avoir embarrassé plus d'un

1. Sur la forme *dout, Car.* 67, 1, voyez le Glossaire et le paragraphe sur la Flexion.

copiste[1], est *sous,* qui ne peut être que solus (*Mis.* 105, 5), rimant avec des mots en *ŏl* + *s*. Faut-il expliquer ce fait extraordinaire[2] en supposant que la vocalisation de l'*l* avait rendu moins sensible la différence entre *ous* avec *o* ouvert et *ous* avec *o* fermé? Mais pourquoi alors l'identification des deux sons se borne-t-elle à ce cas isolé[3]? Il n'y a du reste qu'à enregistrer cette rime, qui fournit un argument de plus en faveur de notre opinion (voyez p. CXV) que la diphtongaison picarde de *ŏl* + cons. en *au* est inconnue à notre poète[4].

OU, EU. — Ces deux diphtongues sont sorties de *o* fermé, *ō* et *ĭŭ* du latin classique[5]. La seconde ne peut représenter que *ó* libre, et le représente en effet *Car.* 194 dans trois adjectifs en -osum (*oiseus, viguereus, prechieus*) et dans *keus* (cōtes); les deux autres rimes en *-eus* de cette strophe proviennent de *ĭ* + *l* vocalisé : *eus* (illos) et *conseus* (voyez p. CXV).

Cette rime *eu* de *ó* libre est une exception dans nos poèmes; elle ne se rencontre que dans cette seule strophe. Partout ailleurs *ó* libre et *ó* entravé sont confondus : osum donne *ous* comme ŭttus, *our* provient de ōrem aussi bien que de ŭrrem. Il n'y a presque pas de strophe en *-our*, en *-ours* ou en *-ous* où cette double provenance du même son ne soit représentée. En voici quelques exemples : *Car.* 4 *majour* : *jour;* 11 *retour* : *segnour;* 80 *suour* : *labour*[6] : *jour;* 94 *tristour* : *retour;* 123 *estour* : *pastour;* 60 *mireours* : *secours;* de même

1. Voyez les variantes de *Mis.* 105, 5 et la Note du vers.

2. M. G. Paris exclut la rime *ó* + *l* + cons. : *ò* + *l* + cons. pour tout l'anc. fr., *Romania*, X, 61, note 1.

3. Il est curieux que *sous* de solus ne se trouve jamais à la rime avec les mots nombreux en *-ous* de osus ou de ŭllus. La forme féminine *soule* se trouve *Mis.* 123, 3 : *boule, goule*, etc.

4. Car le picard n'admet pas cette diphtongaison pour *o* fermé + *l* + cons. Voyez *Romania*, X, l. 1.

5. La diphongue *ou* est ici *óu*, non *òu*.

6. On sait que *labour* (substantif verbal de *laborer*) et *amour* (peut-être par analogie avec les nombreuses formes faibles dérivées de ce mot), ont toujours *-our* et doivent être rangés, de même que les enclitiques *nous, vous,* parmi les mots qui ont *ó* entravé.

dans *Miserere,* 15 *tour* : *dolour;* 81 *pastour* : *destour;* 164 *amour* : *deshonour,* 242 *atour* : *biautour;* 231 *dolours* : *sours*[1]. Pour *-ous* voyez *Car.* 64 *cremetous* : *tous, lous*[2] : *glous, nous; Mis.* 77 *tous* : *soufraitous,* etc. Pour les formes féminines nous avons *Mis.* 151 *secoure* : *houre, devoure,* 156 *dessaboure* : *boure,* 186 *rembòure* : *onoure,* 256 *ploure* : *recoure.* Ces rimes excluent les terminaisons *-eur, -eure*[3], *-eus*[4], qui viennent exclusivement de *ó* libre. Il faut les noter *-our, -ous,* non *-or, -os* ou *-ur, -us,* puisque les mots cités en *-ous,* ainsi que les mots en *-out* (de *ó* entravé) riment avec d'autres qui ont dans leur terminaison un *l* vocalisé ; voyez *Car.* 64 *cremetous, tous* : *dous* (*dulcius), *Mis.* 77 *hontous* : *estous* (stultus), *Car.* 161, 206 *bout, dout* : *escout, mout, vout* (vultum), et pour les formes féminines *Mis.* 6 *courre* : *pourre*[5], *Car.* 162 *toute* : *tumoute.*

Notons encore que *crouse, encrouse,* etc., que quelques manuscrits, entre autres *K* Δ, écrivent *-uese* (voyez les variantes de *Mis.* 204, 4, etc.), riment en *-ouse* de -osa[6].

Il y a *Mis.* 36 une rime en *-eu* provenant de *ó* libre suivi d'une gutturale ou d'une dentale disparue dans *jeu* (jŭgum), *preu, neu, veu*[7] et de *au* + gutturale dans *peu*[8]; l'étymologie

1. Sur *aillours,* qui se trouve à cette rime *Mis.* 211, voyez *Romania,* X, 57.

2. Cette rime commande partout pour lŭpus la forme *lous, lou* et non *leus. leu.*

3. Il est vrai que dans plusieurs manuscrits les formes fortes de *courir* et de ses composés sont souvent notées *keure* ou *queure.* Il y a même dans quelques-uns confusion entre *queure* et *cuevre ;* voyez les variantes de *Mis.* 151, 6.

4. Sauf le cas de *Car.* 194.

5. Cette rime a moins d'importance parce qu'on trouve *porre* avec chute de *l.*

6. Voyez sur cette forme *Romania,* X, 47 ; *Ztschr. f. rom. Ph.,* I, 410.

7. Peut-être faut-il remplacer ce mot par *leu* (lōcum) qui fournirait ici une rime étrange (voyez plus haut p. CXXIII).

8. C'est la seule forme de ce mot qui se trouve à la rime ; les manuscrits ont quelquefois *pou* et plus souvent *poi.* Nous avons fréquemment employé cette dernière notation.

du sixième mot, *barbeu,* est obscure[1]. La notation *eu* dans cette dernière strophe nous parait recommandée en outre par l'autre rime, qui est *-ues* : il y a là évidemment un jeu de rimes voulu par le poète : a *-uès,* b *-éu.*

Quant au son *eu* dans *-eut* de *ue* + *l* + *t* (*seut, veut, deut, meut, keut*) ou de *a* + labiale + *t* dans *peut* (pavit) et *eut* (habuit) *Mis.* 48, 136, nous avons déjà signalé cette rime p. CXXIII.

Si l'auteur confond *ó* libre et *ó* entravé, il distingue par contre nettement entre *ó* entravé et *ò* entravé. Les rimes de *Car.* 5 : *sejournes, mournes* : *destournes, ratournes* : *aournes, raournes* ne font pas exception à cette règle[2].

Devant la nasale la distinction de *ò* et *ó* a complètement disparu. La double transformation s'est opérée : *ò* libre + nasale a perdu sa forme de diphtongue. *ó* + nasale a pris le son ouvert. *Car.* 9 *on, non* : *giron; Car.* 69 *bon* : *raison; Car.* 109 *son* (sonum) : *prison; Car.* 9 *sone* (sonat) : *persone; Car.* 33 *tone* (tonat) : *corone; Mis.* 194 *bones* : *corones,* etc.

Une rime intéressante (cf. *Romania,* X, 413) est *une* (unam): *bone, corone Mis.* 34, 9. La rime atone bien connue *onis* (pour *unis*) : *-onis,* qui se trouve deux fois dans nos poèmes (*Mis.* 174, 4 *onis* : *fornis, Car.* 176, 2 *oni* : *honi*), semble avoir engagé les auteurs à se permettre la même rime à la tonique.

A la rime en *-ones* se trouvent *Car.* 197, 4, 5 les mots *Antoines, moines.* Dans la même strophe, au vers 12, et *Car.* 135, 12 se trouve à la rime en *-one essone,* que nous avons noté ainsi, d'accord avec plusieurs manuscrits; cependant le même mot se trouve *Car.* 16, 7 sous la forme *essoigne* dans une rime en *-oigne*[3].

1. Voyez au Glossaire. Peut-on le mettre en rapport avec *barboter*, dont M. Littré donne un exemple du XIIe siècle? Mais ce verbe suppose un *t* double (sans cela on aurait *barbouer*), et l'*o* paraît ouvert.

2. On sait que ornat avait ō en latin et que tornas, etc., ont été traités comme si le mot était en latin *tūrnas. Voyez *Romania.* X, 56, 57.

3. Mais peut-être n'y a-t-il là qu'une différence dans la consonne

Le poète distinguait-il aussi entre *o* ouvert et *o* fermé atones? Et s'il les confondait dans un même son, était-ce *o* ou *ou* qu'il prononçait? Dans la plupart des strophes où *o* atone se rencontre dans des rimes léonines, le poète sépare les deux *o*. Il y a des rimes où l'*o* atone vient partout d'un *o* ouvert : *Car.* 215 *-olant,* 134 *-otant*[1], *Car.* 209. *Mis.* 49 *-ova;* il y en a d'autres où l'*o* atone vient exclusivement de *o* fermé; *Car.* 81 *-orant, Car.* 226 *-orés.* On trouve cependant *Car.* 133, 8 dans une rime en *-oté*[2] un *bouté* qui semble être le participe passé de *bouter*[3]; *Car.* 217, 10 dans une rime en *-oa* composée en général de mots qui ont *ó* (*voa, noa*), on trouve *emboa,* qui a *ò*[4]. Un mélange semblable se trouve *Car.* 188 où l'on trouve à côté de *labora* et *honora* (*ó*) : *estora, encor a;* la rime brisée *encor a* est significative; elle prouve la notation par *o* et la prononciation ouverte de l'*o* atone. Voyez encore *Mis.* 254 *restorer, resvigorer*[5] : *plorer, assavorer.* Dans les autres rimes brisées où figure un *o* atone cet *o* ne rime qu'avec des *o* atones de même nature; *Car.* 226 *plour as* : *ploras, demoras, desfloras,* etc., tous mots en *ó, Mis.* 195 *rose a* : *entrerosa, osa,* etc., tous mots en *ò.*

En réunissant ces faits nous croyons pouvoir admettre que le poète distinguait en général *ò* et *ó* atones, qu'il notait régulièrement *ò* atone par *o,* mais que le son qu'avait pour lui *ó* atone ne défendait pas absolument de l'associer dans une rime léonine à *ò* atone; si cette conclusion est exacte, le poète a noté *ó* atone plutôt par *o* que par *ou;* c'est la graphie que nous avons généralement adoptée[6].

nasale; il se peut en effet que *-oigne* ne soit qu'une notation pour *ó* + *n* mouillée; voyez *Romanische Forschungen,* I, 163.

1. Rime *b;* la rime *a* est *-ote* avec *o* ouvert.

2. Rime *b;* la rime *a* est en *-os* avec *o* ouvert.

3. Voyez cependant la Note de *Car.* 133, 11 et le Glossaire au mot.

4. Peut-être *froa,* vers 11, est-il dans le même cas; il y a d'ailleurs ici un mot en *-oia* (*emploia*).

5. Ce mot est traité comme s'il avait *o* ouvert; voyez sur *resvigores* plus haut, p. CXXIV.

6. Le lecteur pourra nous accuser sur ce point d'inconséquence; il y a des cas où nous avons mis *ou* à l'atone, surtout quand l'*ó* était en-

Pour *o* atone + nasale il n'y a pas plus de différence entre *ó* et *ò* qu'à la tonique; voyez entre autres *Car.* 188 *sermonans* : *sonans;* la rime brisée *dona* : *guerredon a Mis.* 41 prouve en faveur de la notation par *o; -ouna, -ouné* est cependant très fréquent dans les manuscrits. Le son paraît avoir été assez sourd pour pouvoir rimer richement avec *e* atone dans *Car.* 20 *romains* : *remains.* Nous avons déjà signalé (p. CXXVII) la rime *oni* (unitum) : *honi.* Il est à remarquer que dans *Car.* 161 *-onta* (c'est-à-dire *o* atone + nasale + consonne) ne rime pas seulement avec des mots en *-outa* de *ó* entravé ordinaire, mais avec *escouta* (*conta* : *escouta* est même une rime riche) où l'*l* vocalisé nous oblige à admettre la diphtongue *ou;* il semble donc que dans ce cas le son de l'*o* ait été plus fermé à l'atone qu'à la tonique.

OI. — Tous les imparfaits se terminent en *oi* et riment ensemble. Tous les *e* fermés libres du latin populaire (*ē, ĭ*) sont devenus *oi* et riment avec *oi* de *au* ou de *ó* + *j*. Voyez entre autres *Car.* 92 *soi* (se) : *doi* (*dui), *Mis.* 143 *joie* : *envoie,* 251 *oie* (audiat) : *desploie, Car.* 146 *vois* (vocem), *bois* (*bocsum) : *lois, Beneois, Mis.* 50 *cois* : *cortois,* etc. Les mots *memoire* (qui rime ailleurs en *-ôre,* de même que *estore, glore, victore,* voyez p. CXXIV), *marmoire* et *barbeoire* riment avec *noire, voire, aoire Mis.* 88. Il n'y a donc pas lieu de distinguer ni entre *oi* sorti de *ei* et les autres *oi,* ni entre *ói* et *òi;* cette diphtongue est partout la même et doit être considérée comme une diphtongue descendante avec un son ouvert de l'*o*[1].

travé; peut-être même que dans ce dernier cas *ou* eût été préférable partout; mais d'autre part l'auteur confond *ó* libre et *ó* entravé atones dans la rime *-orant Car.* 81, ce qui suppose un son unique. Signalons encore, pour recommander la notation par *o,* en dehors de *encor a : honora, Car.* 140 *porrira : puer ira* (la rime brisée se comprend mieux avec *porrira* qu'avec *pourrira*) et *Mis.* 51 *temporaus : por aus;* la préposition *pour* étant ici enclitique, sa voyelle est atone. On pourrait, il est vrai, alléguer *plour as : ploras* en faveur de la notation par *ou,* et de même un cas d'*ó* entravé où *ou* est réellement préférable *Car.* 161 (*douta : escouta*). Mais il est fort possible que l'auteur n'ait pas eu sur ce point une graphie uniforme.

1. Voyez M. Philipp Rossmann, *Französisches* oi, *Romanische For-*

La richesse des rimes nous permet de supposer que *é* libre atone, surtout quand il est suivi d'une gutturale, s'il se change quelquefois en *oi,* devient souvent *i.* Ainsi *Mis.* 205 les formes *folias, deslias* de verbes en -ĭcare[1], riment richement avec *fali as.* Faut-il voir dans *covitans Car.* 232, 7[2] le participe présent de *covoitier* avec changement de *oi* en *i* à l'atone, ou bien est-ce le même verbe *coviter* que nous avons dû supposer *Mis.* 128, 4 (voyez au Glossaire)? Le nom propre *Neron* se trouve dans tous les manuscrits sous la forme habituelle *Noiron Car.* 192. Parmi les autres mots qui ont *oi* à l'atone il faut signaler *poison* que nous avons écrit quelquefois sans raison suffisante *puison*[3].

U. — Rien à observer sur *u* venant de *ū* latin. Le mot *une,* que nous avons trouvé rimant en *-one,* se rencontre aussi à la rime en *-une* (*Mis.* 65, 91). Pavorem donne *peür Car.* 37 (*pur, sur*) à côté de *paours Mis.* 76 (*mours, amours*).

A la rime en *-us* se trouve (*Mis.* 1) le mot latin *Deus.*

UI vient régulièrement de *ŏ* latin suivi d'un *j* sorti d'un *i* en hiatus ou d'une gutturale (*enui, hui, huis, muis, nuire, nuit, puis, pruis, vuit,* etc.), ou de *ū* + *j* (les différentes formes verbales ou nominales et les composés de *duire, fuire, fruit, puis,* etc.) Nous avons vu (p. CXIX) que deux fois *-uire* rime avec *-ire,* ce qui prouve que la diphtongue était, ou du moins qu'elle commençait à être ascendante[4].

Consonnantisme. I. *Gutturales.* — Les rimes en *c* vélaire (*c* + *a* lat. après la voyelle accentuée) sont toujours nettement distinctes de celles en *c* palatal (*c* + *e, i, ci, ti* + voyelle

schungen, I, 163, 164 et pour le dernier point M. G. Paris, *Romania,* XI, 605, 606. Le double emploi que l'auteur fait de *memoire* (: *-oire* et : *-ore*) nous semble un argument de plus en faveur de l'opinion de M. Paris sur le son ouvert de l'*o* de *oi.*

1. Nous aurions peut-être dû écrire aussi *desvias* pour *desvoias* au vers 3.

2. Les autres rimes (*quitans, delitans, habitans*) réclament *covitans* et non *covoitans;* voyez les Corrigenda.

3. De même, au lieu d'écrire régulièrement *foison,* nous avons adopté quelquefois, à côté de cette forme, *fuison.*

4. Cf. M. Philipp Rossmann, l. l. 153.

dans la même position). Dans les strophes où se trouve la rime *-anche,* celle-ci provient toujours de -antia, -antiat; la rime *franche* (fr. franca) : *Franche* (pic. Francia)[1] ne se rencontre pas dans nos poèmes. Si l'auteur avait pu l'admettre, il n'aurait certainement pas manqué de rapprocher ainsi par la rime deux mots dont l'identité de sens et de son lui plaisait (voyez *Car.* 28, 5). De même la rime *-ache* ou *-ace*[2] provient toujours d'un *c* + *j*, excepté dans *sache* (sapiat), jamais d'un *c* + *a*. Le mot *rice* ou *riche* (nous avons toujours écrit *rike*) ne se trouve jamais à la rime avec des mots en *-ice* ou *-iche* de -itia, -itium. La rime *-ece* (notée *-eche*) est nettement séparée de *-eche* (notée *-eke*) de -eccat, -ĭccam; cette dernière rime (*Mis.* 29) comprend le mot *teke* (fr. *teche*), qui ne se trouve jamais dans une des strophes en *-eche*.

Le poète est moins scrupuleux lorsque les deux *c* se trouvent au commencement de la syllabe accentuée; mais dans ce cas ils n'ont pour la rime d'autre valeur que celles de consonnes d'appui. Voyez par exemple *Car.* 40, où la rime *b* se compose de trois mots en *-cans,* de deux mots en *-chans* (à moins qu'il ne faille écrire au vers 2 *justisans*) et d'un mot en *-sans; Car.* 39 (*-chier* et *-kier*), *Mis.* 90 (*kier* : *avanchier*)[3], 107 (*kier* : *nonchier*)[3], etc. Le poète observe cependant en général dans ces strophes son système de groupes de rimes (voyez p. CII); ainsi *Car.* 39 *princhier* : *justichier* : *achier,* puis *trenkier* : *kier* : *laskier, Mis.* 149, 6, 7, 8 *lekiere* : *le kiere* : *bele kiere*. Ailleurs la consonne d'appui est exclusivement *c* vélaire + *a* latin : *Car.* 200 (*-arkié*), *Mis.* 29 (*-kier*)[4], 159 (*-oukier, -ukier*), 161 (rime a *-ca,* rime b *-kié*), 212 (*-kiet*)[5].

1. Signalée entre autres par M. Tobler, *Dis dou vrai aniel,* p. XX.
2. Voyez plus loin sur la notation de cette rime.
3. Mais dans ces strophes la rime a encore d'autres consonnes d'appui.
4. C'est la rime *b;* la rime *a* est *-eke* de -eccat ou -ĭccat.
5. Nous n'avons pu décider si *crocheron* (*Car.* 109, 7) est un diminutif de *croc* (dans ce cas le *ch* est français) ou de *croche* (fr. *croce*); voyez au Glossaire. Peut-être y a-t-il un jeu de mots : « par ton petit croc ». Nous avons éprouvé la même hésitation à propos de *enkembelé;* voyez les Corrigenda et le Glossaire.

Il n'y a donc pas lieu de distinguer[1] entre le son du *c* vélaire devant un *a* latin qui s'est conservé en français, et le même son devant un *a* qui est devenu *ie* ou *e;* dans ces deux cas la consonne est la même. Le poète lui donnait-il le son français (*ch*) ou le son picard (*k*)? Nous nous sommes décidé pour la dernière hypothèse, parce que dans une rime de *Car.* 230 les mots français *acat, cat, racat* où le *c* est *ch* en français, *k* en picard, riment avec des formes purement latines : *tricat, ficat, peccat,* où le *c* a indubitablement le son *k*[2].

Il est plus difficile de fixer la prononciation exacte de la consonne sortie de *c* + *e, i* et *ti* + voyelle. Le lecteur trouvera les traces de notre hésitation sur ce point dans l'irrégularité de notre graphie. Parmi les rimes qui correspondent à -acia, -atia latin se trouve *Mis.* 68, 9 *sache,* sapiam. Cette rime semble attester que le son du *c* était chuintant[3].

1. Comme M. Tobler est obligé de le le faire dans *Aniel* (l. l. p. XX) à cause des rimes *depeciés* : *peciés, nicete* : *ricete, france* : *France.*

2. La graphie des manuscrits n'est pas plus régulière sur ce point que sur d'autres. Ainsi *Mis.* 29 le copiste de *Q* écrit partout *-eke,* sauf *empeece, preece,* celui de *W* écrit indifféremment *-ecce* et *-eche;* dans *Car.* 40 le copiste de *E* écrit *cans* (campos) et *chans* (*cantos); celui de *O* n'écrit pas seulement *cans.* mais *adrecans, justicans;* le correcteur de *P* change *cans* en *chans.* mais laisse subsister *trencans.* On sait que dans les manuscrits picards le son que le fr. mod. note par *ch* est noté aussi bien par *c* que par *ch ; c* avait en outre le son de *k* (voyez M. Tobler, *Aniel,* l. l., p. XXI). Il y a dans les variantes des fautes de lecture qui prouvent que les scribes ont lu *c* ou *k.* non *ch,* devant *a* et devant *e, ie* sorti de *a : Car.* 39, 4 *α que quant* pour *cui caut; Mis.* 71, 9 *B cerchoit il* pour *car qu'est il* (*B* avait donc pris l'habitude de changer en *ch* les *k* ou *qu* de son modèle); *Mis.* 86, 4 *A Z enlace* pour *en cache ; Mis.* 162, 10 *Q tout bien* pour *toukier ; Mis.* 178, 6 *B ȝ car* (conjonction) pour *cars; Mis.* 198, 4 *B chage* pour *cage; Mis.* 254, 9 presque tous les manuscrits ont pris *car* pour la conjonction ; *Mis.* 259, 5 *ancele* pour *arkele* (*arcele*).

3. Voyez M. Fr. Neumann, *Zur Laut und Flexionslehre,* etc., p. 79. La graphie fréquente *sace* est sans importance ; cf. cependant *Romania,* VIII, 625. Il y a d'ailleurs des fautes qui prouvent que plusieurs manuscrits non picards ont eu sous les yeux la graphie picarde *ch. Mis.* 208, 2 *A* a écrit *decheus,* parce qu'il a compris discadutus; *Mis.* 180, 7 plusieurs scribes non picards ont dû lire *chaïs;* cette hypothèse explique seule leurs variantes : *chaïs* (cadis) et *chaitis.*

D'autre part on trouve dans la même strophe (vers 12) et dans les deux autres strophes en *-ache* (*Mis.* 86, 12; 186, 1) le mot *grace,* que les copistes de nos manuscrits picards (par exemple de *D K L N Q V W*), même ceux qui pour tous les autres mots adoptent la notation *-ache,* écrivent sans exception *grace, grasse, grasce,* et qui, en picard, paraît n'avoir jamais eu pour consonne finale qu'une *s* sourde[1]. Voilà donc deux rimes qui semblent se contredire. Nous avons écrit partout *-ache* à cause de *sache,* mais nous n'avons pas osé écrire *grache,* ce qui détruit la rime dans un vers; peut-être, puisque dans deux strophes (*Mis.* 68, 86) ce mot se trouve au vers 12, c'est-à-dire séparé de la dernière rime par deux vers, le poète n'a-t-il pas cru l'homophonie rigoureuse de la consonne absolument indispensable; la graphie des scribes picards (voyez la note 1) prouve que ceux-ci admettaient fort bien dans les différents mots d'une même rime une nuance dans le son chuintant ou sibilant du *c* de -atia.

Les rimes qui méritent d'être signalées spécialement sont celles qui proviennent de -itia, -itium. Il y a d'abord la rime que nous avons notée *-eche* et qui est en afr. *-ece,* en fr. mod. *-esse.* Elle se compose de substantifs en -ĭtia, dont *-ece* est la transformation française populaire[2], des formes verbales *coureche* (*Car.* 107, *Mis.* 248), *dreche* et *adreche* (*Car.* 112, *Mis.* 22, 248) qui ont également *ti* + voyelle et de *bleche* (voyez au Glossaire) qui a *tz* germanique devenu en français *c* (*ts*). Rien ne s'oppose ici à la graphie picarde

1. La graphie de nos manuscrits picards confirme ainsi l'observation de M. O. Siemt, *Ueber lateinisches* c *vor* e *und* i *im Picardischen.* Halle, 1881, p. 21, qui n'a pas trouvé une seule fois dans les chartes qu'il a consultées la notation *grache,* qu'il reproche à MM. Tobler, Gaston Paris et Gaston Raynaud d'avoir introduite dans *Aniel,* dans *Saint Alexis* III, et dans les *Congiés* de Jean Bodel (l. l. p. 18 et 21). — Dans *Mis.* 68 les manuscrits *D* et *L* ont partout *-ache,* sauf *grace; I* a partout *-ache,* sauf *encace* et *grace. F* et *O* partout *-ace,* sauf *grasse* (il en résulte que dans ces manuscrits *c* = *ch*), *N* a partout *-ace,* sauf *plache, Q* a *-ache,* sauf *grace, H* a partout *-asce, V* a *-aiche,* sauf *sache* et *grace.*

2. Dr Adolf Horning, *Zur Geschichte des lateinischen* c *vor* e *und* i *im Romanischen.* Halle, 1883, p. 28.

par *ch*, que recommande indirectement la notation de *pieche* dans la rime *pieche a* : *pucha Car.* 181, 12 (voyez plus loin). La forme connue *ricoise* se trouve à la rime *Car.* 167, 7.

Parmi les formes savantes ou demi-savantes où s'est conservée la voyelle *i* du latin, nous avons d'abord à la rime en *-ise* (: *eglise, prise, guise,* etc.), en dehors des mots qui ne se présentent jamais qu'avec la terminaison *-ise* (*frankise, cointise, covoitise, markeandise, Car.* 28, 132, 155; *Mis.* 127), les substantifs *justise* (*Car.* 40, 132), *servise* (*Car.* 132), *ostise* (*Car.* 155), *jüise* (*Car.* 194)[1] et la forme verbale *defelise*[2].

Ensuite quelques-uns de ces mots se retrouvent dans une rime où l'*s* a nécessairement un son sourd ou un son chuintant (*-isse* ou *-iche*). *Car.* 26 *servisse* se trouve à la rime avec *Galisse, Venisse, avarisse, malisse, visse. Mis.* 266 *justisse, ostisse* et *servisse* se trouvent à la rime avec *visse, entisse*[3], *delisse; Mis.* 95 *justiche* et *serviche* se trouvent à la rime avec *maliche, viche, offiche* et la forme verbale *desniche*[4].

1. M. Horning, l. l. p. 36.

2. De même *felises* à la rime en *-ises Car.* 91. Ici la forme forte est évidemment dérivée de la forme faible *felisier*. Nous avons donc là un cas sûr où voyelle + *ciare* donne *-sier*, de même que voyelle + *tiare*. M. Horning (l. l. p. 7) doute que ce cas existe. Il ne cite nulle part dans son savant travail les mots *felisier* ou *defelisier* (dérivés de felicem).

3. Voyez la Note de *Mis.* 266. Les manuscrits *E F Q* portent *entise*. Tout le groupe de manuscrits *t* porte *atise*. Y a-t-il là, comme nous l'avons supposé, une simple confusion provenant de la notation *-isse*, ou bien la source commune du groupe avait-elle *atice*, forme conservée par *S*, et que M. Suchier signale *Reimpredigt* 66? Voyez M. Horning, l. l. p. 6. Ce philologue n'admet pas pour *entichier* le type que nous avons proposé (*intitiare). Il est vrai que adtitiare donne *atisier*, dont la forme verbale *atise* se trouve *Mis.* 127, 2 à la rime en *-ise*. Mais ne peut-on pas admettre que -*titiare ait donné primitivement aux formes fortes, où *ti* + voyelle est posttonique, *-tice* (pic. *-tisse* ou *-tiche*), et *-tisier* etc. aux formes faibles, où *ti* + voyelle se trouve avant l'accent? L'analogie aurait agi ensuite des deux côtés et l'on aurait eu *-ticier*, *-tice*, à côté de *-tisier*, *-tise*. Ne retrouve-t-on pas le même phénomène dans *puisier* et *puchier*, *justisier* et *justichier* (voyez au Glossaire)? Ou bien y a-t-il dans ces deux derniers mots un dérivé de *justise* et un dérivé de *justiche?*

4. Nous avons pensé que la rime nous obligeait à admettre ici un

Nous avons adopté pour cette terminaison les notations *-isse* (*Car.* 26 et *Mis.* 95) et *-iche,* qui sont l'une et l'autre picardes (cf. M. Horning, l. l. p. 41 ; M. Siemt, l. l. p. 9 ss.). La première s'appuie sur le témoignage des manuscrits picards, qui ont en grande partie *-isse*[1], sur le fait que M. Siemt (l. l. p. 10) n'a jamais rencontré *avariche,* et que pour malitia et servitium il ne signale pas non plus des formes en *-iche. Galisse* et *Venisse*[2] rentrent dans la même catégorie (M. Siemt, l. l. pp. 9 et 11). Dans *Mis.* 95 nous avons adopté la notation *-iche,* quoique *viche* et *maliche* ne se trouvent pas parmi les formes signalées par M. Siemt[3], d'abord parce que les manuscrits picards n'ont pas ici *-isse* (plutôt *-ice, -isce* ou *-iche*), ensuite parce que *desniche* ne souffre pas d'autre notation[4].

Peut-être le son de *s* sourde (*ss*) est-il plus fréquent dans nos poèmes que ne le suppose notre notation[5]. On serait tenté

type en -itiat, donc une forme française *desnice.* Le français *desniche* (-nidificat) serait en picard *desnike,* à moins que le poète ait admis ici le mélange de rimes que nous avons absolument exclu pour *-eche* (voyez plus haut p. CXXXI).

1. Voyez la Note de *Mis.* 266. Dans *Car.* 26 *D E O Q W* ont partout *-isse;* d'autres copistes bornent cette notation à quelques mots seulement. Il est curieux que le scribe de *W* (manuscrit wallon) remplace le vers 8 par un vers qui se termine par *quesisse* (-isset latin); il a donc bien réellement trouvé *-isse* dans son modèle. Le poète, lui, n'admet à cette rime aucun mot ayant -issa en latin.

2. La forme *Veniche,* que M. Siemt ne signale pas, se trouve dans *K. M* seul a *Venise.* Les formes *Venisse, Venice* et *Veniche* semblent contredire l'opinion de M. Horning (l. l. p. 22) que *ĕ* + *j* ne devient *i* que dans -ecia, non dans -etia ; elles supposent Venetia.

3. L. l. p. 11, 22 ; *offiche, serviche. justiche* se trouvent assez fréquemment.

4. Quelle que soit l'étymologie de ce mot (voyez plus haut p. CXXXIV, note 4), que la rime soit française ou picarde, une forme *desnisse* ne paraît pas admissible (cf. M. Godefroy s. v. *anichier* et *desnichier*) ; la forme du prétérit *anicha Car.* 181. 1, la seule possible en cet endroit, fournit une preuve de plus en faveur du son chuintant.

5. En dehors des deux strophes en *-isse* nous avons toujours noté par *ch* le *c* palatal du latin toutes les fois qu'il devient *c* en français de l'Ile de France. Nous avons cependant fait exception pour quelques formes savantes, telles que *precious, gracious* (*Mis.* 261), *licenche*

de tirer cette conclusion d'un certain nombre de rimes riches dont nous n'avons pas assez tenu compte en fixant notre graphie. Telles sont : *Car.* 103, 11 *essauchas* (*essaussas?*) dans une rime en *-ssas; Car.* 136 des mots en *-chon, -chone* entre des mots en *-ssone* et des mots en *-son, -sone*[1]; *Car.* 104, 12 *machue* : *issue*[2]. Cet argument perd cependant un peu de sa valeur lorsqu'on retrouve ce même genre de rimes riches dans des cas où le son *ch* paraît assuré en picard contre *ss,* soit à cause de la nasale ou de la dentale qui précède le *c*[3] : *Mis.* 219 *estinchele* (: *fossele*), 227 *monchel* (: *ossel*)[4], *Mis.* 140 *rachine, medechine* (: *rosine, puasine*)[5], soit parce que le *c* se trouve au commencement du mot : *Mis.* 41 *chena* (: *assena*), *Mis.* 67 *chense* (: *consense*), *Mis.* 94 *chervis* (: *servis*)[6]. Quoi qu'il en soit, les deux notations, l'une et l'autre picardes, peuvent se justifier; *-isse* paraît préférable *Car.* 26 et *Mis.* 266; *-iche* semble attesté par *desniche Mis.* 95; et comme *desnicha* se trouve à la rime *Car.* 181, d'un côté avec la forme essentiellement picarde *pucha*[7], de l'autre côté avec *pieche a,* la forme *pieche* fournit indirectement une preuve en faveur de notre notation *-eche* (non *-ece*) de -ĭtia (voyez p. CXXXIV).

En laissant de côté cette question de graphie, revenons un

(*Mis.* 12), *necessité* (*Car.* 140, 10), où nous avons écrit *c*. Sur *grace,* voyez plus haut p. CXXXIII.

1. Pour *dessochone* (vers 4) nous avons proposé une étymologie (dissocion*em*-are) qui ne peut être exacte si les observations de M. Horning (l. l. p. 12) sont justes; il faut d'après lui que l'*o* qui précède le *c* soit entravé. M. Horning (l. l. p. 15) n'admet pas non plus pour *cochon* (fr. *coçon* ou *cosson*) le type cocionem; il veut coctionem.

2. Cependant les vers 9 et 12 sont assez éloignés l'un de l'autre, et il y a d'autres consonnes d'appui dans la strophe.

3. Voyez M. Siemt, l. l. pp. 32, 35.

4. On pourrait distinguer ici des groupes de rimes : *-chel, -ssel, -tel.*

5. Le cas est moins important, parce que c'est *s* sonore qui rime ici avec le son provenant de *c*.

6. Ajoutez à ces cas de rime riche l'allitération de *Mis.* 130, 6 *S'a ches chinc sens ses segnorir.*

7. Le français ne connaît pas une forme *pucier* à côté de la forme normale *puisier* (M. Horning, l. l. p. 6).

moment aux doubles formes *justise, servise, ostise*, et *justiche, servisse* (*serviche*), *ostisse*. D'après M. Horning les premières ne se trouvent pas dans des chartes picardes[1], mais tous les poètes picards s'en servent à la rime. Il est à remarquer que notre poète n'en fait usage que dans le *Roman de Carité*. A-t-il peut-être eu des scrupules sur ce point après avoir terminé son premier poème et a-t-il voulu éviter dans le second cette rime plutôt française que picarde[2]? Nous n'avons pas trouvé *puisier* à côté de *puchier* (*Car.* 181)[3], mais *justisier* est représenté par le participe féminin *justisie* (: *saisie*) *Car.* 43, 3 à côté de *justichier* (: *achier*) *Car.* 39, 6[4].

Le *c* palatal final (-cem) et *t* ou *c* + *j* à la fin du mot deviennent régulièrement *s*, aussi bien dans les mots qui ont en français *s* (*pais, palais*)[5], que dans ceux qui ont *z* en français ou qui se rencontrent en picard avec *ch* : *dis*, decem (: *assis*) *Car.* 187, *fois*, vicem (: *lois*) *Car.* 25; *pris*, pretium (: *pris*, presum) *Mis.* 83; *palais* (: *lais*, laïcos) *Mis.* 143; *puis*, puteum (: *puis*, *pocsum) *Car.* 164; *tiers*, tertium (: *entiers*) *Car.* 223; *fais*, facio (: *fais*, fascem) *Mis.* 128; *solas*, solacium[6] et *las*, laqueum (: *l'as, alas, parlas*, etc.) *Car.* 127, *Mis.* 82[7].

1. L. l. p. 41 ss. L'auteur rectifie sur ce point les indications de M. Siemt. Celui-ci (l. l. p. 10) avait fait de la distinction entre *justise* et *justiche* une question chronologique; M. Horning en fait une question de dialecte.

2. Au moment de constituer notre texte et d'établir notre notation du *c* latin, nous avons peut-être attaché trop d'importance au fait que le poète est Picard. Puisqu'il s'adresse spécialement à la *gent franchoise, gent paresise* (*Car.* 27 ss.), il est possible qu'il se soit conformé plus que nous ne l'avons supposé à la langue de l'Ile-de-France. Cette considération nous est venue un peu tardivement. Il n'était plus temps de reprendre à ce point de vue l'étude du texte et celle des manuscrits.

3. Le substantif est *puis*, non *puch*; voyez plus bas.

4. Voyez plus haut p. CXXXIV, note 3, sur notre hypothèse que dans les formes verbales cette double forme aurait son origine dans un traitement différent de *t* + *j*, suivant qu'il se trouve avant l'accent, aux formes faibles, et après l'accent, aux formes fortes.

5. Voyez M. Horning, ll. pp. 17, 23, 38; M. Siemt, l. l. p. 16.

6. M. Horning rejette un type solatium, l. l. p. 23.

7. *Bras* de brachium ne se trouve pas à la rime au cas-régime du singulier; dans *Car.* 101 *bras* (: *dras*) et *Mis.* 226 *bras ier* (: *brasier*) le mot

Puisque la richesse des rimes nous permet de préciser plus ou moins la nature des consonnes qui se trouvent avant l'accent, au milieu du mot ou au commencement du mot, nous pouvons admettre que dans les mots savants en *-tion,* après une voyelle, lorsque -tionem n'a pas subi la transformation française qui se trouve dans *raison, saison, traïson,* etc., *-tion* se prononçait à peu près dans la langue de notre poète comme *-sion ; Car.* 44 *discretion, signification,* etc. riment avec *division;* voyez encore *Car.* 98 *commendation, visitation* (: *orison*), *absolution* (: *confession*), *Mis.* 92 *habitation* (: *mansion*), 60 *cogitation* (: *vision*)[1]. Quant aux mots où *-tion* est précédé d'une consonne et qui ont *-çon* en français, nous les avons notés par *-chon ; beneïchon* (*Car.* 135), *canchon, fachon, lechon, souspechon* (*Car.* 136), *garchon, escarchon* (*Car.* 192), auxquels il faut ajouter *nourrechon* (*Car.* 135 : *beneichon*)[2]. Quoique ces mots soient associés dans la rime à des mots en *-sson* et *-son,* ils forment toujours un groupe à part. Pour ce qui est des formes verbales en voyelle + *-tiare* nous trouvons à la rime les formes normales *assasier* (*Mis.* 132, 2), *aguisier* et *baisier* (*Car.* 43, 5, 9), *acoisier* (*Car.* 3, 12), *envoisier* (*Car.* 133, 5), puis *justisier* à côté de *justichier* (voyez p. CXXXIV, note 3), tandis que *puchier* ne présente pas de forme secondaire *puisier*. D'autre part nous avons *anonchier* (*Mis.* 90) et *nonchier,* où -tiare est précédé d'une

est au cas-régime du pluriel. De même *faus* (falcem) ne se trouve qu'au nom. sing. (où le mot a une *s*) *Mis.* 118. *Saus,* salicem ne se trouve pas à la rime. Nous avons peut-être eu tort d'écrire *sauch* à l'intérieur du vers *Car.* 132, 12, *Mis.* 37, 2; 38, 3. Cependant beaucoup de manuscrits donnent cette forme, qui alterne avec l'autre en picard (M. Horning, l. l. p. 40, n'oublie-t-il pas ce mot, lorsqu'il dit que les mots en -cem ne donnent jamais *c* ou *ch* en picard?). Nous avons de même écrit une fois *tierch* à l'intérieur du vers. Le fait que ces formes ne se trouvent pas à la rime ne doit pas nécessairement les exclure de la langue de notre poète; il lui fallait toujours six mots à une rime, et du moment qu'un mot se présentait sous deux formes il devait préférer celle qui lui rendait le choix de ses rimes plus facile. S'il avait écrit *fach, tierch,* il n'aurait pas trouvé les six mots qu'il lui fallait.

1. M. Siemt arrive aux mêmes conclusions, l. l. p. 22.
2. Pour l'étymologie de *nourrechon* voyez M. Horning, l. l. p. 12.

consonne. Au commencement du mot nous avons noté régulièrement *c* palatal par *ch*[1].

Nous n'avons rien trouvé qui doive nous engager à conserver au *w* germanique son son *w*, au lieu de le changer en *g*. Cependant beaucoup de manuscrits picards adoptent cette graphie, et des scribes non picards l'ont eue sous les yeux, comme le prouve, par exemple, *Mis.* 232, 7, la faute de *A Z esgaié* pour *esvaïié;* le copiste a cru qu'il fallait changer en *g* tous les *v* ou *w* + *a* de son modèle.

II. *Dentales.* — La dentale finale, après une voyelle accentuée libre (-atum, -atem, -itum, -utum, etc.), et de même à la 3e pers. sing. des prétérits (-avit, -ivit, etc.), a disparu dans la grande majorité des cas, comme le prouvent les rimes suivantes : *Car.* 106 *courbé, abé, gabé* (: *B*), *Car.* 140 *grieté, necessité* (: *benedicite*), *Car.* 206 *congié, jugié,* etc. (: *gié,* ego), *Mis.* 63 *servi,* etc. (: *vi,* vidi), *Car.* 103, 216. *Mis.* 21, 38 *vestu, abatu, entendu, tolu,* etc. (: *tu*). Puis *Mis.* 57 *parla, apela* (: *la*), *Car.* 199 *entendi, vendi* (: *di,* diem), *Mis.* 105 *cremi, fremi* (: *ami*).

Il y a cependant quelques cas où le poète, évidemment dans le seul but de varier ses rimes, a conservé le *t* final : *Car.* 225 *pekiet,* peccatum (: *siet, kiet,* cadit), *Car.* 53, 148 *sepelit* (: *delit, eslit, dit*)[2], *Car.* 159 *embut,* imbutum[3] (: *mut, put*), *Car.* 238 *but, esmut*[4] (: *put, mut*).

Une dentale finale inorganique se trouve *Mis.* 1 dans *mendit* (: *dit, maudit*) à côté de *mendi* (: *di*) *Car.* 199[5], probablement par analogie avec les composés de dictum, et dans *dont* (dunque) à la rime *Mis.* 250, 4.

Médiane la dentale est tombée régulièrement, sauf dans la forme savante *sudour Car.* 238, 10 à côté de *suour Car.* 80, 8.

1. Sur la rime riche de quelques mots de cette catégorie avec des mots qui commencent par *ss,* voyez plus haut p. CXXXVI.

2. *Sepelit* est une forme savante, comme le prouve la conservation du *p*.

3. Forme savante, car il faudrait *embeü*. Le verbe *emboivre* se trouve sous sa forme populaire *Mis.* 124, 9.

4. Nous revenons plus loin sur ces formes.

5. Voyez ce mot au Glossaire.

t + *s* à la fin du mot est ramené partout à *s*, que ce soit après une voyelle ou après une consonne. Les exemples abondent, *Car.* 100 *bas,* battuis (: *bas*), *Mis.* 8, 62 *mas,* mattus (: *m'as, las*), *Mis.* 244 *resplendans* (: *Jehans*), *Mis.* 99 *pars* (: *pars,* mot latin), *regars* (: *ars,* arsus), *Mis.* 7 *fais,* factus (: *fais,* fascem), *Car.* 128 *sains,* sanctus (: *sains,* sinus), *Mis.* 201 *haus* (: *virginaus,* etc.), *Car.* 142 *serés* (: *rés,* rasos), *Mis.* 14 *pekiés* (: *griés*), *Car.* 61 *mes,* mittis (: *mes,* messem), *Car.* 187, *escris,* scriptos (: *assis*), *Mis.* 9 *os,* audis (: *os,* *ossem), etc.; voyez encore les rimes *-ons, -ors, -us,* etc.

III. *Labiales.* — Rien à remarquer sur les labiales, sinon que la labiale latine *p* n'est pas descendue à *v,* mais est restée à l'étape *b* dans un composé de saporem, *dessaborer Mis.* 159, 1 (*dessaboure : laboure*), à côté de *assavorer* (: *devorer*) *Mis.* 254, 10; voyez au Glossaire.

La terminaison adjective -abilem n'est notée *-aule* que dans quelques manuscrits picards (*O Q Car.* 127). Aucune rime ne nous oblige à admettre cette transformation dans la langue du poète (voyez plus haut p. CIX).

IV. *Liquides.* — *l* a été vocalisée devant une consonne, qu'elle soit simple, double ou mouillée, comme le prouvent les rimes suivantes : *Mis.* 51 *temporaus : aus,* illos; *Mis.* 118 *saus,* salvus : *faus* : *consaus; Mis.* 153 *haut : s'esvaut, se travaut; Mis.* 77 *cremetous : estous,* stultus; *Car.* 62 *soutius* : *fius* : *pius,* etc. Ces rimes ne seraient pas possibles sans la vocalisation de *l.* La plupart des manuscrits adoptent cette notation, sauf pour *ŏl* + cons., où ils écrivent souvent *fols, assolt, tolt,* etc., ou bien, avec chute de *l, fos, assot, tot.* Cependant la chute de *l* dans ce cas n'est pas probable, parce que ces mots ne se trouvent jamais à la rime en *-os* ou en *-ot;* la vocalisation ne peut pas se prouver rigoureusement comme pour *ó* parce que la diphtongue *òu* n'a pas d'autre provenance que *ŏl;* mais ce qui la rend presque sûre, c'est, en dehors de l'habitude constante du poète après les autres voyelles, et du jeu de sons *tóut tòut Mis.* 90, 10, la rime curieuse de *sous,* solus dans une rime en *ŏl* + *s,* que la vocalisation de l'*l* peut seule rendre tolérable (voyez plus haut p. CXXIV).

L'*l* est tombée dans *roiame* (: *dame*, *escame*) *Mis.* 165 ; dans *nus,* nullus (: *nus,* nudus) l'*l* vocalisée s'est combinée avec la voyelle *u*.

La vocalisation de *l* dans la syllabe atone est attestée par la rime riche *maumis* : *vomis Mis.* 114, 7, 8. D'autre part l'assimilation de *l* à *r* dans tollere habet est attestée par la rime riche *torra* : *t'orra Car.* 140, 5.

l simple et *l* mouillée ne se trouvent pas en général ensemble à la rime comme consonnes d'appui ; il est vrai que *Mis.* 57 *familla, travilla* se trouvent dans une strophe en *-la,* mais le poète a eu soin d'en faire un groupe (voyez plus haut p. CII) en les mettant aux vers 1 et 2.

Notre notation de *l* mouillée à la fin du mot n'est pas assez uniforme (par exemple *uel, uell* et *ueil*).

Il est possible que *l* et *r* se soient fondues en *ll* dans *palla* pour *parla* (*Car.* 160, *Mis.* 57), puisque dans les autres mots de la rime *-la* n'est toujours précédé que d'une voyelle, et que *Car.* 160, 4, 5 *parla* et *pala* riment richement. Mais cette notation ne se trouve que dans quelques rares manuscrits.

r s'assimile la labiale ou la dentale qui précède dans *berra* (bibere habet) et *kerra* (credere habet) *Car.* 140, formes exigées par la rime, et de même dans *kerrai, rekerrai* (de *croire* et *recroire*) qui riment richement avec *guerre ai* et *querrai Car.* 149.

Il n'y a à la rime qu'un seul cas où *r,* après avoir changé de place par métathèse, disparaît de la prononciation devant une consonne : *Car.* 146, 2 *suerf* (: *repruef*).

La question de savoir si le poète intercalait une dentale entre *n* et *r, l* et *r,* une labiale entre *n* et *l, m* et *l* ou *r,* n'est pas facile à résoudre au moyen des rimes seulement. Il est vrai que *cenre, menre, tenre* riment avec des infinitifs en -endere *Car.* 48, 4 ; 85, 12 ; 155, 7 ; *Mis.* 6, 9, 12 ; 83, 3, mais dans une de ces strophes, *Mis.* 6, ces mots sont séparés des autres rimes. Peut-être y a-t-il un argument en faveur de l'absence de dentale dans la rime riche *tenriere*[1] : *arriere Car.*

1. A supposer que ce mot soit un dérivé de tenerem ; voyez au

4, 11, et *tenrier* : *guerrier, derrier,* etc. *Car.* 234, 3. En général nous avons écrit *chenre, menre, tenre, sanle,* etc., sauf dans les cas où ces mots riment avec des infinitifs en *-endre.* Dans les formes qui ont -ndere en latin nous avons laissé subsister la dentale, sauf *Car.* 66, 5 *responra* à cause de *esponra* au vers 5 ; cependant *Car.* 202 nous avons écrit *respondrai* : *espondrai,* parce que la rime riche semble demander *-drai;* dans la même strophe le lecteur trouvera *toldrai,* contre *torra Car.* 140, 5.

Nous avons parlé plus haut de quelques-unes des voyelles nasales[1]. Remarquons ici que *n* simple après une voyelle ou une diphtongue nasale est séparée à la rime de *n* mouillée, aussi bien dans les rimes masculines (*-ain* et *-aing*[2]) que dans les rimes féminines (*-aigne* et *-aine, -igne* et *-ine, -oigne*[3] et *-one*). Les mots savants *signe* (*Car.* 49, 5) et *benigne* (*Car.* 51, 12) se trouvent à la rime en *-ine ;* l'*n* n'y est pas mouillée[4]. Avant l'accent, c'est-à-dire employées comme consonnes d'appui, *n* simple et *n* mouillée sont souvent accouplées : *Car.* 210 *mehaignier* : *grenier; ensegnier* : *desraisnier ;* 49 *banie* : *compagnie; Mis.* 129 *desdaignie* : *desmaisnie ; mehaignie* : *desraisnie;* 106 *rampogna* : *dampna*[5].

A la fin d'un mot, après une voyelle nasale, la prononciation de *m* n'est pas distincte de celle de *n* : *Mis.* 245 *ain,* amo (: *plain, antain*); *Car.* 9 *non,* nomen (: *non*)[6].

V. *Continues.* — *s* sourde et *s* sonore sont séparées[7] ; nous

Glossaire ; les variantes prouvent que pas un seul des manuscrits primitifs n'avait ici un *d* entre *n* et *r*.

1. Voyez p. CX sur *an* + cons. séparé de *en* + cons., sur *-ane* pour *-aine*, et p. CXIII sur anum : enum.

2. *Souveraing* (: *faing, plaing*, etc. *Car.* 82, 12) vient d'un type *superaneum.

3. Nous avons dit (p. CXXVII) que *essone* se trouve à côté de *essoigne.*

4. *Benigne* est une forme masculine, donc savante. *Auverne* (: *-erne*) *Car.* 23, 9 est une forme plus ancienne que *Auvergne.*

5. Peut-être faut-il lire *ramposna ;* les autres mots sont en *-gna.*

6. Voyez cependant la rime riche *Mis.* 60 *faim eü : esmeü.*

7. Voyez cependant *Car.* 40, 3, à la rime en *-ise*, une forme *garandise*, tandis qu'on s'attendrait à *garandisse* (cf. l'impératif *garandis Mis.* 264, 8).

avons vu (p. CXXXVIII) que *justise* et *justisse* représentent des traitements différents de la palatale.

s suivie d'une consonne commence à disparaître de la prononciation. Elle a disparu devant *m* dans la terminaison *-isme* : *Car.* 186 *crime, sime* : *saintisme, meïsme.* D'autre part *crime* et *sime* se trouvent *Car.* 236 dans une rime en *-ime* pur. *Miserere* n'a pas de strophe en *-ime,* et dans sa strophe en *-esme* (217) il n'y a que des mots avec *sm.* Serait-il permis de conclure du jeu de mots (*Car.* 124, 1, 4) *asne* et *ame,* que le poète pouvait également supprimer *s* devant *n?* Devant *t, s* se prononce encore le plus souvent. A côté d'une strophe en *-aist* (*Mis.* 73) il y a des strophes en *-ait;* à côté de strophes en *-este* et *-estes* il y en a en *-ete* et *-etes;* à côté de strophes en *-oust*[1], *-ouste,* il y en a en *-out, -oute.* La même distinction des deux rimes se trouve entre *-ast* et *-at, -oist* et *-oit, -oste* et *-ote, -ust* et *-ut,* etc.

Il se remarque cependant une tendance à faire disparaître *s* devant *t* dans la terminaison *-ist. Carité* a deux strophes en *-ist,* trois en *-it;* mais dans une de ces dernières (*Car.* 148) se trouvent deux mots en *-ist, resbaudist, renhardist* (le sens demande le présent)[2]. *Miserere* a six strophes en *-ist,* dix strophes en *-it.* Parmi les premières il y en a cinq en *-ist* pur; strophe 70 on trouve *dit* et *mesdit* (prés. ind.) rimant avec quatre mots en *-ist.* Des dix strophes en *-it,* huit sont en *-it* pur; str. 57 on trouve *dist* (: *-it*)[3], str. 109 *norrist* (: *-it*)[4].

Quant à la syllabe atone, on peut s'appuyer, pour soutenir la suppression de *s,* sur des rimes riches telles que *entremeslée* : *entrepelée Mis.* 68, *desraisnier* : *ensegnier Car.* 210, 11[5],

1. Voyez sur les formes *rescoust* et *escoust,* pour lesquelles on serait tenté de lire *rescout, escout,* la Note de *Mis.* 153, 4.

2. Voyez en outre pour la ressemblance entre *-ist* et *-it* dans ce poème le jeu de rimes des strophes 52, 53 (*-oie, -ist,* et *-oie, -it*).

3. Voyez la Note de *Mis.* 57, 7 ; presque tous les manuscrits écrivent constamment *dist* pour *dit* au prés. ind.

4. Voyez la Note de *Mis.* 109, 12.

5. Il faut alors admettre également *ai* = *è,* voyez p. CXIII.

desdaignie : *desmaisnie, mehaignie* : *desraisnie Mis.* 129[1] ; *mestier* : *gaitier Car.* 83[2].

Nous pouvons donc admettre un commencement de suppression de *s* devant *m,* et même devant *t,* dans la syllabe accentuée après *i,* dans la syllabe atone après *è* (et aussi devant *l* et *n*). Cette observation s'accorde assez bien avec la remarque de M. Förster, qui admet[3] que *s* commence à disparaître devant *t* dans la seconde moitié du XII° siècle, plutôt qu'avec l'opinion de M, Fr. Neumann[4], qui renvoie ce phénomène à la seconde moitié du XIII° siècle.

Assimilation, métathèse, gémination. — Nous avons déjà signalé quelques cas d'assimilation (*berra, torra,* peut-être *palla,* voyez p. CXLI). Les formes *kerra, kerrai, rekerrai* (voyez ibid.) présentent en même temps un cas de métathèse. D'autres cas de métathèse sont : *gloutrenie Mis.* 46, 10 (à cause de *anemie*) et *crout* pour *court* (currit) *Mis.* 42, 9 dans une rime en *-out; suerf* (: *repruef,* voyez p. CXLI) est un cas de métathèse suivie de l'effacement de *r*. Les formes *mesurra* pour *mesurera Mis.* 50, 3 (commandé par le mètre), *donra Car.* 61, 8, *menra Car.* 63, 5, *menroies Car.* 59, 11, sont plutôt des faits intéressant la flexion; cependant c'est bien l'assimilation des liquides qui amène ici la chute de l'*e*.

La question du redoublement des consonnes ne peut être résolue suffisamment au moyen des rimes. Sur ce point nous nous sommes en général conformé aux résultats que M. Faulde a réunis dans sa thèse *Ueber Gemination im altfranzösischen,* tout en tenant compte de la tendance des dialectes picards à mettre la consonne simple pour la consonne double[5]. Mais ici encore nous avons à réclamer l'indulgence du lecteur pour notre manque de rigueur.

Très souvent, dans des questions de graphie que les rimes ne pouvaient pas éclaircir, nous avons suivi les manuscrits

1. Peut-être l'*s*, tout en disparaissant, amène-t-elle là un mouillement de *n* (voyez la variante de *A* au vers 7 *desmanagie* et p. CXLII, note 5.
2. Voir la note 5 de la page précédente.
3. *Chev. as deus espees*, S. LII, note.
4. *Zur Laut u. Flexionslehre,* p. 108 ss.
5. Cf. M. Fr. Neumann, l. l. p. 70.

picards dont la notation, aux rimes, semblait rendre assez bien la prononciation de l'auteur (par exemple *D G Q*)[1]. Une expérience plus sûre, des connaissances plus étendues et une comparaison plus méthodique des manuscrits au point de vue de la forme nous auraient sans doute permis d'arriver à une graphie plus uniforme et plus systématique, sans que pour cela nous eussions pu prétendre à la restitution exacte de la graphie de l'auteur. Nous croyons d'ailleurs avec M. Förster « qu'il n'y a aucune raison de croire que le poète eût une orthographe plus conséquente que n'importe quel autre scribe[2] ».

En résumant les phénomènes les plus caractéristiques que nous venons de constater, nous avons donc : alem = *al* à côté de *el;* distinction de *an* + cons. et *en* + cons.; confusion de *ain* et *ein;* monophtongaison exceptionnelle de *ai* (devant *s*); mélange de *é* et *è* entravés; réduction fréquente de *iée* à *ie;* mélange exceptionnel de *i* et *ui;* diphtongues caractéristiques *iu* et *ieu;* pour quelques mots la terminaison *ore* à côté de *oire, ole* à côté de *oile, one* à côté de *oigne* et mots en *oine* à la rime en *one;* distinction entre *ŏl* diphtongué et *al* diphtongué; mélange de *ó* libre et *ó* entravé et diphtongaison de cet *ó* en *ou* (exceptionnellement *ó* libre = *eu*); fusion de *ò* et *ó* + nasale dans un son unique; distinction (sauf quelques cas) de *ò* et *ó* atones; confusion de toutes les diphtongues *oi*; distinction de *c* vélaire et *c* palatal (sauf peut-être dans *anichier* et *desnichier*); transformation de ce dernier après l'accent en chuintante et en sifflante sourde (dans quelques mots en -itia en sifflante sonore), et en *s*

1. Ainsi, nous avons écrit *ki*, *ke* pour *qui*, *que*. Il y a même des variantes provenant de fautes de lecture qui supposent cette forme; voyez la faute assez générale *si com* pour *ki com Car*. 152, 2.

2. Edition de *Cligès*, p. XLVIII ss. Cf. *Romania*, XIII, p. 443. Le lecteur verra que nous avons cependant essayé de nous conformer aux principes que M. Gaston Paris soutient ici contre M. Förster. Il eût été difficile d'ailleurs de suivre le conseil du philologue de Bonn et d'établir notre texte d'après le plus ancien manuscrit dont le dialecte se rapprocherait le plus de celui de l'auteur. L'édition du *Miserere* de M. A. Mayer (son manuscrit, notre Δ, est ancien et picard) n'est pas de nature à recommander cette méthode.

quand il est final; chute de la dentale finale, sauf quelques rares exceptions; identification de *ts* et *s* à la finale; vocalisation de *l* simple et mouillée devant une consonne; effacement exceptionnel de *r* devant *f;* absence probable d'une dentale (ou labiale) entre *n* et *r* (*n* ou *m* et *l*); séparation entre la nasale simple et la nasale mouillée; commencement de disparition de *s* devant *m* et même devant *t* dans *-ist.*

Parmi ces phénomènes se trouvent quelques traits particulièrement picards : *iée* = *ie; ius* et *iu; itia* = *iche* et *isse; inerem* = *enre,* etc.; *ts* = *s*. Par contre un trait essentiellement picard (ŏl + cons. = *au*) manque, de même que probablement abilem = *aule* ou *avle.*

Flexion. — I. *Substantif et adjectif.* — Les règles de la déclinaison semblent avoir été fidèlement observées par notre poète.

Parmi les mots féminins de la 1re déclinaison latine, deux ont au cas régime la forme de l'accusatif germanique en *-ân* (fr. *-ain*). *Eve* fait *Evain* à la rime *Mis.* 13, 8; 80, 9; *ante* fait *antain Mis.* 245, 6. Il faut ajouter à ces mots l'adjectif *fole* employé comme nom propre, qui fait également *Folain Car.* 147, 1; *Mis.* 173, 1.

Les mots masculins de la 2e déclinaison latine qui ont en latin une *s* au nom. sing. l'ont toujours dans nos poèmes. Quant aux mots en *-er,* qui n'ont pas d'*s* en latin, nous avons écrit au cas-sujet *maistre Mis.* 36, 1, 7, etc. (voyez en outre la grande variante de *Mis.* 35, 1 et la Note de ce vers) et *autre Mis.* 39, 4; le lecteur trouvera *autres Mis.* 78, 1; mais voyez sur *maistre* en hiatus plus haut p. xcviii. Pour le mot *prestre,* qui ne se trouve à la rime qu'au cas-régime *Mis.* 64 (le cas-régime de ce mot n'est jamais *provoire,* toujours *prestre,* cf. encore *Car.* 57, 1, 3), la forme du vocatif sans *s* est attestée par le mètre *Car.* 87, 1 (*Prestre ou est chil*) et 88, 1 (*Prestre encor fust*). Les mots *veve* et *virge* appliqués à un homme prennent une *s* au nom. sing. : *veves Mis.* 206, 2; *virges Mis.* 243, 5.

Les mots masculins de la 3e déclinaison latine n'ont pas d'*s* au nominatif terminé en *i,* comme le prouve le mètre : *Car.*

109, 3 (*pere ies ensiu ton non*), 193, 1 (*ses frere Andrius*), et les rimes nombreuses : *pere, sauvere* (: *mere, amere*), *lere, juere* (: *mere, matere*), *sire* (: *ire*), et comme adjectif *pire* (: *despire, dire*), etc. Cette règle est suivie avec tant de rigueur que nous n'avons pas osé introduire l'*s* dans les cas où l'hiatus aurait pu nous y autoriser (voyez plus haut p. XCVIII). Companio se présente une seule fois sans *s* : *Car.* 82, 9 *compaing* (: *faing, plaing*), quatre fois avec *s* (: *vains, fains,* etc.) *Mis.* 24, 9; 37, 8; 47, 7; 206, 12[1]. Felo a donné au nominatif *fel,* au cas-régime *felon;* ni l'une ni l'autre de ces deux formes ne se trouvent à la rime; mais le mètre assure *fel Car.* 62, 12; 186, 1; *Mis.* 37, 7[2]. Le cas oblique du singulier et le nominatif pluriel des mots en -ator est régulièrement *-eour,* sauf quelques formes savantes en *-atour* : *mercatour* (*Car.* 11, 5; *Mis.* 87, 1), *senatour* (*Car.* 191, 1), *plantatour* (*ibid.,* 12) et même *peccatour* (*Car.* 123, 6; *Mis.* 87, 2). A côté de l'accusatif *creatour* (*Mis.* 42, 87) se trouve le nominatif *creatours Mis.* 76, 10. Nous avons introduit *Mis.* 159, 9 la forme *mineour,* quoique la plupart des manuscrits écrivent *minour* (voyez la Note).

Lazarus donne au cas-sujet *Ladres* comme nom propre sans article *Car.* 92, 9; 204, 1; *Mis.* 43, 3; au cas régime, avec l'article, *ladre Mis.* 42, 3, sans l'article *Ladre Mis.* 46, 6; une forme *Lazarons* se trouve au cas-sujet *Mis.* 42, 2, 8, *Lazaron* au cas-régime *Mis.* 45, 10. — *Pierres* fait au cas-régime *Pierron Car.* 187, 3; 192, 4. Le cas-régime *Pilaton* se trouve *Car.* 9, 12, *Dation Mis.* 26, 2 (voyez la Note). *Noiron* (cas-régime *Car.* 192, 2) fait au cas-sujet *Noirons* (*ibid.,* 3, pas à la rime). Les formes *Andriu, Mahiu, Bertremiu* sont assurées par la rime *Car.* 187. Parmi les noms bibliques dérivés de l'hébreu il y en a qui se déclinent. *Adam* et *Abraham* font au cas-sujet *Adans, Abrahans Mis.* 49, 4. Nous avons écrit également *Kayns Mis.* 73, 1[3]. *Abel, David, Job* restent invariables.

1. *Carité* n'a *compains* que dans la strophe interpolée après 198.

2. Il n'y a donc pas lieu de lire *Car.* 150, 12, avec M. Tobler, *Aniel,* pp. 23, 26, *pour felons tenus* (voyez la Note).

3. Ou faut-il lire peut-être *Kayn s'offri?* Dans ce cas nous avons

Les mots féminins de la 3e déclinaison latine ont régulièrement une *s* au nominatif : *Car.* 157 *carités, chités* (: *quités*), *Mis.* 76 *m'onours, m'amours* (: *li creatours*) ; 231 *le dolours* (: *chinc jours*), etc.[2]. La rime assure *riens* pour le cas-sujet *Mis.* 19, 11, *rien* pour le cas-régime *Mis.* 10, 11 ; 40, 4 ; 111, 8 ; 202, 9.

Les adjectifs qui ont en latin la même terminaison pour les deux genres, ainsi que les participes présents ayant la valeur d'adjectifs, n'ont aussi en général qu'une seule forme dans nos poèmes. Ainsi *grans* est nom. sing. fem. *Car.* 71, 7 ; *griés* est nom. sing. fém. à la rime *Mis.* 14, 4 ; *grant* est accus. sing. fém. *Car.* 11, 2 ; *Mis.* 11, 11 ; 74, 6 ; 79, 12 ; *vil* et *viés* (vetus) sont accus. sing. fém. *Car.* 193, 7 ; *Mis.* 11, 9 ; 14, 6. Pour les participes présents voyez entre autres à la rime *Car.* 86, 4 *covoitise puans*. On trouve cependant à la rime *grande* nom. sing. fém. *Car.* 237, 4 ; cas obl. sing. fém. *Car.* 25, 10 ; *Mis.* 5, 1[3] ; *vaillande Car.* 237, 9 ; *dolente Car.* 160, 7, *Mis.* 226, 3 ; *brieve, soëve Car.* 124 ; *cortoise Car.* 167, 8 ; *vile Mis.* 41, 6 (*puant* et *vile*)[4]. *Commun* fait toujours au fém. *commune, fol, fole ; mol, mole* (voyez au Glossaire). Pour les adjectifs en -alis nous avons relevé les cas suivants : nom. sing. fém. : *espechiaus Car.* 55, 9 ; *mere virginaus Mis.* 259, 3 ; *espeche medechinaus ibid.*, 6 ; *quieus Mis.* 177, 1[5] ; cas obl. sing. fém. : *porte venal Car.* 11, 8 ; *loi oial Car.* 30, 8 ; *corone roial Mis.* 244, 1 ; *quel Car.* 161, 5 ; *Mis.* 12, 11 ; 177, 2 ; *tel Mis.* 137, 12 ; cependant *itele Car.* 129, 8 (à moins d'admettre l'hiatus après *aire*, voyez p. XCVII, note 3) ; cas obl. plur. fém. *riens venaus Car.* 126, 3 ; *noches desloiaus Mis.*

mal interprété *s'offri Abel* comme étant pour *si offri Abel*. Il nous semble cependant que le verbe *offrir* ne se présente pas ici avec le pronom réfléchi.

2. *Labours*, subst. verbal de *laborer*, est toujours masculin *Car.* 236, 6 ; *Mis.* 180, 4 ; 247, 4.

3. *Car.* 140 on lit au vers 7 *en grant viuté*, au vers 8 *sans grande grieté*.

4. *Soutil* fait au fém. plur. *soutilles Car.* 21, 7 ; mais nous avons adopté la forme secondaire *soutiues* (refaite sur le masculin *soutius*) *Mis.* 121, 8, à cause de *pie, pius* du vers 7.

5. La plupart des manuscrits écrivent *Mis.* 31, 1 *quel merveille est*, forme que nous aurions dû remplacer dans le texte par *quieus* (*A quelz. S queus*).

201, 12; *tenebres nocturnaus Mis.* 259, 11; *quieus ancheles Mis.* 192, 1, mais nom. plur. fém. *queles Mis.* 194, 12.

Il est curieux que les trois seuls cas où l'auteur paraît avoir employé la forme d'un cas oblique masculin avec le sens d'un nominatif soient des cas d'un adjectif en -alis : *loial Car.* 11, 11 et 30, 7, *coupaus* (plur.) *Car.* 126, 11 (voyez les Notes de ces vers)[1].

Les infinitifs employés substantivement ont en général une *s* au cas-sujet : *Car.* 69, 3, 7, 8 (*parlers, seïrs, esters,* etc., en partie assurés par la rime). Mais l'*s* manque *Car.* 75, 8 (*enventrer* est assuré par la rime).

Le nom. plur. masc. de *tout* est souvent *tuit* dans les manuscrits, mais uniquement *tout* à la rime *Car.* 206, 1.

Le nom. plur. fém. de ambo duo paraît être semblable à la forme du masculin : *Mis.* 80, 9 *andoi.*

Le vocatif a partout la forme du nominatif, sauf, d'après tous les manuscrits, dans le mot *Daviet* (voyez au Glossaire).

Pour l'accusatif d'exclamation, voyez la Note de *Mis.* 108, 1.

Le génitif pl. *angelour* se trouve *Mis.* 15, 5; 242, 9.

La distinction des deux formes du comparatif étymologique (*mieudre, millour, menre, minour, pire, piour*) est rigoureusement observée. Voyez sur la forme curieuse *mains* employée comme adjectif auprès d'un substantif masculin et de *menre* comme forme féminine au cas-régime, la Note de *Car.* 92, 5 et au Glossaire. Sur l'emploi de *majour, pesme, saintisme,* voyez au Glossaire.

1. Il est difficile d'expliquer cette infraction à la règle, qui paraît cependant assurée. Le poète a-t-il été moins rigoureux *Car.* 11, 11, parce qu'il citait textuellement le mot d'un homme du peuple? Et quant à *Car.* 30, 7, la construction est obscure : on a de la peine à admettre que *loial* doive servir de prédicat à *fruis;* on serait tenté de supposer que dans la pensée de l'auteur « estre loial », c'est-à-dire tenir une conduite légale, doive être un des « fruits » de la royauté. Mais il est difficile d'interpréter le texte de cette façon. — Il ne faut pas confondre cette anomalie avec les cas d'un accusatif après *estre* signalés dans la note de *Car.* 32, 6, 7. Il se pourrait cependant que cette dernière construction, qui est toute latine, eût engagé le poète à remplacer ailleurs aussi, après *estre,* le nominatif par le cas oblique. Comparez avec *Car.* 11, 11, 12; *Mis.* 81, 3, 4 et voyez la Note de ces derniers vers; nous y avons relevé l'analogie et la différence des deux constructions.

II. *Pronom.* — D'accord avec plusieurs manuscrits picards, notamment avec *D,* nous avons employé pour le cas-sujet de la 1re pers. du pron. pers. la forme *jou* à côté de *je,* surtout dans des cas d'hiatus (voyez p. XCVII) et lorsque le pronom a un certain accent dans la phrase. La forme accentuée *gié* se rencontre une seule fois à la rime *Car.* 206, 10.

Nous n'avons pas trouvé une seule fois à la rime les formes picardes *mi, ti.* Par contre *moi* se trouve à la rime *Car.* 92 7; 138, 1; *Mis.* 85, 1; 258, 12; *toi Car.* 92, 6; 13, 2; *Mis* 85, 5; 152, 2.

Dans l'article masculin *li,* l'*i* s'élide une seule fois : *Car.* 223, 11 *l'uns* (voyez p. XCIX). Devant une voyelle nous avons écrit pour de illo, comme les manuscrits, *del,* non *de l'*[1]; la première de ces deux formes est évidemment à la base de la forme *dou*, avec *l* vocalisée, que nous avons cru pouvoir admettre devant un mot commençant par une consonne; ce qui prouve que le poète employait la forme *dou,* c'est la rime *dou nes Mis.* 140, 1, car dans toute cette strophe l'*n* de la rime *-nés* est précédée d'une voyelle[2]. De même la vocalisation de l'*l* dans *au* (ad illum) nous paraît attestée par la rime de *Car.* 127, 3, 6, *ies au las* : *solas.*

Quelques manuscrits picards, ou qui ont été copiés sur des modèles picards (tels que *A,* voyez p. VII), ont la forme *li* pour le cas-sujet sing. fém. de l'article. Nous ne croyons pas cependant devoir attribuer l'emploi de cette forme au poète; car on sait que l'*i* de cette forme picarde ne s'élide pas; or toutes les fois que le substantif précédé par l'article féminin commence par une voyelle, le mètre demande l'élision de la voyelle de l'article; voyez par exemple *l'ame Mis.* 71, 12. Il est probable que le poète a employé comme forme féminine

1. Nous avons fait exception pour les cas où la préposition *de*, ne remplaçant pas le génitif, est beaucoup moins étroitement liée avec l'article; par exemple *de l'orde lie Car.* 130, 11.

2. L'analogie nous a engagé à noter *el* (in illo) devant une consonne par *ou.* Mais nous n'avons appliqué cette notation d'une façon régulière que dans le *Miserere.* Ce qui prouve en faveur de cette forme *ou,* c'est la variante très répandue *o saint Abraham* pour *ou sain Abraham Car.* 204, 7.

de l'article, tant au cas-sujet qu'au cas-régime. *le* et non *la*[1]; un argument en faveur de cette hypothèse, qui s'appuie en outre sur la graphie de plusieurs manuscrits picards, se trouve dans la rime riche *le kiere* (illam caram) : *lekiere* (leccator) *Mis.* 149, 6, 7, dans l'emploi de *me, te, se* pour *ma, ta, sa* (voyez plus loin) et dans la forme contractée *del* (c'est-à dire *de le*) *Mis.* 198, 8 (voyez p. XCIX et Corrigenda)[2].

Le pron. pers. 3e pers. sing. fém. est au nominatif *el* à côté de *ele Mis.* 196, 10[3]. La forme atone de l'accusatif est régulièrement *le* dans les manuscrits picards et même quelquefois dans les autres. Ce qui nous a fait attribuer cette forme au poète, ce sont, en dehors de cette graphie des manuscrits, les formes contractées *jel, nel* (voyez p. XCIX). La forme accentuée *li* se trouve entre autres *Car.* 32, 3; 49, 8; 156, 3, 12; 185, 9; *Mis.* 199, 8.

L'accusatif masculin pluriel illos est à la rime *eus Car.* 194[4], à côté de *aus Mis.* 51, 5; 126, 11 (cf. p. CXIV).

Le pronom possessif masculin est à l'état absolu (au cas-régime) *le son Car.* 50, 8 à côté de *le sien Car.* 196, 6. Suivi d'un substantif il se rencontre sous la même forme : *Car.* 58, 7 *le tien essemplaire;* 196, 8 *dou tien ordre.* Dans ce dernier cas l'auteur emploie d'ordinaire (sans article) *men, ten, sen.* Nous avons cru devoir préférer cette forme picarde à la forme ordinaire *mon, ton, son*[5] à cause des rimes riches : *menus* : *men us Car.* 150, 2; *pensés* : *sen sés Car.* 183, 9, du jeu de sons *sen pain en paine Mis.* 154, 8, et de quelques variantes telles que *Mis.* 214, 3 *mon* pour *m'en* dans *H*[6].

1. D'après M. Gaston Paris (*Romania*, VI, 370 ss.) la forme *le* est antérieure en picard à *li*.

2. Peut-être cependant le poète employait-il *la* à côté de *le;* voyez la rime *avalée : en le* (*la?*) *valée Car.* 172, 8.

3. Un grand nombre de manuscrits ont ici *il*, ce qui est peut-être la bonne leçon ; la phrase peut s'appliquer en effet à l'homme en général aussi bien qu'à la *vierge*.

4. Voyez plus haut (p. CXXV) sur cette strophe, la seule en *-eus*.

5. Dans *Carité* nous n'avons pas introduit cette forme avec la même régularité que dans *Miserere*.

6. Cette erreur et d'autres du même genre prouvent que le copiste avait l'habitude de trouver dans son modèle la forme *men*.

Pour le féminin nous trouvons à la rime, à l'état absolu, *moie* (mea) *Mis.* 222, 8, et avec l'article devant un substantif *le toie* (forme analogique d'après *moie*) *Car.* 53, 1 ; nous avons admis ailleurs (par exemple *Car.* 122, 5 ; *Mis.* 59, 9) dans le corps du vers, à l'état absolu, les formes étymologiques *teue, toue, seue, sieue, soue,* fournies par les manuscrits picards[1]. La forme atone conjonctive paraît être *me, te, se* (non *ma, ta, sa*), comme l'atteste la rime riche : *blasme fous* : *me fous Mis.* 118, 5, et des variantes telles que : *Car.* 153, 11 *soi* pour *se* (suam) ; *Mis.* 176, 2 *ceste moleste* et *ce te moleste* pour *ch'est te moleste; Mis.* 215, 9 *toy* pour *te* et confusion dans plusieurs manuscrits entre *te se* (tuam se) et *te se* (te suam) ; *Mis.* 248, 12 *sa queresce* dans *B* pour *sekereche*[2].

Le pronom possessif de la pluralité (1re et 2e personnes) se rencontre quelquefois sous les formes picardes *nos, vos, no, vo* (assurées par le mètre). Voyez *Car.* 102, 2 *nos avoés; Mis.* 121, 11 *vo souffler;* 142, 1 *no parlement;* 148, 11 *no dame;* 215, 10 *nos fermetés.*

Le poète semble avoir employé indistinctement *chil* et *chist, chele* et *cheste;* voyez la Note de *Mis.* 48, 3. La forme accentuée de l'accusatif féminin *cheli* se trouve dans les meilleurs manuscrits *Mis.* 12, 10; 86, 1; 104, 2. Pour les autres formes, voyez au Glossaire.

Pour les pronoms relatif et interrogatif nous avons adopté partout la forme *ki, ke* avec *k,* et *cui* pour le cas-régime des personnes (cf. p. CXLV, note 1).

III. *Verbe.* — La 1re personne pluriel se termine toujours en *-ons;* la forme en *-on* ne se trouve que dans une strophe interpolée (*vivon* : *raison*) *Mis.* 252b et dans une variante importante (*feson* : *non*) *Mis.* 35, 8 (cf. pp. XCIII et LXXIX, note 11). — La 2e personne pluriel se termine toujours en *-és* (-atis).

1. Il aurait peut-être fallu noter rigoureusement *toue*, *soue* (cf. sur le traitement de *ó* libre dans nos poèmes, p. CXXV s.).

2. Cette faute de *B* prouve que le copiste trouvait d'ordinaire dans son modèle *se* pour *sa*. Ses habitudes de transcription l'ont trompé ici sur la nature du mot *sequeresce*.

Pour le reste la conjugaison se règle en général sur la conjugaison latine. Il y a cependant déjà des traces de formes analogiques remplaçant les formes étymologiques.

Ainsi, à la 1re pers. singulier du prés. de l'ind. des verbes de la conjugaison -are, on trouve à côté des formes régulières *je cuit Car.* 166, 1 ; *je parol Mis.* 30, 7 ; *je m'apui Mis.* 33, 11 ; *je rapel Mis.* 38, 10 ; *je m'atour Mis.* 81, 10 ; *je covit Mis.* 128, 4 ; *j'ain Mis.* 245, 10 ; *je cointoi, je castoi Mis.* 258, 1, 2, etc., toutes assurées par la rime, des formes avec *e* féminin, également à la rime : *je me travaille Car.* 128, 11 ; *je laidoie Car.* 149, 3 ; *j'espoire Mis.* 5, 3.

Une anomalie du même genre, mais amenée par le groupe de consonnes, est *tu vestes Mis.* 15, 10. Les formes *mentes* et *sentes Mis.* 199, 2, 4 peuvent être prises pour des 2es pers. sing. prés. ind. ; mais comme le sens n'exclut pas le subjonctif, surtout pour *mentes,* il est peut-être plus sûr d'y voir la transformation régulière de *mentas, *sentas, que d'y voir un traitement irrégulier de mentis, sentis. Le verbe *laiier* donne la double forme bien connue *tu laies, il laie* et *tu lais, il lait.*

Nous avons pris *enordent* (voyez au Glossaire) pour la 3e personne pluriel présent indicatif de *enordir,* comme *emples* vient de *emplir* (cf. Diez, *Gr.,* II, 218). Mais il est possible que cette forme vienne du verbe *enorder* (cf. M. Godefroy, *Dict.* s. v.) qui existe à côté de *enordir ;* ce dernier verbe se trouve d'ailleurs chez notre poète dans la forme *enordis Mis.* 19, 10.

Les formes analogiques en *e* féminin sont assez fréquentes au présent du subjonctif des verbes de la conjugaison -are. A côté de nombreuses formes régulières, telles que *lit* (liget) *Car.* 75, 4 ; *esnit* ib. 12 ; *poist* (penset) *Car.* 125, 3 ; *anuit Car.* 166, 4 ; *refust Car.* 175, 3 ; *mut* (mutet) *Car.* 238, 5 : *se gart Mis.* 68, 1 ; *ament soi* ib. 9, etc. ; *acompaint Mis.* 78, 11 ; *aint, lot Mis.* 88, 12 ; *travaut Mis.* 153, 6 ; *engient Mis.* 160, 10 ; *covoit, regart Mis.* 223, 6, etc. (formes assurées par la rime et le mètre), on trouve à la rime *flaiele Car.* 46, 11 ; *messones Car.* 94, 3 ; *leve* (de lavare) *Car.* 124, 7 ; *s'envoise Car.* 167, 10 ; dans le *Miserere, k'il ne se bleche* 22, 12 ;

ke je desnue 66, 1 ; *desrive* 155, 8[1] ; *aoure* 186, 6[1] ; 206, 6 *ke ne te deslies,* etc.

Il y a d'autres irrégularités à signaler dans les formes du présent du subjonctif. Ainsi *-iés* se trouve, au lieu de *-és* (-atis) à la 2e personne pluriel dans *rendiés, entendiés* (: *diïés, mendiïés*) *Car.* 28, 3, 7. Par contre on trouve au présent du subjonctif (à moins que ce soit ici un impératif[2]) *revenés Car.* 131, 11. Une forme très curieuse de la 3e personne du présent du subjonctif est *aidieve Car.* 124, 5. Ce qui complique ici la question, c'est que les deux autres formes verbales extraordinaires en *-eve* ou *-ieve,* qui se trouvent dans cette strophe, ne sont pas des subjonctifs[3] ; *emboeve* (vers 8) et *ameve* (vers 10) ne peuvent être que des présents de l'indicatif. D'où viennent ces formes? L'auteur a-t-il peut-être eu vaguement connaissance des imparfaits orientaux en *-eve, -ieve* (transformation régulière de -abat), et a-t-il voulu profiter de cette connaissance pour obtenir une rime étrange sans trop se rendre compte de la nature de ces formes? Le fait qu'il s'en sert pour l'indicatif comme pour le subjonctif nous empêche de rapprocher ces formes de celles du présent du subjonctif en *-oit* qui ont quelque ressemblance avec des imparfaits[4]. La 3e personne singulier du présent du subjonctif de *aler* est *voist* (: *poist, loist*) *Car.* 125, 7. Celle de *doner, doigne* (: *resoigne*) *Car.* 16, 3.

Tous les imparfaits de l'indicatif se terminent en *-oie, -oies,*

1. Dans ces deux passages la forme étymologique et la forme analogique se trouvent réunies dans le même vers : *k'il ne desvoit ne ne desrive ; k'il lot et k'il aoure.*

2. Cf. M. Tobler, *Ztschr. f. rom. Ph.*, I, 14.

3. Nous laissons de côté les formes régulières *grieve* (grevat), *lieve* (levat), *meskieve* (minus-*cabat), *abrieve* (ad-*brevat, voyez au Glossaire), *releve* (re-lavat) ; *leve* (vers 7) est un subj. analogique (voyez plus haut); dans *beve* (bibat) l'irrégularité est un fait de phonétique (voyez p. CXVI).

4. Cf. l'étude de M. G. Willenberg sur le prés. subj. de la 1re conjugaison, *Romanische Studien*, III, 392. M. Mussafia, *Zur Präsensbildung im Romanischen*, *Sitzungsberichte* de l'Académie de Vienne, 1883, CIV, 1, p. 3 ss., a indiqué d'ailleurs la véritable origine de ces formes en les ramenant à un type en -ĭcat.

-oit et riment ensemble; sur les terminaisons disyllabiques *-ions, -iés,* voyez p. XCVII.

Il n'y a à la rime en *-isse* aucune forme verbale inchoative (présent du subjonctif) des verbes en *-ir;* la seule forme de ce genre, *garandise Car.* 40, 3, se trouve à la rime en *-ise* avec *s* sonore.

Le poète semble avoir pris plaisir à confondre les 3e p. s. du présent de l'indicatif en *-ient* avec les prétérits de l'indicatif en *-int* des verbes en -enire. Il est vrai que *Car.* 214 les formes verbales en *-int* sont toutes des 3es personnes singulier du prétérit de l'indicatif; mais *Car.* 14, 1 *souvint* a le sens d'un présent; de même *Mis.* 160 on est tenté de voir des présents dans *apartint* (vers 1), *retint* (vers 2), *tint* (vers 4), tandis que *maintint* (vers 9) et *astint* (vers 12) sont évidemment des prétérits. Comme dans cette dernière strophe la rime *b* est *-ient* et n'a que des formes du présent, on s'étonne que le poète n'ait pas distingué aussi nettement entre le sens des deux formes qu'il distingue entre les formes elles-mêmes. Il y a là évidemment une confusion voulue, un amusement de versificateur, et ni un fait de phonétique, comme si -ĕnit avait pu donner chez notre poète *-int* à côté de *-ient*[1], ni un fait de flexion analogique. Comme à cette époque la nasalité de la consonne n'avait pas encore transformé *in* et *ien* en voyelles nasales, et que dans *ien, ie* était probablement une diphtongue descendante (*ien*), on peut supposer qu'il y avait entre la prononciation de l'un et de l'autre de ces deux sons une nuance assez forte pour faire de *-int* et *-ient* les deux rimes (*a* et *b*) d'une même strophe et pourtant assez délicate pour faire passer, en guise de jeu de rimeur, *ient* à *int.* Il n'est pas étonnant d'ailleurs que quelques copistes, même celui de *W*[2], aient substitué *-ient* à *-int,* au moins dans quelques vers; le scribe de *E* qui, lui aussi, avait écrit *apartient* au vers 1, s'est cru obligé de renverser complètement l'ordre des rimes et celui des vers.

On serait tenté d'admettre une confusion semblable, *Car.* 67,

1. *sovigne* (*Car.* 211, 5) à côté de *soviegne* (*Mis.* 197, 4) est un fait de phonétique, car *i* est la réduction de la triphtongue *iej* (cf. p. CXIX).
2. Voyez aux variantes de *Car.* 14, et surtout à celles de *Mis.* 160.

1, entre le présent et le prétérit indicatif de *doloir;* la forme *dout,* assurée par la rime, est celle du prétérit, mais le sens demanderait plutôt un présent. Peut-on admettre une forme du présent *dolt* avec maintien de *o* non diphtongué sous l'influence de *l,* comme dans *dol?*

Ponere et ses composés donnent à la 3e personne singulier du prétérit de l'indicatif *pust, apust, repust* (: *fust, refust*) *Car.* 175, 8, 10, 11 ; le prétérit du subjonctif *repusist* se trouve *Mis.* 134, 6; le participe passé de ces verbes est d'ordinaire en *-us, -use, repus* (: *fus, confus*) *Mis.* 18, 10; *repuse, apuse* (: *acuse*) *Car.* 141, 4, 5; *Mis.* 175, 1, 12. On trouve cependant aussi *espons* (: *respons, raisons*) *Mis.* 62, 1.

La 3e personne singulier du prétérit de l'indicatif de *avoir* est à la rime *out Car.* 67, 5 et *eut Mis.* 48, 2; celle de *gesir, jut,* se trouve à la rime *Car.* 182, 8 (: *rechut*); celle de *ester, estut* (formée par analogie avec *fut*) ne se trouve pas à la rime, mais est attestée *Mis.* 231, 3 par les meilleurs manuscrits et par les variantes *s'assist* et *se tint.*

Comme 3e personne singulier du prétérit du subjonctif de *valoir, voloir,* nous avons adopté *Car.* 51 *valist, volist* (de même *salist, folist*) à cause de *polist* et de la rime *-lit* de 53[1], tandis que *Mis.* 103, 11 nous avons introduit la forme *vausist.*

Dans les futurs et les conditionnels l'auteur conserve en général l'*e* féminin étymologique dans les verbes en -are et n'intercale pas d'*e* féminin analogique ou euphonique dans ceux des autres conjugaisons. Il écrit pourtant *menra Car.* 63, 5, *menroies Car.* 59, 11. Mais nous n'avons pas trouvé chez lui des formes telles que *rendera,* que M. Neumann[2] dit très fréquentes en picard. Le futur d'*avoir* paraît être d'ordinaire *aras, ara,* ce qui résulte des rimes *ara* : *jugera Car.* 196; *consilleras* : *l'aras Car.* 240; *aras* : *troveras Mis.* 149; *relieras* : *aras Mis.* 205; mais *Car.* 140 la rime *navra* exige *avra.* Nous avons signalé plus haut (p. CXLI, s.) les autres futurs de cette strophe : *berra, kerra* (de credere), *torra* (à côté de *toldrai* et *voldrai Car.* 202[3]).

1. Voyez la Note de *Car.* 52, 7.
2. L. l. p. 64, 113.
3. Voyez la Note de *Car.* 202, 4.

Sur l'infinitif *veïr* à côté de *veoir*, sur *fuire* à côté de *fuïr*, voyez p. CXX.

Nous avons déjà signalé (p. CIX et CXVIII s.) les participes passés féminins en *-ie* pour *iée*, et les deux participes latins en *-at* (*ficat, tricat Car.* 230). Les participes passés de *boire* et *esmovoir* sont *Car.* 238, 1, 4, à la rime *but, esmut*, à côté de *bëu Mis.* 133, 3, *esmëu Mis.* 60, 3, également à la rime; la forme *but* se retrouve dans le corps du vers, assuré par le mètre. *Mis.* 247, 9. M. Tobler (*Aniel*, p. XXVII) explique ces formes en admettant une suppression ancienne de l'*e* atone dans *bëu, mëu*, tandis que M. Suchier (*Ztschr. f. rom. Ph.*, II, 270 ss.) les rattache aux parfaits forts *but, esmut*. Or comme notre poète ne connaît pas la suppression de l'*e* atone dans d'autres cas[1], et comme il conserve à *but* et *esmut* la dentale finale, qui partout ailleurs est tombée, nous croyons l'explication de M. Suchier préférable à celle de M. Tobler; peut-être même vaut-il mieux revenir à l'explication proposée, puis rejetée, par M. Suchier, et voir dans *but, esmut* des formes à terminaison latine dans le genre de *ficat, tricat*[2]. Nous n'avons pas trouvé parmi les rimes en *-ius* (p. CXX ss.) le participe *eslius* signalé par M. Tobler, l. l., p. XXVI; *eslire* a chez notre poète comme participe passé la forme étymologique *eslit* (exlectum) *Car.* 6, 12; *Mis.* 31, 12; 109, 4; 146, 10; 271, 5[3], à côté de *esleü Mis.* 1, 12. Le participe passé de *revestir* est *revesti Car.* 74, 5. Notons encore comme participe passé de absolvere la forme étymologique *absolu* ou *assolu* à la rime *Car.* 111, 10; 242, 7; *Mis.* 236, 8 (ibid., *dissolu*) à côté de *assout* (et *resout*) *Mis.* 105, 4, 9. *Confus* se trouve *Car.* 19, 6; 111, 10; *Mis.* 18, 6; 44, 8; mais dans tous ces passages ce mot a déjà le sens d'un adjectif[4]. Le participe passé féminin *beneïte* (benedicta) se trouve à la rime *Mis.* 271, à coté du nom propre *Beneoit Car.* 146, 6, etc.

1. Peut-être cependant *minour* pour *mineour*, voyez p. CXLVII.

2. Il est vrai que dans ces deux derniers mots la forme est la reproduction exacte du latin, tandis que les deux autres ne peuvent être tirés que des participes romans *bibutum, *esmovutum. Voyez aussi M. G. Paris, *La Vie de saint Gile*, Introduction, p. XXXIV.

3. Voyez la Note de *Mis.* 271, 5.

4. Il est tout à fait adjectif *Car.* 141, 12.

Lexique. — Nos poèmes se distinguent par une grande richesse de mots et de formes. L'auteur a dû étonner bien des fois ses lecteurs par des mots rares ou de fabrication individuelle. Il rappelle nos « modernes » autant par ses ressources lexicales que par la richesse de ses rimes. Plus d'un détail de son lexique a dérouté les scribes qui ont successivement copié ses ouvrages. Il y a dans ces poèmes bien des mots que le Dictionnaire de M. Godefroy ne signale pas ou que le savant lexicographe a tirés exclusivement de l'œuvre du Renclus.

Nous passerons rapidement en revue 1° les mots qui ont le même sens et qui, pour la forme, ne diffèrent que par les suffixes ou par la différence de traitement du type latin ; 2° les suffixes et les préfixes qui sont les plus fréquents dans les mots dérivés ; 3° les mots composés ; 4° les formes savantes ; 5° les mots latins ; 6° les mots rares et remarquables[1].

1° *Mots ayant le même sens et une légère diversité de forme — afianchier, afier; apaiier, apaisier; balaiier, baliier, baloiier; benin, benigne* (forme du masculin); *biauté, biautour, biauture; caner, canter* (?); *compagnie, compaigne; confesse, confession; delicious, delitable, delital, delitous; descaner, descanter* (?); *essemple, essemplaire; esperital, esperitel, esperitous; farde, fardel; frere, fratre; garbe, garbel; hauteche, hauture; heritage* (*hiretage, iretage*), *herité; justiche, justise, justisse; maiestiere, maistire; mes, messon; maison, mansion, masure; matere, matiere, matire; markeant, mercatour, merchier; merchenal, merchenier; nobile, noble; oidif, oisous, oiseus, vuidif; oidive, oisive, vuidive; paire* (*Car.* 1, 12), *per, pareil; paour, peür; pekié, pekiet, peccat; pekeour, peccatour; pere, patre; peler, pelichier* (?), *pelukier, espelukier; poesté, poëste, poissanche; poëstable, poëstal, poissant; privanche, privauté, priveté; reguler, regulaire; ruissel, ruisson; seculer, seculaire; serf, serjant, servant; senefianche, senefiement, signification; sudour, suour; tou-*

1. Comme la plupart de ces mots ont été signalés dans notre Glossaire avec au moins un renvoi au texte, nous croyons pouvoir nous dispenser de donner ici la citation exacte ; il ne s'agit que du groupement. Nous ajoutons un renvoi lorsque le mot a été oublié dans le Glossaire.

kement, toukier; tempest, tempeste; terme, termine; torment, tormente.

2° *Préfixes et suffixes.* — Nous ne citons que les dérivations les plus remarquables. Pour les dérivés avec DES- nous pouvons renvoyer au Glossaire, où cent trente mots ont été signalés dans l'ordre alphabétique; relevons surtout les verbes dérivés de substantifs : *desauber, desboter, desbuïer, descarner, descaser, descorber, desdeter, desfachoner, desfosser, desgaber, desgarber, deshomer, desmaisnier, desmitrer, desmoncheler, desmurer, despaner, despointier, desprisoner, desquaresmer, dessaborer, dessaisoner, dessochoner, destaïier, destasser, destoiler, destomir* (?), les adjectifs (participes passés) *deslané, deslettré, desmolé, desnaïé, dessolé,* le substantif *descornement.* Il y a de même de nombreux dérivés avec EN-, parmi lesquels nous citons *emboer, emboter, emmanteler, emmargier, emmurer, empaner, emparkier, empegier, enarkier, encaperoner, encartrer, encasurer, encorder, encrochier, encuisiner, enfanoner, enfarder, enfosser, enfreseler, engarber, engorgier, enkambeler, enlangier, enlingier, enoliïer, enroser, entaïier, entekier, enventrer,* et le substantif *encornement.* Parmi les dérivés avec ENTRE- nous citons *entrepeler, entreroser.* Parmi ceux avec MES- *mesaise* et *mesaisier, mesavenir, meserrer, meskeoir, mespasser, mespenser, mestaillier, mestraire, mesvendre;* l'auteur fait un usage très fréquent de la faculté qu'a l'afr. de faire précéder un verbe de RE- avec le sens de *de nouveau, par contre, d'autre part, à son tour,* etc.; voyez au Glossaire *rabevrer,* etc. Parmi les mots formés au moyen de suffixes, il y a les nombreux adjectifs en -ABLE (nous citerons, comme étant les moins ordinaires : *ajournable* et *anuitable, ameniable, criminable, despitable, desplaisable, merchiable, meritable*); les adjectifs en -AL tels que *canonial, delital, doctrinal, ecclesial, espoental, jornal, marinal, medichinal, mental, merchenal, monial, nocturnal, offichial, parochial, personal, virginal;* les substantifs en -AILLE, *vilenaille;* en -ANCHE, *acoustumanche, fianche, honeranche;* en -ART, *hapart, musart, girart* (?); les nominatifs en -ERE et -IERE (-ator) dérivés de verbes de toutes les conjugaisons, *acusere, amere, batere, bevere, donere, jurere,*

mentere, parlere, partere, usurere, vendere, jugiere, lisiere, mangiere; les adjectifs et substantifs en -IER, -IERE (arium, aria), *droiturier, laborier, nuitrenier, ointiere, oubloüer, parliere, porrier, princhier, tenrier, terrier;* les substantifs en -ECHE, *courbeche, simpleche, someche,* etc.; en -EL, -ELE, *bordel, garbel, fardel, robardel* (?), *orguellosele, tignosele,* etc.; en -ET, *coquet,* etc.; en -ETE, *amiete, formisete, ruskete,* etc.; les adjectifs en -IN, *asnin, acherin, iauvin, sanguin, serpentin, terrin;* les substantifs en -INE, *faissine, gastine;* les adjectifs en -IF, -IVE, *antif, fuitif, hastif, oidif, volentif;* les substantifs en -TOUR, *consentour, contour, faitour;* les adjectifs en -OUS, parmi lesquels nous signalons les moins communs, *avrillous, esperitous, essillous, famillous, sommillous, travillous;* les substantifs en -URE, *biauture, faiture, hauture, pressure, retonture, soupresure, tonture,* et en -EÜRE (atura), *bateüre, envoiseüre, vesteüre.* Ajoutons enfin quelques-uns des verbes en -ETER, *langueter, museter,* et des verbes en -OIIER (-ĭcare) dérivés de substantifs, *brachoüer, coloüer, costoüer, espauloüer, jointoüer* (tous *Mis.* 96), *festoüer,* ou dérivés d'adjectifs, tels que *droitoüer, laidoüer, saintoüer, simploüer, tristoüer.*

3° *Composés.* — Les composés proprement dits ne sont pas nombreux : ce sont surtout quelques noms propres formés, suivant la théorie de M. A. Darmesteter, d'un impératif et d'un appellatif : *Boiliaue, Boivin* (*Car.* 51, 8), *crievecuer* (*Car.* 163, 1), *espiehaste* (*Mis.* 141, 12), *Gastebien, loukepois* (*Car.* 146, 8).

4° *Formes savantes.* — Nous signalons ici les nombreux substantifs en *-tion, absolution, amiration, cogitation, comendation, consolation, demonstration, desperation, discretion, dispensation, entention, habitation, miseration, recordation, signification, tentation, tribulation, visitation,* etc., puis les mots en *-atour* (non *-eour*) de -atorem, *creatour, mercatour, peccatour, plantatour, senatour;* le mot *sudour;* quelques mots en *-ité* (itatem), *cristianité, fraternité, necessité;* des mots tels que *apert, fratre, patre, obedienche, termine, tempore, vergonde;* peut-être faut-il ranger dans cette catégorie le verbe *caner* (voyez au Glossaire).

5° *Mots latins.* — Ces mots ont tous la prononciation moderne, c'est-à-dire l'accent sur la dernière syllabe. *Miserere nobis Car.* 121, 12; *benedicite Car.* 140, 11; *Miserere mei deus Mis.* 1, 1; *omnipotens Mis.* 206, 12; *dominus pars Mis.* 98, 4.

6° *Mots rares : abot, aire* (adj.), *burelure, caner, defelisier, deffaucheler, descolé, endové, enkambelé, ensavi, espeement, esters, fardel, froite, froitel, git, havot, jointoüer, nuitrenier, oeve, ové, remprimer, reponal, sime, soumargier, tenrier, vai* (adj.), *vignole,* etc.

CHAPITRE III.

LES POÈMES ET LE POÈTE.

§ 1. — *Aperçu des deux poèmes.*

Li Romans de Carité. — Le poète se dispose à offrir à ses lecteurs un « bon dit », agréable aux « bons cœurs » qui aiment à se faire exciter au bien par l'exemple des hommes vertueux (I[1]). Il sait fort bien qu'il n'écrit pas pour tout le monde ; les cœurs sont « de divers metal » ; les divergences morales sont dans la nature comme les autres (II, III). Malheureusement les méchants sont plus nombreux que les bons ; la décadence morale a atteint des proportions effrayantes ; dans l'Eglise elle-même tout est à rebours ; les lampes sont là, mais il y manque la lumière ; les chaires sont occupées par des fous, et les hommes sensés sont traités comme des gens sans valeur ; la Foi manque, la Charité s'est éclipsée (IV).

Après ce préambule le poète aborde son sujet. Il va raconter tout ce qu'il a fait de voyages stériles et de recherches vaines pour découvrir la retraite de Charité (V, VI). Sa première visite a été pour Rome, le siège du Saint-Pontife, la résidence officielle et permanente, à ce qu'il croyait, de Charité. Il n'a pas tardé à se convaincre qu'après un court séjour elle a été chassée de la cour papale sur l'instigation de Convoitise. Ce n'est pas que le pape lui-même ne soit parfaitement honorable ; mais son entourage est indigne de lui ; ses serviteurs sont durs et grossiers comme des soldats de Pilate, fort complaisants avec les riches, mais impitoyables pour les pauvres (VII-X). Quittant la cour papale, le poète s'est

1. Les chiffres entre parenthèses désignent les numéros des strophes.

rendu chez les cardinaux[1]; mais le résultat de sa visite a été déplorable; l'esprit mercantile a tout envahi; le bas clergé se règle sur les grands prélats; tel maître, tel valet (XI, XII). Après cette petite excursion, le poète, revenant à Rome, a examiné la cour de justice, le fameux « Sénat », qui, lui au moins, devrait bien être « sené ». Triste spectacle! Tous les juges se laissent corrompre, et les avocats, à moins qu'on ne leur « graisse la patte », refusent d'assister leurs clients (XIII). Ici l'auteur place l'anecdote d'une vieille femme, à qui l'on avait conseillé de « oindre la main » de son avocat, et qui se rendit ridicule en prenant ce conseil au pied de la lettre (XIV-XVII)[2]. Donc, pas de charité à Rome; le Romain a la langue sèche et dure; il faut la lui graisser pour qu'il parle; et encore faut-il répéter souvent l'opération; car la graisse fond vite (XVIII-XX). De Rome le poète s'est rendu dans les villes de Toscane, en Apulie, en Pologne, en Hongrie, en Grèce, à Constantinople; il a vu les Allemands, les Saxons, les Lombards, il s'est arrêté à Bologne, célèbre par ses jurisconsultes, et à Salerne, la ville des médecins; il a cherché Charité en Gascogne, en Auvergne, chez les Albigeois hérétiques, et jusqu'au cap Finistère; mais le but du voyage a été manqué partout, Charité a disparu d'Angleterre avec le grand martyr de Canterbury; le terrible « estrelin » l'en a chassée. Elle n'a pas été plus heureuse en Irlande, en Ecosse, en Danemark, en Frise, en Hollande. Partout, chez les « Tyois » et les « Avalois, » en Brabant, dans les Flandres et dans le Vermandois, c'est l' « estrelin » qui gouverne. Ni les Normands, ni les Bretons, ni les Poitevins, ni les Galiciens, en dépit de saint Jacques de Compostelle, ni les Espagnols, ni les Aragonais ne connaissent même le nom de Charité. Tous les ports de mer, notamment Venise, sont pleins d'avarice. La Terre-Sainte ne vaut pas mieux que les autres pays. Enfin, renonçant aux excursions lointaines, le poète a

1. *Je fis un tour La ou mainent li cardinal.* Ce vers prouve qu'il ne s'agit ici, comme ailleurs, que d'un voyage fictif, car les cardinaux étaient répandus sur l'Europe chrétienne.

2. C'est un fableau connu; voyez la Note de XIV, 1.

quitté les pays d'outre-mer et, passant par la Bourgogne et la Champagne, s'est dirigé vers le beau pays de France. Il a voulu voir si les Français, et plus particulièrement les Parisiens, ont offert un asile à Charité (XXI-XXVII). Le nom de France et de Français est de bon augure; car il vient de « franc » et de « franchise ». Mais qu'importe un beau nom lorsqu'il sert de masque à un mauvais cœur? Il ne faudra donc pas s'arrêter à la surface, mais examiner de près l'état moral du peuple et de ses chefs, à commencer par le Roi (XXVIII-XXX).

Ici le poète modifie l'allure de son poème et lui enlève une partie de son intérêt. Au lieu d'examiner et de critiquer la réalité, il expose aux divers personnages les détails de leurs devoirs; de satire son poème se change en sermon. La critique ne fait pas absolument défaut, mais les exhortations l'emportent sur elle. Les strophes XXX-XXXVIII contiennent les devoirs du Roi, que le poète, fidèle au principe qu'il formule XCVI, 9-12[1], déduit successivement du titre de Roi et des emblèmes de la royauté. Après le Roi viennent les grands vassaux du royaume, et en général tous ceux qui appartiennent à l'ordre de la chevalerie. Ceux-ci n'ont qu'à examiner leur épée, avec ses deux tranchants réunis en une seule pointe, pour savoir ce qu'ils ont à faire, c'est-à-dire défendre le clergé et les laboureurs, aimer Dieu et le prochain, séparer le mal du bien et punir les coupables dans un esprit de justice mêlée de douceur; dans le malfaiteur il faut toujours savoir reconnaître l'homme (XXXIX-LIV). Puis le tour vient au clergé (LV), dont le poète expose les devoirs généraux dans quarante-sept strophes commençant chacune par le mot *Prestre* (LVI à CIII). Ici encore c'est le son du mot[2], ce sont les diverses fonctions de médecin des âmes, de messager de Dieu, de miroir des fidèles, de chien de garde, etc., qui peuvent enseigner au prêtre ses devoirs; il en trouve du

1. Li nons de cascun estrument
Moustre quel uevre on en doit faire,
Ki des nons set le sens estraire
Ou en latin ou laiement.

2. Le mot *prestre* rappelle les verbes *pres ester* et *prester*.

reste un résumé complet dans son costume de cérémonie, dont les différents détails (l'amit, l'aube, la ceinture, le fanon, l'étole, la chasuble) correspondent aux détails de la mission sacerdotale. L'auteur est sévère pour le prêtre ; il ne lui interdit pas seulement le mensonge, la débauche et tout autre vice, mais encore la danse, le jeu et la chasse (LXXVIII) ; il faut que le prêtre « sue toujours des larmes » et qu'il ne refuse pas de « suer du sang », à l'exemple de l'illustre saint Thomas (LXXXVI-LXXXVIII). L'abbé et l'évêque trouvent en outre dans l'étymologie de leurs titres[1] et dans la forme de leurs attributs (le bâton droit, pointu, courbé au sommet, la mitre avec ses deux cornes) tous les renseignements nécessaires sur leurs devoirs spéciaux (CIII-CXXVI). La réalité est bien loin de cet idéal de vertu ; les chiens de garde sont muets et n'osent pas s'attaquer aux loups ; plusieurs d'entre eux font cause commune avec les bêtes féroces ; il ne reste aux pauvres brebis que la protection du grand pasteur (CXXIII, 12).

Le poète commence à désespérer de découvrir jamais l'asile où s'est réfugiée la pauvre Charité (CXXVII). Pourtant, si par malheur elle avait été prise au lacs, elle n'aurait pas tardé à rompre ses liens ; elle a pu être gelée par le froid, mais un état de congélation ne dure pas toujours. Il faudra donc continuer la recherche et fouiller les cloîtres. Assurément les moines, ces « saints hommes », ont ménagé une cachette sûre à la vertu céleste. Puisqu'ils se sont retirés du monde, ils ont dû emporter avec eux les trésors de Charité (CXXVIII, etc.). Mais, hélas ! qu'est-ce que les moines d'aujourd'hui comparés à ceux d'autrefois ? Quittant le froc pour la « courte » cotele, échangeant la laine contre le linge et les bottes larges contre des souliers étroits, ils s'habillent suivant la mode du jour et recherchent avant tout la grasse cuisine et le bon lit que leur interdisent les règles de leur ordre (CXXVIII-CXLIV). Ah ! que les nouveaux Benoîts et les nouveaux Augustins entendent mieux la vie que les sévères fondateurs des ordres religieux, qui n'avaient que des œufs pour

1. Eveskes, veille, abbes, abaie CXVIII, 1, 2.

tout régal dans un jour de fête et un âne pour toute monture (CXLV-CXLVIII)!

Ayant ainsi perdu son temps à chercher Charité chez les grands et chez les hommes d'Eglise, le poète prend la résolution de ne plus s'occuper de ces hauts personnages et de se tourner vers le « peuple menu » (CXLIX). Mais il faut d'abord que les petites gens ne se trompent pas sur ses habitudes ; il dit franchement la vérité à tout le monde sans ménager qui que ce soit ; quand il s'est enfermé dans sa recluserie, il n'a pas entendu pour cela se condamner au silence (CL, CLI).

Si ceux que leur humble métier appelle à s'occuper activement des choses de la terre voulaient mettre autant de zèle à s'occuper de leur âme, ils seraient bien supérieurs à leurs directeurs spirituels. Mais comme il est difficile à ceux-là d'éviter l'avarice! Il y en a trop qui vendent le salut éternel pour une chose qui passe comme le vent. Ce n'est pas Charité qui conclura jamais un marché pareil ; elle est plus habile que tous les marchands et tous les courtiers du monde, et même lorsqu'elle est serrée par la foule, elle sait encore déjouer les tours des voleurs ; on ne lui coupera pas sa bourse (CLII-CLVI). Elle a surtout montré son grand talent de marchande dans l'acquisition de la noble et belle cité, située sur une haute montagne, que Dieu avait mise en vente, en l'offrant aux pauvres, après que la chute de Sathan et de ses alliés l'eut dépouillée d'une partie notable de sa population. Charité s'est volontairement appauvrie afin de faire valoir ses droits (CLVII-CLXV).

Le poète craint ici quelque malentendu et tient à faire comprendre aux riches que leurs biens, pourvu qu'ils en donnent une large part aux pauvres, ne leur fermeront pas nécessairement l'accès de la belle cité ; le sacrifice qu'un homme fait de sa richesse est une espèce de martyre que Dieu saura récompenser (CLXVII-CLXIX). Qu'on ne se méprenne pas sur ses intentions et qu'on ne lui attribue pas une rigueur exagérée pour se dispenser ensuite de se conformer à ses leçons. Il n'invente pas à plaisir des lois nouvelles ; tout ce qu'il ordonne a été fait, et largement fait par les martyrs, les confesseurs, les vierges d'autrefois, dont les reliques et la bien-

heureuse mémoire sont, pour ainsi dire, « les étoiles de la terre » (CLXX-CLXXIII). La plus brillante de ces étoiles est la Vierge Marie, la mère du vrai soleil; c'est elle qui a chassé du nid, plumé et pelé le geai, c'est-à-dire le diable, dont Adam et Eve avaient été les tristes victimes (CLXXV-CLXXIX). C'est à son école que se sont formés les archers habiles, hommes et femmes, qui ont à leur tour frappé le geai de leurs flèches. Parmi ces femmes, le poète signale Marie Madeleine, cette « étoile de pénitence », qui ne fut d'abord qu'une étoile obscure, mais qui, s'étant jetée aux pieds du soleil, reçut le rayon du pardon (CLXXX-CLXXXIV). Le souvenir de la Madeleine, en rappelant la Passion du Christ, amène le poète à signaler la trahison du lâche Judas, qui avait déjà quitté le cénacle des douze apôtres, lorsque Marie y apporta la première nouvelle de la résurrection du Maître (CLXXXIV-CLXXXVI). De Judas il passe aux onze apôtres fidèles, dont il donne les noms en y ajoutant celui de Matthias, et dont il cite les exploits en les appelant successivement douze prédicateurs, douze laboureurs, douze nuées, douze vents, douze tonnerres, douze bœufs, douze charbons, douze maîtres, douze sénateurs, douze pasteurs, douze vignerons, douze pierres à aiguiser, douze trompettes (CLXXXVII-CXCIV). Saint Pierre et saint André obtiennent une mention spéciale (CXCII, CXCIII).

Que chacun se prépare donc au jugement de Dieu! Le souverain Maître organisera ses assises de façon à donner à chaque homme pour juges les saints de son ordre et de son rang : saint Maurice, saint Sébastien, saint Hippolyte jugeront les chevaliers; saint Bernard, saint Benoît, saint Antoine jugeront les moines et les abbés; saint Martin, saint Nicolas et saint Remi, les évêques; enfin justes et pécheurs recevront, chacun selon ses œuvres, cent pour un de salaire ou de châtiment (CXCV-CXCVIII).

Ici le poète s'interrompt pour donner la parole à ses lecteurs. Ceux-ci lui demandent ce qu'il adviendra des pauvres, des infirmes, des misérables, qui sont bien assez battus dans cette vie pour avoir le droit d'échapper aux coups de bâton dans l'autre. Le marché que Dieu conclut avec l'homme n'a-

mènera-t-il pas nécessairement un redoublement de bien-être pour les riches, un redoublement de misère pour les malheureux (CXCIX, CC)? L'auteur répond par un dialogue entre Dieu et le pauvre; celui-ci finit par reconnaître que le grand Pasteur a bien le droit de tondre sa brebis à sa guise (CCI, CCIII); il lui reste l'espoir de partager le sort de Lazare, tandis que le mauvais riche et ceux qui lui ressemblent brûleront en enfer (CCIII, CCIV). Si l'homme cherche un modèle sur lequel il n'ait qu'à se régler pour mériter toutes les grâces divines, qu'il prenne Job, que la misère trouva aussi pieux que l'avait connu la fortune (CCV-CCXIV).

Le lecteur intervient une seconde fois pour reprocher au poète la sévérité de ses exigences; la chair est faible, il convient de la ménager (CCXV). Mais le poète repousse cette objection en renvoyant les lâches à sainte Agnès et aux autres vierges, qui étaient de chair comme le reste des hommes et qui néanmoins ont su résister à toutes les tentations (CCXVI-CCXVIII). Malheureusement il y en a peu qui leur ressemblent. La vertu de l'homme est comme un jardin mal clôturé; partout le péché trouve une brèche qui lui permet de passer. L'ivresse surtout est bien dangereuse; un homme ivre est comme un homme mort; la conduite odieuse de Loth montre à quels excès l'ivresse peut entraîner ses victimes. Ce qui n'est pas moins à craindre, c'est le tête-à-tête d'un homme et d'une femme. Il est si facile de passer dans le jardin de la voisine et de lui apporter le tribut de ses fleurs lorsqu'il n'y a pas de haie qui entrave ce honteux commerce! *Vae soli!* Ce qui se fait sans témoins n'est pas très honorable d'ordinaire; il faut si peu à l'homme pour perdre sa réputation, il est si difficile de la retrouver. Honneur donc à la femme qui n'ouvre son jardin et qui n'offre ses fleurs à personne. Et quant à l'homme, il agit sagement lorsque, pour s'abriter contre les fortes chaleurs, il se retire sous l'ombre du mariage (CCXIX-CCXXVIII).

Arrivé au terme de son voyage, le poète avoue que nulle part il n'a trouvé Charité. Il suppose donc qu'elle s'est déjà retirée dans la belle cité céleste où elle a eu soin de s'assurer sa place. Il consacre les dernières strophes de son poème à

célébrer les délices de ce merveilleux séjour (CCXXIX-CCXXXIV) et se dispose à clore son poème, à « finer sa rime ». Ce n'est pas que la matière lui manque ; au contraire, il pourrait chanter tous les jours jusqu'à la fin de sa vie. Mais il n'a ni assez d'esprit, ni assez de talent, ni assez de loisir pour le faire. Mieux vaut donc s'arrêter ; le travail a été assez long, et les lecteurs pourraient s'impatienter (CCXXXV, CCXXXVI). Donc, après avoir résumé une dernière fois ses exhortations (CCXXXVII-CCXL), le poète recommande ses vers à la grâce de Dieu et au jugement des sages, les signe du nom que lui donne le public, celui de Renclus de Moiliens, et demande à ses lecteurs une prière pour le repos de son âme (CCXLI, CCXLII).

Miserere. — Le poète demande pardon à Dieu d'avoir si longtemps gardé le silence sur tout le mal qu'il a vu commettre dans le monde. Il se sent le débiteur des pauvres, appelé à distribuer le pain spirituel à ceux qui souffrent de la faim. C'est pourquoi il a choisi les meilleurs grains de son grenier et se dispose à offrir cette nourriture à ceux qui la désirent sérieusement. Quant aux fous, qui repoussent tout bon conseil, comme un malade repousse le pain, le poète ne veut pas se laisser décourager par le dégoût et le dédain qu'ils professent pour son œuvre. Il n'arrivera pas à convaincre tout le monde ; mais à l'impossible nul n'est tenu. Mieux vaut faire un peu de bien que de n'en pas faire du tout ; et puis, ce qui importe, c'est de ne pas être soupçonné de cette connivence avec le vice qu'on reproche avec raison à ceux qui se taisent sur le mal qu'ils voient commettre (I-VII).

Une double série de trois questions forme le premier thème des exhortations du poète : D'où vient l'homme ? où est-il ? où va-t-il ? Que fut l'homme ? qu'est-il ? que sera-t-il ? (VIII, IX). En réponse aux deux premières questions, le poète rappelle la beauté du paradis terrestre et les suites funestes du péché d'Adam (X-XV) ; la troisième question reste sans réponse ; c'est à chacun à y répondre pour soi-même en optant entre le ciel et l'enfer (XVI, XVII). La seconde série de trois questions ramène les mêmes plaintes et des reproches plus

amers; ce que l'homme a été avant sa naissance, il vaut mieux ne pas le dire; son état présent n'est pas plus propre, puisqu'il n'est qu'un « sac plein de fiente »; et comme il sera un jour la pâture des vers du tombeau, son avenir n'est pas plus brillant que son passé (XVIII-XX). Heureusement Dieu est disposé à redresser le mal qu'Adam et Eve ont déchaîné sur leur race. Celui qui entre au service de Dieu n'en éprouve que du plaisir, malgré les cruelles souffrances qu'il peut avoir à endurer, comme le prouve le sort des grands martyrs, de saint Laurent, de saint Vincent et des autres (XXI-XXVII). Ceux-ci ont été les vrais maîtres de l'Eglise chrétienne; ils l'ont instruite par leurs actions autant que par leurs paroles. La bonne parole sans la bonne action est comme un moulin qui n'aurait qu'une meule, comme un soulier sans semelle, comme un oiseau qui n'aurait qu'une seule aile pour voler. Comment veut-on que le public estime un prédicateur qui ne suit pas lui-même les conseils qu'il donne (XXVIII-XXXII)? D'autre part, la mauvaise conduite du prédicateur ne dispense pas l'auditeur de se conformer au sermon. Il faut que celui-ci considère le mauvais maître comme le bœuf, qui ne laboure pas pour son propre profit (XXXIII-XXXVI). Il s'agit d'opter entre Dieu et le monde; le monde ressemble au saule, qui est un arbre stérile et un emblème de deuil; ou, si l'on veut, le monde est semblable à un homme qui n'a que du mobilier pour toute richesse, tandis que les trésors que Dieu dispense à ses fidèles se composent d'immeubles sûrs et solides (XXXVII-XL). Le mauvais riche de la parabole fournit un exemple effrayant des suites qu'amène le service du monde, plus spécialement le plus vilain des péchés, la gloutonnerie; cette histoire est un sujet d'épouvante pour le riche, un sujet de consolation et d'espérance pour le pauvre (XLI-LII).

A propos de cette parabole, le poète s'étend sur le caractère de la vraie libéralité (LIII-LV) et raconte l'histoire d'un avare dont le cœur dur et insensible fut converti au bien par un songe merveilleux. Un jour il rêva qu'il se trouvait près d'un verger plein de fruits mûrs et savoureux, mais dans lequel une haute muraille et une porte verrouillée l'empêchaient d'entrer. Comme la faim le pressait, il se mit à crier, et ses cris éveillèrent l'at-

tention du portier. Quand il eut fait connaître à celui-ci l'objet de ses désirs, le portier lui répondit avec beaucoup de courtoisie qu'il lui était impossible d'accéder à sa demande. Les fruits du verger appartenaient exclusivement à des personnes prévoyantes qui avaient planté là chacune son arbre pour être à l'abri du besoin lorsque le temps viendrait où il n'y aurait de nourriture que dans ce seul verger. Cette vision fit une telle impression sur l'avare. qu'après avoir confessé son péché il devint un des plus fidèles serviteurs de Dieu et un des amis les plus généreux des pauvres. Il avait acquis la conviction « que l'aumône est la fenêtre du ciel » (LVI-LXIV). L'aumône est l'œuvre méritoire par excellence ; seulement il ne faut pas qu'elle soit le produit du crime ou que la main qui la donne soit teinte de sang; si Dieu attachait du prix à un don pareil, il serait le complice du malfaiteur; l'histoire des sacrifices de Caïn et d'Abel montre assez que Dieu regarde au cœur, et qu'il n'est pas comme l'enfant, dont un simple jouet apaise la colère (LXV-LXXV).

Après avoir énuméré, en guise de transition, les hommages que Dieu réclame de l'homme (d'après *Malachie,* I, 6), le poète aborde la description et la critique des différents péchés qui déplaisent le plus à Dieu (LXXVI, LXXVII).

Au premier rang se trouve l'Orgueil, qui provient d'une prétendue supériorité de naissance, de savoir, de vigueur, de beauté ou de fortune (LXXVIII-XCIII). A propos de ceux qui se prévalent de la beauté de leur corps, l'auteur se moque des femmes qui se fardent le visage et qui mettent ainsi le don du marchand de couleurs au-dessus du don de Dieu (LXXXVI-LXXXVIII). L'Orgueil se distingue des autres vices en ce qu'il réside dans l'homme tout entier et qu'il veut tous les membres du corps à son service, depuis le pied jusqu'à la tête (LXXXIX-XCVII). Un des usages les plus bizarres que l'Orgueil enseigne aux hommes, et qui s'étend même au clergé, consiste dans cette étrange coiffure qui fait ressembler les cheveux à une queue de malart et qu'interdit aux clercs la loi de la tonsure (XCVIII-C). Le poète ne fait pas grâce non plus aux vêtements teints et aux robes traînantes (CI-CIII). Au lieu de donner tant de soin à sa toilette, l'homme ferait

mieux de se souvenir de saint Martin, qui coupa son manteau en deux pour en donner la moitié au pauvre (CIV-CVIII). Après l'Orgueil vient l'Envie, la propre fille du Diable (CIX-CXI) qui, par un affreux inceste, s'étant accouplée à son père, donna la vie à Médisance, un mal terrible, perfide, qui peut causer la ruine du plus innocent; c'est par elle que l'Envie, en désunissant les hommes, détruit l'œuvre de la Charité (CXII-CXXII). D'ailleurs, l'Envie ne va jamais seule; elle amène avec elle tout autre genre de péché, et celle qui la pousse dans cette direction funeste, c'est Convoitise, la mère de tout mal, et sans laquelle l'Envie aurait bien vite perdu son jeu (CXXIII-CXXVIII).

Le poète aborde un nouveau sujet; il va parler des cinq sens de l'homme, qui doivent être ses serviteurs et qui trop souvent deviennent ses maîtres (CXXIX-CXXXI). L'œil, le plus prompt de tous les serviteurs, devient facilement une cause de péché en produisant la vanité et une cupidité insatiable; il faut donc s'armer tout particulièrement contre les tentations de l'œil et suivre l'exemple du cordonnier romain qui, lorsqu'il se surprit à jeter sur une belle dame qui passait devant sa boutique un regard de convoitise, se creva aussitôt l'œil avec la pointe de son alène (CXXXII-CXXXVII). L'oreille, qui a pour amie la Renommée, nous engage trop souvent à ébruiter le mal que nous entendons raconter (CXXXVIII, CXXXIX). Le nez, qui est libre de flairer le lis, la rose et même quelques autres parfums agréables et salutaires, nous égare facilement, comme le prouve l'exemple de Merlin, qu'égara la bonne odeur de la cuisine (CXL, CXLI). Ensuite le poète traite longuement du goût (« Goustement »), auquel il donne le surnom de « Gastebien », et qui entraîne surtout les moines à toutes sortes d'abus (CXLII, CXLIII). Il est essentiel pour l'honneur d'un homme qu'il sache exactement *combien* il doit manger, *ce qu'*il doit manger, *quand, dans quel but* et *de quoi* il doit prendre sa nourriture (CXLIV-CXLVI). Chacun de ces cinq points est l'objet d'une exhortation sérieuse; il faut manger juste assez, il faut manger ce qu'ordonnent la raison et la nature, il faut manger uniquement aux heures des repas, il faut manger pour vivre et seu-

lement du fruit de son propre travail, comme saint Paul l'a enseigné (CXLVII-CLII). Pourvu qu'ils vivent conformément aux règles de leur condition sociale, les clercs, les chevaliers, les laboureurs et les artisans, et même les marchands, ont le droit de manger du pain. Quant aux jongleurs, ce sont des pourceaux qui devraient se contenter de faînes et de glands (CLIII-CLVIII). Enfin le poète consacre quelques strophes au dernier sens, le plus vilain de tous, le toucher, qui a quelque chose de la nature sournoise du voleur et qui fait passer à l'état d'action ce qui n'existait encore dans les autres sens qu'à l'état de mauvais désir (CLIX-CLXIII).

Il s'agit pour l'homme de rester le maître de ces cinq serviteurs, afin qu'ils le servent en bien, non en mal. Malheur au maître lorsque son serviteur se révolte contre lui. Eve nous a laissé un triste exemple du mal qui résulte d'un tel état de choses ; elle a été successivement séduite par l'oreille, en écoutant le Diable, par l'œil en regardant le beau fruit, par l'odorat en respirant son doux parfum, par le toucher lorsqu'elle y porta la main, et par le goût lorsqu'elle le mangea (CLXIV-CLXVIII). Heureusement l'homme a ce qu'il faut pour soumettre les cinq serviteurs à sa volonté ; ce sont quatre autres serviteurs, parfaitement capables de seconder ses efforts ; ils s'appellent Crainte, Douleur, Joie et Espérance. Crainte a pour mission d'être le portier de l'homme ; Douleur doit être son panetier, Joie son bouteiller, Espérance son chambellan (CLXIX-CLXXI). Crainte, qui interdit l'entrée du cœur à tout ce qui est vil et ignoble, se rapporte à trois choses : à la mort, au jugement dernier et à l'enfer (CLXXII-CLXXV). Douleur prépare le pain dur, mais bienfaisant, de l'épreuve et de la tristesse ; elle est réveillée dans l'homme par quatre objets : ses péchés, le dur travail de chaque jour, le long exil terrestre, le pénible retour vers la patrie céleste (CLXXVI-CLXXXII). Joie, le bouteiller, verse trois vins généreux ; elle verse le premier lorsque Dieu envoie sa grâce au pécheur pour l'amener à la repentance ; elle verse le second lorsque l'homme converti, tenté à nouveau, réussit à repousser le diable ; elle verse le troisième lorsque l'homme persévère jusqu'au bout dans ses bonnes in-

tentions (CLXXXIII-CLXXXVII). Espérance, le chambellan, promet trois bons lits à ceux qui ont triomphé du mal : c'est la résurrection des corps, la communion des saints et la vie éternelle (CLXXXVIII-CXC). L'espoir de trouver ces trois lits dans un monde meilleur a soutenu les martyrs, parmi lesquels il faut signaler avant tout les femmes ; l'héroïsme de sainte Agathe et de ses compagnes excita l'admiration des bourreaux. En mourant ainsi, ces vierges ont apporté à Dieu un double sacrifice ; elles lui ont offert d'abord leur virginité, ensuite leur vie ; aussi Dieu mettra-t-il des roses dans la couronne de lis qu'il leur destine (CXCI-CXCVI).

Il n'est pas nécessaire toutefois que pour aller à Dieu chacun suive ce chemin étroit ; la voie du mariage est droite et nette ; droite aussi est celle du veuvage ; mais le chemin de la virginité est de beaucoup le plus excellent des trois (CXCVII-CCI). Un païen, qui renonça un jour par conviction à la luxure, dont il avait longtemps été l'esclave, peut sur ce point servir de modèle aux chrétiens. Que celui qui s'est adonné à ce vice se repente ! La haute gloire de la virginité lui a échappé pour toujours ; mais au moins pourra-t-il arriver à l'honneur d'un honnête mariage ou à la gloire des veuves. Malheureusement ceux qui devraient se ceindre le plus étroitement dénouent le plus leur ceinture (CCII-CCVII).

Le poète compare encore la déception que le service du monde prépare à ceux qui s'y vouent à celle qui attend l'acquéreur d'un sureau lorsqu'il a acheté cette plante à l'époque de la floraison ; il se réjouit des belles fleurs blanches, mais il verra bientôt que les fruits en sont noirs (CCVIII-CCX). Puis il adresse des avertissements à ceux qui aiment à trouver des défauts aux maîtres qui les dirigent ; ils ont tort d'en faire un sujet de joie ; la honte du maître déteint sur les disciples, le déshonneur d'un mauvais roi s'étend à tous ses sujets (CCXI, CCXII). A ce propos le poète, tout en rappelant à ses lecteurs que c'est spécialement dans leur intérêt qu'il a fait son poème, tient à leur dire que, quand même ils n'en feraient aucun cas, Dieu n'en serait pas moins tenu de lui donner le salaire qu'il mérite (CCXIII, CCXIV).

L'auteur reprend ses exhortations sous une forme nouvelle.

Après avoir rappelé l'amour que Dieu et le Christ ont témoigné à l'humanité, il s'adresse successivement au jeune homme et au vieillard pour les mettre en garde contre les assauts imprévus de la mort. Il compare la position du pécheur vis-à-vis de la mort à celle d'un joueur vis-à-vis d'un adversaire particulièrement habile. Au moment même où le pécheur qui a remis sa conversion à plus tard croira gagner la partie, la Mort changera son six en as et lui criera, quel qu'il soit, le mot fatal « Hasard » ! (CCXV-CCXXV). La mort est un adversaire redoutable ; elle envoie l'âme en enfer et réserve de nouveaux tourments au corps, lorsque celui-ci aura été réuni plus tard à l'âme. Il s'agit donc de prendre à temps ses mesures. On ne saurait trop craindre l'enfer ; un prudhomme appelé Zénon s'exposa pendant cinq jours à la chaleur du soleil pour essayer s'il pourrait supporter celle de l'enfer ; mais il se trouva assez rôti pour renoncer au mal qu'il avait été tenté de commettre (CCXXVI-CCXXXI). Pour échapper à ces cruelles tortures, il suffira de se convertir avant la mort ; Dieu est assez miséricordieux pour pardonner au plus coupable, pourvu qu'il se repente. Les habitants de Ninive, Marie-Madeleine, Marie l'Egyptienne, saint Pierre, saint Paul, et enfin le fameux Theophilus en ont fait l'expérience. La rentrée en grâce de ce dernier fut un vrai miracle. Mais il avait pour lui l'intervention la plus efficace, celle de la Vierge Marie (CCXXXII-CCXXXVII). Pour prouver la haute vertu de Notre-Dame, le poète raconte la vision dont fut gratifié un moine de l'ordre de Cîteaux, qui avait refusé de faire comme ses compagnons, c'est-à-dire de chanter plus fort que d'habitude dans les jours de grande fête. Il avait qualifié ce zèle de pure vanité. Mais le 15 août, pendant qu'on chantait matines, la Vierge lui apparut, accompagnée de saint Jean l'Evangéliste et de saint Michel. A trois reprises elle offrit à boire à l'abbé et à tous les moines, mais chaque fois elle passa à côté de celui qui chantait trop bas sans lui offrir le breuvage. Celui-ci, ému jusqu'au désespoir, interrompit le silence solennel du service religieux en suppliant à haute voix la Vierge de lui donner sa part ; mais en vain ; pendant qu'il parlait encore, la vision s'évanouit. Interrogé le

lendemain par l'abbé du couvent sur les cris qu'il avait poussés pendant le service, le jeune moine raconta tout, émerveilla le couvent par son récit et changea aussitôt sa manière de chanter (CCXXXVIII-CCLII).

Après avoir rappelé une dernière fois à ses lecteurs que, pour être sauvé, il suffira de se repentir, de se confesser et de clore dignement et saintement sa vie (CCLIII-CCLVI), l'auteur les renvoie à la puissante intervention de la Vierge. Puis les invitant à invoquer la puissante mère de Dieu tant pour eux-mêmes que pour lui, il leur dicte une prière de quinze strophes dans laquelle il épuise tout le vocabulaire des épithètes et des titres que l'Eglise accorde à la mère de Dieu, ainsi que tous les trésors de ses rimes; le poème moral se termine ainsi par un puissant élan de lyrisme religieux (CCLVII-CCLXXIII).

§ 2. — *Caractère général des poèmes; style.*

Les poèmes du Renclus de Moiliens appartiennent au genre didactique, notamment à cette catégorie de poèmes qui, prenant pour cadre « les états du siècle », passent en revue les différentes conditions sociales pour critiquer les mœurs du temps, la vie des clercs et celle des laïques, les vices des hauts personnages et ceux du « peuple menu ». Ils se rapprochent donc, pour ne citer que des œuvres de contemporains, du *Livre des manières* d'Estienne de Fougères (vers 1175)[1], de la *Bible* de Guiot de Provins (1223)[2], et plus encore, à cause de leur caractère religieux et de la forme de la strophe, des *Vers de la mort* d'Hélinand[3]. Nous discuterons plus loin les points de rapport qui existent entre l'ouvrage du célèbre moine de Froidmont et ceux du Renclus. Il y a peu de ressemblance entre nos deux poèmes et celui de l'évêque de Rennes (en quatrains monorimes) ou celui de Guiot de

1. Edition autographiée de M. F. Talbert, Paris et Angers, 1877.
2. Publiée par Barbazan, III, p. 307.
3. Edition Méon, chez Crapelet, Paris, 1823.

Provins (en rimes plates). Le style n'est pas le même ; Guiot de Provins a plus de passion et entre bien plus dans le détail ; Estienne de Fougères est plus concis et plus sobre ; il a quelques images et quelques jeux de mots dans le genre de ceux du Renclus, mais rien dans sa rhétorique ne rappelle de près les constructions ou les métaphores de notre auteur. Ce qui distingue surtout le Renclus, c'est une habileté remarquable à manier l'allégorie, si chère aux écrivains du moyen âge, à varier les images et à les mêler ensemble, sans trop nuire à la clarté, à présenter la même idée sous des formes différentes et à la condenser dans les douze vers de sa strophe. Nous pouvons donc nous associer d'une manière générale aux éloges qui ont été adressés à notre poète[1], tout en reconnaissant que sa verve est parfois un peu factice, qu'il y a des longueurs dans quelques développements, et que dans ses allégories il n'évite pas toujours soit l'obscurité, soit le mauvais goût. Ce qui, en outre, diminue pour nous l'intérêt de son ouvrage, c'est, comme nous l'avons déjà remarqué[2], qu'il moralise plus qu'il ne critique, et que, dans ses diatribes contre les mœurs de son temps, il reste trop dans les généralités ; on voudrait retrouver dans ses poèmes la société de son époque : on n'y trouve, sauf dans un paragraphe sur la toilette des dames, que des travers qui sont de tous les temps et de tous les pays. Mais il rachète souvent par la forme ce qui manque au fond de ses vers, et parfois, quittant le ton didactique ordinaire, il donne à ses exhortations une allure dramatique, qui montre toute la vigueur de son talent et qui prête à son style une vivacité inattendue[3].

Au point de vue de la composition littéraire, le *Miserere* nous paraît supérieur au *Roman de Carité*. Il est vrai qu'il y a plus d'unité dans ce dernier poème, puisque la vaine recherche de la Charité est le sujet principal auquel le poète, en dépit des nombreuses digressions, ramène sans cesse ses lecteurs, tandis que dans le *Miserere* les transitions habiles

1. Entre autres par Ginguené, qui vante sa verve, sa force et son originalité, *Hist. litt.*, XIV, 38.

2. Voyez plus haut p. CLXIV.

3. Voyez par exemple *Car.* CXCIX ss., *Mis.* CCXXIII ss.

cachent mal la grande variété des sujets (origine et destination de l'homme, nécessité de l'aumône, les péchés capitaux, les cinq sens, la mort, vertus de la sainte Vierge, histoire d'un moine de Cîteaux). Mais, d'abord, la première partie du *Roman de Carité* fatigue par l'uniformité, pour ne pas dire par la monotonie ; les strophes dans lesquelles le poète s'adresse aux membres du clergé se ressemblent trop. Ensuite le *Miserere* se distingue par une plus grande netteté dans les images et par plus de mesure dans le développement des métaphores. Dans *Carité,* par exemple (CLXXXII), le poète parle d'une étoile qui se jette aux pieds du soleil et qui en reçoit le rayon du pardon ; il consacre cinq strophes de ce poème (CXVIII-CXXII) à comparer les mauvais prélats à des chiens de garde qui défendent mal les brebis. Ajoutons que les personnifications d'idées abstraites nous paraissent mieux réussies dans le *Miserere* que dans le *Roman de Carité.* Il est vrai que, par le fait même qu'elles y sont plus nombreuses, le poète a dû soigner davantage cette partie de son œuvre. Mais le danger de s'embrouiller était d'autant plus grand. Or, en général, les personnifications du *Miserere* ont du relief; celle de « Mesdit » (CXII ss.), dont le poète fait le fils d'Envie, né de sa relation incestueuse avec son père le Diable, est d'une vérité psychologique très réelle et d'un grand effet poétique. Le paragraphe des cinq sens (CXXX ss.) est habilement fait, et celui des quatre serviteurs par lesquels l'homme doit combattre l'influence des cinq premiers (CLXXI ss.), sans être absolument exempt de recherche, plaît néanmoins par une certaine vivacité dans la description. Il est vrai que le poète n'échappe pas non plus dans le *Miserere* à l'inconvénient qu'amène toute personnification de vices et de vertus, et qui consiste à confondre la vertu et le vice personnifiés avec la personne qui les possède[1]. Mais nulle part dans le *Miserere* cette confusion n'embrouille les idées du poète au même point que dans la grande personnification du *Roman de Carité,* où l'auteur compare la Charité à une marchande habile qui se dépouille de tout ce

1. Voyez l'emploi alternatif de *Orgueieus* et *orguellous* (LXXVIII, LXXIX) et dans str. CLXXX la Douleur qui pleure ses péchés. Cf. la Note de CLXXIII, 6.

qu'elle possède pour pouvoir acheter le ciel. Il y a là un manque de clarté dans la conception qui rend tout ce morceau lourd et obscur[1]. Mais ce sont là les défauts du genre plutôt que des défauts propres au Renclus. L'auteur du *Roman de Carité* et du *Miserere* mérite d'avoir sa place parmi les bons écrivains français du moyen âge ; son style ferme et clair, sa strophe très artistique lui assurent une supériorité très réelle sur des poètes du XIIIe siècle, tels que les deux Condé, ou d'autres moins célèbres, qui ont cultivé le même genre de poésie, mais qui n'y ont montré ni la même originalité, ni le même talent d'exécution.

§ 3. — *Ordre de composition.*

La plupart des manuscrits mettent le *Miserere* avant le *Roman de Carité*. Les manuscrits *F Q V Z* sont les seuls qui suivent l'ordre inverse. Il est probable que la plus grande popularité du *Miserere* (nous en possédons plus de copies) a de bonne heure fait adopter cet ordre ; peut-être aussi le fait que le poète se nomme dans la strophe finale du *Roman de Carité* a-t-il amené les scribes à prendre ce poème pour le dernier venu[2]. Pourtant il ne nous semble pas douteux que *Carité* soit antérieur à *Miserere*. Le passage *Mis.* CCXI, 4 nous paraît décisif sur ce point. Le poète y prévient ses lecteurs qu'il ne s'étendra pas sur les défauts du clergé, et il ajoute : *assés en ai parlé aillours*. L'allusion au *Roman de Carité,* dont la plus grande partie est une satire contre le clergé, nous paraît évidente[3]. Il est difficile d'y voir un simple renvoi à *Mis.* XXXII.

Les conclusions auxquelles nous a conduit l'étude de la langue et du style de notre poète viennent confirmer cette hypothèse ; les quelques différences que nous avons constatées entre les deux ouvrages, tant au point de vue de la compo-

1. Cf. la note de *Car.* CLX, 5.

2. Voyez sur cette strophe, CCXLII du *Roman de Carité,* plus haut, p. XCI.

3. Voyez la Note de *Mis.* CCXI, 4, et notez la variante de *S* (*en parlerai aillours*).

sition qu'au point de vue de la versification, rendent probable que le *Miserere* est le dernier venu des deux. Notons encore que dans *Car.* CL, CLI le poète a l'air de s'adresser pour la première fois au « peuple menu », qu'il tient à renseigner sur ses habitudes de franchise et de sévérité. Or le *Miserere* est destiné tout spécialement au petit peuple (*Mis.* I, 8; II, 8). Si le *Roman de Carité* n'était pas le premier ouvrage, l'avertissement de *Car.* CL, 2, etc., manquerait d'à-propos.

Il y a cependant (en dehors du témoignage de la majorité des manuscrits) deux et même trois objections à faire à cette hypothèse. Dans ce même passage (voyez surtout *Car.* CXLIX, 3; CL, 5 ss.) l'auteur semble parler d'un travail littéraire antérieur, évidemment une satire morale, qui lui a attiré la haine des « fous »; or cet ouvrage pourrait fort bien être le *Miserere*. Ensuite il commence ce dernier poème par demander pardon à Dieu d'avoir si longtemps gardé le silence (*Mis.* I, 2). Or comme il a écrit le *Roman de Carité* à un âge assez avancé (voyez § 5), il est difficile d'admettre qu'après avoir terminé ce poème, et avant d'aborder le *Miserere,* il ait traversé une période d'inaction littéraire assez longue pour justifier ce reproche. Enfin le poète emploie, *Car.* CXXXII, 12, et CCXXVIII, 12, deux images (celle du saule, auquel il compare le monde, et celle de l'ombre du mariage sous laquelle on peut s'abriter « por trop caut »,) qu'il ne fait qu'indiquer dans ces passages, mais qui se retrouvent longuement développées *Mis.* XXXVII et CXCVIII. On est tenté d'admettre que le développement a précédé l'indication sommaire, et que l'auteur a pu se borner à effleurer légèrement ces images, parce qu'il les supposait connues de ses lecteurs.

Ces objections ont leur importance. Mais, quant à la première, il est fort possible que la satire morale à laquelle il est fait allusion *Car.* CXLIX et CL soit un ouvrage perdu provenant d'un temps où l'auteur n'était pas encore le Renclus de Moiliens[1]. Quant à la seconde, le début du *Miserere,* s'il n'est pas simplement un artifice oratoire ou une affaire

1. Voyez plus loin § 5 et la Note de *Car.* CXLIX. Les vers 10 ss. de *Car.* CL nous ramènent en effet à une période antérieure de la vie du poète.

de versification, s'explique fort bien sous la plume d'un moraliste scrupuleux, même après un intervalle de temps relativement court. N'oublions pas qu'à la fin de *Carité* (CCXXXV ss.) le poète s'en veut presque d'interrompre son travail de moralisation poétique ; la matière lui paraît assez abondante pour l'occuper pendant sa vie entière. Il a donc dû être pressé de le reprendre. Les vers de *Mis.* I *Trop longuement me sui teüs..... Assés ai lius et tans eüs Des maus blasmer ke j'ai veüs* semblent même se rattacher d'une façon spéciale et voulue à ces vers de *Car.* CCXXXV : *Car matere tant me creüst Tout mon tans usser m'esteüst En parler, tant k'a le fin fusse.* Et pour ce qui est de la troisième objection, il est clair que si ces images étaient au moyen âge des images courantes, l'auteur a pu se borner à les effleurer en passant *Car.* CXXXII, 12, et CCXXVIII, 2, quitte à les reprendre pour les développer plus au long dans son poème allégorique et métaphorique par excellence[1].

§ 4. — *Date des écrits.*

Du Cange, Roquefort, Ginguené et d'autres admettent que le Renclus a vécu sous le règne de Philippe-Auguste et d'Henri II d'Angleterre, c'est-à-dire à la fin du XIIe siècle[2]. Voici, sur la question des dates, les indications que nous fournissent les poèmes eux-mêmes. L'auteur est contemporain de Thomas Becket[3]; il écrit le *Roman de Carité* sous l'im-

1. On pourrait même conclure du vers 2 de *Mis.* XXXVII, etc., aussi bien que de *Car.* CXXXII, 12, que l'auteur ne cite pas l'image du saule pour la première fois.

2. Voyez plus haut, p. II. M. Jonckbloet, dans sa nouvelle édition de la *Geschiedenis der Nederlandsche Letterkunde, Groningue* I (1884), 433 continue à penser que le *Miserere* français est probablement de la seconde moitié du XIIIe siècle. Mais les raisons données par notre savant compatriote (influence du *Roman de la Rose* et coutumes de fard et de traînes) nous paraissent peu concluantes, surtout vis-à-vis des données historiques assez précises du *Roman de Carité*. S'il y a quelque vague rapport entre le *Miserere* et le *Roman de la Rose* (allégorie, songe), ceci ne suppose pas encore une imitation de la part du Renclus. D'ailleurs le genre des deux poèmes est absolument différent (cf. p. CCI, note 1).

3. Les termes *ai veü* et *vi Car.* LXXXVI, 1, 2, prouvent que le Renclus vivait en 1170.

pression de l'assassinat de l'illustre martyr de Cantorbéry, dont il signale à deux reprises la mort héroïque comme un fait unique dans l'histoire de l'Eglise de son temps (*Car.* XXIV, 3-10; LXXXVI s.). Comme il appelle son héros « saint Thomas, » il a écrit après la canonisation de l'archevêque, qui eut lieu en 1173. Voilà donc le *terminus a quo* pour la composition du premier des deux poèmes.

Si nous pouvions signaler un martyre éclatant analogue à celui de saint Thomas et postérieur à cet événement, nous aurions trouvé, pour le *Roman de Carité,* le *terminus ad quem.* Car le poète déclare que s'il a vu un seul prêtre versant son sang pour Dieu, il n'en a pas vu deux; il défie même ses contemporains de lui en citer un autre (*Car.* LXXXVI, 2; LXXXVII, 1, 2). Mais nous hésitons à ranger dans cette catégorie la mort de Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, dans la bataille de Bovines (1214). Nous ne saurions d'ailleurs, au moins pour le *Roman de Carité,* dépasser de beaucoup la fin du XIIe siècle. L'auteur connaît les hérésies des Albigeois (*Car.* XXIII, 6-12); on lui en a souvent parlé; mais il ne mentionne pas la terrible croisade qui commença en 1208. Or, comme Guillaume de Ponthieu et Hugues, chevalier, châtelain de Moiliens[1], furent du nombre de ceux qui partirent en 1210 pour cette croisade avec Philippe de Dreux[2], et que Gillebert, maire de Sains, près Saint-Fuscien[3], se croisa en 1207 dans le même but, il serait assez curieux que le poète n'eût pas fait la moindre allusion à cette œuvre pie, si elle avait déjà été accomplie au moment où il composa son premier poème. Nulle part il ne parle des croisades contre les infidèles; il ne songe pas à mentionner parmi les devoirs des chevaliers[4] celui de tirer l'épée contre les ennemis du Christ. Serait-il permis d'en conclure que la croisade de

1. Voyez § 5 sur la patrie de l'auteur.

2. F.-C. Louandre, *Histoire d'Abbeville et du comté de Ponthieu.* Paris, 1844, I, 150; et *Documents manuscrits de M. A. Goze* (manuscrit de la bibliothèque d'Amiens), p. 5.

3. Voyez § 5 et la *Notice* de M. Salmon sur Saint-Fuscien, dont nous parlons plus loin.

4. Sur lesquels il s'étend longuement *Car.* XXXIX ss., et auxquels il revient *Mis.* CLV.

Louis VII (qui eut lieu en 1147) était oubliée et qu'on ne songeait pas encore à celle de 1190? Nous avons de la peine à admettre que, si le poète avait connu les préparatifs de celle-ci, il eût gardé un silence aussi complet sur cet événement, d'autant plus que les chefs de cette croisade, auxquels se joignit Jean de Ponthieu, père de Guillaume, se réunirent à Abbeville pour y tenir conseil[1]. Peut-être même nous sera-t-il permis de conclure, de la façon dont il parle de la Terre-Sainte (*Car.* XXVI, 8; XXVII, 3) que Jérusalem n'était pas encore tombée au pouvoir des infidèles, ce qui arriva en 1187.

Relevons encore quelques passages qui, sans préciser davantage l'époque à laquelle le *Roman de Carité* fut composé, confirment cependant les résultats obtenus. Le roi de France auquel il s'adresse *Car.* XXXVI, 4-6 nous paraît être Philippe-Auguste, qui monta sur le trône en 1180. Ce passage, qui rappelle au roi régnant que son royaume est bien plus grand que ne le fut celui de son aïeul[2], contient une allusion évidente à l'extension que la France avait prise dès l'avènement du jeune roi au trône. En 1183 les comtés d'Amiens, de Vermandois et de Valois furent réunis au royaume[3]. Habitant les environs d'Amiens (voyez § 5), le poète a dû se réjouir de faire partie désormais d'une nation qu'il met au-dessus de toutes les autres; car s'il est Picard d'origine et de langue[4], il est Français de cœur (*Car.* XXVII, 7; XXIX, 12). — Signalons enfin, pour compléter la série de passages qui peuvent nous aider à dater nos poèmes, *Car.* XXII, 2, où le poète parle de l'Ecole de droit de Bologne et de l'Ecole de médecine de Salerne, qui jouissaient à cette époque de

1. Voyez M. Louandre l. l.

2. Le mot *aiol* est peut-être ici pour la rime; cependant le fait que c'est l'aïeul (Louis VI), et non le père (Louis VII), qui est nommé ici ne prouverait-il pas que le roi dont il s'agit vient seulement de monter sur le trône? La nature des exhortations du poète (*Car.* XXX ss.) semble supposer également que le roi auquel il s'adresse en est encore à ses débuts et n'est pas sans lui inspirer une certaine méfiance. Voyez encore *Car.* CXCVII, 1, où il est question de rois qui n'ont pas encore pu tenir ce qu'ils ont promis.

3. Il est vrai que la *gent vermande* est mentionnée à part (*Car.* XXV, 6). Mais cette désignation a fort bien pu subsister après la réunion du Vermandois à la France.

4. Voyez cependant la réserve que nous avons faite sur ce point, p. CXXXVIII, note 2.

leur plus grande réputation[1], et *Car.* CXCVII, 4, où saint Bernard est cité dans des termes qui font supposer qu'il avait été canonisé, ce qui se fit en 1174.

En réunissant toutes ces données, nous arrivons donc à pouvoir fixer le commencement du règne de Philippe-Auguste (entre 1180 et 1190, ou peut-être entre 1183 et 1187) comme l'époque à laquelle le Renclus de Moiliens a composé le *Roman de Carité.*

Dans le *Miserere* nous n'avons trouvé aucune allusion à des faits historiques. La malédiction lancée contre un pays qui a pour roi un enfant (CCXII, 8-12) ne nous paraît renfermer qu'une idée générale (voyez la Note du vers). Il serait impossible d'ailleurs de l'appliquer à Philippe-Auguste, car si petit que soit l'intervalle qui sépare la composition du *Miserere* de celle du *Roman de Carité* (voyez p. CLXXXI), il faudra pourtant bien supposer quatre ou cinq ans. Or, dès 1190, lorsque le jeune roi, âgé de vingt-cinq ans, prit la direction d'une croisade, il ne convenait plus de l'appeler un *roi enfant.* Si on voulait voir dans ce vers une allusion directe à un fait spécial, il faudrait l'appliquer à Louis IX, qui fut appelé tout enfant au trône en 1226. Mais ceci nous ramènerait un peu loin ; car en admettant que le *Miserere* n'ait été écrit que vers 1230, on ne s'explique plus que l'auteur du *Roman de Carité* se soit rangé parmi les hommes âgés, pour ne pas dire parmi les vieillards (voyez § 5). Il y a bien encore l'allusion à l'histoire de Merlin (*Mis.* CXLI) qui nous forcerait à admettre une date postérieure à 1210, ou même à 1212, s'il était prouvé que le poète eût connu le *Merlin* en prose. Mais il semble qu'il ait tiré d'ailleurs sa connaissance de cet épisode de l'histoire de Merlin (voyez la note de *Mis.* CXLI, 6). Nous n'avons donc pas de date à proposer pour le *Miserere,* et nous admettrons que ce second poème a été écrit dans les dernières années du XIIe ou dans les premières années du XIIIe siècle[2].

1. L'Ecole de médecine de Salerne était encore jeune ; elle fut fondée en 1150.

2. S'il était prouvé que le Renclus de Moiliens a été abbé de Saint-Fuscien en 1225 (voyez § 5), nous serions plus aisément disposé à donner de l'importance au trait de *Mis.* CCXII, sur le *roi enfant.* Mais alors il faudrait modifier entièrement nos conclusions et avancer

§ 5. — *La personne de l'auteur.*

Lorsqu'il composa le *Roman de Carité,* l'auteur n'était plus jeune. *Prestre,* dit-il *Car.* LXXXVII, 1, *jou ai mout veü ans.* Il ne s'attend même plus à vivre longtemps (*Car.* XLIII, 11 *J'arai ja tost le vois brisie*). Quand il entreprend son second poème, il ne sait trop s'il pourra le terminer (*Mis.* VII, 1 *Se cheste uevre a fin metre puis*). Toutes les miniatures qui représentent l'auteur le peignent comme un vieillard, ou du moins comme un homme d'un âge assez avancé. Un des auteurs du Renclus moyen-néerlandais lui attribue « de longues années ».

L'*explicit* de la plupart des manuscrits le désigne sous le nom de *le renclus* (ou *le reclus*) *de Moiliens*[1], et dans la dernière strophe du *Roman de Carité* il ne se désigne pas autrement lui-même (*moi k'on apele Renclus de Moiliens*)[2]. Plus tard on supprimait le nom de lieu et on l'appelait simplement *Le Renclus* ou *Le Reclus,* comme le font, par exemple, le collectionneur de chansons dévotes à l'honneur de la Vierge dont l'ouvrage nous a été conservé dans notre manuscrit A (voyez plus haut p. XXXI), les auteurs (ou le copiste) de la traduction en moyen-néerlandais (*Rinclus,* ibid.), et

aussi notablement la date de la composition du *Roman de Carité,* qui ne peut pas être séparé du *Miserere* par plus de quatre ou cinq ans. Nous admettrions alors que le *Miserere* a été composé dans les premières années du règne du *roi enfant,* Louis IX, donc entre 1226 et 1230, que le roi dont il est question *Car.* XXX, etc., est Louis VIII, et l'*aiol* de *Car.* XXXVI, 6, Louis VII, ce qui mettrait entre les deux rois le règne brillant de Philippe-Auguste. Cela n'aurait pas d'inconvénient; au contraire, on peut même dire qu'il y a une différence plus grande entre la France de Louis VIII et celle de Louis VII, qu'entre celle des premières années de Philippe-Auguste et celle de Louis VI. Mais il faudrait adopter alors pour la composition du *Roman de Carité* le règne de Louis VIII, c'est-à-dire l'an 1225, une date séparée de celle de la mort de saint Thomas par plus de cinquante ans. Or ce poème est trop plein des souvenirs du grand martyr pour qu'il s'en trouve si loin. Nous ne disons pas que cette hypothèse ne puisse pas se défendre. Mais tant qu'il n'y aura pas d'indications plus précises, nous aimons mieux nous en tenir à celle que nous avons soutenue plus haut.

1. Mollens, Moulaines, etc.; voyez plus loin sur l'orthographe de ce nom de lieu.

2. Si toutefois cette strophe est de lui; voyez plus haut p. XCI.

l'abbé de Saint-Martin de Tournay, Gille le Muisit (né en 1271)[1].

Notre poète est donc un reclus (*clusenere,* dit la traduction moyen-néerlandaise), un de ces religieux du moyen âge qui se laissaient enfermer dans une cellule maçonnée, garnie d'une seule fenêtre, pour y mener, en général jusqu'à leur mort, une vie de pénitence et de prière[2]. Les vignettes de quelques-uns de nos manuscrits représentent un moine blanc assis dans une recluserie construite en briques rouges et entourée d'un jardinet.

Nous ne croyons pas devoir admettre avec M. Paulin Paris[3] que le Renclus de Moiliens était un mondain converti et pénitent. Rien dans son poème ne justifie cette hypothèse. Dans le passage où il semble parler de son entrée dans la recluserie (*Car.* CL, 10, 12), il ne la représente pas comme un acte de contrition et de pénitence, mais plutôt comme une retraite de la vie active qui lui a été reprochée par quelques-uns comme une lâcheté[4]. Dans la première partie de son existence il paraît avoir rempli un rôle de censeur assez analogue à celui qu'il joue dans ses poèmes. Il a toujours été connu comme un homme énergique, sévère et indépendant, osant dire son fait à tout le monde, et indifférent à la haine des « fous » qui se disent outragés par ses critiques[5]. Avait-il été prédicateur? Ce n'est pas probable, puisque dans la seconde partie du *Roman de Carité* il a l'air de s'adresser pour la première fois au « peuple menu ». On serait plutôt tenté de lui attribuer une activité littéraire antérieure à la

1. *Poésies de Gilles le Muisis,* par M. le baron Kervyn de Lettenhove (voyez plus loin § 6), I, 87 et ailleurs.

2. Voyez sur les recluseries du moyen âge *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, une note dans *Ekkehard* de Victor Scheffel, et parmi les descriptions anciennes un passage dans la *Bible Guiot*, cité par Roquefort, s. v. *reclus.*

3. *Bulletin du Bibliophile*, XIII, 177 « .....un homme qui avait connu les joies et les bobans de la vie, puis, avant d'avoir touché au seuil de la vieillesse, avait dit adieu au siècle et mis ses inquiétudes à l'abri d'un cloître. »

4. Au vers 10 *Quant me vie pertusai;* le sens de ce mot n'est pas très clair, voyez la Note du vers. Au vers 12 *Si en sui por felon tenus.*

5. *Car.* CXLIX, 1-3; CL, 3-9.

composition de nos deux poèmes[1], d'autant plus que l'œuvre que nous possédons de lui n'est pas celle d'un débutant. Mais dans tous les cas ces satires de la première période se sont perdues sans laisser de traces[2].

L'auteur est un lettré. Le latin et le roman lui sont également familiers[3], et les ressources de son vocabulaire paraissent inépuisables comme celles de ses rimes. Il aime à faire des jeux de mots[4] et s'occupe d'étymologie en moraliste[5]. Il connaît à fond la Bible[6] et les légendes des saints; il a lu les *Vitas patrum*[7] et s'appuie volontiers sur l'autorité de la parole divine et sur celle des bons auteurs pour confirmer ce qu'il avance[8]. La littérature profane ne lui est pas étrangère. Il connaît le *Quo semel est imbuta recens* d'Horace[9] et le *Qui tacet consentire videtur* du droit canonique[10]. Il a lu la fable de *La cigale et la fourmi*[11], aime à citer des proverbes populaires[12] et fait allusion à des chansons[13]. Il connaît l'histoire du savetier de Baudas, que devait raconter Marc Pol[14], et celle de Merlin[15]; mais il ne cite ce dernier que pour le donner en exemple à ceux qui risquent d'être « encuisinés ». S'il connaît les fableaux[16], il n'aime pas pourtant ce genre de littérature; les jongleurs qui colportent partout ces contes joyeux sont indignes, selon lui, de manger du pain et devront se

1. Voyez la Note de *Car.* CXLIX et plus haut p. CLXXX.
2. Voyez plus loin, p. CLXXXIX, sur un *Pater* que le Renclus aurait composé.
3. Le sens du mot grec ἐπίσκοπος ne lui est pas inconnu *Car.* CXVIII, 2.
4. Voyez la Note de *Car.* XXII, 6.
5. *Car.* XCV, 10-12.
6. Il appelle la Bible « le livre des prêtres » *Car.* XCII, 8.
7. *Mis.* CCXXX, 5; voyez la Note du vers.
8. *Mis.* CXXVII, 12.
9. *Mis.* XCIV, 1-2.
10. *Mis.* VII, 10. Voyez c. 43 *de Reg. Juris in* 6to 5, 12.
11. *Mis.* CCXXIX, 7-9.
12. *Mis.* CXXXVI, 1-4; CXLVIII, 3-4.
13. *Car.* CXLIV, 8; voyez la Note.
14. *Mis.* CXXXVII, 3; voyez la Note.
15. *Mis.* CXLI. 6-9; voyez la Note.
16. Voyez les Notes de *Car.* XIV, 1; XXXIV, 1.

contenter de la nourriture des pourceaux[1]. Il a une assez haute opinion de lui-même et se range volontiers parmi les bons poètes de son temps; son œuvre n'échappera pas à la critique des envieux, il le sait[2], mais tout homme bien disposé l'appréciera comme un « bon dit »[3], et Dieu, qui lui tiendra compte de son « entente parfaite », lui donnera dans le ciel un salaire digne de cette perfection[4].

Quand nous aurons ajouté que ce clerc paraît être un homme d'église, qu'il a probablement été moine avant de devenir reclus[5], nous aurons épuisé tous les renseignements que le contenu des deux poèmes peut nous fournir sur la personne du poète. Car nous ne croyons pas qu'on puisse conclure des prétendus voyages dont il est question *Car.* VI, VIII, XXI, etc., que l'auteur ait visité réellement tous les pays étrangers qu'il énumère, ou qu'il ait pris part, par exemple, à la croisade de Louis VII, pour visiter Constantinople et la Terre-Sainte. Ces voyages ne sont apparemment qu'une fiction littéraire[6].

M. le docteur Verwys supposait[7] que le premier des traducteurs néerlandais, Gielis de Molhem, avait été mieux renseigné que nous sur la personne du Renclus, puisqu'il l'appelle « un homme de bien qui a vécu saintement pendant de longues années au milieu de grandes peines ». Mais il nous semble que le traducteur flamand a fort bien pu tirer ces conclusions des poèmes eux-mêmes. Même s'il n'a pas connu le *Roman de Carité*[8], la première strophe du *Miserere*, le nom de

1. *Mis.* CLVII, 7 ss.; voyez la Note.
2. *Car.* CCXLI, 3-6.
3. *Ibid.*, 11, 12.
4. *Mis.* CCXIV, 12.
5. Il parle trop souvent et trop bien des mœurs du cloître pour ne pas les avoir étudiées de près. Même dans le *Miserere*, où il ne fait pas d'une façon spéciale la critique de la vie dans les couvents, il ne peut s'empêcher d'y revenir sans cesse. L'histoire du moine de Cîteaux dénote, elle aussi, le religieux qui s'intéresse à la gloire des congrégations.
6. Ceci ressort entre autres de la visite qu'il fait à la résidence de tous les cardinaux pour revenir ensuite à la cour de Rome *Car.* XI, XIII; voyez plus haut p. CLXIII, note 1.
7. Voyez la citation plus haut p. XXXII.
8. Le *Roman de Carité* n'a pas été traduit en néerlandais. Pourtant

Renclus, peut-être la miniature de son manuscrit, a pu suffire pour lui faire attribuer au poète un âge avancé, une vie sainte et pénible.

D'après une note du P. Daire, le Renclus de Moiliens serait né à Abbeville[1]. Le savant célestin renvoie pour ce détail à l'*Histoire d'Abbeville* du géographe Sanson. Il nous a été impossible de trouver ce renseignement soit dans l'*Histoire ecclésiastique d'Abbeville* de Sanson, soit dans son *Histoire des comtes de Ponthieu*. M. Louandre, dans son *Histoire d'Abbeville* (voyez plus haut p. CLXXXII, note 2), n'en parle pas davantage. Des informations particulières, que M. René Vion, bibliothécaire adjoint à la bibliothèque d'Amiens, a bien voulu prendre pour nous aux archives d'Abbeville, n'ont pas amené d'autre résultat. Il faut donc supposer que le P. Daire s'est trompé. Au reste, il ne paraît pas avoir attaché beaucoup d'importance à ce renseignement, puisque, dans un autre ouvrage, il fait naître le Renclus à Moiliens même[2]. Ce n'est pas d'ailleurs la seule erreur commise par le P. Daire au sujet du Renclus. Nous avons vu (p. IV) que dans son *Tableau historique* il lui attribue une traduction du *Miserere* et une traduction du *Pater*. Cette notice se retrouve dans l'ouvrage que nous venons de citer (voyez note 1). Notre poète y est appelé « l'auteur d'une traduction du psaume *Miserere* en vers gaulois[3], ainsi que de celle du *Pater* sous le titre de *Patenostre* ». Le P. Daire donne même six vers de ce prétendu *Patenostre* du Renclus et renvoie pour ce fragment à « Du Cange ms. Rec. A. » Nous avons trouvé ce recueil à Paris, à

il a dû être connu des poètes flamands, comme le prouve un petit manuscrit de la Bibliothèque royale de La Haye (n° 721) où se trouve une seule strophe de *Carité* mêlée à des poésies néerlandaises et allemandes (voyez les Corrigenda).

1. *Tableau historique des sciences, des belles-lettres et des arts dans la province de Picardie*. Paris, 1768, p. 160.

2. *Histoire du doienné de Picquigny*, publié par M. Garnier, p. 60 : « Le Reclus de Moliens ou Mollens, vraisemblablement du village de ce nom, où il avait pris naissance. » Nous avons pu collationner nous-même le manuscrit autographe du P. Daire à la bibliothèque d'Amiens.

3. Il existe dans l'ancienne littérature française des Paraphrases de ce Psaume ; voyez M. J. Bonnard, *Les traductions de la Bible en vers français au moyen âge*, Paris, 1884, p. 139; et M. Paul Meyer, *Romania*, VI, 18.

la Bibliothèque nationale, où il est coté n° 9496 du fonds français. On y lit en effet, p. 31 : « Iwe (?) de la patenostre du Reclus de Moiliens ms. », et ensuite, copié par Du Cange lui-même, un fragment de dix-neuf vers ; six de ces vers ont été reproduits par le savant archéologue dans ses *Dissertations sur l'histoire de saint Louis*[1]. Il y a là évidemment une erreur. La paraphrase du *Pater* à laquelle appartient ce fragment a pour auteur non pas le Renclus de Moiliens, mais un poète qui se désigne lui-même sous le nom de « Mestre Silvestre », et qui a composé son ouvrage à la demande d'Ide, comtesse de Boulogne, fille du comte Matthieu de Flandres et de Marie, l'ancienne abbesse de Ramsey[2]. Il existe deux copies de ce poème à la B. N. f. fr. 2162 (f° 119) et 1807 (f° 146). La même pièce se retrouve encore, mais considérablement modifiée, B. N. f. fr. 763 (f° 277) et 12555 (ce dernier manuscrit est une copie exacte de 763). Ce n'est pas d'un de ces manuscrits que Du Cange a tiré son fragment, comme le prouvent les variantes[3]. Il l'a probablement copié sur le manuscrit 3142 de l'Arsenal (notre manuscrit *S*, voyez p. XXI), où ce *Pater* se trouve en effet f° 287 v°, avec les variantes de Du Cange. Or comme ce même manuscrit contient les poèmes du Renclus, Du Cange, ou celui qui a dépouillé pour lui le manuscrit de l'Arsenal, a pu confondre les deux poètes[4].

Un renseignement plus intéressant et plus précieux est con-

1. Paris, 1668, p. 136, et *Glossaire*, t. VII, p. 6 des *Dissertations*.

2. Voyez M. J. Bonnard, l. l. p. 145 ss. Ide de Boulogne succéda à son père en 1173 et épousa en 1183, en troisièmes noces, le fameux Renaud de Dammartin. Le *Pater* a donc été écrit à peu près à la même époque que le *Roman de Carité*. M. Bonnard le met entre 1175 et 1180. Le poète y parle aussi avec admiration du martyre de saint Thomas.

3. Dans le texte tel qu'il est donné par ces quatre manuscrits on lit : *Li regnes dieu n'est mie es las Dont nous avons laciés les bras*. Or Du Cange écrit : *Li regnes dieu n'est mie es bras Qui sont estroit laichie as las*, et plus loin il cite un vers (*En tels oevres regnera diables*) qui ne se trouve dans aucun des quatre manuscrits de la Bibliothèque nationale.

4. Il faut probablement expliquer par une erreur analogue la confusion du *Miserere* avec une paraphrase du psaume *Miserere* (voyez plus haut p. CLXXXIX). Cette erreur se trouve aussi chez Du Cange (voyez plus haut p. III, note 1).

tenu dans notre manuscrit de Turin (cf. plus haut p. xxxv). L'auteur de nos poèmes y est appelé *dans Bertremiels li renclus de Morliens,* et il est dit de lui qu'avant sa retraite il avait été moine de l'abbaye de Saint-Fuscien-au-bois. Rien dans ce que nous avons constaté jusqu'ici n'est en contradiction avec ce renseignement. L'abbaye de Saint-Fuscien-au-bois, qui dépendait du diocèse d'Amiens, possédait parmi ses bénéfices entre autres le prieuré de Molliens-Vidame[1]. L'histoire de cette abbaye n'a pas conservé le souvenir du moine « Bertremiel » et de son activité littéraire[2]. Mais il existe quatre listes des abbés de Saint-Fuscien[3], et dans l'une d'elles, celle du P. Daire[4], le nom de Barthélemy figure comme le nom de celui qui fut abbé en 1225. « Nous n'en savons pas davantage sur lui », dit M. Salmon. « C'est au P. Daire que nous devons la connaissance de son nom, la *Gallia christiana* des Bénédictins de Saint-Maur ne l'indiquant que par l'initiale *B.* ». Cette initiale se trouve en effet dans la *Gallia christiana,* X, col. 1304[5], mais les auteurs de ce recueil font observer que ce *B.* est peut-être une faute de

1. Voyez Charles Salmon, *Notice historique sur l'ancienne abbaye et le village de Saint-Fuscien-au-bois près Amiens,* Amiens, 1857, extrait de *Picardie*, p. 31, 32. L'abbaye fut peut-être fondée par Frédégonde au VIe siècle, mais, dévastée par les Normands, elle resta en ruines jusqu'en 1105, lorsque Enguerrand de Boves restaura le monastère et le dota largement. Ces dotations se reproduisirent bien souvent sous ses successeurs. L'abbaye ne fut supprimée qu'à l'époque de la Révolution; les moines étaient de l'ordre de Saint-Benoît. Voyez pour tout ce qu'on peut savoir sur cette abbaye la *Notice* de M. Salmon.

2. Le 15 novembre 1662, un des moines, Charles Thiboust, écrivait au P. Bilain, religieux au monastère des Blancs-Manteaux de Paris : « ..... Il y a si peu de chose à dire de notre monastère que je suis honteux de vous envoyer ce que j'en ay pu trouver, les papiers et enseignements ayant esté brûlés avec le monastère tant par les guerres que par des accidens. Pour ce qui est des hommes illustres, je n'en trouve point du tout, pas mesme un evesque. » (!) Le souvenir du Renclus de Moiliens s'était donc entièrement perdu. Voyez cette lettre, qui n'est pas citée par M. Salmon, au *Monasterion benedictinum*, XIV, ms. B. N. de Paris f. lat. 12671, f° 277.

3. Charles Salmon, *Notice.*

4. Conservée dans son Histoire manuscrite du doyenné de Moreuil, à la bibliothèque d'Amiens, pp. 30-32.

5. Cette liste de la *Gallia* est conservée, B. N. f. lat. 12671, f° 277. D'après une lettre d'un moine de Saint-Fuscien (ibid., f° 279) de 1652, ce catalogue a été fait au moyen de recherches « très sérieuses ».

lecture pour *R.*, et désignerait alors Robert Cosin, devenu abbé en 1223. En 1231, Barthélemy, s'il y a eu vraiment un abbé de ce nom, n'existait plus, puisque le monastère se trouvait alors sous le gouvernement de Foulques. Nous hésitons à tirer une conclusion trop sûre de ces renseignements assez vagues. Nous admettrons volontiers avec le manuscrit de Turin que le Renclus de Moiliens s'appelait Barthélemy, qu'il a été moine à Saint-Fuscien et qu'il est sorti de ce couvent célèbre pour se faire reclus à Moiliens, dans une dépendance de ladite abbaye. Mais nous n'osons l'identifier avec l'abbé Barthélemy de la liste du P. Daire. Il faudrait supposer pour cela que dans son extrême vieillesse les moines de Saint-Fuscien l'ont tiré de sa recluserie pour le mettre à la tête de leur monastère[1].

Il nous reste à dire un mot de l'endroit où se trouvait la résidence de l'auteur. La graphie de ce nom de lieu varie beaucoup dans les différents manuscrits. *Car.* CCXLII, 4, le manuscrit *K* écrit *Meliens, L Moylains, S* et Γ *Moilien, Y Morlien*. Dans les *explicit* se trouvent les notations suivantes : *Moliens* (*N*), *Molien* (*P*), *Molyen* (Σ), *Moiliens* (*G*), *Molliens, Mollem* (*H*), *Molains* (*E*), *Morliens* (*Y*, Ψ et Turin), *Moylains* (*L*), *Moulaines* (*F, Z*)[2]. Ce nom (qui n'a que deux syllabes, comme le prouve le mètre *Car.* CCXLII, 4)[3] peut désigner quatre endroits différents, dont trois dans le département de la Somme, un dans le département de l'Oise. Ce sont : 1° *Molliens-Vidame* (ou *le Vidame*), chef-lieu de canton, arrondissement d'Amiens ; 2° *Molliens-aux-bois*, canton de Villers-Bocage, arrondissement d'Amiens ; 3° *Moislains,* chef-lieu de canton, arrondissement de Péronne, dans l'ancien Vermandois ; 4° *Molliens-en-Beauvoisis,* Oise, canton de Formerie, arrondissement de Beauvais[4].

1. Si le poète était déjà un vieillard vers 1190, il est difficile de prolonger sa vie jusque vers 1230. Voyez cependant p. CLXXXIV, note 2, ce que nous avons dit sur la possibilité que le *Miserere* ait été écrit dans les premières années du règne de Louis IX.

2. Voyez encore sur les différentes notations la notice de M. Garnier dans le catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Amiens.

3. Le premier des traducteurs néerlandais du *Rinclus* en fait un mot de trois syllabes. *Molinens*, l'autre écrit *Molleyns*.

4. Voyez sur la graphie très variée de ces quatre noms de lieu les

Lequel de ces quatre villages a eu à la fin du XII° siècle l'honneur de posséder une recluserie abritant un poète? La graphie ne peut pas nous renseigner sur ce point. Celle de quelques-uns de nos manuscrits (*Moylains, Mollains, Moulains*) rappelle plutôt le nom du troisième des endroits cités. Mais la confusion a pu se faire facilement; on trouve *Moylens* et *Moilins* aussi bien pour Moislains (1169, cartulaire de Saint-Vaast d'Arras, et 1145) que pour Molliens-Vidame (1210 et 1174, cartulaire du Gard)[1]. Des chartes latines portent *Mediolana* (673), *villa de Melanis* (1110), *Meulanum* (1145), *Molanium, Molinae, villa de Molendinis.* De ces formes les dernières ne sont évidemment que des transcriptions latines du nom français; celle de 673 paraît bien représenter à peu près le nom latin primitif. Mediolanum a dû donner en effet régulièrement *Moilien,* comme medietatem a donné *moitié*[2]; *Moilain* en est une modification, comme *liain* de *liien* (voyez plus haut p. CXIV). *Morlien*, qui ne se trouve dans les chartes qu'à la fin du XIV° siècle (les manuscrits *Y* et Ψ et Turin sont cependant plus anciens), est peut-être le produit d'une dissimilation de la liquide, qui a pu se produire après que celle-ci avait été doublée préalablement; c'est avec l'*l* double que le nom s'est conservé jusqu'aujourd'hui dans trois des quatre villages.

Nous avons cru devoir nous décider pour Molliens-Vidame.

Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie, 3e série, t. IV, et Graves, *Statistique de l'Oise* (canton de Formerie). Nous avons consulté en outre, sur Moislains près Péronne, *Histoire de l'arrondissement de Péronne*, par l'abbé Paul de Cagny, Péronne, 1865, p. 261 ss.; sur Molliens-Vidame, *Bénéfices de l'église d'Amiens*, Amiens, 1869, 2 vol., I, 405; II, 353 (c'est le tome VII des *Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie*); *Hagiographie du diocèse d'Amiens*, par l'abbé J. Corblet, Paris et Amiens, 1874, IV; *Histoire du doïenné de Picquigny*, du P. Daire (voyez plus haut p. CLXXXIX, note 2), p. 39; une monographie intitulée : *Notice sur Molliens-le-Vidame*, par M. Albert Renard, Amiens, 1864 (extrait de *Picardie*, 1864, p. 237 ss., 394 ss.); les *Documents manuscrits* de A. Goze (voyez plus haut p. CLXXXII), et enfin quelques chartes conservées aux Archives départementales de la Somme, 4e carton de l'abbaye de Saint-Fuscien.

1. *Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie,* 3e s., t. IV.

2. On peut admettre, comme l'ont fait quelques copistes (qui écrivent au cas-regime *Moilien*, p. CXCII), que l'*s* qui termine le nom est l'*s* du nominatif. Mais on peut supposer aussi, comme nous l'avons fait *Car.* CCXLII, 4, que l'*s* fait partie intégrante du nom et que *Moiliens* vient régulièrement de Mediolanis.

Le fait que le prieuré de ce village était un des bénéfices de l'abbaye de Saint-Fuscien rend cette hypothèse très probable. Notons encore que le voisinage d'Amiens explique le plaisir avec lequel le poète s'étend sur l'action généreuse de saint Martin, qui coupa son manteau en deux pour en donner la moitié à un mendiant (*Mis.* CV ss.); on sait que la ville d'Amiens fut le théâtre de cet exploit du saint populaire[1]. En outre, les habitants d'Amiens et des environs devaient bien connaître la personne de Thomas Becket (voyez plus haut p. CLXXXI), qui, pendant son voyage en France, s'était arrêté dans cette ville et y avait dit la messe en 1165 dans l'église de Saint-Martin du Bourg[2]. Notons encore que Molliens-Vidame possédait au moyen âge une église de Sainte-Marie, qui fut fondée, ou qui du moins prit une grande importance à la fin du XIIe siècle. L'évêque Thiebaud d'Amiens (contemporain du Renclus) confirma ces possessions et remit au prieuré tous les biens qui avaient été jadis donnés à l'église et à la confrérie de Saint-Nicolas de Moiliens[3]. La date de la charte qui contient cette donation n'est plus lisible. Mais en 1206 l'évêque Richard d'Amiens confirma l'union des biens de Saint-Nicolas au prieuré de Sainte-Marie, à la prière de Thiebaud, seigneur (*vavassor*) de Moiliens, lequel, « pour assurer son salut et celui de ses ancêtres », voulut faire passer à « l'église de Sainte-Marie de Moiliens » ce que son père avait donné à ladite confrérie. Un autre don du même genre fut fait dans la même année « aux moines de Sainte-Marie de Moiliens » par Baudouin de Cocerel. En 1209 l'évêque Richard confirma encore une donation de dîmes faite à la même église par « Orrée, veuve de Moiliens », du consentement, entre autres, de Hugues, « seneschal de Moiliens ». Or il n'y a qu'à se rappeler la fin du *Miserere* pour voir que notre poète était tout à fait dans le mouvement. Peut-être même

1. Saint Martin est encore aujourd'hui le patron de Molliens-Vidame; voyez M. Albert Renard, l. l. p. 340.

2. Voyez l'abbé Corblet, l. l. IV, 506.

3. *Bénéfices de l'église d'Amiens*, I, 405, note. La charte de Thiebaud et celles dont nous parlons plus loin se trouvent aux Archives départementales de la Somme, 4e carton de l'abbaye de Saint-Fuscien. Dans ces chartes le nom s'écrit toujours *Moiliens*.

son poème a-t-il contribué pour sa part à faire fleurir ce culte de Marie à Moiliens, et à inspirer aux seigneurs de l'endroit l'idée d'offrir une partie de leurs biens à la sainte Vierge[1].

Mentionnons encore que, en 1360, la ville d'Amiens offrit au roi Charles V un exemplaire des ouvrages du Renclus de Moiliens[2]. Ce cadeau ne suppose-t-il pas que à cette époque encore le poète était connu comme une des illustrations du pays?

Nous admettrons donc, pour résumer cette discussion, qu'un des moines de l'abbaye de Saint-Fuscien-au-bois, du nom de Barthélemy, se fit enfermer dans une recluserie attachée à l'église de Sainte-Marie de Molliens-Vidame (appelé alors *Moiliens*), et que dans sa retraite il composa entre 1180 et 1190 un poème qui reçut de lui-même ou des lecteurs le titre de *Roman de Carité,* et quatre ou cinq ans plus tard un second poème qui devint bientôt très célèbre sous le titre, emprunté au premier mot du premier vers, de *Miserere*[3]. Peut-être a-t-il vécu jusque vers 1230 et a-t-il même été rappelé de sa recluserie pour devenir à son tour, en 1225, abbé de Saint-Fuscien.

Notre étude de la langue ne contredit en rien ces conclusions (voyez plus haut). Rappelons même, pour motiver la préférence accordée à Molliens-Vidame sur Moslains dans l'ancien Vermandois, que la réduction de *ts* à *s*, qui se trouve dans les chartes du Ponthieu et de l'Amiénois, ne se trouve pas dans celles du Vermandois[4].

A ces recherches sur la personne de l'auteur et sur la date

1. D'après ces chartes il existait à Molliens une « confrérie de Saint-Nicolas ». Serait-ce pour cela que l'auteur cite (*Car.* CXCVII, 7) saint Nicolas comme un des futurs juges des évêques, avec saint Rémi et saint Martin? Mais c'est peut-être aller un peu loin dans le désir de retrouver dans nos poèmes quelques allusions à l'entourage de l'auteur. En appliquant ce procédé, on doit s'étonner que, au lieu de citer comme martyrs célèbres saint Laurent, saint Vincent, saint Etienne (*Mis.* XXV ss.), il n'ait pas cité plutôt saint Fuscien, saint Victoric et saint Gentien, qui en 287 avaient souffert le martyre à l'endroit même où fut fondée l'abbaye de Saint-Fuscien-au-bois.

2. Voyez la notice de M. Garnier dans le catalogue des manuscrits d'Amiens.

3. Voyez pour d'autres titres la description de nos manuscrits *F*, *G*, *K*, *L*, *N*, *P*, Γ, Σ.

4. Voyez M. Fr. Neumann, l. l. p. 103.

de ses écrits vient se rattacher une question intéressante, celle de savoir dans quel rapport les poèmes du Renclus se trouvent avec les *Vers de la mort* d'Hélinand, le moine bien connu de Froidmont.

Voici deux poètes contemporains, habitant l'un et l'autre la Picardie, qui écrivent tous les deux dans une strophe originale (voyez p. XCIII) dans laquelle on n'avait pas encore écrit avant eux. Se sont-ils connus? Et comme il n'est pas probable qu'ils aient inventé cette strophe indépendamment l'un de l'autre, de quel côté faut-il chercher l'imitateur?

Nous n'avons pas de réponse catégorique à présenter à ces questions. Mais il n'est peut-être pas sans intérêt d'enregistrer brièvement les résultats de nos recherches sur ce point[1].

Il y a d'abord des locutions et des images qui se rencontrent chez les deux poètes. Comparez : *V. d. l. m.* XII, 6 *Qui sueffrent les frois et les cauz* avec *Mis.* CLVII, 5 *Il sueffre les caus et les frois; V. d. l. m.* XVII, 6, 7 *Di lor qu'il ont mains de respit Qu'il n'out en lor faces escrit* avec *Mis.* CCXVIII, 4, 5 *Et dis ke en te fache gente A seelé vint ans ou trente; V. d. l. m.* XXIII, 2 *Et qui pechent en esperance* avec *Mis.* CCXXII, 1 *Li hom ki peke en esperanche; V. d. l. m.* XXVI,

1. Nous pouvons laisser de côté les différences ou les ressemblances de langue. Ce point-là ne serait intéressant que s'il y avait lieu de soupçonner que le Renclus ne fût autre qu'Hélinand lui-même. Or cette hypothèse n'a rien qui la recommande. Voici du reste des différences de langue qui suffisent pour l'écarter. Hélinand distingue *ais* de *ès*, mais fait rimer *estre* avec *aistre* (voyez plus haut p. CXII, note). Hélinand fait toujours la distinction entre *s* et *ts*, tandis que chez le Renclus ces deux sons se confondent (voyez p. CLX). Cf. *Vers de la Mort* (dans l'édition de Méon, Paris, Crapelet, 1823, que nous avons comparée avec la leçon des manuscrits 2718 et 1444 de la B. N. f. fr.), str. II, III, VIII, IX en *-ez* pur, IV en *-is* pur, V en *-az* pur, XII en *-auz*, XIV en *-aus*, XV en *-ains*, XV. XLII en *-as*, XX en *-ors*, XXI, XXXI en *-ois*, XXXVII en *-iez*, XXXIX en *-enz*, XLIV en *-ers*, XLVI en *-ars*. Dans les *Vers de la Mort* facio ne devient pas *fais* comme chez le Renclus (p. CXXXVIII), mais *faz* (: *haz*, *laz*, *maz*, *degraz* (str. V). Peut-être aussi Hélinand distingue-t-il d'habitude entre *ó* libre et *ó* entravé (voyez str. VII et XXIV). M. le professeur Wulff de Lund, qui prépare une étude spéciale sur les *Vers de la mort*, a eu l'obligeance de nous écrire que son étude de la langue d'Hélinand l'a conduit aux mêmes résultats. Il conclut en outre des rimes *laste* : *paste* : *haste* : *chaste* que *s* devant *t* se prononçait encore. A côté de ces divergences les points d'accord (*an* + cons. séparé de *en* + cons., *ol* + cons. séparé de *al* + cons., *ain* : *ein*) n'ont pas d'importance.

5, 6 *Tu prens le fil devant le pere Et prens le fille avant la mere* avec *Mis.* CCXVIII, 10-12 *On voit bien morir le veel Devant le mere,* etc.; *V. d. l. m.* XXVII, 1, 2 *Que vaut quanqu' avarice fait? Mors en une eure tout desfait* avec *Mis.* XCI, 7, 8 *Chele ki tout retout a une Heure quanke avers aüne ; V. d. l. m.* XXVII, 6 *Qui nul geu ne pert par mestraire* avec *Mis.* CCXX, 7, 8 *Vieus tu juer au tremerel A Mort, ki ne mestrait merel?* Notons encore que l'un et l'autre parlent du martyre de saint Laurent (*V. d. l. m.* XXXVII : *Mis.* XXV).

D'autre part il y a des divergences notables dans les idées. 1° L'un et l'autre des deux poètes parlent de Rome. Or le Renclus, tout en blâmant l'avarice de Rome et des Romains, n'applique pas à la capitale le jeu de mots bien connu qui se trouve dans Hélinand (str. XIII) : *Qui de rongier a droit se nome, Car les os ronge et le cuir poile.* 2° Le Renclus n'exclut pas le haut clergé de sa critique, mais il fait exception pour le pape (*Car.* IX, 3, 4 *Papes ne set com argens sone, Onkes n'i tendi sen giron*). Hélinand est plus sévère ; il dit en parlant de Rome (XIII, 7, 8) : *Et fait as simoniaus voile De cardonal et d'apostoile.* 3° Le Renclus châtie sévèrement les cardinaux (*Car.* XI, XII), mais ne leur applique pas le jeu de mots d'Hélinand (XIV, 6-8) *Que plus s'aerdent que chardon Au bel present et au gent don Et por ce chardonal ont non.* 4° Pour le Renclus les deux cornes de la mitre épiscopale désignent l'Ancien et le Nouveau Testament (*Car.* CXV, etc.). Hélinand y trouve autre chose (XXIII, 11, 3) : *Et cornes c'est senefiance Qu'il doivent hurter durement.* 5° Enfin, dans le même passage (XXIII), Hélinand exhorte les prélats à se révolter contre la puissance royale. *Va moi semondre ouniement Touz nos prelaz communement, Lombars, Englois et ceus de France Por coi ne font sans demorance Justice de roial poissance Qui Dieu guerroie apertement. Baston ont por prendre venjance,* etc. Or le Renclus ne parle de la dignité royale qu'avec le plus grand respect; voyez entre autres *Car.* XXXVIII, *Honours d'ome n'est tant noméc Com de toi après l'apostoile.*

Ajoutons qu'Hélinand, sans parler des croisades y fait allu-

sion en parlant de *faus croisiez* (XXXII, 4). Le Renclus n'en dit rien (voyez p. CLXXXII).

En examinant de près ces divergences et ces ressemblances, nous avons de la peine à admettre que le Renclus ait connu les *Vers de la mort* avant d'écrire le *Roman de Carité;* car il n'est pas probable que s'il avait eu connaissance des jeux de mots d'Hélinand sur Rome et sur les cardinaux, lui, l'amateur de ce genre d'amusements littéraires, les eût laissés de côté. D'autre part les *Vers de la mort* ont des points de contact remarquables avec le *Miserere,* surtout dans le passage où il est question d'une partie de jeu engagée entre la Mort et le pécheur (*V. d. l. m.* XXVII, 6 ; *Mis.* CCXX, 8; CCXXI, etc.). Si Hélinand avait connu cette partie intéressante du *Miserere,* n'aurait-il pas envié cette trouvaille à son confrère, et n'aurait-il pas profité de cette mise en scène de la Mort, enlevant la partie en criant : « Hasard! » à ses adversaires de tout âge et de toute condition, pour introduire une strophe du même genre dans sa vigoureuse interpellation de la Mort? Il n'est pas probable que dans ce cas il se fût borné à effleurer cette image en passant. Par contre, on peut fort bien admettre que le Renclus, dont l'imagination vive et féconde était si facilement éveillée, ait introduit dans son *Miserere* le fameux passage sur la Mort à la suite d'une lecture des vers d'Hélinand, et que l'image de *merel,* lancée en passant par son confrère, l'ait assez attiré pour qu'il en ait entrepris le développement.

Cependant nous avons quelque peine à admettre que, d'un côté, il aurait connu les *Vers de la mort* avant d'écrire le *Miserere,* et que, d'autre part, il en aurait ignoré l'existence au moment d'écrire le *Roman de Carité.* Car, comme nous l'avons dit, il est peu probable que deux poètes aient inventé la forme de la strophe indépendamment l'un de l'autre. Serait-il possible d'admettre que le Renclus s'en soit servi le premier dans le *Roman de Carité,* qu'ensuite Hélinand, ayant connu ce poème, s'en soit emparé à son tour, et que le Renclus, après avoir lu les *Vers de la mort,* ait repris la strophe dans son *Miserere* en empruntant quelques expressions et quelques idées au moine de Froidmont? Dans cette hypothèse le Renclus se-

rait donc l'inventeur de la strophe, et les *Vers de la mort* seraient, au point de vue de l'époque de la composition, intermédiaires entre le *Roman de Carité* et le *Miserere*[1].

§ 6. — *Succès des poèmes.*

Il n'est pas étonnant que deux poèmes d'une si grande valeur littéraire, et qui devaient se recommander par tant de côtés aux esprits sérieux du moyen âge, aient eu un grand succès. Le nombre considérable de copies qui en ont été faites en est le plus sûr témoignage (voyez p. VI). On a même ajouté des strophes aux poèmes primitifs (voyez p. LXXXVIII s., XCII s.), et quelques copistes ont essayé d'en faire une espèce de remaniement (voyez sur ce caractère de *P* et de ζ pp. XVIII, XXXIX). La strophe du Renclus a été imitée par plusieurs poètes, et quelques-uns d'entre eux ont clairement pris le *Miserere* pour modèle de leurs vers (voyez p. XCIV, note 3). Un fragment du *Miserere* en a été détaché de bonne heure sous le titre de *Le vergier de paradis*[2]; un autre fragment, l'histoire d'une apparition de la Vierge à un moine de Cîteaux, a passé dans bien des sermons[3], dans des recueils de poèmes à l'honneur de la Vierge[4] et dans des recueils de légendes qui se retrouvent à l'étranger[5]. Deux poètes néerlandais du XIIIe siècle ont entrepris successivement la traduction du *Miserere*[6].

Du Cange, dans sa liste des « Poetae gallici vernaculi ve-

1. Si la question chronologique était plus facile à résoudre pour les poèmes du Renclus, le problème que nous venons de poser n'existerait même pas. Car l'époque à laquelle Hélinand a écrit les *Vers de la mort* est bien plus facile à déterminer. Cette date est donnée par les évêques mentionnés str. VI, VIII, XV, XVIII; il faut la mettre entre 1175 et 1190.

2. Voyez pp. IV, XXIV, XXXI, LXXXIV.

3. Voyez str. CCLII^b^, 3 *Et encor le preesche l'on.*

4. Notre manuscrit A; voyez p. XXXI.

5. Voyez la Note de *Mis.* CCXXXIX, p. 366. Ajoutons à cette Note que la version du *Miserere* nous paraît plus ancienne que celle de la légende néerlandaise; dans celle-ci le sujet est banal : la Vierge vient punir un moine de son manque de zèle; dans le *Miserere* elle vient mettre fin à une discussion de moines en donnant tort à celui qui de très bonne foi avait soutenu que dans les jours de fête il ne fallait pas chanter plus haut que d'habitude. (*Mis.* CCXXXIX, 10.)

6. Voyez p. XXXI s.

teres » qu'il a consultés pour la composition de son Glossaire (t. VII) dit à propos du Renclus de Moiliens : « L'auteur du *Riche homme et du ladre* le cite avec éloges. » Plus loin, dans la même liste, il parle d'un ouvrage intitulé : *Li riches hom et li ladre*, écrit en 1352 par « un chanoine de la Fère-sur-Oise » et conservé dans un manuscrit de la *Bibliotheca regia*. Malgré les plus actives recherches, nous n'avons pas réussi à découvrir ce poème à la bibliothèque nationale de Paris. Aucun des savants que nous avons consultés à ce sujet n'a pu nous donner le moindre renseignement sur cet auteur. Nous en sommes donc réduits, pour connaître ce poème, aux citations du Glossaire de Du Cange. On en trouve aux mots suivants : *aketon, apalus, balisteum, buccula, cœnaticum, corneta, corona, demorari, dictare, foras, gromes, guerrarius, infrunitus, misericordia, pejorescere, sanctificare, subcingulum, subtalares*. Dans la plupart de ces passages le poème est appelé « *Poeme* (ou *Roman*) *du riche home et du ladre* » La citation s. v. *misericordia* est un peu plus longue : *Li livres de l'exemple du riche homme et du ladre, Ms., cujus auctor Canonicus Ferae super Esiam anno* 1352, *cap. de armes de penance*. Nous pouvons en conclure que le poème était divisé en chapitres. Il est écrit en vers octosyllabiques rimant deux par deux et paraît contenir, avec une paraphrase de la parabole bien connue, une critique des mœurs du temps, surtout de la toilette des dames et du costume des domestiques. Nous n'avons pas retrouvé dans Du Cange les vers auxquels il fait allusion dans sa liste et qui doivent se rapporter à l'ouvrage du Renclus ; nous n'y avons trouvé que quelques vers qui rappellent des expressions de notre poète : cf. (s. v. *coenaticum*) *De soi aisier mout se pena Chis hom qui richement cena* avec *Mis.* XLI, 10, 2 ; (s. v. *demorari*) *Et tes seïrs et tes esters, Tes departirs, tes demourers Soient tempré sans mesprison* avec *Car.* LXIX, 3, 4 ; et (s. v. *infrumitus*) *Mais fu enfrums d'averes mains...*, et *Pour ce qu'il fu enfrum et glous* avec *Mis.* XLVII, 11 ; XLII, 2.

Un autre poète du XIVe siècle, qui était plein d'admiration pour le Renclus de Moiliens et qui le cite parmi « les bons faiseurs » du temps passé, est Gille le Muisit, l'abbé de Saint-

Martin de Tournay[1]. Celui-ci déclare qu'il voudrait lire tous les jours les vers du Renclus, ces vers pleins de bien et de sens. Jamais on n'a fait une telle œuvre ; il suffirait de la ruminer sans cesse pour se convertir à la vertu ; elle vaut mieux que plaisir et richesse. Il la trouve admirablement faite, juste et franche, et d'une clarté qui rend tout commentaire superflu. Il voudrait bien être le « petis manouvriers » d'un tel maître et faire comme lui. Mais il désespère de faire si bien, lui qui se trouve indigne « de ramoner (son) aistre ». Et pourtant il faudrait une critique comme celle du Renclus ; car le monde a bien empiré depuis que ce grand poète n'est plus ; si le Renclus était encore en vie, il parlerait d'un ton plus sévère. Gille essaiera donc d'imiter cet admirable censeur, quoiqu'il soit « trop petis oisons pour mener aues paistre ».

L'ouvrage de Gille le Muisit ne rappelle les poèmes du Renclus que pour le fond. La forme de ses vers est bien différente. Il écrit d'ordinaire en quatrains monorimes de vers de douze syllabes, et son style, pauvre en images, souffre d'une certaine monotonie qui fatigue bientôt le lecteur. Même lorsqu'il parle des « estas de tous gens seculers » (t. II, 1) ou du pape et des hommes d'Eglise, sa manière ne rappelle en rien celle de notre poète[2].

Deux poètes qui ont certainement connu l'œuvre du Renclus sont Baudouin et Jehan de Condé. Ils ne le citent pas, mais on trouve chez eux, en dehors même des strophes dont la forme rappelle celle de notre poète[3], des allusions évidentes à quelques passages importants de nos poèmes. Ainsi le *Conte*

1. *Poésies de Gilles li Muisis, publiées pour la première fois d'après le manuscrit de lord Ashburnham*, par M. le baron Kervyn de Lettenhove, 2 vol., Louvain, 1882. Voyez l'Introduction et I, 37, 91, 355, 356 ; II, 9, 114. D'ordinaire il appelle notre poète simplement *li Renclus ;* III, 9 il écrit *Li Renclius de Melans.*

2. Les ressemblances sont trop vagues pour qu'il vaille la peine de les signaler. Cf. cependant G. l. M. I, 260. *Il laissent l'yretage et se tiennent au meule* avec *Mis.* XXXIX. Gille l. M. connaît aussi (I, 95) le proverbe cité *Mis.* CXXXVI, 2, sous cette forme : *Que ne voit oyex au cuer ne dinlt.* Il est assez curieux que Gille le Muisit associe presque toujours le Renclus aux auteurs du *Roman de la Rose*, comme si c'étaient là des ouvrages de même nature.

3. Voyez plus haut p. XCIII.

d'Envie de Baudouin de Condé[1] rappelle presque textuellement des vers du *Miserere*. Qu'on compare, par exemple, avec *Mis.* CIX, 7-9, CXXVIII, 10, 11, les vers 125 ss. de ce conte : *Envie, d'autrui fais te pais Et d'autrui guerre ies en ta pais, Onques de mal penser ne ris, S'autrui ne pleure, onques ne ris,* ou avec *Mis.* CXII les vers 146 ss. du même conte : *Tu nous donas le cop mortel Quant tu te coucas a ton pere... Qui mesdit de toi engenra.* Au vers 43 du même conte, Baudouin de Condé, apostrophant *Envie,* lui dit : *Envie, fille dou dyable,* exactement comme dans *Mis.* CXI, 1. Dans le *Conte du Dragon*[2] (vers 263-283) le même poète revient sur l'origine de *Mesdit,* qu'il attribue à trois mères : *Envie, Haine* (ou *Rancor*) et *Felonie.* Il tient à cette triple maternité, et peut-être faut-il voir une critique directe de la psychologie du Renclus dans ces vers : *Dont vient Mesdis de pute orine, Qui vient d'Envie et de Corine Et de Felonie ensement, Et ki el vous en dit si ment.* Il avoue d'ailleurs que dans ce groupe *Envie* tient la place d'honneur : *Mais Envie est souveraine Et la rachine primeraine.* Rapprochons encore de *Mis.* X, 6-8 les vers 133-136 du *Dit dou pellican : Et de paradis tieryen Fust montés el celestyen S'il n'eüst le lien rompu Dont nous somes tout corrompu.* Ici l'imitation est évidente. Relevons enfin dans le *Conte du Dragon* les vers 312 ss. *Qui salirent del haut estage Et des bieles sales celiestes En la mer plaine de tempestes,* qui rappellent *Mis.* XV, 3, 7, les vers 207 et 115 ss. *Et ta hautece me reproeves..... Por cou s'en haut nit fus couvés Et de tous biens ies escouvez* qui se retrouvent presque textuellement dans *Mis.* LXXIX, 3; LXXXI, 4, 5[3].

Jehan de Condé, dans son *Dit des haus homes*, dit d'*Orgueil*[4] (vers 34, 35) : *Orguiex qui destruit et confont Toute vertu et desrachine S'il espant en toi sa rachine,* ce qui ressemble, comme idée et comme forme, à *Mis.* XCV, 4, 5. Dans le même *Dit* les quatre formes d'Orgueil : *cuidier valoir, cui-*

1. Voyez l'édition de M. Scheler, I, 107, 108, 111, 116.
2. Edition de M. Scheler, I, 63, 72, 73.
3. Les réminiscences du *Roman de Carité* sont moins sûres. Comparez cependant *Conte du pellican*, 71 ss., avec *Car.* IV, 11, 12.
4. Edition de M. Scheler, III, p. 104.

dier savoir, cuidier pooir, cuidier avoir, rappellent les distinctions du Renclus *Mis.* LXXIX, 2, 3; LXXXIX, 1. Il serait facile de multiplier ces rapprochements. Dans bien des passages de son poème : *Des mauvais usages du siecle*[1], Jehan de Condé critique la société de son temps comme le Renclus l'avait fait un siècle avant lui.

Nous avons déjà vu (p. CXCV) que la municipalité d'Amiens crut faire au roi Charles V un cadeau digne de lui en lui offrant un exemplaire des poèmes du Renclus. Notons enfin, pour clore cette série de faits intéressants qui prouvent la popularité et l'autorité dont a joui notamment le *Miserere,* que, dans une discussion politique sur la compétence du tiers-état en matière de justice, à la suite des Etats généraux de Blois et de Paris en 1614, Loysel cita comme une autorité trois vers du Renclus de Moiliens[2].

1. Voyez l'édition de M. Scheler, III, p. 223.

2. *Abrégé de la vie de M. Loysel.* par Eusèbe de Lauriere (édition Dupuis et Laboulaye des *Institutes coutumières*, Paris, 1846), I, p. LXII ss. Cf. plus haut p. IV, note 2. Voici la citation complète : « A l'occasion des Etats qui avaient été tenus à Blois et de ceux qui furent tenus à Paris en 1614, il fit quelques mémoires, où il prétendait que c'était un abus que de comprendre les gens de justice dans le tiers-état, l'exercice de la justice appartenant proprement aux nobles et aux chevaliers, ce qu'il prouva par ces vers du Reclus de Molème en son *Miserere :* « Labour de clerc est Dieu prier, Et justice de chevalier, Pain leur trouve li labourier ». » (Ces vers se trouvent *Mis.* CLVI, 6-8.)

LISTE

DES

MANUSCRITS CONSULTÉS

ET DES

FAMILLES DE MANUSCRITS.

				Pages
A =	Paris, Bibl. nat. fonds français	1763,	voyez Introd.	VII
B =	—	2199,	—	VII
C =	—	20048,	—	VIII
D =	—	25462,	—	IX
E =	—	15212,	—	X
F =	—	1109,	—	XI
G =	—	576,	—	XI
H =	—	1658,	—	XII
I =	—	1838,	—	XII
J =	Bruxelles, Bibl. royale	10457-62,	—	XXV
K =	Paris, Bibl. nat. fonds français	834,	—	XIII
L =	—	1543,	—	XIV
M =	—	24307,	—	XV
N =	—	12594,	—	XVI
O =	—	1444,	—	XVI
P =	—	25545,	—	XVII
Q =	—	25405,	—	XIX
R =	Paris, Arsenal	3527,	—	XX
Ri =	*Rinclus*, version néerlandaise d'un fragment de *Miserere*,		—	XXXI
S =	Paris, Arsenal	3142,	—	XXI
T =	—	3518,	—	XXII
U =	Bruxelles, Bibl. royale	11074-78,	—	XXVII
V =	Paris, Arsenal	3460,	—	XXII
W =	Bruxelles, Bibl. royale	9411-26, f° 36 sv.,	—	XXIV
W' =	— (fragment de *Miserere*),	9411-26, f° 1 v° sv.	—	XXIV
X =	Paris, B. N. nouv. acquis. fr. (fragment de *Carité*),	934, f°s 31-32	—	XXX
X' =	Paris, B. N. nouv. acquis. fr. (fragment de *Miserere*),	934, f°s 33-34	—	XXXI

				Pages
Y =	Ms. du duc d'Aumale à Chantilly,		voyez Introd.	XXIII
Z =	Paris, B. N. f. fr.	23111,	—	XX
Γ =	Londres, Mus. Brit. Harl.	4354,	—	XXX
Δ =	Ms. de la bibl. princière de Wallerstein.		—	XXVII
Θ =	Paris, B. N. f. fr.	837. f° 203		
	(fragment de *Miserere*),		—	XXXI
Λ =	Paris, B. N. f. fr.	12483, f° 4		
	(fragment de *Miserere*),		—	XXXI
Σ =	Bibl. d'Amiens	437,	—	XXVIII
Φ =	Berlin, Nouveau Musée 92, anc. Hamilton 191.		—	XXXIII
Ψ =	Bibliothèque de Dijon	298,	—	XXIX
	Turin, L. V.	54,	—	XXXV

α	dans	*Carité*	source de	*D G W Y* Ψ ζ ω	voyez Introd.	XLIX
α'	—	—	—	α + *A B*	—	LI
β	—	—	—	*A B*	—	XXXVI
β'	—	*Miserere*	—	*B H K* Ψ	—	LXXII
γ	—	*Carité*	—	*C H I L U* Σ	—	XL
δ	—	*Miserere*	—	*E G* Δ	—	LXXVI
ε	—	—	—	*E G*	—	LXXVI
ζ	—	*Carité*	—	*P S Z*	—	XXXVIII
ζ'	—	*Miserere*	—	*A P S Z X'* Γ Φ	—	LXXIV, LXXXIII
ζ''	—	—	—	ζ' moins Φ	—	LXXIX
η	—	—	—	ζ' + β' + δ	—	LXXXI
η'	—	—	—	η + *F J O Q T*	—	LXXXII
θ	—	—	—	*W'* Θ	—	LXXXIV
ι	—	—	—	*C (D) I L N R V* Λ Σ	—	LXIII
κ	—	*Carité*	—	*K X* Φ	—	XLIV
κ'	—	*Miserere*	—	*H K* Ψ	—	LXXIII
κ''	—	—	—	*H* Ψ	—	LXXIII
λ	—	*Carité*	—	*L* Σ	—	XL
λ	—	*Miserere*	—	*L N* Σ	—	LIX
λ'	—	—	—	*N* Σ	—	LXI
μ	—	*Carité*	—	*M Q*	—	LII
μ'	—	*Miserere*	—	*C L N* Λ Σ	—	LXI
ν	—	—	—	μ' + *I*	—	LXI
π	-	*Car., Mis.*	—	*P S* Γ	—	XXXVIII, LXXIII
ρ	—	*Miserere*	—	*R V*	—	LXII
τ	—	—	—	*J Q T*	—	LVI
υ	—	—	—	*D U Y*	—	LXVII, LXXII
υ'	—	—	—	*D U*	—	LXVII, LXXII
φ	—	*Carité*	—	*E F*	—	XXXVII
φ'	—	*Miserere*	—	*F O*	—	LVI
ω	—	*Carité*	—	*E F O*	—	XXXVIII
ω'	—	—	—	ω + *D G* Ψ	—	XLVII

LI ROMANS DE CARITÉ

LI ROMANS DE CARITÉ

I.

Dire me plaist et bien doit plaire
Che dont on prent bon essemplaire.
Bien sai bons dis est bien plaisans
4 A cuer volentiu de bien faire;
Car bons cuers se set bien refaire
Des essemples des bien faisans;
Ch'est peuture bien refaisans.
8 Mais as cuers felons, forfaisans,
Ki costumier sont de forfaire,
Est toute bontés desplaisans.
Douche cose est et aaisans
12 Quant cascuns fait a son per paire.

1, 1 ω Primes me pl.; *W* mestuet; *U omet* plaist. — 2 *A* on trait; *H* bone, Σ bel. — 3 π que b. dis est pl.; *B* ω *I H L U W* et b. — 4 *H* cuers volentiex. — 5 *Manque dans H; G* Ψ fins c.; β puet, ζ doit. — 6 *I K M* biens f. — 7 *P* Ψ pasture, *B* pouture, Σ painture. — 8 *P* mal faisans. — 9 *P* mal faire. — 10 *K* Cest; *I* toutes. — 11 *K* aoisans, *Z* aesanz. — 12 *E* est a s. p., *I* quiert; *P* En autrui bien panre exemplaire.

II.

De Damediu a Belial,
De menteour a verital
Est compaignie despareille.
4 Le bon au bon, le mal au mal;
Cascuns requiert son parigal
Et a son sanlant s'apareille.
On tenroit a mout grant merveille
8 S'on trovoit le lou et l'oeille
Gisant en pais en un ostal.
Dont vient chou ke uns hom someille
Au moustier et li autre veille?
12 Li cuer sont de divers metal.

III.

Cuer sont de diverse despoise;
Come une riens plus d'autre poise,
Icheste flote et chele afonde,
4 De chou ki me plaist autrui poise,
De chou dont je plour chil s'envoise;
Car cascuns en son sens habonde.
Chil sert a Diu, chil sert au monde,
8 Et chil s'ordoie et chil se monde;
Chil aime pais, chil aime noise,
Chil est cois et plains de vergonde,
Chil tempeste com mers parfonde,
12 Cui nus fors Damedius n'acoise.

II. 1 *E* He d. — 3 *K* Cest c. — 4 *I* Li bons a b., β π Li bons..... li maus, *G W* Le bien au bien. — 6 *K* a son paringal; *P* De compaignie estre pareille. — 7 *H* trop gr. m. — 8 *L* Qui verroit; *W* o loueille, *P* ou, *O* en. — 9 β gisans, *Z* gesant, *L* gesir; ω En pais g., *W Z* gis. ensamble; *K* hostel. — 10 *B* Don v.: *A* li uns s., *Z* li hons; *P* Souvant avient kuns h.

III. 1 *B* Clerc s. — 2 *P* Une r., *W* Cune r., *K M* dune r.; B *omet* riens; *B P W* plus de lautre. — 3 *K* Lune-lautre, α Iceste-lautre, *S U* Iceste-ceste, *H C Z* Et ceste-ceste, *B* Icele-icele, *Q* Et chele-cheste; *L* poise, *H* force; *O W* afondre. — 4 α *intervertit* 4.5. — 5 *C H K P* quil me pl., *F O* dont me pl.; *D* lautre p. — 6 *B* en son cuer. — 7 *H* Lun-lautre, *B K* φ et cil au m., *C* lautres au m., *I* et cist ses m. — 8 *K* Luns-lautres, *H* Cist-cist, *M* Cil-cist, β *C O Q omettent* Et; *C* sen or-

IV.

Poi sont li bon, li mal plusour,
Et li plus grant sont li piour.
Ne vivons pas en le maniere
4 Ke vesquirent nostre anchisour.
Jou voi merveilles hui chest jour
Dont sainte eglise est costumiere;
Ele fait lampes sans lumiere;
8 Car on met le fol en caiere,
Et chil ki sont de sens majour
Sont vil et rebouté arriere
Fois faut, Carités est tenriere;
12 Ne sai ou ele fait sejour.

doie: *A C D G O W* sesmonde. — 9 *C H* Cist-cist, *M* Cil-cist — 10 *C* Cist; *W* est baus cil pl. — 11 *C H* Cist, *I* Ci. — 12 β ϱ *H K S Z* Que; *Q* naconnoise.

P S Γ *Y* Σ *ont après* III *une strophe supplémentaire; L la reproduit aussi, mais après strophe* IV. *Nous la donnons d'après P.*

1 Karithes nest mais es signours
Ke diex a fait maistres pastours
Ne puis savoir ou ele habite
4 Li plus grant tolent as menours
Le lor sen font chastiaus et tours
Tele oevre charites despite
Dieus rendra ceaus juste merite
8 Ki ce font nen leira un quite
Quant dou jugement cest li jours
Mout tost iert la gent dieu eslite
Car mout iert sa route petite
12 Selonc ce k iert des malfaitours.

4 Γ volent. — 9 *S L* Σ *Y* ert. — 10 *S L* Σ La iert tost. — 11 *L* est s. r. — 12 *S L* ce quest, Σ ce quen est.

IV. 1 *B* Sen s.; *F O* li bien. — 3 *G H O Z* ϱ a la m. — 4 *L* Com v. — 5 *I* merueille; *H I* en cest j.; Ψ hui est ce. — 7 *C H* Quele f.; *H I L Q* lampe. — 8 *B* Car ele met fol., *W* met celi en ch. — 9 *Q* gregnour; *P* Et cil qui ont sens et valour. — 10 *P* Sont vuit; *P Z* deboute; ϱ v. et mis a la foriere. — 11 *P* Lois f.; *E W* est arriere, *F* est deriere. *O* Ψ tant riere. *A M H U* terriere, *B* traiere, *Q* en biere, π angliere, *Z* nest mes chiere. — 12 *W* Ψ a fait; *D W* Ψ son tour; *I* seiors.

V.

O Carités, quel part sejournes?
Ou te repons tu et destournes?
Jou t'ai quis par maintes jornées;
4 Quant je toi ne truis, tous sui mournes.
O bele, ki tous biens aournes,
Tes cheles sont desaornées,
Ki furent mout bel aornées
8 Par toi, ne ja mais raornées
Ne seront se tu nes raournes.
Carités! lois sont bestornées.
Revien! Car ja mais ratornées
12 Nierent a droit se nes ratournes.

VI.

O Carités! Quel part habites?
Par grans maisons et par petites
T'ai quise, et par mainte contrée
4 De toutes gens a Diu sougites,
De gens saines, de gens degites,
De gent laie et de gent lettrée.

V. *U intervertit strophes* V *et* VI. — 1 *I* seiours. — 2 *G* Or te rep.; Ψ repaires; *W L* ou d.; *H* te r. ou te d.; Ψ te tournes. — 3 α *H* quise en, *B* quis en; *Q S ont seuls* jornees, *tous les autres manuscrits ont* contrees *ou* contree (*B C U*); *la variante s'explique par* VI, 3. — 4 α *H* ne te tr., *H M W omettent* je, *M* trueue: α mout, *B* trop s., *A H* touz en s. — 6 *W* selles, *O* sieles, *D H* seles, *P Z* eles, *B* choses, *C G I L M U* chambres. — 7 *A H K* Qui jadis furent, *P* Ki si bien furent, *L* Qui mout b. f., *W* James ne seront raournees, *B* Mais bien pourront estre a. — 8 *Ce vers manque dans I; L a ici un bis du vers* 11; *P* En toi mais jamais, *O* Par tous, *W* Ne bien faites ne ratornees; *K P* ratournees, *Z* retornees, *H* aornees. — 9 *Vers* 10 *à* 12 *manquent dans H; L a ici un bis de* 12; *W* Se tu meismes n.; Ψ ne les; *C H I* ne r., *M Q* ne retournes, *D K P Z W* nes ratournes. — 10 *W* Revien et fai que tes jornees; *Q* retournees, E destournees. — 11 *W* Ne soient trop tart sejornees, *O* Revien ne jamais ratornes; *Z* aornees, *L* raournees, *C I K M* retournees. — 12 *Ce vers manque dans C; W* Et del ort infier nos destornes; *D G* Ψ ω *Z H K Y* Ne seront se tu nes (Ψ se ne les) r. (Nierent a droit se *se trouve dans I L* Σ *M Q* Φ π); *A I K L Q* π ne retornes, *Z Y* nes raornes.

VI. 2 *K U* messons. — 3 ζ *H* quise par; β tante c.; *G O* maintes contrees; *W* Tai je quise en. — 4 *W* Dont t. g.; *P* En gens qui sont a d. s. — 5 *Ce vers manque dans O;* φ Et de sainnes; *C D W* sainnes, *B* seinnes, *A* g. sages, *H* saunes; π De gens griex et de gens; *D W* Ψ

Ne sai mer ke je n'aie outrée;
8 Ne t'ai veüe n'encontrée.
O ches moines, o ches hermites
Cuidai ke tu fusses entrée,
Ou o ches renclus encartrée
12 Ki dures voies ont eslites.

VII.

O Carités, travailliés sui
Por toi querre, mout ai d'enui
Por chou ke je t'ai quise en vain.
4 Premierement a Rome fui.
Toi cuidai en chel haut refui
Trover o le pape romain,
Ki tout le monde a en sa main:
8 Je te cuidai bien en son sain
Trover mius ke en sain d'autrui.
Si com el pere soverain,
Cui on doit trover primerain
12 En bien, et prendre essemple a lui.

VIII.

O Carités, la me dist on
Ke tu jadis en le maison
Le pape estoies consilliere;
4 Dont ala le cours par raison.
Mais tu n'i fus k'une saison:
Car on te mist a le foriere

ω et de d.; *B G L* degiptes, *F P* egyptes, *S* egites. — 6 *P* En g. en g.; *S Z* gens laies; *O* gens letrees; *B C L H S Q omettent* et. — 7 *D G* ω *M* Ne sai terre; *D G* ω *M P* que naie, *C* nai; *P* passee, *K* entree. — 8 *W* veu ne e. — 10 P *Z* alee. — 11 *H* Ouec; *D* ches nonnains, ω ces moines; *W* encharteree, *L* encastree, *K* emmuree, *C U* ꝯ enclostree, *O* en lastree. — 12 *L* durent; *I P* d. vies.

VII. 1 *B* Charite mlt tr.; *O* meruillies; *P* fui. — 2 *G H* ω qu. et; *I O K Q* trop ai: *W* Ψ ai mlt. — 3 *K Z* De ce: *F omet* je; *B C I O* quis. — 5 *Ce vers manque dans H; O P* en cest: ꝯ ens el h.; *I* tel. — 6 *S* la pape r. — 7 *Vers* 7-9 *manquent dans H; dans Q le vers* 7 *a été ajouté au bas de la page; P* Ki a t. l. m. — 8 *Z omet* te; *C U* uoir en s. s.; *A Z L* Σ *K* mieus en s. s. — 9 *A* Trouuer plus tost. *B* Plus tost trouuer quen; *P W* Mieus tr.; *K* Trouuer certes quen s.: *L* Tr. que en s. nul; *Z* Trouver bien que el s. — 10 *B* dou p. — 12 *K* Au b.; *O* faire essample, *I* ensamble.

VIII. 1 *B* Charitey piece a m. d. o.; ꝯ ia m. d. — 3 *La plupart des manuscrits ont* Dou *ou* Del p.. *Z* Dun p. — 4 *Manque dans I;* *A* Lors.

Par conseil d'une pautoniere :
8 Ch'est covoitise, le boursiere,
Ki ne redoute traïson
Faire, tant a pecune kiere.
Faus cuers tapist sous bele kiere.
12 Quant on li fait d'argent poison.

IX.

Je n'oï pas se grant bien non
Dire de le pape par non.
Papes ne set com argens sone;
4 Onkes n'i tendi son giron.
Mais chil ki li sont environ
Font sovent blasmer se persone;
Tieus maisnie entor lui fuisone
8 Dont male novele resone.
Car volentiers sert dou baston
Au povre tant ke tout l'estone.
Ne doit servir sers ki bastone
12 A pape, mais a Pilaton.

X.

Ne puet povres en court entrer
S'il ne se veut faire fautrer;
Mainte teste i a on fautrée.
4 Li fus fait vuit pot espautrer;

P β Ψ aloit; *O* le cors. — 5 *Q* fis, *O* il ni fu. — 6 *P* Car on te mist tantost arriere; *G I L Z* en la f.; *Z* foiere. — 7 *A* pastonniere. — 10 *P* Tant a faite p. ch.; *W L* Faite. — 11 *Ce vers se trouve dans E à la marge; P* Ke faus cuer met s.; *D H K* Fel c., *W* Fains c. — 12 *P* Quant il a argent a foison; *K* il li f.; *B* davoir.

IX. *P a ici une rubrique :* Dou pape. — 1 *C I L U* Je noi onques se bien n., Γ Je nose dire se bien n., *W Y* Je ne veul pas rien se bien n.; *Q* Je noi pas se bien n., *un correcteur a ajouté à la marge* grant; *M* β Je noi pas (*A* la) rien se bien n. — 2 Ψ Redire; *Q* Du pape dire; *A C I L U M G F H K* Ψ du *ou* del p.; *A G H K* par son n., *C I L U* en son n., *M* et de son n. — 4 *H K intervertissent* 4.5; *Q* Nonkes, *H* Souvent y tendent, *K* Y tendent souvent; *H K* lor g. — 5 *P* Ψ qui sont a lenv., Γ la sont. — 5 *H K* Si en font blasmer. — 7 *A B I G* Ψ *S Z* Tel m. — 8 *P* Ki mauuaise nouvele donne. — 9 *P* Car il servent de tel b.; Ψ fiert; *I* desbatonne, *H* dun b. — 10 *P* Le pape ke tous en est; *B* tant que il; *G* Ψ *C H I L U S Z W* si que; *K* lenstonne.— 12 *G O* Γ Au p.; *O* au pilaton.

X. 1 *Z* papes e. c. — 2 *Q M* fraper. *C* froter, *I* fatrer. — 3 *M* frap-

Hom vuis ne puet le porte outrer:
Mais au portant est ire outrée;
Ki porte, il a pais encontrée.
8 Bele kiere fait a l'entrée
Li portiers, quant voit ens entrer
Dont espoire argent ou ventrée.
Covoitise est toute esventrée
12 Adès, tant ne set enventrer.

XI.

Quant je me fui mis el retour
De le grant court, je fis un tour
La ou mainent li cardonal;
4 Mais tous les trovai d'un atour.
Cha et la tuit sont mercatour
Li bas et li haut curial.
Quel sont amont tel son aval:
8 Partout trovai porte venal.
Moi sovient, passé sont maint jour,
Ke uns hom dist un mot ital :
« Jou ne voel estre plus loial
12 » Ne plus prodom de mon segnour. »

XII.

Ho! Carités, tres bele cose,
Bien sai ke tu n'ies pas enclose
En porte ki est mercheniere.
4 Par raison aperte et desclose

pee. — 4 *O* vuit p. f.; *L* Le fu f. vuis pos; *Z* espiautrer; *U* escauper. — 5 *A* Bons v.; *L U K M Z* Ψ entrer. — 6 *P* li portans la; *B M P* tost o.; *H* yre o.; *D S K O* ele o.; *K* ouverte. — 8 *W* moustre a. — 9 *P* v. riens e., *F* ens uoit. — 11 *Z* si esv.; *C* enuentree. — 12 *D G* Ψ ω Ja ne sara t., *H K W* Ja tant ne saura; *B M* ne seit tant; *P* Onkes ne sot tant; *C D* esuentrer.

XI. *P a une rubrique :* Des cardinaux; Ψ *a une rubrique :* Super cardinal. — 1 *U P* sui; *C L Z* Ψ au r. — 2 *O* Vers le gr., *L* De le c. ou je f.; *C* tour; *W P Z G* Ψ ω si fis. — 3 *L* demeurent. — 4 φ *intervertit* 4.5; *K* dune. — 5 *Z* tant, *B K* Ψ sont tout. — 6 *D* ω *G* Ψ *H C I* ζ Li b. et li h. — 7 *Manque dans H O;* φ *intervertit* 7.8. — 8 *H* sont p. — 9 β *E M Q* souuint; *D P* passe a m. j. — *H a entre* 9 *et* 10 : Dun mot que ui en un auctour. — 10 *I* on, *F W* π Que uns i dist, *Q* Cuns hom i d., *H* uns mestres dist mot; *K* uns d. un m. a ytel.

XII. 1 ζ Charites est trop loial chose; *B* Ch. mlt es b.; Ψ bonne. — 2 *I* tu ne p.; ζ quele nest. — 3 *B* En maison; *H* nest. — 4 *C* desporte

Provai bien ke toi ont forclose
Li cardonal de lor carniere.
Car le maisnie est costumiere
8 De graer a son maiestiere;
Rien sans congié faire nen ose.
Li sire a son serf sa maniere
Et le dame a se camberiere
12 Se costume emprient et empose.

XIII.

D'iluec mon oire ai ramené
La ou li conseil sont doné
De justichier romaine gent
4 Par chiaus ki sont nomé sené.
Mais je vi k'il sont dessené,
Tant aiment et l'or et l'argent;
Une fois font lor jugement
8 Estroit, autre fois largement.
Chil sont de conseil assené
Ki font a lor mains oignement ;
Et chil ki nes oignent noient,
12 Chil sont dou tout desassené.

XIV.

Por chest oignement me souvint
D'une aventure ki avint
Jadis une simple vieillote.
4 Une querele li sorvint,

et d. — 5 *C* Ai prouve, *I* Prouua, *H W* Trouuai, ζ Prouuerai; *Q* que toi ont bien. *Z* toi ont f., *P* il lont, *S* li ont; *O* fortclose, *W* forsclose, *K* fors cl. — 6 *Dans E ce vers a été ajouté plus tard au bas de la page;* Ψ la. — 8 *E* grael, *B* Dagraer; *I H P W* a lor; *C* maistire. — 9 *P* Ne r. s. c. f. nose. — 10 *W* Li s. a sierf a s. m. — 11 *P* Aprent la d. sa ch. — 12 *L* Sa maniere; *S* Aprent sa c. et, *P* Sa c. aussi en li pose; *L* emprime, *D* emprent; ζ *W* aprent; ζ φ opose.

XIII. *P a une rubrique :* Des senatours. — 1 *P Z H K U* mon erre; *W* a r.; *K* amene, *I* ramenee. — 2 *O* De la ou consel; *E P Q* mene. — 3 *C* royaume g. — 4 *G* Ψ nome s. s. — 5 β *C* π je di, *G* Ψ uoi; *Q* forsene. — 6 β a. il or et a.; *W* covoitent lor; *H L* et or et a. — 7 *K* Qune fois; *B* ont l. j. — 8 *P* et autre l., *Z S L* et lautre l., ω *C K* lautre fois l.; *B* autrement. — 10 *O* de l. m.; *C* ingement. — 11 *F* nes aiment; *I L M Q* souvent. — 12 *Z* Si.

XIV. 1 *C* De; φ Ψ souvient. — 2 ω kil av. — 3 *Q* a une, *I O W* π β dune: *W* povre: *I* violete, *Y* voillote. — 4 β Une besoigne: *C* souuint.

Dont a plait aler li covint.
Le vieille, ki pas ne redote,
Fait a Diu proiiere devote,
8 Car Dius ot volentiers tel note.
Au jour de son plait a court vint;
De paour tous li cuers li flote,
Car contre soi vit une flote
12 De plaideours, pres dusk'a vint.

XV.

Le vieille, ki ne sot plaidier,
Un home quist pour li aidier,
Ki mout estoit sages de plait.
4 Mout li proiia, mais n'a mestier:
Et ele ne se sot gaitier
Por coi li fait senlant si lait:
Ne set por coi aidier li lait.
8 Ele ne cuide pas k'ele ait
Si mal oisel a afaitier.
Car se besoigne li desfait
Chou ke promesse ne li fait:
12 Promesse li puet rafaitier.

XVI.

Le paours de son plait le point:
Mais ele ne s'aperchoit point
Ke chil voelle k'ele li doigne
4 Ki de son conseil se desjoint.

— 5 *L X* aler a pl.; β pl. venir; *I Q G* le c., *B H S* la c. — 1 *Q* qui nert pas; *plusieurs manuscrits ont* radote; *I O* redoute, *B* ne se doute. — 7 *E* Dist; *C H I K Q S W Z* Fist. — 8 *K* Et d.; *L Q* oit. — 9 *W* Et cele au j. de son pl. v.; *Q* se pl.; *O* vient. — 10 *D G* ω *W I* ses cuers, *Z* li cors. — 11 *L* Car de plaideours une fl.; *W* Kencontre li, *A G* entour; *W* ω *C Q Z* li; *C E G H I K O Q* voit. — 12 *L* Voit contre li; *C X* dusques a; β φ *G P* bien d.

XV. 1 *D* ω set, *M* sceut, *U* sout. *K* soit, *G L Q* seut. — 2 *L* Print un home, *I H* Σ Un h. prist; *M* ω Quist un h.; β soi, *H L Z* lui. — 4 *H I Q* le pr.; ζ not m. — 5 *H* Mes, *L* Car ele; *A C H K O* si s.; *D* ω *I* set. *L Q* seut, *M* sceut. — 6 *W* Pourquil: *H* ce; *S Z* fist. — 7 *H* ce, *P* sot. — 8 β Mais elle ne set p., *D G* ω *K* Ne quide mie que. — 10 *W* sa proumesse; *H* desfeit. — 12 *L* li fait r.; *P* le p.; *Q* mlt aidier, *B* ratirier, *S Z* afaitier.

XVI. 1 *O* piors; *C S* li point. — 3 *Q* Ichil v. — 4 *Ce vers manque dans Q; O* Que de s. — 5 β *Z* Mais .i. autre h.; *C L* saioint. — 6 *Ce*

Uns autres hom a li se joint,
Ki bien set ke ele resoigne.
« Suer, » dist-il, « ses tu ton essoigne?
8 » Chil hom aidier pas ne s'aloigne
» Chelui ki le paume li oint.
» Il a apris ke on li oigne;
» Oing li, si fera te besoigne. »
12 Et chele va querre del oint.

XVII.

Del oint prent, a court se ravoie.
Quel part ke le plaideour voie,
Douchement par le main le prist;
4 De son oint le paume li froie.
Quant chil le sent, si s'en esfroie
Et par grant ire s'en asprist;
De chel fait le vieille reprist.
8 « Sire, » dist ele, « on le m'aprist
» Pour mon plait, ke je resoignoie,
» Uns hom le cuer m'en resbaudist;
» Car vous m'aideriiés, chou dist,
12 » Se je le paume vous oignoie. »

XVIII.

Carités, tu n'as pas masure
En Rome, ki le gent mesure.
Rome mesure home coment
4 Le bourse est grans, non l'estature;

vers manque dans O; H K Q φ bien uoit, *P* sot; *K* ζ cele; *H W* φ quele le. — 7 *K* se tu; *C* ensoigne, *O* ten essoune, *W* ta besoigne. — 8 *K* Cestui, *C H I* Icist, *L* Ichus; *W* Je te di cis h. ne; π a aidier, *B* dadier; *la plupart des manuscrits ont* caloigne *ou* chaloigne, *M* saloigne, *B* sesloigne, *A P* naloigne, *S* nesloigne, *X* resoigne. — 9 *I* sa p. — 10 *B* espris. — 11 *Manque dans Q; B* Sen est mieus faite la b.; *C omet* li; *E omet* si; *D E O K U W* ζ feras. — 12 *K* de bel oint.

XVII. 1 *H I L M Q* atout, *C* atant; *K* renvoie. — 2 *W* Quel plait; *Z* le prudome v. — 4 *I O* se paume. — 5 *Manque dans O; E* ζ il le; *B* asproie. — 6 *O* Cil p. gr.; π de gr. i.; *W* ζ sen esprist, *L* aprint. — 7 *B* Pour icel f. la v. prist; *I* tel; *P* ce faist. — 8 *B L O P W* fait ele; *L* maprint. — 9 *F* resoigne. — 10 *C* mon c.; *Q* esbaudist. — 11 *M* mieulx ce d.; *P Q* che me d.

XVIII. 1 *B C U I H X* mesure, *K* musure, *L* mansure. — 2 *K* musure. — 4 φ *omet* est. — 5 *B* ours; *F* mesure. — 6 *L* au son; *K* en son.

Le lois se taist quant ors murmure:
Drois se tapist a son d'argent.
Se je voel descrire briement
8 Coment on vit romainement,
Romains a langue seke et dure.
Ne puet parler sans oignement;
Et ses huis siet tant sekement
12 K'il ne puet ovrir sans ointure.

XIX.

Romains a le langue legiere.
Quant ele est ointe, est bien parliere,
Et a langue desointe est mus;
4 Et ki bien li oint se carniere,
Entre ens; se non, voist s'ent arriere!
Li povres s'en reva confus,
Li rikes entre ens sans refus.
8 Bien ses tu ki a Rome fus
Coment tel ointure i est kiere.
Quant plus est d'oint d'argent emplus
Li Romains, tant seke il plus.
12 Romains fu fius d'une orde ointiere.

XX.

Ho! fius d'ointiere, maus Romains!
Tant com plus prens plus vuis remains;
Car de covoitise fus nés.
4 Quant plus as tant te souffist mains.

— 7 *E* d. comment. — 8 *P* Comment vivent romaine gent. — 9 *O* et s. et d. — 11 *W* Et huis si siet; *Z* ua, *M* pent, *I* si est; *B Q* ꝯ si s.; *B* sagement. — 12 *W K* Qui; *C I P U Z* Que n. p.

XIX. *Rubrique dans P:* des Romains. — 1 *Q* a l. bn leg. — 2 *Q W* Quant est: *C I* et, *Q W* sest, *P* cest, *H* bien est; *W* latimiere. — 3 *W* la l.; *P* Quant ele est d. cest m., *Z* nus. — 4 *K* la ch. — 4 *I* Entre ens reuont confus; *Q* Se entre e., *W* Ens entre, *B* Entroit e., *L* Entreche ens; ζ ou se non; *K* ω ou sen reuoist a., *D* ou sen recourt; *W* ζ *B L* uoist a., *G* sen voist; (*A C Q ont* sent). — 6 *Q* Li povre sen revont, *I* p. sens; *D* p. et sen va; *A W* revoist, *Z* reuient. — 7 *C G H I L S U W Z* entre s. r. — 8 β Tu ses b.; *C* que a. — 9 *C* β Combien; *I H Q W Z* chele, *C H L* ceste. — 10 *D E G C H* Com plus, *K* Qui pl., *Q* Quam pl.; *A* Quant est dont pl. darg. e.; *W* Quant pl. est et dargent doinst plus; π Car quant pl. e darg.; *Z* Quant e. oint darg. plus et plus; *Y* Quant pl. doint darg. est plus; *F* dont. — 11 *L* sesque, *K* se sent il. — 12 *D G* Ψ f. fais: *D G F U W* ointure.

XX. *Les strophes* XX *à* XXIII *manquent dans A.* — 1 *F I* doin-

Romains, tu as trop caudes mains:
Li oins est lues a nient menés.
Quant a te main est amenés;
8 Lues est fondus, lues est finés.
Romains, en grant ordure mains:
Ors est ors et desordenés,
Et plus ors li plus afinés;
12 Ki plus a or, mains est humains.

XXI.

Ho! Carités douche et humane.
Jou laissai le chité romane,
Ou tant a de males semilles.
4 Toi quis es chités de Toscane;
Mais ausi com le mere cane,
Tout ensement canent les filles.
Mout sont d'argent querre soutilles.
8 Mout soëf sone a lor orilles,
Et ors douchement lor organe.
Guenaires sont come goupilles
Et atraians come formilles.
12 Puis fui en Puille et en Polane.

XXII.

Je vi Hongres et gent grifoigne.
Ki felonie ne resoigne,

ture, *Y* fiz doignere; *C U W Y* mal r. — 2 γ *K intervertissent* 2.4: *D G K* ω ζ Tant pl. pr., *B C W P* Quant, *U* Car com; *C* tu pl. pr.; *D G* ω ζ et pl., *B K W* tant pl. v.; *B H K Q* vils, *E* vieus; *Y* Com pl. pr. pl. vilz en r. — 3 *W* Qui de. — 4 *Q* Quam pl., *W* Que pl.; *I* plus te s. — 5 *Manque dans E.* — 6 *Vers* 6-9 *manquent dans I*; *K* Loint est tantost, *M Q* tost; *B* ζ est a noient, *W* a ciel m.; *B C* ales, *L* remes. — 7 *C H* Lues qua ta p. e. a.; *W* en t. m.; *C H L* Σ paume. — 8 *B C H L M P* Tost... tost, *K W Z* Lors... lors; *F* menes. — 10 *W* Ce est ors; *P* ies; *Z* desafinez. — 11 *P* Plus est o.; *L* et pl. a. — 12 *B* plus e. h.

XXI. 1 *H omet* et. — 2 *Q* laissa. — 4 *C I Z* qui; *K* chetiz. — 5 *D G* ω Ensement com, Ψ Tout ensement; *C L* Σ *H* tout si com, *U* tout ausi c.; Ψ come la c., *O* li mers, *H* mer; *O* recane, *H* rechane. *W* chane, *Z* qanne. — 6 *Manque dans B* (*espace pour deux vers laissé en blanc*); *L* cantent. — 8 *Manque dans B.* — 9 ζ Et mout d., *G O W* or; *L P* les o; *C Z* orguenne. — 10 *Manque dans O; I* Guenaire, *L* Grienaire, Σ Gnaire, *M* Jenaire, *Q K* Soutiwes sont, *B* Senates s., *D G* Ψ *Z W Y* Il sont voiseus, *P* Voiseuse sont, *S* φ Voiseuses s. — 11 *G L O Z* atraiant, *B* atraiens, *D P* atraient. — 12 *C* ou; *B* poulleine; *Z* polenne.

XXII. 1 *K Y* ongres; *F H K W* grifone, *Y* grifaine. — 2 *C Q* ζ vile-

Les rikes Constantinoblois,
4 Alemans et chiaus de Sassoigne.
Lombars et le crasse Bouloigne,
Ki aprent a bouler des lois
Et ploie les plais en tans plois
8 K'ele ploie les tors en drois.
Tant ret pres les plais et reoigne
Par sa langue li Boulenois,
Tort vent por droit par son genglois
12 Et dampne le juste besoigne.

XXIII.

Carités, je fui en Palerne
Et o les mires en Salerne;
Mais tu n'ies pas a aus acointe.
4 Toi quis en Gascoigne, en Auverne,
Es mons ou en esté yverne;
Mais d'Aubijois me fist on cointe :
Le gens en est de Diu desjointe
8 A cui en batesme fu jointe.
Diu renoie, ki tout governe,
Et le cresme dont fu enointe.
Je les laissai et fis me pointe
12 Desi ke en Fineposterne.

XXIV.

Ho! Carités, por toi empir;

nie; *W* fuissonne. — 4 *W* cil de; *B* gascoigne, *F* saiscogne, *W* soissoune, *G* saussoigne, *P* seissogne. — 5 *B* beloigne. — 6 *F* aprendent; *B* bonber de; *W* les l., *O* les gens. — 7 *H* plis, *W Z* plois, *O* les gens, *B C I L D G E K P* tant. — 8 *G* Quil pl.; *H* emplie, *Q M* emploie, *I* en ploie; *L* les plais; *K* et dr.; *D F O I Q* es dr. — 9 *C P* rest, *K* rent, *B* tient; *G* le plait. — 10 *B P Y* bouloignois. — 11 *B* Tout; *C* Tournet, *Z* uelt; *E* ganglois, *F* par sanglois, *B Z* ianglois, *C D K W* ienglois, *S* glenglois.

XXIII. 1 *F* or f.; *K S* a palerne. — 2 *Manque dans E; W* avoec l. m., *K* aus bons m.; ζ *L* de s. — 3 *K* a celx. — 4 *C H* Pus fui, *I* qui; *B* en prouence. — 6 *D* Mais ainc por toi ni fis le c. (*ce vers semble avoir été ajouté plus tard*); *P Q* daubigois me f. o. acointe; *B H K* me fis; *F* men pointe, *B H* acointe, *I* quite, *K* mescointe. — 7 φ *P* Que la g.; φ est, *P* iert; *C* a dieu. — 8 π Qui ou b. dieu f. j. — 9 *W* Dieu ne croient, *Y* Deu renoient, *H* Dicelui roi. — 10 *C* eniointe. — 11 *H* Donc l.; *P* si fis; *F* men p. — 12 *B* Tout droit jusqua f. p., *H* Desi ne finay en porterne. *L* Desi quen f. compesterne, *I* Tres si qui.

Las sui dou cors et del espir.
On dist ke le mors saint Thomas
4 Toi fist d'Engleterre partir,
Ou tu morus o le martir,
Ki toi ama, et tu l'amas;
Car dou fu dont tu l'enflamas
8 Ainc puis n'arsis ne ne fumas.
Li estrelin ont fait tapir
Le fu ke par lui alumas
Et les us ke acostumas,
12 Et nouviaux us font eskepir.

XXV.

Ausi sont tout estrelinois
Yrois, Escot et li Danois,
Et Frison et chil de Hollande.
4 Tyois, Brabant et Avalois
Tienent des estrelins les lois,
Et Flament et le gent vermande.
Si come on dit de le lumande,
8 Bien va la ou on ne le mande
Li estrelins par mainte fois,
Por faire se poëste grande.
Li estrelins, quant il comande,
12 Fait fausser sairemens et fois.

XXIV. *A reprend.* — 1 *W* Charite pour toi querre e., β Ch. je pour toi; *Y* por quoi; β souspir. — 2 *P* fui; ζ et de c. et d'e.; *H* empir. — 3 *M* Et de toute vigheur tous mas; *F* li cors. — 4 *Manque dans H; M* Dengl. o toi f. p. — 5 *Q* La mourus tu. — 6 π et lui amas; *H* amas... amas. — 7 ζ Par le fait dont, *W* Qui del fu, *Q* Car de ton feu tout; β du feu dieu; *Y* lalumas. — 8 *Manque dans W; Y* nersis, β ardis; *B H S Y* flamas, *Z* ne reflambas, *P* ne nenflamas, *O* naras ne ne fus mas. — 9 *D W* partir. — 11 *D M* φ tacoustumas. — 12 *W* Nouv. us ont fait e., *F* En n. us; *B* estapir, *C* estrepir, *H* escherpir.

XXV. *P a une rubrique :* des Englois. — 1 β *W* Ensi ont t., *O* Or sont t. li e.; *K Q* font; *H* sont li; *P* Ainsi se tiennent li Englois. — 2 *L* Escot Yrois, *Z* Liroi; *D G* Ψ ω *W K* Et li escot. — 3 *P W* Li fr.; β Frison et tuit c.; *B O* horlande, *A* hourlande, *H* hoyllande, *I* choilllande, *Q* hoilande, — 4 *I* Tithois; *K* brabancon, *W* brebenchon, Ψ brebancons. — 5 *Q intervertit* 5.6; *O* lor l. — 6 *B* Et fransois; *D G* Ψ ζ ω *W K Y* β normande. — 7 *Manque dans E;* π Γ Et hongrois et gent alemande; *B Y* lemande, *K* lymande. — 8 *Manque dans C; W* La ua ou, *K* Qui va; *P* va souvent; *A B I K P Q* ou nus ne le, *S Z* pas ne le, *H* ou

XXVI.

Ho! Carités, Normant, Breton,
Poitevin, chil dusk'au perron
Saint Jake, en terre de Galisse,
4 Espaignol et chil d'Arragon
Ne sevent de toi nis le non.
Les pors de mers dusk'en Venisse
Passai; tuit sont plain d'avarisse.
8 Quant de cha mer vi tel malisse,
En terre de promission
Cuidai trover terre sans visse,
Por chou ke Dius a son servisse
12 L'eslut et la prist mansion.

XXVII.

Carités, por nient me lassai.
Plus tost ke je poi les laissai
Et repassai le mer marris.
4 Bourgoigne, Campaigne passai,
Et des Franchois me porpensai,
Ke che sont gent de mout grant pris.
Droit vers Franche mon kemin pris.
8 Por le grant bien ke j'en apris
Les Franchois voel metre a essai.
De toute Franche est kiés Paris;
Se de Carité n'est floris,
12 Ja mais ou querre ne le sai.

ne le, *O U* ou on le; *A H I O W U* demande. — 9.10 *manquent dans I; G π Q* maintes f., *Z* sovente f. — 11 *Manque dans Q.* — 12 *Manque dans O; l'espace y est; P* Fait faus sermens et fausses lois; *B* ζ lois.

XXVI. 1 *D G* Ψ ω roumain br.; π mansel br. — 2 *Z* siques, *F K M omettent* chil; *I* cil du caupron, *L* cil au camperron. — 3 *M* jake con dist en g. — 4 *B O* Espaignot, *M* Espaignois; *L* Nesp. ne cil. — 5 *B* sevient; *W* nes de toi l. n. — 6 *H Y* Des; *P* dusqua. — 7 *W a ici le vers* 8 *du texte; B* Laissai; *Y* ploig. — 8 *W* Volentiers aillours vous quesisse; *I* itel, *Y* vit. — 11 *B* en s. s. — 12 *Q* eslit, *O* eslist, *E* esliut, *K* esluit.

XXVII. 1 *Z* en uain; *I* vie laisse, *W U* mes lessai, Ψ mes laissay, *K* laissay. — 2 *D G* ω *K omettent* je; ζ la l.; *D* ω les i l., *K* je les l. — 3 *I* rapassai, *O Z* trespassai; *L* Et si r. la meris. — 4 *P* Bergoigne; *D E Q Z* et champ. — 5 *B* de fr. — 6 *Manque dans L; Z* m. haut pr., *U* si gr. — 7 *W* Donc v. fr. — 8 *P* le bien ken avoie a.; *B C H K* ϱ les grans biens; *C* ai pris. — 9 *C P Q* ensai. ϱ *B K* al assai, ζ *L M* en essai. — 11 *C* est fl.

XXVIII.

Gens franchoise, gens paresise,
Drois est ke grans biens en vous gise,
S'a vostre non son droit rendiés
4 Si come le vois le devise.
Car Franchois est dis de frankise.
Franchois, vos nons est dediiés
De grant honour, se l'entendiés.
8 Por chou vous pri ke vous m'aidiés
De Carité, ke tant ai quise;
S'en savés rien, ke m'en diiés.
Se non, de tout bien mendiiés.
12 Et Renomée a tort vous prise.

XXIX.

Franche, de ton non ne me caut:
Se Carités en toi deffaut,
De toutes vertus iés deserte.
4 Franchois, tu as bel non et haut;
Mais tes biaus nons un frestel vaut,
Se vilonie i as coverte.
Franchois, jue a le descoverte,
8 Franchois, moustre frankise aperte.
Ke tes biaus nons ne t'en fartaut;
Fartilliers vient de grant poverte.
Franchois, fai ke par ta desserte
12 Te grans hauteche ne ravaut.

XXVIII. *Rubrique de P :* des Francois. — 1 Ψ *O* fr. g. p.; *M* paregise. — 2 *P* en toi. — 3 *O Q* Se; *O* le dr., φ *G* lor dr.; *A U W Z* rendez. — 4 *C H* Einssi com, *P* li nons, β la lois; *F* le me d. — 5 *K* Quant; *B* est duis; *K* dist. — 7 *I* sauies. — 8 *H omet* pri que vous; *W* Pour si; *C U* uous lo. — 9 *U intervertit* 9.10; *K* qui. — 10 *M* aves; *C U* s. nient; π se men d., *Z* mi envoiez. — 11 *U intervertit* 11.12; *P* Bone renomee croissiez; *C Z* dou tout; *Z* b. men diez; *A K G W* touz biens. — 12 *P* Que male ne soit en vous prise; *Z* ou r., *K* Car.

XXIX. *B a ici une majuscule plus grande.* — 1 *O* mi nen calt. — 3 *W O* toute vertu, *C* toute uretus. — 4 β γ France; *Y* tu es biaul et h. — 5 *O Y omettent* nous; *B K* fardel, *Z* fardet, *G* ω *Q* fartel, Ψ farcel, *Y* ferdel. — 7 *D G* Ψ ω *K intervertissent* 7.8; *Q* Laide cose est et desc. — 8 *Manque dans C; W* Sique tame ne voist apierte; *K* tu as fr. a., *D G* Ψ ω fai ta fr. — 9 *W* Et tes; *B P Z* te fardaut, *F M* te fartaut, *E* farvaut. *K* te fardeut. *W* ne te fait caut. — 10 π Fardilliers, *H I* Far-

XXX.

Rois, jou voel a toi comenchier,
Sauve te pais, et sans tenchier.
Rois, toi truis ou premier estal :
4 Trover te doi en bien premier.
Jou espoir de si grant pomier
Bon fruit, si bon com fruit roial.
Rois, tes fruis doit estre loial.
8 Et tous mener par loi oial,
Ke ne te truisent plus ramier
Li povre ke li poestal.
A present de rouge metal
12 Di « fui ! » et « fi ! » come a fumier.

XXXI.

Rois, chil est bons rois ki bien roie
Les drois et met a droite roie.
Rois, tu ies rois pour droit roiier ;
4 Ki roiera se rois desroie ?
Drois rois est ki son regne aroie
Et les desrois fait aroiier.
Car rois ne se puet desroiier
8 Sans soi meïsme guerroiier ;
Rois desroiiés son non guerroie.
Riens ne doit roi atenroiier.
Rois ki lait droit amenroiier
12 O le droit son non amenroie.

tillies, *B K* Fardeliers, *W* Fraceliers; *C F E H K Q* vint. — 11 *P* fa tant par t. d.; *O* caperte d. — 12 *P* Ke ta fr.; γ *Q M* gr. hauteche, α β frankise.

XXX, *H a ici une grande initiale;* Ψ *a une rubrique :* Ad Reges. — 3 *B* en pr. — 4 β En b. te d. tr.; *H* Toi doi tr.; *C* el b.; *W* doit on b. pr. — 5 *O* Jai esp.; *A* en si; *B P Q* bon p., *A C H I K* haut p.; *W* princier, *H* prunier. — 6 *O* fruit a bon; *E* si com bon fr., *K* come de fr. r., *L* si b. come r. — 7 *Dans E ce vers a été ajouté au haut de la page;* *K* ζ ton fruit; π dois faire l.; *E W* roial, *B* roials. — 8 *O* tost m., *C I* π toi m., *H L M U Z* tout m.; *B Q* menes, *L* mene; *P* en loi; *B* lios igauls, ζ loi igal, *W* ingal, *K I Q* loial, *O* loial sal. — 9 *B O* truisse; *A P* lanier. — 11 *P* Or et argent et tout m.; *B* ζ Au pr. — 12 π Fui et di fi; *B* Di fi ansinc com au premier, *L Z* Di fi aussi; *H* fi et fui: *L O* come f.; *K* fi fuy c. a un f.

XXXI, 1 *O* rois boins, φ drois rois q. droit roie; *H* qui adroit. — 2 *D Z* Et les dr. m., *Q U* Et met l. dr.; *K* les bons, *C K W* φ voie. — 3 *E* Rois se tes r. — 4 *G* ses rois; *W* ne roie. — 5 *B* Rois est cil qui.

XXXII.

Rois, te corone est sermoniere.
Esgarde le, voi se maniere ;
Par li te veut Dius ensegner.
4 Confourme toi a se matiere ;
Rois, te corone est toute entiere
De toutes pars ; ausi entier
Te convient estre en ton mestier ;
8 Rois, entierement dois traitier
Chiaus sor cui tu as maiestiere :
Por chou sont il a toi rentier.
Rois, tu ies mis haut pour gaitier
12 Le basse gent a toi rentiere.

XXXIII.

Rois, tes estaus et te corone
Mout estroitement te sermone
Ke tu ne soies pas mentaus.
4 Voir dire afiert a te persone
Et faire chou ke tes nons sone
Et te corone et tes estaus.
Il dient ke soies itaus :
8 Premiers, entiers et caritaus.
Rois, doute le roi dou haut throne ;
Soies entiers et veritaus.
Rois, a toi soit espoentaus
12 Li rois des rois, ki sor tous tone.

— 6 *C L* Σ desroier. — 7 *W* Quil ne se puent d.; *K omet* se. — 8 *W* lui m., *H* li; *A C E G P Z* meismes; *O* desroijer. — 9 *Z* guerroies. — 10 *B* Roi ne d.; *P* attendrier. — 11 *Manque dans O; B* Rois qui dr. l.; *H* quil; *B* laisse. — 12 *O* sen roi a.

XXXII, 2 *B* Que ne soies pas mansongieres; *E* Regarde; *P* pran i matiere. — 3 *Q* wout. — 4 *B* φ *H K L O P S* Conferme, *Q* Enfourme; *Q* ζ maniere, *W* baniere. — 6 *S Z* t. riens, *dans P ce mot a été effacé; W* entiere. — 7 *G* Toy c., β Testuet il e.; *O* a ton m. — 8 F doit tr. — 9 *Q* Tous chiaus, *P* Gens seur ki; *O* sor coi. — 11 *M Q* mlt h.; *Q* haus.

XXXIII. *Cette strophe manque dans O.* — 1 *A B D K L U W* ζ estas. — 2 *G* entierement, *M* estraitement. — 3 *L* mentas, *W* metaus, *P* mentans. — 4 β Rois il af. a ta p.; *G* Voire d., *D W Y* ω *Q* Voirs d. — 5 β Voir dire car tes nons le s.; *Y* Or fai dont; *C* f. chose; *C* soume. — 6 *P* Ta cor. et toi Rois estans; *Q* estas. — 7 *P* Dient ke tu soies tous tans; *K* Te dient; *Q* tu s. teus. — 8 *P* Fiers et entiers et karitaus; *B* Pr. entreus; *G* veritaus. — 9 *P* Aime le roi que on dieu nome. —

XXXIV.

Rois ne ment pas, chou dist le fable.
En tant est ele veritable ;
Car chou afiert a roiauté
4 Ke fait de roi soient tenable
Et se parole soit estable.
Rois doit garder se loiauté,
Rois doit jugier en oiauté
8 Par poissanche, sans cruauté.
Grans vertus est et meritable
De serf ki sert par feauté,
Mais plus a honour et biauté
12 Pitiés en home poestable.

XXXV.

Rois, or entent une parole
Ke tu ne dois jugier por fole ;
Recorde ke tu fus enoins
4 De chel tres saint prechious ole
Ke Dius tramist en le fiole
A saint Remi entre ses poins.
Rois, ore i pense, ch'est uns poins
8 Dont bien doit estre tes cuers poins :
Chil oles te met a escole
Ke soies de durté desjoins,
Mous, dous, soués, a pitié joins,
12 Car cose ointe doit estre mole.

10 *K P* loiaus et v., *A W* piteus et v.; *G Z* caritaus. — 11 *G* soit a t. ; *Q* espeuenteus. — 12 γ *D G W* sor toi t.

XXXIV. *Cette strophe manque dans O.* — 1 Ψ se d.; *K* flable. — 2 *Q* En tout, *P* Entent. — 3 *K S* Que; *P* il af., *K* bien af. — 4 *L* Les fais de r.; *E* f. de toi; β *C L D G* ϙ estable, *H* resnable. — 5 β *C L D G* ϙ tenable, *P* resnable. — 6 *A donne ce vers après* 8; *B* doit jugier en l. — 7 *L intervertit* 7.8; *B* Ne doit faire desloiaultei; ϙ Et tous j.; *F H* loiaute, π igaute, *L* en pite. — 8 *B* Ne doit fauser sa roialtei. — 9 *B L U* veritable. — 10 *A K L P* en f. — 11 β a pouoir ; *P* bonte. — 12 *P* En home piteus p.; *Q* poostaule.

XXXV. *Cette strophe manque dans O.* — 2 *D* j. a f., *F* pas f.; β *C H L W* π tenir p. f — 3 β tu es. — 4 β *K* ζ tres pr. s. o.; *A H* cele tr. precieuse ole. — 5 *P* ou la f. — 6 *Manque dans C; B D* tes p. — 7 *Manque dans Q; P* Rois pense que ce est. — 9 *P* Et cele te m.; *B* Filz or le te mes a lescolle; *B K* ζ lescole. — 11 *B* Mais tous soiez a p.: *L* d. soies.

XXXVI.

Rois doit estre pius et senés ;
Car malement est assenés
Regnes a roi felon et fol.
4 Rois, de ton regne ies mout penés,
Tant ke larges et empenés
Est plus ke au tans ton aiol.
Rois, li simple te truisent mol !
8 As orgillous plaisse le col !
Rois, ne croi as biens empenés :
Ains ke ti bien pregnent lor vol,
Done ent assés, et rien ne tol.
12 Car bien est en sauf dons donés.

XXXVII.

Rois, se plus ies enclos de mur,
Se plus as dras, vin et pain pur
K'uns autres, ies por chou empains
4 En orguel ne plus asseür
Ke chil ki louke son lait sur,
Et d'orge paillous est ses pains,
Et tous desclos maint en ches plains ?
8 Plus seürs est vuis cars ke plains.
Rois, je pruis ke tu dois peür
Avoir plus grant ke uns vilains,
Car tu pues caïr, et il ains
12 Puet trover plus mol ke plus dur.

XXXVI. 1 *A D* π preus, *B* pis, *K* Ψ preux, *Y* pitouz. — 3 *Y* Li regnes ou il ai roi fol.; *D F Q* o r., *W* a rois. — 4 *P* par t. r., *S* pour t. r.; *K* est m. p. — 5 π riches et, *D* sages et. — 6 *La grande majorité des manuscrits a* Es *ou* Ies, *C* Et. — 7 *P* Fai li s.; *Y* si s.; *A B* li humle. — 8 *O* passe le c., *M* ploie, *G* ploise. — 9 *K* ne croire; β au plus e., *I* a b.; *F H I L Q* bien e.; *H K* empanes; *P* Rois donne as povres despenes; *S* pense des mal e. — 10 *E W* prendent, *L* aient l. v.; *H* Ke tu bien prengnes. — 11 *W* Donne a., *Z* Dones a., *F K O Q S* Donnent a.; *P* tous tans; *E* mais r.; *Q* nen tol. — 12 *I* can sauf est; *L* assis d. d.; *B C U* s. don; *W* lui donnes; *P* Cest bons dons as poures donnes.

XXXVII. 1 *C H* se bien; *W* en mur, *P* em mur. — 2 *P* plus as vin et blanc p. p.; *B* Et plus; *K L* pain et vin p. — 3 β *I L* et pour ce, *C H* pour ce es, α por coi ies.; *A* tempains. — 4 *A G C H I L Q* et plus a., *B* es plus; *G* assur; *B H Q* a seur. — 5 *I* Car; *B* qui git en son lit dur; *W* qui use. — 7 *Manque dans O; L Z* tout d.; *L* mains en est pl., *W* d. enmi ces pl.. *K* m. ens et pl., *Q* d. m. seus e. ch. pl.; *F H* tes pl.

XXXVIII.

Rois, tant as grasce a Diu trovée,
Ne le dois pas prendre a corvée.
Par tout le monde tes nons vole ;
4 Honours d'ome n'est tant nomée
Ne tant loins ne va renomée
Com de toi, après l'apostole ;
Mais il a le premiere estole.
8 Rois, garde Dius ne te retole
Le haute honour k'il t'a prestée.
Par tout le monde a le vignole,
Si com li firmamens l'acole,
12 Est ta poissanche redoutée.

XXXIX.

Je ne puis pas nomer cascun ;
Mais je doins mon conseil commun
A vous, conte, duc et princhier.
4 A mon conseil tous vous aün ;
Je di a tous ke di a un.
Tu ki terre dois justichier,
On te chaint l'espée d'achier
8 Por le tort hors dou droit trenkier.
Ne te dois flekir por aucun ;
Se tu le hes, ou tu l'as kier,
Ne dois estraindre ne laskier
12 Por chou t'espée a double agun.

— 8 *B* chers, *P* cors, *Z* chans, *K* sas, *L* char vuis. — 9 *B K* je prang, *D G* ϱ di, *A C H W* je pruef, *L P* truis, *M Z* prueue; *Q W* je le p. tu. — 10 *Q* grande kuns. — 11 *L* Se tu p. — 12 *E* et pl. d.

XXXVIII. 1 *Y* es; *B H K* π *Y* en dieu; *C* donee; *W* tant ta dieus gr. donnee; *D G* Ψ Rois tant as de gr. trouvee. — 2 β d. tenir a c., *G* prendre coronee; *K* en c., *P* a volee, *I* a corone. — 4 *H* montee. — 5 *B I* si loing, *L* Ne tant va l.; *D* nen va. — 6 *P* de toi et de l'ap. — 7 *O* le premier e. — 8 *P W* g. que d. ne te t. — 9 *B L* grant honour; *C U L I K P* ϱ qui ta pr., *G O* que ta; *D* donee, *B* pourteie. — 10 *I* vigole, π a tourniole. — 12 *L* p. renomee *I* recontee.

XXXIX. 3 *Q* tous; *B* duc et conte, *W* contes dux. — 4 *W a ici le vers* 5 *du texte;* π je vous a.; *Y* nos. — 5 *W* Ensi que je nen espargne un; *A* je di a un. — 6 *Q* dois te. — 7 *S* cainst, *D G* ω te pent, *E* puet, *Y* cint. — 8 *C L* Σ *U W Z* le dr. hors du tort, *P* le forfait du dr. *E* sachier; *B L* Σ *Y* cachier. — 9 *B* redois; *G* flecier; *L* flainquir. — 10 *C H L* Σ tu laimes ou t. las ch. — 11 *B* Ne doies pour le droit fle-

XL.

Chou dist l'espée a dous trencans :
« Chil ki me chaint soit justichans
» De dous pars, ch'est k'il garandise
4 » Chiaus ki font au moustier les cans
» Et chiaus ki labourent as cans. »
L'espée dist : « Ch'est ma justise,
» Garder les clers de sainte eglise
8 » Et chiaus par cui viande est quise
» Dont li siecles est garisans. »
L'espée dist : « A tort m'a prise
» Ki moi et mon mestier mesprise
12 » Et des meffais n'est adrechans. »

XLI.

Par bien aperte conoissanche
Des dous trencans est la senlanche
De l'espée et de Carité.
4 Carités a double poissanche
Par double amour sans deffaillanche ;
Ch'est l'amours de la deïté
Et amours de fraternité.
8 Chil ki Diu aime en verité
Et a son proisme a concordanche,
Tout a son veu a Diu quité ;
Chist a, selonc l'auctorité
12 De le loi, plaine souffisanche.

chier; *C I L* Σ*U* Et ce ne dois tu pas laissier; *W* Ou li voelles nuire ou aidier. *Dans Q ce vers a été ajouté plus tard* — 12 *P* Fai droit jugement a chaseun; *C L* Σ *U* Pourquoi, β *K* Pour cha tesp. d. a.

XL. *Cette strophe manque dans K.* — 1 *P* Lespee dist. — 2 *W* me tient; *S Z* la c ; *D* justisans. — 3 *P* cest qui, *I* est, *L* et. — 7 *D* Garde; *B* les eleiz, *S Z* les eles, *L* Σ le droit s. egl., *Q* cl. et s. e., *O* cers. — 9 γ li mondes. — 11 *F* ne mon; ζ ω desprise. — 12 *A H* tors faiz.

XLI. 1 *G M* Car b. — 2 *B C D K L Q U W.* De .II. tr., *W* est demonstrance. — 4 *K* est double. — 6 *K* ζ amors. — 7 *Manque dans* Ψ. — 8 *K* Qui aime d.; γ *Q* et verite. — 9 *K* presme; *B H K P Q Z* acordance, *W* connissance ; Ψ *intercale après* 9 : Il est de la dieu acordance. — 10 *G W intervertissent* 10. 11 ; *K* Son v. a vers d. aquite; *B* Bien a son v., *W* Trestout son v., *G* Tout son v.: *Q* a d. donne; *Y* d. aquitei. — 11 *B K* Et a, *E O* Cil a; *P* selon auct. — 12 *P* La loi faite par s.

XLII.

L'espée par se forme aprent
Son ordre a chelui ki le prent,
Et dist, quant chevaliers s'en chaint :
4 « Hom n'a droit en tel estrument
» S'il n'en retient l'estruiement. »
Li doi trencant dient k'il aint
Diu et le gent ki sous lui maint.
8 S'en ches dous amours ne permaint,
Il porte son destruiement.
Au los de l'espée demaint
Les lois ! Se non, dont li remaint
12 L'espée a son espéement.

XLIII.

Tu ki as l'espée saisie
Dont gens doit estre justisie,
Ke ne pekes en justichant,
4 Ne soit pas de toi mesprisie
Le raisons por k'est aguisie
L'espée en le pointe devant,
Ou li doi agu sont bevant ;
8 Voi coment ont li doi trencant
De dous pars le pointe baisie.
Or ne di pas ke je t'encant,
Mais entent bien ke jou en cant :
12 J'avrai ja tost le vois brisie.

XLII. 1 *M Q* par son non, *I Y* sa force. — 2 *L* Son ordre qui lespee prent. — 3 *Q* ζ le caint. — 4 π *W* Quil na dr.; *K* a dr.; *S* a tel, *L* de tel. — 5 *K L M Q W* ne r.; *W* lestruisement, *P* lenseignement. — 8 *P* Se... ne maint. — 9 α Il se mesfait apertement. — 10 *Q* Λ loi. — 11 *K* La loi; *P* se ce non li r., *C* l. selonc : *L O* il r.: *K* maint. — 12 *D O G* Ψ ζ destruiement, φ *W* destruisement, *B* encombrement, *Y* dampnement.

XLIII. 1 *L* Homs qui; *H L* as espee. — 2 *Q* justichie, *E M O* justicie. — 3 π Car ne p.; β *S Z* justisant. — 4 *W* par toi; *C H L* Σ *U* desdaignie. — 5 *P* pour coi ag. — 6 *P* a la p. — 7 *P* li .II. trenchant; *O* bueuant, *W* mouvant. — 9 *P* la pomme b.; *A D G H L* π baissie, *B* bassie, *K Z* bessie, *E* brisie. — 10 *B* Et ne d.; *C L* ne d. mais. — 11 *L M* ten ch., *B K* π *Q* te ch., *Z* de ton ch. — 12 *P* Car ma parole iert tost leissie ; *K* tantost, *L* bien tost.

XLIV.

Le pointe de discretion
Porte signification ;
Discretions est le vertus
4 Ki done a home entention
K'il set faire devision
De bien, de mal, et est agus
Et soutius des maus metre jus
8 Et des biens metre par desus.
Hom discrés rent se portion
Au bien, k'il ne soit abatus,
Au mal, k'il ne soit trop batus,
12 Par juste dispensation.

XLV.

Le pointe done enseignement :
Quant chevaliers fait jugement,
Gart k'il n'i ait ke calengier.
4 Ne fiere pas trop durement,
Et, s'il fiert, fiere purement
Por l'amour dou forfait vengier.
Il ne se doit pas enragier
8 Ne son sens en ire plongier,
Dont il fache a home torment
Plus grief, mais anchois plus legier.
Il li loist bien paine alegier,
12 Mais n'a congié d'agrevement.

XLIV. 2 *K* Pointe s. — 5 *P* Quant s. f., *G L O W* Qui s. f.; *H S* devision, *I* droite orison. — 6 *C H* Dou b. dou m., *W* Del b. et del m. est a. — 7 *D G* ω ζ de mal, *I* de m.; *C a ici le vers* 11 *du texte.* — 8 *Manque dans C, qui a ici vers* 7 *du texte, modifié :* Par soutiex d. m. m. j. — 9 *P* Hom d. sastent par raison; *W* potion. — 10 *P* Le b., *O* Au boin; *E W* qui ne s. — 11 *Manque dans K; P* En m.; *W* qui ne s.; *M* soustenus, *Q* mis sus. — 12 *W* p. justice d.; *P* Einssi rent chascun soccoison.

XLV. 2 γ vengement. — 3 *L* Grant, Σ Cant; *C L* Σ que ni ait. — 5 *Manque dans E; P* proprement, *F* simplement. — 6 *P* En raison d. f., *G S Z W* Pour amor; *A C H I K M Q* du tort fait. — 7 *C L* Σ *U* mie; *D* estrangier, *F G I K Q* esragier, *C H L* Σ *U W* erragier, *P* desvoier. — 8 *Q* son fait; *Y* sent en hire c.; α *H K L Y* cangier. — 9 *P* a povre t. — 11 *Z* Car il l. b.; *H* lest. — 12 *H* congie na; *Q* dagravement, *B S Z* dagregement, Ψ dagriegement, *A* dangreignement, *K* de gregement: *dans P ce vers est illisible.*

XLVI.

Tu ki ordre as d'espée chaindre,
Tu dois tout enquerre et achaindre
Le verité de le querele,
4 Et en ton cuer escrire et paindre,
K'effachier nel puist ne despaindre
Amours, ire, viés ne novele,
Peürs, dons, dont mains cuers canchele.
8 S'aucuns contre le loi revele,
Juge avant por le droit ataindre,
Et soit pitiés desous t'aissele !
Mais, anchois ke plus le flaiele,
12 Il te loist laskier, non estraindre.

XLVII.

Tu ki des lois tiens le droiture,
Quant avient si gries aventure
Ke damner t'estuet par besoigne
4 Un home por se forfaiture
Et destruire le Diu faiture,
Soies discrés en tel essoigne
Et tant orible fait resoigne.
8 Ke pietés au cuer te poigne !
El caitif conois te nature
Ke tu fais morir a vergoigne.
Se Diu aimes, dont le resoigne
12 Por l'amour de se creature.

XLVI. 1 *O* or as; *Q* a; *O* cainte. — 2 *D H I Q* aquerre; *M* enchaindre; *quelques manuscrits ont* ataindre *ou* attaindre. — 3 *Manque dans L; O* merite. — 4 *C I* plaindre. — 5 *I* Kestanchier, *P* Koster ne puisse; *E K Q W Z* Ψ ne puist; *E* desplaindre, *P* destaindre. — 6 *D G* Ψ ω *L* Σ Haïne ne v., *C H U* Hayne ire v., *K* Amours ne v.; *P* nire v. — 7 *E W* Paours dous; *K Y* ζ Ne p. dont m. c.; *W* mes c., *Y* mains hom; *Q* cambele, *W* reviele. — 9 *P* juge fort; *P* son mal estaindre; ω *W* la loi at. — 10 *P* Mais s., *K* Piteus soiez. — 11 *Q* com pl.; *L* te fl., *K* ten faelle. — 12 β Te loit il mieus lachier questraindre; *P* Le dois l. plus que restr.; *H* lest; *L* plus l. questr., *K* sans e.

XLVII. 1 *K* tiens droiture. — 2 *W* Sil; *P W* tavient, *K* chavient; *L* a. que si gr., *G L* Σ ζ si grant a. — 3 *A* Que jugier. — 5 *Manque dans E; W* a destr. sa f.; *O* desfaire; *L* Σ figure. — 7 *Manque dans O; Z* si horrible f.; φ fais; π Et que si horribles fais poigne; *K* De bonnairetiez ton cuer oigne. — 8 *Vers* 8-11 *manquent dans E; W* teus p.; *S* Ton cuer tant ka pitie se iongne; *P* Ton mal cuer tant que p. loigne. — 9 *W* Un ch., *O* Es caitis, *K* Ouchief, *P* Cheitis hom; *W* de nature.

XLVIII.

Justichiers, entent por aprendre
Justiche faire sans reprendre
Vers chelui ki son fait compere.
4 Aies le cuer et dur et tendre ;
Toi le convient amer et pendre;
Amer por chou k'il est tes frere,
Pendre por chou ke il est lere.
8 Ainsi dois tu estre partere
De ton cuer, et d'un vaissel rendre
Et douche poison et amere :
De ton frere dois estre amere
12 Et dou larron venjanche prendre.

XLIX.

Chevaliers, aprent le doctrine
De traire espée de gaïne.
Il n'est tans de desgaïner
4 Se justiche ne desgaïne.
Justiche, chil nons a bon signe;
Car on puet mout bien assener
A son mestier au non soner;
8 A li puet on apersoner
Ke justiche chou est justine.
Justiche veut sans faussoner
Toute rien justement mener
12 Et mesurer a juste mine.

— 11 *K a ici le vers* 7 *du texte; C* si le res; *A B O P* ressoigne. — 12 *W* la cr., *Z* ta cr.

XLVIII. 1 *Y* Justise; *P* Li justicierres doit; *L* Σ oies p. a. — 2 *P* Justicier en court s.; *L* fache s. r.; *K W* ϱ mesprendre. — 5 *E K* prendre. — 6 *W* confrere. — 7 *A P* Et prendre. — 9 *P* En ton c. et a ton cors rendre; *W* en un v.; *E* ton vaissier. — 10 *Manque dans C, qui répète ici vers* 5; *P* douces poisons et ameres. — 11 *Manque dans K; L* Σ fr. auoir remiere, *A* mere.

XLIX. 1 *D G* ζ entent. — 2 *M Q S* A traire, *G* Despee tr., *C H U* Espee traite. — 3 *Z* Quil nest, *F P* Nest pas t., *W* Il est bien t.; ϱ *S* del d.; *O* desgaaigner. — 4 β *D G H I M* ω ζ nel d. — 5 *P* ses nons a droit s. — 6 *Y* assigner. — 7 *L* au nom nomer. — 8 *Y* A lui se p. on personer; *D G* Ψ ζ ω Bien comenchier, bien moiener. — 9 *D G* Ψ ζ ω Voelt justiche sen bien define (*Z* son b., ϱ et en b. d., *O* Ψ et b. definer, *P* et tout b. d.) *K* Que j. e est droite justine; *H W* si est j. — 10 *K* voit s. f. — 12 *K* de j. m., *L* a droite m.

L.

Justiche, si com ses nons sone,
Est juste, et onkes ne faussone :
Justiche ne quiert acoison
4 Par coi innochent acoisone ;
Justiche ne se desraisone
De felon batre outre raison ;
Justiche adès selonc le son
8 De son non rent cascun le son ;
Justiche n'esgarde persone
Por pou d'avoir ne por foison.
Justiche n'a k'une saison ;
12 Yvers n'estés nel dessaisone.

LI.

Jugiés seras a court termine,
Tu ki selonc le loi terrine
Dois jugier le pule terrin.
4 Fai de povre gent te cousine !
Fai te fille de l'orfenine !
Deffent le veve et l'orfenin !
Venge le sac dou drap pourprin !
8 Venge Boiliaue de Boivin !
Ke li barius ki soi avine
Ne bate pas le pot iavin !
Se povre te truevent benin,
12 Dont trouveras tu Diu benigne.

L. 2 *I* Et juste, *W* Justice est, *G* ω Justice et, Q nonques ; — 3 *W* Ne ne quiert onques oc. — 4 *P* Dont nul home simple occoisone. — 4 *Vers* 5.6.8.9 *manquent dans I; B H P* dessaisonne. — 6 *P* b. en sa maison. — 7 *P* selon raison, *W* adies en sa maison. — 8 *P* A chascun rent sa garison; *K* Ψ lecon; *W* le ton. — 10 *H L* Σ *U* p. dargent; *Z* ne por le son. — *C U* ne d; 12 *P* desraisonne.

LI. 2 *L* Se tu s. — 5 *Manque dans K Q.* — 6 *W* Venge; *F* le feme. *H* le veuf. — 8 *Q, pour avoir douze vers, intercale après* 8 : Regarde et pren garde a le fin; *il en résulte que de* 5 *à* 8 *il y a quatre rimes b.; A B C H* boifiaue, *O* boifaigue, *E F* boifliauue, *M* boityauwe... boitvin, *W* boifeue; *L* Boyliaue si lay le vin, *P* Et venge li aue dou bon vin; *A* ne b. v., *F* boif le v. — 9 *C G O Q* baraus; *L* toi av. — 10 *C F P Q Z* Nabate p., *L* bache: *B* aiguin, *O* en vain, *Q Z* au vin; *E I L P* yauin, *F K* iauuin, *D* yawin. — 11 *K* p. receuuent; *C W* beguin. — 12 *K* tr. jhu b.

LII.

Quant jugiere son cuer n'aploie
Au povre ki vers lui souploie
Por chou ke en son sac palist,
4 Et dou rouge vestu fait joie,
Chou poise moi k'il ne roujoie
Tant ke li fus fors en salist.
Uns tius miracles mout valist
8 Por trois coses, se Dius volist
Se volenté metre a le moie :
Por orguel de dras, k'i falist,
Et rikes povre n'assalist,
12 Et justiche alast droite voie.

LIII.

Juges, quant tu vois en le toie
Court le povre ki se tristoie,
Di : « Jou voi la un Diu eslit. »
4 S'on li fait tort, si le droitoie;
Car si fait home Dius saintoie
Cui tu vois el sac sepelit,
Ki a et pou pain et dur lit,
8 Ki n'a solas ne n'a delit.
Chiaus cui li mondes ne festoie,
Cuides tu ke Dius les oublit
Et k'envers aus ne s'amolit?
12 Dius au povre se feste estoie.

LII. *G* Ψ *mettent cette strophe entre* XLIX *et* L. — 1 *L* vengerres; *C* napoie. — 2 *P W* Ψ se ploie, *G O Z* saploie, *D* sourploie. — 5 *Q avait* reneie, *corrigé en* rouioie; *P* Ce me p.; *O* rouvoie. — 6 *A Z* saillist, *C L* sausist. — 7 *W L* Iteus m.; *B D E O* valist, *G* m. envausist. — 8 *B D* deus coses; *L* Σ a dieu plesist. — 9 *E* a la voie. — 10 *P* Pour le feu qui dou drap salist; *W* lorguel; *K* des dr.; *Z* drap; *D* ζ *M Q* quil f.; *C* vausist. — 11 *P* Riches hom p., *C* As r.; *L* Uns riches; *A C K S* povres.

LIII. 2 *I L* aucun p., *W* li povres; *Z* tus quoie, *W* si festoie, *H* te souploie. — 3 *W* Dist, *P* Li di voila. — 4 *P intervertit* 4.5; *la seconde moitié des deux vers est illisible;* β *D K W* ζ ω ladrechoie, Ψ le drecoie. — 5 *P* a tel home; *W* Qui einsi fait dius les eintoie. — 6 *P met ce vers après* 8; *L* en son sac; π *W* sevelit, *L* palit. — 7 *A D* a p. p. qui a d. l., *G* ω a p. p. et a d. l.; *W* Que poi a poi et a d. l.; *H* peu lit. — 8 ζ *L* na ne s. ne d.; β *C K* na s. qui na d. — 9 *A* Tels qui. — 10 *B* Cuidies vous, *W* Et quides... loublit. — 11 *B* ζ *K* que vers a., *A* quas povres; *W* env. li. — 12 *La moitié du vers illisible dans P; A K P* as povres: *L* la f.

LIV.

Chevalier, tel estre devés
Com vous ai dit; tel ordre avés.
Se vostre espée s'est provée
4 Si come ele doit, chou savés,
Se vrais juges vous ai trovés,
Dont ai jou Carité trovée
En court d'avariche lavée,
8 Ou sainte eglise est alevée.
La est chevaliers bons provés
Ki sor povre n'a main levée
Ne ne veut recuellir levée
12 Par coi povres soit agrevés.

LV.

A ches pastours ecclesiaus
Cui Dius fait ses offichiaus
Voel aler por Carité querre,
4 Et a ches maisons moniaus,
A ches covens canoniaus
En irai noveles enquerre.
Car hom est pris come de guerre
8 Ki sans Carité s'i enserre.
En chiaus doit estre espechiaus
A cui Dius done si grant erre
D'onour ke il sont Diu en terre,
12 Ch'est as prestres parrochiaus.

LIV. *Dans P la moitié des vers est illisible.* — 2 *K* dist vous ai. — 4 *P* sa s. — 6 *O* ai le c. — 7 *W* En cuer, *P* Ki tant est pure... — 8 *P* Dont est s. esgl..., ϱ Ou carites est, *O* sanites est, *D* saintees; *L* honoree.— 9 *P* Quant ch. e., *K* Las; *Q*,bons ch. pr.; *plusieurs mss. ont* bien. — 12 *D O* soit povres, *U* nul p.; *U* greves, *O* aleues.

LV. *B H Q ont ici une grande majuscule; B a en outre une rubrique :* Ci commence li dis des prestres. — 2 *Z* Dont d. — 4 *W intervertit* 4.5 ; *A* En ces ; γ *M Q W* ces moines m., ζ cloistriers m. — 5 *Manque dans E;* β En ces: *L* maisons, *Y* coles. *W* canoines ch., *P* ces Renclus; *Q* comuniaus, *L* couentuaus. — 6 *K* Et yrai, L Veul n. e. — 7 *K* Car li h. est come d. g. — 9 *H* En cas. — 10 *P* Cui dieus a ferme en sa serre, *E* serre, *O W* terre. — 11 *P* Grant honor lor a fait e. t. — 12 *P* Et as pr.; β *C G H K Q S U Z* Cest a ces pr., *I* en ces; β *C H I K Q S U Z* preciaus, *G* presciaus, *P* prouvinciaus.

Après strophe LV on trouve dans L Σ, *et après LXXII dans K, la*

LVI.

Prestre doit ades pres ester
Et preus et pres de soi prester
A tous chiaus ki mestier en ont;
4 Se doit a secours aprester
Et as maufaiteours crester;
Ne doit douter chiaus ki mal font,
Rien mondaine, ki faut et font.
8 Des coses querre ki Diu sont
Ne doit prestre une houre arester.
Drois est ke Carités redont
En prestre, ke rien ne dout dont
12 Il puist ame a Diu conquester.

strophe suivante, que le correcteur de I (I') reproduit au bas de la page, f° 125 v°; nous la donnons d'après L :

O clers quant tu prestres deuiens
Plus pres quangles a dieu aduiens
Bien doit te vie estre amendee
4 Et tes habis et tes maintiens
Quant par le pain quen tes mains tiens
Est la parole en char muee
Bien doit te char estre huee
8 Sa pequie est puis atournee
Quant tu qui es ordure et fiens
As tant doneur en dieu trouuee
Que par tes mains est demostree
12 Toute la loy des crestiens

Variantes : 1 *K* O tu cl. — 2 *K* atiens. — 3 *K* muee. — 4 *K* tes estas. — 5 *K* Quant li oiste quen t. m. t. — 6 *I'* Ta par, *K* Σ Est par parole. — 7 *I'* estre t. ch. h. — 8 *I' K* Sen vilain lieu est puer ruee; Σ peciet. — 9 *I' K* charoigne et f. — 10 *K* tant de grace, *I'* As lamour de dieu si sevree. — 11 *K I'* dois. — 12 *I' K* la fois, Σ foy; *I'* as cr.

LVI. 1 *A* assez pr., *F* a dieu pr. — 2 *Q* pr. et soi pr., *A* pres et pres, *S* Ψ prest; *P* Appareillies de s. pr. — 4 *P* Et a tous *W* tout son cors a.; *A* ϩ a secourre. — 5 π Et contre m.; *A* vers les m.; *Q* aspreter, *I M* contrester. — 7 *B et K intervertissent* 7.8; *E* faut et mont. — 8 *M Q* c. faire. — 10 β *D G* ζ *K* ω habont. — 11 *W* pr. dont qui r. ne d., *B* et que r.; *L* et riens ny faille d.; *H* ne redont. — 12 *Vers illisible dans P; W* Dont p. a.; *K* Ame il p. a d.: *I* done a d.: *C H I K M Q O* aquester.

LVII.

Prestre apel veske de chité
Et abé de fraternité;
Prestre apel cascun ki rechoit
4 Cure de cristianité
Por garder le Diu hireté.
Bien se gart, car il se dechoit
Se il son peril n'aperchoit,
8 S'il en son cuer joie conchoit
Por le non de le dignité.
Fache prestre chou ke il doit!
Ne metrai pas por lui mon doit
12 S'il n'est parfais en Carité.

LVII. *Dans P plus de la moitié des vers est illisible.* — 1 Ψ est. — 3 *S Z* celui qui r. — 4 β *D G K* φ ζ de la crestiente. — 6 *W* Bien si garde ki si d., γ Garde soi que il. — 7 *D L W* son pareil; *L* aperchoit, *Z* napercevoit. — 8 *Q* joie en c.; *W* rechoit. — 9 *L* Pour loneur. — 11 *W* Ne meterai pour lui; Ψ metroye p. l.

Après la strophe LVII les manuscrits C D E F G H M P Q S Y Z Ψ intercalent la strophe suivante, qui se trouve aussi dans L et Σ, mais entre LVIII et LIX; elle manque donc dans A B I K O U W. Comme elle paraît très ancienne, et qu'elle se trouve dans des manuscrits de différentes familles, nous la donnons sous une forme que la comparaison des variantes nous permet de considérer comme la forme primitive. (Voyez Introduction, II, 1.)

Se li prestre por se prestrie
Est baus, bien puet par bauderie
En plour torner son cantuaire.
N'est pas soie le signorie;
Il n'i a fors le vicarie.
Prestre, dius t'a fait son vicaire.
Prestre, tu ies batere en aire,
Por le grain de le paille traire:
Si rechevras te baterie,
Se ton labour fais a diu plaire.
Prestre, tu ies prevos et maire.
Raison rendras de te mairie.

1 *L* Σ π Se tu pr. p. ta p., *D G Z* φ Prestres se tu p. ta p., *M Q* Se prestres pour presbiterie. — 2 *D G L* Σ φ les... pues; *Q* bons, *Z* biaus. — 3 *D G L* Σ φ ton c.; *P* luminaire; *H* tout son chantaire. — 4 *D G L* Σ π φ toie, *M Z* teue. — 5 *D G L* Σ φ ζ Tu ni as; *Z* vicairerie. — 6 *Manque dans C H; M Q* Dieus a fait de toi, *P* Nostre d. ta f. — 8 *C a ici le vers* 10 *du texte.* — 9 *H intervertit* 9.10; *L* Sen r. — 10 *C H* Prestre tu dois dire et puis faire (*dans H ce vers est entre* 10 *et* 11): *D* Sen, *M* De la labeur: *D* pues a d. — 11 *E* prouvos, *L* pruuost. — 12 *Z* maistrie.

LVIII.

Prestre, regarde toi et mire !
Prestre, Dius a fait de toi mire :
Prestre, tu dois le laituaire
4 Avoec les malades confire
Itel com a cascun afire.
Prestre, tu dois issi bien faire
Ke selonc le tien essemplaire
8 Puist le gens se vie portraire.
Prestre, tu dois faire et puis dire.
Tu ies pierre de saintuaire,
Ki entor soi luist et esclaire ;
12 Prestre, tu ies ieus por conduire.

LIX.

Prestre, toi convient estre sage ;
Car Dius, por faire son message,
T'a fait au pule messagier.
4 Prestre, quite toi et desgage !
Car tu as mise t'ame en gage
Des pelerins a port nagier.
Li peril ne sont pas legier ;
8 Prestre, garde toi de plongier !
Car mout est grans des vens le rage.
Grans hardemens fu de plegier
Ke tu les menroies logier
12 Par tius perius a sauf rivage.

LVIII. 3 *Manque dans C; M* Pour confire son l., *Q* De prendre a toi bon l. — 4 *A* Pour les malades desconfire, *D G* ζ ω A tous; *L* le malade. — 5 *Plusieurs manuscrits ont* Et tel; *A* Ainsi: *L* com la langueur desire, *K* Tel qua chascun doie souffire. — 6 *G* ζ si tres bien; *H K L* ossi bien, ω ici. — 7 *W* la toie e. — 8 *W* Puist cascuns le sien a diu traire, *P* Se puist en toi chascuns pourtraire; *L* sa voie; *L Q* retraire. — 10 *Z donne ce vers entre* 6 *et* 7; *Q* peres *P* sires. — 11 *Z* entour toi, *W* e. lui, *O* e. gent. — 12 *P* eslus ies pour nous c., *W* seus ies pour tout c.; φ sius, *O* siels, *C H* siens, *U* seux, *L* tu es quis, *B G I S Z* seus, *K* seul; *M* Pour toutes gens en bien c.

LIX. 3 *A* au siecle. — 4 *M Q P Z* aquite, *F* cure t.; *W* descarge. — 6 *D O W* au port; *H* pors. — 7 *E* Pelerin ne s. p.; *D* nen s. — 9 *A W* trop e. gr.; β *K* ζ *M Q* du vent; *H K* ζ lorage, *A* li orage. — 10 *B* legier. — 11 *L* le m. l. — 12 *W* Par ton conduit. *A* tous p., *P* cest peril. *Z* ces p.

LX.

Prestre, tu ies li mireours
Por mirer les fous pekeours ;
Et se tu ies noirs et oscurs,
4 Ou se mireront il aillours ?
Ki les orra se tu ies sours ?
Se tourbles ies, ki sera purs ?
Ki sera mous, se tu ies durs ?
8 Ki sera dous, se tu ies surs ?
Il atendent de toi secours ;
Se tu fuis, ki sera seurs ?
Tu ies lor fossés et lor murs ;
12 A toi doit estre lor retours.

LXI.

Prestre, quant en pekié te mes,
Sathans fait de toi son grant mes.
Ki combatra se tu ies pris ?
4 Si tu ies loins, ki sera pres ?
Se tu porris, ki sera fres ?
Se tu muers, ki remanra vis ?
Ki rendra se tu rens envis
8 Et ki donra se tu ravis ?
Ki verdira se tu ies ses ?
Ki dira bien se tu mal dis ?
Ki loera se tu mesdis ?
12 Se tu ies ors, ki sera nes ?

LX. *Cette strophe manque dans O.* — 2 *π* les las p. — 3 *H* ou o. — 4 *I* ꝯ se mierront, *L* mirront, *H* mueront. — 6 *C* tourbes. — 8 *Manque dans F; rétabli plus tard au bas de la page.* — 9 *C* a toi. — 11 *C U* lors... lors. — 12 *D E G L* li r.

LXI. 2 *K* ton gr., *C* ses grans m., *W* un gr. m. — 4 *Manque dans P, qui a ici le vers* 5 *du texte.* — 5 *P a ici le vers* 9 *du texte; L* Se tes, *H* Sees; *K* tu es p.; *C O* fers. — 7 *U intervertit* 7.8; *P* r. bien se tu e. — 8 *U* donera nient. — 9 *P* Qui fera bien se tu mal fes., *Y* Qui vestira se tu ne ves. — 20 *H L Σ intervertissent* 10.11. — 11 *Q* laidis.

LXII.

Prestre, Sathans est mout soutius,
Par le pere conquiert les fius.
Prestre, tu ies mout kiere mers;
4 Se tu pekes, chou n'est pas gius.
Ki fuira mal se tu le sius?
Ki sera frans se tu ies sers?
Ki se terdra se ne te ters?
8 Se tu doutes, ki sera chers?
Ki sera kiers se tu ies vius?
Se ors enrunge, queus ert fers?
Ki gaaignera se tu pers?
12 Se tu es fel, ki sera pius?

LXIII.

Prestre, Sathans het mout te pais
Et les oeilles ke tu pais.
A toi est li premiers assaus;
4 Ki remanra se tu t'en vais?
Ki nous menra se tu nous lais?
Ki vaurra rien, se tu ne vaus?
Se mons est pris, ki tenra vaus?
8 Se tu ies bas, ki sera haus?
Ki parlera se tu te tais?
Ki avra foi se tu i faus?
Ki sera vrais se tu ies faus?
12 Ki fera bien se tu mal fais?

LXII. 2 *P Q* les peres; *Q* connoist l. f. — 3 *P* Gart toi que ne soies enfers; *M* Pr. tu es come li cers; *W* tu as; *I* un mlt chier mes, *H* merceniers. — 4 *K intervertit* 4.5; *M* Qui en cace est mlt hastieus; *B* se ne le fiex. — 5 *W* se ne lesquiex. — 6 *M intervertit* 6.7. — 7 *K* tardra; *Z* se tu nes t. — 8 *K L M O* β ζ fers; *dans Q le mot a été effacé.* — 9 *Manque dans H; C* chers, β nes. — 10 *B Q* senruille, *M* rouille, *W* rouele, *E G* rieulle, *A F O* ruille, *S* rueille, *H* en rouille, *K* senroule; *Z* Se or ne luis; *S Z* φ quels sera, *O* et quels ert, *H* que est; *P* Se ties mournes qui iert apers — 12 *M* Se folles.

LXIII. 1 *K* est mlt. — 2 *Y* berbiz. — 3 *W* premiers li a. — 5 *W* remaindra se t. n. l.; *A* tenra; *B* nous gardera se n. l. — 6 *O* v. mix. — 7 *M intervertit* 7.8; *D G* Ψ ω ζ Qui sera bons se tu es maus (*dans ces manuscrits, sauf* Ψ, *ce vers est* 8; *le vers* 8 *du texte est* 7); *Y a ici le vers* 8 *du texte; W* Qui ara foi se tu nies saus. — 8 *Dans D G Y* ζ ω *ce vers est n°* 7; *C intervertit* 8 *et* 11; *Y* Qui nous donra se tu nos taus. — 10 *K intervertit* 10.11; *H L* Σ *ont ici le vers* 11 *du texte; W* se pier-

LXIV.

Prestre, le fouc ke tu maintiens
Garde dou lou come bons kiens.
Et coi ert, se kiens devient lous?
4 Las toi, prestre, se lous deviens!
Tuit se lievent la ou tu viens.
Se tu nous mors, ou irons nous?
Se ies amers, ki sera dous,
8 Et ki temprés se tu ies glous?
Ki soustenra se tu apriens?
Prestre, se tu ies cremetous,
Ki nous dois asseürer tous,
12 Ki sera seürs, se tu criens?

LXV.

Prestre, Dius a fait de toi baille
Por se gent mener en bataille.
Contre toi est Sathans esters;
4 Par toi cuide avoir grain et paille.
Garde ke mius de toi ne vaille!
Tu ies campions des enfers;
Prestre, soies fors, fiers et fers!
8 Ne soies pas come huis deffers!
Ke li lous par mi toi ne saille
Ou fouc et des lais et des clers,
Ke dois mener es pastis vers
12 Dou chiel, ki ja ne feront faille.

dus ies ki sera saus; *A D O Y* se tu es faus; *I* se ne le vaus. — 11 *C a ici le vers* 8 *du texte; H de même, avec une variante :* Se tu es bas se tu es haus; *L* Σ Qui sera bons se tu es mauls; *M Q* Qui sera sauves se nes saus; *W* De paradis est drois portaus; *O* se tu ies maus. — 12 *W* Se tu ies si comme dois vrais.

LXIV. 1 *B* fous, Ψ flot. — 2 β des lous; *P Q* Garde le bien. — 3 *A I* Et quiert ce se, *C E* qui ert, *H O S W* que, *L* quest che, *K* ce que est, *M* Que sera. — 5 *O* Cascuns se lieve, *H* Touz, *K* Toust. — 6 *B* muers. — 7 *A I M* ζ ω Se am. ies, *D* tes. — 8 *P Q* Qui ert; *B K P* sobres. — 9 *P* se ne soustiens; *D* oppriens, *Q* aspriens, *L* empriens. — 11 *Q* bien assener; *dans I* assener *a été corrigé en* asseurer. — 12 *W* Et ki est s.: *I avait* se tu es creus; *a été corrigé en* se ne criens.

LXV. 1 *U omet* toy; *O* paille. — 2 *A D G H W* mener s. g.; *D* la g., *H* ses gens. — 3 *La moitié du vers est illisible dans P; C* entres. — 5 *A P* de toi mius. — 6 *K* de enfers. — 8 *D intervertit* 7.8 ; *L* Σ *S Z* fiers fors et fers, *C* fres f. et f. — 8 *O Z* de fers. — 10 *C I* de

LXVI.

Prestre, se maus ies, ki ert bons?
Ki rose, se tu ies cardons?
Ou est sens, s'en toi ne le truis?
4 Ki responra se ne respons?
Ki esponra se tu n'espons?
Ki estruira se tu n'estruis?
Ki plantera se tu destruis?
8 Ou est fois se tu en ies vuis?
Ki apparra se tu repons?
Se tu me faus, ou irai puis?
Se jou par moi passer ne puis,
12 Tu dois estre au mal pas mes pons.

LXVII.

Prestre, diables mout se dout,
Ke Dius tant honerer te vout
Et doner de se grasce tant.
4 Las toi, se pekiés le te tout!
Prestre, pense se onkes out
Dius de toi plus privé serjant :
Nennil ; onkes hom ne s'en vant!
8 Prestre, par te bouke, en orant,
Se tu assous, et Dius assout
Chiaus ki vont a toi a garant,
Fous est, se soi va endetant
12 Ki de tantes gens detes sout.

l., *C* de c. — 11 *B L Q W* π ω en p. v.; *W* fers. — 12 β *C K* que j.; *B* ne f. ja f.

LXVI. 2 *L P* Ki iert r.; *P* ties c. — 4 *M Q intervertissent vers* 4.9; *D* reponra... repons; *E* respondera. — 7 *Manque dans C K.* — 8 *A I W M Q* ert f. — 9 *L* saperra; β *F H S* te repons, *G* tu ne r. — 10 *W* mal me f. — 11 *Manque dans O.*

LXVII. *Cette strophe manque dans P et Y; dans O manquent* LXVII-CI. — 2 *Q* Quant; *Q* toi v.; Σ *Q*ue d. a toi tant donour veut. — 3 *Z* ta gr. — 4 *L* Las tu. — 5 *W* auques; *B* p. toi sonquez. — 6 *H K* seruant. — 7 *K* Nennil certes; *A C K* nus ne sen v. — 8 *Manque dans K; F H* ouurant. — 9 *Z* Se dieus assolt et tu assols, *I L* et il a.; *M Q* tassaut. — 10 *A M Q* π φ a toi vont. — 11 *Dans* Ψ *ce vers est à la marge; C D H W* Ψ φ qui se va, *S Z* sil se, *G I M* qui; *M* lui v.; *K* adebtant. — 12 *H* Quant de; β *G K Q Z* de tant de; *W* tantes detes assout; *M* tant de debtes quitte et solt; *Q* dete.

LXVIII.

Prestre, soies sages et fors !
Cache le lou des bestes fors ;
Car il gaite por salir ens.
4 S'il puet, tu seras premiers mors ;
Et s'il te mort et tu ies mors,
Ki nous gardera de ses dens ?
Prestre, oevre de forche et de sens !
8 Car se toi et nous ne deffens,
En nous ara petit d'effors.
Prestre, tien toi ! Se tu te rens,
Li lous desrengera les rens,
12 S'estranlera et bruns et sors.

LXIX.

Prestre, governe par raison
Toi, te maisnie et te maison !
Et tes taisirs et tes parlers
4 Soit temprés et sans mesprison
(Tu dois estre dou caperon
Tous ordenés dusk'es sollers),
Et tes seïrs et tes esters
8 Et tes venirs et tes alers.
Ne souffist pas toi estre bon
A Diu, s'au monde bons n'apers.
Prestre, se lais hom est tes pers,
12 N'as pas de bonté grant foison.

LXVIII. 1 *K* justes et f. — 2 *K L* Jete; *D G K L M* β ϱ des berbis f.; *P* Cache les laides bestes fors. — 5 *Q* tu le m.; *C P* tu seras mors. — 7 *W* hore de bouce et de s.; *U* tu dois ouurer de s.; *I* ϱ et de f. — 8 *D G* ζ ϱ Prestre se bien ne te d.: *P* ne nous d., *Z* ne def. — 9 *Z* auras; *K* sera petis effors, *M* paul de ressors. — 10 *D G* ζ ϱ *H* Pr. se tu au leu te r.; *S* te vens; *P* se tu nas bien pourpens. — 11 *Z* les denz. — 12 π bruns blans et s.

LXIX. 1 *K* g. ta maison. — 2 *K* Toi meisme par raison. — 3 *M* Se; *Z* ton t..r ton p..r. — 4 K Soient. — 5 *P* dun ch. — 6 *W* as s.; *G M* dusques es, *H* descas; *K Q* dusqua s. — 7 β ζ *C H intervertissent* 7.8; *H* soiers; *D G* Ψ *W* et tes alers. — 8 *D G* Ψ *W* tes esters. — 9 *M* t. p.; *W* a estre bon, *H* estre a toi b. — 10 *I* ne lapers. — 11 W Et se l. h. est a toi p. — 12 *L* Σ na; *M* De b. nas p.

LXX.

Prestre, tu dois avoir grant fais
De vertus, et estre ausi fais
Com de relikes plaine casse,
4 De Carité plains et parfais.
Prestre, se mius d'un lai ne fais,
N'a pas en toi de bien grant masse
Quant uns lais autant en amasse.
8 Prestre, n'as pas l'ame asses crasse
S'en craisse de vertus hom lais
Est à toi pers ; et s'il te passe,
Ke tu maines vie plus basse,
12 Ou regart de lai home ies lais.

LXXI.

Prestre, ne puis canter bon lai
De toi, se mains ies bons d'un lai.
Se jou pruis, ou d'uel ou d'oreille,
4 Ke mal provans ies al essai,
Et jou le lai prodome sai,
En mervillant mes cuers s'esveille.
Prestre, dont n'est chou grans merveille,
8 Quant tu dors et li lais hom veille ?
Quel merveille est, se merveille ai
De fol pastour, de sage oeille ?
Chele est nete, chil se soeille,
12 Chele est ou pre et chil ou tai.

LXX. 2 *K* vertu. — 5 *E* de lai, I *W Z* du lai. — 6 *G* Nas p.; *M* biens. — 7 *Q* hom l.; *P* autant bien. — 8 *A* Tu nas mie, *E K Z* n'a pas, *L* nest; *Z* grasse; *P* Com tu fais n'est pas tame grasse. — 9 *Z* en grace; *E K W* vertu; *P* Quant ausi cras est li hom lais; *A* De bonnes meurs puis cuns hons lais. — 10 *P* Il est a t. p. et te p.; *D G* Ψ *Y* ζ φ γ et il, *K* ou il, *W* et si te p. — 11 *K P* Quant tu m. (*le correcteur de I a changé* Que *en* Quant), *L* Se tu m.; *E* maisnes; *P* vie ausi b. — 12 *B E K M* Au; *B C D K L P Z W* dun l. h., *A H M S* φ du l. h.; *P* tu ies l.

LXXI. 2 *C D H* φ m. bons es. — 3 *Un très grand nombre de manuscrits ont* pruef; *E* Soies preus, *Z* Ce pruis je, *M* Sen p. — 4 *L* Σ prouuains, *W* provais; *L* Σ est. — 5 *A* Et se, *W* Se je, *Y* Que. — 6 ζ men esmerveille, *K* merveillent me esmerveille, — 7 *A E H K S W* grant m. — 11 *W* Ou cele est non cil se touelle ; *S* Cele n. est et cil se sueille; *E* coueille, *F* touaille, β *D H K* toueille. — 12 *W* Cil... cil; *B* en p.; *B Q W* en tai.

LXXII.

Prestre, se tu n'ies preus et ber,
Tu fais de ton sermon gaber;
Car tes sermons n'est mie biaus,
4 Ki reprens autrui de rober,
Et dont t'en vas par nuit garber
Et fais messon d'autrui garbiaus.
Robars n'a droit vers robardiaus
8 Ne bordeliers vers les bordiaus;
Ne doit vers larron doit courber
Ki saisis est d'autrui fardiaus;
N'a le corneille li corbiaus
12 S'anchois ne se va descorber.

LXXIII.

Prestre, fai toi tous tans autel
Com tu senles devant l'autel.
Mout ies biaus d'apareillement;
4 Mius senles cose esperitel
Et angle ke home mortel,
Quant tu tiens a Dieu parlement
Seul a seul tout privéement.
8 Mout te dois garder dignement
Quant tu reviens a ton ostel.
Prestre, tu te dois chertement
Conformer a ton vestement;
12 Fai chou k'il t'ensaigne, et nient el.

LXXII. *Cette strophe manque dans P.* — 1 *W* purs. — 2 *S* On puet de ton s. g. — 3 *Q* Et t. s.; *W* nest pas bien fais; *I* miex b. — 4 *G* Se r., *S W* Tu r.; *I M* reprent; *S* reubeur. — 5 *K S* Et puis, *Q W* Adont, *H L* Σ *M Z* Et tu; *K* si vas, *M Q* vas tu. — 6 *H W* maison; *W* garbais. — 7 *K M Q* ϱ na vois; *S* es roberiaus, *W* robardais. — 8 *S* es borderiaus; *W* bordais. — 9 *Q* Ne toi v. l., *W* Ne vers l. son d. c., *Y* Ne vers l. ne doit c.; *C H L* Σ sor l.; *S* main c., *A B K* descorder, *Z* dois c., *Q* desreuber; *M* Ne d. sur aultruy riens c. — 10 *B* seisis; *Y* drapiaus, *W* fardais. — 11 *A D G* γ Ne la c.; *W* le corb., *D* les c., *W* corbais. — 12 *K* Sauant; *L* Σ ne se veult d.; *E M Y* destorber.

LXXIII. *K donne ici la strophe* LV[b] *de L* Σ. — 1 I ton t. — 2 *D H* Que; *M* es d. ton. — 4 *E L* Σ samble; *W* esperituel. — 5 *Q* Ou angles; *E* hom, *K* homes, *L* Σ *P* cose m. — 6 *H* Car tu tiens dieu a p.; α *Y* tu viens au d. (*Y* a d.), π tu ies au d. p. — 7 *Y* soul et s.; *D G* Ψ *I* ϱ tant p., *K* si preueement; *Z* a dieu parlement. — 8 *C H* tenir; *C D H U* netement, *Y* natement. — 9 *K* en ton o. -- 10 *I avait* h'tement, *le correcteur en a fait* netement: *E* Tu te dois sans devisement; π fermement,

LXXIV.

Prestre, ke t'aprent tes amis
Quant tu l'as desus ton kief mis,
Et tu as de ses dous liains
4 Liié tes joues et ton pis?
Ke t'aprent, quant ies revestis,
L'aube, ki est estroite as mains,
Et le chainture dont ies chains?
8 Quatre coses en toi estrains;
Si faitement t'a Dius apris
Garder bouke, cuer, mains et rains;
Car maintes fois de grans mehains
12 Sont chil quatre membre souspris.

LXXV.

Prestre, par le los del amit
Garde ta bouke de mesdit
Et de mentir et de glouter.
4 Drois est cascuns se bouke lit,
Ke il ne forfait ne lait dit
Ne laist parmi se bouke outrer.
Ne al issir, ne al entrer;
8 Car vomir et trop enventrer
Fait bouke digne de despit.
Prestre sor tous doit redouter
De metre en bouke et fors bouter
12 Rien dont mestiers soit k'il s'esnit.

H Z certainement, *K* voirement, *Q* kierement, *M* sainement. — 11 β ζ *K* confermer. — 12 π ce kil e.; *Y* ensoyne; *K W* non el.

LXXIV. 1 *Z* li; *A H Z* emis, Ψ aumis. — 3 *M* las; *S* ces .ii.; *H* de ses l. — 4 *W* t. joies, *F* t. iels, *P* t. vis, *H* tes pis. — 5 *L* Σ tes r., *P* tu r.; *W* reviestus. — 7 γ te chains. — 10 *F Q Z* Garde; *M* r. et m. — 12 *D* φ chist; ζ sorpris.

LXXV. 3 π *W* De m.; π de gloutonner. *I L* Σ *W* denglouter. — 4 *W* que il s. b. l.. *K* prestres se b. l. — 5 *P* Que il ne forface en l. d.; *C G* sourfait, *Z* fol fet; *B C H L* Σ ne mesdit, *A E K M* laidit, *Q* laidist. — 6 *I Q X* entrer. — 7 *P* Ordure al i. nal e. — 8 *P* Vomirs ci est tr. e.; π *W* vomirs; *S* de tr.; *C H Z* esuentrer. — 9 *K* Font; *P* Fai b. nete sans d. — 10 *I* sor toi, φ *W* tout, ζ se doit seur touz (π partout) douter. — 11 *D G* Ψ *K* φ A m., *I M Q* Et m.; *K X* f. oster, *P* jeter. — 12 *B K Y* que m. s., *A X* qui m. s.. *P* dont conviegne; *H U* φ qui sesvit, *G I L* Σ quil sesvit, *Q* quil esvit; *W* con sen vit, *A B X* quil en ist. *K Y* sen ist, *Z* sesvuit, *P* sestuit.

LXXVI.

Prestre, quant li amis te lie
Ton pis, autant vaut com s'il die :
Prestre, tien ton cuer, ne le lai
4 Sans liien, onkes ne t'i fie ;
Mais, si com chil neus senefie,
De peür de Diu un neu fai
Sor ton cuer ; plus fort neu ne sai
8 Pour reliier cuer vain et vai.
Prestre, ton cuer, s'il se deslie,
Par peür restraing et ratrai.
Infer devant ton cuer portrai !
12 Las cuers cui chil neus ne relie !

LXXVII.

Prestre, l'aube o le manke estrainte
Dit ke te mains ne soit empainte
A toukier rien ki Diu desplaise.
4 Ne doit estre d'ordure entainte
Mains de prestre : sacrée et sainte.
N'est hom a cui baisier ne plaise
Main de prestre : li rois le baise.
8 Prestre, sueffre k'a grant mesaise
Soit anchois te mains nete frainte
K'ele soit orde et saine en aise.
Orde santés est trop mauvaise,
12 Mais a net enferm n'afiert plainte.

LXXVI. 2 *Q omet* vaut; *K X* Que on d., *B* com il d. — 4 *K L* Σ *P W* ne te f. — 5 *Manque dans Z; L* Car si c.; *K* cilz liens. — 6 ζ Por p.; *P* ce ne f. — 7 *P* Pour t. c.; *H* pis, *S* pl. f. rien. — 8 *P* Pour lier c. wit v. et v. — 9 *W* se tes c. se d.; *B S Z* te d. — 10 *W* De p.; *L* relay. — 11 π Sathan; φ d. tes ieus. — 12 π Car (*P* Que) sathans tel (*P* ton) neu; *M* chi n.; *L* te rel.; *P Z* deslie.

LXXVII. 1 *X* Pr. quant ta m. est e.; *Y* Pr. en ta manche quest e. — 2 *W* enfrainte. — 3 φ A faire riens, *K* A r. t. quen; *M* qua d. — 2 *F* Dord. ne d. e. e.; *K H* π tainte. — 5 *K* Ne doit estre de mal faire etainte. — 6 *K a ici le vers* 7 *du texte; D G* Ψ φ Pr. li pueples ta main baise; *W* Atouchier doit se qua diu plaise. — 7 *Manque dans Z; D G* Ψ Che est signes; *D* Ψ ca diu sapaise, *G* que dius sapaise; φ Ancois que tes cuers ne sapaise; *K* Bien dois garder que ne soit maise; *W* Priestre sueffre ains qua grant malaise; *S* te b. — 8 φ De couuoitise la pugnaise; *W* Soit ta mains nete que peresse; *Q* ta gent m. — 9 *Vers* 9-12 *sont en partie illisibles dans P; X* Soit t. m. n. et aincois fr.; *W* Sen

LXXVIII.

Prestre, mius vient te main perir
Ke ordoiier d'ome ferir,
De fol tast ne de caroler,
4 De tremeler ne de hellir ;
Tout chou faire est Diu messervir.
Cui on voit tel mestier amer
On nel doit prodome clamer ;
8 Mais plus en fait prestre a blasmer,
Ki n'a main fors a Diu servir.
Prestre, tu n'as droit en vener.
Prestre, te mains de kiens mener
12 S'ordoie et del oisel tenir.

LXXIX.

Prestre, ke te dit te chainture ?
Ele dit : « Prestre, fui luxure ! »
Car tout soi honist et esnerve
4 Ki met a tel mestier se cure ;
Trop en est le parole oscure.
N'est hom ki tant Diu en messerve
Ne si mal loier en desserve
8 Com li prestre ; car trop se derve
Ki se car, ki doit estre pure,
Fait a puant luxure serve.
Et si siet bien ke Dius l'en serve
12 Paine d'autre paine plus dure.

voit dampner agrant esploite; *A C E K* n. et fr.; *I* enfrainte; *L* Σ nestrainte. — 10 ϱ s. ordee en aise; *W* Orde sans tes est mlt malvaise; *C* et aise. — 11 *W* Car toz jors est en la fornaise. — 12 *W* Dinfier ou nafiert nule plainte; *M S* au net enferm, *P Z* ϱ au bon, β *D G* Ψ *K* a bon, *C L* Σ *Q U* avoec e., *I* auec e; *M* e. afiert.

LXXVIII. *Dans W les strophes* LXXVIII-XC *se trouvent entre* CII et CIII. *La moitié des vers de cette strophe est illisible dans P.* — 1 *M Q* vaut; *Y* ta mien v. m. p. — 2 *M* li order. — 3 *K* charoler. — 4 *K* trembler, *L* trumeler; *B E K M Y* herlir, *W* hierlir, *U* helir. — 5 *P* Tout tel fait. — 6 α *K L* Σ *Q Y* mener. — 7 *B* non d., *K* ne d. -- 9 *C D L* Σ *Q* Car; *B F G K M* mains; *D* f. ca d., *K* f. que d., *Q* f. pour d. — 10 *L* Σ ϱ de vener. — 11 *H* Ne ta m. ne doit ch. m.; *D G* Ψ *L* Σ chien; *I* ce m. — 12 *H* Nordoier soi, *A I* Soi ord., *U* Senordoie, *W* Ordoies; *A I Q U* doisel, *C* doiseil, *K M W* de oisel.

LXXIX. *Dans P la moitié des vers est illisible.* — 1 *X* la c. — 3 α *H K* tous; *D K S W* ϱ se h.; *L* Σ enserve, *K* enesrue. *A C D U W* ennerve.

LXXX.

Prestre, tes fanons ke t'aprent?
Il n'a rien sans ensaignement
Ou serviche nostre segnour.
4 Mout grans senefianche apent
Ou fanon ki a ton bras pent.
Car jadis li messoneour
O aus portoient un tersour
8 Dont il terjoient lor suour.
Prestre, par senefiement
Dou tersour as en ton labour
Le fanon ; car toi cascun jour
12 Convient messoner durement.

LXXXI.

Prestre, quant le fanon presis,
Messoneour de toi fesis ;
Dusk'au suer en laborant
4 En le mes de Diu te mesis.
Fai dont che ke tu promesis ;
Haste toi, messone en courant,
Le pule de Diu secourant,
8 Del un al autre recourant,
A chiaus cui garder eslesis.
Ke le suours voist decourant
Parmi tes ieus ! sue en plorant!
12 Car perillouse mes quesis.

— 4 *B G* Ψ *P Z* ꝯ en t. — 5 *I L* Σ *W* Trop est, *C* Tr. peu e.; *L* Σ ta p., *Q* de p. — 6 *P* nus qui ; *B F* dieu t. en., *K* t. d. m. — 7 *K* mais l.; *I* loer. — 8 *C L* Σ Comme pr.; *D* sesnerue, *Z* sasserue; *W* Qui si assierve. — 9 *I L* Σ *W* Que la chars, *M* Quant sa ch. — 11 *K* Dont est bien drois, *P* Il est b. drois, *C H L U* Et saues vous, Σ Saues vous; *tous les autres manuscrits ont* set *ou* scet; *L* leur s., *W* li s. — 12 *W* plus dautre p., *Z* plus quautre p.; *B L* Σ dautres peines.

LXXX. 2 *L* Ni a riens. — 3 ꝑ *C G* Ψ *H* En s. — 4 *G* Mais gr. s. — 5 *W* au bras te p. — 6 *D G* Ψ *W* Que j. — 7 *D G* Ψ *Q W* ꝯ soi; *I* rus; *I K* tresour, *W* terior, *Z* portoient torcheor. — 8 *A D H S* terdoient, *K* tardoient, *Z* torchoient, *L* torquoient; *K* sauour. — 9 *Dans P vers* 9-12 *sont en partie illisibles.* — 10 *Presque tous les manuscrits ont ici* tersoir, *I W Z* tresor, *L* torquoir : *I* de t. l.; *W* tel l. — 11 *I* Du ; *W* que t.

LXXXI. *Dans P la première moitié des vers est illisible.* — 2 *A* De toi m. f. — 3 *C L U Q* Dusqua, *K* Jusque s.; *I* seur. — 4 *K* miens de d., *H* maison diu, *M S* En messon de d.. *Z* En la messon d. — 5 ꝯ Fai

LXXXII.

Prestre, messone, ne te faing!
Sue larmes et ploure et plaing!
Tu dois plorer por quatre riens.
4 Primes ploure por ton mehaing;
Et l'autrui n'aies en desdaing,
Plorer dois pour tes parochiens,
Por chou k'en te garde les tiens;
8 Ploure lor maus si com les tiens;
A chiaus soit li tiers plours compaing
De peür del infernal fiens;
Et li quars plours soit pour les biens
12 Dou joious regne souveraing.

LXXXIII.

Prestre, or esgarde quel messon!
Voi quel sont chil quatre ruisson!
Hom ne se doit pas enhaitier
4 De covoitier tel garison;
Mout a chi aperte acoison
Ke on doit fuir tel mestier.
Prestre, se Dius te veut gaitier,
8 Plorer et nuit et jour entier
Te quiteront le muison
Dont toi as fait a Diu rentier.
Cascun jour plorer un sestier
12 De larmes n'i aroit foison.

cou dont; *L* ce qua dieu pr. — 7 *B Z* Le p. diu va s.; *P* en s. — 8 *B* rescouant. — 9 *L* Σ *S Z* qua g.; *la plupart des manuscrits ont* ies eslis, *X* es alis, *W* ies eslus. — 10 φ ta s.; *W* degoutant. — 12 *C G U* perilleuses, *M* perilleus messon, ζ φ merveilleuse m. (*Z* Merv. messon, *S* Pour la messon que tu q.). *D* merveilleuses; *L* Σ *P* presis.

LXXXII. *La première moitié des vers est illisible dans P.* — 2 *C I L S Z W* plour. — 3 *H* Ne mes, *L S* Premiers, *Z* Premier; *Q* plourer. — 5 *A* lautre; *L* ne mes. — 6 *K* Noublier tes p.; *A H I P* paroissiens, *B H* parochiens, *C* parrossiens, *K* parrosiens, *G* proissiens, *E F S* profijens, *W* pourofijens. — 7 *K et W intervertissent* 7 *et* 8; *B* qua t. g. — 8 *Manque dans C H.* — 9 *G W* φ ce, *K* toi, *D* ches; *C I L* Σ *Q* tiens, *W* soient li tien, *K* li leurs; *P* si acompain. — 10 *F C I H* Du p.; *K M* Pour. — 11 *K* Li cuers pl. — 12 *W* Del r. glorieus souuraing; *L* Σ Du r. du chiel souverains.

LXXXIII. *Cette strophe manque dans D E F W W; dans D elle a été rétablie plus tard au bas de la page. f° 77 r°: G intervertit* LXXXIII *et*

LXXXIV.

Prestre, se tu entens raison,
Tes plours est tous tans en saison.
Ne pense pas a puer ruer
4 Cheste signification.
Prestre, fai le droit dou fanon ;
Il doit te suour essuer.
Dont, laboure dusk'au suer !
8 Anchois sue sanc et tuer
Te laisse pas devotion
Ke de te messon esnuer
Ne de le mes Diu remuer
12 Par forche de temptation.

LXXXIV ; *dans Z les vers* 8-12 *sont devenus* 6-10. (*Voyez plus bas la rédaction de P S.*) — 1 *M Q* Pr. resgarde que m.. *G I K* regarde, *Z* or garde de quel m. — 2 Σ Vees ; *A omet* sont ; *K L* ces, *Z* li ; Σ raison. — 3 *G H* mie e.: *L* Σ rehaitier. — 4 *Z* commencier. — 5 β *C H L* Σ aperte raison, *K* ap. occasion. — 6 *Manque dans Z ; Y* Que lon, *I L* Σ bon fait f. — 7 *Manque dans Z ; C* sa doit ; *D'* aidier. — 8 *A I K L* Σ *Q* Plourers, *C* Ploures ; *Z* Plorer la n. le j. e.; *B M Q* et j. et n. — 9 *K* Naquiteroit pas, *A* Ne te q., *G L* Tacuiteront ; *Q* quiteroit ; *M* Te conuenroit pour la m.; *B* de l. *H G* ta m ; *Z* mission. — 10 *M* tu tes f., *K* tu tas f., *I* tu as f. a d. r., *C G* a fait. — 11 *L* Plourer c. j.; *K* ploureur ; *Z, qui n'a pas vers* 6.7, *ajoute à la fin les deux vers suivants :* Car tous jours estre en oroison Cest au prestre son droit mestier. — *Voici la strophe dans S et P :* Prestre (*P* Pr. or) garde a ceste messon Messone kil en est saison Tu ne dois nule fois targier 4 De pourchacier tel (*P* ta) garison Ces quatre poins de plorison Met en ton cuer et les tien (*P* tien mout) chier Plorer (*P* Ploure) la nuit le jour entier 8 Cest au (*P* a) prestre son droit mestier Et souvent estre en orison De toi as fait a dieu (*P* Tas fait a dieu de toi) rentier, Tel que chascun jour (*P* Tel se plouroies) un sestier 12 De lermes ni aroit (*P* nauroit il) foison.

LXXXIV. 2 β Plourers test ; *Q* tous jours ; *S* de s. — 3 *P* Naies talent den p. r.; *B* fuer r., *M Z* hors r., *W* ruer puer ; *I* jeter. — 5 *C* fai le los d. f. — 6 *Dans H ce vers est à la fin de la strophe ;* π la s., *W* de suor ; *I M* escuser. — 7 *C L Q U Z* φ dusqua s., *K* jusque s. — 8 *H K* et s.; *C* et suer. — 9 *Q* Ne laisse. — 10 *U* ton m.; *C H L W* maison ; *E* esmuer, *K* desnuer, *Z* eschuier, *Q* estimer. — 11 *W* les mies, *K* la mieus, *U* du labour d., *G* del amour d., *M Z* messon ; *Z* muer. — 12 *I Q* Pour f.

LXXXV.

Prestre, tu ne pues ton sanc vendre
Mius ke por te messon deffendre.
Prestre, se lius en vient, sanc sue
4 Et laisse ton cors tout porfendre
Por te muison a Diu rendre.
Si faitement l'ont deffendue
Et muison de sanc rendue
8 Li martir en le guerre ague.
Il amerent mius a estendre
Le col desous l'espée nue,
Ke lor messons lor fust tolue,
12 Et sanc suer de lor car tendre.

LXXXVI.

Prestre, jou ai mout veü ans,
Ne vi dous prestres sanc suans.
Por coi remaint ke sanc ne suent?
4 Por coi? Covoitise puans
A fait tous les prestres truans;
En messonant deniers tressuent.
Tant messonent deniers k'il puent
8 Et le peür de Diu puer ruent
Por le peür des arguans,
Quant aucune fois les arguent.
He! las, de plus grief mort se tuent
12 En fuiant les mains des tuans.

LXXXV. 1 *D Z* ne dois. — 2 *D* que de t. m.; *W* maison despendre. — 3 *M* besoings est. — 4 *P* tout ton c. — 5 *Z* Et por t. m.; *S W* muieson; *P* Pour la messon ka dieu dois r. — 7 *P* De lor sanc et a d. r.; *Y* Et moisson de cler sanc, *Z* Et en messon; *Q* m. de son, *D G* ϕ *I* m. a diu r. — 8 *G I P* en la terre ag. — 9 *K* Que m. amerent a estaindre. — 12 *Q* Sanc et sueur; *L* Σ Et sans sueur leur messon rendre.

LXXXVI. — 1 *H* jai veu mains a.; *P* vescu; *K* dans. — 2 *D* des pr.; *F* front s. — 3 *Q* Qui remaint che, *M* Et dont vient ce, *C H* est ce que; *W* Ne ki de lor estat se muent. — 4 *Q* Pour diu, *P* Orde c.; *I omet* coi. — 6 *L* Σ de ceur tr. — 7 *L* Σ de ceur; *K* pouent. — 8 *P* empeur r., *Z* hors r., *M* ho r. — 9 *Q* Par couvoitise le puant; *S* macuans, *C* bastonnans. — 10 *Q* aucunes f. — 11 *P* trop gr.; *W* te t. — 12 *P* Car cause sont deus occiant, *S* Ken fuiant; *Q* es mains, γ le mort (*C U* le mors); *C* truhans, *Q* truans; *Z* tyrans.

LXXXVII.

Prestre, ou est chil ki veü a
Puis ke Sains Thomas sanc sua
Un tout seul prestre ki sanc sut?
4 Mais chil, quant li rois l'argua,
Le peür de mort puer rua.
Dou ruissel en le voie but ;
Ruissiaus mors rade est k'il rechut,
8 Le voie est k'a tous apparut,
K'en grant vertu s'esvertua ;
Onkes de se mes ne se mut.
Pour le muïson k'a Diu dut
12 Souffri Thomas k'on le tua.

LXXXVIII.

Prestre, encor fust ki arguast,
S'il fust ki peür puer ruast.
Tout sont prest chil ki arguassent
4 S'aucuns prestre s'esvertuast
Et pour Diu se teste esnuast.
Se il lor testes tant n'amassent
Et les deniers ke il amassent
8 Et peür de mort puer ruassent,
Bien trovassent ki les tuast.
Se prest fussent ki sanc suassent,
Chil sont tout prest ki les tuassent.
12 Mais jou n'i voi ki sanc suast.

LXXXVII. 4 *W* Mais quant cil. — 5 *P* empeur r., *M* hors getta, *Z* hors rua. — 6 *P* Dun roissel. — 7 *D G* Ψ ζ φ Ruiss. est (*P* φ fu, *Z* e) la mors, *M* Chou est le mort quil en r., *W* Ruissiel mlt raide ki, *Y* Ruissel mlt roides quil; *C H Q omettent* est; *C Q* qui. — 8 *A C H K Z omettent* est; *W* Voirs est que; *Y* qui toste a. — 9 *W Z* En gr. v.; *G* grans vertus. — 10 *P* Ainc de sa messe, *L* Σ De la (Σ sa) muyson, *W* Conques de ses mies. — 11 ζ *P*our la meisson que garder d.

LXXXVIII. 2 *Vers* 2.3 *manquent dans C; I* Son; *H L U* Σ Qui; γ paour de mort p. r. — 3 *I M Q* chil prest, *H* Cil sont t. pr., *L* Σ Ceuls sont pr. — 5 *P* Pour dieu enpeur paour ruast, *Z* Et por d. poor hors r.; *B* escuiast, *E* esmiast, *Q* esmuast. — 6 *L* Et euls leur t. — 7 *Q* lour d. — 10 *A K* Saucun fussent. — 12 *P* nul ne voi; *G S P M Q H I L* ne v.

LXXXIX.

Prestre, chou est provés essais,
Ke en estour seroit mauvais
Ki fuit au son de le buisine.
4 Prestre, cui caut? Tu ies en pais;
Soulement chou dont tu te pais
Messones en le mes devine,
Et le sorplus mes en gastine.
8 Onkes ne me fai aatine
De bonté, car mal senlant fais
De suer le suour sanguine.
Ki kiet sous legiere faissine
12 Ne porteroit pas pesant fais.

XC.

Prestre, ki curer dois gens laies,
Garde te mes ou tu le laies.
Mais tu dis : « J'apovrierai. »
4 Di dont ke ert se Diu n'apaies
Et se muison ne li paies?
De brike dist on : « Je l'ensai;
» Se bele me saut, jel prendrai,
8 » Et se che non, je le lairai. »
Prestre, se tu plus ne t'esmaies,
De toi et dou pule m'esmai;
Grans perius est dou pule lai
12 Quant tu come brike l'ensaies.

LXXXIX. 1 *H* cest, *K* se esprouues e., *M Q S W Y* povres e., *F* prives e.; *P* bien vrais e.; *D C E* assais, *I M Q* ensais, *H* a essais, *G* en sais, Ψ en fais. — 2 *D G* Ψ *W* Cil, φ Cieus; *S Y Z* Et en, *P* Car cil est e. e. m.; *K M Q* Qui e.; *dans H* Qui *a été changé en* Que; *G* en lestour, *W* en estort, *I* en tour. — 3 *W* faut. — 4 α que quant, *P* Pr. kant tu ies tout empais; *L* Σ se es, *Q* as. — 5 ζ de ce dont te p.; *M* te rep. — 6 *Q* Va messoner en mes; *W* en larmes d., *B* la loi, *E* messe, — 7 *H I* les s.; *Q* met. — 8 *W* a astine, *G* Ψ a atine. — 9 *L* Σ De bonne char mal s. f.; *Q* mal sambles f., *F* mar s. — 10 *P* s. devine. — 11 *H M S* siet; *K* le chiere f.; *K* fossine, *Z* faschine, *M* fascine, *H* froissine. — 12 *W* mlt grans f.

XC. 1 *M Q* dois c.; *L* Σ garder. — 2 α *B H* tes mes, *P* tes mains; α *B* les l., *C H L U M* tout laies, *I* te l. — 3 *C* ja poruererai, *L* je lesprouveray, *G* je p., *I* je laprouerai, *M* japoutrerai, Ψ que ia porriray. — 4 *P* Di moi; *W* Di kil ert dont; *K* ce quiert. — 5 *D* Et tu ta m., φ bien ta m. ne p., *G* ta m. bien ne p., *M P* messon bien ne li p.; *Z*

XCI.

Prestre, ki tant aimes et prises
Les mes ke tu as a Diu prises,
Por si grant muison paier
4 N'est pas sens se tu te felises.
Des rentes ke tu as aquises
Mout te devroies esmaier.
Chou n'est pas brike a ensaier,
8 Soit dou tenir ou dou laier,
Selonc les devines assises.
Chou k'en pens hui, en pensai ier;
Je te lo, por Diu apaier,
12 De dous maus le menour eslises.

XCII.

Prestre, fous est chil ki poverte
Het tant ke a le descoverte
Por gaaignier jouste au tornoi.
4 Prestre, ensement est cose aperte
Ke mains maus est et menre perte
Estre sans rente ke sans toi.
Prestre, se tu ne crois a moi,
8 En ton livre le dient doi :

mission. — 6 ζ De bille, *M* licke; *H W* lessai, *D M* φ lassai, *K* je le say. — 7 *P* saust, *B* me siet; *C K* je pr., *Z* s. la pr., *S* sel; *W* Se bieles saut je prenderai. — 8 *C H* Ou; *K* leiray. — 11 *M* pites; *Q* de p. — 12 ζ bille, *M* clicq; *B K P W* lessaies, *D* φ lassaies, *U* les laisses.

XCI. *Cette strophe manque dans P.* — 1 *Q* quant tu a. — 2 *K W* Les mains, *Z* Les messons que as. — 3 *D E G* sa gr. m., *K Z* si tres gr.; *W* raenchon p.; *H* apaier. — 4 *I* se tu felices, *D G* me fel., *Q* te delites, *K* felices, *Z* folises, *A* defelises; *W* tenfenses. — 5 *L* assises. — 6 *D S W* φ ten devroies e. — 7 ζ bille, *M* clicque, *L* brique. — 8 *L W* Ou del t., *Q* de t... de l., *G I M* soit del l.; *B H Q Z* laissier. — 9 *K* le d.; *H M Q W* ζ devises a. — 10 *Q* quon pensse huwi, α Ce que p.; *U* veux hui; *K S W* ne pensai, *G* je pensay; *Z* Ce que pues hui ne pense a hier. — 11 *W* Ce te lo, *H* Jel te lo. — 12 *Q* le mains mal, *D G* ζ *W I Y* le millour; *Y* eslis.

XCII. *Dans P la seconde moitié des vers est illisible.* — 1 *W* f. est ki sa p. — 2 *K* Hest. — 3 *C* en tournoi, *L W* a t., *K Z* tornai. — 4 ζ aussi est ce c. a.; φ cest c. a. — 5 *Z K* mal, *U* Mainte maus, *C H* Menre mals et m. p., *K* mains est mal, *B* mains est maus; *W omet* et; *A* et mains de perte, *U* mainte p., *I* menre aperte. — 6 *P* Destre; *A E* s.

Ladres a cui joie est overte.
Et li rikes ki muert de soi :
Mius est perdre rente ke soi ;
12 La en list on essemple cherte.

XCIII.

Prestre, tu ies faus mercheniers,
Et apertement menchogniers,
Se tu salu d'ame et de cors
4 Prises mains ke rente et deniers.
Livrés seras as bastoniers
Ki les bastons ont de fer fors,
Ki de te mes te metront fors
8 Et te batront a tel effors,
Por chou ke ies faus fanoniers,
Ke tu mourras de tantes mors
Quans homes fais a Diu descors,
12 Quant ies dou fanon faussoniers.

XCIV.

Prestre, trop aroit grant tristour
Tantes mors soffrir sans retour.

foi, *D F G Z* soi. — 9 *K* Joie qui est au l. o. — 10 *K* pert de soi. — 11 *A C H L U Q M* vaut, *D W* vient; *L* rentes; *C* par soi. — 12 *F L* Ja, *Z* Si quen lit en; *F* emplist, *B* trueue, *S* on l. en, *P* On le list en; *P Q* e. aperte.

XCIII. *Cette strophe manque dans* Ψ. — 1 *M* fols, *W* fais m.; *Z* fanoniers, *M* merchonniers, *Y* merconiers. — 3 *Z* sabat dame; *C H W* ou de c. — 4 *H* que ne fes; *C D* ζ *W* ou d. — 5 *E I* a b., *B* au. — 6 *I* gros. — 7 *A intervertit* 7.8; *A K* Et; *D G* φ De ta messon te m. f.; *P Q Y Z* de tame; *C* metent, *L* ietront. — 8 *A* Qui te b., *P Z* Toi ab., α *M* Et toi; *G* par tel e.; *L* tels, *K* teulz. — 9 *D* tes f., *K* tielz f., *M* tu es f.; *Q* sarmonniers, *K M W* faussonniers, *E* f. monnoijers. — 10 *H* tu te ris; *Q* Se dius nest trop misericors; *P* Tu morras de mout male m. — 11 *Q M P W Z* Quant; *C G H* Quantes gens; *W* home fait; *P* Kant tu home de d. destors. — 12 *Z* Que es; *Q* Et du fanon faus fanonniers; *W* Quant ies de dieu saus deslies; *P* Et ies de faus non faussonniers, *K* Qui du phanon es: *Y* dous fanon; *A K M Q S* fanoniers.

XCIV. *Cette strophe manque dans* Ψ; *L* Σ *intervertissent* XCIV *et* XCV. — 1 *U* paroit; *P* dolour. — 2 γ cascun jour. — 3 *K* bien m.; *H*

Por chou te lo ke tu messones
4 En suant sanc o cant de plour,
Por toi quiter a ton segnour,
Ke de ton fanon ne faussones.
Car saches bien, tantes corones
8 Te donra Dius quantes persones
Tu conquerras par te suour.
Prestre, s'ainsi ne t'enfanones,
Dont quier un liu ou te repones,
12 Ke Dius ne sache, en un destour.

XCV.

Prestre, s'aucuns dist ke je ment,
Je l'en desdi par jugement
D'un autre non, ki tout esclaire
4 Chou ke j'ai dit apertement:
Car le fanon tout proprement
Nome on de suour suaire;
Il a non a repos contraire.
8 Prestre, chil nons ne fait a taire.
Li nons de cascun estrument
Moustre quel uevre on en doit faire,
Ki des nons set le sens estraire
12 Ou en latin ou laiement.

maisones. — 4 *F intervertit* 4.5; *M* En suer; *P* aueuc chant plour; *C H U M Q* ou tant, *I L W* o tant, φ en tans. — 5 α *Y* Merchi prie diu nuit et jour (*P Z Y* Merci priant d. n. et j., *S* En priant d. et n. et j., *F* En la mes d. et n. et j.). — 6 *A C* Qui, *B* De cui fanon; *D G H W* tu ton f.; β te fanonnes, *Z* ne fanones. — 8 *G* quant p., *D W* φ tantes. — 9 *Q* Conquerras diu, *M* Li conquerras. — 10 *F H K L M P W* ne te f. — 12 *D G* Ψ *L W* φ ne sache ton d., *P* ne treuue ton d. *B* ne te s. en d.; *M* nel s.

XCV. *Dans P la seconde moitié des vers* 8-12 *est illisible.* — 2 *E* les d., *B* le d. — 3 *P* Et par droit non ki bien lesclaire; *A K L M S Z* desclaire. — 4 *P* Et bien le di. — 6 π lon; φ en aucun lieu s.; *W* le suaire; *dans Q* sueur *a été ajouté plus tard.* — 7 *D P* de r., φ repos a c. — 8 *A* mos; α nest pas a t., *Y* nest mie a t.; *K* traire. — 10 *Q* Demonstre quele o. on d. f.; β comment on. — 11 *Z* Et des n. cest; *W* les nons estr., *M* le nom extraire.

XCVI.

Prestre, de l'estole ke dis,
Quant tu a ton col le pendis?
Se tu chou k'ele senefie
4 Ne ses ne ne fais, tant est pis.
Tu le croises desor ton pis;
Se ne ses por k'ele est croisie,
Peu l'as honerée et servie
8 Et estoutement l'as saisie.
Jou me merveil ke tu tendis
Le doit a si haute baillie.
Estole ne fu pas taillie
12 Por clerc ki soit de sens mendis.

XCVII.

Prestre, grant hardement osas
Quant l'estole a ton col posas;
Quant tu les dous bras par devant
4 Par desoure ton pis croisas,
Saches ke par chele crois as
Toi fait un cruchefis vivant.
Tu pramesis d'ore en avant
8 A le crois toi entir servant,
Ke de toi nel desseverras.
Garde ke tu vas desservant
Vers Diu, ki va les cuers provant.
12 Bien ses s'encontre ton veu vas.

XCVI. 1 *A* del est. — 2 *K* en ton coul; *L* le mesis, *M* la pendus. — 3 *A K* γ φ Ses, *B* Ce; *L Z* que e. — 4 *P* Nient nen ses tant en vaus pis; *G* es. — 5 ζ *L M* deuant, *K* φ dessus t. p. - 6 *A* γ *D P S W* Si ne s., *K* Set tu p.; *E G P Q* pourcoi est, *L Z* pour quel: *W* ele est cr. - 8 *P* trop baudement, *L* estroitement. — 9 *I C F K M P W* mesmerueil; *I* quant. — 10 *K* doi. — 11 *K Z* baillie. — 12 *P* Pour prestre fol de s. m.; *M* qui nest de s. garnis; *U* mesdis.

XCVII. 2 *P* en ton c. — 3 α Dont tu l., *C H K M* Et tu. — 4 *H* posas. — 6 *L* Fait toi; *C* fais; π crucefis voiant, *Z* toi fait cr. uniant. — 7 *L P Z* dor, *W* dieu en av.. *K* la en av. — 8 *Q* Toi ent. a le cr. s. — 9 α *M* ne le seuerras, *I* ne le reserras, *K* ne desseuerras, *Q* ne reserueras, *W* ne la serueras. — 10 *P* Car ke ne soies d.; *I* cui; *C* deseurant. — 11 *P* Dieu qui tous cuers va e., *K* Se tu te uas aperceuant. — 12 *W* set; *Q* se contre.

XCVIII.

Prestre, ki toi fist estolier
Il te dona un gent colier,
Bien ses ke par un autre non
4 Apele on l'estole orier;
Car d'orer te fait laborier.
Ne dois orer haute orison
Ne faire commendation,
8 Batesme, visitation,
Sans estole, n'enoliier
Enferm, ne absolution,
Ne seoir a confession
12 Quant tu dois des pekiés jugier.

XCIX.

Prestre, ke te dit te casure,
Ki est, par forme et par closure,
Desus ton autre vestement?
4 Ele est de Carité figure;
Car Carités, par se hauture,
Desoure apert apertement;
Toutes vertus et tous comprent
8 Les biens en soi entirement.
Carités est fors armeure,
Car dars nel fausse ne ne fent.
Tout sueffre, en soffrant se deffent
12 Et en tous assaus est seure.

XCVIII. 1 *C* estoilier, *I* ostelier. — 2 ζ mout grant c., *Q* un don c., *H* ϕ un grief c., β Ψ un grant, *C* un iu c., *L* Σ *U* un gieu c., *I* gen. — 4 *W* Ne te peust on apieler; *H S* lon, *K* On ap.; *D W Z* orüer, ϕ ouurier. — 5 *P* Car dou prestre f. l.; ϕ douurer; *A* fait toi, *Q* fait on; *W* Qui dorer te fait labourer. — 6 *I* eurer, ϕ ouurer; *B* autre or. — 7 *S* commendacier. — 8 *Q* ne v. — 9 *C* non olier, *K* ne olier, ϕ nen enlijer, *W* ne nulier. — 10 *M* Lenf.; *L* nen. — 11 *I* serai. — 12 *L* de pequies.

XCIX. *L omet* te; *K* scez tu que d.; *Z* chasuble. — 2 *Z* par force; *C H L* Σ f. par desure, *A I U* et par desure, *S Z* closture, *B K Q W* mesure. — 3 *C H U* Trestout ton autre, *L* Σ Trestout autre, *A I* De tout ton. — 5 *P Z* tout par; *D* ϕ p. sa faiture, β nature, *L* chainture, *Z* mesure. — 6 *P intervertit* 6.7; *D G K W* ϕ Desus, *Q* Sur tout apeirt; *E* parfaitement, *Z* aprochement. — 7 *Z* Et toutes les v. c., *P* Toutes autres v. c.; *Tous les mss., sauf B S* tout, *K* en sioc. — 8 *K* seurement; *P* Et tous biens a entierement. — 9 *A L* fort a., *K* forte a. — 10 *Z* Dars ne la f. ne ne f.; *D* ϕ Qui d., *G H* Que; *E* dras; *A C D G H I K P* ϕ ne f. — 12 *P* Contre t. a., *Z* Et seur t. a.; *I* essans seura est seura.

C.

Prestre, quant ies encasurés,
N'est hom, s'a toi est mesurés,
Ne soit au regart de toi bas.
4 Prestre, campions ies jurés
Por nous ; mout ies bons eurés,
Se tu loiaument te combas.
Mais se Sathan sous toi n'abas,
8 Et le mal felon bien ne bas,
Sor tous seras maleurés.
Mar fus nes, mar t'i adoubas,
Et le pule mar destourbas
12 Ki en toi s'est asseurés.

CI.

Prestre, quant des beneois dras
Ies armés, tu estens tes bras ;
Tu dis, por chou ies adoubés,
4 Ke a Sathan luitier vouras
Et ke tu vaincu le rendras.
Se tu kiés, tu seras gabés.
Sathans est vers toi mout tourbés,
8 Ki fors est et bien engambés ;
S'il puet, te casure perdras,
Et après seras desaubés.
Puis k'il a les pastours robés,
12 Il fait des berbis ses degras.

C. 1 *K* qui es; *E* ties; *K Z* enchasubles; *I avait* eseuras, *le correcteur l'a remplacé par* es encasures. — 2 *H* nest m. — 3 *B* en reg., *A G I S* el r., *C* de reg. — 4 *Q* liures. — 5 *H* bien es aseures, *Z* n. seras beneures; *S* iers, *W* tes; *W* ꝯ abandonnes. — 7 *W omet* se; *C* sor toi. — 8 *D Y W* ζ ꝯ Le mal f. et bien nel b.; *G C H L U* larron; *Y* non b. — 10 *G K* ꝯ Mal... mal. — 11 *G I K L P W* ꝯ mal; *I* descobas. — 12 *A D E* Σ *Z* est, *F* π iert, *I* set, *L* fu.

CI. 1 ζ de; *P* benoiois, *Z* benoiez. — 2 *D* ꝯ vestus, ζ reviestus tu tens. — 3 *A C I G* Et dis; *C G S* que pour che es a.; *M* est. — 4 *I* Qui; *L* Σ l. iras; *D* π ꝯ te combatras. — 5 *G* Que v. le renderas; *C* lairas. — 7 *M* de toi; *F omet* mout, *M* plus t., π fort; *A C Z* troubles, *B G I L Q W* ꝯ troublez, *K* ires, π courbes. — 8 *P* Il est mout forment e.: *A* mlt e. fors et e., *W* fiers. — 9 *A* ton calice, *Z* t. chasuble. — 11 *H* rieules. — 12 *L* degas.

CII.

Prestre, tu ies a nous voés,
Ke tu seras nos avoés.
Garde ke par toi ne perdons.
4 Pour luitier est a toi noés
Diables, ki mout est coés.
Prestre, se mout n'ies preus et bons,
O toi mal loier atendons.
8 Grans perius est ke nous n'ardons
Ou fu ki ja est afoés,
Et li rostiers sor les carbons.
Car Sathanas de nos lardons
12 Cuide avoir ses grenons loés.

CIII.

Abbes, respont moi, ke fais tu,
Ki jadis rompis le festu
Au monde, ke por Diu laissas?
4 Quant des vius dras te vi vestu,
Tu me moustras mout grant vertu;
Après Diu grant cours t'eslaissas,
Quant al ordre ton col plaissas.
8 A chel jour Sathan mout quassas;
Sous toi l'avoies abatu.
Tu vainkis, quant tu t'abaissas,
Mais l'onours dont toi essauchas
12 T'a en le luite rembatu.

CII. *Le manuscrit O reprend ici le poème interrompu depuis strophe* LXVII. — 1 *L* Σ φ a diu v., *O* a moi; *B* louez; *I* nos auoues. — 2 *A B O* nostre, *K* nous, *I* a nous uoues. — 3 *K P*our combatre et nous champions. — 4 *E* sest a nous, *F* sest a noues; *K* set leues. *B* voez, *W* nomes. — 5 *P* est trop ouues, *Q* couues. — 6 π se tu nies; *I* ne p.; *Z* prez. — 7 *H* louier. — 8 *L* p. si est. — 9 *L* qui en est af.; *W* afeuwes. — 11 *W* Que dans Sathans, *D G* π φ li Sathans, *I L M Q* Sathans; *I M Q* larderons, *L* ladrons. — 12 *H L* les g.; *C* greignons; *B* lauez, *F* loiies.

CIII. *P a une rubrique :* des abbes; *D et Q ont une majuscule ornée, B G H une majuscule plus grande.* — 1 *I* fai. — 3 *L P* Dou m. — 4 *M Q W* de; *M* vil; *P* quon teut v. — 5 *Manque dans O;* φ Et o les moines embatu; *L* Tu demonstras. — 6 *O* quant, *G K M* grans; *F O W* cors; *K* te laissas, *Q* eslaissas, *H I M* tes lessas, *O* deslaissas. — 7 *E I O Z* cors; *O* plassas, *K* paissas. — 8 *G I C L* ce coup, *O* cest giu, β *Q* tour; *M* tout q.; *A* coissas, *E G O* quaissas. — 9 *B* Souz tous. — 10 π Tu le v.; *O* vesquis; π kant tab., *B C I L Q W* tu ab., *A K* toi ab. — 11 *G* Mlt lonnour; *plusieurs manuscrits ont* onnour; *Q* renhauchas, *O* en saucas, *P*

CIV.

Abbes, honours souvent mours mue.
Mout est bien li moines en mue.
Chil ne veut pas l'enferm aidier
4 Ki le descuevre quant il sue ;
Desi ke il par soi resue,
Bien puet perir au refroidier.
Ki gete poisson de vivier
8 Mort l'a, et le moine cloistrier
Ki li done dou cloistre issue.
Abbes, ki t'osas eslokier
Dou cloistre por toi encrochier,
12 Croche n'est pas a fol machue.

CV.

Abbes, Sathanas pas ne bée,
Se te grange est bien engarbée,
Ke il les garbes fors en traie
4 Ne que par lui soit desgarbée,
Ne il a chou pas ne rebée
Ke il tes vakes te detraie.
Si faites coses aler laie
8 Ensi com li vens les balaie.
Se ta sustanche est destourbée,
Chou ne tient il pas a grant plaie ;
Mais il bée ke il toi traie
12 A soi par te croche courbée.

ressaussas, β enhausas, *H L* sourhauchas. *C* souhauchas; *dans E et dans Q le dernier mot du vers a été ajouté plus tard.* — 12 *I* sa l., *D G* ω *W* ta; α (*sauf S*) *K* vieute *ou* vilte; *O P* rabatu.

CIV. *L* Σ *U* π souvent h. m. m.: *G S* honour; *G* moers, *W* muers. *S* meurs, *K* mermue, *P* maniere mue. — 2 *P* Li moines est en mieudre mue; *W* bons. — 3 *W* Ou il ne vuelt lenf.; *P* peut. — 5 *G P* Devant. *H* Ainssi, *K* Ancois; *M Q* tressue. — 6 *L* Et; *P* morir par: *I* et r. — 7 β oste. — 8 *C* mainne, *I L* Σ ione cl. — 9 *K L* de cl. — 10 *H* osas; *G* eslosquier, *I* eslogier, *O* escorchier, *P* eslongier. *S* deslogier, *M* eslocier, *W* enlossier. — 12 *O* a sot.

CV. 1 *P* diables p. nabee. — 2 *S* granche. — 3 *C L* Σ tes garbes; *C I Q* en fourtraie, *H* en fors tr., *L* Σ detraie. — 4 *L* Σ engarbee. — 5 *Le manuscrit V commence ici; F* Ne il voir a ce: *Z* Saches nil a ce; *I* ces pas; *F Z* bee. — 6 *I* en d.: *V* soustraie. — 8 *V* come vent; *C H P* le b.; *C* balie, *M* baulaie. — 9 *P* Se ta viande est desreubee. — 10 *K répète ici le vers* 7; ζ ne tien je; *W* ne tient p. a grande; *C* grief pl. —

CVI.

Abbes, por coi as non d'abé?
Se tu ades n'ies en abé
Et toi et autrui ne porvois,
4 On te doit apeler gabé;
Et chil n'en iront desgabé
Ki ne verront se tu ne vois.
De non veant est maus convois,
8 Et de muel mauvaise vois.
Tu as baston en son courbé,
Agu desous, en hanste est drois.
Abbes, se tu ne ses ches trois,
12 Dont ne ses tu ne A ne B.

CVII.

Abbes, regarde le soumeche
De ton baston, ki en courbeche
Se flekist ausi come roe.
4 Chou porte signe de simpleche;
Soies simples en te hauteche;
Cheste vertus sor toutes noe.
Humilité tes bastons loe
8 Et ort orguel dampne et desloe.
Abbes ki laidist et coureche
Autrui, sanle cat ki esproe
Et pour esgrater tent le poe.
12 Crueus pere est ki ses fius bleche.

11 *D G S V W Z* b. a che kil; *H* qua soi; *D G H V* ζ ω te tr.; *O* detraie. — 12 *H* toy; *H* sa c., *P* la c.

CVI. 2 *W* Que; *L* nes ades; *F* neis; *H* enaube. — 4 *Z* tenir por g. — 5 *P* Se ne ses plus que .a. et .b.: *H I* en iront; *I L* degabe. — 6 *P* Quex hom verra; φ ni v... ni vois, *V* uoient, *W* uarront. — 7 *P* Ki nient ne voit cest; *D G H I M S* ω Del, *W* Des nons veans; *A D G H I M V W* mal. — 8 *D H I M* ζ ω del; *B K S Z* muet. — 9 *G* en ton, *V* deseur c. — 10 *Q* en haut, *W* en mi, *O* et hante droite, *B* enhaustez, *S* enhautez; *les manuscrits, sauf Q W, omettent* est. — 12 *S* Choses dont ne ses.

CVII. 1 *F O* semenche, *P* longece. — 2 *A* a c., *M* de la c. — 3 *L* flainquist, *V* ploie au soi, *K* flourist; *I* β *M Q V* com la roe, *K* une r. — 4 *E* Ele p. — 6 *H et W mettent ce vers après* 8; *E F K M V* vertu. — 7 *A M P* Humilitez, *L* ten, *Z* ton, *P* tel; *L P Z* baston. — 8 *V* Et orguel despit et desloe; *M* tour, *P* tout o., *C* grant o., *K* fol o.; β heit et d. — 9 *P* maudist, *C* lait dit, *Z* ledit. — 10 φ Ses fius; *W* saim lechat, *O* simple c.; *H* asproie. — 12 *P* Maus peres; *D* les f., *K O Q W* son fil, *I* ces f.

CVIII.

Abbes est bons ki se simploie
Et, si com ses bastons se ploie,
A en douchour son cuer ploiant
4 Et en ire ne se desploie ;
Et ki les desploiiés reploie
Et par biaus dis, en souploiant,
Les va en droit ploi reploiant,
8 Chil va son tans bien emploiant.
Ki croche done mal l'emploie
A home en ire desploiant ;
Il fait son mal mouteploiant ;
12 Car fous armés mal mouteploie.

CIX.

Abbes, tu as non de persone,
Car chil nons Abbes « Pere » sone.
Abbes, pere ies, ensiu ton non,
4 Et si come pere bastone !
Ou tu anchois te desbastone
Ke Sathans par ton caperon
De meisme ton crocheron
8 Ne te traie ens en le prison
La dont hom ne se desprisone,
Chou est en le male maison
Ou « wai ! wai ! » crient a haut ton,
12 Autre viele n'i resone.

CVIII. *H* est drois ; *P* kant il s,; *H* quil se souploie. — 2 *D* Desi com, *L* π *W* Ossi come, *I K O* Ensi com ; *O* li bastons ; ζ *omet* se. — 3 *H* Va en douceur, *C L* Et en d., *P* Va son c. en d., *S* Voist son c. en d., *Z* En d. tout s. c., *K* En d. met s. c., *Q* En d. va s. c. — 4 *P* Kant en ire. — 5 *P* Et il, γ Mes il les d.; *L* Mais le trop estendu reploie. 6 *I* Tous par b. d., *V* En biaus dis et en s.; *D* reploiant. — 7 β a dr.; *H O* drois plois, *B M Z* ploit.— 8 *V* Et par douchor amoloiant; ζ va bien s. t. — 9 *O* done et mal; *I P* mal empl., *W* bien lempl. — 10 *Z* En home, *P* A fol ki se va d. — 11 *V* Son cuer et mlt mal emploiant. — 12 *K* fel a, *P* fox abbes.

CIX. 3 *U W* peres en siut, ζ *L* Σ *V* peres en siu, *C* peres si en, *Q* p. es en t.; β *D G I* ω sieu, *E* siu, *M* sent, *K* siue. — 4 *V* Si come bons p. — 5 *Q* de deb., *H* toi debastonnes. — 6 *Z* Que Sathanas ou chaperon; *V* li Sath. par ton baston; π au noir ch. — 7 ζ Par ton meisme cr.; *E K P W Z* meismes, *V* le cr. — 8 *W* Ne te mece en, *K* Ne te trai en la forte p., ζ Ne traie toi en la, *O* Ne te atraie en, *G* φ Ne te detraie en l. p., *B V* Ne te traine en la p., *M* te tr. en tele pr., *A Q omettent* ens.

CX.

Abbes, fai bien si ke il pere
A tes uevres ke tu ies pere;
Soies dous pere a tes fius!
4 Il sont ti fil et sont ti frere;
Ainsi as tu double matere
Ke tu soies dous et gentius.
Atrai a toi, come soutius,
8 Les cuers carneus, les cuers lentius.
De tius cuers embler devien lere
Et si lor rent les cuers hastius!
Por rapeler les cuers fuitius,
12 Devien privés et dous parlere.

CXI.

Abbes, tes bastons par amont
A humilité te semont.
Mais se tu vois trop dissolus
4 Chiaus ki desous te verge sont,
Se tu consens quankes il font,
De chou n'ies tu pas absolus;
Car li ordres seroit tolus.
8 Tu dois avoir dens esmolus
Vers chelui ki l'ordre confont,
Et mordre tant k'il soit confus.
Por chou est tes bastons agus
12 Ke tu le poignes en parfont.

— 9 α Dont nus hom ne, *C* Las dont h. ne, *Q* La ou hom ne, *L* La ou nuls ne, *K* Dont ame ne. — 10 *Q* Ichest en. — 11 *F* Ou wai cr. wai, *Q* Ou hareu cr., ζ Γ Ou cheitif cr.; *D W Z* son. — 12 *G K* ne r.

CX. 1 *A K S V* γ si b. q., *P* tel b., *S omet* fai, *E* si quil il p., *A I Q* quil i p., *M* si que il appere. — 2 ω Ades, *E O* oeure; φ si com bons pere, *S* soies p. — 3 *L* dont p.; *W* peres dous. — 4 *D G* ω *W* il sont; *I* pere. — 6 *E* doubles et g.; *W* soutius, *L* pieus. — 7 *D* Atrai atrai; *W* gentius. — 8 *P* c. tardis; *W* Les cuers a bien faire l.; *F* et les; *L* lointieus. — 9 *D G W* De tes c., *Z* ces c., *V* tous c. entiers d. — 10 *D* ω les ren lor c., *E* les rent a diu h., *B C H K* lor r. lor c.; *V* Ainsi tendras les c. h.; *P* Natarge pas deuien h. — 11 *V* Et rapeleras les f., *F* Pour raemplir; *B* fuitilz: φ mentieus, *O* lentis, *W* fraitius. — 12 *V* Se es pr.; β piteus; *P* Et si leur soies d. p.; *W* A tel oeure ton sens compere.

CXI. *P* en amont. — 4 α garde. — 5 *K V W* π cou que il f. — 7 *Q* confus. — 8 *Z* Se tu auoir; *F* enmolus. — 9 *Z* Vels a celui; *Z* enfont. — 10 *K* morde. — 12 *C F H I P W* les p., *S Z* lesp.; *P* bien parfont

CXII.

Abbes, esgarde le longeche
De ton baston, com il se dreche.
Il te comande a drechier l'ordre.
3 Abbes, tien l'ordre sans pereche!
Par l'essemple de te viveche
I feras les autres amordre;
Se on ne trueve en toi ke mordre,
8 Dont porras tu autrui remordre.
Abbes, chou n'est mie proeche
Se ton desciple vieus entordre
En liien dont toi vieus destordre;
12 Mais met toi o lui en destreche.

CXIII.

Abbes, tu as toi engané,
Ki baston as droit et plané,
S'ausi toi ne dreches et planes.
4 Car chil ki toi voit desplané,
Quant tu as de l'ordre cané,
Ne prise rien quankes tu canes
Se tu ton dit par fait descanes.
8 Ne cuide pas ke tu le sanes,
Por chou k'il ne te voit sané.
Quant il voit ke l'ordre despanes,
Il ne veut pas k'en lui rempanes
12 Chou k'il voit en toi despané.

CXII. 1 *B P Q* resgarde. *L* regarde; *G* le somece. — 2 *O* sesdrece, *M Q Z* sadrece. — 3 *Z* bessier. — 5 *I* Et lesample: *D W* Par exemple; *P* Par mostrer vie pure et nete; *S* vistece. — 6 *P* Ci feras, *W* Et f., *L* Si f.: *L* ramordre. — 7 *Q* Et con ne tr.; *V* Son ne voit en toi que remordre. — 8 *P* Par droit ne peus autrui r.: *V* les autres mordre. — 9 *O* pouerte. — 11 *A* Ou, *H* El.; *K P* liu dont tu. — 12 *W* ou l.

CXIII. 1 *P* as tout e. — 2 *W* ton b. as dr. pl. — 3 *C* Sadroit; *O* tost ne; *W* ne pl. — 4 *D G* W ω *K* voit toi. — 5 *K P* lordre descane, *S Z* lordre tout c. — 6 *V* Prise mout peu che que. — 7 *M Q* γ *omettent* tu; *K Z* le dit; *P* de fait, *Z* par foi; *K M Z* γ ne descanes, *Q* bien nexplanes. — 8 *P* Nus ne cuide; β *O* cuides; *Z* les s. — 9 *K* Pourtant; *V* Se ne te voit du tout s.: *G* que il te v. s. — 10 *E* del ordre d.; *I* v. lo. despane. — 11 *Z* Mes ne v.; *K Z* ne voit pas; *Z* quant lui, *L* quen soi, *D G* que lui, *B* qua l., *I P* que li, *M Q V* que tu; *D* repanes. — 12 *V* Che qui est; *K V* en lui.

CXIV.

Eveskes, ausi com je cant
Al abé, ausi te recant.
Por bas ne por haut droit ne mue !
4 Croche n'est pas joiaus d'enfant.
Ki de tel joel va jouant
Mar ot onkes le main crochue.
Le croche est courbe, droite, ague
8 Et dit : « Atrai, adreche, argue ! »
Ausi com j'ai dit par devant.
Pense ke le lois soit tenue !
Croche n'est mie bien venue
12 Ki vient en main d'ome oidivant.

CXV.

Eveskes, abbes, vous argu
Dou baston courbe, droit, agu.
S'au baston ne vous conformés,
4 Vous desservés estre batu.
Mais tu, eveskes, ke fais tu ?
Moi sanle ke tu ies hiaumés.
Li hiaumes dont tu ies armés,
8 Est en dous cornes bien formés ;
Mais s'il n'i a autre vertu
Ke chou ke bel ies achesmés,
Mius vaut, mains couste et mius amés
12 Doit estre uns capiaus de festu.

CXIV. *P a une rubrique :* des esvesques ; *Q a une majuscule ornée, G une majuscule un peu plus grande.* — 2 *K* ou tel te r. — 3 *H W* haut ne p. bas, *G L* haus dr., *D G L* ω π drois ; *M* ne te m. — 4 *B* juiaus, *H* jouiaus, *L V Z* joel, *M* jenlviaus, *P* baston. — 5 *P* t. baston, *E* joiel. — 6 *G* Ψ *Q* Mal. — 7 *V omet* est ; *B* π dr. c. ag., *Q* longe dr. ag. — 8 *V* Dist, *D* Qui d. ; *B* adr. atr. arg. ; *V* et arg. — 11 *M omet* bien. — 12 *B* En la main dome, *M* v. a home ; *L* de widiuant ; ζ ignorant, *D W* huidiuant, *B* vuidiant, φ wisdiuant, *O* widoiant, *H* oisdiuant, *I* voideuant, *G K M* widiuant, *Q* widant, *Y* vuidant, *V* oidisuant.

CXV. 1 α *B H M Q* Euesque, α *H V* et ; α *B M Q V* abe ; *B* ζ *Q* je v., *M* a v. — 2 *P W* Dun b. ; *L* b. courbe et, *Q* dr. courbe et. — 3 *I* Sans b., *V* Se a lui ; *I K* π confermes, *L O* confremes. — 4 *P* estre abatu. — 6 *V* Tes chapiaus est mitre clames ; *P Z* quant tu ies, Σ que soies, *K* que tielz h. ; *E omet* ies. — 7 *V W* tu ies hiaumes, *Q* hiames, *Y* heaumes, *D* ω Ψ es enhiaumes. — 8 *P* de d. c. ; *A* cornons ; *K S W* fermes, *L* frumes, Σ fremes. — 10 *P* Ke cele dont ies acesmes ; *H* A ce ; *C* veill es ;

CXVI.

Eveskes, sages ies moustrés
Quant tu ies en ton hiaume entrés.
Car par le double encornement
4 Le mitre dont tu ies mitrés
Moustre ke tu ies bien letrés,
Et ke tu ses l'acordement
Dou viés, dou nouvel testament;
8 Por chou ies cornus doublement.
Donkes, se tu ies desletrés,
Dignes ies de descornement;
Car drois dit, se te mitre ment,
12 Dignes ies d'estre desmitrés.

CXVII.

Eveskes, ki mitre presis,
Tu moustres ke mout apresis
Et bien ies ovés de crasse ueve.
4 Quant tu ton kief cornu fesis,
Par les dous cornes nous desis
Ke tu ses coment sous soi cueve
Le viés lois le sens de le nueve.
8 Eveskes, despon et descueve
Le sens de le loi ke lesis.
Fai et di chou ke le lois rueve,
Car le mitre cornue prueve
12 Ke a chou faire souffesis.

S Z est. — 11 *H* ζ *V* Mains vaut, *W* Mieus valsist mains et m. a. — 12 *E G H L Z* un capel.

CXVI. 1 *H* et m.; Γ π *V* nomes, *O* mlt pres. — 2 ζ de ton h. armes. — 3 *W* Que par double e. — 4 *P* De la mitre, *Q S* Del m. — 5 *D G* ω Moustre bien. — 6 *W met vers* 6 *après* 8. — 7 *D K S Z* uiel; *G* Ψ Del noef et del uies, *K L V* et du noef. — 8 *S* cestu: *Z* durement. — 10 *W* Diuines de decheuement, *K M Y Z* descordement, γ desmitrement, *I* de siuir torment. — 11 *Z* droit dit: *V* la m.; *W* se mistre ne ment. — 12 *W* dois estre des mitres; *V* Que tu dois estre d.; *E* es descornement.

CXVII. 1 π quant, *I* metre. — 2 *A V* que bien. — 3 *H* ouue, *W* oues, *K* oeuez; *A P V* grasse, *Z* grosse, *W* craisse oue. — 4 *L omet* cornes; *V* medesis, *W* deffesis. — 6 *Q* Se; *A K* ζ bien ses; *Z* li sens, *L* sous toi; *W* ses bien coment coue. — 7 *P* et aussis la n. — 8 *V* Vesques fai que en toi sesmueve; *W* ω espon, *C L U* despont; *I* deceuue, *H* descueure, *W* descoure, Ψ desqueuure. — 9 *P* quapresis, *L* desis, *Z* deis. — 10 *W* prove. — 11 *W* Que li m.; *W* rove. — 12 *P* tofresis.

CXVIII.

Prestre, preeke ; abbes, abaie ;
Eveskes, veille, et si te paie
Come viautres a gros abai !
4 Quant li kiens abaier delaie,
Li lous vers les berbis s'esvaie.
Prelat, veilliés come kien vrai !
Quant vous dormés, lous a bon mai.
8 Tant estes mu ke jou m'esmai;
Car ne truis kien dont lous s'esmaie.
D'ore mais sont li lou trop vai.
Car en tout mon tans peu trovai
12 Kien ki abaiast a vois vraie.

CXIX.

Prelat, li queus de vous s'avive
D'abaiier a vois vraie et vive ?
Kien mu, vous alés oidivant ;
4 Mais li lous n'est pas en oidive.
Peu trueve ki a lui estrive ;
Li kiens va o le lou rivant,
De commune proie vivant.
8 Kien et lou se vont aprivant
Tant k'ensanle font lor convive.
De lasse faim va caitivant
Kiens ki o lou va convivant
12 Por mangier le berbis caitive.

CXVIII. 1 *W* pesche; *V* abeie. — 2 *P* voille se; Γ *S* v. si; Γ π tesgaie, *V* ne le laie, *I W* ta paie. — 3 ζ mastins a grant a.; *A* grox. — 4 *W Z* chiens a ab. d. — 5 *A M Q* le bercill; *Z* Ψ sesgaie, *K* seslaie. — 7 *Q* chiens a b. m. — 8 *P* mal, *C Z* nu; *V* mlt mesmai, *L* trop m. — 10 *A L Q* Desormais, *K P* Desoremais, *E* Dor truis le leu tr. v., *Z* Dore avant; *P* sont leu; Γ π trop gai. — 11 *D L Q* Ψ en mon t., *P* en tous leus, *O* ζ en tous tens; *E* t. ne tr., *D Z* mout peu, *S* pou i tr., *O* mon preu t., *P Q* Ψ peu trouve ai.

CXIX. *Cette strophe manque dans P.* — 1 *Se trouve deux fois dans Q, au bas du recto et au haut du verso du folio* 19. — 3 *S* Chien vous alez a voisdiuant; *O* mul, *M* moult; *Z* avoidiuant, *H* oisdiuant, *I* voidiuant, *O* wisdiuant. — 4 *S* Mais leus ne va pas; *S Z* a voisdiue, *V* oisdisue, *A* oidiue. — 5 *D G* Ψ *W* ω Peu truis qui por autrui estriue ; *K* tr. chien que a lui; *H* vers lui. — 6 *L* Le leup vi o le chien riuant; *O* regnant, *S Z* muiant, *W* lulant. — 7 *O* Kemune. — 8 *L* aprenant, *Q* aproismant. — 9 *Z* covine. — 10 *K* vont c. — 11 *I* Σ qui le leu, *G L* o le leu,

CXX.

Kien ne sont mais de lou cremu.
Lié sont li lou ke kien sont mu.
Prelat muel, vous afolés
4 Par taisir le pule menu.
Mout est a chiaus mesavenu
Ke jou voi fous et descolés
Por chou ke vous nes escolés.
8 Mal kien, ki le lou acolés
Por cui cachier estes venu,
Et vostre berchil violés,
Des brebis faites ke volés,
12 Mal kien, lou estes devenu.

CXXI.

Ki gaitera lasses berbis ?
Je voi les pastours abaubis,
Les mius parlans enkembelés
4 Et les mius veans aorbis.
Li lous a les gernons fourbis
Souvent d'agniaus eschervelés.
Nis es cloistres est revelés ;
8 Mout a moines esboelés
De noirs et de blans et de bis,
Et de nonains as kiés velés.
Lasses berbis, criés, belés
12 A Diu : « Miserere nobis ! »

M od leups; *F* vas c.; *G* conuiant, *I* consieuant, *L* ua uiuant, *Z* covinant, Σ riuant.

CXX. 1 *L* si nest; *A L* pas, *Q* point; *B K P* de leus, *W Z* del leu; *dans M la rime est en* ut, *sauf au vers* 12. — 2 *P* Mal font, *K S* quant ch., *Q* car k. — 2 *P* Mal font, *K S* quant ch., *Q* car k. — 3 *L* Prelas muyaux, *B W Z* muet: *A* nes afolez. — 4 *W* Por plaisir, *L* taisirs. — 5 *P Z* mal avenu. — 6 *V* lui j.; *H* defoules. — 7 *C a ce vers à la fin de la strophe; L* vous vous e., *H* que ne vous. — 8 *O a deux fois ce vers; H* se, *V* les leus; *I* escoles. — 9 *O* coi, *P* lui; *C* Pour chascier estre. — 10 *B intervertit* 10.11; *M* vo berguerie, *P* bergil, *Z* biersil, *W* bierchier. — 11 *P* Vos berbis garder ne voles. — 12 ζ lor estes, *H* que estes, *I* le nestes.

CXXI. *Manque dans* Σ; *le premier hémistiche se trouve str.* CXXII, 1. — 1 *K M Q* ϕ gardera; *M* mais les b. — 2 *Dans* Σ *ce vers est n°* 11; *K* Je voi p. tous a.; *P* esbaubis, *W Z* endormis. — 3 *Manque dans I; dans* Σ *ce vers est n°* 1; *E* emkebeles, *A* Σ enkebeles, *F* emkenbeles, *K* emchabeles, *M* enkemeles, *O* enquembeles, *Y* encameles. — 4 *W* aolbis, Σ aorbes. — 5 *K P* ses gr., *F omet* les; *B* grignons, Σ les grignours berbis. —

CXXII.

Pastre garde se berbis saine,
Et s'ele enferme, il le resaine.
Mais mercheniers dit : « Assés tousse ;
4 » Cui caut se muert ou lous l'en maine? »
Por coi? N'est pas sieue demaine.
S'il en a le toison escousse
Et il a le mamele mousse,
8 Il en a se part bien rescousse ;
Puis k'il a le lait et le laine,
Il ne claime blanke ne rousse.
O mercheniers, plains ies de mousse
12 De viés avariche vilaine.

CXXIII.

O Carités, revien, ravole
Et rapareille a Diu s'escole;
Car si desciple ont fait le tour.
4 Lampes sont sans fu et sans ole,
Langues de prelat sans parole ;
N'est mais ki rapiaut peccatour.
Ames perissent sans retour
8 Et en apert et en destour;

6 *P* souvent en a escerveles; *W* encherueles, Σ enchieueles. — 7 Σ Es cloistriers est il; *W* en cl.; *F* croistres; *M* sest. — 8 *L* emboeles, Σ esboelis. — 9 *P Q V* Des noirs et des blancs et des bis; *C H L* Σ *U Q* blancs... noirs, Σ vairs; *K* gris. — 10 *D G Q V W* des; *D V* nouuiaus; *B* au ch., *K L S V* a ch. v.; *O* veules, Σ velis. — 12 *Dans* Σ *ce vers étant devenu n°* 10, *le dernier de la strophe est :* De qui est donc li foucs gardes.

CXXII. 1 *Tous les manuscrits ont* prestre, *sauf* β *M Q S* Paistres; *H* ta b. — 2 *P* Se maus li vient, *H K V Z* Ψ Sele, *Q* se ele; *H K M V* Ψ est enferme, *Z* est malade, *W* est ou enferme v s., Σ senferm ; *M* saine. — 3 *O* menconniers; *L* a le, *O* Σ a se, *P* as escousses; *F* torsse, *D I L* Σ *Q W Z* touse. — 4 *W* Que quant, *H Q* φ Que caut, *D G I* Qui tant; *O* ne lex, *M* se l., *W* uns l. — 5 *K* En nest ce pas; *P* Bien dist nest pas s. d.; *W* soie la laine. — 6 *V* Quant il a, β Puisquil a, *M Q Z* Et il a; *P* la tondison, *O* locoison. — 7 *P* li a. — 8 *K P* a bien s. p., *O* a se p. mlt b.; *D H V W* escousse. — 9 *Z* Quant il; *F* en a; *A* laich. — 10 *P* Ne li chaut de bl. ou de r., *V* Ne cure de bl. ou de r. — 11 *O* menconiers, — 12 *F S* viese, *A B I* viez, *D K O V W* vieus, *M* vil.

CXXIII. 2 *W* sapareille. — 3 *P* li d., *K* tes d.; *V* ont pris le t.; *H* li tor, *B P* φ lour tour; *W* tres lor. — 4 *M* ont. — 5 *A C H I L M* Langue: *C L* Σ ζ prelas. — 6 *K L* rapel; *W Z* pecheor. — 7 *P* Ames perdent

N'est ki berbis a lou retole;
Ains les emporte sans estour.
Je les comant au grant pastour:
12 S'il veut, si gart se berbiole.

CXXIV.

Asnes, quant trop grans fais li grieve,
S'il kiet, près est ki le relieve
De le boe et ki le releve.
4 Ame, quant par pekié meskieve,
Peu trueve mais ki li aidieve
Nis d'une parole soeve.
Chil a cui apartient k'il leve
8 L'ame cui pekiés emboeve
Et le secoure en houre brieve,
Autre besoigne mius ameve:
Plus volentiers quiert ke il beve,
12 Quant voit ke ses bareus abrieve.

CXXV.

Mercheniers, tes cuers est apers;
Toi poise quant ton boivre pers.
Ne pues muer ke ne te poist
4 Quant tu pers chou por coi tu sers.
O mercheniers, covoitous sers,
Boif assés tant com il te loist!

en cest estour. — 9 *G O S* au l., *D* au lou brebis. — 10 *K* Leu les emportent a leur tour; *L O P* emportent; *L* Σ *O P W* s. retour. — 11 *K* Et les c.; β saint p. — 12 *K* Sil voit; *G K* se gart; *V* sa briole; *P* Qui lor doint bone uoie et mole.

CXXIV. 1 *O* Agnes, *P* Quant asnes, *A C U H M* φ Ψ le gr., *I* les g. — 2 π il est pres qui le lieue. — 3 *K* qui bien le leue, *Q* le souslieue, *V* relieue. — 4 *P* Kant ame. — 5 *P* On treuue pou; *L* treuuon; *G* le; ζ ki la relieve, *O* aidiue. — 7 *P omet* a; *P* ki la leue, *E H W* qui leve. — 9 *E omet* le; *I* le seure, *Z* secors, *O* le set querre, *M* se souskeure; *G* a heure, *L* Σ en cure. — 10 *I L M V W* Autres besoignes; *W* moult am., *P* le soulleve, *L* m. a ame. — 11 *O* quil abeue, *Q* leve. — 12 *G L Q W* baraus, *A* barieus, *B M* barris, *I* barons, *K* baras, *H Z* barilz; *W* sabrieue.

CXXV. 1 *O* Moncoigniers, *Q* Mercheniers est pastours apers, *W* Merconiere tes cuers est divers; φ tes fais; *I* apres. — 2 *M* Dolans es; *A* tes boivres; *M* bon p. — 3 *D M Q P Z* puet m.; *I L* p. noier, *P* fallir; *C H* φ quil; *B V W* π φ ten p., *Z* que ne p. — 5 *O* menconiers conuoit teus; *W* c. es. — 6 *A K* tant que; *H* lest, *K* laist. - 7 *P* Ta b. c. il p.; *W*

Et le berbis com puet si voist !
8 Bien te sert ki te mers aoist ;
En covoitise est tes cuers mers ;
Tel joie as quant te mers acroist
Toi ne caut dou fouc s'il descroist.
12 Ja n'avras duel sauve te mers !

CXXVI.

Peu voi pastours, mout mercheniers.
Car, ausi com li taverniers
N'a cure fors de riens venaus
4 Dont on voelle doner deniers,
Tant voi de laitiers, de laniers,
N'i a mais mestiers reponaus.
Tant monte mestiers merchenaus
8 Montés est as plus personaus
De ches grans abés crocheniers
Et des mitres episcopaus ;
Dont jou, ke ne soient coupaus,
12 Mon voel en serai menchogniers.

les br. — 8 *A* Mlt bn.; *Q* qui dauoir dacroist; *P* ton boire croist; *L* de m. a., *W* tes m., *V* ta mes, *K O* te mer; *B* mlt c.; *D M* acroist, *β* croist. — 9 *Z* estes aers. *π* ies trop aers. — 10 *M* Soleus es; *P Z* Grant j.; *V* ta mes, *C W* tes mers, *L* ton ceur, *P* tes vins a.; *A* Ψ croist, *M* descroist. — 11 *Manque dans F O; P* Toi noiant d. f., *W* nen c.; *H* se le f. d., *E G L π* qui d., *M* come il voist. — 12 *P* Nas deul fors quant ton boire pers; *Q* Ja saous ne seras ors auers; *V* Trop prens volentiers et aers; *B* Jai; *W* naras diu; *O M W* salue; *W* tes m.

CXXVI. 1 *B I M V W π* Je voi p., *Z* Voi uoi, *D G C H L* Σ Peu pastours voi; *P* trop m., *E* fors m., *Z* com m.; *O* mencoigniers. — 2 *K* aussi qui; *E* taruerniers, *L O W* tarueniers. — 3 *E M O Q V* Ne c.; *V* curent; *Z* f. choses v., *L* de suruenans; *K* Na c. riens fors de v., *P* Na c. en son ostel venans. — 4 *P* Poures sil naportent d.; *W* il v. — 5 *G* de l. voi, *A* lenteus, *ζ* lentiex, *W* lentiers, *B* blaiers, *K* lasques, *M* de ces letres l.; *ω* de lan. de laitiers. — 6 *P* Ke chascuns est mais reponnans; *A C D G H I* mestier; *D* mestier mais; *K* reprouvans, *φ* reponiaus. — 7 *L* Σ *φ intervertissent* 7.8; *Z* mestre m., *O* moutiers menconnaus; *K* merchaus. — 8 *K* en pl.; *K* parchonnaus, *W* preciaus. — 9 *P* En ces; *C* ceus ab., *L* fauls a.. *H* haus a., *Q* pallans a. crochiers; *W* arbres c.: *O* coconiers. — 10 *P* en m.; *K* autres e. — 11 *Manque dans M; P* Einsis laissent passer le tans; *W* Du je; *K* ja: *F* que je, *L omet* que; *C G I L K Q V Y* nen; *C I φ* soie; *K V* nen i ait des c.; *G* Ψ coulpaus, *Z* copauz, *Y* doutans. — 12 *P* Il en auront mauuais loiers; *O M Q* Mien v.; *C H L* en iere, *W* nen serai, *I K* sera; *W* merconniers.

CXXVII.

O Carités, cose amiable,
Sor toutes vertus amirable,
Ou troverai de toi solas,
4 Quant pastour ne sont caritable,
Mais merchenier non merchiable?
Carités, se prise ies au las,
Merveille est se rompu ne l'as.
8 Et se tu de froit engelas,
Est dont te gelée durable?
O Carités, quel part alas?
Verrai je toi ja mais? Ha! las,
12 De toi est perte trop plorable.

CXXVIII.

Des moines veoir me prent fains;
Car je ne les cuit faus ne fains.
Il est bien drois ke jou i aille;
4 Je croi moines estre si sains
Ke Carité ont en lor sains
Repuse, ainsi le croi sans faille.
Et se je voi ke la defaille,
8 Dont est li grains devenus paille.
Se cloistres est de paille plains
Et cha fors ne truis rien ki vaille,
Por noient donques me travaille,
12 Quant aire et grenier sont sans grains.

CXXVII. *L* Σ *intervertissent strophes* CXXVII-CXXXI *et strophes* CXXXII-CXXXVI. — 1 *E* Σ admirable. — 2 *H* Sont t. v., *C O* Σ amiable. — 4 *A* Que p. — 5 *O* menconnier. — 7 *D I M* quant r., *A W* φ que. — 8 *V* On se de froidure e. — 10 *V* O douche suer. — 11 *M P W* Te v. je, *O V* Verrai te je. — 12 *P* Perte de toi est.

CXXVIII. *Q a ici une initiale plus grande.* — 1 *D L Q* me prist f., *W* mest pris. — 2 *K* croi; *O* fols ne f. — 3 *V* Si est. — 4 *E* plus s. — 5 *P* Quil ont c.; *M* c. ont leurs sains. — 6 *A P Z* Reposte; *F* je c. — 7 *V* Et sil auient; *M* se uoie; *I* li d.; *D G* Ψ ζ ω refaille. — 9 *B D* ζ γ *W* Ψ cloistriers; *V* pailles. — 10 *B C P* sa fors, *Z* cahors. — 11 *A C D H I L Q* nient... je me, *W* riens d. que me. — 12 *B G K* greniers.

CXXIX.

Le monde cha fors apel aire
Ke jou voi felon, dur et aire ;
Et le paille est le gens mondaine ;
4 Et de chou ne cuit pas meffaire,
Se dou cloistre voel grenier faire :
Et tu, cloistriers, tu ies le graine.
Si com li vens le paille maine
8 Par mi l'aire, en itele paine
Est toute le gens seculaire ;
Mais tu, ki tiens vie hermitaine,
En grenier ies, pais as chertaine,
12 Quant aimes vie regulaire.

CXXX.

Cloistriers, bons grains, bons eurés,
Tu t'en fuis espeurés.
Or est le tempeste falie
4 A toi, bien ies asseurés
Dou vent ki les mal eurés
Come paille el monde balie.
Paille est laie gens, cui deslie
8 Li vens de mondaine folie.
Moine, cui je voi emmurés,
Cui li liiens del ordre lie,
Lavé estes de l'orde lie
12 Dou mont, se ne vous desmurés.

CXXIX. 1 *O* mont de ca f.. *Q* mont cha def. — 2 *L* ζ truis, *Z* Jel truis, *P* Ke je truis aspre, *S* Que truis dur et aspre ; π come haire. — 3 *A H K P Z omettent* est *et ont* la gent. *sauf A qui a* gens ; *I* et l. g.; *C* est le gent. — 4 *O Z* De ce ne cuit je. — 5 *V* de cl.: *C Z* croistre ; *P W* cloistrier ; *W* traire. — 6 *P* Car cl. doit estre la gr.; *V* qui es. — 8 *I O Q* en tele p., ϱ en tel, *D P S Z* itel, *V* autretel p., *M W* cele ; *W* plaine. — 10 *H* tu tiens. — 11 *M* Ou ; *H* En guerredon pes as c. — 21 *P* Car vie as au siecle contraire ; *G* tu naimes, *W* seculaire.

CXXX. 1 *V* bon gr.; *H* beneures, *B D E U V* boneures ; *Z* aures. — 2 *C* Et tu ; *D* renfuis, *B* fois : *K* espaoeures, *L* espoeures. — 3 *G* en est ; *B D E G H K V* ζ faillie. — 4 *Z* Et tu es bien a.. *W* En toi : *S* tes a. — 5 *C H* que. — 6 *Q* De le paille du mont b.; *G K L* au m. — 7 *P* gent laie ke d. — 8 *V* Li mons. — 9 *H* Cloistriers, *O* le v. — 10 *M* Et li l. dordre vo l.: *F omet* li. — 11 *W* Laves, *P* Plane ; *A C D O* lordre l.

CXXXI.

Moines, ki de l'ordre ies liiés,
Or loe Diu joians et liés.
Se tu te tiens nes, buer fus nés,
4 Fors de le lie mondaine iés,
Dou monde ies mondés et niiés.
Moine, Dius vous a messonés,
Dou monde fors vous a glenés,
8 En son grenier vous a menés,
Pieche a Dius vous a espiiés;
Bon grain, el grenier vous tenés,
Gardés ja mais ne revenés
12 Au monde remboer vos piés.

CXXXII.

Moines, ki tes piés tiens en buies
De Diu, garde ne te desbuies.
Por estre sers en franc servise
4 Mout sagement tornas en fuies.
Garde que ja mais ne rafuies
Au monde por le covoitise
D'estre frans de serve frankise.
8 Moines, frans ies sous Diu justise
Se en servir Diu te deduies.
Moines, ki plus set plus te prise.
Moines, le millour part as prise;
12 Le sauch laissas, a Diu t'apuies.

CXXXI. *Dans cette strophe O met vers* 6.7 *à la fin, après* 12; ϕ *donne les derniers vers dans l'ordre suivant :* 8.7.10.9.11.6.12. — 1 *P* en ordre, *M* est l. — 2 *P* Vif aueuc dieu. — 3 *S Z* tu ti t., *E O L M U* tu toi t., *D V* se toi i t., *H* se tu bien te tiens, *A L M V* ω net, *I* ne; *K* bien f. n., *A C E G H L P U V* bons, *F O Q Z* bon f. n., *W* bers f. n., *I* bur. — 4 *P* vie m., *Q* l. du monde; *E M W* es, *L* yes. — 5 *A* monde mondez; *O* liies, *P* triies, *L M* nes. — 6 ϕ Puisque d. v. a; *O* maisonnes. — 7 *C intervertit* 7.8; *A K W* π vous a f. gl.; *G H M Q U* Hors du m. v. a gl.; *P* planes, β *S* glanes, *I* glones, *K* gleunes. — 8 *M* bon gr., β ses greniers. — 9 *E O L P* vous a dieus; *P* espiries.

CXXXII. 1 *V* as en b.; *U Z* es b.; *O* en mue. — 2 *B D G V* Pour d.; *I* De die, *P* Garde pour dieu; ζ Garde; *Z* james, *S* que jamais; *S* ne rafuies, *Q* desguies, *O* desbue. — 3 *P* Mais soies sers; π de fr. s., *V* a fr. s.; *M* frans sers en francqhuise. — 4 *H* enfuie. — 6 *W* Del m. — 7 *O* sers de s. fr. — 8 *P* en d. j.; *W* de j.; β servise; *O* franquise. — 9 *Z* Com en; *K* Se d. s. toi te d., *V* Mais quen s. d.; *B C H L M* en

CXXXIII.

Cloistriers, netement ies enclos.
Tu ies eskius dou mondain flos,
Ou malement se sont croté
4 Pres tout et li graisle et li gros.
Cloistriers, n'est pas crotés tes fros :
Ti pié, largement emboté,
N'ont gaires par le flos troté.
8 Pié en estroit cauchier bouté
Courent a mal faire les tros
Et au bien fait sont destroté.
Mais tu, cloistriers, pié as boté,
12 Tu ne sius pas Diu come clos.

CXXXIV.

Aucuns fous cloistriers se desbote ;
Por l'estroit cauchier lait le bote
Et va ou flos soi recrotant.
4 Las lui ki au monde ratrote,

dieu servir; *B I L* toi d.; *A H* testudies, *W* tapuies, *O* deduises. — 10 *Dans* β *ce vers est n°* 11; β *a ici :* Que tes orguex ne te felise; *W* plus ses, *S* que plus sers, *K* plus se. — 11 *Manque dans E* β. — 12 *W* Les saus; *L* Σ Laisse le sauch, *P* Laisse le monde: *D* rapuies, *O* tapuises.

CXXXIII. 1 *L* Moisnes; *V W Y* ne te met; *L* tes; *V W* en desclos. — 2 *P* Ties essiues, *S* Tu tessues, α *M* Ψ issus, *A* eschieus, *B* eschis, γ esquiex, *H* escous; *W* del monde flos, *A* des mondains. — 3 *K intercale entre* 3 *et* 4 Piez en estrois soliers; *O* frote. — 4 *P Z* Presques tuit, *A K S V W* Presque tout. — 5 *W* Moines; *W* flos, *I* fors. — 6 *K* en bonte, *E* emboe. — 7 *A D G K L M Q V* ζ les fl.; *D G Z* γ ω flote. — 8 *P V Z* soller, *K* soliers, *W* saucier; *H K Q* ζ bonte. — 9 *O* Qui rent; *G O S* au mal f., *B* pour m. f.; *C* les tors; *B D G H I L M Q V W* ω le trot. — 10 *P A* bien faire, *K L* Et au b. faire, *W* a b. f.: *V* a bien sont tout d.; *Z* desroute. — 11 *V* π au pie bote, β *C H* pie as bote (boute), *L* Σ as piet bote, *G* pies as boute, *E F I* pres as bonte, *D O* pres a bonte, *Y* pris es bontei, *M* pris a boute, *W* pris as bonte, *Z* as pris bonte, *Q* mis a bonte, *K* plains de bonte. — 12 *M* Ne sieu mie damedieu, *K* nensius; Σ clops.

CXXXIV. 1 *D V* ζ Saucuns; *G* desboute, *O* se deporte, *Y* descrote. — 2 *K V* soller; *I* lais, *O Q V* laist, *H* lest, *G* boute. — 3 *B* en flos, *P* ou flot, *H* el flo, *A K L* es flos, *O* u fosse; *A* retrotant, *F* recourant. — 4 *Z* Las soi, *I* Las li, *K Q* Las chelui; *P* Fox est quant au m.; *O* re-

Li descrotés ki soi recrote !
Je duell dou cloistrier radotant
Cui voi au siecle ratrotant.
8 Fous, ki revas ou flos flotant,
Ressue tes piés et rembote.
Rencloistre toi en rembotant.
Refui fors dou siecle crotant.
12 Ren li son cauchier et se crote.

CXXXV.

Cloistriers, bien ses li ordres done
Large cauchier, large corone,
Large manke, et de caperon
4 Large et grant toi encaperone.
Cloistriers, li ordres avirone
Te vie et toi tout environ,
Ke tu vives sans mesprison.
8 Il enasprist te garison
Quant a ton cors santés fuisone ;
Et, par le Diu beneichon,
Te fait plus soef nourrechon
12 Quant ies enfers, por ton essone.

crote, *L* radote. — 5 *I* descrote; *L V Z* se r.; *B* rescrote, *O* descrote. — 6 *G K M V W* ζ Jai duel, φ Je di del, *H* Le duel; *Q* recrotant. — 7 *K Q* Qui va. *V* Qui au s. va; *O* recrotant, *I* racrotant. *C* radotant. — 8 *L* se va, *G M W Z* qui te vas, *I* que reva, *Q* qui vas... reflotant; *B* en fl., *A G H L Y Z* es fl.; π trotant, *Z* boutant. — 9 *H P* β Ressuie. — 10 *C* Ressue; α *C* rebotant. *H Z* rabotant. — 11 *C H V W* Rafui; *H K L M P Z* trotant. — 12 *La plupart des manuscrits ont* lui; *P V* soler (*P avait d'abord* cauchier); ω sa bote.

CXXXV. 1 *K L* que lordre d.; *I* dones. — 2 *A G K P Z* larges; *A P* cauciers, *G K Z* solers, *S V* soller; *O* lee c. — 3 *Manque dans O; L* Et l. m.; *Z* larges manches; *L Z* Ψ et ch., *A G K P W* le ch., *V* del ch. — 4 *V* Largement toi e., *L* tout enc., *P* bien te ch. — 5 *Z* li croistres a.; *F I* tavironne. — 6 γ Trestoute ta vie e. — 7 *P* Se tu v.; *I* mes prosun. — 8 *V* Que i prengnes t. g., *P* Largement as t. g.; *B C L O S W* Ψ en aprist, *K* en prist, *G Z* en a pris t. g. — 9 *P* Et a t. e. — 10 *W* por. — 11 *Q* Ta fait; *Z* puis s., *O* le soef n. — 12 *P* Se tu ies enfers ne tessone; *D C H L M* Quant tes e.; *K* enferm es; *V* ou as essonne; *S Z* Ψ par t., *O* les e.: Ψ exoune.

CXXXVI.

Cloistriers, ordene te persone,
Ke male novele n'en sone.
Selon le reguler lechon
4 Dou fol siecle toi dessochone!
Desfourme toi et desfachone
De toute seculer fachon.
Kief, piés, dras tien sans souspechon.
8 Ne descante pas le canchon
Del ordre ki toi arraisone;
Tout maine a riule et a raison
Et se venge sans desraison
12 Dou fol, quant il se desraisone.

CXXXVII.

En cointise a sovent mesaise;
En cauchier large est piés a aise.
Cloistriers ki cauchier as estroit,
4 Por toi aaisier le reslaise;
Et, por ichou ke je me taise,
Chil ki voit ton pié en destroit,
S'il t'en blasme, dont n'a il droit?
8 Por ton fol pié ton cuer mescroit.
Dont vient contenanche mauvaise,
Se cuers folie ne pensoit?
Biaus sanlans, queus ke li cuers soit,
12 Les langues contre soi apaise.

CXXXVI. 1 *P* ordone. — 2 *I* Qui; *A W* ne s., *F* nen ressone. — 3 O ta r. l. — 4 *C I G* dessechone, *B* dessosone, *P* deskocone, *D L* Ψ dessaisonne, *O* desaucone, *W* desarchone, *V* deffachone, *Z* descorone. — 5 *C* Desforne, *O* Desferme; *P* defassonne, *V* dessochone. -- 6 *A* seculier, *V* mondaine: *V* sochon, *W* feston. — 7 *Z* Pren des tiens dras, *L* pis dras; *W* t. sous chaperon, *V* toute sopechon. — 8 *F* descanta; *B K V* γ lecon. — 9 *C H* Du cloistre. — 10 *D G W* ω Toi m.; *Z* moine; *Y* a ordre; *I* a raisone. — 11 *P* Et sen ton cors a desraison; *D F L* Ψ te v., *B C H O V W* si v., *E* le v.; *C* mesproison. — 12 *P* Venge toi et si la raisonne; *Z* De fol, *V* Le fol; *B C* dessaisonne.

CXXXVII. 2 *H K V* φ ζ soller. — 3 *A V* Ψ φ ζ soller; *K* chaussiez es. — 4 *K* Pour ton piet aisier; *M* ralaise, *I L P* relaise, Ψ relaisse. — 5 *V* Et por che que de toi me t.; *P* pour cou aussis que men t.; Ψ quant; *M W* ζ je men t. — 6 *I* uait; *H K Q V* Ψ ζ a destroit, *D* estroit. — 7 *K L* Ψ te bl.; ω a il dr. — 8 *P* Car pour ton pie. — 11 *O Q W* Bel sanlant, *G Z* Biau samblant, *P* Le bel fait; *K* maintiens; *I* quels qui. — 12 *I* Il les l.; *P* l. mesdisans apaise.

CXXXVIII.

Cloistriers, se tu plaides a moi,
Dous tesmoins preng encontre toi,
Ke te pensée n'est pas saine :
4 Ton pié et l'uel dont je le voi.
Chou est assés selonc le loi
Ki dous tesmoins o soi amaine.
Et le tiers troverai sans paine ;
8 Car je conduis ton pié demaine
Por dous, et mon uel, che sont troi.
Ki fait contenanche vilaine,
Il prueve se volenté vaine.
12 Ainsi plaide fous contre soi.

CXXXIX.

Serjans ment quant d'ire est espris.
Car hom iriés est desapris,
N'a pas de son sens le moitié.
4 Mais tu, cloistriers, ch'est vrais escris
Quant ton cuer en ton pié descris.
Cloistriers, ki tes dras et ton pié
Dou point del ordre as despointié
8 Et au point dou siecle apointié,
Ki te kerra dou vair, dou gris,
Ke tu n'en aies covoitié ?
Te cointise m'a deshaitié
12 Com de boivre vins enaigris.

CXXXVIII. 1 *M* Cloistres. — 2 *M* Trois t. — 3 *O* sainte. — 4 *V* ton p. et ton oel que je uoi. — 6 *G* auant a.. *V* assoi. — 8 *F* condius. — 9 *D G* ton oel; *K* ou sont. — 10 *P* Se fais c. v. — 11 ζ Je prueue; *V* mostre; ζ ta p., *L* par p.; *K* π γ pensee. — 12 *K* Ψ faux; *G* encontre; Ψ moy.

CXXXIX. 1 *L* est dire e. — 2 *I* ire, *K* ires de son pris; *H* et d. — 3 *I* sans. — 4 *Z* Et; *O* que cl. — 5 *P* Qui; *K* Se dens ton pie t. c.; *V* en ton p.; *D P* ton pie en ton c.; *D G* Ψ escris. — 6 *F O* Croistriers; *V* Et on uoit t. d. — 7 Ψ *intervertit* 7.8; *V* Despoins; *C* dou siecle, *H* du cloistre; *V omet* as. — 8 Ψ (*n*° 7) As. — 9 β ζ *K* croira; *C G* querra, *M* trera; *K* croira toi; *I P* de v. de gr.; *C L* dou v. de gr. — 10 *L* tu en aies. — 11 *I* couitise, *O* Ψ couoitise; *H* mal d., *Z* mas. — 12 *K L M W* π vin; *I* en agris, *W* en esgris, *Z* en egris.

CXL.

Vins enaigris, ki te berra?
Cointes cloistriers, ki te kerra?
Ki kerra toi sans vanité
4 Quant folement parler t'orra?
Riens ki silenche te torra
Le clef del ordre et le kierté
Te fera metre en grant viuté.
8 Bons cloistriers sans grande grieté
Onkes silenche ne navra;
Ne doit nis en necessité
Parler sans « benedicité; »
12 Ja si grant besoigne n'avra.

CXLI.

Chil nage contre fort escluse
Cui ses propres serjans acuse;
Car me vie, soit laide ou bele,
4 N'est pas a mon serjant repuse;
Et on a tost creanche apuse
A mon serjant de me querele.
Car ki puet mius savoir novele
8 Vraie de moi ke chil ou chele
Ki avoec moi tout son tans use?
Cloistriers, te petite semele,
Courte manke, courte cotele
12 Tesmoignent pensée confuse.

CXL. 1 *F* aigres, *I* en agris, *W* en aigris, *Z* en egris; *I Z* bevra, *G* boeura, *O* buura. — 2 *L M* crera, *G I O* querra. — 4 *G* Ψ seulement, *P* vainement; *O* vauras. — 5 *W* Quant silence en toi defaurra; *P* Diex est qui; *B O S* que; *B G I M V* tolra, *D* taurra, *H* tenra, *K* tourra, *Z* toldra, Ψ teurra. — 6 *E* cief, *L* Ψ chief; *Z* fierte; *P* Ton ordre et toute ta chierte. — 7 *P* Et fera m.; Ψ a gr. — 8 *P* sen; π grant nicete, *Z* herite. — 9 *P* Nest ja silence ne perdra; *Q* ne brisa. — 10 *P* Nil ne doit e. n.; *E V* nus. — 11 *W* beneficite. — 12 *C I W* grande; *H S* besoing navera, *M* grant besoing nen aura.

CXLI. 1 *E F G* forte. — 2 *B* encuse. — 3 *P* Se ma v. est. *S* Que sa vie soit, *V* Ques m. v.; *I* set. — 4 *H* a mes s.; *I* apuse. — 5 *A* Et a on t.. *K* Pour ce est t.; *I* ton cr. et puse; *V* espuse; *P* Uns hom demande et encuse. — 6 *V* Par m. s. — 7 *P* Et qui doit. — 8 *I fait un seul vers de* 8ᵃ *et* 9ᵇ; *K* Come de moi; *K S* ou cil ou c., *Z* soit cil; *G M V* ω cil et c. — 10 *W* soumiele. — 11 *S Z* Cointe m., *K* Contre m., *B K V W Z* cointe coutelle, *S* courte gonnele, *P* cointe gounele. — 12 *O* Tesmoigne, *V* Mostrent ta p.

CXLII.

Mort au siecle estes vous, convers,
Cui paours de Diu a covers
En cloistre com mors enterrés.
4 Mais se al ordre estes divers,
On vous doit apeler pervers ;
Et se vous par le riule errés,
Sor toutes autres gens serés.
8 Por chou avés vous les kies rés
Devers le chiel et descovers,
K'el chiel est chil ke desirés,
Et que fors lui rien ne querés ;
12 Et il vous a les chius ouvers.

CXLIII.

Cloistriers en cloistre sepelis,
Mors au siecle a cui toi tolis,
Garde k'a dous vies ne failles !
4 A l'une des vies falis
Quant dou siecle ou cloistre salis ;
Garde k'arriere ne resailles !
Bons grains ki salis fors des pailles,
8 Garde ja mais ne te rempailles !
Quant de Sathan ies rassalis
Et retemptés, et tu travailles,
Chou sueffre Dius, ke mius en vailles ;
12 Ainsi prueve Dius ses eslis.

CXLII. *D* ω *intervertissent* CXLII *et* CXLIII. — 1 *P* estes fait c., *Z* est en uos. — 2 *P* De dieu paour estes couvers; *G* est. — 3 *P* Ens cloistres. — 5 *W* papeler provers; *H* par vers. — 6 *P* Et se par droite r. e.; ω *W* par riule; *B* ruille, *I* ruele; ω viues. *Z* ourez, *A K V* esres. — 7 *P* Seur toutes g. honour ares; *Z* toute gent autre s., *K* touz autres servis s.; *D L V* serres. — 8 *M* Pour tant. — 9 *H* Et dev. le c. d.; *E* chief. — 10 *I* Ques ciex est tes queurs desivres; *H* Cel ciel, *B K* Quen c., Ψ Car ; *E* chief; *F* est ciels, *M* cilx que vous queres: *Z* desseruez. — 11 *I* Et que vous fors lui ne q.; *B* π que rien f. lui; ω fors l. que rien, *Z* fors l. ne requerrez; *M* Et f. l. r. ne desires. — 12 *Q* Il a a vous, ω les iex, *Q* les ex, *M* les yeuls.

CXLIII. *Manque dans Q.* — 1 *K* au cl., *U W* seuelis, *L* enseuelis. — 2 *La seconde moitié du vers manque dans D; G* s. cui; *P V W* te; *B* toillis. — 3 Ψ Gar que, *K* Garde que dieux viex ne faillez; *M P* a deus v., *G* qua ces deus vies; Ψ aus; *V* voies. — 4 ω des .II. vies, *D* lune des deus ne f.; *V* de; *V W* voies; *D* es falis. *C H* β ζ faillis, *W* soillis. — 5 *V Z* monde, *I V* ζ en cl., *C H L* β ζ saillis. — 6 *G intervertit* 6.7:

CXLIV.

Et tu cui de maison cloistraire
Ne puet Sathans au mont retraire,
Contre le riule est ke tu lis
4 Ke te cuisine ointure flaire.
Puer as jeté sac, nate et haire ;
Le durté del ordre amolis ;
Ausi bel est parés tes lis
8 Com se il fust bele Aelis.
Au mont dones mal essemplaire
De te robe, ke tu polis ;
He ! las, come est povres delis
12 De mort ki polist son suaire !

CXLV.

Viel Beneoit, viel Augustin,
On list vostre riule au matin,
Et assés sovent racontée
4 Est le sentenche dou latin.
Mais, par le conseil serpentin,
Le riule, quant est escoutée,
N'est pas a fraindre redoutée.
8 Vostre maisnie mal doutée

M Garde ja mais; *Z* Ψ que arrier, *A W* arrieres; *E* ne ne s. — 7 *W a ici le vers* 8 *du texte; F H K* de. — 8 *M W* ten r.; *W* Tien bien ton cuer que ne defailles; *K* Que arriere ne te repailliez; Ψ repailles. — 9 *M V Z* du Sath.; Ψ deca ten; *D L* assalis, *P* resalis, *A B E H O S Z W* rassaillis, *K* resailliez, Ψ resaillis. — 10 *W* Et te tempte et te travaille; *O* redoutes; *V* ou tu; *P* toi; *K* travailliez. — 11 *W* vaille. — 12 *O K P W* s. amis.

CXLIV. 1 *I* cloistraille, *Z* clotaire, Ψ claustraire. — 2 *P* peus; ζ arriere traire, *S* arrier retraire, β au monde traire, *F* atraire, *I* ratraire. — 3 *P* Cest contre la r. que l.; *Z* Contre son ordre est si esliz; *I* qui; *O* dis. — 4 π Se; *Z* Et cil qui sanz oi. fl. — 5 *B avait* noce, *corrigé en* nate; *P* Empeur jetes, *M Z* Ψ Hors a gete; *H* et n. et h. — 6 Ψ *omet* ordre. — 7 *I* biax, *D E* β bien; *E omet* est. — 8 *Q* Com si geust; *M* Comme se f.; *O* se i f., *E* si f.; *M* a belle aulis; *I* aalis. — 9 *E* bel, *H* male. — 10 *P* Et ta r.; Ψ relique. — 11 *P* com cest, *K* que cest; *M omet* delis. — 12 *C* viaire.

CXLV. 1 *E* He b.; *F Z* β Viez, *W* Vie b. vie, *D G I K M Q V* Vieus beneois vieus; *I P* benoit. *Z* benoiet. — 2 *P* Ont list, *L* Eslit; *W* uostre ou uostre, *Q* liulle, *Z* vie. — 3 *C H L* Σ *G* Ψ recordee. — 6 *B* acoutee. — 7 *Manque dans C; Q* Nest a enfreindre; ζ denfreindre. — 8 *P* Mai-

Semble del ordre au kien Courtin,
Cui on a le keue coupée.
Cloistriers ont lor robe escourtée ;
12 Escuiier sanlent et turpin.

CXLVI.

Jou por mal pas ne lor repruef ;
Por lor cortoisie le suerf.
Mout ont establi beles lois
4 Beneoit, Augustin li nuef.
Uns des nouviaus vaut des viés nuef.
Viés Augustins et Beneois
Ne doivent as nues avoir vois.
8 Dur furent chil viel loukepois ;
Lor mes as festes furent uef.
Mais li novel, come courtois,
Ne desdaignent d'iaue, de bois
12 Poisson, oisel, ne porc ne buef.

CXLVII.

Li viel moine, li fill Folain
Et fill Durant, le dur vilain,
Se soloient es bos logier
4 Et haire et lange a gros pelain

gnie qui est, *H* dantee. — 9 *O* tel o. au kief c.; Ψ a chien. — 10 β Quant il a; *M* Cui on l. k. a c. — 11 ζ la rieule e.; *D P* escoutee. — 12 *P* De benoioit et daugustin: *E* samblant; *K Q* a turpin, *L* tunprin, Σ turkin, *C H* turquin, *O* tupin, *V* trotin.

CXLVI. 1 *I* De; *V* pour ma mal; *O W* ne le, *E* ne len; *E H* repreus. — 2 *Le dernier mot du vers manque dans D;* π Mais par c.; *L* le c.; *E L* couvoitise: *H* lor s., *V* Ψ les s., *G I* ne s., φ men s.; *O* resoerf, *W* le ruef, *B K* ζ lour ruef, Σ leur pruef, *A V* Ψ suefr, *E* suef, *Q* suefre, *I* seurf, *H* suerfs, *U* suefref. — 3 *P* Restablissent cortoises l., *S Z* Mout par e.; *W* establirent. — 4 *Un grand nombre de manuscrits écrivent* Beneois Augustins: *I* bens ais. *Z* benoet le n. — 5 *V* Mais uns n., *Z* de v. — 6 *K* viex beneois, *P* et vies benois; *Z* benoiez. — 7 *V* Ne doit as nueves, *O* avoir as .IX. v. — 9 φ a festes, *I* a feste. — 10 *I* noues; *V* furent cortois. — 11 *V* Ne desdirent; β d. aues de bois, *G* Ψ *K S V W Z* ou de b., *P* niaue ne b.; *Q* d. les bons grans pois. — 12 *D* Doissons, *G* Pissons, *H* Nois com oisel, β Peisson mouton; *Q Y* Poisson nouvel; *D G* oisiaus; *Y* ou p. ou b.

CXLVII. 1 *P Z* Cil v., *C O V* vies. — 2 *A* mal v., *I* un dur, *B* viel v., *L* vil v., *O* .I. fel v., Ψ fol v. — 3 *C I S* el b., *H K P* au b. — 4 *H Z omettent* et; *K* ou laingne; *Q W* π haire longe (longue); *H* ou gr. p.,

Vestir et de vermine plain ;
Ne ne s'en voloient vengier.
Li nuef de lor dos enlangier
8 N'ont cure, mais bien enlingier
Se sevent come castelain.
Li viel un asne a grant dangier
Paissoient por coust de mangier;
12 Mais li nuef paissent cras polain.

CXLVIII.

A le vile et a le chité
Prendent pleniere carité
Li peneant, sans contredit;
4 Li bani, li desherité
Repairent a communité;
Li lamentans se resbaudist,
Li cremetous se renhardist;
8 Li cloistrier, li mort sepelit
Sont, Diu merchi, ressuscité.
Fous est ki autre cose en dit.
Mais ke Dius d'autre mort les quit!
12 Car de cheste mort sont quité.

CXLIX.

Je sai bien ke as fous guerre ai;
Ja mais k'il m'aiment ne kerrai.

O et gr. p. — 5 *M omet* et. — 6 *C* Il ne. *P* Dou cors; *Q* Mais or sen woelent or v.; *C H I V* se v. — 7 *K* Mais li nouvel de eulx e.; *Q* car l. d.; *P* en lor dos le langier; *O W* eslangier. — 8 *W* Nen oit; *A omet* bien; *L* de bien lingier; *W* eslingier, *E O* enligier, *V* enlangier. — 9 *S* Les; *L* Il pensent, *P* veulent; *Z* Et servir come ch. — 10 *B C* Li v. moine a., *I M* Li viel home a., *Q* Li v. viuoient sans d.; *Z* arne: *V* de leaue a gr. d. — 11 *G* Tenoient, Ψ Trouuoient, *Q* Et passoient a court m., *V* Auoient et poi a m.; ζ pour le mains m., Ψ pour tout. — 12 *V* Mais li nouel sunt tripolain.

CXLVIII. 1 *K* uielle. — 2 *B C I H P V W* Prennent; *I* planiere. — 5 *P* reviennent; *K* en communaute. — 6 *S* gaimentans. *Z* guermentant; *M* sont, *H P* sen r., *A* si r.; *E O W* resbaudist. — 7 *A P* sen, *M* sont, *K* ꝯ si; *A C* rehardit, *O V* renhardist, *I* rencherdist. ꝯ senhardist, *P* enhardist, *W* resbaudist. — 8 *O* mors sepelist, *W* le mort sevelist. — 10 *I M Q V* Qui nest f.; *V* autrement ne dit; *I O Q* dist. — 11 *K S* Fors que d.; *I* qui; *Z* le; *O* quist. — 12 *B V omettent* mort; *B H V* sont il q.

CXLIX. 1 *P* Bien sai que. — 2 *P* Kil maiment j. m. nel querrai, *M* Que il maiment ne leur q.: *C H P* nel; *S* croirai, *Z* crerai; *plusieurs*

Il dient ke je les laidoie ;
4 Mais por chou pas ne rekerrai.
Encore Carité querrai ;
Mais ne sai ou querre le doie ;
Car je n'en ai trové dous doie
8 La ou je trover le cuidoie.
K'en poi jou se je meserrai ?
Des grans gens grans biens atendoie ;
Mais entor aus mon tans perdoie ;
12 As petites gens me terrai.

CL.

Gens petites, pules menus,
Volés vous aprendre mon us ?
Ainc voir dire ne refusai ;
4 Por voir dire a vous sui venus.
Je sui anemis devenus
As fous por chou ke tel us ai ;
Car onkes de blanges n'usai
8 Ne voir dire ne desusai ;
Ainc n'en poi estre retenus.
Nis quant me vie pertusai,
Por chou me bouke n'esclusai ;
12 Si en sui por felon tenus.

manuscrits ont querrai. — 3 *Manque dans C H ; I* les doie. — 4 *Manque dans C ; G H V* ja pour che ne r.; *G* requerrai, *B H K S* recroirai, *Z* recrerai, *M* ne creray. — 6 β Fox seroie se la laissoie ; *O* nessa ; ζ trouer. — 7 Ψ nen ai tr. plaine doye. — 8 *D K* ou tr. je le c. — 9 *I K* Que ; *D K* puis, *I* peu je, *L O* peuge, *P* pou je mais ; *P* se menserrai, *L* ω me serrai, *H* men esmai, *W* men irai. — 10 *Z* De gr. g. — 11 *Manque dans C ; I* perdroie. — 12 *K V W* ζ men irai, *M* φ tenrai, *O* Ψ terrai, *G* β γ *Q* trairai, *D* As p. me retrairai.

CL. *D a ici une majuscule ornée ; P et Q ont une majuscule plus grande.* — 1 *A G L O Q* Σ Ψ petite. — 2 *H* mon hus. — 3 *I* Ains, *Z* Ainz ; *W* Ainc une hore ne reposai. — 5 *I* auenus, *Z* ennuieus. — 7 *B* blanget, *A F K P* blangier, *I Z* blanches. — 8 *M* Ja v. d. ; *plusieurs manuscrits ont* refusai, *comme au vers* 3 ; *L* Σ Ne de bourdes gens namusay. — 9 *L* Σ *intervertissent* 9.12 ; *U a ici le vers* 12, *répété plus bas ; P* Nainc ; *K* ni p., *L* ne peus, *M* peuch ; *C G K L* Σ detenus. — 10 *P* Et kant ; *V* du mont me forclusai ; *A B H S* pertuisai, *D G I K P Q S* pertruisai, *Z* pertrusai. — 11 *M W* ma vie nescl., β *C* nescusai, *O* ma bonte mesclusai ; *O avait inséré entre* 11 *et* 12 *le vers* 11 *de strophe* CLIV ; *un correcteur, ou le copiste, l'a marqué de points.* — 12 *L* Bien suy, Σ Sen s. ; *Q* p. uns faus ; *O* plus f., *D C I* felons.

CLI.

Pules menus, a toi je vien
Por dire voir, et tu, devien
Por ton porfit a moi privés.
4 Vous, laboreour terriien,
Ki por le terriiene rien
Querre nuit et jour estrivés,
Mes dis en vos cuers escrivés !
8 Vous ki peu ou nient oidivés,
Se vous de l'ame tant combien
Dou cors norrir vous avivés,
Dont di jou ke a droit vivés ;
12 Se non, vous falés a tout bien.

CLII.

A tout bien faut hom ki soi vent
Por rien ki, come un peu de vent,
Est lues passée et nient devient.
4 Chil fait de soi trop grant convent ;
Si fais markiés avient souvent.
A home aver ainsi avient ;
Quant chil siecles a son gré vient,
8 D'autre siecle ne li souvient,
Ne ne crient ke Dius le cravent.
Iteus markiés mout desconvient ;
Ki por rien ke porrir convient
12 Ame et cors done, il se mesvent.

CLI. 1 *I* Plus; *G P Q V Z* Ψ ω petis; *W* ζ men vien, *K* me v., *V* revieng. — 2 ζ le voir d. (*P* toi v. d.). — 3 *V* de moi; *Z omet* prives. — 4 *Manque dans Q ; I* labore or. — 5 *H* terriane. — 6 *I* Car, *W* Quantre; *K* j. et n. — 7 *P* Gardes ke mesdis eschives; *I* Mes dois; *K* uaux cuers. — 8 *W* ζ pour noient oidiues, *A* point ou nient; *H* oisdiues, *C* widissies, *F* vidisves, *O* vuisonnes, *P* vous tenes, *S* widiuez. — 9 *P* Gardes que lame ait aucun bien. — 10 *H* enuies, *P* pouoir naves, Ψ auisez. — 11 *P* Pour ce di je qua d. v. — 12 *B* vous faillis, *A H K V* failliez, *C M* falles, *U* foilles; *I* ton b.; *P* Que vous naues pas mout de b.

CLII. 1 *M P* tous biens, *G V* ζ se. — 2 *P* Pour nient come; *la plupart des manuscrits ont* si com (*S V* qui). — 3 *A P* Kest, *B* Qui lues passe; *K* Ψ tost, *P* tot, *H W* lors; *A I K M* ζ passes; *D* ω alee, Ψ ales, *C H L* Σ *G* fondue; *O* et uient de nient, *B* et nians d. — 5 *Z* fet marchie; *H omet* souvent. — 6 β Ψ et si av. — 7 Ψ en ce siecle. — 8 *W* souuent. — 9 *V* Ne crient pas, *P* Nil ne cr., *Q* Et nentent que; *G* la. — 10 *V* Si

CLIII.

Vous ki de covoitise ardés,
Ki de labour ne vous tardés,
Ki vos cors, vos ames brisiés,
4 Ki le vil cose près gardés
Et le kiere ne resgardés,
Les biens trespassables prisiés,
Les biens durables mesprisiés,
8 Las, por coi tant vous desprisiés?
Por coi ne vous acouardés
Dou fu ke sor vous atisiés?
Car quant plus avés plus frisiés
12 Des vius fardiaus ke enfardés.

CLIV.

Avers en soi mal espir a,
Ki de tel markié l'espira.
Ki son cors et s'ame sousmet
4 En fuer de rien ki porrira.

fais m.; *H P* trop desauient. — 11 *Manque dans O; A C G P* Quant, *D H Q* ꝯ Que; *P* pour cou, *A C I Z* riens; *G L* qui p.; *I Q V W* perir, *M* poulrir, *K* quant mourir c. — 12 *V* Done a. et c., *P* Done c. et ame ensement; *F O W* c. dont il; *L* dome.

CLIII. 1 *Z* Hom qui, *Q* Vous tout qui. — 2 ζ Ne de; *P* labourer ne t.; *H* gardes, *Y* terdez. — 3 *Dans* Ψ *ce vers se trouve entre* 5 *et* 6; *P* Pour vos c.; *I* vous cuers nous ames, *M* cors et ame desbrisies; *H* bruisies. — 4 *V a ici à la marge* Las por quoi ne vos regardes; *P* Quant la chose vies. — 5 *Manque dans V: ce manuscrit a ici le vers* 4 *du texte; Q* Qui les chieres, *P* la bone. — 6 *Manque dans Q, où le vers* 7 *du texte est* 6, — 7 *Z intervertit* 7.8; *manque dans V et W, qui ont ici (comme Z) le vers* 8 *du texte; G K* Et les durables, *B* desprisies, *L* ne prisies. — 8 *V (au n°* 7) Pour quoi las tant; *O* despisies, *B* Ψ *(Q au n°* 7) mesprisiez; *Q a ce vers au n°* 7 *et le fait suivre de :* Dont deussies estre prisies; *V* Et vos ames si mesprisies; *W* Que tant poi vos ames prisies. — 9 *P* Et las pour coi ne resgardes. — 10 *P* Le feu; *Q* cui; *V* sous; *H* atyses. — 11 *M V* Car com pl., *D* Car plus aues et pl., *K* Car que, β Que quant; *W* pl. ardes; *H I* frises, *C* prisies. — 12 *H W* De v. f.; *plusieurs manuscrits ont* vies *ou* viez, *G* Ψ *S* vils, *H* uis; *H* vous e.

CLIV. 1 *S Z* Auer, *P* Auoir; *V* s. nus mal e.; Ψ mauuais; *U* Ψ espoir. — 2 *P* Kant; *I* marchies, *plusieurs manuscrits ont* marchiet; *H* espyra. *W* sespira, *F O G Q* laspira. — 3 *D S* Lui s. c., *F I K P* Que; Ψ cuer; *P* same et s. c. en s. — 4 *L* En fes qui tantost p., *P* Au feur de cou,

Soi gete puer et puer ira.
Las, set il combien soi maumet
Et de quel honour soi demet
8 Ki de tel markié s'entremet?
Set il combien soi empira
Li avers ki en despit met
Quankes Dius manache et pramet
12 Por rien ki tantost perira?

CLV.

Ne se vent pas en cheste guise
Carités, ke jou tant ai quise;
Carités ne se veut mesvendre.
4 Carités est de grant cointise;
Par une cointe covoitise
Ne se daigne Carités vendre
A cose ki soit de li mendre;
8 A plus grant aquest veut entendre.
Carités de markeandise
Set tant k'on ne l'en puet aprendre.
On ne puet de markié sousprendre
12 Home ou Carités prent ostise.

CLVI.

Ki Carité prent a ostesse
Il herberge bone maistresse.

Ψ En la chose; *Q* de che; *H I V* perira. — 5 *P* empeur empeur i.; *C* empuer, Ψ hors... hors; *Q* qui p. i. — 6 *Z* Las il s. bien, *S* Las ne set il, *P* Car il s. b., *K* Hélas lui; *H* soit il; *L Q* set il bien; *L S* com, *Q* quil, *Z* quen, *P* que, *O* coment; *A E G I L M O Q V W Z* mal m. — 7 *B G V Z* quelle; *O* desmet. — 8 *I* Que; *C* se demet. — 9 *P* Saiche bien que same empurra; *Q* ben con soi; *V* il senpira, *Z* empirra. — 11 *W* Dieus qui a grant marchie se met; *H V* Che que d., *O* Car dius; *Y* mort m., π *V* d. otroie, *Z* len li dit. — 12 *P* chose; *K* en fin p., *V* faut et p.; *B E I K O P Q W Z* porrira.

CLV. 1 *Q* seruent, *W* itel g. — 3 *K P* Ψ mais vendre. — 5 *Manque dans O; P* Pour nule c. c.; *C* courte c., *V* grande c. — 6 *W* Charites ne s. d. v.; *H omet* vendre. — 7 Ψ delle. — 8 *S Z W* Au pl. gr.; *D* aqueste, *L V* conquest; *D* tendre, *K* Ψ atendre. — 10 *V* t. nus ne len p.; *B* que ne; *C* le p., *M W* que on en puet, *D* set a. — 11 *P Q* Nus ne p., *K* Ne ne p., *F* ne le p., *I L* nel p. — 12 *H* Hons; *L* en qui c. sostise, ζ soit assise, *W* prenge o., *M* hostesse.

CLVI. 1 *V* hostise, *Y* hostresse. — 2 *Plusieurs manuscrits ont* he-

Tout markeant sont a li mat;
4 Ne crient cochon ne cochonesse
Ne vendeour ne venderesse
Ki mius vende ne mius acat,
Sans repentir et sans racat.
8 Carités ne doute barat;
Ja n'est le presse tant espesse
Ke coupebourse de li gat.
Carités set bien quant s'embat
12 Sor li trekiere ou trekeresse.

CLVII.

Pules, vieus tu ke je te cont
Ke vent et ke acate et dont
Le markeande Carités?
4 De markeander le semont
Une chités sor un haut mont.
Mout est noble chele chités;
Frankes i sont les herités,
8 Les honours et les dignités,
Et pais de tous anemis ont
Et de toutes aversités;
Nis de le mort les a quités
12 Li bons sire a cui il sont.

berge, *E V* herbege, *O* herbiege. — 3 *Y* met. — 4 *Y* doutent; *H M* ζ cocon, *E* chocon, *B* couson, *C* coson; *B* cousonnece, *C* cosonnesse, *M* cekenesse, *Y* coquenesse. — 6 *W* venge; *P* qui m. acat. — 7 *V* renpentir, *Q W* ne s. r.; *C Y Z* achat; *P* Faus marcheans de li se gart; *K* Tout de liure le sien achat. — 8 *K a ici le vers* 7 *du texte.* — 9 *V* Ja la pr. nert; *I* plus esp., *C H L* Σ *U V* si esp.; *à partir de ce vers Y a une lacune qui va jusqu'à strophe* CCXXX, 6. — 10 *E Q* Qui c.; *P* Coupebourse a li na part; Ψ delle se g.; *D O Q* gart. *B M* gabt, *C* gapt, *H* sac, *W* le regart. — 11 *K* qui. — 12 π Seur tricheour ou tricheresse; φ trichier, *M* ne tr., *D W* φ et tr.

CLVII. *B a ici une majuscule plus grande.* — 1 *V omet* te. — 2 *K* Ce que v. et quachate, *G H* Qui v. et qui a.; *M* quoi a.; *W* que carge; *C S* achate dont, *H O* et que dont. — 3 *Q* Markeandise, *O P* La marcandise, *K* Est m. — 4 *S Z* De marchandise, *P* Marcheandise. — 5 *P* Dune c.; π sus, *K* en; *P* grant m. — 6 *P W* nobles. — 7 *Z* en sont. — 8 *Z* richetez.

CLVIII.

Jadis en chele chité nés
Fu uns caitis, uns mal senés,
Ki vers son signour guerre mut.
4 Mais tost fu ses estours finés ;
Laidement fu fors traïnés
Et getés en un puis ki put.
Quant il keï si com il dut,
8 Une grans ondée o lui plut
De fous k'il ot a soi clinés
Et en son ort venin embut.
Ensi com il brassa si but
12 Li las convens desordenés.

CLIX.

Quant li sire vit son damage,
Ke ainsi fu, par tel outrage,
De se chité grans pars pelée,
4 En vente mist son heritage.
Pour repuepler son gast manage
Le povre gent a apelée,
Et le rike gent fors palée
8 S'ele ne gete a le volée
Se ricoise puer come sage.
Chele novele est avalée
Desous le mont en le valée.
12 Carités oï le message.

CLVIII. 1 V en une ch. — 2 *D S* mout m. s., φ c. mal eureus. — 3 *P* Envers s. s. — 4 *B* ces; *P Z* effors; *A* orguex. — 5 β Lendemain fu. — 6 *S* ens on p. — 7 *H* Ou il mourut. — 8 *A C P* li. — 9 *P* a lui. *V* o li. — 10 *V Z* de; π Dou mal venin dorguel; *P* quil but, *S* tresbut. — 11 *S* Fu chascuns. ce que brassa but, *P* Cou que brassa chascuns si but; *F* il b. — 12 *V* Li musars li d.

CLIX. 1 *E* voit. — 2 *H O Q Z* Qui e. f.; *E W* son outrage, *M* grand. — 3 *E* De la c.; *W omet* pars; *D* palee, *M Q* pellee, — 4 *H* A vente. — 5 *P* recouurer; *G H V Z* ω le g.; *M V W* ζ ω grant; *O P* damage, *B K Z* menage. — 7 *C S* la r. en a f. p.; *M P* planee, *O* pelee. — 8 π Sele ne donne a recelee. — 9 π De sa richesse comme s., *Z* Sa chose toute hors com s.; *O* La riquece; *B* r. fuer, *K* piert. — 11 *Manque dans C; M Q* Desur, *U* Deseure; *O* et aualee, *M* est avolee; *W* En mainte diverse contree. — 12 *Z W* Charitez loy comme sage; *S* ce m.

CLX.

Quant chele novele avala
Dou roi ki se gaste vile a
A le povre gent mise en vente
4 Et le rike fors en pala,
Carites l'oï, si parla
Et dist ke ne sera pas lente.
« Mout serai, » dist ele, « dolente
8 » Se ricoise, chele pullente,
» Me tient ke jou ne voise la
» Ou il a pais, joie et jovente,
» Ou il ne pluet, ou il ne vente,
12 » Ou nois ne gresius ne vola. »

CLXI.

Carités chou k'on li conta
Ne despit pas, ains escouta.
Souspirant après son escout
4 Dist : « O quel chité, quel mont a
» La ou mors onkes ne monta!
» Itel mont doit on amer mout
» Et le segnour douter sor tout.
8 » Je tiens por fol et por estout
» Ki si grant segnour ne douta.
» Drois est ke on tel segnour dout
» Ki a le mort toli son bout
12 » Et de son mont jus le bouta. »

CLX. 2 *C* si g. v., *D* la g. v., *P* qui gaste sa v. a. — 3 *P* Et qua povres la m.; *O omet* mise; *W* mis *I W* a vente. — 4 *P* Et la riche gent hors plana, *Z* La r. gent en apela; *O répète entre vers* 4 *et* 5 *les vers* 8 *et* 9 *de strophe* CLIX. — 6 *A* quil. *I K* qui, *S Z* quel, *Q* quele ne s. l.; *H* plus l. — 7 *W* Serai dist e. mlt d.; *K M* β γ fait. — 8 *K* lorde pulente. — 9 *Manque dans I; C L* taut, *H* tout. — 10 *I* Qui na pas j.; *H omet* pais. — 11 *V* Et la ou, *P* Ne il ni pl.; *G Z* ne il ne v., *P* ni v.; *V omet* ou il. — 12 *Manque dans O; P* Nainc n.; *C H K U Q Z* noif; *C H K U S Z* gresil, *W* ou grelle

CLXI. 1 *P* si con. — 2 *Q* Ne d. anchois i ala; *K* lescouta, I en cousta. — 3 *P* empres; *M* cest e.; *K* escot. — 4 *C H U* Et dist; *W* O quel cite ou el monta. — 5 *D G* Lau li m. — 6 *K* Telle cite, *V* Tel chite; *Q* mlt amer. — 7 *I* dont s. t. — 10 *I omet* est; *K* tel s. on d. — 11 *P* a orguel; *I* tolu. — 12 *V Z* Et jus de s. m.; *I* nis.

CLXII.

Dist Carités : « Se escoutée
» Ai le cose ki m'est contée,
» Pour nient dont sui je trop estoute.
4 » Le chités ou mors n'est doutée
» Et dont paours est fors boutée,
» Joie entiere, pais sans tumoute,
» Me tout l'amour d'autre rien toute.
8 » Paour, amour en mon cuer boute
» Li bons rois ki mort a matée.
» Car buer fu nés ki mort ne doute ;
» Vie ki n'est de mort desroute
12 » Ne puet estre trop acatée. »

CLXIII.

Dist Carités : « Ch'est crievecuer !
» Tieus chités me crieve le cuer.
» Se n'i vois, je serai crevée ! »
4 Dont dist a soi : » Jete tout puer !
» Ja tieus chités por si grant fuer
» Ne lairas ke ne soit trovée.
» Combien ke tu soies grevée,
8 » Ne te retiegne riens privée,
» Pere, mere, frere ne suer ;
» Mais met tout a une levée !
» Se tu n'i pues estre levée
12 » Se par mort non, anchois en muer ! »

CLXII. 1 *Z* se as doutee. — 2 *P* Nai, *Z* A l.; *I* qui met, *C H L U K S* con ma. — 3 *P* Voir je seroie tr. e.; γ donques sui tr., *E* sui ge d. — 4 *Dans E ce vers est à la fin de la strophe; P* Cest cites ; *Q* lau. — 5 *P* Toute p...e. hors jetee. — 6 *W* Hore e. et p., *V* Ou pais entiere et s. t., *P* Vie tous tans qui ja niert courte; *K* riote. — 7 *P* Et entierement joie toute; *Z* lamer; *Q* gent t. — 8 *P* Espoir damour; *Z* Poor et moi; *B* damour. — 9 *M* Li sires qui. — 10 *F O G H Q Z* bon, *A B C K E P V* bons. — 11 *D M S Z* qui est, *K* de m. nest; *V* par m.; *O I Q* redoute, *Z* de route. — 12 *V* sorachatee.

CLXIII. 2 *W* La cites, *Z* Tel cite; *Q W* moi cr. — 3 *P* se je; *P* jere cr. — 4 *P* Dist; *W* a toi; *Z* tost p., *I* ton p.; *P* empeur. — 5 *V* Car t.; *A C D F H L Q Z* tel chite, *E* tel cites, *W* Itel cites; *K* si bas f. — 6 *V* Ne porroit pas estre, *Q Z* Ne lairai, *A C H I G W* ω Nauras quele ne s. tr.; *Q* si larai tr. — 7 *Q* quele me soit. — 9 *D K S* Pere ne m.; *Z* freres et. — 10 *Z* Mesmuet. — 11 *K* ζ eslevee. — 12 *K* part; *P* Se par mourir; *A K* ω i muer.

CLXIV.

Dist Carités : « Dius ! k'or ne puis
» A chel mont de chest parfont puis
» Ramper et as piés et as mains,
4 » Ke j'eüsse un de ches lius vuis !
» Lasse, com chou est grans deduis
» De vivre o ches biaus chitoiains !
» Por chele bele chité ains
8 » Morrai, s'avoir nel puis por mains.
» Por issir de ches grans anuis
» Est mes cuers a chel mont empains ;
» En mon cuer est chil biaus mons pains,
12 » Ou jours est clers et nule nuis. »

CLXV.

Mout est Carités enflamée ;
Mout a le chité aamée
Et le segnour ki le fonda.
4 Sor chel mont a s'amour fremée,
Et toute autre rien a blasmée ;
Rien fors chel mont ne demanda.
Le segnour loe ki manda
8 Le vente, quant il comanda
Ke povre gens i fust nomée.
Dont Carités markeanda ;
Tout vendi, de tout soi monda
12 Por chou ke povre fust clamée.

CLXIV. 1 Ψ que or ne p., *P* he cor ; *S* que ne p., *D* ear ne p., *K* cuer n. p., *P* ni puis. — 2 *K* ce m., *P* cest m.; *E O W Z* cel p., *K P S* ce p. — 3 *B H* a p... a m.; *O* as m. et as p. — 4 *Q* Tant keusse, *K* Tant que ieusse; *I* jausse, *B* veisse; *I* liez wiez. — 5 *P* He diex, *V* O l. come e.; *E* come cest, *K* que cest; *Q* chest tres grans. — 6 *V* dous ch.; *B E* citoains, *O* citouains, *M Z* citeains, *H* cysteens. — 7 *W* Pour si biele cite morrains; *I* cites. — 8 *Vers* 8.9 *manquent dans K ; W* Ains sauoir ne le p.; *H* nen p.: *V* se a. nel puis m. — 9 *O* soufrir. — 10 *V* cors; *U* en eest m.; *C* mot, *Z* point. — 11 β Dedans m. c. est cis mons p.: *W* Ou ja navra ne cris ne plains; *I* ci; *C L* mos, *E* nons, *V* lieus. — 12 π est ades et non n.; *W* A monter tant i a deduis.

CLXV. 1 *K* Dist.— 2 *B C D K L M* φ enamee.— 3 *Z* li sires.— 4 *K* En, *Q* Pour samour a (s. a *ont été effacés*); *I* Mor est mlt et; *E* fondee, *K S* formee, *B I K Q W Z* fermee. — 5 *I* A t. a r. bl.; *H* tretoute r. — 7 *I* que m., *O* quil m. — 9 *Q* Le p. gent i fu; *H I* mandee, (*C* nomee), *L* Σ menee. — 10 *P* Lors, *K V* Charites dont. — 11 *O* venqui de toi s.;

CLXVI.

Rikes, tu ies torblés, je cuit;
Car tu n'as pas cuer ki s'apuit
A chou ke tu m'as oï dire.
4 Mais je di voir, cui k'il anuit,
As povres sont li manoir vuit
De le chité ki est sans ire.
Ensi l'a comandé li sire
8 A le rike gent escondire,
S'ele se ricoise ne fuit.
Rikes pour nient a chel mont tire;
Se il com povres ne s'atire,
12 Ne puet monter a chel deduit.

CLXVII.

Tu cui mi dit sanlent oscur,
Or entent quant cler les escur.
Se si fais markiés trop te poise,
4 Se povretés te fait peür,
Par coi on monte au mont seür,
Je ne di pas k'il ne te loise
Bien, se tu vieus, avoir ricoise,
8 Se Carités large et cortoise
Fait ton cuer d'avariche pur.
Je lo l'avoir k'il ne s'envoise
Et k'il ne mueve cri ne noise
12 Ne ne fache a povre cuer dur.

P tout mis avant a, *Z* et de tout manda, *H W* sesmonda, *I* cesmonda. — 12 *I* riche f. cl.

CLXVI. 1 *M W* tu es povres; *A M Q Z* ce cuit, *K P* se cuit. — 2 *V* na. — 4 *K* que quil. — 7 *B M V* le comanda, *O* que la mande, *K Q* le commende.—8 *I* Et l. r.—9 *Q* Se la richose ne senfuit, *V* Se ele r.; *H* a sa r., *L* de la soie r. — 10 *Z* en vain; *M* moult. — 11 π Sil com bons p.; *M Q* β soi natire. — 12 π refuit.

CLXVII. *Manque dans W; strophes* CLXVII-CLXIX *manquent dans H.* — 1 Ψ Aus quielx mes dis; *P* me fais. — 2 *Z* Car e.; *Q* β tant cl., *K S* com cl., *L* et cl., *C I* tant que, *M* et tant; *V* que je, Σ que cl. est e o.; *M* y escur, *S* es oscur, *Z* Ψ es escur, *L* et obscur, *O* ies obscur, *P* ou cler ou oscur, *B D C I* ies escur, *A* iesz e., *Q* et escure, φ soies asseur, *V* le escur. — 5 *E K P V* cui. — 6 *V Z* Qui ne te l. — 7 *V* Se tu v. bien. —8 *I* carite.— 10 *B* Je lous, *M* Je lot, *V* Je pris; *G K L S V* qui; *M* sesnoise, *E* senuoie.— 11 π Puisquil, *D G L V Z* ω Et qui, *K* Mes quil, *C* Que il; *V* ζ ne fait, *D G L* ω muet, β face, *K* mosue, *M* nesmueve; *D G V* ω ζ

CLXVIII.

Por ricoise n'est pas hom pire
Se avariche ne l'empire.
Je ne voel pas de se sustanche
4 Rike home dou tout desconfire.
Pregne chou ke li puet souffire,
Dou plus fache au povre pitanche :
Pers a bon povre est sans doutanche.
8 Ki soie fait autrui pesanche,
Ki se ricoise set despire
Et, por faire au povre aidanche,
Est abstinens en habondanche,
12 Il sueffre glorious martire.

CLXIX.

Carités fait tel pain partir
Ke bien mangeroit tout entir
Chil ki au povre le presente.
4 De chestui puet on aatir
Ke Carités le fait martir
Ki en son cuer autrui mal ente.
De Carité siut droite sente
8 Ki dit : « N'est drois ke je m'assente
» As maus mon proisme consentir ;
» Mius est ke jou me part en sente
» Ke jou a mon frere consente
12 » Povreté par soi soul sentir. »

ne cr. — 12 *D G L* ω ζ Ne (*L* Qui) ne fait c. a p. d.; *V* Ne vers p. ne fait, *C* Et ne f.; *M* as povres c. d.; *P* c. a riche d.

CLXVIII. *Manque dans H.* — 1 *E* hom pas p. — 2 *D* Sav. ne len e. — 3 ζ Ne je ne v., *W* Je nel v. — 4 ϱ Du tout r. h., *W* Rices hom. — 5 *K* Prendre; *A K M Q* ζ ce qui, *D I V* ce quil; *P* doit s. — 6 π Du surplus; *I* faire; *K M Z* as povres; π aidance, *Z* sustance. — 7 *E G* Per, *F O* Pere; *D* ω *I* au bon p.; *W omet* est; *V* Chil est bons povres. — 8 π Quant dou sien fait autrui paissanche, *Z* Qui soi f. a autrui p., *K* Ki scet faire a a. pitance; *W* puissance. — 9 π Cil set sa r. (*P* bien son avoir) d. — 10 π Quant pour f. (*P* Ki), *B* Et pour a faire; *D* p. au p. f. aid.; *C* p. fairent, *I* p. f. ent, *V* p. f. a autrui, *K M* as povres; π pitance; *L* Et garde son ceur de beubanche. — 12 *Z* Il s. por dieu grant m.

CLXIX. *Manque dans H.* — 1 *P* le pain. — 3 *K* aus poures; *V* prensente. — 4 *P* De tel p. ou bien, *C M* celui, *Z* cetui; *M* a attir. — 6 *C* autr. m. c. s. c. — 7 *Manque dans Q; C* sieu. — 8 *O* quele m.; *K* mes-

CLXX.

Clerc et lai ki orrés ches vers,
Se il sont a vos mours divers,
Gardés ke aisil ne versés
4 Avoec le bon vin ke je vers.
Ne me pigniés pas a envers
Ne le droit poil ne reversés !
Males langues, ne me bersés,
8 Ki tous les bons dis reborsés !
Fol, ki errés par les travers,
Ki es mauvais lius conversés,
Deskeminé ki traversés,
12 Drois kemins vous est aovers.

CLXXI.

Jou n'ai pas par mon engien faintes
Noveles lois ne les viés fraintes.
Car chou ke je di ont fait maint
4 Home jadis et fames maintes.
Tout chou fisent les vierges saintes,
Li confès et li martir saint ;
N'erent pas en Carité faint
8 Si come nous, ne si tost fraint.
Por chou sont lor images paintes
Et lor torment escrit et paint,
Ke nous, se nous somes empaint,
12 Devons souffrir auteus empaintes.

sente. — 9 *D* π Au mal ; *W* mon pere. — 10 *P M Q* vaut ; *Q* men parte. — 11 *O* Quele a men fr. se c. — 12 *I* Pouerte ; *Q Z* por soi, *W* a soi ; *K* lui s., *M* soi soustenir, *Q* souffrir.

CLXX. 1 *Q* oes, *V* osres. — 2 *Q* Sil s. a vous en m., *I* vous m., *W* a vous mout d. — 3 *E* Garges, *I* Garde qui ; *K* bien quaisil ; *D V* ni verses. — 5 *V W* mie a e. ; *P Z* alenuers, *I* denuers, *K* en enuers. — 6 *V* lendroit pas ne, *O* le dr. point ; *C* rebourses. — 7 *F Q* langes ; *D S V* uerses, Ψ uersiez, *O* perses, *Q* blames. — 8 *C* perverses, *H* paruerses, *W* reuierses, *Z* reuersez. — 9 *I* Pai quier ces ; *D G H* ω Faus ; *B V* alez, *Z* serez ; *O* le tr., *Q* ches tr. — 10 *B G Q* en m. l. — 11 *H W* ϕ Deschemines, *Q* Rachemines et tr., *M* Des chemins u vous tr., *S Z* Des granz chemins, *P* Ens tors chemins ; *W* ζ que tr. — 12 *S* Vous est li dr. ch. auuers, *P* Est li periex denfer ouuers ; *Z* trauers, *O* aduerses, *V* aoures.

CLXXI. 1 *P* pour mal engien ; *plusieurs manuscrits ont* faites, *H* feites, *Z* fetes. — 2 π Nouveles voies ne vies ; *plusieurs manuscrits ont*

CLXXII.

Vous ki par les travers alés,
A senestre trop avalés.
Retourne toi, gens avulée!
4 Regarde sor ton destre lés
Com li kemins est grans et lés!
O gens fole, ou ies tu alée?
Dius a se lumiere avalée
8 As avulés en le valée;
Dius a moustré as avulés
Le voie clere, haute et lée.
Toute le tere est estelée
12 Si com li chius est estelés.

CLXXIII.

Estoiles sont en terre assises
Les relikes et les eglises
Des cors sains ki n'ont pas encore
4 Les joies ki lor sont pramises;
Mais lor ames i ont tramises,
Si les sivront a court tempore.
He! Dius, tant clere estoile est ore
8 Li nons et le vie et l'estore
De chiaus ki masures ont prises
En le chité ke Dius restore!
Bien deüst l'amours de lor glore
12 Avoir nos pensées esprises.

fraites, *Z* fretes. — 4 *O* ja dis. — 8 *Manque dans E; P* Aussi com n.; *Q* vous. — 9 *W* Bien pert a lor vies retraites; *O Z* les, *P* ses. — 10 *W* A l.; *Z* conscrit. — 11 *V* Sen charite somes enpaint. — 12 *V* Suffr. deuons; *K* o teulz, *P* teles; *O Q* autres.

CLXXII. 1 *D* Tous, *G* Homs; *B* le tr., *V* la tr. — 2 *V* nauales. — 3 *O* Retourne chi. — 4 *C Q* sor le d. l. — 5 *K* Que; *C I U* Li chemins est et gr. et l. — 6 ζ He; *W* estes. — 7 *Manque dans C; M P* alumee. — 8 *L* Desous le mont. — 9 *W* moustrez; *Z* a touz a. — 10 *W* π cl. et h., *V* haute cl. et l. — 11 *W* Et si est trestoute e.

CLXXIII. 1 *I* essises. — 4 *K* henneurs; *O* tramises. — 5 *V* Quant lor ames aront reprises; ζ les ames; *E* β sont. — 6 *V* Mais che sera a c. t.; *P* sieurrons; *Z* brief t. — 7 *V* com. — 8 *B Q* Li mons. — 9 *O* mansures, *K* musures, *Z* mansions. — 10 *D G M* estore. — 11 β li nons; *O* la gl. — 12 *A* Nos p. av., *K* Naus p. av.; *I* lor p.

CLXXIV.

Sor toutes estoiles est clere
Le fille ki porta son pere;
Par tout le monde cheste esclaire,
4 L'estoile de cui fist se mere
Li vrais solaus, nostre sauvere.
Sans pareil et sans essemplaire
Resplendist de grant luminaire
8 Le dame douche et debonaire,
Plaine de grasce et non avere.
Par li vout Dius a soi retraire
Chou k'Eve perdi par mestraire,
12 Par le mors de le pome amere.

CLXXV.

Ki au regart de cheste estoile
Veut drechier se nef et son voile,
N'a garde k'ele le refust.
4 As humles cuers pas ne se choile,
Mais a orguel se nef destoile
Et froisse et fraint et fer et fust.
Ainc n'ama rien ki d'orguel fust;
8 Ainc a orguel fuisel n'apust
Por li aidier filer se toile.
Bien sot ou li gais se repust;
Tout desnicha quanke il pust,
12 Et cascun jour le plume et poile.

CLXXIV. 2 *P* le pere. — 3 β *Z* celle; *Z* est clere. — 4 *Z* de quoi; *I* qui fist de sa m. — 5 *Z* Li noz saluz; *D G* ω *C H L S V W* li urais s. — 6 *W Z* peril, *Q* s. solell. — 7 *Plusieurs manuscrits ont* Resplandit; *P* en gr. l. — 8 *V* la douche uirge, *B Q* douce dame d.; *E H Z omettent* et. — 9 *V* Large de tout bien; *C H I Z* φ *omettent* et; *H I Z* amere. — 10 *O V* lui; *C K Q* β atraire, *H I* ratraire. — 11 π Ceax, *Z* Cels; *G I K Z* que ne p.; *P* meffaire. — 12 *P* Dou morsel; *V* Quant gousta de sa p.

CLXXV. 2 π en sa nef s. v.; *O* se voile, *I* nef destoile. — 3 *Vers* 3-5 *manquent dans I; Q Z* β Nait g., *M* Naist g., *V* Ne se dout; *S* que ele ref., *P* se ref., *Z* que el le. — 4 *P* ne destoile. — 5 *L* A orgueileurs; *Q* le n.; *P* chancoile. — 6 *M* Si defroisse et fr. fert et f.; *B* frousse; *I V* fraint et froisse; *P* fr. et brise. — 7 *Manque dans I Q* φ; *P* Onc r. nama, *Z* Ainz r. nama. — 8 *P* Nonc, *V* Nonques fuisel ne li apust; *F* napunst, *P* nenprust. — 9 *Z* file; *O* lainne. — 10 *C* seult, *E K W* set, *Q* seut; *V omet* se. — 11 *P* Il d., *Z* desuuida; *Q* quanquil i p., *plusieurs manuscrits ont* quanques. — 12 *K* de pl., *O* se pl.; *Q* en poile; *W* coile.

CLXXVI.

Li gais Adan, Evain honi,
Ki dist k'il seroient oni
A le majesté souveraine
4 S'il manjoient dou fruit bani.
A Evain li fruis aboni ;
Par son orguel a male estraine
Le gai anicha primeraine.
8 Mais cheste virge non vilaine
Abati le gai de sen ni,
Quant ele vainqui glore vaine.
Por chou prist en li car humaine
12 Li gaians ki soi anani.

CLXXVII.

Donkes fist li gaians soi nain,
Quant Dius tapi sous cors humain ;
De court mantel emmantelés
4 Fu chil ki tout tient en se main;
A le virge emprunta son sain
Et jut nuef mois entre ses lés
Chil par cui chius fu estelés.
8 Quant en si bas fu ostelés
Li rois dou païs souverain,
Adonkes fu li gais pelés,
Li orguillous, li pielés ;
12 Le virge le mist en pelain.

CLXXVI. 1 *V* Chis g.; *V* Eve et Ad., *K S Z* γ (*sauf L* Σ) Evain Adan.— 2 *D F I K M S* Quil, *P* Et, *V* Quant dist; *M V* que s. — 3 *B* O la; *V* deite. — 4 *E* Sil ne m.; *K V* de fr., *P Z* le fr. — 5 *C* A Adan; *D F W* le fruit, *I* feruis; *G* boinni, *P* boigni, *W* bormi. — 6 *I* la m. e. — 8 *V* Mais la v. de virtus plaine, ζ v. souveraine. — 9 *A K* Le gai abati. — 10 φ abati; *C* v. primeraine. — 11 *B* en soi, *H* lui. — 12 *A C P Z* iaians, *B* geans, K ioiaus; *F* anainsni, *I* esnani, *L* esuaini, *D E G O P S V* anaini; *W* Celui qui le mont establi.

CLXXVII. 1 *D G* Ψ ω Dont f. l. g. de s. n., *V* En li fist, W Dont i f. li g. son sain; *K* gais; Ψ son n.; *Q* vain, *I* vai, *H* main. — 2 *K V W* π se tapi, *Z* γ il t.; *M* soubs son c., *D G* ω ζ γ son c., *B* π en cors; *U* cuer. — 3 ζ Dun c. m.; *Z* mantel cointe; W en mateles. — 4 *V* chi; *C G H I V* tout a. — 6 *I* ces. — 7 *V intervertit* 7.8; *Q* fu chiel e.; *V Z* φ est e. — 8 *H* Vout aissi b. estre; *B* π einsi bas, *Z* il si b.; *E* esteles. — 9 α *L* Σ palais, *B* paiis, *Q* paradis souurain.

CLXXVIII.

O! quel estoile! o! quel arkiere!
O! tant le devons avoir kiere!
O! quel merveille! k'en dirai?
4 Mout fu de bien traire maniere,
Quant uns des rais de se lumiere
Traist et feri ou ni le gai.
D'un rai l'abati. — De quel rai? —
8 D'umilité, ch'est dou plus vrai. —
Est donc humilités tant fiere? —
Oïl, se pareille ne sai.
Li gais ki en fu al essai
12 Ne crient plus dart dont on le fiere.

CLXXIX.

Le gai apel nostre aversaire
Et ses engiens se plume vaire;
Sathans est vairs com vaire plume.
4 Par divers engiens de mal faire
Son ni et son propre repaire
Claime ou cuer ki d'orguel fume.
Mais nostre arkiere non enfrume
8 Rompi orguel com peu d'escume,
Quant, par se grant valour, de traire
Au gai comencha le costume.
Li gais en fist mout laide frume,
12 Quant il vit soi metre au bersaire.

CLXXVIII. 1 *H Q V* ϱ *omettent le second* o; *la plupart des manuscrits ont* quele. — 2 *D* Tant le deuoumes; *V* de deuons, *A* te doit on, *B* la doit a.; *S W Z* deuons li. — 3 *I* quels; *B* quelle estoille; *Q* en d. — 4 *Vers* 4-7 *manquent dans I; D G* Ψ *W* ω ert; *V* droit; *A* faire, *B* ferir, *O* taire. — 5 *O* la l. — 6 *B* Trast, *C* Trait; *P* un ni, *B* en ni, *V* en loel. *W* en liu: *M* del. *Q S* du. — 7 *B* Dou, *quelques manuscrits ont* Du; *W* dusquel tai. — 8 *V* h. qui uaint coer uai: *I* li pl. — 10 *K* ne saparaille. — 11 *Q intervertit* 11.12; *Q* en kai alensai; *I P Z* en lessai, *M* en lassai. — 12 *A K P V* cr. tant dart.

CLXXIX. 1 *I* Li gail. *K* Li gay. — 2 *H* Ses eng. et s. pl. v. — 3 *V* uaire est sa pl.; *P* de vaire pl.; *W* uers c. uaire. — 5 *W* Sen va, *V* Son ostel a et son repaire. — 6 *V* En coer dorguel qui art et fume: *P* Est en son c.; *M* Appel le c.. *Q* ens el c., *B* en c., *F H W* Cl. le c.; *Z* Cl. le ni; β alume. — 7 *V* La uirge qui nest pas e.; *C* ceste uirge. *D* une arch., *H* ceste a.; π larchiere qui nous ralume; *Z* nient e.; *H* enfurme. — 8 *A* Vainqui; *V* Rompi si com un p.; *K* le gai; *E K* β cun p.; *S* a

CLXXX.

A cheste arkiere a traire aprisent
Mout et moutes, et guerre prisent
Au gai felon, au gai pusnais ;
4 Por traire au gai nouviaus dars fisent.
Neïs chil ki lonc tans l'assisent
Por cover dedans lor cuers vais
Le cachierent fors a un fais.
8 Jadis fu pelichiés li gais,
Quant li peneant le despisent ;
Mais ore est il trop des mauvais.
Au gai près tout ont faite pais,
12 Iui trop longue triue i misent.

CLXXXI.

Le Magdalaine l'anicha,
Chest gai, mais puis le pelicha
Le dame et prist aspre venjanche.
4 De parfont puis l'iaue pucha,

poi denclume, *P* de fort enclume. — 9 *V* Orguel par humilite traire; *P* Et p.; *G P Z* pour; *C* dolour. *F* vertu, *M* labour; π retraire. — 10 *P* Fist au iai sentir sa c.; *V* Au g. car tele est s. c.; *W* ta c. — 11 ζ Et il, *V* Mais il; *W omet* laide. — 12 *M P V* se vit; *D K V W* φ mis; *O* a b., *B* en b.

CLXXX. 1 *H* A iceste a. apristrent: *D* aubiere, *P U* vierge; Ψ moult apridrent, *C D G I K U* traire. — 2 *V W* ζ Maintes et maint; *K* Maint; *B H K* et maintes; *M* Mainte gens; *F K P U* ki g. pr., *M* et la g. emprisent; *Z* fisent. — 3 *M* ort et p.; *A B K P* pugnais, *E F H M W Z* punais. — 4 *V* tr. a lui; *Z* nouel iai. — 5 *P* Nes icil; *H* lasirent, *K* lassierent. — 6 *P* en l. c. mauvais; *U W* les c.; *H* gays, *Z* mis. — 7 *K* Ki puis furent et bons et vrais; *P* Len ch.; *D G* uns f., *V* a eslais. — 8 φ Dont fu depelechies; *V* Mlt fu ; *I* fust; *P Z* depecies, *B avait* li pechiez, *l'a changé en* pelichiez. — 9 *K* despirent, *V* lentreprisent. — 10 *K M* trop de. — 11 *B U* ont pres t., *K* ont fait pres te tout, *D* ont presque tant fait, Ψ presque touz ont fait, *V* pres ont tout, ζ pres ont t. fait lor p., *G L* pres tout au g.; *I* fait, *U* faites. — 12 *D G* Ψ ω ζ β *L* Σ Quant a (β *L* Σ au) mal faire se reprisent (*D G* Ψ *O* sentreprisent), *P* Cil qui a m. f. se prisent: *M* γ lui (*M I* Juis) trop longue triue i misent, *K* Jays trop longues triues i mirent, *Q* λ lui trop longue triue prisent, *V* Juis mlt longuement pais prisent, *W* Geu trop longhe pais ont prise.

CLXXXI. 1 *S* Ha la m.; *Q* π m. anicha; *I* lanichai. — 2 *P* Li gais; *V* puis le peleicha, *C L* et puis, *Q* pais puis; *Z* lespelucha, *L Q* desnicha. — 3 *I* esprist; *C* cruel v. — 4 *B* pusa, *E F K Z* puisa, *C H S*

Dont lava et dont depecha
Tout son orguel et se beubanche.
Cheste estoile de penitanche
8 Estoit mise en mout grant maranche,
Quant li vrais solaus li lancha
A son cuer un rai d'esperanche
Et li dona de se privanche
12 Grasce, si com savés pieche a.

CLXXXII.

Cheste estoile des repentans
Fu sans lumiere en aucun tans.
Quant ses tenebres aperchut,
4 Dou gai, ki tant est agaitans,
Ne vout estre plus acointans.
Plorant au soleil acourut;
Le soleil en pitié esmut
8 L'estoile oscure, et tant se jut
As piés dou soleil lamentans
Ke le rai de pardon rechut.
Ainc puis tenebres ne connut,
12 Ains resplendi cler par mout d'ans.

CLXXXIII.

Or est ses cuers tous respassés,
Or est ses dieus tous trespassés,

puca, *D K* puicha. — 5 *M V* De quoy l., *B* depesa, *E F K P* depecha, *O S* depeca, *H* depyca. *Z* despisa, *V* effacha. — 6 *M* a sa b.; *E* boebance, *K* boubance, *B P Z* bobance. — 7 *P* dame; *K* repentance. — 8 *D* Estoile, *π* lert malement mise, *D omet* mout; *K Q* trop gr.; *B E π* errance, *V* balanche, *Q* vintanche. — 9 *H* li grans. — 10 *V* Au coer, *K π* En son c.; *V* de connoisanche. — 11 *V* Par quoi ot pais et esperanche; *P* par sa puissance. — 12 *V* Si com aves oi p.; *P* ce set on bien p., *Q* vous saues de p.

CLXXXII. 1 *P* lumiere, *O* estable; *C S* de r. — 2 *P* s. clarte; *P* aucuns t. — 3 *I* ces, *P* les. — 4 *H* fu a.; *Q* si est acointans. — 5 *A P* Nen v., *H* Ni v.; *K P* plus estre; *H* agaitans. — 6 *K* Au s. pl.; *V* En pl. au s. courut; *I* sol. esmuit. — 7 *Manque dans I; Q* en mut, *K* semut. — 9 *K W* Au pie; *Z* garmentanz. — 10 *Z* du p., *O* du solel; *B* resut. — 11 *Manque dans C et M; I H U* naperchut, *V* nencourut, *B* consut, *D φ π* conchut. — 12 *Manque dans O; π* est ades resplendissans, *V* par mlt cler tans, *B* mains ans, *I K Z φ* mout ans.

CLXXXIII. 1 *I* ces; *V* bien r., Ψ moult r. — 2 *C H* ses mals; *D G ω L Σ* tous ses d.; *ζ* tous ses trauax passes. (*P* a tous ses travers, *le scribe*

Or voit de pres le soleil vrai,
4 Or a tous les maus pas passés,
Or est fors de tous maus pensés,
Or puet dire : « Buer i plorai,
» Car chelui voi cui desirai ;
8 » Tout mon desirier entir ai. »
Chertes, voirs est, tout a sen sés ;
Ou chiel cante l'ame douch lai,
Et li cors gist a Vergelai
12 Honorablement encassés.

CLXXXIV.

Cheste estoile ot dure saison,
Quant les Juïs sans acoison
Vit entour son maistre amassés.
4 Ele ot pitié dou haut prison,
Por cui livrer a traïson
Estoit des onze destassés
Li douzimes et entassés
8 As Juïs, et tant dessensés
Fu k'il ne sot veïr raison
Par coi il fust saus et tensés ;
Par soi s'est pendus et quassés
12 D'un las de desperation.

avait écrit d'abord maus.) — 3 *H* de bien p., *P* v. ades. — 4 *V* π ses m̃. p., ζ m. trespasses. — 5 *S* Or a de trestous maus pas ses, *P* a bien tous ses m. passes, *V* Nest pas pour nient ses cors lasses, *W* Or a tous les perius outres ; *I* pesses. — 6 *A C E G H I K P Q V* bon. — 7 *H intervertit* 7.8 ; *C* celi ; *L* iaouray. — 8 *K* Tout e. m. d. ay ; *O* encor ai. — 9 *V* Verites est bien a s. s. ; π De joie est ses cuers entasses ; *B* cest voirs t. ; *M* tous ; *Z* v. est et assensez, *C* son sens, *I* ces. — 10 *O P* En c. ; *V* same el ch. c., *M S V W Z* φ same ; *V* le dous l., *I* dont l. — 11 *M* ses c. ; *D G W* ω β est ; *C G* au v. ; *A S Z* verdelai, *F* vegelai, *B* vezelai, *C W* vregelai, *P* viergelai. — 12 *A* Glorieusement ; *K* acasses.

CLXXXIV. 1 *P* dame. — 2 *E* le j. — 4 *I* El ; *C W* de h. pr. ; *H* vrai pr. ; *P* Judas li fel par mesproison, *V* Qui vendus fu par traison. — 5 *P* Pour dieu livrer par tr., *V* De Judas par grant mesproison ; *H* lui l., *G I M O Q* β livres ; *M* ζ par t. — 6 *K* Sestoit ; *B K* φ des .XII. ; *V* Quant des autres fu d. ; *I* des cestasses. — 7 *V P* Par couvoitise et e.. φ Li uns des .XII., *B* Li onzimes ; *P* fu ; *L* destasses. — 8 *D* tout d. ; *C L G* dessenes. — 9 *A V* ne pot ; β trouver. — 10 *Q omet* coi ; *D G K* ω γ qui ; *C P Z* ne tenses ; *I* tenson. — 11 *D* et p., *I K O* est p.. *M* fu p. — 12 *E Z* Du ; *A* dart, *M Q V W* par d. ; *I* desparation.

CLXXXV.

Fors se mist de le Diu douzaine;
Por deniers trente a male estraine
Fu de se foi a Diu faussés.
4 Après ke fist le Magdalaine?
Lermes fondi, de dolour plaine
Dou soleil, ki fu esconsés
Dous jours et en terre enfossés.
8 Au tiers jour, quant fu desfossés,
Aparut a li primeraine;
Donkes ot ele joie assés;
De le novele a assensés
12 Chiaus ki remesent en l'onzaine.

CLXXXVI.

O sans carité fel Judas,
Ki le douzime estal vuidas,
Faus, ki l'aignel par si grant crime
4 As Juïs livrer afias
Et anchois ne le defias,
En saluant d'un baisier sime
Traïs l'aignel Diu et saintisme;
8 Non lui traïs, mais toi meïsme;
Car sans retour toi ainsi as
Trebukié ou parfont abisme.
Perdu as le throne douzime,
12 Ou assis est sains Mathias.

CLXXXV. 1 *Q* Sor ce mix, *P* Il se m. hors de la d.; *B* onzaine; *D* doctrine. — 2 *P* .xxx. d., *F* d. .xii., *O* deniers de la m. e.; *M* et male e.. *W* tr. mal e.; *D H S* estrine. — 3 *P* Lont de s. f.; *E W* la f.; ζ vers d. — 4 *P* Cou ne fist pas. — 5 *O W* dolors. — 6 *M P* escousses. — 7 *La plupart des manuscrits ont* .iii.; *M* fu en t., *P* ou serkeu; *F* emposes. — 8 *Manque dans C; V* Mais ains que li tiers fust passes. — 9 *Z* la; *G I K O* lui. — 10 *K V* Adont, *P* Saichies bien quele ot. — 11 *V* Des noueles, *K* Cele n.; *O Q* as; *K P Z* encenses. — 12 *Q* remainrrent, *B H Z* remestrent, *A* remainstrent; *D* a lonz.

CLXXXVI. 1 *I* carites; *W* fu Jud., *P Z* faus. — 2 *I* dousaine; *P* Le dousiesme siege v.; *Q* del d.; φ ostel, *K* estat. — 3 *Q* Faus fus qui laignel par tel cr., *P* Faus mauvais qui dieu par gr. cr.; *A* crisme, *E* criesme. — 4 *I* liure. — 5 *P* Kant aincois. – 6 *A* En saluer; *O omet* saluant; *P* Sal. dun b. nient digne; *A* cisme, *B* sisme; *I* du baissier saine. — 7 π Traiesis, *V* Traisis; π *V* diu saintisme. *E* digne et s , *M*

CLXXXVII.

Ches douze apela Jesucris
De cui jou ai les nons escris:
Uns a Pierron, doi a Andriu,
4 Jehans tiers, Simons quars assis,
As dous Jakes sont chinc et sis,
Phelippe set, uit a Mahiu,
Cui Dius apela dou tonliu,
8 Le nuevisme apel Bertremiu,
Et au bon Judas dirons dis,
Et onze a Thomas le doutiu,
Et douze a Mathias, ou liu
12 Ke laissa Judas li maudis.

CLXXXVIII.

De ches douze clers sermonans
Fu le vois par le mont sonans.
Par ches douze Dius labora;
4 En se mes les fist messonans;
Bien fu lor labours fuisonans;
Dius ses laboriers honora,
Car par lor labour estora
8 Foi ke sainte eglise encor a.
Por le paour des bastonans
Onkes lor vois ne demora.
Desk'a le mort les amora
12 En soie amour li haus tonans.

tant s. — 8 *S W* Nient; *P* Nel tr. pas, *V* Non pas soi seul; *W* le tr. — 9 *W* Car ensi toi s. r. as; *C H* restor; *L* ω toi meisme as. — 10 *B* en p., *K* au. — 11 *V* Et perdu le tr., *S* a; *P* siege, φ regne.

CLXXXVII. 1 *E M Q S* Les d., *I* Des .XI.; *K* appelle, *S* espira; *B C H I G M P Z V W* Des .XII. apostles Jhes. — 2 *I V Z* Desqueus, *W* De qui, *H* De quoi; *Z W* li non sont, *V* avons les n., π Dont chascuns nons est; ζ ci e., *W* tot e., *K M* iai chi l. n. — 3 *P* Premiers perron secont a., *Z* pierre. — 4 *K O* Jehan t. Symon, *H* Itels t., *M* tierch. s. quart; *S* aussis, *Z* ausi; *P* Symon tiers Jehans dieu amis. — 5 *P* Et li dui J. ce sont s.; *S Z* font. — 6 *D intervertit* 6.7; *G K Z ont* 7.8.6; *I* Phelippes; *P* .VIII. fait; *I* malthieu. — 7 *V W* rapela; *Z* son l. — 8 *O* Le mesme apiela, *K* Le .IX., Ψ Li neuuiesmes; *K P Z* Ψ est b.; *K P* bartholomieu, *Z* bertelemiu. — 9 *I* fel; *K O V Z* Jude; *M* dirai, Ψ di ie. — 11 *A* le l. — 12 *M* perdi.

CLXXXVIII. 1 *P* vrais s. — 2 *P* Est la v. — 4 *P* Sa meisson les f., *W Z* Ensemble l.; *I M* ses mes; *K S Z V W* mist m. — 5 *V* Mlt fu. —

CLXXXIX.

Ches douze nues par tout plurent;
Chist douze vent par tout coururent ;
Chist douze tonoire tonerent,
4 Toute gent en paour esmurent;
Chist douze mire bien connurent
Tous les maus et tous les curerent;
Chist douze buef le terre arerent;
8 Chist douze carbon raviverent
Les autres carbons ki mort furent;
Chist douze ouvrier merveille ouvrerent,
Car por le camp k'il laborerent
12 Encraissier de lor sanc morurent.

CXC.

Chist douze maistre che k'il durent
Fisent, dirent; encore durent
Lor bien fait, lor traches aperent.
4 Si grant amour de Diu conchurent
Onkes, por paine k'il rechurent,
De rien ne se desconforterent.
Au plus fort besoing plus fort erent.
8 Tous lor grans fais si bel porterent

6 *A* messonniers; ω apela. — 7 *D* Car bon l.; *W* γ ω pour; *H* labourer. — 9 *H* de b. — 11 *O* Deske la mors; *Q* quels a.; *W* amena, *Z* ennora. — 12 *B* De finne amour; *C H K Q* haut t.; *B* fins amans, *P* vrais amans; *D* dounans.

CLXXXIX. 1 *Q* Les. — 2 *Manque dans M; P Q W* Cil, *G* Cils. — 3 *Manque dans E; P Q W* Cil; *G* Cils; *K* tonneur bien t. — 4 *K* En paour t. g., *P* Mout de g., *W* Toutes en p.; ζ en pitie. — 5 *P Q W* Cil, *G* Cils, *O* maistre; *W* si c., *V* et si c. — 6 *D* Tous maus et t. les esnuerent, *H* De tous l. m.; *B E* ζ et bien les c. (*P a changé* tous *en* bien), *V* et de tout c., *K* et mlt en c.; *H* trestous lescurent, *I* creurent, *L* sanerent, *W* recurent. — 7 *P Q W* Cil, *G* Cils; *I* errerent. — 8 *Manque dans E O; P Q W* Cil, *G* Cils; *B* ralumerent, *H M Q* auiuerent, *I* enuiuerent. — 10 *D intervertit* 10.11; *P Q W* Cil, *G* Cils; *V* mout bien o., π adroit o. — 11 *P Q W* Cil, *G* Cils; *P* leuure. — 12 *Quelques manuscrits ont* En craisse (crasse *ou* graisse), *Q* El craissier; *P* Souffrirent tant quil en moururent.

CXC. 2 *M* Disent fisent; *P V* et encor. — 3 *V* teches. — 5 *V* por les mals. — 7 *K V W* γ ζ plus grant b. — 8 *W* ζ Tout l. grant f.; *M Q V*

Onkes trop carkié n'aparurent.
Por Carité, dont soi armerent,
Les grans amertumes amerent
12 Des ameres puisons k'il burent.

CXCI.

Chist douze sage senatour
Misent le loi en bon atour ;
Il fisent chou k'il comanderent.
4 Chist douze furent bon pastour ;
Contre les lous tinrent estour
Por les berbis ke il garderent.
A pluisours lous lor piaus osterent,
8 De piaus d'aignel les rempelerent.
Quant plus lor fist on de tristour
Tant plus joious a Diu canterent.
En lor sanc vigne a Diu planterent
12 Chist douze premier plantatour.

CXCII.

A Rome ot un bon vigneron,
Ki planta vigne ou pre Noiron.
Noirons li vint son pre defendre,
4 Mais il n'en pot torner Pierron ;
Dur le trova come perron.
Noirons li manacha kier vendre ;
Pierres fu pres dou markié prendre,
8 Hardiement l'osa atendre,
Ne le douta ne k'un garchon.
Ne vout a Noiron son pre rendre ;

les gr.; *C E P* bien p. — 9 *K P Z W* Conques, *B E* π ne parurent. — 10 *G O Q V* Par c., *K* De c.; *I M* ζ il sarmerent. — 11 *Q* grandes.

CXCI. *Dans C cette strophe vient après* CXCIII. — 1 *G K P Q S Z* Cil. — 2 *Manque dans K; E* signatour, *I* sinatour; *C* bone. — 3 *G K* Cil f.; ω ce que c. — 4 *M intervertit* 4.5; *G K P Q* Cil; *P W* f. .XII. b. p. — 5 *B* le lou; *S Z* firent e. — 6 *P* leur b. — 7 *K* γ les p. — 8 ζ Des p., *G* Del; *G O* β pel; *K* ζ daigniax; α β *L* empelerent, *I* repelerent, *K* replererent, *Q* rempenerent, ζ afublerent. — 9 *B V* Com pl., *H P* Ke pl., *K* Tant pl. — 10 *P* Plus furent lie, *Q V Z* β joiant, *H S* joians, *L* jones, *W* joies. — 11 *P* De l.; *I* viegne. — 12 *G P Q S W* Cil; *B K I L O M Q* plantaour (planteor).

CXCII. 1 *Q omet* bon. — 2 *B* en pre. — 3 *H* Et deffendre li vint N.; *K* si v., *L* vault; *W* le p. — 4 *G* puet; *I Z* trouer. — 5 *B G* Ψ *H Q W* come .I. p.; *I* pairon. — 6 *M* le m.; *D* a chier v., *K* soy v., *V* a vendre

En se vigne se laissa pendre
12 Et fist de son cors escarchon.

CXCIII.

Ses frere Andrius, a se partie,
Conquist Patras par aatie,
Et vigne i planta par l'ostil
4 De se langue non amortie.
Le gent a Diu a convertie ;
Quant ele perchut son peril,
Puer jeta se loi viés et vil.
8 Bien purja Andrius son cortil,
N'i laissa cardon ne ortie.
Son cors laissa mettre a essil,
Por garder se vigne gentil,
12 Que se gens ne fust pervertie.

CXCIV.

Ne furent pas li autre oiseus.
A un mot dirai de tous eus:
De ches douze fu en juïse
4 Li conseus vrais et viguereus,
Ki furent come douze keus ;
Si com le keus rasoir aguise,
Ausi fu a ches douze aquise
8 Vigours, et aguëche prise
Des martirs fors et prechieus,
Et des confès, sor ki assise
Fu fois de crestiiene eglise.
12 De ches douze vint vrais conseus.

— 7 *D* de m. — 9 *C L* nes, *K* neys. — 11 *V* le l., *F O M Z* prendre. — 12 *A P* de s. c. f.; *H* escharlon, *Z* eschalon, *V* escachon.

CXCIII. 1 *P* en s. p., *Z* pour s. p. — 2 ϕ p. sa atie; *I* aaitie, *V* atie. — 3 *L P* en l.; *B G K L P Z* lortil, *W* luestil. — 4 *Q Z* la l.; *L* sa vingne; *V W Z* nient am., *P* La l. not pas am. — 5 *C K E V Z* a a d. c., π g. a diu c. — 6 *P* Kant li gent. — 7 *Manque dans* E; *P* Empeur geta sa loy la v.; *L* le l.; *W* viel et v., ζ vielle. — 8 *O* planta; *I* a dieu. — 11 *I* soi v.; *E* sa vie. — 12 *M* sa gens pouruertie.

CXCIV. 3 *O omet* en juise; *P* fist on; ϕ fu li emprise, *M* fu par aquise, *I* angoissie, *Q* aguisie; *V* Chist nos ont drot uoie aprise. — 4 ϕ De conseil, *V* Lor c., *D* De lor cors; *O* couens. — 5 *C K P* β Il f., *F G I S* Kil f., *V* Aussi f. — 6 *D L Q* Si come keus; *E* raison a. — 7 *Manque dans Q; K V* par ch. .XII., *G* en c. — 8 *C* Toute v. et aguesche, *L* Et

CXCV.

Es isles sauvages marines
Au son de ches douze buisines
S'esvillierent chil ki dormoient.
4 Quant il perchurent les doctrines
Des saintes paroles devines,
Aus et lor viés vies blasmoient;
En nueve vie s'affermoient
8 Par Carité, dont soi armoient.
Neïs les jonetes meskines
Lor novel ami tant amoient,
A fu ne a fer ne cremoient
12 Abandoner lor cars virgines.

CXCVI.

Or penst cascuns ke il dira
Quant au jugement Diu ira;
Car escuser n'i vaura rien.
4 Li justes jugiere ara
Bons tesmoins par cui jugera
Tous ordres, cascun par le sien.
O chevaliers, ton ordre tien!
8 Ses tu quel tesmoin Dius dou tien
Ordre contre toi conduira?
Saint Morisse et Sebastiien,
Ypolite; ches trois retien
12 Par cui Dius vers toi plaidera.

vigeur et larguesche aprise; *P* Viguers et aspretes emprise; *A G* arguece, *K* auesche, *Z* porprise. — 9 *K V* De m., *H* m. urois, *V* f. espériteus. — 10 *K* de c.; π par cui; ζ aquise (*S* conquise). — 12 ω fu urais c.

CXCV. 1 *B* Enz, *O* A illes; *V* As; *P* et m. — 4 *P* apercurent; *Z* leur d.; *O* doutrines. — 5 ϕ De; ζ vraies p. d. — 6 *D G V* β Soi et l., *P* Lors jors et lor vie; *I* vies vix, ϕ vies mlt b., *M* biens uies, *Q* vie mesblasmoient; *dans A un correcteur a ajouté* si *devant* bl. — 7 *L* Et en; *O W* noeues vies; ϕ *V* senformoient, *D* sauiuoient, *K* se se fermoient. — 8 *H* de quoi sarm., *C I M W* π ϕ il s'arm., *L* euls arm. — 9 *K* Et nez, *M* Ne les; *Q* et les jones, *E O M* jouenetes, *P* jouueletes. — 10 *L* Le n. — 11 *B K L* ζ Qua f., *C H* A fer ne a fust, *K* Que a fer na fust, *V* Et a nul torment; *Q V* doutoient.

CXCVI. *M intercale ici la strophe que nous signalons plus bas* (CXCVIII[b]). — 2 *D F L* ζ venra (*ou* verra). — 3 *C L Q* escusers, *I* es tu sers; *E O* vaurroit, *A* ni ara. — 4 β Li drois; *tous les manuscrits*

CXCVII.

Et vous ki portés les corones,
Mout sont honorables et bones,
Se chou paiiés k'avés pramis.
4 Beneois, Bernars et Antoines
Jugeront et abés et moines,
Ki sont a jeu d'ordre sousmis.
Martins, Nicolas et Remis
8 Sont chil cui Dius a arramis
Encontre ches hautes persones
Ki lor kiés ont en mitre mis ;
Li mestier dont sont entremis
12 Sont plain de perius et d'essones.

CXCVIII.

Tu ki de terre ies gaaigniere,
Ne soies del autrui trikiere !
De faus dismant, de faus rentier
4 Se vengera li fors vengiere.
A cascun li justes jugiere
Fera son jugement entier
Par les homes de son mestier.
8 Hom est, por se vie traitier,
De soi mire ou mehaigniere
Si com se vie fait fruitier ;
Car chent pour un au grant sestier
12 Rechevra justes et pekiere.

ont jugieres; *A* auera, *B* amanra. — 5 *V* par quoi. — 6 *K* Les o.; *P* jugera le sien. — 7 *P* Tu ch. — 8 *P* Car se tu quiers tesmoins dou tien; *G* ω β quels tesmoins, *V* conduit. — 9 *P* Ordre diex encontre toi; *K* Ore; *G P* γ amenra. — 10 ω moerisse; *I K* β ζ ω saint bastien, *Q* Maurisse et saint Seb., *C H* Ypolite Sebastien. — 11 *C H* Saint Morisse.

CXCVII. 2 *P* profitables; *H* Mlt h. et mlt b. — 3 *M* rendes. — 4 ζ Bernars beneois, *Z* benoiez, *W* Beneoit bernart, *E P V W* Antones; *O* b. et remis. — 5 *P Y* mones. — 6 *M O V* β γ au; *B* nou; *D* lieu, ζ *K* veu; *O* iu dames; *L* Qui au loyen dordre sont mis. — 8 *P* Seront c. que d.; *L P* ara mis, *W* atramis. — 9 *K W Z* autres p. — 10 *Z* ont l. ch.; *Q* Cui l. kief sont; *L* es; *L P* mitres. — 11 *Ce vers manque dans L; I* mestiers. — *I Q V* Est plains.

CXCVIII. 2 *Z* Ne soit pas; *I* querquiez. — 3 *L* Des f. dismans, *B* deiment, *Z* dimer; *L* des f. rentiers. — 4 *L* drois, *O* fax, *V* haus; *H* iugierre. — 5 *B* li verais j. — 7 *P* de lor m. — 8 *O* Li homs p.; ω par s. v., *P Z* de s. v. — 9 *W* mitres, *tous les manuscrits ont* mires; *B S*

CXCIX.

— « Maistre, ki tant nous espoëntes,
» Je ne di pas ke tu nous mentes,
» Ne jou de rien ne te desdi.
4 » Mais je vuel savoir ke tu sentes
» De chiaus ki vont les dures sentes,
» Se chil cui Dius bat cascun di
» Seront rebatu; chou me di!
8 » Che sont chil enferm, chil mendi.
» Il sanle de ches gens dolentes
» Ke Dius onkes n'i entendi.
» Ki n'acata ne ne vendi
12 » De quel markié paiera ventes?

W et m. — 10 *P* se son tans fait; *V* Tant que uie il veut; *I* fai fr.; *G V* fructefiier, *P* frutefier. — 11 *P* Dou grain recevra .I. setier; *L* p. une; *K* a gr.; *C* nullier. — 12 *P* Rice ne prent trop est p., *E U* Retenra, *Q* secourra.

Après CXCVIII, *les manuscrits C H I L Σ G P S Z Γ V intercalent la strophe suivante, reproduite par M après* CXCV; *nous essayons d'en rétablir la forme primitive, en ajoutant les variantes.*

Garde toi, tu ki de labours
Te vis as viles et as bours,
Ki chascun jour as nouviaus bains
4 De le suour dont tu decours
Por pain dont au monde secours,
Dont li menres est tes compains.
Dou pain dont tu sers ton cors frains.
8 Or te garde de dous mehains.
Car se tu ies a le loi sours,
Donques sera trop kiers tes pains;
Car toi de paine en paine empains
12 Dont ja mais ne seras ressours.

Dans M la seconde moitié (vers 7-12) *est la première.* — 1 *I M* tu de cuy. — 2 *I* Viuons, *M* Vis com; *H* a v... a b., *M* or as b. — 3 *L* Que; *I* au n. b. — 5 *G* Au pain, *V* Por le pain dont a toi s.; *S Z* cest tes (*Z* ton) mieudre s., *P* cest tes meres s., *L* cest mieuldres s. — 6 *L* ζ Au cors et tes mieudres compains; *Z* Cest tes m.; *V* Mlt est chier achates chis pains. — 7 *G intervertit* 7.8; *M* fu sers; *L* tu ses; *V* Car por li auoir ton cors frains, *P* De pain sen va dou cors la fains. — 8 *V* te tous m., *L* des .II. — 9 *P* Se ties as commandement s. — 10 π *L* trop gries; *V* Par son labor seras peu plains. — 11 *V* Et toi; π *L* pour pain, *Z* de pain; *I* de pains. — 12 *M* tu ja ne; *I* ne seras j. r.; *C H V Z* resours.

CXCIX. 1 *I* vous; *I U* enpoentes. — 2 *O* me m. — 3 *Q* φ toi. — 4 *A* voel avant que; *P* masentes. — 5 *C U* Que cil, *H* Se cil. — 6 *Manque dans O; C H mettent vers* 8 *avant* 6.7; *P* Cil que d. bat chascun jour

CC.

» Et ki ricoise a encarkié
» Et si grans pars a emparkié
» De terre, bien sera venus
4 » S'il a dou chiel autel markié ;
» Donkes a il tout enarkié ;
» Dont est Dius cousins devenus
» As gros, et si het les menus !
8 » Dius a les rikes retenus ;
» Se il s'en vont dous fois carkié,
» S'il ont dous fois les dos lanus,
» Et li povres est dous fois nus,
12 » Dont sont li povre sousmarkié. » —

CCI.

— Povres hom, je te vueil vuidier
Ton corage de fol cuidier.
Saches Dius ne het home né;
4 Ne chelui cui lait mendiier,
Ne rike ne veut faidiier,
Ne home enferm n'ome sané.

di; *W* De ciaus; *K* ua. — 7 *Q intervertit* 7.8; *P* Seront il rabatu or di. — 8 *I* Ce est. — 9 *P* de tel gent dolente. — 10 *A E* Que onkes d. ni e. — 11 *W* Si nacata, *P* Ne nac.; *K* racheta; *C* qui ne v. — 12 *P* De dur pechie paieront; *M* paira il; *O P* vente.

CC. 1 *M V* Chil; *V* cui r.; *H* en marchie, *V* soushauchie, *D* encargie. — 2 *W* Et ki; *V* si haut fais; *O W* grant part, *P* fais, *S* pays, *Z* pes; *K* si gr. perche a emperchie; *L omet* pars; ζ embracie, *V* encarchie, *L* encarquie, *D* empargie, *Q* en partie. — 3 *P* De meuble, *M* terres; *M* ert il b. v.; *L* seras. — 4 *V* Se del ch. a. — 5 *V* Bon a son auoir e., *K W* Dont a il bien; *G* Ψ ait t.; *E* enmarchie. — 6 *V* Car d. est, *K* Et d. est; *Q omet* cousins. — 7 *Q* Cousins as gr. et het l. m. — 8 *H* porueus, *O* detenus. — 9 *P* Et a leur dos deus fois c., *V* Qui se sont peut et aaisie; *I* se nont. — 10 *Manque dans I, qui donne une leçon corrompue de ce vers* (sil ont .II. fois caichie) *à la strophe* CCI *entre* 11 *et* 12; *D H intervertissent* 10.11; *V* se deus f. ont; *W* les dons; *P* laignus; *H* Et cil deus fois le d. — 12 *D G* sousmargie, *H L S* sourmarchie, *Q* susmarchie, *O* sans marcie, *P* a mau marchie, *V* mesiugie.

CCI. 1 *Q omet* te. — 2 *F* del f. c. — 3 *I* Sachiez. — 4 *B G H M Z* quil; *D Q* laist. — 5 *H* faidigier, *P* guerrier, *W* mendiier. — 6 *F* Ne hom enfer, π Nome e.; *V W* ne hom s., *K* enferme ne s. — 7 *P* Bien veut avoir le deslane; *K* Bien pert; *B K V* sa laine; *Q* au leu lane, *W* a la-

Bien puet le laine al enlané
8 Et le nueche au deslané
Et al enferm ses maus aidier,
As sains santés, s'il sont sené ;
A tous lor mius a Dius doné ;
12 Et se tu vieus a Diu plaidier,

CCII.

Di, et jou por Diu respondrai
Et ton jugement espondrai :
« Dius, je fui enfers et mendis
4 » Et por chou joie avoir voldrai. »
— « Amis, jou rien ne te toldrai
» Se tu a moi ton cuer tendis. »
— « Sire, non ! Moi pesa tous dis
8 » De chou ke si près me tondis. »
— « Ke dont? Ma berbis ne tondrai?
» Par toi tes jugemens est dis ;
» Se ton viaurre envis me rendis,
12 » Ore plus pres te retondrai. »

CCIII.

Povres, or pense sagement
Ke Dius par son fort jugement
Ne pregne a toi double tonture.
4 Ton premier viaurre largement

lane, *K* alaine. — 8 *P* Et bien veut auoir le lane; *K* Et nusde; *A L M Z* la n., *L* miece; *B I Q* desnue. — 9 *P* Que al e. — 10 *P* Les sains veut qui soient sane; *V* Santes a sains, *D Q* β Au sain, *W* Et sain; *H* sont il; *E K Q* β π sane. — 11 *P* Tous estas a raison d.; *S* A pour aus tous, aidier donne, *K* Et; *V* A tous a d. l. m. d.; *B K O Q Z* tout; *I* les miex; *Z* aidier d.; *W* diu d.; *I a entre* 11 *et* 12 Sil ont .u. fois caichie (cf. CC, 10). — 12 *Manque dans Q; P* Or di se veus.

CCII. 1 *E* et dont; *I* respeindrai. — 2 *Z* A ton j.; *V* π tespondrai, *I* respondrai. — 3 *Plusieurs manuscrits ont* sui; *L* poures; *E* mesdis. — 5 π Diex dira r.; *D* φ ten; *E* faindrai. — 6 φ a diu t. c.; π tu ton c. a moi t.; *L* ton c. bien t. — 7 *M* mon mai; *A* tout dis, *D K L Q V* toudis. — 8 *Manque dans Q; D I O Z* tant pr. — 9 *P* Dist diex m. b.; *A K* Quoi, *M* Quest chou. — 10 *K V* ζ Tes j. est par t. d. — 11 *B* ton verre; *D* a envis r.; *C H L Q* tendis, *W* tondis. — 12 *V* Je or plus pr.; *W* plus toi ne; *F S Z W* tonderai, *I* redontrai.

CCIII. 1 *D L* Povres hom, *G* Povres p., *W O* p. p. — 2 *W* fol j. —

Done a Diu! Car sans targement
Sera mis en franke pasture
Qui rien ne doit de retonture.
8 Regibers fait double pointure;
Mais chil desert alegement
Ki souffrans est en bateüre.
Ladres soffri mainte pressure;
12 Ore est en assoagement.

CCIV.

Ladres fu tondus et pelés,
Ne groucha pas; de ses dous lés
Fu le piaus en caut venin frite
4 Tant ke il fu tous despelés.
De fort flael fu flaelés;
Cui caut? Chil flaiaus li porfite;
Ou sain Abraham se delite
8 En grant joie o le gent eslite.
Par tans ert li cors apelés
Et mis en glore o l'esperite;
Dont avra il joie parfite
12 Quant de se pel ert rempelés.

CCV.

Bons povres, tes larmes boute ens!
Car o Lazaron joie atens

3 *P* tondure. — 5 *W* Done diu sans atargement. — 6 *G M seuls ont* Sera, *les autres manuscrits* Seras. — 7 *C F O P* Que r.; *Q* nient, *K* point; *O* ne rent. — 8 *P* Reboursers, *K* Regieberez, *H O W* Regiber; *B* poiture. — 9 *P* Cil d. bien. — 11 π Ladres pour sa bone nature; *I* maintes; *I M Q W Z* pointure, *K* quiture, *B* perfure. — 12 π Est ore; *K* souuaigement, *L* assoulagement.

CCIV. 1 *G* Li l. — 2 *S* Nen, *P* Ne se; *P* gruca, *K* closa, *D L W Z* β clocha. — 3 *P* De sa char quen v. fu fr.; *W* En la piel en c. v., *V* Dont la piaus fu el v. fr.; *D K L Z* β Sa piaus fu, *C H G* ω sa p.; (*I M Q S* la p.) *H* son venin. — 4 *P* De griete fu entrepeles; *B* quil f. t. despeellez. — 5 *Q* for. — 6 *P* Que peut chaloir mout li p.; *C Q* le p., *L* la. — 7 *B* En sain; *P* Aueuc abr., *Q* Auec saint a., *C H I U K S Z W* O saint abr., *M O* Et saint abr. — 8 *S Z* A gr. j.; *M P* En joie auec l. g.; *Q* ou l. — 9 *L* O tant; π ses c.; *M* rapeles. — 10 *K Q* γ joie. — 11 *K* Lours. — 12 *G omet* Quant; *K P* empeles.

CCV. 1 *F K P H*ons; *I* emes. — 2 *B Q V* o le ladre; *I* et tens. —

Dont ja mais ne departiras.
4 Et tu, rikes, por les contens
Des povres a cui rien ne tens,
Dur ostel a toi atiras.
Avers ses tu quel part iras?
8 Al enfrun vilain partiras
Cui langue art en infer tous tens.
Le soif k'il sent a sentir as;
Las! ki le verge sentiras
12 Dont fiert li rois omnipotens.

CCVI.

Povre et rike, enferm et sain tout,
Or me donés un peu d'escout,
Et puis prendrai a vous congié.
4 Doutés un home ke je dout;
Ch'est Job, ki soffri maint dur bout.
Job, quant on l'ot ou fiens logié,
Le cors ot en venin plongié.
8 Mais onkes n'ot cuer eslongié
De Diu ne por nient ne por mout.
Pensons a Job, et vous et gié!
Car tout serons par Job jugié
12 Quant venrons devant le Diu vout.

CCVII.

Job fu en Carité ardans,
Job fu donere non tardans,
Job fu pere des orfenins,
4 Job fu des veves defendans,

3 *E* ne te p. — 4 *I* le c. — 5 *M* a quelx; *E Q* nentens. — 6 *P A* toi dur lieu atireras, *V* Lassement ten repentiras. — 7 *V* aras. — 8 *I* lenfrin. — 10 *K P* qui sent; *P* tu sentiras, *Q* las sentiras, *A E L M V W* assentiras. — 11 *S Z* quele verge. *P* cele v.

CCVI. *Cette strophe est la dernière dans P.* — 1 *C K H I V W* ζ Povre riche; Σ enfrum; *Z* sain et tout. — 2 *I* Que. — 3 *K L* Puis si pr. — 6 *D L* Quant on ot Job, *W* Car quant on lot; *C O* en f. — 7 *Q* de ven. — 8 *W* not ains le c.; *M V* ainc not le c.; *P* alongie. — 9 *M* pour noient et p. m., *H K L* ne p. pou ne p. m., *W* pour auques ne p. m.; *Q* p. tout. — 10 *V* Penses. — 11 *E* trop s.; *O* seront. — 12 *O* venront.

CCVII. 2 *Z* doneur nient t., *K* donneurs. — 3 *H intervertit* 3. 8. — 4 *E intervertit* 4.5; *K* de v.; *S* ioenes d. — 5 *L* de; *D* γ forfais, *B I*

Job fu des tors fais amendans,
Job fu des estranges cosins,
Job fu secours de ses voisins,
8 Job fu oste des pelerins,
Job ne fu pas de mal rendans,
Job fu simples et sans engins,
Job se prova come ors fins,
12 Job fu a tous biens entendans.

CCVIII.

Job de ricoise pas n'usa,
Si com li siecles en us a ;
Car pluisour malement en usent.
4 Job au monde pas ne musa,
Job tous mauvais us desusa.
Mais ore en voi je mout ki musent
Et peu ki mauvais us desusent :
8 Pres tout honour faire refusent ;
Mais Job onkes nel refusa.
Je voi mout de chiaus ki s'escusent
De chou dont lor cuer les acusent ;
12 Mais Job onkes ne s'escusa.

CCIX.

Job en Carité se prova ;
N'atendi pas k'on li rova.

L V ω torfais. — 6 *H intervertit* 6.7; *C donne* 8.6.7; *Z* as estr. — 7 *M* souscours a ses v., *K* des v. — 8 *V* hostel, *Z* ostex. — 9 *G* Ψ *remplacent ce vers par n°* 12 *du texte; I* fu ne fu; *D* a mal tendans, *Z* por mal r., *L* ϱ a tous besoins aidans, *O* a toutes gens aidans. — 10 *Q* s. de maus e. — 11 *D V* com bons o., *B* si come o. f., *A H K S W* com li ors f. (*E F O G C Q* come ors f.). — 12 *W* en t.; *G H V* tout bien; *K* atendans; *G* Ψ fu a bien faire aherdans.

CCVIII. 1 *K* des richeces. — 2 *C H I K* li mondes; *K* en nous; *I réunit* 2 *et* 3 *dans un seul vers* Si com li mondes pas ne musa. — 3 *K* mauuesement. — 4 *A D K intervertissent* 4.5; *A* siecle. — 6 *B omet* je; *M* or voi les pluiseurs; *Z* maint. — 7 *M* Poy sont qui les mais us d.; *V* Et p. des m. — 8 *E O K L M W* β toute h., *K* honneurs. — 9 *B W* onques Job; *O* toutes nes r.; *B* non r., *I* ne r. — 10 *D* saccusent. — 11 *M omet* dont; *C H U* lor fait; *I* escusent. — 12 *V* β onques Job; *D* saccusa.

CCIX. *Cette strophe manque dans W.* — 1 *Q* sesprouua. — 2 *Q* Ainc

Ou sont chil ki ainsi se pruevent?
4 Job onkes tresor ne cova
Tant com a cui doner trova.
Mais ore li povre peu truevent
Ki lor doinst, neïs quant il ruevent;
8 Et li auquant lor don repruevent;
Mais Job onkes nel reprova.
Ke devient chou ke aver cuevent?
Li vif deable tout descuevent,
12 Ou peu ou nient en preu en va.

CCX.

Job fu rikes dous come mieus;
Ainc rikes ne fist de lui mieus.
Dius de lui revout tesmoignier
4 Ke sor terre ne fu hom tieus.
Et quant Job refu sans catieus,
Ne vout poverte desdegnier.
Mout ne peu nel pot mehaignier;
8 Bons fu a plain et vuit grenier;
Haut et bas fu esperitieus.
Ki li seüst bien ensegnier,
Por tout a un mot desraisnier,
12 Quant il dist: « Beneois soit Dieus! » ?

natendi; *G* le r. — 4 *A* auoir ne c.; *Z* nestoia. — 6 *I* or li proue. — 7 *O* Qui dont neis quant r.; *M* donet; *D* il le r. — 8 *Manque dans M; D* il au grant, *L* les pluiseurs; *Q* β γ φ dons. — 9 *C I K L Z* ne r., *G M Q S V* nes; *L* remprouua. — 11 *K* vil d.; *S* le desc.; *V* Mal se prenent tout et deskeuuent. — 12 β noient en i a, *L* ou preu, *S* a preu, *M omet* en; *O* ira.

CCX. 1 *C Q W* rikes fu, *H* rikes dous fu, *O* f. justes. — 2 ω ne fu rikes de l. m., *A V S Z* r. de l. ne f. m.; *H I* de li. — 3 *D G* Ψ *L* Diex nous veut d. l., ω Dius uous vaut d. l., *K* De lui ne v. dieus, *M* Diex a lui ne voelt, *V* ζ Diex dist de lui pour t.; *D M* a lui, *C H U* Ψ de li. — 5 *B L* fu; *B* sans ses chatiex, *D* ref. ausi s. c.; *V* Car quant perdus ot ses c., φ Nonques tant comme il fu mortex. — 6 *V* Pouerte ne v., *I* puet; *W* resoignier. — 7 *V* Poi ne mlt; *F* vaut m.; *O* desdaignier. — 8 *Plusieurs manuscrits ont* Hons *ou* Hom; *K* Bons au pl. bons; *F O Q W* β au pl., *I* et pl.; *K W* β au vuit, *G* a wit; *I* voit. — 9 *G S W* Hauls et bas; *A* Seur terre fu. — 10 *O* Quil li s., β Mlt nous sot tres b. e., *V* Ne le seust nus e.; *Q* li seut si b. e. — 11 *W* Par; *V* a un molt, *K* a .I. coup; *I* desrasnier, *D G* Ψ *K* ω β *C L* gaaignier. — 12 S Disoit que b. fust d., *V* Dist de tout; *M* boins en s. d.

CCXI.

Amours d'enfant maint home engigne ;
Mais quant Job perdi se progigne,
Avoir et santé, che savons,
4 Il ne dist mot ki desconvigne.
S'ainsi avient, vous en sovigne
K'il dist : « Se nous les biens avons
» De le main Diu, dont rechevons
8 » Ausi les maus quant les trovons. »
Ses plaisirs est k'ainsi avigne.
Or pensons coment nous vivons !
Tant sovent de droit desrivons ;
12 Ou est ki a tel point parvigne ?

CCXII.

Job fu sanlans au vert paumier,
Ki tous tans porte vert ramier,
Vert en yver, vert en esté.
4 Job demoustra soi coustumier
En tous biens itel hui com ier.
Job bons rikes avoit esté ;
Quant son avoir vit tempesté,
8 N'en ot pas le cuer molesté ;
Et sor plume et sor estramier
Garda mout bien Job s'onesté.
Job vesqui sans deshonesté,
12 Bons ou palais, bons ou fumier.

CCXI. 1 *I K M Q S V* m. pere, *M* le p. — 2 *U* Et; *H* il p.; *Q* progene, *O* porogiene, *L* prouuingne. — 4 *Q* Quil ne d. mot de d.; *W* desaviegne. — 5 *Q* Enssi avint; *K* en v.; *Q* ω nous. — 6 *C H L K V* Il dist, *O U* Qui d.; *Q* que n.; *S Z* le bien. — 7 *F* tout r., *G* si r., *V avait* ton, *l'a corrigé en* tout; *L* les r. — 8 *D L* Les maus ausi; *I* com l. t.; *L* sentons. — 11 *M* le droit, *Q* s. nous de derriuons, *S Z* de dieu d.; *O* desuoions, *Z* destruions. — 12 *V* Nest mais qui a che pas p.; *I omet* ki; *G K Z* β cel, *I* autel; *K Q S Z* port; *G* pont; *L* auiegne, *Z* ne uigne.

CCXII. *Cette strophe manque dans O.* — 1 *M* resambla le v. p.; *V* aut v. — 2 *Manque dans K.* — 3 ϕ vers... vers. — 4 ϕ si moustra, *L* moustra soy, *W* se moustra; *L* bon c., *W* acoustumier. — 5 *S Z W* en tous poinz, *K* temps; ϕ *L Z* autel, *B* autex, *I* aute. - 6 *K* Et li r. — 7 ϕ vit s. a. t. — 8 ϕ Ainc nen ot le c., *K* Il na pas, *Z* Not pas le c. trop m. — 9 *Manque dans K.* — 10 *E* Moustra mout b., *C H D* Demoustra, *K* Cuida; *Z* Garda m. b. son o., *I* Garda Job m. b. honeste; *V* Garda Job tous tans; *L* son oste. — 12 *B* en... en, *K* au... au; *L* Bons fu a plain et wit grenier (= *vers* CCX, 8.)

CCXIII.

Job fu sanlans au drap de soie,
Ki tient le ploi ou on le ploie.
Job fu li grains ke li flaiaus
4 Jete de le paille et nettoie.
Job fu bues arans droite roie,
Job rompi las, rois et roisiaus,
Come fors beste et fors oisiaus.
8 Job ne fu coquès ne rosiaus,
Ki au vent se tourne et baloie.
Job fu simples come uns aigniaus.
Job fu sages com li caiaus
12 Ki tous tans siut au flair se proie.

CCXIV.

Rikes, povres, enfers, haitiés,
Entent coment Job fu traitiés,
Entent coment Job se contint.
4 Vous, rike home, ki alaitiés
Les deliches et les daintiés,
Astenés si com Job s'astint!
Maintenés chou ke Job maintint!
8 Soustenés povres k'il soustint!
Tu, povres, ki en despit iés,
Tien patienche ke Job tint!
Porte poverte un peu sans tint!
12 Sueffre un peu! Car pres est pitiés.

CCXIII. 1 *M* resambla le d. — 2 Ψ ses ploiz; *A Z* len le pl., *Q* lau on, *V* la on le pl. — 3 Ψ li ploiz, *H I L* ω qui, *C* com. — 4 *L omet* de; *W* de le garbe; *A* nestoie. — 5 *L* bien arans, *W* bons alans fu; *B F O M W* Σ voie. — 6 *D G S Z* rois las et r., *H omet* las, *I* larois; *V W* rompi et rois et r. — 7 *Vers* 7 *et* 8 *manquent dans O et dans* Σ; φ Job fu aussi com li roisiaus. — 8 φ Job ne fu coches ne cochiaus; *Z* roussiax, *B K W* roisiax. — 9 *V* a tous vens, *M* se tourne au v.; *M W* bauloie; *plusieurs manuscrits ont* balote. — 10 *O Z* come a. — 11 *I* cui. — 12 *V* Qui par le fl. ensieut; *Z* tosjors; *L M S Z* β ω sent.

CCXIV. 1 *I* Riche poure enferm et haitie, *L* enferm et h. — 2 *V W* come. — 3 *Manque dans E; V W* come; *M* il se c. — 4 *V S Z* Et vos riches; *E I Q W* riches hons, *K* riches gens. — 5 *A* richeces; *C* daintiers. — 6 *K M S* Abstenes vous; *G* Ψ Abst. com iob soi a; *I* abstint. — 7 *H* Maintenes vous com; *L* si com. — 8 *V* Batu soustenes iob s.; *Q* che que job s., *D K M* poure; *E* qui. — 9 *A* es despitiez; *Z* en d. giez. — 11 *D* Pour chou p., *Q* Tien pourete, *K* Porte un pou p.; *F* tastint.

CCXV.

— « Maistre, tu as dures paroles
» Contre nos cars, ki tant sont moles.
» Car tu nous vas trop pres dolant. »
4 — Mais tu, carneus, te car afoles
Et te cars toi par amours foles.
Tu aimes d'amour afolant
Te car, ki te maine folant,
8 Bevant, lecant et carolant.
Il convient ke a te car toles
Sorfait de vivre violant.
Aise de car fait cuer volant;
12 Por chou convient ke te car doles.

CCXVI.

O fous carneus, escuses tu
Te car par petite vertu?
Tu dis : « Me fraisle cars me tue! »
4 Asniers, tu as peu combatu
A ton asne et peu l'as batu.
Asnes bien batus s'esvertue;
Ausi s'efforche cars batue.
8 Sainte Agnès fu de car vestue
Et tout li saint de car vestu.
A le tenchon s'est embatue
Agnès, ki toi tout desfestue.
12 A chest mot t'ai jou abatu.

CCXV. 1 *B* mlt as, *M* tu dis. — 2 *K* naus ch.; *L* sont si m. — 3 *M* mlt pr. — 5 *Manque dans O; I* Toi et ta char, *V* Ta char toi par am. moles; *W* por. — 7 *V* m. en f.; *I* que tu maines. — 8 *I* Deuant; *K* le chant, *W* le camp, ω mangant. — 9 *D V* Il te conv. qua; *I* qui; *V* que li retoles, *W* a ta caroles. — 10 *I* Sor fait, *G K O W* Souffrait, *L* Souffraint; β de vie. — 11 *B* Aisez; *C* te ch. fai; *H* te fet folant; *D* I φ valant, *S Z* dolant. — 12 *M* Donc te c.; *Z* toles.

CCXVI. 1 *S Z* Las f.; *O* feus c.; *A* kescuse tu, *E* esc. toi, *L* es tu ses tu. — 2 *Z* petit de v. — 3 *Q* me chars femle, *I* mal fr. — 4 *F* As ners, *W* Ennies; *M* fort c.; *W* abatu. — 5 *I* Et t. a p.; *A H* las p. b. — 7 *K* se force. — 8 *Z* Sainte anne; *S* batue. — 9 *Vers* 9-11 *manquent dans K*. — 10 *S* A tel tencon sest combatue. — 11 *D I* ω tout toi. — 12 γ A cest cop, *S* cestui mot, *W* icest mot; *E* ta je, *O* ta ia; *W* vaincu.

CCXVII.

Douche Agnès vainqui tout beuban,
Ki tantost mist sor son cors ban.
Quant Agnès a Diu soi voa
4 Et despist le prevost roman,
Encore estoit ou trezime an.
Son cuer bien au droit neu noa;
Onkes Agnès ne se joa.
8 Tout son tans si bien emploia
Onkes n'en mist jour a lagan,
Ne fous deduis ne l'emboa;
Le monde despist et froa
12 Sous son pié le teste Sathan.

CCXVIII.

Agnes, mout te doit on loer
Et joïr en Diu et joer
Et les autres virges jonetes.
4 Bien vous devoit Dius avoer
A cui vous osastes voer
De garder tous tans vos cars netes.
O! tant sont dignes et douchetes
8 Les ames dont les cars blanketes
Ne se daignierent emboer.
O! Dius, che sont tes amietes.
O! quel joie de ches floretes
12 Ke gelée ne puet froer!

CCXVII. 1 *K M S U W* Sainte a.; *D F M* ton b., *Z* le b. — 2 *V* Qui mis auoit; *C H U* mist son c. en b., *I* mist s. c. en vain; *K* pour s. c., *Z* sus s. c. — 3 *M* Quant povres, *V* Car ionete; *C* foi v. — 4 *V W intervertissent* 4. 5; *W intercale après* 4 *une combinaison de* 8 *et de* 9 (*voyez plus bas*): *V W* Quant d.; *C Q* roumain. — 5 *M* Adont estoit; *B* en tr. — 6 *L intervertit* 6.7; β Son veu; *Q* a bon dr.; β *I* a dr., *K M* au dr. n. b. n., *V* au dr. n. ferm n., *Z* a dr. en bien uoa. — 7 *Z* ne se loa. — 8 *Manque dans W* (*voyez au vers* 9); *M intervertit* 8 *et* 10; *M* Agnes sont tans bien e., *I K Z* Agnes tout son tans e.. *S* Agnes si son t., *V* Son tans en bien faire aloa; *A* en bien. — 9 *W réunit* 8 *et* 9 *dans ce vers :* Agnies tout son tans alagan, *qui se trouve entre* 4 *et* 6; *S* Conques; *G M Z* ne mist. — 10 β Neinc, *L* Nen, *V* Ains; *C H L S* Ψ delis; *A Q W* ω lembroua, *I* lembroia, *L* semboa. — 11 *I* froia, *L* foula, Ψ froya. — 12 *O* En s., *Z* Seur s.; *B I K O S Z* ses pies.

CCXVIII. *Dans V la mutilation du folio* 26 *a fait disparaître cette strophe.* — 1 β *I* amer. — 2 *M* En dieu conjoir et; *G K* Et seruir; *I* Joiir et d. i.; *K* et en dieu; *S* Jongleours es a dieu joer, *Z* Quant jougleor

CCXIX.

De tante petite gelée
Je voi tante flour engelée.
Car li cortil sont sans closture;
4 Le bise court a le volée
Partout par plaine voie lée.
Cortius, quant est en desclosture,
Est pres a comune pasture;
8 Ne porroit durer sans fraiture.
Flours desclose lues est alée.
Hom, fame, kiere creature,
Perist par sanlant aventure;
12 Par soi desclorre est violée.

CCXX.

De closture avons grant soffraite;
En nos cortius a mainte fraite
Par ou on nous puet envaïr.
4 Devers l'uel est le sois desfaite;
Li ieus doit estre dou cors gaite,
Mais il se paine dou traïr.
Nous nous descloons par veïr,

a d. joer; *M S Z W* Ψ *ont seuls* joer, *I L* β *ont* loer, *les autres ont* amer. — 3 *A* Que; *E* viergenes; *O* iones. — 4 *Z* deuroit; Ψ allouer. — 5 *Q* vausistes. — 7 *Ordre des vers dans C H :* 7.10.9.8 (*C, au lieu de* 8, *a deux fois vers* 10); *D G L S Z* Ψ β ω *intervertissent* 7.8; *D G M S Z* ω γ Qui, *L* Ou; *I* jonetes. — 8 *Ce vers manque dans C; D G H L S Z* β ω o les chars, Ψ ou les ch.; *Z* tendretes. — 10 *Z* Biau d.; *B* or sont; *D* amouretes. — 11 *H* Os quel. — 12 *B F O* pot; *O* flouer.

CCXIX. 1 *V* Ha de, *Q S W* O de; *K Q S V W* ω De tant, *M* mainte; *S W* petit de; *V* frellee. — 2 *M* Vit on tante fl.; *I* esgelee. — 4 *K L Q* La b. i keurt; *W* en la valee. — 5 *V* a pl.; *K* par plain et par valee, *I W* pl. grant et l., *M* pl. grande et l.; *E* v. et l. — 6 *K M* qui est, *H* quant a d., *V* ou il a d.; *V* desclosure, *W* desclostrure. — 7 *O* Es pres; *E Q V W* pers, *S* pris, *K* pres que. — 8 *M* Qui ne poet durer; *K* estre; *H* fraisure, *A W* closture; *F I M S Z* frainture. — 9 *V* Sois descl. (*se trouve à la marge*); *Z* lors, *D W* tost, *K* tout, *L* est leus, *G M* est tantost; *B D L O U* lues engelee, *C H* alouee. — 10 *D* chele cr. — 11 *S* Tu peris par tele a., *A* par si faite av. — 12 *D E O G H L W* desclose; *I* de close; *V* Quant soi ne tient enrechelee.

CCXX. 1 *D* ϙ Desclosture, *K* Desgloture, *V* Desclosure. — 3 *Q* Par la ou on; *K* leux n. p., *Z* leus n. p. — 4 *H* defraite. — 4 *L* si d.; *V* de cors; *à partir du vers* 6 *de cette strophe jusqu'à* CCXXI, 3, *V a une lacune par suite de la mutilation d'un feuillet; G M O* de tr. — 7 *Manque*

8 Nous nous descloons par oïr.
Mors est ki fol conseil alaite;
Tieus lais fait mainte flour caïr.
Et le mains fait mout a haïr,
12 Car le mains mainte flour mestraite.

CCXXI.

Nous desclot oidive et pereche;
Goule desclot et tout proëche.
Desclose est cars gloute, abevrée;
4 Vins desclot car et tout viveche,
Vins fait de car trop grant moleche,
Vins a mainte laide uevre ovrée,
Vins a mainte gent dessevrée
8 D'onour, ki ja n'iert recovrée.
Trenkier morte car rien ne bleche;
Morte cars est cars enyvrée;
Ne se sent yvre cars navrée;
12 Bien sont sanlant mors et yvreche.

CCXXII.

Yvreche sanlant de mort porte.
Yvre cars put si com le morte,
Yvres est com mors sepelis,
4 Yvres n'entent s'on le conforte,
Yvres ne set k'on li enorte.
Fi d'yvreche et de ses delis!
Orde est se table et ors ses lis;
8 Tieus keut en son cortil le lis

dans K; C S Z intervertissent 7.8. — 8 *M* Et par parler et p. oir. — 9 *W* Fols e. — 10 *Manque dans E; Z* Tant lez. — 11 *C* la marris fait m. h. — 12 *L* La m. a m. f.; *Z* pluseur fleur.

CCXXI. 1 *B* Vins d., *C* Bons d., *I* Aos, *L* Homs desclos, *Q* Ches d.; *H* ocoisue; *F H K omettent* et. — 2 *Z* d. tout par yurece; *K* et tost; *I* prouesche, *C L* viuesce, *H* uiuece, *S* perece. — 3 *O* Desclos; *H* ch. douce, *I* geule ab.; *W* a buure. — 4 *H L* proueice. — 5 *C I L* char de t. g.; *W* de trop uiolente; *H Z* moleste, *Ψ* ueillece. — 6 *Manque dans K; S Z* m. oeure mal o. — 7 *Z* maintes genz, *H* m. char; *G L Q O V S* m. g. a d. — 9 *I C* Trenchiez; *E* nient ne b. — 10 *F L Q Ψ* en yureche. — 11 *V* set; *A L Q* morte chars. — 12 *M* en yur.

CCXXII. 1 *Manque dans O; M* de m. s. — 2 *M* comme la; *D* ♀ si comme m., *L* come char m.; *E* porte. — 3 *O S* seuelis, *W Z* seueliz. — 4 *C intervertit* 4.5; *A C H* ne set, *K* natent; *O* con le c. — 5 *A Q* nentent. — 6 *Quelques manuscrits ont* dyure; *I omet* de. — 7 *H omet*

Nel set ne ne s'en desconforte.
Yvreche, a Loth ses flours tolis;
Tu de ses flours Loth despolis;
12 Loth fu fors, mais tu fus plus forte.

CCXXIII.

Desclosture est mout perillouse
Estre soul, et mout damajouse,
Et chil et chele sans le tiers
4 Ch'est une paire dangerouse.
Tieus paire ne puet estre oisouse.
Bos n'est pas saus sans forestiers
Ne cortius delés autre entiers,
8 K'on n'i fache sovent sentiers,
Sans mur ou sans soif espinouse.
Chil et chele i vient volentiers,
Et est l'uns al autre rentiers
12 De ses flours par rente hontouse.

CCXXIV.

Fame soule est trop desgarnie;
Se hom i vient, ele est honie,
Et li hom est ausi honis;
4 Il ont mout tost honte banie.
Di moi, hom ki sans compagnie
Sous a soule fame venis,

ors; *L* sa cambre ors est s. l.; *E* et ses delis. — 8 *V* De lait mahain est enpalis; *L* ω quiert; *K M* les l. — 9 *V* Lait chemin ua et uoie torte; *B* Non s., *D G L F O S Z* Ne s.; *D G L S Z* se d. — 11 *V* Par toi fu lais et d.; *A Q W* le desp.; *H* despoillis. — 12 *I* Fors fu loth; *W* tu ies.

CCXXIII. 1 *M V* Desclosure, *B* Desclouture. — 2 *H* Ceste; *I Q* seus, *H K* seule, *S* Estre soif, *V* Seu estre; *B C I O Q V* est; *I omet* mout, *V* chose d.; *H* perilleuse; *Q* anieuse, *C G K L* β dangereuse. — 3 *S* Dome et de feme, *V* Et home et feme, *O* celes; *H* sauf le tert, *W* li t. — 4 *K M W* Est; *A F G K* damageuse, *B* desmageuse, *I* denge ruse, *C D* venimeuse. — 5 *L* Tel paine; *C V* ne set; *H I* oneuse. — 6 *W* Li b. nest pas sans f.; *I* seus. — 7 *V intervertit* 7.8; *G M O Q* dalez, *D B C G H K L O S Z* lautre, *V* deles uoie. — 8 *K* fauche; *I* sestiers. — 9 *W* Sans soif ou sans mlt e. — 10 *V* Feme et homs, *I M Q W S* Cele et cil, *C* Celes ci, *H* Cil celes, *U* Cil cele; *D G L* cele vient, *K Z* i vont, *S W* joe, γ ioent, *Q* iuent, *M* jeuwent, *V* ioule, φ Cis iue a celi. — 11 *O* Et est a lautre luns, *L* Et sont lun a lautre, *V* Li uns a lautre est tost r.; *G Q* li uns (*dans ces deux manuscrits ce vers a neuf syllabes*). — 12 *V* De chose qui est anuieuse; *B* ces; *W* a rente, *L* honte h.

CCXXIV. 1 *I* mlt d. — 2 *S Z V* tost est h., *K* tout est. — 4 *V* Mlt ont

Quieus ele, quieus tu devenis.
8 Tu t'en vantas, quant revenis,
Ke le besoigne fu fornie.
Mais tu, sage, honour retenis,
Ki o bone gent toi tenis ;
12 Tu fesis ke bien ensegnie.

CCXXV.

Ki sous o soule va et siet
Tost a fait cose ki messiet.
Ki sous est tost est encombrés.
4 Wai soul ! Ki le lieve s'il kiet ?
En peu d'oure a home meskiet
Dont il n'est pas tost descombrés ;
Puis k'on est as mauvais nombrés,
8 On n'en est pas tost desnombrés ;
Honours vient tart et tost dekiet ;
Hom n'est mie tost ramembrés
De son sens ki est aombrés
12 De temptation de pekiet.

tost laide oeure banie; *Q* tantost. — 6 *A* Seul, φ Seul a seul a f. v., *W* Seul et seule. — 7 *C K M Q S* β Quele, *Z* Que ele, *V* Ques fus: *K S Z V* et q. — 8 *B E K S Z* te v., *D* tu venis. — 9 γ ta b., *K* sa b.; *K Z* estoit; *I* fernie, *C E G Q* furnie; *V* Par desroi et par felonie. — 10 *Z* sages h. tenis; *K* detenis. — 11 *Z* Quant a sage g., *quelques manuscrits ont* bones gens; *B Z* a, *K* au, *V* as; *W* temis. — 12 *La plupart des manuscrits ont* com b. e.

CCXXV. 1 β s. a s., *D* ω ou s., *V W* et seule. — 2 *Ce vers manque dans E F O, qui ont ici le vers* 4 *du texte* (*modifié*). — 3 *Manque dans O;* φ Sil est de pechiet enconbres. — 4 *M Q Z* Las s., *K S* Le seul ; *F* Wai lui ki, *E omet* seul; *D* Wai qui relieve seul; *C* seule; *O* qui leue se il, γ qui relieve, *V* qui le relieve ; *E I* si chiet; *E F O ont ici le vers* 5 *du texte.* — 5 φ Et tels (*F* tost) visces a lui eschiet; *K* A pou; *I* et h. m. — 6 *E* trop enconbres. — 7 *W* Puiske li hom est mal n., *S Z V* Puisquil, *A* Pour ce est, *B* Par quoi est, *H* Quant hons est; φ o les maus, *S* pour mauuais, *Z* a maluais. — 8 *Les vers* 8 *et* 9 *manquent dans I; S W* Il nen est pas, *V* Nen est mie, *Z* Lon nest pas t. des bons nombres; *D K Q* descombres (*K a corrigé en* desnombres); *L* Souvent i est homs desmembres. — 12 *A C W* temptations ; *V* De fais de pechie qui le griet.

CCXXVI.

Wai toi ki ou liu demoras
Ou autrui cortil desfloras
Et ou li tiens fu desflorés.
4 Por Diu ploure, se ne ploras,
Tant come tu tans de plour as ;
Ja ne sera assés plorés
S'il estoit mil fois replorés ;
8 K'il ne puet estre renflorés.
Hom ki fame deshonoras,
Ausi ies tu deshonorés ;
N'ies pas sans honte demorés,
12 Car hontous labour laboras.

CCXXVII.

Ki est tant fel ke il ne lot
Fame se il voit ou s'il ot
K'ele vers le siecle soi cloe,
4 Ke li faus a li ne se frot ?
Fame ki au siecle soi clot,
Fame cui li siecles n'emboe,
Ki nes piés va parmi le boe,
8 Ki en le mer sans moillier noe,
Grant tresor garde en fraisle pot.
Nis li faus ki li tent le poe
Et prie k'a lui soi descloe
12 Le mesprise se soi desclot.

CCXXVI. 1 *L* Vay qui, *M* Las en toy, *Q S Z* Las toi; *E O* tost qui; 3 *W* en l., *L* en cel. — 2 *E* deuouras. — 4 *D* pleure et se ne p. — 5 *K Z* Toudis com; *S* Tans dis que; *O Q* comme tans de plourer as; *H* tant desploras, *V* Tant de tans com tu d. pl., *W* come du tans desfloras. — 6 *D K V W* ω seras, *B* nestera. — 7 *D* ꝯ Sestoies, *V* Se mil f. estoit r. — 8 ꝯ Que n., *D Q* Car, *C* Il ne p., *K S V* Ne puet il, *G Q*ui ne p., *M* Tu ne; *D M* ꝯ pues. — 9 *M* Se tu feme d. — 10 *C* fus tu. — 11 *G K* Nest — 12 *V Q*ui h. labour.

CCXXVII. 1 Ψ fol, *K* foulz; *W* nel ot. — 2 ꝯ se il lot, *Q V* se il le voit ou ot; *D F H K O* lot. — 3 *V* monde, *O Q* soit; *O* close, *G* cloie. — 4 *Q* Que fel a li ne se. — 6 *Manque dans E*; *M* Et cui li s. pas, *Q W* ki le siecle. — 7 *H* nus p., *Q* pies nes, *W* net piet. — 8 *K M W* s. m. en la mer n. — 9 *E* et fr.; *S V* flaille p. — 10 *D* i t.; *K W* tient; *V omet* la, *Z* sa poe, *O* la boe. — 11 *Q* lui seul d. — 12 *V* Len het quant a lui s. d.

CCXXVIII.

Hom de pekier a avantage
Au siecle et moins a de hontage
Ke fame, mais il desert pis
4 A Diu et plus a de damage.
Hom, ki ton cors mes a folage,
Plus ies ke fame a Diu despis,
Dessavourés et awapis ;
8 Tu dessers a estre escopis.
Mais donkes te tien je por sage
Kant tu lekerie guerpis,
Et quant par trop caut toi tapis
12 Desous l'ombre de mariage.

CCXXIX.

O Carités, j'ai mout alé.
Esperanche m'avoit boulé
De toi querre en cheste valée.
4 Ti ostel ne sont pas chelé ;
Se tu n'as us renovelé
De toi herbergier a chelée,
Je cuit dou tout t'en es volée.
8 En le chité renovelée
Dou mont dont j'avoie parlé
Est, je cuit, ja le vente alée,
Ou Dius a le vente estalée,
12 Ou markeant sont estalé.

CCXXVIII. 1 *Q* γ as, *D* sas. — 2 *K* Plus que fame; *H K omettent* a, *D Q* γ as. — 3 *K* Y rechoit mes il ; *D* pour chou desers. — 4 *D Q* γ as de d.; β et plus feit grant outrage. — 6 *V* Plus que f. es; *A K omettent* ies. — 7 ω Dessaboures, *W* Deshouneres; *Z* agapis; *K* Et pour ce la il auuapis. — 8 *K* Et si doit estre e., *M* estopis. — 9 *V W* adont, *M* adoncques te t.; *F* tienge a s. — 10 *K* Qui la l., β Quant lecherie deguerpis; *E O* legerie; *Z* Quant tu le sien cheuez g. — 11 *K* qui; *Z* par; *V* Et por tr. grant ch.

CCXXIX. 1 ω trop (φ trop ai). — 2 *S* ma trop b. — 4 *Manque dans O; B* Tui otel, *K* Tes hostiex. — 5 *H* huis. — 7 *Q* Je croi du tout en es ; *S* dont tout; *D* valee, *H* β alee. — 8 *M* En la grant cite renomee. — 9 *V* Del haut m. dont je ai p.; *Q* jai oi paller. — 10 *H K Z* ce cuit, *K* ja ce c., *H* ce c. je ; *V* Je cuit que la v. est a., *W* Et est je c. la v. a.; *Q* chele vente; φ La ten es tu je cuit alee. — 11 *Manque dans C.*

CCXXX.

O chités noble de mont haut,
Ou hom ne monte ki ravaut,
Peu trueve on mais ki t'acat.
4 O mons fors, ki ne criens assaut,
O mons de joie ki ne faut,
Tout li markeant sont tricat.
Tost est vendue piaus de cat;
8 Encore a hom son cuer ficat
Sovent en cose ki mains vaut.
Peu voi home ki sans racat
Ne se soit vendus a peccat
12 Et de soi perdre ne travaut.

CCXXXI.

O mons clers de clarté mirable,
Mons clers de jour non anuitable,
De toi caï sans remonter
4 Orguieus, ki d'ange fist deable
Et mist en nuit non ajournable.
Biaus mons, a toi ne puet monter
Chil ki ne set soi sormonter
8 Et orguel de cuer desmonter.
Mons de joie non racontable,
Tieus biens k'on ne puet raconter
Avra chil ki se veut conter
12 O le povre gent despitable.

CCXXX. 1 Ψ Ha; *K* chetiz; *D G* Ψ ω β haute; *I M W* ω du m. h., *M* moult. — 2 *S* nus; *G* trauaut, *L* con nauaut. — 3 *K* Du trouue pou mais; *M* Petit tr. on qui; *W* troeuent; *L* lacat. — 4 *D S* m. haus; *L* Σ O m. qui ne cr. nul a. — 6 *Q* trichant, *W* tricart; *V* O mons ou nuls mals ne senbat. — 7 *O* Dont est v.; *V* Mons sans contens et sans debat. — 8 *H* a en s. c.; *K* si chat, *I Q W* si caut, *L* frichart; *M* Li homs souvent son cuer embat; *V* Mons cui nus ne fraint ne abat; *W a ici le vers* 10 *du texte* (*avec variante*). — 9 *E* enclose; β poi v., *H* mains caut; *M* En tel c. qui petit v.; *V* Mons a cui autres mons ne valt; *W* Encor a on son cuer si caut. — 10 *C* voit h., *M* voie; *L* soi racat, *D W* sen racat; *V* Mons ou na engien ne barat; *W* A faire le mauvai acats. — 11 *L* au vendre pecat; *V* Dols mons qui orguell fesis mat; *W* (*au n° 8*) Tost est vendue a pel de cat. — 12 *L* pendre; *V* Mons ou na trop froit ne trop caut; *W* Hom de s. p. ne li caut.

CCXXXI. 1 β haus, *K* clerez mons; *W* nuisable. — 2 *V* Mons de j. cler, *Q* chiers; *K* anuiable, *H* ϙ admirable. — 3 *Q* De quoi. — 5 *Z* Et *i*

CCXXXII.

Mons seürs, por fuians tenser,
Mons sains, por enfers repasser,
Mons frans, de servage quitans,
4 Mons larges, cuers ne puet penser
Tant k'il te sache compasser;
Mons de tous delis delitans,
Sages est de toi covoitans.
8 Tu dones a tes habitans
Vie ke mors ne puet quasser.
Cheste vie est mal porfitans;
Mout i a mal en petit tans,
12 Et bien puet on a pis passer.

CCXXXIII.

O mons roisans, mons arosés,
Mons vers, mons floris, mons rosés,
Mons deduisans, mons avrillous,
4 Tu fus jadis mout alosés,
En cuers emprains et emposés.
Mons plentivous et mervillous!
Car en toi n'est hom famillous
8 Ne seelans ne somillous.
Vous ki onkes ne reposés
Por pain en chest val essillous,
Wai! se de chest val travillous
12 En autre travail vous posés.

mist nuit. — 6 *K* Clerz m. — 7 *Manque dans K*; *W* ne se set s., *V* ne se veut. — 9 *Q* mons rac. — 10 *Plusieurs manuscrits ont* Tes, *O* Des b., *W* Teus con ne porroit r. — 11 *K* se scet c.; *V* Avra qui se volra. — 12 *M Q* A la p.; *plusieurs manuscrits ont* despisable; *K* desheritable.

CCXXXII. 1 *L intervertit* 1.2; *F* p. cuers t., Ψ fuiaux; *E* feser. — 2 *Vers* 2-4 *manquent dans H; D L* ω β tres sains, *G* tres fers, Ψ tres fiers, Σ tres seurs; *D G* Ψ *L* Σ ω β pour enfers saner. — 3 *W* fors; *Q* pour s.; *V* aquitans. — 4 *K* ne se p. p. — 5 *V* Conment te s.; *Q* compensser. — 6 *K* sur t. d. — 7 *W* de toi est c., *C* es. — 8 *I* hauitans. — 11 *E* Maut a amans; *D G* ω ζ *W M* maus. — 12 *Manque dans K; M* Et puis p. o., *V* Et tost; *M* pils.

CCXXXIII. 1 *C D E I K M Q W* β roians, *U* Ψ rousans, *Y* rosans; φ m. sauoures, *O* araues. — 2 *Z* et fl. — 3 *Q V* β deduians; *S* mlt a. — 4 *V* Mons sor tous autres al.; *C L* mons al. — 5 *D* Es c.; *K* empains, *Q* emperiaus, *D E F G I S* empriens. — 6 ω Mons (*O*

CCXXXIV.

O cuers d'ome, tant tu ies durs.
Por coi te plaist chil vaus oscurs?
Por coi ne fait ton cuer tenrier
4 Li mons de pais, li mons seürs,
Le chités ferme de haus murs,
Ki ne crient assaut ne guerrier?
Fius de terre, fius de porrier,
8 Tu rassavoures le terrier.
Toi sanle dous li mondes surs;
Tu as mis chou devant derrier.
Caitis, lieve ton desirier
12 Au mont ki tant est clers et purs.

CCXXXV.

Je n'ai pas sens ke je seüsse,
Je n'ai pooir ke je peüsse,
Ne je n'ai tans ki me leüst
4 Si bien dire ke je deüsse
De le matere ke j'eüsse.
Car se me vie tans eüst,
Et mes cuers tant penser seüst,
8 Et me langue parler peüst,
A nul jour mais ne me teüsse.
Car matere tant me creüst,
Tout mon tans user m'esteüst
12 En parler, tant k'a la fin fusse.

Mlt) meru. et plentiuous; *W* Mlt p.; *Q* et bien p.; *A* plentiuaus, *G* plentieuous, Ψ plentureux, *K Q S W* plentius, *V* plentiex, *Z* plentiz, *H* plenteis; *K W* et mlt, *S Z* et mons; *V* mons esmeruelleus. — 7 *V* Mons en cui nest; *F V* nus; *C* soumeilleus. — 8 *M* essillans, *B* seeillans, *F O W* soelans; *C* familleus, *D* soufraitous. — 10 *K* Du uay de ce v.; *Q* perillous, *W* trauillox. — 11 *Z* Las. — 12 *Q* En plus grief, *H* En autre val v. reposes; *V* travaux; *W* descendes.

CCXXXIV. 1 *M* que tu es, *K* com tu es, *Z* qui tant es. — 3 *Q S Z* ne fais, *F* fai; *H O* rentier, *L* sentier. — 5 *S* Cites fermee de, *Q* fermee a, *S* fermee de, *W* close. — 6 *Manque dans V, remplacé entre* 8 *et* 9 *par* : Haste toi ne demore arrier; *K* de guerrier. — 7 *Z* Fiens d. t. fiens, *W* Fius de pourre fius de terrier. — 8 ω rassaboures, *H* li t.; *L* le fumier, *Z* le denier, *W* le pourrier. — 9 *W* tous l. m. — 11 *Manque dans C.* — 12 *H* qui est et cl. et p.

CCXXXV. 1 *I* pense; *W* seuisce. — 2 *V* Dire toche que je d.; *W* Ne je nai sens que jes .; *Z* pas sen; *O* pas p. que p. — 3 *W* Ne si nai; *O Q* tant;

CCXXXVI.

Je vueil atant finer me rime,
Car assés i a longue lime
Avoec les liseours rebours.
4 O fous, mors est pres, laisse crime!
Quant clers dit au vespre se prime,
N'est pas tous perdus ses labours.
Fous, encor pues avoir secours;
8 Mais haste toi, caus est li fours
Por toi ardoir en un fu sime
Se tu parfais ton mauvais cours.
Ne te lai morir en decours,
12 Mais en Carité te remprime.

CCXXXVII.

Toute le lois plus ne comande,
Et Damedius plus ne demande
D'ome, fors ke Carité gart.
4 Autre vertus n'est, tant soit grande,
Sans Carité vers Diu garande;
Par tout s'espant, par tout s'espart;
Ses anemis aime, tant art
8 De grant amour; ne crient le dart
De haïne, tant est vaillande;
Tout aime, tout prent a se part;
Onkes a markié ne vint tart
12 Carités, sage markeande.

Z que me l., *B I O Q* quil; Ψ pleust. — 4 *Z* Dire si b., *B G I M U W Z* ϕ com; *K V* peusse. — 6 *V* Car sen moi tant de sens eust, *D G* Ψ *L M Q* ω tant. — 7 β bien penser; *C* parler; *I M S Z V* peust. — 8 *Manque dans H; E* tant p.; *M S Z V* seust, *I* pleust. — 9 ϕ Ja a nul jour, *W* En ma uie; *L* men t. — 12 *K S V W* ains; *K W* que fin eusse.

CCXXXVI. 1 *C* marine. — 4 *B* morte est pr.; *K* nest pr., *L* espris; *B O* lasse; *W* O foi morte estes par grant cr. — 5 *M* Quant prestres dist au vespre prime; *S* list. — 6 *K* pas p. t.; *G* sa labours. — 7 *M* souscours. — 8 *K* flours. — 9 *Q S V W* en fu mlt; *A* scime, *L* sisme, *W* crime; *M* Par ton ardoir en feu sans frime. — 10 ϕ vilain c.; *K W* tes mauuais tours. — 11 *O* la m. — 12 *B* raprime, *K* reprime.

CCXXXVII. 2 *K S* ϕ Ne d. — 3 *W* fort. — 5 *V* vers lui. — 6 *O* sempaint p. senbat; *F* serpart. — 7 *Manque dans O; Q* Se a.; *W* t. tart. — 8 *V* que ne crient d., *G* crieme; *O* Ne crient amor ne cr. l. d. — 10 β tient a s. p.; *Z* en s. p. — 11 *H O V* vient, *I* dart. — 12 *K* est s.; *M* la s.

CCXXXVIII.

Trop a de le folie but
Ki mius aime chest val ki put
Ke le mont de soëf odour.
4 Cuers cui Carités a esmut
Desirre ke son estal mut
De tenebres en resplendour.
Carités ne pert se radour
8 Ne por caurre ne por froidour;
Onkes Carités ne descrut
Ne por repos ne por sudour,
Ne por lermes ne por baudour;
12 S'ele fu vraie, anchois en crut.

CCXXXIX.

Ne fu ne n'est ne n'ert mentere
Li rois ki dou mont est vendere.
Par fol espoir se traïssoit
4 Aucuns hom ki estoit vantere
Ke sans Carité fust montere
A chel mont; por nient s'eslaissoit.
Mais hom ki en Carité soit
8 Ne seme chi ke la ne soit.
Por chou ke li caritaus pere
Ses caritaus fius bien tensoit,
Fu Job, ki tous perius passoit,
12 Povres souffrans, rikes donere.

CCXXXVIII. 1 *Q* a de grant f. b.; *V* a chil de f., *Y* sa f. — 2 *V* aime miex. — 4 *C* as esmut. — 5 *W* Deserte, *Z* Desirre lestal qui ne mut; *D K Q* estat, *M* estai; *V* hostel, *O* son est esmut. — 6 *W* De carite. — 7 *C intervertit* 7.8; *W* sen ardour. — 8 *K Q U Z* chaleur (calour). — 10 *K Q* p. labour, *O W* seiour. — 11 *Q* p. plorer; *W* blandor. — 12 *W* fust vr.; *V* en chois.

CCXXXIX. *Cette strophe manque dans C E F Y.* — 1 *A* ne niert ne nest, *H I* ne ert nen est; *Q U S* ne ert, *V* non ert, *L* nesra, Σ ne sera. — 2 *K* de tous; *K* β sauverres, *W* vengieres, *G L* Σ *V S Z* jugere. — 3 *W Z* β Pour f.; *M Q S V* soy, *Z* te tr. — 4 *S Z* Li fols hom, *L* Σ Aucun qui dit quil est menterre. — 5 *L* Σ A cel mont il estoit vanterre. — 6 *L* Σ Sachies pour nient seslaissoit; *K* se laissoit, *G H Q V* se lassoit. — 7 *Q* ja hom. — 8 *A K O Q* Ne fame (feme); *A K O* qui la.

CCXL.

Lisiere ki ches vers liras,
Se tu m'en crois, tu esliras
De dous l'un ou plus a de bien.
4 Se non, quant tu chest val lairas,
En plus grief val avaleras.
Tant com tu vis, ne sai combien,
Lis ches vers, le sens en retien,
8 Selonc Carité te contien!
Ainsi bien te consilleras.
Fous est ki en chest val voit rien
Dont il aint mius avoir un « Tien! »
12 Ke en cler mont dous « Tu l'aras. »

CCXLI.

Aucuns lira ou orra lire
Ches vers, ne les voura relire,
Et li envious les lira
4 Por chou k'il en voura eslire
Aucun mot dont il puist mesdire.
Li envious en mesdira;
Mais ja prodom mal n'en dira,
8 Ne ja rien n'i contredira;

Le manuscrit V intercale après CCXXXIX *la strophe suivante :*

Charite fait le feble fort
Charites est vie sans mort
Charites est pais sans moleste
Charites est pius de confort
Charites adreche le tort
Charites fait a chascun feste
Charites est de noble geste
Charites fait home cheleste
Charites esleue coer ort
Charites ne crient nule beste
Charites acoise tempeste
Charites salue et maine a port

CCXL. 1 *Q V* Liserres, *W* Li siecles; *V* osras. — 3 *S* Des .II.; *M* un. — 5 *Manque dans W; D* grant v., *Q* bas v. — 6 *V* Se chi ne te contiens mlt bien; *G* Tant que; *B* com ci vis, *Q* c. vis je ne s.; *O* lis. — 10 *B* vuet r., *C* doit r.; *K omet* rien. — 11 *A K S Z V* Dont aime, *B* Dont aimes; *V* plus chi prendre; *K omet* tien. — 12 *W* Kens el cl. m., *L* en ce m.; *Z* tu auras.

CCXLI. 1 *S* Se aucuns list; *W* lora. — 2 *E* ne le v., *V* ne nes; *V* reuourra lire, *S* reslire. — 3 *B C H G W S* Mais, *K V* Li e., *S* lenuieus;

Car il n'i a ke contredire.
Alés, vers! Dius vous conduira,
Et sages hom s'en deduira
12 Ki de bons dis se set deduire.

CCXLII.

Or vuelle li vrais rois des chius
Estre merchiables et pius
Vers moi, k'on apele Renclus
4 De Moiliens, ke ne soie eskius
De lui servir, mais ententius,
Par coi au grant jour recheüs
Soie avoeques les assolus
8 Si ke m'ame parte as salus
Ke chil ont dont est servis Dius.
Vous ki ches vers arés leüs,
Priés por moi, car s'entendus
12 Les avés, mout en vaurés mius.

K V les relira, *S* reslira. — 4 *E K* quil i v., *W* quil les v., *B D L* ke il v. — 5 *V* Aucun bon m. dont p. m.: *G omet* mot: *C* pust m. — 6 *V* mal en dira. — 7 *V* Mais preudons ia nen m.; *K* ne mesdira, *L O V Z* nen mesdira. — 8 *K O* ne c., *V* Ψ nen c. — 10 *A G O W* Aler vers d., *M* Aler a d., *B* A ces v., *S* ꝯ Par les vers; *K Z* O les v.; *Q* ver; *E* me conduira. — 11 *V* Preudons de uous; *D K V* se d. — 12 *D E I K S V W* des bons d.; *A L M U* biaus: *A M U* mos; Ψ *omet* se.

CCXLII. *Cette strophe ne se trouve que dans les manuscrits K L* Σ *S* Γ *Y*. — 2 *K* meritables, Γ merciaubles. — 3 *S Y* Reclus. — 4 *K* meliens, *L* moylains, Σ molyen, Γ *S* moilien, *Y* morlien; *K S* eschiex, *Y* eschies, *L* esquieus, Γ eskieus. — 6 *K* si que. — 8 *K* Par quoi. — 10 *L* aues. — 12 Γ avres; *L* en ares m.

EXPLICIT *LI ROMANS DE CARITÉ.*

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

SOIXANTE-DEUXIÈME FASCICULE

LI ROMANS DE CARITÉ ET MISERERE, DU RENCLUS DE MOILIENS,
PUBLIÉS PAR A.-G. VAN HAMEL.

PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67
1885

LI

ROMANS DE CARITÉ

ET

MISERERE

DU

RENCLUS DE MOILIENS,

POÈMES DE LA FIN DU XIIe SIÈCLE

ÉDITION CRITIQUE

ACCOMPAGNÉE D'UNE INTRODUCTION, DE NOTES, D'UN GLOSSAIRE
ET D'UNE LISTE DES RIMES

PAR

A.-G. VAN HAMEL

professeur de langue et de littérature françaises
à la Faculté des Lettres de l'Université de Groningue (Pays-Bas)

TOME SECOND

PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

1885

LI ROMANS DE CARITÉ

ET

MISERERE

DU RENCLUS DE MOILIENS

Chartres. — Imp. Durand, rue Fulbert.

MISERERE

MISERERE

I.

Miserere mei, Deus !
Trop longuement me sui teüs.
Ke je deüsse avoir bien dit ;
4 Assés ai lius et tans eüs
Des maus blasmer ke j'ai veüs.
Dieus par le prophete maudit
Ki repont et ki escondit
8 Le fourment au pule mendit
Dont il doit estre repeüs.
Por chou k'ensi le truis escrit,
Dou blé de mon grenier petit
12 Ai des millours grains esleüs.

I. 2 *F T Z* δ Trop me s. l. t., *B O Q* Σ ρ Car l. m. s. t.— 3 *D M* λ Car ; *Q* Tous tans d.; *F omet* je. — 4 *B F K I M V Y* λ π tans et lieus. *K M Z* Δ lieu. — 6 *O* maudist, *W* a maudit. — 7 *A B O T* respont. *J* at rep.; *V* ne qui e.; *O T* escondist. *W* a esc.— 8 *M* Son pain au poure qui mendit. — 9 *M* puet. — 11 *V* Des grains. — 12 *V* Ai je des meillors e.; Δ un de m.; *R* les m.. *I L* Σ mieudres.

II.

En un autre liu truis lisant
Dieu par le prophete disant
Contre les enfruns panetiers :
4 « Li petit vont lor pain querant,
» Mais n'est ki fraigne au famillant
» Le pain dont il est grans mestiers. »
Ja mais mes pains nen iert entiers ;
8 As povres, come lor rentiers,
Fraindrai mon pain d'ore en avant.
Car j'en voi tant par ches sentiers,
S'il en manjoient volentiers,
12 Il me feroient mout joiant.

III.

Mout aime pain hom ki est sains ;
Al enferm est wapes et vains,
Et mieus aime une pome sure.
4 Ensement sui je tous chertains,
Je ne sai rien ke fous aint mains
Ke castoier ; il n'en a cure ;
Tant est fous de pesme nature
8 Ke plus li est doctrine dure
Ke ne soit al enferm li pains.
Tant com li hom gist en ordure
Ne puet amer parole pure,
12 Tant est pekiés ors et vilains.

II. 1 *Q* Ens en .I. liuc. — 2 *H* prophe; *J* Diex p. l. p. est d.; *O* lisant. — 3 *J* felons p.; *F* pautouniers. — 4 *N* du pain, *J T V* le p. — 5 *A* ki doinst, *M* donne, *L O* faille, *J P Y* brise, *I* brist. — 6 *M* Du p. ki si li est m. — 7 *B* Je mais jour li miens niert e., K Ja ne sera mes p. e. ; *A* λ Σ ρ niert li m. p.; Δ nen est. — 8 *R* a lor r.; *B Z* bons r. — 9 *H* Fendrai, *O* Faindrai, *M P* Donray ; *O* lor p. — 10 *K* Quant; Δ *T* jou voi; *I P Y* ses s. — 11 *O* Δ menguent. — 12 *W* Kil, *J* Liet moy f. et j.; *O P Q Y* men f.; *Q* feroie; *Q* tous, *V* tout.

III. 2 *M* Au malade est et durs et vains; *E P* enfrun. — 3 *R I* λ plus aime; *W* dure.— 4 *A D R I* Σ λ Ens. tous en sui c., *F* Ens. tous je s., *K* Tout ens. jen sui c., *W* Tout ens. sui je c., *V* Ens. sai et sui ch. — 5 *F* ε *Que* il nest r., *P* Car il nest r., *V* Nest r. nule. — 7 *M* maise n. — 8 *B* li est pl.; *D* Plus li samble; *W* sure. — 9 *Manque dans F*; ε *Que* al enf. ne s.; *O* enfrun, *J M* malade. — 10 *A B S Z* δ *K J* Σ λ ρ Car li hom qui gist (*A* ρ ki est), *M* Tant que hom g. — 11 *B D G I M* oir, *W* parler ; *Z* dure.

IV.

Tel i a ki tant est rebours
Ke mout li sanle grans labours
De bien oïr, tant ke prester
4 N'i veut l'oreille ; ains fet ses tours
Et quiert acoison et destours,
Quant il voit aucun aprester
Ki li veut bien amonester ;
8 Ne ne veut en liu arester
Ou on parout de bones mours.
Mais avoec chiaus s'en va ester
Cui il voit soi deshonester ;
12 A chiaus atorne ses amours.

V.

Mout est en enfermeté grande
Hom ki abosme se viande ;
Car ch'est signes, si com j'espoire,
4 Ke le mors son ostel li mande ;
Et li prestre en aront l'offrande.
Ensement, par sanlanche voire,
Mors est ki consoil ne veut croire ;
8 Mors est li hom ki n'a memoire
De Dieu ne crient che k'il comande.
Faucons ki ne revient au loire
De se priveté me despoire,
12 Et chil ki consoil ne demande.

IV. 1 *D* Teus, *F* Tes... sont; *Z* mout e. r.; *E* Γ rebous. — 2 *F* leur s. — 3 *I* λ ρ Bien oïr: *K P V* si que; *N* quenvis, *I* que uis, *R* que nis, *L V* que nes. — 4 *K* Ni quiert; *O* se cors, *M* destours. — 5 *T* Ains q.; *A H Z* achoisons, *G* λ *P* occoisons, *O* okisons; *F* Et li samble tout a rebours. — 6 *D H K U* ρ Quant voit (*D R* voi) auc. soi. — 7 *B I K S* bien li v.; *F* le bien enorter. — 8 *J N* Et, *P* Nil; *H* Ne v. en nul l. — 9 *Q* Δ Lau, *T* La; *B* parloit, *K* parol, *V* parlast; *A* Que lui paroit. — 10 *I* Σ λ Mais quant voit les musars fester; *W* uait ariester. — 11 *D H R U* Ψ Ou il, *H U* se v. d.; *O Q* desonnerer. — 12 *J* at. ilh.

V. 1 *D R* Mout par est enf.; *Y omet* en; *D Y* enfermetes; *K* Mlt en est enf. — 2 *J* Chis h.; *Q* abomist. — 4 *K* h. demande. — 5 *D I R Y* λ Et que li pr. aront; *H* les prestres auront; *A E G* Δ ar. offrande. — 6 *Q* Ens. est parole v., *F* par parole v. — 7 *Manque dans H W; D intervertit* 7.8. — 8 *Manque dans R; F* Et cil ki ensement oirre; *Y* nai m.: *W intercale entre* 8 *et* 9 Et ki le grant bien ne uoet croire. — 9 *F* Ne croit dieu ne cou kil c., *Q* Dieu nentent ne cou kil c., *Y* Ne deu ne

VI.

Jou ne puis pas tous maus defendre,
Ne puis au chiel me main estendre,
Ne puis a tous perius secourre.
4 Mais, se plus kier ne me puis vendre,
Jou en vuel mieus de mil un prendre
Ke taisir et tout laissier courre.
Por chou seut on au fu accourre
8 Ke mieus vaut aucun peu rescourre
Ke tout laissier ardoir en chendre.
Quant on fait sen mantel escourre,
Ne s'en va pas toute le pourre,
12 Mais de tant est l'ordure mendre.

VII.

Se cheste uevre a fin mettre puis,
Bien en porra naistre bons fruis,
Et maus venir se je le lais.
4 Se Dieu plaist, ki est mes refuis,
Aucuns hom en sera estruis ;
Li bons mieudre en sera fais
Et li maus bons ou mains mauvais,
8 Car d'aucun mal sera retrais.
Ou taisir grant damage truis,
Car je consent se je me tais
Et port d'autrui pekié le fais,
12 Et por soul taisir sui destruis.

doutent ce kil c.; *V* ne fait. — 10 *D I U* Σ λ ρ *H K Y intervertissent* 10. 11 : *D U Y* ρ De faucon, *K* Li faucons : *D U* ρ *K Y* ne vient ; *M Z* Σ a loire, *W* alhoire. — 11 ρ De la bonte me desespoire. — 12 *D V* Doume qui, *R* Et hom, *U* Et dome, *Y H K* Et honz.

VI. Δ *intervertit les strophes* VI *et* VII. — 2 *Z a ici le vers* 4 *du texte : K S* Nez que, *D H I R* Ne ne puis : *K* ma m. au ch.; *H* ma main tendre ; *D I R omettent* me ; *V* Ne plus haut dautrui mes mains tendre : *D N* estaindre.—3 *P* Na tous p. ne p. s.: *M* pities, *S Z N* Σ pechies, *H V* besoings, *K* les sains.— 4 *Z a ici le vers* 5 *du texte ; A F I M* δ mi.— 5 *Z* Et si ne men voil plus atendre : *J H W* aim, *I K M* Σ λ aime. — 6 *Q* taire... encourre. — 7 *I* va on, *E* set on, *T* saut on, *W* siut on : *I Q* le f. rescourre. — 8 *Q* Car ; *I P* Σ λ en v.; *A Z S F K V* vient ; *V* i vient ; *A B Z S* δ *F I L P V* un peu, *O W* un petit : *A B Z S* δ *F* a resc. — 10 *F* un mantel. — 12 *P* Mais tant i est ; *O* devant, *W* di tant.

VII. 2 *K* en poet naistre mlt b. f.; *I* i naistre. — 3 *G Z* mal, *K* mains. — 4 *K* ne mes r. -- 5 *D J H* Ψ Aucuns maus ; *D J* destruis. — 6 *J* Li millhour en serat mies f.; *H* Et li b.; *plusieurs manuscrits ont* mieu-

VIII.

Hom, or entent et me respont
De trois coses, se tu ses dont
Tu venis, ou iés, ou iras.
4 Et après repense en parfont
Trois autres, ki a savoir font :
Ke fus, ke iés et ke seras.
Or sai je bien, s'entendu m'as,
8 De peür et de honte iés mas ;
Honte et peürs ensanle i sont.
Sages hom nes oublie pas,
Ains en sospire et dit : « He ! las ! »
12 Et chest sospir sovent rafont.

IX.

Merveille est coment hom repose,
Se il entent com j'ai enclose
Grande matere en ches briés mos.
4 Mais mains hom ot le bone cose
Et l'entent, ki faire ne l'ose,
Fors tant k'il li porte bon los.
Hom, entent a che ke tu os !
8 Dusk'a le moële des os
T'en toukera ancui le glose,
Quant le sens t'en avrai desclos.
Se bien l'as en ten cuer enclos,
12 Ja mais te vie n'iert desclose.

dres *ou* meudres; *H* en ert f. — 7 *Manque dans I; H* Ou li m.; *P V* Li mauuais; *H* maint m. — 9 *B D H I J L M R* En t. — 10 *Q* men t. — 11 *A S Z* ȣ Que port; *N* les fais. — 12 *P* Einsi par taire, *H K* Pour s. t.; *T* son taisir; *H* je sui. *K* dont sui.

VIII. *J porte en tête de la strophe, à la marge:* Dont vint lhome ou est ou yrat.— 1 *K* mentent; *S W* si me r. — 2 *W* Λ trois; *G* assauoir d. — 3 *M* uiens. *T* et ou uas. — 4 *W* En apries. *F* Et puis si r., *T* Apres se r.; *H* λ *omettent* en; *O* al p. — 6 *B F W* qui ies. — 7 *W* Or sai b. se. — 8 *L a ce vers au bas de la page; D F O H K M T* De honte et de p.; *V* Que de h. es honteus et mas. — 10 *F* Li sages; *T* nel o. — 11 *La plupart des manuscrits ont* dist, *R* dis, *D Q* Δ di. — 12 *D* En ch. s.; *Q* chis souspirs, *P* Cil soupirs, *F G S* ces souspirs, *H K* ses souspirs; *P* souvent le confont, *B Z* refont, *F N* refond, *L* bien font, *V* lafont, Ψ tafont.

IX. 2 *K O Q* Sil: *Q* coment, *O* comme, *K* bien com: *T* Ψ en glose.— 3 *Q* si br. m. — 4 *Z* hom mains; *F O* mains ot; *I L P Q* oit, *K* out; *O Q* la bouche close. — 5 *Y* Qui lentent et; *B G H K Z* ȩ que. — 6 *Z* Mes tant; *B* que li; *D* bons. — 8 *T* Desiquen; *D F K M* de tes os. — 9

X.

Hom, entent dont tu iés venus.
S'Adans se fust bien contenus,
Ensi com Dieus le garni bien,
4 Se fust d'un soul arbre astenus
Et as autres se fust tenus,
De chel paradis terriien
Fust montés au chelestiien.
8 S'il n'eüst rompu son liien,
Ja ne nous fust maus avenus.
Hom ki tant ot sens et engien,
Las ! por coi fist por peu de rien
12 Plorer les grans et les menus?

XI.

Merveille fu en chel peril
D'ome tant fort et tant soutil,
K'issi perdi sens et proëche.
4 Par le pere sont serf li fil,
Ki tant fussent franc et gentil;
La peri nostre gentilleche ;
Il mist nostre joie en tristeche,
8 Vie en mort, clarté en nubleche.
Por une pome povre et vil
Perdi s'onour et se nobleche.
Il covoita, par grant febleche,
12 Le piour pome dou cortil.

A B F O I toucherai, *N* conterai; *H* au cuer, *N* Σ aucune g. — 10 *K intervertit* 10 *et* 11 ; *Q* ε λ en arai, *D V* en aras, *B T Y* avra. — 11 *Q* Se tu fais che que dire mos (*ajouté plus tard*) ; *Y* les en t. c.; *I* ton sens. — 12 *T* tame.

X. *J porte en tête, à la marge :* dont vint li personne. — 1 *Q* or ent. dont es. — 2 *I* court tenus. — 3 *W* Et si, *T* Issi ; Δ la guarni, *P* garnit. — 4 *S* Et dun tout s., *P Se* dun aubre f. a.; *E F S* fruit; *B* estenus, Δ tenus, *I* atenus. — 6 *V* Ne neust rompu son liien. — 7 *V a ici le vers* 6 *du texte; H* Ψ ε uenus; *D V* el c., *M O* en c.— 8 *V a ici le vers* 7 *du texte.* — 9 *I* ne fust nuz m.; *L* venus. — 10 *Manque dans H.* — 11 *V* O por quoi neut; *I* fis. — 12 *K* le gr., *K Q* gros.

XI. 1 *B* quan tel. — 2 *F V* sage. — 3 *S W* Δ Que si, *P Q* Keinsi. — 4 *H* mort li f.— 5 *O* Que; *B O S W* Δ tuit, *F Q* ε tout, *I* λ ρ or. — 6 *D V* perdi ; *D* sens et g., *V* toute g. — 8 *I* ombrece. — 10 *A* ε son sens; ε s. procce, *H K* hauteche. — 11 *F H N* Σ ε par sa f. — 12 *I* pire; *N* pomme piour.

XII.

Il n'ovra pas de se scienche,
Quant le liien d'obedienche
Rompi por cose tant petite.
4 Las ! por coi n'ot il astinenche ?
Dieus li avoit, par providenche,
En le pome le mort escrite.
D'amere sause fu confite,
8 Quant en peine de mort fu frite.
Ki des autres avoit licenche
Bien deüst cheli clamer quite.
Las ! quel pome ! si mal porfite,
12 Ki fu de tous nos maus semenche.

XIII.

Hom, entent ! Mout portes grant some :
Tu ne pues prendre en pais un some
Por le pekié d'Adam, d'Evain.
4 Las ! autrui pekiés nous assome.
Nous ne goustames de le pome ;
Il doi soul i misent le main ;
Et nous, et au soir et au main,
8 Le comparons hui et demain ;
Nostre fais apoise et aplome ;
A dolour usons nostre pain ;
Diables i mist trop levain
12 Quant pestrir fist le premier home.

XII. 1 *D* Chil; *J K U* Σ λ sapience, *Q* de grant s.— 2 *N* le douls l.— 7 *Q* Damertume fausse c. — 8 ε peine de mal; *R* soufrite. — 9 *N* Quant, *W* Et. — 10 *A B L Q* celui, *H M N Z* celle. — 11 *P* tel p., *H O* quel paine; *B S Z* si peu, *I* com mal. — 12 *Q* Com fu de tres male s.; *K* de tous m. la s; *B D P V* de t. n. m. f. s.

XIII. 1 H ι, e. com p., *Z* tu p., *F* en ten cuer p.; *D* porte *Y* portas. — 2 *W* Car tu ne pues porter .ι. s.; *B K O D Y* en pais pr.; *F* en pais dormir s. — 3 *J* Eve et Adam; *Z* le vain. — 4 *V* Las las autrui fais. — 6 *Q* Mais il doi i m. leur m. — 8 *H O T N Y W* Δ comperrons, *A B D K L M P Q R S* comparons, *E F Z* comperons, *V* comperons (*le scribe met un signe de suppression sous l'*e) et hui. — 9 *J* Nostre sause; *E* apose, *O* apoie. — 11 *F I K N P Q U ont* Li d. *ou* trop de l.; *I* mistrent; *E O T* le main.— 12 *A B Z* Qui p. f.; *P* pestir, *O* prestir, *B H K D* Ψ pechier.

XIV.

Es membres espandi li kiés
Le levain dont fu entoskiés,
Ki dedens et dehors nous gaste.
4 Al esperit est le cars griés
Por le venin dou levain viés.
Bien renature a le viés paste
Le cars, ki ne veut estre caste.
8 De tout veut avoir, par tout taste
Le lekeresse de pekiés ;
La dont vint la tent, la se haste.
Ki se car rostiroit en haste
12 N'en seroit il pas bien vengiés ?

XV.

Hom, tu fesis saut de mal tour,
Quant salis de le haute tour,
Des beles mansions chelestes,
4 Dou mont de joie ou val de plour,
De le compaignie angelour
En cheste fosse avoec les bestes,
En le mer plaine de tempestes,
8 De faim, de soi, d'autres molestes,
Et nuit et jour iés en dolour
Por pain et por che ke tu vestes.
Mais s'autre cose n'i conquestes,
12 Mout mal emploies ten labour.

XIV. 1 *D H K P* As, *B* Au; *Q* estendi, *T* en pendi. — 2 *A F* λ Dou l., *B O P* Li leuains, *H Q* Li venins, *K* Le venin; *A* entochies, *G O P S W V* entoschies, *E* estocies, *I N Z* entouchiez, *Y* entoichiez, *K* atouchiez, *L* entognies, *F H M Q* entecies. — 3 *A Z S* Li cors qui dedens nous, *B* Qui par dedens le cors; *F T Y* Δ defors. — 4 *D* Δ λ esperite. — 5 ε le saveur, *P* par la force; Δ des levains. — 8 *L* Tout v. a. et, *M* Se. — 9 *B* des p. — 10 *B* Et a tous malz daleir se haste, *L* Las d. v. icelle male h. — 12 *D O P Q* Ne seroit il, *I* λ Ne sen seroit il pas v., *B H* Il nen seroit pas b., *Z S* Nen seroit il ja b. v.

XV. 1 *F* sal; *O* Δ mau tour. — 2 *D R* Σ λ *H* cais, *I V* cheis; *O Q* si h. t. — 3 Δ De beles. — 4 *O* en val. — 6 *W* celle f.; *R* v os les b.; *H Q* ces b. — 7 *Manque dans O; N* lame.— 9 *W* Ou n.: *H* Et chascun jour: *V* j. et n.; *G* labour. — 11 *L* ne. — 12 *M* te l.

XVI.

Hom, dont venis, ou iés, dit ai.
Ou iras, non ; car jou ne sai
Se tu gaaignes ou tu pers.
4 Garde toi ! tu iés al essai;
Si com tu vieus, bien ou mal fai :
Tu avras chou ke tu dessers.
Tu vois dous kemins aovers :
8 Cha paradis, la est infers.
Au quel ke tu vieus si te trai !
Mais che sont doi liu plus divers
Ke ne sont estés ne yvers.
12 Se tu mesprens, ne te plaindrai.

XVII.

Ki abat bons est ; mais cui caut?
Car chil ki relieve mius vaut.
Hom, ki salis de haut en bas,
4 Sal arriere de bas en haut !
Anchois ke tes saus plus avaut
Te perte recovrer porras.
Or i parra ke tu feras ;
8 Se tu chest saut tournes a gas,
Encor feras un plus mal saut ;
De chest bas en plus bas sauras,
Si bas ke ja n'en resauras ;
12 Car hom de si bas ne resaut.

XVI. 1 *Q* dont es; *A Z P S* ȣ si com dit ai; *B H K F N Q* dit tai. — 2 *A B Z S P* ȣ *D H K Y* Ou iras tu, *Q U* tu iras; *A B Z S K P Y* ȣ voir je ne s., *Q* je ne le s. — 4 *D* en lassai, *V* al ensai. — 5 *P* Ce que; *D H K P* mal ou b., *R* bien et m. — 6 *A B* nauras. — 7 *E* Δ *K* aouures. — 8 *B* Sai, *P* Sa, *F K* Chi; *W* est p. la i., *M* et la i. — 9 *V* se te tr. — 11 *A S* ȣ *H K P F M T W* ρ soit; *S Q* ue contre este ne soit yvers, *J* Plus que e. nest ne; *H K M* λ et yuers. — 12 *E* Δ *F H K M O* ten pl.

XVII. *Q met strophe* XIX *avant celle-ci.* — 1 *Q* Bons est qui abat, *Z* hom est, *S* Γ *Y* Qui abatuz est, *P* Qui est abatus; *S P Y* moi que chaut, Γ ke moi caut; *F H T Z* que; *U* son lassaut. — 2 *D K P* Car qui, *F* Quant; *P* se relieve, *M O W* retorne; *K* trop m. v., *D* mout m. v. — 4 *A* Sailt, *B* Saute, *W Y* Saut, *F Q* Resal; *F* arrier. — 5 *F* Se par bien faire fais ce s.; *H* sens, *L* tu sail plus auant; η ravaut. — 8 *Dans* Δ *ce vers est à la fin de la strophe;* λ *Y* Car se ch. — 9 *P* plus fol s., *A Z S* ȣ plus bas. — 10 *Z* De ce saut. — 11 *Z* ne r. — 12 *A K* de si bas hom. *D H J I* λ *V Y* Σ de si bas nus, *R* de si b. on, *B F* nus de si bas.

XVIII.

Hom, entent! Met a ton cuer pres
Ches autres trois coses après :
Le premeraine est ke tu fus.
4 Ke tu fus?... las! je m'en confès.
Tant i a de honte grant fes
Ke dou penser sui tous confus.
Hom, pense, ne t'en dirai plus.
8 De quel ondée tu fus plus ;
A cheste pluie pense adès!
Chis mos soit en ton cuer repus.
J'en lairai sor toi le sorplus ;
12 N'en os plus dire, a tant m'en tes.

XIX.

Hom, or entent! Tu dois oïr
Ki tu iés, ne t'en dois joïr.
Ki iés tu dont? Sas plains de fiens.
4 Tu te vieus cascun jour emplir
Et puis vuidier, et puis remplir ;
Quant tu iés vuis, mal te contiens,
Et quand tu iés trop plains, si giens.
8 Mout as ordure en tes liiens,
Ja ne te saras tant polir;
Tu enordis quanke tu tiens,
Car ne touke tant nete riens
12 A toi ke ne faches salir.

XVIII. 1 *N* pris. — 3 *H Q* La premiere; *H* cest, *Q* si est; *H S* qui t. f; *Q* que f. — 4 Δ uas. — 5 *Z* du penser gr. f.; *V* de honte et de f. — 6 *U* Quant de ta mere fu concheus; *H* tout. — 7 *D intervertit* 7.8; *dans Q ce vers se trouve à la fin de la strophe; Q* Or pense. — 8 *Manque dans K; O Q*ue de lordure, *P* De com faite ordure tu fus, *H* De quele ordure; *J* tu es aplus, *A Z S* tu pleus. — 9 *P* Pran i garde pense i ades; *O* ordure, *Q* ondee. — 10 *S* est. — 11 *B D E F* Je l., *Q* Je en lais. — 12 *A* vueill pl. d., *M* Plus nen ueil d.

XIX. 1 *I* Hom e. ne te doi ioir.— 2 *D P Y* Que; *W* ne ten esjoir, *I* tu le doiz oir. — 3 *Les vers* 3-12, *de même que* XX, 1-5 *manquent dans O; les vers qui restent ont été réunis par le scribe en une même strophe; P Y* Que, *M* Quels; *E omet* tu; *S* sac plain.— 5 Δ pour... pour. — 6 *E* vieus.— 7 *Q* Et quant es plains si te complains.— 8 *A B S Z* Δ *J T* dordure, Σ λ Trop a de merde, *K* ρ Asses as merde, *H* Ψ Asses a m., *D I U* Asses as fiens, *Y* Asses es f. — 9 *K* si p. — *B* ordoies, *W* enordes. — 11 *A B S P* ϑ *K M* natouche, *H W Z* Ψ natouches, *D I* λ ρ *Y F Q T*

XX.

Hom, or entent cha en avant
Chou ke est bien aperchevant.
Ke seras tu, tu, ki tant sers
4 A te car, ke tu aimes tant,
Ke tu norris en delitant,
Ke plus i mes et plus i pers ?
Tes damages est tous apers,
8 Tu norris un cors flaistre et pers,
Un ort oisel i vas covant ;
Tu seras viande de vers,
Quant seras en terre covers,
12 Ki mangeront te car puant.

XXI.

Hom, se tu as bien entendu
Chou ke je t'ai dit, or ses tu
Ke d'Adam te vint male estraine
4 Et d'Evain, ki se fame fu.
Recuevre chou k'il t'ont tolu;
S'il t'ont navré, si te resaine.
Dieus a refaite ferme et saine
8 D'obedienche la caaine,
Ke chil doi avoient rompu.
Se nous i volons metre paine,
Obedienche nous ramaine
12 La dont estions deschendu.

Σ ne touches. — 12 *S* Δ nel; *D H N* ε soillir, *K P W* soullir, *J* soulhir, *B* saillir, *F* ordir, Δ sauir.

XX. 1 *A* ci en av., *W* ore, *J U Y* dore, *B* sa, *E* Δ *F I R T Z* a en av., *Q* trestout av., *P* aparavant, *M* chi maintenant. — 2 *A B S Z T* ϑ Ce que il e.; *W* Chou ki est mlt b. a., *J* Ce quil en e., *D* Tout cheu ki bien est a., *F* Ce que tu es, *I* λ ρ *Y U H K M* Ce que bien est, *Q* A che qui est, *P* Ce que tu vois; *A B S Z* ϑ *D T W* apparant; *N* a pere uent, *I* apoireuant, *L R* appercheuant, *V* apervoiant, *H* Ψ apartenant, *M* apertenant, *K* apertement, *P Q U Y* apparissant, *F* a per avant, Δ aperuant. — 3 *A B S P Z* Δ *D Y* feras; *I* toi qui; *B* tant ies sers. — 6 *A B P V* Com. — 7 *J intervertit* 7.8: *B* Cil; *A B P S Z* trop, *I* tieus a. — 8 *D I* λ ρ De nourrir; *M* vil, *P* pesme, *V* sale, *J* trou dispers. — 9 *J* Trop ors conselh; *J* tu vas, *Y* un vis.— 11 *A B Z D F W* en terre seras. — 12 *Q* auant.

XXI. 1 *A Z* ϑ *J* ore, *B* or. — 2 *O* Ce que tu dis, *A B* Ice; *A Z B* jai; *Z* donques. — 3 *A Z S* Δ *W* vient. — 4 *B* moulliers. — 7 Δ a ref. la

XXII.

Nous ne perdons fors par pereche ;
Car il n'a pas trop grant destreche
Ki ou servise Dieu se met.
4 Dieus sen home en se voie adreche
Et met dedens sen cuer leeche ;
Car si comandement sont net;
S'en sont plus plaisant, plus douchet.
8 Et Dieus si grant loiier pramet
K'il radouche toute sureche.
Ki de Dieu servir s'entremet,
Se il kiet, Dieus se main sousmet
12 Et le soustient, k'il ne se bleche.

XXIII.

Ki est en tribulation,
Se par bone devotion
Se veut dou tout a Dieu offrir,
4 Dieus i met consolation
Et tempre le temptation
Tant ke il le puet bien soffrir.
Che nous tesmoignent li martir :
8 Come home porent morir,
Nequedent onkes nes pot on
De vraie foi faire flekir ;
Nis por mort ne vourent guenchir
12 De le foi de crestiien non.

chaine. — 8 Δ ferme et saine. — 9 Δ *F* cist. — 10 *M* uous y voles. — 11 *M* uous. — 12 *L* Laou; *E N Q* nous estions, *B L O P Q* estiens, *D V W* estiemes, *M* vous yesties.

XXII. 1 *K Y* Homs; *K* ne pers donc pas. — 2 *V* cil. — 4 *D* se hom, *M* son ami, *J* son serf; *B H R* a s. v., *M* a v.; *P* joie. — 6 *A B Z O W* li c.— 7 *V* Si en sont asses plus d.; *O S* Ψ et d.— 8 *O* Dix s. gr. l. i p.; *A B S Z* bien, *F Q* joie. — 9 *V* Qui; *D Q W* adouche, *A B Z S O* radoucist, *H* Ψ adoucist, *F* pardone; *F* sirece. — 10 *V* siuir. — 11 Σ λ *omettent* dius; *N* y sousmet, *Q W* susmet, *D O Y* Ψ i met.

XXIII. 3 *B L S V* Δ a dieu du tout; *N* de cuer, *F* a li; *Q* tenir. — 5 *H* trempe. — 6 *V* Si que on; *H* cil, λ on; *Q* puist. — 7 ε racontent. — 8 *W* Ke, *G* Quil, *A B S Z E* Δ *F H K M V Y* Qui, *Q* Coment h.; *F* a dolor p. m., *A B Z S E* Δ porrent c. h. m., *P* Come h. quant, *Y* por diu, *V* Qui ne douterent a m.; *F* vaurrent, *K* uuorent, *Y* uoldrent; *N R Y* bien m.; *P* souffrir. — 9 *H* Ny pour voir; *G* ne les. — 10 *Dans P ce vers, après avoir été rétabli au bas de la page, a été inséré à sa place par le rubricateur ; Q* voire; *G* flechier. — 11 *V* Ne p.; *Z* nosent; *A S Z* Δ

XXIV.

Ki est a Dieu amis chertains,
Ne porroit estre pas estains
En lui li fus de Carité.
4 Viegne poverte, sois et fains,
Ou autre maus, s'amis n'est fains,
Dieus est compains en se grieté ;
Il le pramist par pieté.
8 Donkes est mieus, par verité,
Quant Dieus i daigne estre compains,
Ke on soit en aversité
Avoec Dieu, ke prosperité
12 Avoir et estre a Dieu lointains.

XXV.

He! las, ke porroit porfitier
Trestout le mont a gaaignier
A home ki s'ame perdroit?
4 Por coi gisoit sor le rostier
Li bons Leurens, ki de mangier
Se car le tirant semonoit?
Cuidiés ke dolour ne sentoit?
8 Chertes oïl. Mais il semoit
Lermes por grant joie soiier,
Si grant ke ja s'en esjoioit.
Une houre se mesaaisoit
12 Por soi a tous jours aaisier.

ρ guerpir. — 12 *Q* De leur foi; *A S Z* Δ *V* le cr. n., *B D H Y* Ψ foi cr. n., *N* f. cr. le n., *K* crestiene le n., *T* del cr. n.; *Q* li crestien bon ; *M* De la crestiene foy le nom.

XXIV. 2 *V* p. pas lues e. e.; *F* estre en lui. — 3 *F* Por riens. — 5 δ Et a. m.; *Q* (*leçon introduite par un correcteur*) ou amis f.; Δ est f. — 6 *H W* a s. gr.— 7 *H* Ψ Que il pr., *V* Qui le p.— 8 δ *F* Dont est il; *M P W* uaut m.; *M* en v.; *A Z S* pourete.— 9 *D* dius daigna; *E* Δ li d., *V* en d.; *H* veut estre ses c. — 10 δ hom. — 11 *H* Auoir; *F Z S W* quen pr. — 12 *W* Estre; *Q* vilains.

XXV. 1 *W* He dieus; *J* com puet pou. — 2 *A B Q T* Trestouz li mons, *V* le monde gaagnier.— 3 *F M W* celui, *H S Q T V* δ lome. — 4 *F* λ Por chou; *P S* jut deseur, *D* rostit, *I* λ rosti, *M* ieuwoit, *O* jouoit, *Q* sewaut, *T* uiuoit. — 5 *A Z S* por m., Δ du m. — 6 *E* Le tirant s. c.; *M* au t.: *F* λ *Q T* les tirans, *G* as tyrans; *O* sermonnoit. — 8 *A B H K D Q* Oil chertes. — 9 *K* pour quoy g. j.; *N* grans goies. — 10 *V* Si que tout seu; *F N* grans; *Q* ja joie soioit, O ioissoit, *K* esioissoit, *V* resioissoit.

XXVI.

Ke dirons dou bon campion
Vinchent, ki venqui Dation,
Ki si griement le tormenta?
4 Quant, desus le rostier ferron,
De sel, de tes et de carbon
Li sains le sause destempra
De sen sanc, ne se dementa.
8 Or keut le fruit ke il enta,
Quant de sen sanc, caut a bouillon,
Les tes et les carbons tempra.
Ou rostier le harpe atempra
12 Dont il cante ore le canchon.

XXVII.

Nous, ki somes mol et lentiu,
Esgardons com li saint antiu
Furent en Carité ardant.
4 A Saint Estieve, a Saint Andriu
Pensons ; tant furent fort et piu :
Chil preeca en crois pendant
Dous jours ; chil morut en orant
8 Por le gent son cors lapidant.
He Dieus! en quel tens, en quel liu
Se proverent chil doi amant!
Com estoient lor cuer flamant
12 Et d'aler après Dieu hastiu!

— 11 *K* fois; *O V* sen m. — 12 *A Z* Δ *H K M* lui; *D* ε a tous j. soi, *O* soi t. j. a aaisier.

XXVI. 1 Δ dirons nous. — 2 *Q* Darion. — 4 *I* felon. — 5 *J* De seil des testiaux des ch.; *F* sel porre; *M* teste. — 6 *P Q V W* Li sans. — 7 *B* desmanta, *N* desmenta. — 8 *I* Or ra il le f. quil renta; *N* Δ coelle. — 9 *V* Qui; *W* cler; *V* en b. — 10 Δ Le tes; Δ *W* le carb., *O* le rostier. — 11 *M* Ou greil; *B* En; *D P Q T Z* δ sa h. — 12 *V* le dols son.

XXVII. 1 *I* mal. — 2 *Q* li fait. — 4 *F* De s., *H* Et s.; *F* ε esteuene, *N P T V* esteue, *D* estevle. — 5 *F O N* com f.; *B Y* preu. — 6 *P* Li uns. — 7 *V* .III. jors et chil en or; *P* li autres en priant; *E I R* ouurant.— 8 *V* Morut p. l. g. l., *O* Le g. pour s. c. l., *Q* Les Juis s. c. — 9 ε *omet* dieus. — 10 *B* sesprouverent; *H* diu a., *I* dieu a., *P* .III. am. — 11 Δ *Q* ui est., *I V* Tant est., *Y* λ Mout e.; *plusieurs manuscrits ont* flambant. — 12 *B* Et hatif daleir a dieu; *I* λ ρ *Y* Σ corre.

XXVIII.

Maistre furent de bone escole;
De lor fait et de lor parole
Sainte eglise fu escolée.
4 Car sage langue o vie fole
Soi desment et autrui afole.
Par chou est mainte ame afolée.
Dis sans fait ch'est flours desfolée;
8 Dis sans fait ch'est faus desmolée.
Ke vaut molins a une mole
Ne cauchemente dessolée?
Ne puet faire haute volée
12 Oisiaus ki a une ele vole.

XXIX.

Quel fruit puet faire terre seke?
Et quele vois a chil ki peke
De reprendre autrui de pekier?
4 Chil cui lekerie empeeke,
S'il veut blasmer autrui ki leke,
Anchois s'en doit despeekier.
S'il veut autrui bien entekier,
8 Preekiere ne doit fikier
Sen piet ne mettre en male teke;
Car on ne croit ne ne tient kier
Home cui on ot preekier,
12 S'il fait contre chou k'il preeke.

XXVIII. (*Dans B H K F T R V Ψ la strophe n'est que de onze vers.*)— 2 *F* fais. — 3 *A Z S ∂ B H K Q T* En fu s. e., *F λ* Mainte. — 4 *V* Mais; *B O* ou v. f., *F P R V* et v. f., *Y* l. oie f., *Δ* conduie f., *L* est bone et f., *Q* castie f. — 5 *D U Y* soi despit; *W omet* autrui. — 6 *Ce vers manque dans B F V* (*B donne ici le vers* 8 *du texte*); *dans J il vient après* 8. — 7 *W intervertit* 7.8; *ce vers manque dans B H K D; D a deux fois le vers* 8; *B* Que voult gimente dessolee; *M T* est; *M* come fl. foulee, *F Q T W* desfloree, *G L* defolee.—8 *Ce vers manque dans B F R T U Ψ* (*B* Ne puet courre de randeneie, *F* Dit sans f. cest loes cose alee, *U* Et de mainte acolee); *J* Et si est f., *Q* Et faus fais; *E Δ Q* flours; *J* tout destempree. — 9 *R* Quant m. a une moole, *J* Qua vaut mon lis a chouse molle. — 10 *Ce vers manque dans B* (*voyez au vers* 7); *J* Ne cauchons a vois escopee; *Q* descolee. — 12 *E* hele.

XXIX. *Cette strophe manque dans F.* — 2 *E λ* quel; *N* celui; *B M λ* presche, *H* leche, *W* blecce.— 4 *M* sa l., *B H K* la lecherie empeche.— 5 *Δ* Si uelt, *V* Se bl. uelt: *D* uaut; *A Z ∂ D Q L U H W* peche (peke,

XXX.

Mout est mal seans apresure
D'ome ki sieut envoiseüre
Et autrui rueve faire dol.
4 Peu touke au cuer et petit dure ;
Il dit : « Alés le voie dure ! »
Et il va par le sentier mol.
Se jou fais mal et bien parol,
8 Assés puis hukier a lonc col,
Peu troverai ki en ait cure.
Quant fous castie un autre fol,
Chou ne vaut le son d'un flaiol.
12 Ch'est li canchons de burelure.

XXXI.

Quel merveille est s'on croit petit
Le preekeour, quant il dit :
« Jeünés ! » et il est saous ?
4 Chil ki les bons vins boit et vit
Des bones cars, a grant delit,
Et des bons poissons as grans cous.
Me dit (et tieus est ses consous) :
8 « Boif l'iaue et manjue des cous ! »
Et me rueve faire dur lit,
Et li siens est soés et mous.
S'il est ensi saus et assous,
12 Il en a le millour eslit.

peiche). — 6 *M* Il sen d. a d.; *D I* λ *V A B Z E G T V* se d. — 7 *V* Se bien velt a. e.; *H* uoit; *B* encerchier, *V* entichier. — 8 *Z* Por eschierres. — 9 *H K* ι Son pie en nule m. t.; *O* a male. — 11 Δ qui ot tout pr.

XXX. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *A* messeanz, *I* mauseanz; *M* mespresure. — 2 ε maine.— 3 *L* prie; *H M O* ∂ duel.— 4 *S* Poi li touche au c. et poi d.— 5 *Dans L ce vers a été rétabli à la marge; Q* en voie d.— 6 *Q intervertit* 6.7; *V* Et je irai; *H* Ψ un sentier.— 7 *D intervertit* 7.8; *R* et je p. — 9 *Manque dans H.* — 10 *Manque dans H.* — 11 *J* Chest chis qui les surdois flagolle; *H* Ψ un son; *R W* ε flagol, *V* flaizol. — 12 *J* Et dist le canchon; *V* du b.

XXXI. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *K omet* est. — 2 *K* Celui qui preche; *S W* a dit, *M* de chou quil d. — 3 *K* ja s., *O* tous s. — 4 *Z omet* vins. — 5 *B H K N* De b. c.; *D J K* par; *T V* o gr. — 6 *Manque dans O; H N V* de b. p.; *B H K E* Δ *I M* λ a gr.; Δ *I M P W Z* gros, *A* grox. — 7 *A Z B* ∂ Me roeve, ε Mengue, *W* Moi dist; *W* mes recors.— 8 *M* del yauwe; *E K I* yaue; *G K* de choulz, *H V* les chous.

XXXII.

Par chiaus est li mondes destruis
Par cui il deüst estre estruis.
Car chil ki nous doivent conduire
4 Nous mainent par estrois pertuis
Et il ont trové un grant huis
Large, par ou il vont deduire.
Ou a cose ki tant puist nuire?
8 Chil ki ruevent les deduis fuire
Sont chil ki quierent les deduis.
Or ne sai jou mais ou refuire.
Chil ki doivent autrui estruire
12 Che sont chil ou tous les maus truis.

XXXIII.

Ne di pas ke moi escuser
Puisse por autrui acuser.
Quel mal ke je voie en autrui,
4 Ne doi bon consoil refuser.
On puet des mauvais bien user;
Car devant Dieu, par devant cui
Sera jugié quank'on fait hui,
8 N'avra escondit ne refui
Ki muse por chou ke muser
Voit les autres environ lui.
A tous bons dis croire m'apui
12 Et a tous maus us desuser.

— 9 *M* dist qui fache. — 11 *P* en ses aises assaus, *K* de ses pechiez; *S* δ sains, *J Q* et sains et saus, Σ λ saouls et absols; *H* et saous.

XXXII. *Cette strophe manque dans F.* — 4 *M* estroit. — 5 Δ *O P Q T* il i ont tr. gr.; *A B Z S* ε le gr., *M* les grans; *Q* vuis. — 6 *M* Larges, *D* Large u parent; *M* se v.; *Q* delivre. — 7 *M* Nulle riens nest; *plusieurs manuscrits ont* est. — 11 *V* Car chil qui nos doivent; *A S Z K* δ suelent, *B* sorrent. — 12 *M* ou tu.

XXXIII. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *H P Q T U* pour m. e. — 2 *P* par; *H K* un autre; *A Z* δ *Q* encuser. — 3 *B* Pour mal; *Q* truise. — 4 *M* Neu. — 5 *Q* (*leçon provenant d'une correction postérieure*) Car on puet des maus bien vser. — 6 *A Z S* δ *J K Q T* Par d.; ε de par cui. — 7 *Q* Tout ert; *N* q. est, *V* ce que. — 9 *H K* se m. — 11 *R* Fols est certes si com je cui, *V* Fols est chil tous certains en sui; *B* us; *D H K* Ψ faire; *I* λ Σ *S* dire. — 12 ρ Con doit maluais us d.; *Z* m. diz; *A B* maus desauser, *Q* (*correction postérieure*) maus desassener, *J* maus vuel refuser.

XXXIV.

Chil ki a cascun sen droit done,
Ki tous biens, tous maus guerredone
Et a tort faire ne s'assent,
4 Ensi com l'uevre est male ou bone,
Double paine ou double corone
Rendra as maistres de le gent.
Et jou donc, quel confortement
8 Puis avoir, se mes maistre sent
Double paine et jou en ai une?
Wai ki le plus petite atent,
Ki ne puet rompre et tous tans tent :
12 Ki sans fin dure trop foisone.

XXXV.

Chil ki de tous maistres est sire
Nous en aprent bon maïstire
Et mout bien aperte raison.
4 Il dit k'on ne doit pas despire
Pekeour cui on ot bien dire :
Se il fait mal, li dit sont bon ;
Creons au dit, et au fait non !
8 Se il fait contre sen sermon,
Por chou n'est pas li sermons pire.
Dou fol maistre ausi fache on
Com du buef, ki por garison
12 D'autrui toute jour trait et tire.

XXXIV. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *I* λ *W* a tous le sien, *R* a tous le son. — 4 Δ Issi, *V* Tele; δ male et b. — 6 *B* Au m. r. — 8 *W* Puis je; *H* mes mestiers. — 9 *P* sens u., *Z* sent u.; *S* onne. — 10 *Manque dans B; G M Z* λ π Las; *S* celui qui la mendre; *V* Ψ sent. — 11 *E omet* puet; *I* Σ *N H K Q* tous jours. *V W* toudis; *B* dure, Ψ tire; *B intercale entre* 11 *et* 12 : Ainsi est pesme lauenture. — 12 *P* Et s. f., *V* Quant; *T* sans foi; *A Z S* d. et trop f.; *J* Ki dure fien sent trop forsene.

XXXV. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *A B Z S* Γ *J P* δ *H K V* Ψ *Ri* est maistre et s. — 2 *O P omettent* en, *D* a apris; *P Z* un b., *K O* tres b. *W* mlt bon; *B D N* Σ *R* un maiestire, *I L V Y* Ψ une matire, *H* une mestrie, *M* bonne maistire. *K* maistre. *W Z* mestire. — 3 η Par m. b., *H K* Et par b.; *V W* λ Et met b.; *M* Et le moustre bien par r. — 4 *W omet* pas; *O* desdire. — 5 δ *S Q T* Preecheour, *M* Le preecheur quon, *V* Prelat; *V* a cui on ot, *Q T* son lot, *W omet* on. — 6 *R* Si fait; *V* et li d., *R Y* il dist; *I R Y* son bon. — 7 *Dans N ce vers*

XXXVI.

Hom, li fous maistre est tes bues:
Ne laboure pas a sen ues
Mais por toi se soumet au jeu:
4 Il te gaaigne tes alues
Quant il preeke; car tu pues,
Se tu le crois, faire ten preu.
Hom, se tes maistre ront sen neu
8 Et il s'en fuit por le barbeu,
Ne t'en fui pas après lui lues.
Il connoist bien k'il fuit por peu,
Et bien te dit: « Garde ten veu! »
12 Et que fous ies se tu te mues.

XXXVII.

Las! a si povre garant fuit
Ki de Dieu a le sauch refuit.
Le saus, ki est arbres brehains,
4 Ki verdoie en fuelle sans fruit,
Ch'est li mondes, ki rit et bruit,
Li mondes vais, vius, vuis et vains,
Li mondes faus, fous, fel et fains,
8 Faus prometere, faus compains:
Car ki se fie en sen conduit,
Cascun jour vient dou plus au mains
Et en le fin a vuides mains;
12 Li plus rike s'en vont tout vuit.

est à la fin de la strophe; J intervertit 7.8; *B* Credons, *O* Carcons; *I R O Q* as dis, *R O Q* as fais. — 8 *S Z* Γ ϑ Gari seron se ce feson, *J* Metons nos cuers en abandon; *B* le s. — 10 *E* Δ *D I* λ De f.; *K* maistre f.; *K O* facon, *R* non, *A Z S H V* λ lon. — 11 Σ λ Et d. b.; *W* Del b. qui p. la g.

XXXVI. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *M* telx. — 2 *B* boiure, *W* gaaigne; *B* pas trop a ton oes. — 3 *D* si se met; *D K* Δ a. — 5 *W* tu los preechier, *Z* a preechie. — 7 *A* rent, *I* ϱ fraint; *plusieurs manuscrits* (*e. a. D E G* Δ *S V Z*) *ont* ueu. — 9 *Z* Ne fui por ce: *E* avec l. — 10 *K* Ψ qui. — 11 *G O* neu, *D H V* Ψ lieu, *S P* leu. — 12 *D H K* Ψ Car tu es f. se tu ten m.

XXXVII. *Cette strophe manque dans F.* — 2 *V Q*ui dieu laist et au s. affuit; *K* quiert autre refui: *H* sanc, *T* saint. — 3 *I Y* λ si e. — 4 *O* uerdoient; *B Z S W* fuelles; *H L* v. feuilles. *N Q V* Σ et foellist (follist): *H* et fr. — 5 *D I* λ *G* ruit. *Y* rut. *V* rist. — 6 *J* Qui est nyches fols fel et v.: *M* faulx v.: *A* faus soz. *B Z* sos fox, *S* faus fols. *P* faus vix. ϑ sos

XXXVIII.

N'est pas por nient ke j'ai veü,
Quand fame a son ami perdu,
Ke on li fait de sauch capel.
4 Hom, autel capel avras tu
Dou monde. Il te prist tout nu,
Nu te rendra, fors d'un drapel,
Ki coverra te povre pel.
8 He ! las, las, cors plains de revel,
As tu chest capel entendu ?
Laisse le sauch, je te rapel.
Autre capel tant bon, tant bel,
12 Te pramet Dieus ; ains tieus ne fu.

XXXIX.

Hom, or me di de ten corage ;
Prover te vuel ou fol ou sage.

fel, *H* est fox, *K* sest folz. *Q* sos faus fel. *T* sos fel fox. *D* faus et, *L* vois et, *N* vers et, *Y* est faus. *R* est viex vis, *U* faux glachans ; *A B Z S* ϑ *H K* Ψ et vilains. — 7 *Manque dans B D I Q* (*B et D intercalent un vers entre* 11 *et* 12, *I comble la lacune après* 8) ; *A Z S* ϑ *T* vais vieus (vils), *H* vains vuis, *K* est vains, *L* fel et fol, *Y* e fel fox, *N* foeillis, *O R* fox fel, *V* sos fel. *M* fel glachans, *J* Ly ors mondes vil, *P* de oeuueres ors, *U* Qui tout est de detrece plains ; *A* vuis et vains, *P Z* et vilains, *J S* ϑ *K T* vuis et f., *H* wils et f., *O V* faus et f., *R* maus et f.; *N* et brehains. — 8 *U* Que qui plus cuide auoir a mains ; *G N* Σ Fols... fauls, *E* Δ Faus... fols ; *I ajoute après ce vers* (*devenu n°* 7) Il en ordoie et plus et mains. — 9 *B et D, pour rétablir l'ordre des rimes qu'avait interrompu la suppression du vers* 7, *intervertissent* 9 *et* 10 ; *B* Cil qui. — 10 *O* de pl. a m. — 11 *T* sa fin ; π de plaines mains, *R* as v. m.; *B donne après ce vers le vers suivant :* Sen ua cil qui plus est certains ; *D donne après ce vers le vers* 7 *de M* (Li mondes fel glachans et feins.) — 12 *S* Sen vont li pl. r. t. v.; *B* tuit v., *N* Σ plus v.

XXXVIII. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *P* mie a gas, *A* noient quai ; *Q* quant jai. — 2 *Y* Con li f. ai s.; *S Z D H U Y* Ψ mari, *K* tame. — 5 Δ *T W* De chest m., *Q* Chist mondes si ; *D* car il te prent n., *H S V* ε qui te p. — 7 *Q* puant. — 8 *D* He caitis, *B H O* Ilelas chetis, *V* Las chetis, Σ λ ílelas sacs c., *P* A hy las ; *V W* coers ; Ψ plen de rauel. — 9 *E* drapel. — 10 *Dans Q un remanieur a intercalé entre* 10 *et* 11 : Se tu reuiens tost et isnel ; *la strophe est donc de* 13 *vers ; V* Lasse. — 11 *A B Z S* ϑ et b. et b., *K P* tant b. et b. — 12 *B* donra ; *Q* tant bons n. f.

XXXIX. 1 *A Z S P* Γ ϑ *B H K* le tien c., *R* de te c. — 2 *A K* un fol

Uns hom rikes de mueble avoir
4 Et uns autre o grant hiretage
Te requierent de mariage ;
Andoi vuelent te fille avoir.
Cui le donras bien pues savoir :
8 Hiretages ne puet movoir,
Mais muebles est cose volage.
Bien pues le millour perchevoir ;
Se tu te laisses dechevoir,
12 Ki te plaindra de ten damage ?

XL.

Hom ki raison as et engien,
Icheste sanlanche retien !
Chil doi sont li mondes et Dieus ;
4 Li mondes fors mueble n'a rien,
Car tout sont muable si bien.
Li hiretages Dieu est tieus
K'il ne faut : n'est pas temporieus.
8 Hom, done t'ame auquel tu vieus !
Si com tu t'aimes te contien !
Car tu pues bien savoir li quieus
De ches dous vaut mains et ki mieus.
12 Auquel ke tu vieus si te tien !

usage, *Q* en fol usage. — 3 *A B Z* riches h., *F M omettent* hom; *F M Q* de m. et dav., *A* muel, *O* noble. — 4 *D V omettent* Et; *K* hons, *D* λ *M S Q* autres; *F* Δ ot, λ a; *M S* λ *omettent* grant. — 5 *D* Se r., *F* Tout r. — 6 *H* Ψ Tous .ii. — 7 *N* Que li d., *Q* che p., *K O* poet. — 9 Ψ uolable.

XL. 3 *A E F O Q* Cist. — 4 *D N* muebles. — 5 *B H Z S V* tuit; *M T* λ Σ mouuable; *S Z* Δ *H T* li b. — 7 *M* Quoncque f.; *E* fuit; *A Z S* δ *B H F O V* ne nest t. — 8 *V* Done tame auquel que tu v. — 9 *K Q* com taimes si te c.; *Q intercale entre* 9 *et* 10 ; Ou au bon ou au mal te tien (*la strophe est de* 13 *vers*). — 11 Δ chest, *T* v. miex, *Q* le mains ou m.

Les manuscrits L N Σ *S J Y intercalent ici la strophe suivante* (*le manuscrit P la donne entre* XXXVI *et* XXXVII; *nous suivons le texte de N*) :

Las com cil uiuent a rebours
Ki ont les auoirs les honnours
Et nen partent la gent petite
4 Car nuit et jour et an le cours
S en vont et li termes est cours
De la mort ki nului naquite

XLI.

Li rikes hom del evangile,
Ki vestoit le pourpre nobile,
Et ki tant richement chena,
4 Ki tant empila en se pile,
En se panche puant et vile,
Mauvaisement s'ame assena.
He ! las, si mal guerredon a
8 De quanke au monde dona;
Li mondes le servi de guile;
De soi aaisier se pena,
Et tant ore plus de paine a.
12 Infers le bat et boute et pile.

XLII.

Ch'est drois ke on le bate et bout,
L'enfrun vilain, ki manja tout,
Onques au ladre n'en fist part.
4 Entendés cha, li fol, li glout !
Ki tant engorge et tant englout
Boive a mesure et si se gart !

Sa bataille a tost desconfite
8 La mors et cil a son merite
A cui ele a apris ses tours
Se bien a fait lors lui profite
Las fols est qui trop se delite
12 En richesce et en grans atours.

3 *P* Sil nen; *J* ne prisent, *P* portent. — 4 *S J* jour et n.; *P* Kar touz tens j. et n. le c.; *Y* en li cors.— 5 *J* Mais ly termes si les est c. — 6 *P Y* nelui; *S J Y* ne quite. — 7 *J P S* La b. — 8 *S* cis, *Y* ci ai. — 9 *P* En cui ele a emplis ses cours. — 10 *J P S Y* li. — 12 *Y* richasces; *P* honours.

XLI. 2 *Q T* et lermine. — 3 *Q* Qui si r.; *O* cicement; *B* sama, *Q* se soupa. — 5 Δ pilanche. — 6 *K* assina, *Q* achieua. — 7 *P* com m. — 8 *H* λ *Q T* quanquil; *Q T* au siecle; *M* che que mondes luy. — 9 *P* la s. — 10 *K* Com plus daisier soy s. p.; *P Q* lui; *I* aaisir, *F* ausier. — 11 *F I Z* De t., *M* Et de t., *P* Mais ore tant, *O Q* plus ore; *H* a ore plus de paine.

XLII. 1 *Dans J la rime a est en* oute: *A Z S* Γ *B K Q* Ψ *Ri* quinfers (*A* li enf.), *H I* len; *B K O* ε bat. — 3 *A Z S B D O* Conques. — 4 *A I M* Entende, Σ *N* Entenge; *S Z* ϑ *B H K F* Entendent; *M* chi, *N* en cha ; λ li fel, *I* li fos, *M* folx qui g. — 5 *S* Cil ki trop boit; *F* tout, *K* trop; *W* en entonne et e.; *F* tout, *K S* trop. — 6 *I* Dont ame sure ;

Il contera ou tempre ou tart.
8 Che n'est mie vins a musart,
Ki sor le langue soëf crout.
Chil fous ne but pas a girart,
A cui la langue frit et art;
12 Por sen escot en infer bout.

XLIII.

Las! com ore est hallés et bruns
Chil mangiere vilains, enfruns,
A cui porte Ladres gisoit,
4 Mesiaus, famillous et jeüns;
Et hukoit sovent ke aucuns
Li donast che k'il desiroit
De mie dou pain ki keoit
8 De le table; mais il n'estoit
Ki en pensast laiens, nis uns.
Or set mout bien chil hom et voit
Ke il a soi pas ne devoit
12 Apropriier les biens comuns.

XLIV.

Mout est par se prosperité
Venus a grant caitiveté
Chil rikes hom; mout est confus,
4 Mout l'a Dieus loin de soi geté
Por chou k'il fu sans pieté;
Car Abrahans li fist refus
D'une goute d'iaue sans plus.
8 He! las, s'il en fust tous emplus,

Q Δ m. si s. g. — 7 *K O Q T M* ε λ ρ tost. — 9 *B I O* court. — 10 Δ Cist fols, *Q* fant; *I* λ mie; *I* griart, *B S Z F W* gerart. — 11 *K O* sa l.; *B* faut, *H* fruit.

XLIII. 1 *Q omet* com; *Z omet* ore; *A K* ε est or; *Z* haslez, *F L M* ε harles, *Y* alez. — 2 Δ Cist; *T* mangiers, *H* mengeeur; *A* vieus; *A T* et e. — 3 *F* seoit. — 4 *F intervertit* 4.5; *F* Por ce que il estoit geuns. — 5 *V* Qui h., *Y avait* gisoit huchoit; *le premier mot a été rayé à l'encre rouge.* — 7 *V* de p.; Δ *omet* qui. — 9 *V* pesast; *H S* leens; *S* nesuns. — 10 *K* sent.

XLIV. 1 *F M P Y* Or e.; *I* λ *V* pour; *B F I* λ *R P Q T W* propriete. — 2 *M Q* en gr.; *I* iniquite. — 3 *F* est bien, *O* ε est mlt, Δ com est, *V* trop est. — 4 *O* lonc; *A F D U Y K Q* lui; *B* boutei. — 6 *S* Li f. ab. le r. *W* a abr. f. r. — 7 *P* semplus, *W* samplus. — 8 *Ordre des vers*

Ne parust il a se grieté.
He ! las, he ! las, trop est batus,
En maus voisins s'est embatus.
12 N'i trueve mie grant bonté.

XLV.

O rikes hom, si povre fin !
Mar veïs l'argent et l'or fin
Et l'avoir, dont tant agrapas.
4 Tu sens le jugement devin ;
Dieus se venge ore dou bon vin
Ke tant beüs et tant lapas.
Por chou as ore le lampas
8 Ke tes orilles estoupas
Au mesel povre pelerin,
Lazaron, sans cui tu soupas.
Ten soif n'estankeroies pas
12 Se tu bevoies tout le Rin.

XLVI.

Entende cha le gorge gloute,
Et se castoit, ke trop n'engloute
Ki de se panche fait s'amie.
4 Chil hom sent plus fort mal que goute

dans F : 11.12.10.8.9; *F* Car sil fust diaue. — 9 *I* λ Σ Ne li (λ lui) eust il (*I omet* il) profitie (λ pourfite); Δ grite. — 10 *Q intervertit* 10.11; *Z* He las li las, *W* He las soit il, *F* He las or est trop fort b., *P* Certes or est il; *H* confus; *I* λ Σ *Y* Trop est caus et ardans li fus, *Ri* Want die gloet es so vreesam. — 11 *F P* Λ maus; *E* mal v.; *M P U W* est e. — 12 *P* Il ni troueue, *M V* Ne tr., *F* Ne li font; *M* en yeulx; *M P* point de; *W* grans bontes.

XLV. 1 *D* tas p. f., *M P Q* Γ com p. f. — 2 *H K N* ε Mal; *Q W* ne. — 3 *W* Ne; *B* acrapas. — 5 *T* te v.; λ ρ Σ se v. des pos de v., *I* se v. dun pot; *M* de che b. v. *K réunit la première moitié de* 5 *à la seconde moitié de* 7 *et omet* 6. — 6 *H P Q* Dont; *B* tu b. tant et l.; *A Z T W* tout... tout, *H M O P Q* ε tant... tant, *D R V Y F S* Δ *I* Ψ tu... tu, Σ λ tous... tous. — 7 *I* λ ρ *S* as tu or. — 9 *V* poure mesel. — 10 *F Q* Le ladre. — 11 *F I Z* Ta soif ; *T* nestancheroit on, *B* nesteincheroies, *P V* ne estaindroies, *F* estouperoies. — 12 *A K P O Q T W* ε vin (*dans Q* vin *a été changé en* Rin).

XLVI. 1 *B* Or entan sa, *Y* Entant de ca, *R T W* Ψ Entendes, *M Q* Entenge, *J* Entens a moy. — 2 *F R W* castoi, *Q* castit; *M* Et bien se gard; *Z* trop engl. — 3 *F* a fait; *K* f. am. — 4 *Q* Ichil s.; *P* a plus f.

Ki d'iaue rova une goute
Dou doit Ladre, si ne l'eut mie,
A cui vea dou pain le mie.
8 Las ! ore est se panche flamie,
Ou il metoit se cure toute.
Gloutrenie, Dieu anemie,
En cui sain tu ies endormie
12 Tous est honis, che n'est pas doute.

XLVII.

De vilaine teke est maumis
Ki a gloutrenie est soumis ;
Car ch'est uns pekiés trop vilains.
4 Ore en soit li pekiés jus mis.
Plus a aise est ventres demis
Assés ke ne soit ventres plains.
He ! caitis glous, enfruns compains !
8 De peu mangier est on plus sains,
Et si en fait on bons amis
Sovent de chou k'on despent mains.
Hom enfruns et d'averes mains
12 Ne puet estre sans anemis.

XLVIII.

Trop s'abevra chil hom et peut,
Et Lazarons trop de mal eut.

mal, Σ λ pl. fort m. a.; *V* de g. — 5 Δ Et. — 6 *B* doi; *K U* doit au ladre, *Y* del l.; *W* lazere; *K S Q V W* et ne lot, *A* mais, *A B D O* ε nen ot. — 7 *A* Cui il v. — 8 *D O Q* flaismie, Δ *I V* flesmie, λ flemie, ε flasmie, *F* enflamie, *H* flestrie. — 9 *F* En coi m.; *D K P* Ψ sentente, *H V* sa paine. — 11 *M* Chilx en quy tu, *K* En liu ou soies. — 12 *Q* Or est, *P* Tost est, *F* Bien e., *K* Chilz e.; *T* et nest p., *H* sans nule; *V* nest mie; *N* honte.

XLVII. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *B K* Ψ tache; *A* ε Γ *T W* mal mis, *B* maulmis, *Z* sozmis, *Q* honnis.— 2 *K* seurmis, *H* commins. — 3 *A B H* vices. — 5 *D I U K P* Ψ est aise, *V* aiese, Σ aises est; *U* vuis. — 6 Δ *met ce vers à la fin de la strophe; H* nest v. trop pl. — 7 *E Q* e. vilains. — 8 *Z* Du p., *K H I Z* Δ hom. — 9 *H* Et sen conquiert on; Δ hom; *M* Et se f. on des b. a. — 11 *Ce vers manque dans Y; au bas de la page on lit, écrit par une main différente de celle du scribe:* Hons enfruns et daueres gains; *B* Ψ Grans mangierres dau. m.; *Q W* e. dauarisce plains.

XLVIII. 1 *Y* saaisa; *I* sis; *M* peult, *I* put. — 2 *B K Q S* Ψ li ladres; *V* mlt de m., *A D S H M R T* ε de mal trop; *M* eult, *I* ot. — 3 *A*

Chil fu rikes, et chil mendis.
4 Ore est autrement k'il ne seut;
Chou ke cascuns sema rekeut;
Ore est en joie li porris
Et en dolour li bien norris;
8 Chil est en plour et chil en ris.
Lazarons a quanke il veut,
Il est de ses plaies garis,
Et li rikes hom est maris
12 Es grans tourmens, dont trop se deut.

XLIX.

Mout estoit chil hom delitans;
Mais trop li fu cangiés li tans.
Quand le goute d'iaue rova.
4 Ausi durs li fu Abrahans
Com li ladres en ses ahans
Dur et sans pitié le trova.
He! las, com le mors l'escova
8 Dou grant delit ou il cova!
Tous jours mais sera lamentans;
Ensi com Dieus dit ensi va.
A chest caitif home prova
12 Jhesus ke il n'est pas mentans.

L

Jhesus dit k'a tele mesure
Com li uns al autre mesure

W Cis... cil, *M T* Chist... chil, *D* Chis... chis, *N* Cilz... cilz, *L* Chus... lautre, *H* Cil... lautre, *F* Luns... lautre, *Q* Chist... chist, *R* Ci... ci. — 4 *B V W* que; *G* sceut. — 5 *K* Chasc. sema ce quil r.; *I* son mal r.; *F* or keut. — 6 *W* pourpris. — 8 *Dans D ce vers se trouve à la marge; Y* Or est, *A E O* Cis... cil, *I* Cis... cis, *G* Cils... cils, *M O T* Cist... cil, *L* Chus.... chus, *F* Ψ Luns... lautre. *H* Cil... lautre; *A B P* Δ plours. — 9 *B Q* Li ladres, *Z* Lazarus; *Z* quant que, *V* che que. — 11 *Q* r. est mlt m., *T* r. est esmaris. — 12 *F O* Ψ En grant torment, *M* Des gr. t.; *W* ε ou trop, *Q* mlt se, *F V* Σ il se.

XLIX. 1 *T* Trop. — 2 *K* λ tost; *H* Ψ est. — 3 *W* trouva. — 5 *A Z S* δ *B H T* li povres, *M* ladre, *P* lazarons, *W* li lazeres; *V* a ses. — 7 *W* He dieus; *E* estouua. — 8 *K* Ψ deduit, *A Z S* δ *B H* auoir. — 9 *Q* iert en enfer plourans. — 10 *D N* Ausi; *B* ausi ua, *I* isi ua; *O* Einsi d. d. et. — 11 *D F Z G* Δ cel; *A B* home c., *V* riche h. bien; Δ trova. — 12 *W* mie.

L. 1 ε Dieus; *K* que a tel; *O Q omettent* que; *Q* autele, *V* chele. —

Nous mesurra, et chou est drois.
4 Cheste parole n'est pas sure ;
Il n'i a point de soupresure ;
Hom, Dieus a dit come cortois.
Or pues estre, tout a ten cois,
8 A toi ou larges ou estrois;
Car il n'en prent desor toi cure.
Ne t'en plain pas, tu n'en as vois.
Te besoigne est, si com tu vois,
12 Sor toi ; chou est plus ke droiture.

LI.

As rikes est espoentaus
Et as povres est confortaus
Chil essemples ke j'ai escrit.
4 Trop prent kier les biens temporaus
Chil ki sans fin perist por aus.
Et li povres, cui on despit,
S'il set despire chest despit,
8 Rois est dou chiel, car Dieus le dit.
O rikes hom, peu caritaus,
Infers toi atent sans respit ;
Et toi, povres, (sueffre un petit!)
12 Atent paradis delitaus.

2 ρ Dont, *K M* Que; *Y* li u. lautre ci m., *Q* li hom. — 3 *K* Il n.; *B Z S P I Y* mesurera, *F* mesuera, *E* Δ *Q T* mesuerra, *M W* mesura il; *V* car che; *B Z P F O* ϑ λ *I R Y* cest, *S* ciert. — 5 *F N P Q T* Σ mespresure, *G S Y* sorpresure; *D* Or se gart cait droite mesure. — 7 *Y* dont a t. c. — 8 *Manque dans D; remplacé par le vers* 6 *du texte; H* A ton oes; *F* Se tu ueus avers ou; *F P W* courtois, *K* destrois. — 9 *F* nen prent nus; *Q* mais sur t. — 10 *F P Q* te pl., *Y* te plaindre; *Q W* nas mais v.; *R* Ne te plain pas que ce est drois, *V* Se tu ten pl. che nest pas drois; *W écrit ce vers sur deux lignes, et, pour les allonger, le copiste a mis* plain plain... uois uois. — 11 *P W omettent* est. — 12 *P W* Est s. toi cest; *F* diex est.

LI. *Strophes* LI *à* LV *manquent dans F.* — 1 *H* Suns r., *I K* Aus; *R* es. — 2 *P* est as, *Q* As p. si e.; *D K* Ψ reconfortaus. — 3 *A Z S B* ε Ichil, Δ Ichist, *H* Ichest; *D* jai chi; *A Z S* ϑ *D H* Ψ dit. — 4 *O P Q* chiers; *R* chier pr. — 5 *S Z O* porrist; *B K Z* par; *J* por aus sest perissans (*dans J la rime a* est en ans). — 6 *I* qui out, *Z* qui ot. — 7 *M* Chil, *Q* Si set; *W* Qui on a toute jour laidit, *J* Sil soy respire en cel d., *H* Sil est en despit cest petit; *T* sot d.; *D I J L R* cel, *K N* ce, *S* son; *A Z S* Δ *H* petit. — 8 *S Z* iert; *O Q Z* el (u), *P* en c., *V* de c., *W* es chieus; *B* on le d., *A Z* ε *H T* il; *S W* la dit; Δ si com jai d., *D Q* dist; *W écrit ce vers en deux lignes, et, pour les allonger, met trois fois*

LII.

En l'evangile ki ne ment
Por le nostre doctrinement
Icheste cose fu escrite.
4 Soëf rechoit castiement
Ki le prent d'autrui batement.
Viande ki vient a vomite,
Parole oïe et puis despite
8 L'une ne l'autre ne porfite.
Ki volentiers l'oreille tent
A un bon dit et s'i delite,
Ke li vaut le parole dite
12 Se il ne fait che k'il entent?

LIII.

Sachiés de voir, por nient Dieu prie
Ki les biens a soi aproprie
Ke Damedieus communement
4 Por tout le pule paistre crie.
Quant li povres hom huke et crie
Ou por pain ou por vestement,
Doner li doit haitiement
8 Ki l'a et mout hastivement.
Sen don noirchist ki le detrie ;
Mais chil ki sen don tost estent
Dous fois done, et chelui ki prent
12 Doublement conforte et recrie.

dieus. — 11 *A B I K M O Q S Z* tu; *O S* povre. — 12 *B* Sauras, *I P* Atan, *K* Atens, *Q* Aten, *T* A ton, *J* En paradis serais entrans.

LII. 2 *V* destruiement. — 3 *I* Ceste parole, ε En leuangile. — 8 Ψ Une; *A S Z* δ *O T W* Lune et la. pas ne, *H* Lu. et la. petit p. — 9 Δ en tent.— 10 *H K Q T* Ψ mot; *Q omet* et; *Q* mlt; *Q T Z* Δ se d.— 12 *B I K O Q W* δ Sil... que.

LIII. 1 *D I N R E K M O Q T* Σ pour v., *A B P V* Sach. que p. noient, *R* p. v. dieu p. n. — 2 *A B S* communaument, *E* Δ *H W* communalment. — 4 *T* ρ monde; *Q* fait et c. — 5 *B H D N Q* Ψ brait; *I* ou c. — 7 *O* Doner pain li d.; Γ *R* le d.; *J S T U V* hastiement, *A* traitriement; *la grande majorité des manuscrits a* hastiuement (*A M Z* Δ *ont seuls* haitiement). — 8 *Ce vers manque dans R; E le met à la fin de la strophe; A G* haitiuement, *J V W* m. haitiement, *M* m. hasteement, *B* debonairement, *K S* m. ioieusement, *H* benignement, *P* courtoisement, *D I* λ *Y* Σ piteusement, *O* obscurement, *Q* plentiwement. — 9 *B* nercit, ε nourrist, *Z* neirist, *Q* d. targe; *P* Li dons ne vaut. —

LIV.

Conseille toi, fous mal estruis !
Cuides ke Dieus te doinst les fruis
De le tere por toi soul paistre ?
4 Tu as en ton grenier tans muis,
Et li greniers ton proisme est vuis,
Ki n'a ses enfants dont repaistre,
Dont il a sis ou set en l'aistre.
8 Por chiaus fist Dieus tant de biens naistre
Ki fameillent devant ten huis.
Trop en gaste te panche flaistre.
Tu rendras raison au grant maistre
12 Ki le part as povres destruis.

LV.

Nuit et jour doit cascuns penser
Des biens k'il a bien despenser,
Ke il en sache rendre conte.
4 Par mi le conte estuet passer ;
Et ki porra vers Dieu tenser
Chelui cui prendra a mesconte ?
N'espargnera ne roi ne conte ;
8 Mais li plus haus avra plus honte,
S'il ne set sen conte assenser.
Cheste paours autre sormonte,
Car cascun jour le dete monte :
12 Mout nous covient bien porpenser.

10 *B* Mais ki le suen don; *D* Mais ichil qui son don estent (*un correcteur a écrit au-dessus des derniers mots* tost li tent); *H K* tost son don. — 11 *H* Double fois double et qui le p.; *G* Δ *K V* celi, *W* cil, *R* a celui. — 12 *H* Double fois; *O* rescrie, *B K* recreie.

LIV. 1 *I U Y* λ ρ Conforte, *P* Resgarde; *I* malostruis. — 2 *K V* Quedes tu; *K omet* te, *V omet* que. — 3 *A D Z* Δ seul toi. — 4 *V* Qui as; *H K Q S* tes greniers, *S* En tes gr. de ble t. m. — 5 *S* As et tes proismes les a v., *B H K D Y Q T Z* δ Et tes proismes les a tous vuis (*Y* tant wiz); *A J* Et ton proisme lais a; *A* tous huis, *I* ton huis. — 6 *P* Si que na; *M* dont s. e. — 7 *H K* Ψ .v. ou .vi., *Q* .vii. ou .vi., *D* .vii. ou .viii. al aistre. — 8 *K V* Pour ce fait; *B G W* bien. — 10 *B* gastes en p. — 11 *O* Te r.; *V* renderas conte. — 12 *H K* Ψ Se; *A Z S* δ des p., *B H I* Ψ au povre.

LV. 2 Δ As, *A Z S* Λ ce quil a; *I Y* ε si d., *B H* λ *P W* a d. — 3 *Ce vers manque dans Q; K omet* en. — 4 *N* Par mi c.; Σ *N* lestuet, *M* fault; *Q* pensser. — 5 *K* Ne se pourra ver lui, *I* Qui pourra dont; *Q* puet ichelui

LVI.

Dire vous vuel d'un home dur,
Ki tant avoit le cuer oscur
K'il n'avoit de povre pitié
4 Ne vers Dieu amour ne peür.
Chil hom, ki tant fu asseür,
Cui avarisce avoit lachié,
Un jour dormi, si a songié
8 K'il estoit pres d'un bel vergié,
Tout plain de fruit bel et meür;
Mais il n'i pot mettre le pié,
Car il trova l'huis verrollié,
12 Et trop estoient haut li mur.

LVII.

N'i pot entrer; il familla
Et li fains mout le travilla
Por le bel fruit plain de delit.
4 Tant huka et tant apela
K'uns hom vint ki a lui parla.
Chil fu mout liés quant il le vit;

t., Ψ a bien t. — 6 *Q* Qui diex prendera, *K* Cilz cui il, *I* Celi; *plusieurs manuscrits ont* quil, *I* λ qui ert pris. — 7 *V* Ni esp. r.; *A* duc r. n. e. — 8 *K* Com plus ert grans; *V* haut aront; *K I* λ *R M O* plus a. h. — 9 *V* Se ne se seuent a.; *D H K* bon c., *P* droit c.; *B H E G S J Z P D I O W* assener, *K* moustrer, Δ trouer. — 10 *D I* λ *M V O Q* ε Chis, *H* Cil, Δ Chist, *K* Che, *P* Cele; *M* grans peurs, *O* puet; *D I* λ *V H K O Q* ε les autres; *O* sormonter. — 11 *H W* no debte, *I* sa d., *O* les autres m. — 12 *H* Dont, *A B S Z* Bien n. e. tous; ε estuet.

LVI. *Ici commence* Li Vergiers de paradis, *représenté par* Θ *et W* = 0. — 1 *P* Or vouz dirai; *V* du; *I P* ρ vilain. — 2 0 corage sur. — 3 *P T* Δ Ki, ε Que de p.; *Q* vers p.; λ de nullui, *I* de nuli. — 4 *K M P* Nenuers, *B* Enuers; *W* navoit nul p.; *W* dou p. — 5 *V W* est a.; 0 ot cuer seur. — 6 *I K* Quav., *K* avarices, Δ a la risce; *O* loie, *W* ot enlachie. — 7 *F O Q J T* ζ et a, *W* 0 et ot, Ψ si ua songier. — 8 *J* Quen unt vergiet estoit muchiet; *H K* Ψ Que il e. pres dun v.; *Q* en un b. u., *V* deles un u. — 10 *B N W Z* puet, *F* ε ni pooit, *P* ni pouoist. — 12 0 mlt e., *N* sestoient trop; *L omet* trop.

LVII. 1 *F M* puet; *F P M Q* ρ si f., *I* mout, Ψ 0 ains; *I* λ trauailla. — 2 *P* La grant fain, *V* Et li grans fains le t.; *I* λ mout fort le greua (*L* lagreva). — 3 *B* 0 deduit. — 4 0 Tant i fu. — 5 Ψ Que; *H* a qui il p., Ψ *omet* ki. — 6 0 Il; *M* les v. — 7 *Q T* Belement, *W* Douchement; *A N* le;

Douchement li pria et dist :
8 « Sire, donés moi un petit
» De chel bel fruit ke je voi la ;
» Car mout grans fains m'a desconfit. »
Et chil par mout bel escondit
12 Cortoisement respondu l'a.

LVIII.

« Amis ! » dist il, « a moi entent !
» Il me covient destroitement
» Garder de chest vergier l'entrée.
4 » Mout i a de fruit bel et gent ;
» Ch'est fruis a une sage gent,
» Ki sont en une autre contrée.
» Cascuns a chi une ente entée
8 » Por chou k'il le truist aprestée
» A un kier tans, ke il atent,
» Quant viande sera gastée ;
» Que ne porra estre trovée
12 » Fors en chest vergier soulement.

LIX.

» Sans congié de segnour ne doit
» Li serjans estendre sen doit
» A cose k'il ait en baillie.
4 » Amis, tu ses bien orendroit
» Ke ne te puis doner par droit
» Che ke tu quiers, se tu partie

0 a proie, *S* prie et a d., *W* en priant a d., Ψ li proie et li d. — 8 0 Amis. — 9 *V omet* fruit, *le mot a été ajouté plus tard.* — 10 *H* Ψ trop gr.; *A P* la d,, *F H K P N* Ψ ε me d. — 11 *H K* Ψ par courtois e. — 12 *K* Mlt belement; *B K S J* ε 0 respondu a.

LVIII. 1 *B K P* dit, *I* Σ λ fait il; *J* d. il vraiement. — 2 *W* 0 c. estroitement. — 3 *F H K N Q* 0 De c. v. g.; *I* iardin, ρ gardin; *E* lengree. — 4 *Q* i a fr. et b.; *B Z* dou fr. — 5 0 Mes cest a, *F* Et est, *M* Qui est. — 6 *N intervertit* 6.7; *P* maint, *V* 0 est; *Q* a une, 0 cele a. — 7 *O* Et cascuns a ici sentree; 0 a ia sente e.; *E* ententee. — 8 *M* Adfin ; *B* que li soit, *M Z S* Θ que l. t.; *O* quil truisent a. — 9 *V W'* on at., *B* elle at. — 10 *F H* Θ ε Que; *N* wastee. — 11 *D I M O* Qui, *F P* ε Ne ne, *Q* Quel ne, 0 Ne p.

LIX. 1 *Z* conseil. — 2 *F Q* Nus s.; *H K* entendre; *H K O M T V* ε 0 le d.. *Y* ne d. — 3 *Q* A riens; 0 ce que il a; *I* embalie. — 4 *H* Ψ or ses tu o. — 5 *B* tu ne pues, *O Q W* je ne p. — 6 *I R* λ Ce que q.; *I*

» N'as en cheste parchonerie.
8 » Mais bien te soit apparillie,
» Se ente i a ki teue soit;
» D'autrui ente ne di je mie
» Ke par moi soit pome cuellie. »
12 A ichest mot chil s'esvilloit.

LX.

Toute se cogitation
A tornée a se vision.
Tout son cuer li a esmeü
4 De peür, d'amiration,
Quant est en recordation
Ke il a si grant faim eü
Dou bel fruit ke il a veü.
8 Ore a il bien apercheü,
Par cheste demonstration,
K'avarisce l'a decheü;
K'en son cuer n'avoit recheü
12 De povre miseration.

LXI.

Mout acuse son cuer sauvage;
Quant se recorde en sen corage
Dou bel vergier, mout se demente.
4 « Voirement, » dit il, « est mout sage

λ ρ se tu ta p. — 7 *J* grande marchandie, *K* parchon nourrie. — 8 *Manque dans M; K* te soit toute. — 9 *W* Ψ 0 as, *B* que. — 10 *M* Car d.; *P* autre. — 11 *N* mi, 0 toi; *D* pome soit, *V* pome en soit p. m.; *G* ente c. — 12 *M* Droit a che m.; *A B O Z* icel, *K* ice, *V* iche, *N* ycels mos; 0 si sesv.

LX. Θ *W'* (= 0) *intervertissent les strophes* LX.LXI. — 2 *K P* Atorna, *D* 0 torne: *F* par avision, 0 en; *B* et sa raison. — 3 *H* Ψ Trop li a.; *B H K* Ψ le c.; Δ corps. — 4 *H K* Ψ La p., *P* Paours de lam. — 5 *A B omettent* est, *K* cost est c., *V* en en r., *P* fu. — 6 *Manque dans H; K* Ψ *intervertissent* 6.7; *K* Et du grant f. que il a eu, Ψ Et de la faim quil a eu. — 7 0 Por le gent f. que a v.; *Q* De chel, *K* Δ De bel; *F* ot, *V* quil auoit. — 8 *P* Mais il a b.; *W* il a b. — 9 *E K* avarices; *F* ε lot. — 11 *B* Qua, *H K M V* Ψ Quant, *Q* En son c. a tost r.; *M* en cuer; 0 Quar il nauoit onques; *H K* Ψ na; *V* 0 eu. — 12 *H* Des povres, *Q* de povres.

LXI. *Cette strophe manque dans Q* (*un correcteur a signalé la lacune en renvoyant à un « fol.* 13 »). 1 0 encuse; *V* ε uolage. — 2 0 Et mlt

» Et bien porvoit sen avantage
» Dou kier tans dont est en atente
» Le gens ki si bel vergier ente.
8 » Jou i vuel enter le moie ente,
» Por partir a lor laborage,
» Car je doi mettre grant entente
» Ke jou en chel kier tans ne sente
12 » De si grant famine le rage. »

LXII.

Mout a bien chil prodom espons
Dou jardinier le bel respons,
Et bat se coupe et dit : « Hé ! las, »
4 « Mout me moustra beles raisons.
» Me grans durtés est acoisons
» K'il ne me fist dou fruit solas.
» Droituriers Dieus ! Vers toi sui mas.
8 » Par chest signe ke moustré m'as
» Donés me soit li tiens pardons.
» Or sai je bien, je n'en dout pas,
» Ke tu rendras a droit compas
12 » De toutes uevres guerredons.

LXIII.

» He ! Dieus, » dit il, « ne te recorde
» Dou grant pekié ki me descorde

blasme son fol c.; *K* Quant rec., *P* il r.; *M* ramembre, *T* se porpense; *W'* usage.— 3 *D* dont s. d.— 4 *E* Voirement est d. i., *P* Et dist je tieng celui a s., *N* Voirement il e.; *A S Z B H K* Δ sont; *K* s. il s., *S* s. cil s.; *W* mlt est, *Y* mlt que s., 0 a cuer s. — 5 *A Z S E* Δ *B H* Qui poruoient lor (*S* son), *K* Bien poruoient lor. *P* 0 Qui b. p.; *Y* percoit; *A Z S* Δ *B H K* heritage. — 6 0 Au ch. t.; *F* vergiet; 0 qui est, *A Z* Δ *B H K* sont; Θ a uenir. — 7 0 Li hom, *K* sil b. — 8 *W* Θ Ichi uoel; *Y* Si uaudroie hanter; *O* uoi; *A* ε planter; *B omet* le moie; *M* pour my une e.; *Y* hante.— 9 *Y* le beuraige. — 10 0 Bien doi a ce torner mentente. — 11 0 si ch. t. — 12 *K* sa gr., *R* la gr.

LXII. 1 *H* cist, *K* cest; *G* 0 despons; *P* Mlt a bon sens cil hom e., *Q* Mlt a chis p. bien e. — 3 0 Lors b., *Z* Si b.; *P* et coupe, *A Z B P* courpe; *Q* a las. — 4 *A Z S B H K* λ δ ma moustre. — 5 *B* durtez grans; *G* mest; *K* met oc.; *Q* est macoisons. — 6 0 Quainz, *F G P V* Que; *V* fust. — 7 *M* Biaulx sire d.; *Z* vos. — 8 Θ done. — 9 *Q* Me s. d. l. t. p. — 10 *Q T* Car je s. b., 0 Ce s. j.

LXIII. Θ *W' intervertissent strophes* LXIII.LXIV. — 1 *Z* Vrai dieu;

» De toi; car trop m'a asservi
4 » Avarisce, ki tant est orde;
» Volenté ai ke m'en destorde.
» Dieus, je t'ai lonc tans messervi;
» Onkes en bien ne me porvi,
8 » Onkes povre en pitié ne vi.
» Se tu me rens a droite corde
» Selon chou ke je t'ai servi,
» Jou atent et ai desservi
12 » Jugement sans misericorde. »

LXIV.

Or est de le voie senestre
Chil hom retornés a le destre;
A confesse va mout hastius.
4 Chil ki onkes mais n'ama prestre
N'onkes mais confès ne vout estre
Puis servi Dieu mout volentius.
Mout fu a bien faire ententius
8 Et mout fu as povres gentius
Et larges de tout bien terrestre.
Bien aperchut, tant fu soutius,
Ke tesmoignoit li biaus cortius,
12 K'aumosne est dou chiel le fenestre.

Δ fait il; 0 descorde. — 2 *F* anui; *V* dont me recorde. — 3 *P Q* Que, *K* et, 0 qui; *K* ma se a. — 5 *M* Jay v. *H* est: *S* desorde, *plusieurs manuscrits ont* descorde; *V, qui supprime vers* 8, *intercale entre* 5 *et* 6 : Las las mon auoir si mar vi. — 6 *O* jai; *E* desservi. — 7 *H K intervertissent* 7.8; *F* en diu, *Q* en liu. — 8 *Ce vers manque dans V;* 0 *le remplace par:* Ainz ai lonc tens a mal servi; *U intervertit* 8.9. — 9 *B H K D U R M T* tens, *P* tiens, *J* tire; *B H D* adroit ta c., *U* droite ma c., 0 droite acorde. — 10 *E O R S* Δ jou ai s., *D I Q T W Y Z* 0 ai desserui, *F P* messerui, *V* jai cai s. — 11 *Q* Jen at.; *K* hay bien d., Θ bien lai d.

LXIV. *Les strophes* LXIV *à* LXVII *manquent dans Ri.* — 2 *Q* Tournes chis h. droit; 0 Cil preudom venuz; *G* repairies. — 3 *Manque dans H;* Ψ Soy confesser; *Q T* keurt. — 4 *Manque dans H et O; M* quoncques ame nauoit p. — 5 *A* Et onques, *plusieurs manuscrits ont* Onques. — 6 *H* ententiex, 0 humbles et pieus. — 7 *Dans Z ce vers est à la fin de la strophe; R met vers* 9 *avant* 7 *et* 8; *G M P intervertissent* 7.8; 0 Et fu, *D G I M R* λ Puis fu; Ψ Maul fu; 0 au b. — 8 *O* Et fu a. p. mlt g., *G* λ Et puis f., 0 Et aus p. fu uolentieus, *K* Larges as p. et g., *V* Cortois as p. et g.; *dans B* fu *a été ajouté par le rubricateur.* — 9 *K* uaillans. — 10 *B* aparut; 0 sapercut bien f. — 11 *Manque dans O;*

LXV.

Ki done aumosne il se desdete,
Car aumosne est et dons et dete.
Mais Dieus n'en rechut onkes une,
4 Ne ne cuidiés k'il en pramete
Guerredon, s'ele de main nete
Ne vient et de nette pecune.
Ki envers sen proisme a rancune,
8 Dieus voit se conscienche brune,
Et por chou s'aumosne degete;
Et s'il autrui tout rien aucune,
Ne li vaut s'aumosne une prune;
12 Mais lau le prist, la le remete.

LXVI.

Chou est raisons aperte et nue :
Il n'est pas drois ke je desnue
Un home por autrui vestir.
4 Quant de le rien ke j'ai tolue
Au laborier, ki le dessue,
Dont je li fais le fain sentir,
Vuel au povre le ventre emplir,
8 Chou est a dire, sans mentir,
(Oiés com est parole crue!)
« Dieus, vous devés bien assentir
» A me ravine et consentir,
12 » Car vostres povres le manjue. »

Z Et t., *A S Z M Q V W* ȣ tesmoigna. — 12 *A E F* Ψ Que a. est d. c. f.; 0 de gloire f.

LXV. 1 *W omet* il. — 3 *D* Car d.; — *M* onques dieus; *V* mie. — 4 *V* Ne quidies pas. — 6 *B* droite p. — 10 *Manque dans* Θ; Δ *Q T* Se chil t. a. (*T omet* tout), *A B* Ne cil, *P* Et cil, *K* Et sa, Ψ Et se; *K W W'* aucun, Ψ aucuns; *M* chose auc. — 11 0 Saumosne ne vaut, *H K M O Q* ȣ Ne revaut, Ψ Ne vault; *H avait* nule, *qu'un correcteur a changé en* une; Θ *intercale après* 11 : Miex li vient que ia nen doinst une. — 12 Θ la ou ele est; *quelques manuscrits ont* ou; *d'autres, comptant* la ou *pour deux syllabes, suppriment* la *dans la seconde moitié des vers ou changent* remete *en* mete; *Q* reprist... mete, *V* la pris.

LXVI. 1 *A Z S* Γ *E* Δ *B H K* Ψ C'est bien r. aperceue; *M O* mue. — 2 *K* Quil, *W* Nest pas raisons, *V* Diex ne vaut pas. — 3 *B E Q V* Δ autre, *K* lautre. — 4 Δ Que, *P* De le chose. — 5 *A B* Du; *A S B K W W'* Ψ laboureur; *Q* que je, *S* au cors en sue; *K* deusse, *H Q* desnue, Ψ qui le sue. — 6 *K intervertit* 6.7; *S* De ce dont li, P Li fais souvent

LXVII.

Et chil ki rien tolir ne pense
Et por Dieu done se despense
Ne rien n'a fors de labour droit,
4 Mais d'aucun crime est en offense,
Cuide il ke vers Dieu le tense
Li dons ke li povres rechoit?
Fous est ki sor tel gage acroit.
8 Chil ki en tel aumosne croit
Il acuse Dieu de consense.
Se aumosne vers Dieu tensoit
Home tant com en crime soit,
12 Dont livre Dieus pekiés a chense.

LXVIII.

Bien se gart cascuns ke il fache!
Onkes Dieus ne torna se fache
A aumosne o crime meslée.
4 Wai l'ome ki siut double trache,
Ki le laine au lin entrelache,
Ki fait se vie pielée,
De bien, de mal entremeslée;
8 Che sanle verge entrepelée.
Ament soi ki che fait, et sache
Aumosne ki est presentée
A Dieu de main ensanglentée
12 Ne dessert pas de pardon grace.

grant f.; *Q* fache f., *G* Θ fai; *G* froit. — 7 *P* Sen voil; *O P* Voel je le v. au p., *D I* λ Vois, *Y* Ne weil; *A B K S Z Y* la pance. — 8 *A B K S* Cest a d. tout s. m. — 9 *D* Sachies, *S* Ceste p. qui est c., *H* Ce est, *B K* Ψ *omettent* com est, Θ com dit; *B H* Ψ parole aperceue, *K* p. aperte et nue; *E* Δ Com la p. est c. — 11 *E* Et ma r. c.; *E G S* Δ *omettent* et. — 12 *H* Quant; *G* vos p.

LXVII. 1 *O* Cil qui a r. — 2 *T* Mais. — 3 *A B H K Z F O Q T* δ 0 Et, *P* Et na r.; *Q* le lab.; *P* gaaing d. — 4 *D G W* dautrui c. — 5 *K* Quidil; *K W W'* devers, *P R* envers. — 6 *W' et le correcteur de I* tens p., 0 feroit. — 7 *D I* λ chest, *R* cel; *G* sur wage. — 8 Ψ acroist. — 9 *manque dans K;* Ψ Dieu ac.: *Q* conssenche, *O* Ψ conscience. — 10 *Q* Et a., *M* Car, *Y* Si; Θ Ne; *D* laumosne; Θ tant soit. — 11 *A E G S Z* Δ *M* que, *K* quil, *Y* qui. — 12 *B G* pechie, *O* se terre; Δ *H* assense, *K* et c.; *P* sense, *J* a accenche, Ψ dacense.

LXVIII. 2 *A B E S Z* Δ ne t. d. s. f.; *D O* la f., *G* le f. — 3 *K* Laumosne cr., *A B W* en cr., *E O* Δ 0 a cr.; *G* melle. — 4 *A B F H S Z*

LXIX.

Main sanglente a hom haïnous,
Main sanglente a hom ravinous,
Main sanglente a traître lere,
4 Main sanglente a hom orguellous,
Main sanglente a hom envious,
Main sanglente a faus acusere,
Main sanglente a hom usurere,
8 Main sanglente a hom trop bevere,
Main sanglente a luxurious,
Main sanglente a ki est mentere,
Main sanglente a hom faus jurere,
12 Main sanglente a hom engignous.

LXX.

Mains sanglentes ont trestout chist,
Car sainte escriture le dit,
Ki homes de sanc les apele.
4 Dont n'est hom de sanc ki traïst?

Y Ψ Na, *R* Ha, *Q* Ne a, *K P* Las; *A B H S Z Y* Ψ home, *K* celi. — — 5 *W'* Qui a la laine lin; *Q* Que ia saine; *V* Θ la uie; *B* a lui, *H Q* en lui, *P* en lin, *W* ou l., *G* o le lin, *V* au leu. Θ au bien; 0 entrache. — 6 *K* piollee, Ψ piolee; *dans P un correcteur a changé* v. peelee *en* estre pelee; 0 entremeslee. — 7 *O* Le; *E O Q* mal de b.; 0 auironee. — 8 *H* Ψ Cest la brebis entrepelée. — 9 Θ A nient soit; *Q* seut; *B* chace. — 10 *G* Que, *K* Quaumosne. — 11 *Q* par m. — 12 *K* depart, *Q* rechoit; *G Q* pardon de gr.; *V* ne p. ne gr., 0 de par dieu gr.; *après ce vers* Θ *ajoute :* Explicit le vergier de paradis.

LXIX. 1 *B G* enuieus, *D* orgilleus. — 2 *A B K M* rapineus, *F J Q T* enuieus, *G* haineus, *E* rancuneus. — 3 *Manque dans H; M R T V* Δ tr. et l., *O* qui est l.; *U* mal parliere. — 4 *Manque dans O Q; H J U* enuieus, *D* hayneus. — 5 *B* annieus, *F G Q* rauineus, *J* auaricieus, *H* orgueilleus, *U* luxurieus. — 6 *T* fox ac.; *A B D H I K O P Q R S Z* hom ac. (*H I R* encusere), *U V* Y hom usurere, *L N* Σ qui est menterre. — 7 *Manque dans R; A B D G P S Z* trop beuere, *K* glotounerres, *U* accusieres, *V* fous encusere. — 8 *Manque dans K; Q intercale entre* 8 *et* 9 : M. s. a hom faus jugeres; *A B P S Z* usurerre, *Y* faus encuserre, *D G* qui est menterre. — 9 *U* desdaigneux, *Y* luxieus. — 10 *I Q* hom trop m., *K* hom m., *D* usurere, *G L* faus jugere, *N* Σ faus accusere. - 11 *D U N M F O* faus jugere, Δ qui est j., *B* faus venterres, *G* usureres, *H* Ψ trop uantierre, *L* faus accuserres, *I* qui est pechiere, *Y* morteus pechiere, *V* faus dismere.

LXX. *Cette strophe manque dans F. — O intervertit* 1.2; *O* Que main sanglente; *N V W* Main sanglente; *E L* cil, ρ icist. — 2 *Q* li sains es-

Dont n'est hom de sanc ki ravist
Et ki le povre gent flaele,
Ki tout le vielle se vakele,
8 Le cuer li trait et le boele?
Dont n'est hom de sanc ki mesdit
Et ki porte male novele?
N'est hom de sanc ki prent puchele
12 Et ki a autrui fame gist?

LXXI.

Li hom ki fait pekié mortal
Hom de sanc par non verital
Est només, non sans acoison.
4 Hom, or entent, tant a de mal
En uevre de pekié carnal,
Lekiere « hom de sanc » a non;
Car k'est il se cars et sans non?
8 Car en luxure oublie on
L'ame et tout bien esperital,
Dieu, honour, foi, sens et raison;
Le cars i a si grant foison
12 Ke l'ame n'i a point d'estal.

peris si le dist. — 4 *P intervertit* 4.5; *Vers* 4-9 *manquent dans H.* — 5 *Manque dans O;* B rapist; Ψ Autrui et le sien li soumist. — 7 Ψ toult sa uache et sa uachelle; *B* vachete, *O* vaciele, *W* vassiele, *T* nachele. — 8 *Manque dans H; V* traist, *G* taut, *W* tolt; *O* de se b., *Z* Δ sous la b., *A B K P S* souz la mamelle, *Y* et la memele. — 9 *D* Dont est, *S* Nest hom de s. cil; *G* mesdist. — 11 *S* Et cil qui efforce p., *Q* tant p.; *E* ancele. — 12 *E omet* autrui.

LXXI. 2 *N* Est de s.; *W* droit v. — 3 *N* Nomes et; *G* homs s. o., *O* nons, *Q* hom; *Manque dans Y; une écriture postérieure, quoique ancienne, ajoute au bas de la page* : An les onnoure lapelon. — 4 *D* trop a; *W* as. — 5 *Q* Qui oueure; *B G N* p. mortal. — 6 *O* Hom l. de sanc a n., *R* Li cienes. — 7 *B* Cerchoit il sa char et son non, *K M* Et quest, *Q* Qui est, Ψ Quel est, *F* Car hom nest, *P* Car touz est de ch., *I* λ Car nen ist, *R* Car neust, *V* si con nait se char ou s. n.; *A E H K Z* Ψ sans et chars.— 8 *S* Las pour la char, *P* Au lagan a mis sans raison; *K* Helas, *O* En en; *N* lecherie; *A B S Z* Δ lon, *W* non. — 9 *D U* Dieu et t. b.; *P* Same, *I* Lame est. — 10 *D U* Aumosne sens; *A F Z* Dieu et h. s. et r., *S W* Diu h. et s. et r.; *Z* sen; *D* foi et r., *U* droit et r., *P* f. sans occoison. — 11 *P* sa grant maison. — 12 *B D O R T V Y W* estal.

LXXII.

Et glous ke est fors cars et sans,
Ki tant est au mangier pensans
Et de sen ventre sen Dieu fait?
4 Et dont n'est cars hom amassans,
Covoitous des biens trespassans?
Cars est ki tant a car atrait,
Car le seel de foi a frait
8 Ne ne croit pas ke il ame ait,
Ou il en est trop despisans.
Ki si apertement mesfait,
S'il done, ch'est li fins dou plait;
12 Ses dons n'est pas a Dieu plaisans.

LXXIII.

A Dieu n'au siecle dons ne plaist
Se chil ki le done desplaist.
Hom ki fait pekié criminable
4 Cuide il, quant le povre paist,
Ke Dieus sen pekié li relaist?
Men pain doins Dieu, moi au diable:
Ch'est partie trop desplaisable.
8 Onkes de main anemiable

LXXII. 1 *A Z S J E* Δ *B H K L N U Y M Q T* Ψ He gl., *G V* Homs gl., *D P* Li gl., *F* Glous, *I* O gl. (*O R W* Et gl.); *S* que est hom, *A Z S E* Δ *K* ques tu, *B* quiez tu, *H O Q T* que es, *Y* qui es, *P R W* qui est, *D U J* que nest, *F N* que nes, Ψ qui nez, *M* quest che; *P* et ch., *Y* que ch. — 2 *P* Et, *O* Que t., *B K F N* Δ es; *V* Ψ a m. — 3 *N P* Que de s., *B G K* Qui. — 4 *F* Et est c. li h., *J D U Y* Dont nest hom de car, *G* Nest hom de char h., *H* En nest donc ch., *M* Et nest d. ch.; Ψ Et naist d. char; *B* est; *B H S Z* chars dome; *E* hom cars am. — 5 *A F H P* de b. — 6 *S P* Mar; *Y* tot; *B F* de ch., *Q* et ch.; *P* tant a et tant trait, *A* satrait, *G H I* λ *V Y* retrait. — 7 *F O* Cars; *P* Et, H Que. *K Y* Qui; *Y* de same ai f.; *Q* atrait. — 8 *G* λ Σ Et ne cr., Ψ Je ne croy, *M* Car point ne, *P* Ne il ne cr. p., *Q* Ne cr. mie; λ *omet* pas. — 9 *N* Desprisans, *T* mesprisans. — 10 *B* Que, *M* Quand. — 11 *E* Si d. — 12 *H* Cest d.; *Q* mie; *W* nest a d. riens p.

LXXIII. 1 *V* ne a sains; *Q* chil n. pl. — 2 *S* Se au donneeur; *V* chil qui d., *D* ne d.; *V* a diu; *D E* ne plaist, *S* ne desplaist, *N* Δ mesplaist. — 3 *K* Cilz qui, *S* A faire p. — 4 *E K* quant il; *D* repaist, *I* plaist. — 5 *E K* ses pechiez. — 6 *K intervertit* 6.7; *J met* 6 *après* 8. — 7 *P* parture; *A P* despisable. *Z E* Δ *D F O N* despaisable, *Q* despaisaule, *S* Γ desparable, *K* desrenable; *H* deceuable. — 8 *D I L N V H K F O E G* Δ *Z P T* enuenimable, *B* enuenimauble (*A M* ennemiable. *Q* ane-

Dons d'autrui cuer grace ne traist;
Mais don d'ami sont delitable;
Car cascune uevre est meritable
12 Selon le cuer dont ele naist.

LXXIV.

Kayns offri, s'offri Abel;
Mais au plus grant don n'au plus bel
Ne fist pas Dieu plus bel sanlant;
4 Car de Kayn le traïtel
Ne prisa pas le grant torsel
Ne le garbe, s'il le fist grant.
Car par sen cuer felon, taisant,
8 Fist sen don a Dieu desplaisant;
Mais d'Abel rechut Dieus l'aignel,
K'il vit de simple cuer offrant.
Dieus ne resanle pas l'enfant,
12 Ki s'apaie por le juel.

LXXV.

Hom, or entent raison aperte!
Quand Dieus soffri por nous poverte,
Au jour k'il fu por nous laidis,
4 Quant le serve gens, le cuiverte,

miaule, *S W* anemiable). — 9 *B* Eins, *O* Hom, *D* Dons de a gr., *S* Nus a lamour dieu; Δ *I omettent* d; *B K T* natrait, *E* Δ *Z H Q* natraist, *S* ne satraist. — 10 *V Y Z* Δ dons; *V* damis; *Y* est; *J* acceptable, *K* ueritable, *Q* profitaule. — 11 *Manque dans Y*; *on lit au bas de la page, en écriture du* XIVe *siècle :* a amosne ont profetable; Ψ heure; *F* ueritable, *H* mutable, *Q J* delitaule. — 12 *F* Sens ont li cuer dont tels dons n.; *B H K* Ψ le lieu, *J* qui de ly nait.

LXXIV. 1 *A E I M O Q R T V W* offri, *S* si fist, *J* ensi fist, *B* ses freires, *Y* son fil. — 2 *D* gent d., *A omet* don. — 3 Ψ grant s. — 4 *F* Cayns fu en maluaise pel; *J* le faux bedel; *H M Q V* Ψ δ traitrel. — 5 *A Z S B H K V* troussel, Ψ fardel. — 6 Ψ sa g.; *B F O* si; *F O Q W* loffri g., *E* le vit; *J* ne fut amant. — 7 *Q* puant. — 8 *E S Z* Δ a d. semblant d.; *S Z* despisant. — 9 *J* retient; *V* r. il. — 10 *J* Car de s. c. fut o., *Q* vint; *D* et franc, *V* c. plaisant. — 11 *H Y* ne sambla p. a., *I* λ *R K O Q T* ne samble p. a., *F* nest pas sanlans a, — 12 *H K* Com, *Q* Quon; *D L Y M* Σ sapaise; *Q* a petit j., *H* pour bel, *K* pour grant, *V* pour .ɪ.; *H K* ε joiel, *A B* jouel, *P* jouiel, *M* jeuwel, *I V* baubel, *W* babel.

LXXV. 3 *E F* ki f. — 4 *F* Et quant; *F O K* pute; *F* la p. g. c. —

Le buffia, fache coverte,
Et li disoit, genous flekis :
« Dieus te saut, li rois des Juïs ! »
8 Si fais salus, tant mal assis,
Quel gre puet avoir, quel desserte?
Ausi, se tu en crime gis,
Tu ne fais bien ne bien ne dis
12 Ke tes pekiés tout ne perverte.

LXXVI.

Las ! quel bien puet faire ne dire
Ki cascun jour met Dieu en ire?
Mout est de Dieu grans le douchours,
4 Ki a tant soffrir puet souffire.
Hom, entent ke dist nostre sire :
« Se jou sui Dieus, ou est m'onours?
» Se jou sui pere, ou est m'amours?
8 » Se jou sui sire, ou'st me paours? »
Car drois est ke de nous require
Ches trois coses li creatours.
Chertes, n'i a mestier destours
12 Ke tous ses drois vers nous ne quire.

5 *Manque dans M; B* bufioient, *F* boifoia, *H* buffoient, *K* bufioit, Ψ bufetoit; *B* ouuerte. — 6 *A Z S* Δ *E B H* Et disoient, *G* dist; *N* lui d.; Δ je uous flechis. — 8 *B* Si mal saluit, *V* Si grief s., *R* Salus si f., *Q* Qui fait salut; *A B F M* si mal; *G* apris, *H* Ψ et si fes dis. — 9 *V* Nen orent ne gre ne d., *O* Quex gres deut a tex d.; *E Z* Δ dois, *Q* doit; *F H* Ψ tel d. — 10 *H K* Ψ est il sen c. g. — 11 *A B Z* ne f. pas b. ne b. d., *D* nul b. ne b. d. — 12 *S* Se tu tes p. ne p.; *Z* ton pechie; *G* ne te p., *O* tolt ne, *M* t. en p.

LXXVI. 1 *V* Ha; *H* f. p. ne d. — 3 *W* dolours. — 4 *k* Que por nous vaut soufrir martire; *H* entant, *Q* a tans souffrirs; *K* soffrit. — 5 *V* quen d. — 6 *H* Ψ mamours. — 7 *K et I* (*avec variante*) *intervertissent* 7.8; *dans H ce vers est à la fin de la strophe*; *B* Se sui peres, *K V* Se peres sui; *H* moneur, Ψ monours. — 8 *Manque dans H; A B S R V W* Se sui; *I* ie sui diex; *B T V Z omettent* est, *P omet* ma; *plusieurs manuscrits ont* ou est (*E* Δ *O Q* oust), Ψ ou ma p.; *O Q* mes p.; *G* cremours, *K* clamours. — 9 *A Z S* Δ *E B H K* Ψ Car cest dr. que; *A Z S* Δ *E B H Q T* Ψ uers n., *K* quenvers, *F* que diex n.; *Q* vous. — 10 *F* A lui doit estre no clamours; *D I* λ ρ *Y G H K* Ψ sauvatours (saluatours, sauveours), *O* traitors. — 11 *D F G N P Q* Δ mestiers ; *E* retours. — 12 Ψ Que ses dr. enuers n.; *K* tous ces .III., *V* tout son droit, Δ tous dr.; Δ require, *A G N* Ψ nenquiere.

LXXVII.

Come Dieus veut estre honorés,
Come pere veut estre amés,
Come sire cremus de tous.
4 Mais chil ordres est mout quassés.
De nous soffrir est Dieus lassés
Et mout est d'amis soufraitous.
D'orguel l'enflé se plaint sor tous ;
8 Ch'est li pekiés dont plus hontous
Est Dieus et plus deshonorés.
Car orguieus n'est pas cremetous ;
De tous pekiés est plus estous,
12 Plus trencans et plus amorés.

LXXVIII.

Orguieus est d'onour covoitans,
Orguieus est mentere et vantans
De chou k'il n'a ne ou n'ataint.
4 Orguieus est d'autrui mesprisans
Et soi outre sen pris prisans.
Orguieus aprient quank'il sorvaint,

LXXVII. 1 *A Z S J E* Δ *Q T* Seigneur dieus, *B H K* Ψ Dieus come d., *O U V* Hom d., *R* Dome d. (*dans D un lecteur a écrit à la marge en écriture moderne* sengneur); *V* mlt estre; *B H K* Ψ ames. — 2 *B H K* Ψ honoures. — 3 *Manque dans Q; D I* λ ρ *G S* nous, *E* dou tous, *F* et doutous. — 4 *D omet* chil, *D E O W* ordenes. — 5 Δ *P Q* mlt l. (*dans* Δ mlt *a été rayé et remplacé par* diex). — 6 *B* Et est m., *O omet* est. — 7 *P* Dorg. se pl. lenfle s. t.; *E* senfle; *V* sen plaint; *D* a tous, *I* sus t., *H* tout seus, *Z E* Δ Ψ tousjours. — 8 *N* Car cest p.; *O* estous. — 9 Δ Car dex est pl.; Ψ deshonestez. — 11 *P* Sur t. p., *V* Des p. est li, *Q* p. li plus hontous. — 12 ρ Plus poignans; *I V* amourous, *W* amenres, *A Z S B H K* afiles.

LXXVIII. *Cette strophe manque dans F; dans P le rubricateur a écrit à la marge* de orguel; *cette indication se retrouve dans les strophes suivantes jusqu'à* LXXXIII. — 1 *P* dauoir, *Q* du mont. — 2 *Manque dans J, remplacé par le n° 4 du texte*; *K* Il est m.; *D H M P V* Ψ vanterre (Ψ uanteur) et m.; *E Q omettent* et. — 3 *A partir de ce vers il y a dans V une lacune, qui va jusqu'à strophe* CLXXXVI, 9; *I* que il regne ou nat., Σ λ que il regne nat.; Ψ ne a ou, *B* na ou il; *K* ne ha atent, *G* ne il nat., *O* et il atant, *M* ne quil nat., *P* ne nus, *Q* weu nat., *R* ne hom, *W* na eu nat. — 4 *J intervertit* 4.5; *J* Tous autres est org. m.; *W* desprisans, *K* mesdisant. — 5 *B* sour autre son p., *Q* sur outre. — 6 *B* apreint, *G Q* asprient, *H M* esprent, *E N W* aprent; *K* sesliene,

Orguieus crieve quant on le vaint
8 Et aucuns monte et il remaint;
Il ne daigne estre obeïssans.
Orguieus adès avant s'empaint
K'autres a lui ne s'acompaint.
12 Orguieus est des pers desdignans.

LXXIX.

Orguellous, ki m'as en viuté,
Ki scienche ou forche ou biauté
Ou tes haus parens me reprueves,
4 Et ki demaines tel fierté
Quant montés iés en dignité,
Ou por grant avoir ke tu cueves,
Por biaus kevaus, por robes nueves,
8 Garde ke le gernon ne mueves,
Se Dieus t'a sor moi amonté,
K'encontre moi tenchon n'esmueves;
Car por itant pas ne me prueves
12 Ke en toi ait plus grant bonté.

LXXX.

Orguellous, tien un peu ten frain,
Se tu daignes, et si refrain

P honist, Ψ hasprist; *A Z S E* Δ *B* quant il; *K* vaint. — 7 *K* Et c. q. on le sourvaint; *B* crieme; *H Z* quant le v.— 8 *B H K P S* Et saucuns, *Q S*e auc. — 10 *R T Z* auant ades, *E* tous iours auant; *W* sespaint. — 11 *D* Lautres, Δ Quautre; *E W* od, *P Z* o; *K* sacompaigne.— 12 *P* est pers as d., *O R S T W* de per, *A* de pers, *Q* de son per, *I* partout d., *K N* despers et; *B* dessoignans, *K* deschains.

LXXIX. 1 *L* Orgueil qui mos, *N* Orguels qui si; *Z* mains; *P* wite. — 3 *E O* biaus p., *P* grans; *H* amis; *N* ne r. — 4 *G* λ Σ Pour quoi; *O P* grant f. — 5 *K* Se m. — 6 *E* Pour le gr., *Q* Ou pour auoir q. t. recueues. — 7 *G* ou r.; *F* noeves reubes, *O* bieles reubes; *Q* noues. — 8 *Vers* 8 *et* 9 *manquent dans F, qui les remplace par* 11.12; *W* les grenons; *E Z* Δ nen oeures. — 9 *G* sour moi ta. O d. s. m. a; *B E Q Z* Δ sourmontei. — 10 *S Q* Nencontre, *G H W* Que contre; *A Z B E* Δ *O Q T* Ne contre; *E O Q* ne moeues, *I K* enmeuues; *F* Quant tu en toi plus bien ne troeues.— 11 *I* par it.; λ riens ne me p.; *F* Ne que tu plus auoir ne rueues. — 12 *H K* Quil hait en toi, *F* (*au n°* 9) Quil ait en toi; *I* soit (*correction de* est); *B H K E F S Z* Δ plus de b. *G* pl. grande; *F* Por ce na pas plus dignite.

LXXX. 1 *F* Hom org. t. t. f.; *D E F W* tire. — 2 *H* restrain (*le copiste avait écrit d'abord* tes train), *J* estre r., *Q* si te r. — *I* λ Σ bay

Ten vair keval, ki se desroie.
4 Garde cui tu as en desdain!
Frans hom, ki m'apeles vilain,
Ja de chest mot ne me plaindroie
Se plus franc de moi te savoie.
8 Ki fu te mere, et ki le moie?
Andoi furent filles Evain.
Or ne di mais ke vilains soie
Plus de toi, car jou te diroie
12 Tel mot ou trop a de levain.

LXXXI.

Onkes ne me soit reprovés
Mes pere; car voirs est provés,
Mieus me vient estre bon pastour
4 Ke estre en haut panier covés
Et de bones mours escovés.
Se je fui nés en un destour
Et de me mere getés pour
8 En un molin ou en un four,

k.; *N* si d., *P* te d. — 4 *W omet* tu; *K* Chetilz pour quoy mas. — 5 *Q* Garde qui tu tiens a v.; *F Z* Δ mapele, *M* mapellas, — 6 *P* tel. — 7 *F* demi. — 9 *D E G F H K S Z* Ψ Andeus, *R* Andous, *O Q* Δ Ans .ii., *P* En deus. — 10 *A E F O S* Δ Ne di mais donc, *Z* Ne di donc m.; *K* di plus; *Q* Ne di m. que je v. — 12 *O Q W* trop aroit l.

Après LXXX *L et N intercalent là strophe suivante* (*d'après L*) :

Tu fus fait presque de noient
Mais li haus rois du firmament
Te fourma tel come son fil
4 Et moy fist il tout ensement
Ou prens tu dont le hardement
Que tu m'oses tenir pour vil
Se ta chemise est de chainsil
8 Quelle est ta char de quel enstil
Tai toi fauls et di autrement
Ceuls qui sont bon sont bien gentil
Et qui vilain ce sont cil
12 Les maudis au grant jugement.

Variantes de N : 5 tel h. — 8 chars... oustil. — 9 Finxierres di. — 10 hom. — 11 seront. — 12 Li maudit.

LXXXI. 2 *Z* uoir, *O* trop est, Δ uous est esproue. — 3 *Q R* vaut; *O* Δ bons pastors, *Q* en bon destour. — 4 Ψ Que en un; *K* un h. p.; *B Z* penier, *P* paumier; *Q* cerones. — 5 *K* des b.; *R* bonne esmors; *Q* escoles, Ψ estorez. — 6 *M Q W* sui, *P* suis. — 7 *D U H K* Ψ *intervertissent* 7.8; *P* De m. m. citez en pour. — 8 *E* moelin ou en f. — 9 *A*

Mieus vuel ensi estre trovés,
Se jou a bien faire m'atour,
Ke je fusse fius d'un contour
12 Et de mauvaistié endovés.

LXXXII.

Orguellous, pris iés a ten las,
Quant tu d'autrui non prens solas
Et d'autrui bien fais quiers te glore.
4 Quant de ten bon pere parlas,
Et de rien resanlé ne l'as,
Ch'est a ten ues hontouse estore.
Le bien k'il fist en sen tempore
8 Te mauvaistiés pas ne restore ;
De sen los ten non violas.
Puis ke tu desnatures ore,
Onkes mais ne me fai memore
12 Dou bon ni dont tu avolas.

LXXXIII.

Et tu, sages hom de haut pris,
Ki par orguel ies enaspris
Vers moi por me scienche mendre,
4 Moi sanle, quant orguieus t'a pris,

G H Ψ Jaim m., *N* Miels aim, *O omet* voel; *Q* la estre enssi; *D H O* estre einsi; Δ *R* issi; *Z* getez. — 10 *K* Mais que ia. — 12 *P* Et ens grans maus fusse; *G* de me maluaiste; *H* mauuestiez; *B K N* endouneis, *R* en doues, *W* endoes, *F* emboues, *P* esprouues, *Y* reprouez.

LXXXII. 1 *T* pris ie sai t. l. — 2 *D I N U Y* Quant de autrui, π Quant tu de toi ne p., *G* dautrui biens, *B H E* Δ *F O T* dautrui ne p. s.; *R* te s., *G I* λ Σ ton s. (*dans I un correcteur a remplacé* non ton *par* non quiers), *D U* as s., *Z* es s.; *M* absolas. — 3 *B F P Q* δ bien fait, *A S Z* biens fais; *A B H S W* prens, *Z* pers, *P* fais t. gl. — 4 *B G I* λ tu de ton p — 5 *N* de biens; *H K S U* ne le (*H* li) ressanblas. — 6 *A F* honteus; *F* tempore. — 7 *A B F M H S* Li biens, *I Z* Li bien; *G H K* a s. t.; *F* au tans del ore. — 8 *E ajoute ce vers au bas de la page; A B Z H D F I M P T* mauuaistie. — 9 *J* De sauoir, *I Q* De son non; *K* ce los non u.; *J Q* ton los, *E* Δ *F O W* tonnor. — 10 *D U H* Ψ Pour quoi te d., *I* Quant tu te, *J* Tu es uns d. hoire; *B* desnaturez, *Q* desnaturas; *A R* oire. — 11 *W* Onques plus, *K P* Ja mais; Δ ne fu fai; *B Q T* men f.; *G* fais, *P* ne me refai, *K* fai plus. — 12 *K* haut n.: *I Q* lieu ; J alevas, *Q* aualas.

LXXXIII. 1 *I* soiez h. — 2 *Ce vers manque dans O; D H* Ψ par sciense. — 3 *D* Ci sui contre toi m.; *B* maindre, *I* mandre, *Q* tenrre. —

K'encor n'as pas assés apris,
Quant d'orguel ne te sais defendre.
Au mains sai jou bien tant entendre :
8 Puis ke te grans scienche engendre
L'orguel dont tu iés tant espris,
Itel art ne vuel pas aprendre ;
Chil set assés ki set sousprendre
12 Orguel ains k'il en soit souspris.

LXXXIV.

Et tu ki por forche de cors
Ou por dignité iés descors
Et orguellous vers ten visnage,
4 Ki bruis come lyons ou tors
Vers chiaus cui tu fais les grans tors,
A te nature fais hontage.
Hom, ki a home fais outrage,
8 Nature toi et assoage
Vers moi, ki sui de toi mains fors.
Regarde moi, je port t'image ;
Ne dois dessanler de corage
12 A ki tu sanles par defors.

LXXXV.

Orguellous biaus, entent a moi,
Car por toi sospir et larmoi,
Ke de te biauté naist orguieus.
4 Caitis ! por coi iés en cointoi?

4 A *K* orgueill. — 5 *B D O Z* Δ Ancor; *W* Que tu nas pas a. a. — 6 *B* Quain dorg.; *E* tu ses. — 7 *G* Au main; *E F* Γ sage; Γ mout bien. — 8 *O* Que orgues grant folie engenre; *K omet* ta, *B E omettent* grans, *B* sapience. — 9 *Q* Orguel; *G* λ *O* es enaspris, *B* si apris (*un correcteur a écrit* espris), *A Q* tu es e., *K* esperis. — 10 *F* plus a. — 11 *R* fait... fait; *O* que set; *A S Y* sourprendre, *Q* souspendre. — 12 *A S* sourpris, *H* seurpris.

LXXXIV. 1 *K T*u et, *T* O tu; *R* face. — 2 *E P Q* destors. — 3 *F* a ton v. — 4 *B* brais; *A N* et t.; Ψ ors. — 5 *G* ou tu f.; *H K* a qui f., Ψ a qui on fait les t. — 6 *Q avait d'abord* homage. — 7 *Vers* 7.8 *manquent dans O; F* feme; *G* fait; *J* homage, *T* hontage. — 11 *Manque dans Q; N W* resambler; *T W* le c. — 12 *P* resambles.

LXXXV. 1 *F* Org. or e., *H* bien ent. — 3 *E* Δ Car, *G K S* Quant; Δ *omet* te.— 4 *K P* Las; *D O* Δ kes tu, *E K* es tu, *H* chies, *N* es te, *S*

Se tu iés biaus, n'est pas de toi ;
Et moi et toi forma uns Dieus.
Se il vousist, jou fusse autieus
8 Com tu iés ; s'il te forma mieus,
L'onour en veut avoir a soi.
Quant de ten bel cors orguel kieus,
Mieus te venist estre tieus quieus
12 Est li plus bochus ke je voi.

LXXXVI.

De cheli ne sai ke je fache
Ki se plaint ke Dieus en se fache
Ne mist pas colours assés bele,
4 Ou, por chou ke langours l'en cache,
Au merchenier biauté porcache,
Dont ele depaint se maissele
Ausi come on paint une aissele.
8 Neïs le vielle renovele
Se colour, ke vielleche effache,
Et soi revent por jovenchele.
« Bele sui ! » dit le caitivele,
12 » Li merchiers, non Dieus en ait grace ! »

as tant de ; *G P* en tel c. — 5 *Manque dans* Δ ; *H* bons. — 7 *K* otiex, *E* au tels. — 8 *A S Z* Pour ce se il ta forme m.; *B E* si; *G I* λ Δ tailla. — 9 *B* volt; *F H* Δ o soi, *N* od s.. Ψ perdu. — 10 *Q* ton cors es; *B J Q* orguilleus, Δ quils. — 11 *P* Miex vausist, *M Q T omettent* te; *M P Q T* que tu fusses, *G* que fusses, *G M P Q T* f. tieus, *B H K* autretieus, Δ tes quiels, *O* quels tiex, *D* tous tieus. — 12 *R* Et, *G Que*, *la plupart des manuscrits ont* Com.

LXXXVI. 1 *B D I Z* celui (*dans I le correcteur a mis* celle), *G K L N S* Γ cele, *Q* De le feme; Δ *H* saige, *O* sage; Δ *H O* que f., *R* quelle f. — 3 *Q* m. dix; *P* m. c. assez plus b. — 4 *Z S* lenlace, *F P* lefface, *I* le chace. — 5 *G* ou; *G K Q* merchier, *M* As merciers, *Z* marcheant; *P* Au paintre; *P Q* ua, *P Q* colour p., *M* des colours. — 6 *K S P* De coi, *K S Q* paint, *F* se paint, *P* il a paint; *Q* sorde m. — 7 *U a ici le vers* 8 *du texte; Q* on fait; *G* assiele. — 8 *U* Et cueure de coulour nouuele; *W* Nes la uieillette; *B D* se r., *F P* si r. — 9 *D U H K Y* Ψ biaute; *F G* qui; *D K Y* en cache. *U* atache. — 10 Ψ Et se nome por iuuancelle. — 11 *G* Belle suer; *J* la vieille ancelle; *B* chenuelle. — 12 *B* Diex doint li merciers e. a. g., *Q* Merchiers de diu ja nen a. g.; Ψ Li miens treschiers, *F O J* nient d.

LXXXVII.

Mal sont bailli li mercatour,
Car il sont mortel peccatour,
Ki vendent si faite emposture;
De le honte sont consentour
Ke on en fait au creatour.
Ch'est merveille ke Dieus endure
Ke fame li fait tel laidure
Ke ele ensi se desfigure.
Fame ki sert de tel atour,
Ki sor l'uevre Dieu met tainture,
Dieus ne le tient por se faiture
Ne ele Dieu por sen faitour.

LXXXVIII.

Ne s'esmervaut nus de chest mot!
S'il mescroit che ke dire m'ot,
En soi a petit de memoire.
Ausi com li potiers sen pot,
Fist Dieus cascun tel com li plot.
Wai cheli, soit blanke, soit noire,
Ki, por soie biauté aoire,
Se paint come image marmoire!
Dieus des uevres k'il fait s'esjot;
En nous aime le fache noire
K'il fist; mais vout de barbeoire
Cuidiés k'il l'aint ne k'il le lot?

LXXXVII. *Cette strophe manque dans H et* Ψ. — 1 *A S Z P B K* Malbailli sont, *D U* λ Maubailli s., *O* Mar s.; *U* mercheour. — 3 *K* Quant; *Q* itele e.; *F* empesture, *N* emplasture, *R* empastoure, *P* enpointure. — 5 *O* Que eles font; *B Z S* meffait. — 6 *A G K* merueilles. — 7 *Manque dans O; D* Quant; *J P S Z* tele ordure. — 8 *P* Et que, *K* Quensi elle. — 9 *A E* labour. — 10 *O* painture. — 11 *O* li; *N* t. pas, *N R* figure. — 12 *K* Nele; *Q S Z W* lui; *K* creatour, *N* factour.

LXXXVIII. 1 *E* sest meruaut, *B* sermonent, *N S Z* se meruelt, *I* se meruaut, *Y* se meruoil; *A B K S Z* ce. — 2 *R* Qui; *D E H K Y* ne croit, *B* mestoit, *F* faisoit, *O* entent; *M* Que chi orendroit dire mot. — 3 *M* En lui auoit paul, *O* sacies por uoir bien me doit croire; *G P W* petite m., *Q* peu dont. — 4 *G* le pot. — 5 *B F G N* si com, *Q* si a lui; *A B E F N Z* lui. — 6 *G* Ve celle, *K* Vassiele, *Z* Lasse cele, *P* Las celi, *F Q* Ni a c., *H* Voireseile, Ψ Vert iaune soit, *N* De celui; *K* Ψ ou bl.; *F G K O Z* Ψ ou n. — 7 *K* Et qui, Ψ Et p.; *A* plus grant b., *P* plus, *K P* sa b.; *H* Ψ saoire, *P* acroire, *W* aore; *J* Qui paint son

LXXXIX.

Et tu, rikes hom plains d'orguel,
Avoirs t'a mis en mal escuel.
Entent ke devant l'uel te pent.
4 Cheler ne te doi ne ne vuel
Chou ke truis lisant en un fuel
Del evangile, ki ne ment.
Jhesus dit « Wai a rike gent!
8 » Car il ont lor confortement. »
O rikes hom, chest mot recuel;
Ne le lai pas aler au vent.
Ichest mot recorde sovent;
12 Car chil « Wai! » t'atent a ton suel.

XC.

Orguellous, tu as mout bon Mai.
Tu me despis, mais peu m'esmai,

ymage en paroire. — 8 *Vers* 8.9.10 *manquent dans O; H* Ou se p. quimage, *Q* Ne p. ou ym., ou m. *E* pour im., *G I* a hymage; *F* c. piere m.; *J* Soy pour sa biute faire as gens croire. — 9 *M* de ses oevres mlt, *F* des oscurs si fais; *P* qui f.; *A B S Z D G I* fist; *B* ses ioit, *B* sesgoit, *D G I L M N* sesgot, *Q* sesgoit; *J* Puis le descuevre tantoist lat rot. — 10 *B* Et nous. *D* Il n. a, *E F Q W* Et miex aime; *P* Chascun ordonne f. uoire. *J* Et nos armes en laidist por voire. — 11 *La seconde moitié du vers manque dans N; J* Blanche les fist mais or sont noire; *P* Par son plaisir par le tempoire: *Q* et le woult. *W* mieus vaut d. b., *O* mal volt, *D* fache de b., *K* mais cele de laboire, *G* le visage d. b.; *D F G Q* Ψ barboire. — 12 *J* Car che name dieu nen ne le lot; *H K L N* Cuid. vous, *I* Ne cuidiez, *S* Sachies quil le het et desjot, *P* Fait et deffait tout a un mot; *B D F* quil aint; *G I N* ne ne lot, *K L* ne le lot, *H* ne laint ne lot, *A Z* iot, *F O Q* got.

LXXXIX. 1 *E* O tu, *Q* Ho tu; *O* sans o. — 2 Δ Orgueil ta mis; *K* mais, *N* grant. — 3 *H K* Ψ Qui (Ψ Ce) te merra (*K* manra) a dampnement; *B* Ne seis que, *G* Sces tu, *E* Ses que, *N* Garde; *Q* che que; *E* deuant les iex. — 4 *G* ne te puis, *E* nel te d. — 5 *O W* lisant tr.; *A S Z* mon f. — 7 *P Q Z* las; *Q* las vous r. g., Ψ si d. a r. g. — 8 *Q* Car naues bon c., *P* Dont poure nont, *S* Dont poures na c.; δ Qui chi ont, *H K* Qui si hont: *N* lont. — 9 *P* Tu r. h.; Δ *omet* hom; *H* entent. — 10 *K intervertit* 10.11; *G* Ne ne; *Q* passer. — 11 *E G N* Icest wai (ve), *K* Et si le, *Z* Aincois le; *D* recuelle, *K* garde, *W* regarde. — 12 *S* Car la mors, *J* chis helas, *Q* chis mos las, *E F* wais, *B* waz, *P Z* las, *H* uray, Ψ urais; *J* est a toy seul, *Q* tent; *P* son s.

XC. 1 *P* ore as tu, *Y* tu es; *N* trop boin. — 2 *I* despris; *Q* et peu. —

Et mout m'est peu de ten dangier.
4 Se tu ses plus ke jou ne sai
Et tu as plus ke jou nen ai
De quanke li mondes a kier,
Ne te savras tant avanchier
8 Ne reviegnes a men sentier.
Ausi morras com jou morrai ;
Mors, ki tout tout sans recovrier,
Te cangera Mai en Fevrier ;
12 Mors muera te joie en wai.

XCI.

A Dieu prent guerre ki s'orguelle.
Ne puet faillir k'il ne s'en duelle ;
Car chele li fera rancune
4 Ki tout eskeut, et flour et fuelle,
A cui sougist , vuelle ou ne vuelle,
Toute riens ki vit sous le lune,
Chele ki tout retout a une
8 Heure quanke avers aüne,
Chele ki les prinches despuelle,
Chele ki le blanke fait brune,
Chele ki les plus fiers esgrune,
12 Chele ki orguel desorguelle.

3 *E* trop peu mest. — 4 *O* nessai. — 5 Ψ Ou, *G* λ *Y* Et plus as (*Y* es), *P* Ou tas plus, *Q* Et as plus, *A S Z M* Et se tu as plus, *K* Ou nas de biens plus; *G* λ *P* dauoir, *Q Y* auoir; *A G K L M N P Q S Z Y* je nai, Ψ ne ay. — 6 *K* ce que. — 7 Δ Ne te saras ja tant gaitier; *B* saurais. — 8 *E* Ne remaignes en mon dangier; *Q* Tous tans seras en ton s. — 9 *D U H K* ferai, *B* fera. — 10 *A D E S Z* touz tans (tens), *H* tous temps, Δ tols, *B* tous prent, *I avait* tost, *l'a changé en* tolt. — 11 *G* muera; *E S* pour f., *K* a f.; *Q* freuier. — 12 *P* ta joie fera esmai; *Z* en lai, *H* Ψ uray.

XCI. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *G* senorgueille. — 2 *D* falir, *H* muer; *E* qui, *B G P* que; *K Q* Δ ne se d.; *W* delle. — 3 *N* Que; *O* ele. — 4 *N* estaint, Σ estent; *B H K Q* Ψ et fruit et f. — 5 *B* Et qui s.; *H* Ψ subget. — 6 *H K* Ψ qui est. — 7 *D G P* rekeut, *E* Δ *O Q T R* retrait, *W* rescoust, *Y* recuest, *B H K* Ψ deuoure; *Y* et aune, *B* et mune. — 8 *B* Tout lauoir quanque, *I* Euure, *K* Cure, *O* Meure, *Q* Oueure, *Y* Deuure; *J* Che que dieu et nature a. — 9 π les uestus. — 10 *G* Ψ *intervertissent* 10.11; *O* biaute. — 11 *E* fers, *N* fors, Ψ tout orgueil; *B* agrune, *E O* engrune. — 12 *O* orgues, Δ orgeus; Ψ toutes peaux despueille.

XCII.

Orguieus, coment cuides durer?
Ne te saras tant enmurer
K'envers Dieu aies garison.
4 Vieus tu Dieu faire parjurer?
Je l'oï par David jurer,
Ke ja n'avra en se maison
Orguellous habitation.
8 Se tu vieus avoir mansion
O Dieu, d'orguel t'estuet curer.
Onkes Dieus n'arma campion
Encontre orguellous se soi non.
12 Et ki le porroit endurer?

XCIII.

Li premiers angeles s'enflama
Par orguel tant ke il clama
Ou chiel le seconde caiere.
4 Et Damedieus l'en desrama,
Car son cler vout li enfuma
D'une tant oscure fumiere,
Ki atenebri se lumiere.
8 Chil porte d'orguel le baniere.
Contre orguel donkes Dieus s'arma
(Ke il ne veut k'autre le fiere)
D'une armeüre fort et fiere,
12 Dont ainc puis ne se desarma.

XCII. 1 *S* Ψ Orgueilleus com. — 3 *K* haes. — 4 *Z* dont f. — 5 *Manque dans Z; W* Par d. li oy, *I* Ge li oi, *Q* Je loi waut. — 6 *W* naroit, *E* a s. m. — 7 *Z donne deux fois ce vers.* — 8 *P* Sauoir veus conversacion. — 9 *F* A d., *K* Au d.; *B K* λ testoit; *D* douter, *O* torner, *S* garder. — 10 *B H K O* Ψ nama. — 11 *D F P* lui, *T* toi n.

XCIII. 1 *K* Li secons. — 2 *S* quil en; *O* flama, *Q* que perdu a (*ajouté plus tard*). — 3 *B* En c. — 4 *G H K N* Ψ Mais; *H K* Ψ li urais dieus; *A B S* le d., *O* les d.; *B* desraigna, *H* desresna, Ψ desregna, *I F Q W* desraina, *O K* desarma, *S* destrama, *Z* destama. — 5 *D* Ki; *G H L N Q R* Ψ vis; *E* enflama. — 6 *D U H K* mout, *B* grant o.; *G* orible; Δ femee. — 7 *Q* Mist a teniebre; *A S Z* atenebra, *G* atenebrist, *M* toute a noircist, Ψ a tenebreuse l. — 8 *A B H K S Z* Ψ denfer, *Q* dorgelleus. — 9 *S* Par son o. dius si larma; *Q* orgelleus; *G* adont; *A Z* conques d. nama, *F* quainc d. nama, *O* tels sarma, *Q omet* dieus. — 10 *D intervertit* 10.11; *B F O* Δ Qui ne v. que; *A Q S W Z* Quil ne v. que, *G H N Y* Car il; *H* la fiere. — 12 *H* Le feri ainc nen d.

XCIV.

Li pos garde mout longuement
L'odour k'il boit premierement.
Ensement n'est hom ki soit vis,
4 Se il a mal faire se prent,
Ke dou pekié ki le sousprent
Ne se departe mout envis.
Mais hom n'est de pekié ravis
8 De coi il soit tant asservis
Com il est d'orguel soulement.
Car orguieus veut estre servis
Dou pié desi k'en le chervis,
12 De trestout l'ome entirement.

XCV.

Orguieus veut avoir par justiche
De tous les membres sen serviche.
Puis ke li cuers li est overs,
4 Orgieus toutes vertus desniche
Et espant par tout sen maliche
Quant il ose estre descovers ;
Et par maintes fois est covers
8 En ches moines, en ches convers,
Por plus mouteploier sen viche.
Orguieus fait tant le cors pervers
K'il tourne l'endroit a l'envers
12 De tout le naturel offiche.

XCIV. 1 *K* trop l. — 3 *Q* Enssi nest il. — 4 *A B G* au m. f. — 5 *B* Quil; *D H* de p.; *H Z* sorprent. — 6 *D R* ne se (*R* sem) parte, *Q* repente; *D G R* mout a e. — 7 *G I* λ Σ Mais ia niert. — 8 *G I* λ Σ Homs dont il; Δ si a.; *Q* escarnis. — 11 *B* de ci ens en c., *F S* de ci ens el c., *G* desi el c., *A O* desi en la c., *D H U* Ψ dusques el (*H* dusquau) ceruelis, *E R W* desi quens el, *I* desiques el c., *M N* jusques ens el c., *K* jusques ens ou c., *Q* dusques ens el, *T Z* jusques (*T* dusques) en la c., Δ dessi kel ch.

XCV. 1 *B* iuisc. — 2 *G* De trestout lome. — 4 *A K O* toute vertus. — 5 *A B S* respant, *F* espart. — 6 *A* puet. — 7 *O* Et m.; *H* f. descouuers. — 8 *F* Et des m. et des c., *H* O ces m. o c. c. — 9 *A B H Q* leur v. — 10 *L N M* tout le cuer, *K* Ψ tous les cuers, *Q Y* tant les cuers, *D* mout les cuers, *F* tant de cuers, Δ *O T* tant les cors; *I* par uers. — 11 *F* Quil tournent, *K* Il torne; *B* tunc; *A B S E Z* Δ *I Y O* le droit; *I* a cnuers. — 12 *G* sen n. o.

XCVI.

Orguieus l'ordre de regart quasse :
Por peu k'il ne met fors de casse
L'uel ki traverse en regardant.
4 Orguieus l'ordre d'aler trespasse,
Car de sen pié au travers passe.
Orguieus va des bras brachoiant,
Des espaules espauloiant;
8 Orguieus va dou col coloiant;
Orguellous desploie et destasse
Trestous ses ners en costoiant.
Cors ki ensi va jointoiant
12 Merveille est se mout ne se lasse.

XCVII.

Ke dirai dou bel kevelu,
Orguellous por sen kief velu?
J'en puis dire dure novele.
4 Car maint home perdent salu
Et vont en l'infernal palu
Por lor keveleüre bele.
Donkes fust mieus, soit il, soit ele,
8 Ke tigne dusk'en le chervele
Li eüst tout le poil molu.
Je pris plus simple tignosele
Ke kevelue orguellosele
12 Et bon pelé ke mal pelu.

XCVI. 1 *D H U* passe. — 2 *G* poi ne, *I* que ne; *E Q* nel; *B* hors et chace, λ que met hors de sa c. — 3 *A P S Z* regarde en traversant; *H* reuerse. — 4 *E R* lordre dorguel. — 5 *Manque dans Q; A G S U Z* a tr., *B E F* en tr., *M* de tr., *O* al aler p. — 6 *K N intervertissent* 6.8; *E* Δ de br. — 9 *B D F* λ *R K* Ψ Orgeus; *B* λ *R* Ψ si, *D K* se; Ψ despueille; *Q* λ descasse, *D* desrache, *I* desbasse. — 10 *A* Touz ses membres; *H* cortoiant, *Q T* couvoitant, *Y* coutoiant; *tous les autres manuscrits, sauf F K O, ont* cointoiant *ou* cointiant. — 11 π Ki se va si (*P* si se ua) desbrisant; *R* vas; *A Z H W Y* cointoiant. — 12 *P* Mlt me merueil cil; *H K* trop ne se.

XCVII. 1 *I* dirai ge du ch. — 2 *B* Lorguillous; *W* chies. — 3 *F* Nen p.; *A B K M O S Z* male n., *F* nule boine, *Q* poure, Δ sure. — 4 *Q* en p. s. — 5 *Z omet* en; *E F* en inf. — 6 *S omet* lor. — 7 *K* Dont vousist m.; *D* fust il fust e.; *G* cils s. celle, *W* il ou ele. — 8 *K* cruelle. — 9 *D H* tolu. — 10 *G* prise; *H K* pr. miex. — 11 *H* cheueleure. — 12 *O* ma p., *W* mau p.; *J* uelu.

XCVIII.

Orguieus, covoitous de regart,
Par le mont un usage espart
De rooignier, ki trop habonde ;
4 Nis li clerc en sevent bien l'art
De faire coue de mallart.
Ordre de clerc est k'il se tonde
Haut tout entour a le roonde.
8 Chou est signes ke il s'esmonde
Dou monde et prent Dieu a se part.
Or viegne avant, si me responde!
Puis ke clers se refourme au monde,
12 Je di ke de Dieu se depart.

XCIX.

Clers, je di de Dieu te depars
Quant le viaurre mes a espars
K'on te tondi disant le vers
4 Ki comenche *Dominus pars*.
Tu desis ke Dieus est te pars ;
Dont perdi li mons sen travers
De toi, quant tu fus descovers
8 Dou poil dont ore iés recovers
Par covoitise de regars.
De ten kief iés au monde sers ;
Par droit dont Dieu perdre dessers ;
12 Mieus fust ke tes viaurres fust ars.

XCVIII. 1 *F* couvoities, ε de couvoiteus r. — 2 *A* siecle; *O* v sages; *B Z* esgart. — 3 *E* que. — 4 *M* Meismes; *A M P R S Z* δ λ li clers en set, *Q T* li clerc en ont. — 6 *A* qui, *Q* quon. — 7 *S* Haut et entor. — 8 *I* tout sesm.; *A B F O S Z* se monde. — 9 *I Q* siecle; *B K Z O* Δ a d. sa p. — 10 *D* ki m. r., *H* quil, *W* se. — 11 *K* Clers puis qui se, *H* Je di sil se retorne; *F omet* se; *A Q S* renforme. — 12 *H* Sachies.

XCIX. 1 *B D K Y* que de d. depars (*D* te pars). — 2 *D H K Q* Ψ tu mes le v.; Ψ la beaute; *A B S Z* en esp., *H* v. espars. — 3 *F O* Que te, *Z* Quen toi; *F N* lisant; *T* t. si haut; *E H K M O R W* les, *Q T* Δ le uer, *dans I un correcteur a changé* le *en* les. — 4 *A* Que on claime, *H K M O* comencent. — 5 *G K M N* iert (ert). — 7 *B* De quoi, *H K* Ψ Adont quant. — 8 *O reproduit deux fois les vers* 8.10; *G omet* dont; *B Y* ies or., *O* ers r. — 9 *D E W* Δ Pour. — 11 *Manquait dans Q*: *rétabli plus tard au bas de la page; F* Dont d. p. dr., *G H* Dont p. dr. d., *K* Et par d., *D* Par dr. a perdre, *U* Par bon dr.; *D K U* perdre le d.; λ pers par d., Σ d. par d. — 12 *I* uiaires; *W* uausist tes uaurres f. a.

C.

Orguieus fist aus angeles grant plaie,
Et ore les homes replaie,
Et chiel et terre a damagié.
4 Orguieus prent tant ke peu en laie
Et des clers et de le gent laie.
Quant a le prelat empegié,
Ki le pule a vers Dieu plegié,
8 Tost sont li autre deslogié.
Orguieus le mieus avant essaie ;
Primes devoure le clergié ;
Pastours et berbis a mangié.
12 Bons fourriers est, peu fait d'essaie.

CI.

Il n'est pas drois que je tressaille
Dous coses dont orguieus travaille
Por les robes desordener :
4 Chou est de tainture et de taille.
Car orguieus en taillant mestaille,
Por le robe bien empaner.

C. *Dans Q les vers* 8 *et* 4 *se trouvent entre* 10 *et* 11 ; *plus tard l'ordre a été rétabli par des signes; mais le retoucheur s'est trompé en donnant au vers* 4 *sa place entre* 5 *et* 6. — 1 *G I* λ es a.; *H* au monde, *O Z* homes. — 2 *Q* Et orgelleus hommes; *H K I L N M* ȝ *Ri* le monde. — 3 *A Z* Ciel et t. a adamagie. — 5 *K* Du clergie, *G* De clergiet, *W* Priestres et clers et la g. l. — 6 *B H* les prelas, *K Z* le prelas; *A B S Z* pr. a e., *A B F K S* empiegie, *N* enpechiet, *Q* enparngnie, *W* enplaigie, *H* empiegies. — 7 *B H* Ψ ont; *A* jugie, *K* plagie. — 8 *A B Z* Tuit, *F O K S* Tout; *G I* λ damagie (*N* adamagiet). — 9 *F* Dorguel; *Z S* le miel, *G I* λ av. le m., *E* Δ av. les nos, *W* av. les maus, *J* les plus av., *P* le mieudre, *D U H* les miex uaillans, *K* les plus uaillans, Ψ les mieulx uassaux, *Y* le meuz uaillant, *Q avait* les us; *un correcteur en a fait* les grans; *D* assaie, *G I* ensaie. — 10 *B K M Q* Premiers; *F* desuoie. — 11 *A* Berb. et p. — 12 *Dans I* fourniers *a été corrigé en* fourries; *O* p. a d.; *A G I Q R* densaie, *D* λ dassaie.

CI. 1 *P* Nest mie d. — 2 *W* ki le mont tr. — 3 *M* habiz, *G* le robe; *Q* desennerer. — 4 *H* Car cest, *M* Cest d. t. et cest; *O* le cainture de t. — 5 *B Q* Que; *O* a taillant, *K* en taillier; *P S Z* destaille, *H* detaille. — 6 *H* Ψ Les fox et fet mlt afoler; *D* les reubes, *M* le cotte; *A G* Δ

Mout se paine et fait gent pener
8 Dou caitif cors bien empener,
Por plus prisier ke il ne vaille.
Car ki le vourroit despener
Et por vendre au markié mener,
12 Dou sout prendroit onze et maaille.

CII.

Orguieus souffle a grant alaine
Por faire dras de tainte laine
Por les ieus dou monde aoillier.
4 Car le colours les ieus engaine.
Orguieus de faus cant nous orgaine.
Li ues se prueve al escaillier,
Li grains se prueve al espaillier.
8 Ausi voit on au despoillier
Se le piaus est mauvaise ou saine.
Orguieus fait le gent travaillier
En art de bel appareillier.
12 Orguieus tous bons us desordaine.

miex, *D I L Q* Δ empener, *M* empanner. — 7 *Vers* 7 *et* 8 *manquent dans I et dans K; N* Dont se p.; *B N P* gens; *M P* de g. p. — 8 *P* Et du k. c. e.; λ plus e.; *H* empirer. — 9 *M N* le pl. pris. kil. — 10 *H K* Mes; *I* voudrent espener, *H K* despaner. — 11 *I* a m.; *Q* porter. — 12 *P* Dou denier nauroit pas m.; *U* Dont en pr.; *D F Y* Dun s.; *K* perdroit; *K L N R* p. on, *M Y* p. bien; *F J D Y* une maille; *A S E* Δ *H M U O Q T* λ onze m.; *R* prenderoit on maaille.

CII. 1 *A Z F O M I Q* δ λ Orgueilleus; *H K R* si souffle, *J P* mlt g., *A B R* grosse, *I Y G O* longue. — 2 π Por ses riches dras tains; *A* drap de taint; *A S P* en (*P* ou) graine, *I* de teinte greinne, *K W Z* Δ de taint en laine, *H* de toute l., *O* de tante l., *E* de perse l. — 3 *G Y* λ siecle. — 4 *Y* la color, *H* Ψ ses couleurs, *I* les c.; *A* les gens, Δ *Y* des ex., *H* orgueil; *B* enieigne, *F H* engraine, *Y* engigne. — 5 *H* des f., *K Y* li fous, *U* cel f., *J O* de fol, *D* denfant, *E I* de fant (*dans I le correcteur a changé* fant *en* fains); *H K Q T* tant, *E* quant, *P* taint, *B* f. chanter o., *Y* f. toz; *Q* ensaingne, *Y* engigne; *F* Orguels les faus ensi pormaine. — 6 *F* Liquels, *N* Li yeus, *L* Les yeuls, *Y* Li ors, Δ Li oels; *P* se monstre, *K Z* le p.; *E* escalier. — 7 *P* se monstre; *I* o d.; λ estaillier. — 9 *A W* mal mise, *D U H K* entire, *P* porrie; *H K* et s. — 10 *H M* les gens. — 11 *M réunit* 11 *et* 12 : En art tous bons us desordaine; *A* En us, *K* Souuent de aux b.; *D F O K S P W* lart, *H* lait; *G P Q* bien a. — 12 *H* biens nous; *N* descordaine.

CIII.

Dieus se plaint de le gironée
Ki est par terre traïnée,
Et de le tainte vesteüre.
4 L'une et l'autre est mal assenée ;
Car mieus fust a povres donée
Le despense de le tainture
Et le coue, ki n'est pas pure,
8 Ki traïnée est par l'ordure.
Maus est ke sans coue fu née
Ki met a coue si grant cure.
Mieus vausist coue de nature
12 Assés ke ne fait coue entée.

CIV.

Dieus apele male voisine
Cheli ki se coue traïne,
Et chelui ausi mal voisin
4 Ki tant a robe lange et line
K'ele poise une some asnine,
Et voit le veve et l'orfenin
Cui li frois met a male fin.
8 N'est pas del ordre saint Martin,
Ki en yver, par le bruïne,
Parti de sen branc acherin
Sen mantel au povre el kemin.
12 N'est mais ne Martins ne Martine.

CIII. 1 *H* ta g. — 2 *H* de terre; *K omet* est. — 3 *A B K Z* cointe v., *I* teuue v., *O* teste v., *R* cainte v. — 4 *K* assinee, *I* asseure, *Q* atournee, *W* ordenee. — 5 *G I R* λ au poure. — 6 *H* La despeuille, *W* La coustenghe; *A Z* cointure, *H* ceinture. — 7 *H* Ψ *intervertissent* 7.8. — 8 *M* Que on traine, *H* Qui pour uoir est pl. dord. — 9 *A Z S P R* Sachiez de male heure (*R* mal eure) fu nee; *B D H U* Mal est, *K* Male est, *J* Mal siet, *M* Maise est, λ Mal fu, *I* Mar fu (*corrigé en* Miex fust), *W* Mieus uausist sans, *Y* Miez fuist: *D H K M* qui, *B Q T* car s., ε sans ce ne f. n.; W fust n. — 10 *B* Et, *N Q*uel m., *A B Z S* a queue met. — 12 *P* Que ne face la c. e., *Q* Asses mius que.

CIV. 1 *B* voisinnie. — 2 *F G* Δ *H I P* robe, *M* cotte. — 4 *M* cotte; *N* robes, *K* large, *B* longe, *A B E F H I O Z* Δ linge, *W* ligne. — 5 *M N* Quel, *K Q*ue li pois dune: *D* une reube a.; *E* afine, Δ astrine. — 6 *A K* le povre, *N* et v.; *I* lorpheline. — 7 Ψ Qui le froit; *N* corps, *H K* Ψ trait. — 10 *A S Z B* a son b. — 11 *B* en; *K* p. orfenin.

CV.

Vous cui tant drap pendent as cous,
« Donés ! » che vous dist chil biaus cous
Ki le mantel copa par mi.
4 Bien li doit estre entiers resous.
Car de plus de mil il tous sous
Encontre avariche escremi
A chel coup ; car pekié cremi
8 Dou povre, ki de froit fremi,
Et, por che k'il en fust assous,
Par doner sen mantel demi
Fist de Dieu sen entier ami ;
12 De gentil cuer vint chil consous.

CVI.

Toute l'os le nu desdaigna,
Mais desdaignier ne le daigna
Li fiers Martins ; quant l'a veu,
4 Ne le despist ne rampogna.
Bons orguieus mal orguel dampna ;
Encontre orguel orguellous fu ;
D'un coup a orguel abatu
8 Et avarisce avoec vaincu,
Quant de s'espée rooigna
Un soul mantel k'il ot vestu.
Le froit del ome povre et nu
12 Plus ke le sien froit resoigna.

CV. 1 *B* Tous, *U* Homs; *T* Δ tans, *F* t. de; *N* draps tant, *I P R* drap; *la plupart des manuscrits ont* dras; *Y* tant p. a vos c., *A Z S P H L Q T Y* δ pendes, *dans I* pendent *a été changé en* pendez; *U* d. as de tes mains, *J* as clains. — 2 *U* ce te; *R* li b.; *G* bons; *J* Martins li sains, *U* conuains. — 3 *A* parti permi. — 4 *Y* Dont li d.; *K* deust e., *H* dut e.; λ entre resols; *P* et saus; *J* ressains, *U* rescous. — 5 *B H* Ψ Car de mil fu il li plus saus, K Car plus de mille foiz tous solz, *Y* Car des sauz sailli le plus haut, *U* Car il plus de cent mile cous, *J* Car plus dun millier de teis cains, *M* Car a plus de mil il tous s.; *A Z S* Δ *T* Car de plus de mil iteus cols, *Q* Car d. p. de m. diteus caus, *W* Car de p. d. m. fu tous sols. — 6 *Y* Et contre; *P W* eskermi, *M* estre my. — 7 *S* A celui car, *B H* Ψ Car pour (Ψ par) ce que, *K* Et pour ce que; *F* le p., *L O Z* ε par p. — 8 *I L* du f. — 9 π Bien li est ore cis dons saus; *K* Quar p. c., Ψ Et par; *O* il f. a.; *L omet* kil; Ψ fu aisans. — 10 *B D K Q* Δ Pour d. — 11 *Q T* δ carnel a.

CVI. *K met strophe* CVIII *avant* CVI. — 1 *W* gens, *E F O ont seuls*

CVII.

He Dieus ! quel coup de chevalier !
Chil cous le prova large et fier ;
Onkes tieus cous ne fu ferus.
4 Tost donast de dous l'un entier
Ki le soul ne douta trenkier,
Ke li povres fust secorus ;
Por s'onour remest demi nus.
8 Ki est ore si larges ? Nus.
Ichel bel coup daigna nonchier
A ses angeles li dous Jhesus.
« Veés, » dist il, « com sui vestus
12 » De Martin, men bon ami kier. »

CVIII.

Ou quel demi mantel tant a
D'onour de cui Dieus se vanta
Par non d'ami ! Mout amonter
4 Vout Dieus de cui tant bel canta.
Hom, entent com chil hom monta !
Fai che k'il fist, fai Dieu canter
Et fai Dieu de ten don vanter ;
8 L'amour de Dieu pues acater
Si com sains Martins l'acata.
Pense d'avarisce donter,
Pense de mal orguel mater,
12 Si com sains Martins le mata.

los, *les autres écrivent* lost. — 3 *F* fers; *C* sires; *F* ot. — 4 *D* nel desdigna, *A* Δ *G F* λ *M Q* ramprosna, *H* ramporna, *O* despona, *T* desposna, *W* lespona, *R* lesquina. — 5 *A Z S* ϑ *B H K* Ψ mata. — 8 Ψ Du champ. — 9 Ψ son esp.; *L* si rongna. — 10 *E V* sel m., *S* Le m. que. — 12 *C'est par ce vers que commence la copie du manuscrit C.*

CVII. 1 *G* dieu; *E* que c.; Ψ champ. — 2 Ψ champs; *C I* λ *R* Σ fort et f. — 3 *S* Ains plus biaus. — 4 Δ donna; *A G* des, *E* les, *I* de IIII. — 5 *N Z* Quant; *C* λ lun seul; *G* un s., *R* le sien; *W* endure a tr. — 6 *H M Q* Dont li p.; *I Q* Ψ reuestus, *H* reuestu. — 7 *F L* Par; *H S* samour. — 8 *C* λ Ou est; *F G* li l.; *dans I le correcteur a écrit* vestuz. — 9 *A B Q Z* ϑ Icest, *K S* Ice; *A Z S B omettent* bel *et écrivent* annoncier. — 10 *A* urais, ϑ biaus, *I* rois. — 11 *S* fait il; *A Z* est v.

CVIII. 1 *La plupart des manuscrits ont* He quel; *K* Ψ Lequel, *C* E quel, *K* Lequel, *Q* El quel, *M W* O quel, *P* En cest; *E* que; *G* ou tant a. — 2 *A Z* de quoi, *Q* pour quoi; *P* que ihes. se v. — 3 *S* Diex quant la fait o lui m.; *Q* Pour n.; *Y* demi; *E P Z* Δ vaut (volt) a., *A* haut a.,

CIX.

Tout le cors a a soi sougit
Orguieus, ensi com jou ai dit,
Che k'autres pekiés ne fait mie.
4 Des autres pekiés a eslit
Cascuns sen membre, ou fait sen lit :
Ou cuer a fait sen lit envie,
Ki ja ne rira en se vie,
8 Se dolours a ris ne l'envie ;
Envie d'autrui dolour rit
Et d'autrui joie ploure et crie ;
D'autrui craisse envie amaigrie,
12 Autrui maigreche le norrist.

CX.

Envious par soi brasse et boit,
Quant d'autrui bien dolour conchoit
Et chil ne le set ne ne sent;
4 Et quant voit k'autrui ne porroit
Nuisir se a soi ne nuisoit,
Tant het autrui amendement
K'a sen damage anchois s'assent
8 K'il ne fache autrui mal present.
Envie, chil prova a droit
Quieus tu iés, et apertement,
Ki vout perdre un uel par covent
12 Ke ses compains dous en perdroit.

J luy a., *O* mut a., *W* tant a. — 4 *S* Diex de joie por lui chanta; *E* Cil d., Δ Jhesus, *P* Celui dont il; *B* Le volt d. de cui b. c.; *A* d. cel dont, *Q* pour qui. — 5 *A B S Z* ou chis h., *F* comment ciels m. — 6 *D* que dist, *E* qui f. — 7 *P* Et le fai de; *Q* bon d. — 8 *W* Ψ Lounour. — 10 *S* dorgueil ton cuer oster; *R U* λ danter, *O* mater. — 11 *Manque dans O; D U Y* Et si p. dorgel m.; *K* du m. o.; *Q* dorguel ort tost m., *A Z S* dauarice m.

CIX. 1 *R* Et le c., *P* Mlt; *P Q* a le c.; *N* a soi a; *Z* a son s. — 2 Δ issi, *M* que; *O* com gai escrit, *Z* comme lai d. — 3 *D* Ches quatre p. ne fai m. — 4 *W* Dun autre p.; *Q* ai e. — 5 *H* ont f., *W* et fait son nit. — 6 *B* En c.; *W* nit. — 7 *B L W* Que; *B* uerra. — 8 *C* Se pechies a. r.; *A S* dolours dautrui, *O* dolereus giex; *P* en ris. — 10 *M réunit* 10 *et* 11 *dans le vers suivant :* Et daultruy croisse enuie a magrie. — 11 *B* grasse, *H I* Ψ joie, *K* bien, *W* aise; *A* enui; *D N* amenrie; *B F* a magrie. — 12 *W* magreces; *B H N* la norrit; *L* noirchit.

CX. 1 *Q* Envie. — 2 *S* Que. — 3 *M* chilx qui le seet; *O* sot; *F I K M W*

CXI.

Envie, fille dou diable,
Tes pere aprist de toi le fable
Par coi nostre pere anchiien
4 Morsent ou fruit mal savorable
En espoir d'estre a Dieu sanlable.
Mout fu plains de mauvais covien
Chil ki forche de si grant bien
8 Pramettoit en si povre rien,
Por chou ke plus fust covoitable.
Por ichel envious engien
Vint mors ou siecle terriien,
12 A cui somes tout redevable.

CXII.

Envie, chele serve amere,
Dist k'ele voloit estre mere
Et metre au monde de sen fruit.
4 Par pekié plus lait k'avoutere
Ala coukier avoec sen pere ;
Par une mout orrible nuit
Menerent orrible deduit.
8 N'en leva pas le ventre vuit :
De sen pere conchut sen frere,
Cui on nome Mesdit mauduit.
Le mere l'a en ses mours duit,
12 Et il retint bien se matere.

ne le, *dans E* ne le *a été corrigé par le même scribe en* ne ne; *K* voit. — 4 *Q* Et q. il v. que. — 5 *B H K D M N* Δ Nuire. — 6 *W* damagement. — 7 *I* Quau sien; *F H* auant a. — 8 *F C I* λ Que ne. — 9 *I* si p.; *F* par d. — 10 *D* Ki, *F H M N* Quele; *G* es tu; *M omet* et; *N* tes. — 11 *C G M* Δ Quil; *M* voelt, *H* veut. — 12 *H Z* Et ses c., *F* Com s.

CXI. 1 *A B C* λ *Z* Γ ε de d. — 2 *Q* Tu apresis; *E S* a toy. — 3 *K* Par toi. — 4 *A S* Mordrent, *B K M* Mordi, *H* Morst, *Z* Mostrent, *dans I un correcteur a remplacé* morsent *par* moustrent; *C* λ *E M W Z* le f.; *B* en fr., *H* ens el f.; *R* le pun. — 5 δ a lui. — 6 *Q* furent plain de mal c., *R* conuiue. — 7 *S* Cil qui promettoit; *H* Ψ chose. — 8 *S* Λ auoir pour; *H* Prouueroit; *B D H K* a si, Δ de si, *C* poi de. — 9 *A* quil; *A G H W* fu pl. c.; *C* fus; *B* couenauble. — 10 *B O S T* Δ itel, *M* icelle; *M* couuoiteux. — 11 *W* Vient; *B K Q* au, *F* al. — 12 *D* nous s. r.; *K* tous s.

CXII. 1 *O* sure; *I* enmere, *corrigé en* et amere. — 3 *G* siecle. — 4 *W* ε dadultere, *O* Δ quasultere. — 8 *H K* Ne l.; Δ mie v. v., *D H K* Ψ a

CXIII.

Mesdis mauduis, mar fust il nés !
De se mere fu doctrinés
De traïr, mentir et blangier,
4 Et il i fu tost enclinés.
Mout est soutius, mout est senés
De bel parler, de bel nonchier
Ses dis, et de soi avanchier.
8 De se mere, ki mout l'eut kier,
Por servir fu a court menés,
Et il s'i sot bien acointier ;
Bel sot servir de sen mestier
12 Tant k'ore i est bien empenés.

CXIV.

Mesdis mauduis est bien de court.
Lau il voit les consous, la court ;
N'est pas perechous n'endormis.
4 Por escouter court et racourt
Et tout raconte a terme court
Les consous k'on a en lui mis.
Mout les a tost avant vomis ;
8 Car tant est de parler maumis
Ke de noveles tous decourt.
A cascun se pramet amis,
Mais ne tient rien k'il ait pramis.
12 Car au besoin pas ne secourt.

v. v. — 9 *D H* un fr. — 10 *H* Quon; *A C H Z* ≡ claime, *E* clama; *H* mesdisant, *F* mefoit mal deduit. — 11 Δ a ses m.; λ Σ en son mal, *Z* ses mals. — 12 *Z* Mlt en r. bien la m.; *H* Ou il; *C I* λ *K O* retient, *S* retrait a s. m.

CXIII. 1 *La plupart des manuscrits ont* mal (*M L N S W* mar), *A* fuit. — 2 *D H U* Y Ψ Et de se m. endoctrines. — 3 *I* blasmer. — 4 *K* tost fu; *F S W* aclines. — 5 *S* soutieument assenes. — 6 *Z* parler bel; *B* et b. n.; *Q* blangier. — 7 *Manque dans C; D H P* Mesdis; *K omet* et; *D* anonchier. — 8 *H* Ψ *intervertissent* 8 *et* 10; *M* la cier. — 9 *D H U* Ψ mandes, *M P* a c. f. m. — 10 *P* se s.; *D W* Δ seut; *A H S* bel; *C H* auanchier. — 11 *I* λ *M P* Bien; *F* solt. — 12 *B K* Tant quil, *M* Tant que b. y est e., *W* Tant que b. e. ore, *I* court est il, *C R* λ quore est il; *B K* empanez, *R* assenes.

CXIV. 1 *R* Les dis; *I* mal. — 2 *A B E K C R F O M omettent* il; S set, *Z* uolt; *H* le conseil, Ψ le consaulx; *K* decourt. — 3 *B* perisous, *D F K Q* percheus, *H* pere celz, *O* precous; *B* nen e., *D O* ni e.; *A Z*

CXV.

Mesdis mauduis par se boisdie
Fait mainte gent d'onour mendie.
Mainte compaignie a tenue
4 Por agaitier ke on li die
Aucune cose k'il redie.
Mainte honte en est avenue;
Car chil de s'onour bien s'esnue
8 Ki moustre se pensée nue
A home plain de renardie.
Puis ke le coupe est conneüe
A Renart, ja n'iert retenue
12 Se langue ke il n'en mesdie.

CXVI.

Mesdis mauduis bien nous traïst;
Par bel parler nous esbaïst;
Nous n'i savons metre calange.
4 Par tant biaus dis nous envaïst
N'est hom en ses las ne caïst.
Il ne dit mot ki ne port cange;
Desous le lin entist le lange.
8 Merveille est d'ome ki si blange
Coment privetés de la ist
Ou la pensée est si estrange.
Bien me porroit ardoir me grange,
12 Ne troveroit ki l'en haïst.

S B H K ε Nest p. ne e. — 5 *A Z S* Partout, *B K* Et tost, λ Et tant; *Z* racort; *I* en terme. — 6 *Q* quant les a ois; *O Z* a lui. — 7 *C* laissa; *B* auent, *K* en vent, *H* de lui v. — 8 *S* Car au mesdire est si souzmis. — 9 *K* Quar, *H* Et; *A F K I* tout, *N* tost; *Q* de le court.

CXV. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *D* plains de b. — 2 *Q* En traison en felounie; *I N* donner m. — 4 Ψ resgarder; *H* Ψ que il. — 5 *B* que li sie; *O* con li die. — 6 *B omet* en. — 7 *K* De sa proesche, *H* Ψ De sa priuete; *L omet* bien; *D H K Q* Ψ se desnue, *I* se sue. — 8 *Manque dans R; S* mue. — 10 *S* Quant sa defaute a c.; *Q* ȝ cose. — 11 *A I* detenue, *K* receue. — 12 *K* La l.; *D H K* que tost; *M* non m., *O* ne m.; *Q* que il ne le die.

CXVI. 1 *D I U R M T W* ε bel, Δ *Q* mal; *I Y* vous. — 2 *L N Y intervertissent* 2.4; *F H K* Ψ enuaist, *M* en hayst. — 3 *Y* Que nus ni set. — 4 *C I W* Δ tans, *A Z S B* ses; *Q* biau dit; *H K* Ψ esbahist. — 5 *L* Nes; *A Z S B H K W* Ψ nus; *H K N Q* Ψ quen. — 6 *J K R T* quil ne p. c.; *A S P F M Y* ε quil ne pourcange, *Z* que ne porlenge. —

CXVII.

Mesdis ne se veut repentir.
N'est pas legiere a alentir
Langue puis k'ele est escapée.
4 Anchois serviroit de mentir
Ke ne fache tel coup sentir
Par coi honours soit recoupée.
A plus grant paine est estopée
8 Plaie de langue ke d'espée ;
Car le siecle i fait assentir.
Mentirs a tost honour hapée
A tel gent ki n'est encoupée
12 Dou faire ne dou consentir.

CXVIII.

Se aucuns est de crieme saus,
Ki de langue ne crieme assaus,
Dont pense Mesdis soutiument :
4 « Chil n'a garde de blasme faus,
» Chi ne porroit trenkier me faus :
» Trop a bon los; et nequedent
» Un peu i puis fikier le dent
8 » Por mordre en amenuisement. »
Dont dit : « Quieus hom est chil vassaus ?
» On vent bien estain por argent ;
» Il se fait bons devant le gent,
12 » Mais ne sai quieus est ses consaus. »

7 *Y* Quant il se doit froter au lange; *D F M U Y* δ Desous, *A Z C L N O T* Desour, *B S W* Desus; λ le lieu; *L* en est, *Z* il tist, *H K* Ψ on tist, *M* ourdist, *Q* en contist, *P* met il, W nous tolt. *Y* estaint; λ le langue. — 8 *Manque dans Y; remplacé par vers 7 du texte; B* que; *H* quainsi blanche; *I* se bl. — 9 Ψ le deslaist. — 10 *Y* λ Et le.

CXVII. 1 *C* se set. — 2 *F M Z* legier; *D* assentir. — 3 *D K* afilee. — 4 *B* sen iroit demantir. — 5 *H T* Δ Quel, *S* Quil; *H* Ψ feist; Δ del cop. — 6 *H* qui; *H K* Ψ fust r. — 7 *L* grief p.; *D* rasasee. — 9 *H K* Ψ On i fait le s.; *O omet* i, *F* il f. — 10 *F H K S* Mesdis, *I* Mentiers; *Z* toute, *K* ceste h.; *K* apee. — 11 *H* Ψ En tel lieu ou nest estoupee; *B* que; *Z* encorpee. — 12 *D W* De f. ne du c.; *B* repentir.

CXVIII. 2 *L* la l.; *A B H* Que; *B D M* crient, *I* craint, *T* crime, δ doute, Ψ de longue crime a. — 4 Ψ *intervertit* 4.5; *C I L* Cist (*L* Chus) na blasme ne crieme (*I* crime) faus; *N* Cilz na blame ne crieme assaus. — 5 *N* Cil; *N* mes f., *W* ta f. — 6 *H* Mout; *D H K* mais n. — 7 *A B S E* Δ *H K* Sun p., *Z* Dun poi; *Z* pues; *C I* λ mettre le d.: *S* puet

CXIX.

Mesdis amonte a grant esploit.
N'est gens ki a lui ne s'aploit.
Nis li moine l'ont enclostré.
4 Chistiaus et Clugnis le rechoit,
Et vest l'abit Saint Beneoit,
Et en l'ordre de Premostré
A Mesdis sen mestier mostré.
8 Tuit li ordre li sont nostré ;
Mesdis a hanap d'abé boit;
Mesdis a bien amenistré ;
Tuit l'aiment, et lai et lettré ;
12 Je dout ke eveskes ne soit.

CXX.

Envie, le monde mort as
Par Mesdit, ke tu enfantas ;
Car mal larron as enfanté.
4 Mal dou ventre ou tu le portas !
Caitive, por coi n'avortas ?
Se tu eüsses avorté,

lancier le d. — 8 *W* mettre; *O* un am., *K* en na m. — 12 *J* Mains en cendre seroit meseaus.

CXIX. 1 Δ amonde, *Q* monte; *Z omet* a; *Q* a trop gr. — 2 *S* Poi est gent ka lui; *B F P W Z* nulz, *Y* hons; *Q* a cui il; *D H K Y* Ψ saloit, *G S* sapoit. — 3 *I avait* englóstre, *changé par le correcteur en* encloistre; *W* Nest, *H* Tout li, Ψ Tout le monde a enclosture. — 5 *F P* Et en lordre, *O* en habit; *presque tous les manuscrits ont* en labit; *C L N R* Σ *seuls ont* vest; *I avait* voit, *que le correcteur a changé en* vest; *W* et u est (*à noter que le dialecte de ce manuscrit réclamerait une forme* viest). — 6 *Manque dans H et dans F* (*voyez au vers* 8); *J intervertit* 7.8. — 7 *Manque dans C; L intervertit* 7.8. — 8 *Presque tous les manuscrits ont* mostre *ou* moustre; *C I L N R S W ont seuls* nostre (*N* sen sont nostre), *P* demoustre, *F* priue; *J* Les noires moynes lont adiestreit; *F intercale entre* 8 *et* 9 Partout a cerkie et entre. — 9 *Vers* 9-11 *manquent dans R.* — 10 *Manque dans Q*; *H* est b. — 11 *Q* Tout le mont a l. et l., *L* Tout ligement l., *Y* Tot ygaumant la alettre; *dans I le correcteur a changé* laincent *en* laiment, *O* laiement; *P* et clerc et l. — 12 *I L N P W* criem, *K* Je me doubt, *R* Je cuic; *M* quen; *J* lev. ny s., *I* ni s., *Q Z* nen s.

CXX. 3 *Dans M ce vers se trouve entre* 5 *et* 6; *F l'a mis à la fin de la strophe; P* Mauuais l., *S* Un mal l.; Ψ mal enfant, *D* maint l. — 4 *K*

Mout nous eüst Dieus deporté.
8 Car trop a tes fius langueté ;
Et tu le mal li enortas
Ke il a au monde enorté.
Trop a le monde tempesté
12 Li venins dont tu l'alaitas.

CXXI.

He ! Envie, male goupille,
Tes fius par toi tous nous espille.
Couplé estes, tu et tes fius,
4 Por faire plus male semille.
Plus en avés mort de chent mille.
Bien nature a toi tes goupius ;
Tu iés non pie et il non pius,
8 Tu ies soutiue et il soutius.
Vous soufflés le gent en l'orille,
Dont hontous est mains hom gentius.
Par vo souffler est au mont vius,
12 Mais a Dieu por chou pas n'aville.

CXXII.

Envie, se Dieus t'estranglast,
Ja mais tes fius ne languetast ;
Il n'ert ja mus se tu ne muers.
4 Envie, te mors suscitast

Mal le. — 8 *M* tes f. a tr.; *D L H K* Ψ ton f. — 10 *G* Quil a trop au m.; *C omet* a; λ moustre. — 11 *L* Et a, *O omet* a. — 12 *H K N* Le venin, *L* Du venin.

CXXI. *W* O env., λ Env. tres m. g.; *B* wirpille. — 2 *C* Par toi ton fiex; *Y* Ψ exille. — 3 *D U* A toi resamble tes goupieus; *F* Ψ Goupil e., *M* Couples, *O* Coupes; *H K* toy et t. f. — 4 *P* mlt male; *K* m. soutille. — 5 *H W* Mort en av. pl.; λ que. — 6 Δ en toi, *J* Bien seit tes fis oureir de vis. — 7 *D K U Y intervertissent* 7.8; *U* bien apert que il est tes fius; *B* nompie... nompis, *A Z* pieue; *plusieurs manuscrits ont* piue; pieue *ou* piwe; *H* il est; Ψ Non dignes ez car ne peris. — 8 *B* subtiue, *D* soutieue; *quelques manuscrits ont* soutille; *H* il est s.; *J* Puis toy soffle a monde gris. — 9 *D* Tu souffles; *J* Tu nos espie et ilh nos pilhe. — 10 *Q* honnis. — 11 *K* Qui par vous est au monde v.; *B P* vos, *F C I N W* Δ vo souffle est au monde v., *D* ten s.; *Q* uo conssell; *M* est tenus vieulx. — 12 *D* Mais pour chou dius pas nel aville, *U* dius pour che p. nel aville; *M* pas pour ce nauile.

CXXII. 1 *B* estreinglast, Δ testraniaust. — 2 *Z* ton f.; *O* suscitast. —

Carité, ke tu mes en gast.
Car Carités nous avoit tuers
Ensanle come fil retuers.
8 Mais tu, caitive, nous destuers.
Se Dieus d'entre nous t'esracast,
Encore fuissons nous des cuers
Par fine amour si entretuers,
12 Ja mais riens ne nous destrecast.

CXXIII.

Hom, or entent et si esgarde
Com tu as grant mestier de garde.
Envie ne va mie soule.
4 De pekié trait a soi grant farde.
Por coi? Por chou ke toi tout arde
Et fonde dusk'en le mooule.
Envie set toute le boule.
8 Par sen fil Mesdit, male goule,
Te traïst quant ele est couarde;
Et quant ose issir de gaioule,
Par mout grant orguel te defoule.
12 Une fois court, autre se tarde.

3 *D* λ *R H K O Y* mors. — 4 *Vers* 4-6 *manquent dans O; B D F I Z* Δ mort, *Q* de mors. — 5 *B D* λ Carites; *C* Δ *M* cui, *D* qui; λ tas mis; *J* que li tien corps gast; *H Z* a gast. — 6 *Manque dans R; J* Qui nous seroit tres grant secuers; *L* coeurs, *N* coers, *Q* touers. — 7 *J* Com a no meire auriens recuers; *Q* fix. *S* fiex; *O* fille recuers. — 8 *J* Λ li mais si soit uos de cuers; *W* le d. — 9 *J* de toy ns absentast; *B* araiast, *H* te chasast, *W* esragast, Δ te rachast, *O* tenracast, *Q* tescachast. — 10 *B H K D C I* λ ȝ *Q* Encor: *B J Q* ȝ f. ami, *C I* λ *K T* f. amis, *H* f. a uns, *I C* λ *K Q T* ȝ de c.; *O Y Z* destuers, *F* entuers, *R* retuers. — 11 *R* Par amour et; *D C I* λ *G Y F O J M Q T* bone. — 12 *M* Que jamais; *I* λ *S Z M W* nus; *B* desracast, *N* desrachast, *C* destrenchast, *M* trenchast, *Q* destouercast, *J* ne nous enlangast.

CXXIII. 1 *L* ent. bien; *A S Z P K* regarde. — 4 *B* Λ li taut de p. g. f.; *A Z S* Δ *C N F M Q* pechies; *O* p. a en l., *K* meine; *N* od, Δ *K Q* o soi; λ lui, *A Z C I R* li. — 5 *H* tout toi, *O* tout bien; *N* tarde. — 6 *P* confonde, *B R S* fonde tout: *B* iusquam, *D L N G K Q M* dusques en; *C H* mouele; *D G K L N M Q* moule, *R* mole. — 7 *D* se, *W* fait. — 8 *B* Par consoil. — 9 *F* Nos t., *N* Detraist, *Q* trait; *D* car; *Q* acouwarde. — 10 *A S* Quant el, *F O Z* Quant ele; *A Z S* nose. — 11 *S* Par sa trayson, *C H K* plus gr. o., *M* mout fier o., *P* son fier o.; *D* se dessoule. — 12 *C* λ Δ heure c.; *F* lautre, *C* λ une autre tarde, *D Q* autre fois t.; *T* se garde, *I* degarde, *changé par le correcteur en* regarde.

CXXIV.

Envious en haïne maint;
Car ne puet estre ke hom aint
Chelui dont envie li prent
4 Ne de cuer a lui s'acompaint.
Et ki est chou ki si l'empaint?
Covoitise, ki le sousprent,
Chele ki tous biens desaprent,
8 Chele ki tous les maus aprent,
Chele ki tout emboit et taint
Cuer d'ome, et ki si le porprent
Ke tous les viches i esprent
12 Et toutes vertus i estaint.

CXXV.

Hom, entent, ch'est tout esprové,
Et je le t'avrai tost prové,
Ke covoitise tous maus pont;
4 Trop a pus et trop a cové.
Car ele a mout de chiaus trové
Ki volentiers sen ni li font
Et peu de chiaus ki li desfont.
8 En chiaus s'aniche plus parfont
Ki sont plus plain et plus ové.
Plentés nes emple ne afont;
Car cui covoitise confont
12 Tout adès le fait escové.

CXXIV. 1 *L* Lenuieus; *O* en envie m. — 2 *Z* len, *la plupart des manuscrits ont* on, *Q* il. — 3 *A B S K O P Y* le, *G N* lui; *Z* lesprent. — 4 *W* se compaint, *Q Y* se complaint. — 5 *F intervertit* 5.6; *Y* ce que; *E* lemplaint, *F* lemprent. — 6 *K* les; *A Z S B H* sourprent, *F* sousprait. — 7 *B* De faire son mauuais talent. — 8 *Manque dans B H O; B a ici le vers* 7 *du texte*; *F* Cele ki toute cose emprent; *N* emprent, *Q* conssent. — 9 *S Z* enclot et ceint, *M P U* emboe et t., *F* ε boit et, Δ voit et, *Q* emboiste; *C F* δ entaint, *D* paint. — 10 *M* λ *omettent* si, *Y* que si le, *P* car si le; *D C* λ δ *Q T* sousprent, *I K O* souprent, *H* scurprent, *Y* sorprant, *P* poisprent (*A Z S B M R W* pourprent). — 11 *B Y* li aprant; *K* lesprent, *N* tous v. en sesprent, Δ ies aprent. — 12 *B* toute vertu; *B Y* li e.; *L omet* i.

CXXV. 1 *D Q* Or entent; *Q T* chest mot, δ un mot; *D Q* prouve, *U* moustre. — 2 *Manque dans Y, un lecteur a ajouté plus tard* (*l'écriture semble être du* XV*e siècle*) *au bas de la page* Et len saches por verite; *B* taurai tantost; *H* Δ esprouue, *Z* mostre. — 3 *I* tout mal; *F* font.

CXXVI.

Hom, or entent coment je truis
Et par quele raison je pruis
Ke covoitise pont tous maus.
4 Jou en toi mal trover ne puis
Se tu n'iés covoitous ; car puis
Pert Envie ses enviaus.
Por coi mes tu chiaus en travaus
8 Ki mieus valent ke tu ne vaus
Et sont plain de chou dont iés vuis,
Ou tes menours ou tes paraus?
Quant tu n'as rien perdu par aus,
12 Por coi les traïs et souduis?

CXXVII.

Hom, tout chou muet de covoitise,
Ki tous les maus en toi atise.
Ou est cose ki mieus apere?
4 Hom, pense encore et si avise
Com covoitise te devise :
Par orguel te tout Dieu ten pere,
Par envie te tout ten frere,
8 Et toi te tout par ire amere.
Chele ki tant te defelise,
Des biens marastre et des maus mere,
De tous viches done matere.
12 Ne di cose ke je ne lise.

— 4 *C H* as... as; *A Z* post, *B D S* pons, *F E* Δ *N* puns, *K* pont. — 5 *K* plus. — 7 *B* Et quoi; *K L* le defont, *N* lui d. — 8 *K* senniche, *M* sanige, *L* samble, *Q* ches seruiches, *W* sesnice. — 9 *A I* pl. s. pl. — 10 *Z S K* nel, *E* ne, *M* nest; *K M* emplist, *F H* Δ enfle, *O* nessample; *C* ni; *A S Z F Q W* afont. — 12 *N* Trop ades; *H* Ψ se treuue esc.

CXXVI. 1 λ puis, *Q* pruis. — 2 *A Z S B* Et en quelle (*B S* quel) maniere; *B D K* le pr.; *A omet* je, *Q* je le, *M* ce p.; *E Q* λ truis, *H* puis. — 3 *H* Prouuer couuoitise a t. m.; *D* fait. — 4 *M* tr. mal. — 5 π mais puis. — 6 π Kiers couuoitous enuieus faus; *I N* Part, *K* Port. — 7 π Iers et (*P* si) metras ceax (*P* tex) en trauaus. — 9 *N omet* de chou, *O omet* chou; *D* tes. — 10 *S* Ou soit t. m., *Q* Lau es menres; *H M Q* menres, *dans I le correcteur a changé* meneurs *en* mendres; *J* Tu es menours deais ou p. — 11 *Dans Q ce vers se trouve. sans renvoi, en tête du feuillet suivant; L* Que. — 12 *C O* le t.; *D H* ne s.

CXXVII. 1 *La plupart des manuscrits ont* ce; *A B* se; *H* Ψ uient. — 2 *Q* Qui en toi t. l. m.; *H* Δ ses m.; *N* uers t., *O* a t., *W* o t. — 4 *Q* or

CXXVIII.

Se chou ke jou ai me souffit,
Ja ne harrai autrui porfit,
N'envers autrui riens ne meffais.
4 Mais se jou che k'il a covit,
Donkes me poise ke il vit.
De se vie, ki m'est a fais,
De cors, d'onour, d'avoir li fais
8 Damage, dont je me refais.
De se durté me fais mol lit
Et de se guerre fais me pais,
Et de se geüne me pais,
12 De se mesaise me delit.

CXXIX.

Mol pastour damage rechoivent;
Car li lou sovent caut sanc boivent
Quant le garde n'est resoignie;
4 Et larron seürté conchoivent
Quant mauvais segnour aperchoivent;
Se justise ont tost desdaignie.

entent: *B* tauise. — 5 *I* Que; *B Z S* se d., *P* mal d. — 6 *W* toi tolt, *I* tost, *O* tant; *K* t. ton frere. — 7 *W* toi t.; *C I* λ faut, *P* tost; *C* tes freres. — 8 *I W* A toi; *K* Et te nuist trop; *A Z S B H K D P R U* toi retolt; *A Z S O* uie a. — 9 *Plusieurs manuscrits ont* tout; *S* ce d., *K* qui tous maus enfelise. — 10 *C I* menistre; *C I* λ *Z omettent* et. — 12 *M* Je ne dy riens; λ *R W* Nen d.; *L R W* nen I.

CXXVIII. 1 *H S*e ie ce que iai me souuint; *R* De cou; *M* jay bien me s. — 2 *H* harroi, *L* nen aray autre p. — 3 *D H M O S Z* Ne vers; *D W* rien. — 4 *P* se iai, *K* se jay, *L* se iain; *H P* en couuit, *C* couuient. — 5 *D F M Q* poise il; *D* se il; *M* que tant v.; *C* vient. — 6 *Q* De viure auantage li fas; *S* mes dont gries f.; *A* affais. — 7 *W* Del; Δ cuer; *H* De cuer de corps auoir; *Q* damour. — 8 *K intervertit* 8.9; *A Z S* repais, *K* mesfais, *Q* refas. — 9 *I* mlt lit. — 10 *C* Σ λ *intervertissent* 10.11; *F* griete, *L* me p. fais, *Q* me pais fas. — 11 *W* De sa famine; Ψ son ieune; *D* me repais, *Q* mon pas. — 12 *N* son m.; λ mon d., *Q* men d.

CXXIX. 1 *A Z S B H K* δ *O T* Fol, *R* Mal, *P* Mau, *W* Maint. — 2 λ tant sanc. — 4 *I* li l. surte; *D U O* couvoitent, *K* conciuent. — 5 δ caitif

Mout est le maisons desmaisnie
8 Ou sire est sougis a maisnie ;
Chil comandent ki servir doivent.
Hom, si est t'ame mehaignie ;
Le segnorie ont desraisnie
12 Ti serf sor toi et te dechoivent

CXXX.

Hom, tu as chinc serjans presens
Ke on apele tes chinc sens
Por chou ke il te font sentir.
4 Ch'est veïrs, oïrs, goustemens,
Odouremens et toukemens.
S'a ches chinc sens ses segnorir,
En bones mours porras florir
8 Et bon fruit en porras norrir.
Et se tu fais a lor talens,
Il feront ton bon fruit porrir
Et toi mal vivre et pis morir,
12 Dont a tous jours seras dolens.

CXXXI.

Par ches chinc sens hom se porvoit,
Gouste, touke, flaire, ot et voit.
Ne porroit sentir rien mondaine
4 S'un de ches chinc au mains n'avoit.

s., *O omet* mauuais. — 7 *H K* Bien est; *A* est m. desmanagie; *B O W* desmainie, *H* desmenie. — 8 *B Z S W* Quant s.; *A* li s. est sers. — 9 *Q avait* le c.; le *a été biffé*. — 10 *Manque dans H; M* Enssi est; *I* et si (*le correcteur a changé* et *en* est). — 11 *M* Sa s.; *R* est d.; *B* desrainie, *C* desraignie, *N* desrauie, *K P* desranie; *D U* Tout chil mainent sour toi maistrie; *H* Par la toue male mesnie. — 12 *B* Li s.; *H* Ce sont li serf, *H K* qui te d.

CXXX. *P a ici une rubrique :* des .v. sens; *le copiste de Q écrit au bas de la page :* Quinque sensus corporis. — 2 *B H K* les. — 3 *I* seruir. — 4 *Tous les manuscrits, excepté C R G H K P, mettent* oïrs *avant* ueïrs; *A* touchemens. — 5 *Z* atouchemenz, *A* goustemens. — 6 *B D U W* Se, *R* Ses, *F O* Se a; *I M R* ces sergens: *H omet* ces, *F O omettent* sens; *J T* ε sers; *P* veus; *π* asseruir. — 7 *H* A b.; *W* b. flours. — 8 *C* λ *H* Δ coellir. — 9 *H* si lor. — 10 *Z* feroit. — 11 *E* mal metre; *A D E H K I* puis, *M* pilz. — 12 *P* Se que t. tens.

CXXXI. 1 *Z* dieus se p. — 2 *Z* sent ot. — 3 *H O* riens s.; *A* souffrir. — 4 *K* Se lun, *Q* Se un; *B* ces sens; *Q* des .v. — 5 *K* se uoit. — 6 Δ

Bon sont, se cascuns bien servoit;
Mais cascuns de ches chinc amaine
Au cuer trop de le joie vaine
8 Dont li mondes est le fontaine;
Et li cuers par lor los le boit.
Ki les feroit a quelque paine
Geüner de joie foraine,
12 Ja li cuers sans aus ne bevroit.

CXXXII.

Hom, or parlons del uel avant.
Tu as en l'uel mout prest servant,
Car de tous se presente anchois.
4 Por proie va sovent venant;
Quant le trovas tu vuit venant?
Se tu les presens en rechois
K'il t'aporte, tu te dechois;
8 Par l'uel covoitise conchois
De chou ke il te met devant;
Bien te set mener en gibois.
Hom, par ten uel vanité bois,
12 Ne ne pers pas soif en bevant.

CXXXIII.

Li ieus est plains d'idropisie.
Car nient plus ke l'iaue assasie

Z H chascun. — 7 *C* λ tant. — 8 *B* li eux en est, *K* li siecles a l. f. — 9 *H* le cuer; *H K* Ψ parmi luel, *B* son los; *K* pourboit, *I* lauoit, *C M* les b. — 10 *F* leur f., *H* le f., *K* len f.; *C* auquelque. — 11 *Q* de le j. souuraine. — 12 Σ λ Li c. s. eus; *H K* Ψ sans loel, *A omet* aus; *W* nen b., Δ ni b.; *I* Σ λ riens; *I* r. beuroit, *H* ne uiuroit.

CXXXII. 2 *La plupart des manuscrits ont* serjant *ou* sergant (*C K W* seruant); *B* bon s., *C* pres s., *O* fol s. — 3 *B F O Z* tout. — 5 *H* treuues; *I* ton v.; *B* Quant a pris si ten fait present; *F* Quant le troeue souuent v.; *N* Quant le trouueras souruenant. — 6 *B* Mais se tu les p. r., *Q T Z* ε tu le present en r. (*A S D F H K O M* Δ tu les presens en r.), *P W C I* λ *R Y* tous les presens r. — 7 *W* Quil ap.; *D* aportent; *O* le d. — 8 Σ λ *donnent les derniers vers dans l'ordre suivant :* 11.12. 10.8.9; *O* conois. — 9 λ auant. — 10 *Q Y* en gabois. — 11 *P* Kar p. t.; *H K* Ψ parmi loel; *Z* uois. — 12 *B C I* λ *H K* Mas (*L* Mais, *H K* Mes) soif ne p. p., *M R* Mais ne p. p. s., *D U Y* Ne pers pas ton s. (*U Y* ta s.), Δ Ne p. p. le s.

CXXXIII. 1 *Y* Li oil sont, *L* Les yeuls sont; *B H K J C Q* ypocrisie. — 2 *F* Nient tres pl., *R* non plus; Δ com; *B* que iaue, *P* kiaue.

L'idropike, quant l'a beüe,
4 Nient plus n'est sois d'uel apaisie.
Gens de fole amour envoisie
Ont bien cheste soif percheüe ;
Car par regart est decheüe ;
8 Car toute despent se veüe,
En regardant par envaïe
La dont se folours est meüe.
Et tant com plus ses ieus i rue
12 Tant est se sois plus aguisie.

CXXXIV.

Por chou mist Dieus en l'uel lumiere
K'il menast l'ome droite ordiere
Et en bon liu le conduisist.
4 Et por chou mist il le paupiere
Si pres del uel et si legiere
Ke li ieus tost se repusist,
Se aucune riens li nuisist,
8 De le paupiere escu fesist.
Car ieus est de tenre maniere ;
Se il de loins secours quesist,
Peu de cose le maumesist ;
12 Sovent eüst mestier de miere.

— 3 *L* il a. — 4 *B* Ne plus; *Y* λ *omettent* duel; *I* nest pl. s. d.; *Y* abaissie; *K* nest de s. ap. — 5 *Z* aguisie (*ce mot a été mis à la place d'un autre, qu'on ne reconnaît plus*); *Q* enueisie. — 6 *C I* λ *R M* A bien, *D* Sont bien de chest s.; *K* Bien hont; *O* icest s., *R* chest s.; *W* c. uoie percheue, *N O R U* apperchue *ou* apercheue. — 7 ε Qui, *Q* Δ Que; *D C* λ *F O P* Δ regars, *U* p. ses esgars; *K* esmeüe. — 8 *A Z S P B H F O* Mainte ame et (*O P* est) en enfer cheue; *D C I* λ *U* Υ Et a (*N* au) couuoitier esmeue (*N* est meue), *K* Et a uoloir est concheue, (*J M Q T R W* ϑ Car toute despent se veue.) — 9 *P* Par r. en; *C I* λ *R M* enuoisie, *Y* couuoitise; *tous les autres manuscrits ont* enuaie. — 10 *D N* Ja; *B* dolours; *C I* λ *Y M P* la f., *H* Ψ fu sa flor, *R* la flors est, *L* fleur; *D omet* est; *A* venue, *D H R* esmeue. — 11 *C I* λ les ieus; *P* irrue. — 12 *C* la, *Q* le soi, *O M* ses sois, *F* de soi.

CXXXIV. 2 *N omet* lome; *C I* oudiere, *D K N Q* ourdiere, *Y* ordeniere, *Z* orniere. — 3 *K* es; *H K M C* λ *O Q* bons lieus, *A* tel l.; *M* se c. — 4 *H* Ψ *P*or ce y mist il, *M O Q* y mist l. p. — 5 *H* ainssi l. — 6 *D F* Δ tous; *B* le r., *D C I F* si r.; *B* repossist, *H* repausist, *R* represist, Δ sen recourist, *plusieurs manuscrits ont* reponsist; *L* Que les yeuls tost reclosist. — 7 *D* Se nis une r., *C K* λ *M* Sauc. chose; *A B* la n. — 8 *W* Et del, *D R O* Δ Que del, *T* Qui del, *Q* Que de; *les autres manuscrits ont* De la (le) p. — 9 *B* leuix, *C* liex, *H* loeil; *F* tele, *I* toute, *L* λ ma-

CXXXV.

Quant un peu de pourre volete,
Ou une fumiere molete,
Li ieus s'en fuit a sauveté
4 Sous le paupiere, en se logete,
Et desus soi sen escu gete.
Mais ne l'a pas si tost geté
Contre le dart de vanité,
8 Ki tost a le cuer saieté.
Car par mi l'uel trait se saiete
Au cuer par tel soutilleté
Ke li cuers en a le grieté,
12 Et al uel n'en apert plaiete.

CXXXVI.

Hom, bien ses ke on dire seut :
« Ke ieus ne voit a cuer ne deut,
» Et cui solaus ne voit, ne toste;
4 » Ki rien n'engraine, rien ne meut. »
Cuers est covoitous, de tout veut
Et volentiers al uel s'acoste,

tere. — 10 *L* Se de mlt l., *N* Se de l. le s. q.; *K* lonch, *F O W* lonc. — 11 *Z* li; *B H Z* Ψ mal meist, *Q W* mal mesist. — 12 *Q* eust eu.

CXXXV. 1 *K omet* peu; *Y* volate. — 2 *P* fumee; *B* moleste, Δ volete. — 3 *H* en sa mueite, *I* en sa miete. — 4 *H* En la p.; *C F Q W* sa p.; *H* a s. l. — 5 *D C R F* desour, *A Z S B* desous; *Q U* d. lui; *A Z S* desous son e. se g. — 6 *Ce vers manque dans D et U* (*U intercale entre* 7 *et* 8 Enuenimes d'iniquite; *D intercale entre* 11 *et* 12 Le dolour e lenfermete); *L avait ce vers entre* 10 *et* 11, *un renvoi le remet à sa place.* — 7 *Le copiste de N a rétabli ce vers au bas de la page; D O U Q W* Δ les dars (*dans Q le correcteur a rétabli* le). — 8 *Manque dans* Δ; *O* Si t.; ε tout; *D U O Q* ont. — 9 *Q* vient. — 10 *H* la s.; *F* sont viete. — 11 *K* Qui li c. est a, *B* Quil nen a legierete. — 12 *Z* Et si ni ap. point p.; *A* au cors, *B* au cuer; *N Q* nen pert, *M* non ap.

CXXXVI. 1 *M* que d. on s. — 2 *La plupart des manuscrits ont :* Que li ieus n. v. cuers ne d.; *M* Chou que ieuls ne v. cuers ne d.; *S* Que qui ieus (*L N Y* Δ *P Z* Que eus ne voit); *Z* oil; Δ *Y* ne cuers ne d. — 3 *A Z S* Ne voit s. solaus ne toste; *O I L R T W* que; *I L N U Y K* q. soleil (*dans I le correcteur en a fait* son eul); *J* nen t.; *O* roste; *quelques manuscrits ont* coste. — 4 *N* Qui riens ne grieve riens n'esmoet; *W* nient... nient. — 5 *A Z S P O Q* couvoitans. —

Ki li presente tel composte
8 Bien sovent ki mout est emposte.
Ki contre l'uel ne se reskeut
Et ki de fol regart nel oste,
Sovent li amaine tel oste
12 Dont mout povre ostage rekeut.

CXXXVII.

Li ieus soutiument le cuer tente.
Ne loe pas k'on s'i assente
Li surre devant cui passa
4 En Rome une dame mout gente.
Tantost com il le vit presente
En covoitant i mespensa;
Et après, quant se porpensa,
8 De l'alesne sen uel quassa,
Dont il cousoit se cauchemente.
Chil ki si griément se garsa
Moustre quieus maus en regars a,
12 Quant por un soffri tel tormente.

CXXXVIII.

De l'oreille ne me tais mie,
A cui Renomée est amie;
Car les noveles li aporte.
4 Por noveler est aloïe

6 *B intervertit* 6.7. — 7 *F* Quil, *Q W* Et li. — 8 *Manque dans O; R* Qui de mal venin est e.; *S* Que bien set que ele est e., *B* Bien seit on, *Z* Bien seuent, *H P* Mout s., *F* Qui li est s. bien e.; *B L Z* Δ que; *P* li est; *B L* en poste. — 9 *B* Quant, *O* Que; *C* contre li; *N* rescout, Δ requelt. — 11 *D* amainent. — 12 *C I R W* Dont il; *K* mauuais hostage; *I* escot, *C R W* ostel, λ *P* hoste; *C* recoit.

CXXXVII. 1 *O* Li i. le c. s. t.; *L* souuent fort. — 2 *W* Ne lo pas; *Z* Je ne lo p. quil; *A* Bien moustre con ne; *O* et si, *H* que si, *L* qui si. — 3 *L O* sires; *F* quil. — 4 *D F K M* Λ roume; *C L M O R W omettent* mout, *A* tant g., *N* tres g., Δ si g. — 5 *W* Tant come chius; *A* comme la v. — 6 *I* regardant; *L* il. — 7 *D* q. il; *K* repensa. — 8 λ Dune; *B C D K T* salesne, *F* lasnesne; *A Z S* creua. — 9 Δ la c. — 10 *A* regarda, *Z S* se garda, *B* charia, *I K* iarsa, *E* quassa. — 11 *H* Moustra; *F C M* quel mal, *H* que maus; *N* es r.

CXXXVIII. *P a ici une rubrique :* de loreille; *Q :* auditus. — 1 *N* De or. — 3 *P* Ki; *Q* le nouuele. — 4 *N* nouueliere, Σ nouuelier; *O* renou-

Dame Renomée a l'oïe ;
Et l'oreille escoute a se porte
Et che ke ele ot au cuer porte.
8 Li cuers s'en delite et deporte,
Li cuers a s'entente apoïe
A l'oreille et d'oïr l'enorte.
Mais mieus vausist k'ele fust morte
12 Ou de caude pois bien poïe.

CXXXIX.

De le bone novelle oïr
Se doit bien li cuers esjoïr
Et bien i doit l'oreille tendre.
4 Mais le male li doit puïr,
Et le puour doit on fuïr,
Fors tant s'aucuns voloit entendre
Le mal por blasmer et reprendre
8 Le maufaitour et mieus aprendre.
A chou vuel jou bien obeïr.
Mais ki mal ot por plus estendre
Markeans est por plus revendre.
12 Chi ne puis jou nul bien veïr.

CXL.

Ne me vuel pas taire dou nes,
Ki de flairier est doctrinés

ueler est loie; Ψ alloyee. — 5 *Q* a samie; Ψ alloyee. — 6 *Q* Et or. esc. et saporte; Δ la p. — 7 *U a ici le vers* 8 *du texte; vers* 7-10 *manquent dans H;* *Z* Pour nouueler; *M* tout ce quel ot; *O* en c., *Q* li ap.; *A Z S* ϑ *B Q N Y* aporte, *D K* raporte. — 8 *K* Et il; *O* se d.; *P* deduist; *U a ici le vers* 10 *du texte.* — 9 *A Z S D* si assent; *L* a ent; *A Z D* et apuie, *S* et afie, *P* appouie; *U* Chose dont elle soit resioie, Ψ Et si li dit suer et amie. — 10 *U a ici le vers* 11 *du texte.* — 11 ε Miex v. que; *P* Mius li v., *N* Mius lui v.; *D F* venist, *C I R W* li fuist, *L* li fut; *D U* sourde; *U fait suivre ce vers du vers suivant :* Quescoutast mengoigne ne bourde. — 12 *O Q* Et; *I* bone p.; *P* cire poie.

CXXXIX. 2 *F* li hom, *K* bons cuers; *S Z* resioir. — 3 *D K Q* entendre. — 4 *Q* Et le m.; *N* la maise lui d.; *O* fuir. — 6 *I* quaucuns, *C* Σ λ que on; *C I* Σ λ doit bien e. (Σ *n'a pas* bien). — 7 *M intervertit* 7.8; *M* Pour le m. bl. — 8 *O* Les malfaitors, *H K* mal faiteur; *O* pour bien, *G W* et bien. — 10 *L* quil; *E* plus ot pour mal e., *O S* p. pis e., *R* et nel set tendre; *A Z B M* aprendre, *S* en prendre, *C E F* entendre. — 11 *S* mal rev. — 12 *H* Or; *D O M Q R* pas bien v.; *W* pas obeir.

CXL. *P a ici une rubrique :* dou nes; *Q :* odoratus. — 1 *R* tenir. — 2 Σ

Si com nature le doctrine.
4 Mout est li nes desordenés ;
A mainte odour est enclinés
Ou besoigne pas ne l'encline.
D'odour de lis, d'odour rosine,
8 D'odour d'espeche et de rachine
Est au nes bons congiés donés
Por santé et por medechine
Et por oster le puasine
12 Del enferm tant k'il soit sanés.

CXLI.

Ki mist en robe odour ambrine
Ou autre espeche alixandrine
Mout fu de flairier deffrenés.
4 Cuers n'a pas raison enterine
Cui ses nes après soi traïne.
Ensi fu Merlins traïnés
Et de sen grant sens dessenés.
8 Par le nes fu Merlins menés
Au flair de le crasse cuisine.
Mout a de cuers encuisinés
Et après soi akeminés
12 Espiehaste le narine.

λ costumes. — 3 Σ besogne; *D C* λ ϑ *H M P W* lendoctrine, *Q* come n. douctrine. — 4 *W* mal ordenes. — 5 *F O L N W* aclines. — 6 *C* nature, *Q* disete, *W* de besoing; *F L N* lacline. — 7 *E* De bonne odour pas nel decline. — 8 *E a ici le vers 7 du texte; le vers manque dans F H* Ψ; *K* Ou d'autre espice alexandrine (*c'est le vers 2 de strophe* CXLI); *W* Ou dune autre odour entierinne; *dans R ce vers se trouve à la fin de la strophe; D* despeces, *L Z S* despices; *D S Y Z* ϑ *omettent* et, *A C K Q* ou d. r. — 9 *D* auques. — 10 *A B H* ou p. m. — 11 *A B H* Ou p. o.; *M* ostel; *K* puentine. — 12 *A Z E O Y* Dun enf., *S* Dome enf., *C I* λ *R U Q T W* Dair enf., Δ *G* Al enferm.; *U T* λ ains quil.

CXLI. 1 *N* en nes; *S P* Γ odour en flor rosine; *O* en rome, *T* en rose, *A Z B K* od. en robe a. — 2 *S P* Γ Ne en esp., *D* Ni, *B* Nautre, *F T Z* ϑ Ne; *C omet* autre. — 3 *A* affrenes, *W* deffremes, *S* Δ deffernes, *Z* desfernez. — 4 *F* Car; *O* maison. — 5 *A Z S K O W* son nes; *D I N R M* ϑ lui, *C L* li. — 6 Δ Issi. — 8 *H* son n., *C* les n., *D* le flair. — 10 *H* des c. — 11 *A* lui; *W* Et en moult de pechies menes. — 12 *R* Maluaise haste est de n.; *P* Car tout trait a soi la n.; *Q* se n., *H I K N* marine.

CXLII.

Hom, or tenons no parlement
De Gastebien le goustement,
De cui mout peu de gens s'estordent.
4 Car chil ki doivent sobrement
De peu vivre et plus asprement
Se desordainent et enordent.
Li moine as millours mes s'amordent
8 Et es millours morsiaus mieus mordent,
Et si boivent bien et sovent.
De lor veu petit se recordent.
Des or mais au bon vin s'acordent
12 Tuit li ordre et tuit li covent.

CXLIII.

Gastebien poile clers et lais.
Mais li clers court plus a eslais
Au vin, a le car, au poisson.
4 Clers mangiere, trop me desplais ;
Car plus volentiers tiens tes plais
D'un bon mes ke d'un bon sermon.
Mieus ses sermoner d'un saumon
8 Ke des proverbes Salemon.
N'i a liu formages ne lais ;
Ja mais de lait, s'au besoing non,
N'engrenera en sen grenon :
12 Palés est fors de sen palais.

CXLII. *P a ici une rubrique :* De gastebien; *Q* gustus. — 1 *A Z S* Or retenons, *B* Or entandez, *I N C R* Hom or retenons p., *L* Hom or enten bien le p., *K* Hom enten autre p. — 2 *B* Cil de cui pou de gent se gourdent, *H* De qui mlt de gent se descordent; *K omet* peu. — 4 *F O* viuent, *I* soutilment, Δ soblement. — 5 *M* Et paul v. cil pl. a.; *O* Se por v.; *F O K W omettent* et; *P* et ap. — 6 *A Z S P B H* Δ *M O W* Sen d.; *Q* senordent, *B* senortent. — 7 *Ce vers manque dans* Ψ; *Z intervertit* 7.8; *N* a m. m.; *B Z omettent* mes, *F K* mors; *H* sacordent. — 8 *K* Mes m., *A Z S* les m. m. — 9 *M* se. — 10 *K* l. dieu trop peu. — 11 *D* Dore mais; *F O H S* as bons vins: *J* Deormais trestous se concordent. — 12 *K* Li abbe et, *W* Toutes ordenes et t. c., *Z* Toute ordre auec trestout c.; *J* A bon bien abbeis et c.

CXLIII. 1 *H* Gastent b. gastent; *B* gaste c., *A* honnist, *Z* os tu, *K* es tu, *S* tu sers, *P* si sert; *dans* Δ *ce mot manque*, *R* poi et. — 2 *B* Car; *O* elais. — 3 *W* A le c. au vin. — 4 *N* Cl. sans mangiers trop lui d.; *A Z S B W* mlt me d. — 5 *N* tient ses. — 6 *C* Dou... dou, *F* Du bon

CXLIV.

Gastebien set mout bien gaster
Sen aoust devant l'aouster
Tant ke avoec autrui aouste ;
4 Et tant boit ke tout desmouster
Le covient devant le mouster,
Et ke tout avoec autrui mouste.
Bien set brouster bous ki si brouste,
8 Ki brouste tout, et mie et crouste ;
Gastebien ne lait k'escrouster.
N'est pas dou mien, mais mout me couste ;
Gastebien, ki tant gaste et gouste,
12 Trop met de coust en sen gouster.

CXLV.

Gastebien, tu gastes le monde.
Quanque norrist airs, tere et onde,
Tout engorges, goufres parfons.
4 Riens ne te souffist ne habonde.

vin, *J* De bon mangier, *Q* Du bon meissel que du s.; *B Z* ou dun bon peisson; *F* du b.; *O omet* sermon. — 7 *O W* λ set s.; *F I Q* du s.; Δ selmon. — 9 *H* Ni tient l., *H M* λ lieus. — 10 *O* du l.; Δ se b.; *L* sa besognon, *plusieurs manuscrits ont* sa b. — 11 *D K* Nengreneras; *Q* a t., *B K Q S W* ton gr. — 12 *A* Forez, *B* Foirringiez, *M* Banis, *F Z S J H* Planez; *B K* ton.

CXLIV. 1 *Q* fait; *H* s. bien bien; *Q* garber. — 2 *Q* dev. aouster. — 3 *M* En tant quavoecq, *K* Et tant quauoec, *Q* Tant com; *B* lui et autrui. — 4 *Q* Et tout boit que il veut mouster; *E* dewaster, *B K O L Y Z* demoustrer. — 5 *Q* Avant quil soit tans de m.; *C L O Z* ϑ Li c., *N* Lui c.; *E* laouster, Δ demouster. — 6 *C I L* Tant que tout av., *N* Tant que avoec tout; *K* monte. — 7 *A Z S B H K Y* B. s. br. ki si bien br. (*Y* que s. b.), *D U P* s. br. ki ensi br., *E J* br. hons, Δ *C* brous, *O Q* Σ λ bues; *G* bous ki ensi; *F W* se br. — 8 *P* br. toust, *W* bien. — 9 *Manque dans M; H R W* que crouster, *U* lait crouster, *A Z D I* que brouster. — 10 *Manque dans M; D U C I L N G* Σ Maleois soit gous (*I L N* goust) ki tant gouste (*D U G* couste) (*dans C ce vers est n°* 11); Σ (*au n°* 11) il m. c. — 11 *Manque dans U; D C L N G* Σ *ont ici le vers* 10 *du texte, qui dans C conserve sa place; I* Nest pas bons goustiers qui tant gouste; *E* Gaste et bien; *Y* tot g. — 12 *Z* Trop me degoust; *D H I P Q R W Y* goust, *S* gast; *B* Mout met de bien, *J K* Trop m. de bien.

CXLV. 1 *M P* gaste. — 2 *F O* terre iaue et o., *Q* terre airs, *D* tere monde, *Z* et monde. — 3 *E* Toutes. — 4 *C* ni ab.; *B M S* ε ne nabonde, *Q* ne tabonde.

Dont n'as tu paour ne vergonde?
Ne ses tu tes sas est sans fons,
Ke tant emples et tant rafons?
8 Gastebien, ki tant biens confons,
Dont ne criens tu ke Dieus confonde
L'aloiiere ou tu tant repons?
Toi en covient rendre respons.
12 N'est autre ki por toi responde.

CXLVI.

He! Gastebien, chinc coses sont
Ki en cors et en ame font
A sage home honour et porfit.
4 Aprent, si te porfiteront :
Combien, coi, quant, por coi et dont
Tu dois gouster. Briés mos ai dit,
Mais il n'i a pas sens petit.
8 Ne les aies pas en despit!
Li sage en despit pas nes ont.
Car che sont chinc mot tout eslit
Et plain d'onour et de delit.
12 Se tu vieus, honour te feront.

CXLVII.

Ses combien dois gouster? Ten ses.
Et se tu assener n'i ses,

— 5 *K* Ne tu nas; *C I* λ *R O* p. de vergonde, *A Z S B G W Y* et vergonde. — 6 *C I* Ne sens tu, λ criens tu, *R* Je cuit que; *I* pas sas (*le correcteur a mis* cil sas); *G* tes sans. — 7 *N* Et tant; *F* ε lemples, *Z S D M* emplis, *B* remplis; *F* leffons, *H* afons, *W* refons. — 8 *C F W* tans, *K O S* bien. — 9 *K* Ne cr. t. d., *S Q*ue ne cr. — 10 *Q* Te louiere ou toi r., *A B H Y* Lalouiere, *E S* La louuiere, *O* Le ventre; *L omet* tu. — 11 *N* Il ten c., *K* Il te c.; *D* raisons, *G* repons. — 12 *A Z S B* Niert, *C* Nes.

CXLVI. 1 *C I L M* O gasteb., *N* Gasteb. chieunc c. si s. — 2 *I* ames. — 3 *Z* As sages. — 5 Δ *omet* quant; *K* Comb. pourquoy quand quoy; *Q* Quant comb. quoi. — 6 *Z* broster; *K* les maus qu y d. — 8 *Q* Et ne les aies. — 10 *D* mout e., *B Y* tuit e., *G* tous; *Q* v. tout mos e. — 11 *E* Pl. de soulas, *K* Tout pl.; *C* λ joie; *D* pourfit, Ψ proufit. — 12 *K* grant te f., *Q* refont; *Z écrit ce vers sur deux lignes pour finir la colonne.*

CXLVII. 1 *P* Comb. tu dois g. tu ses; *J* Ses conb. dois estre gosteis; *C* doit; *Q* acorder tu s. — 2 *N* Et tu; *Q* acorder, Δ aesmer. — 3 *P*

Tu dois gouster, a escient,
4 Anchois moins ke plus ne k'assés.
Car puis ke drois poins est passés
De gouster, tout tourne a torment
De cors, ou a norrissement
8 De vivre visciousement.
Hom trop plains et de vins bassés
De legier a pekié se vent
Et dou cors enferme sovent.
12 L'ame est quassée et cors quassés.

CXLVIII.

Li kevreus volentiers sautele
Qui alaite grosse mamele ;
Car ventres saous, che disons,
4 Se jue, nient bele cotele.
Cars bien norrie se revele.
Car ausi com nous enbrasons
Le fu par plenté de tisons,
8 Le car contre nous atisons
Au hanap et a l'escuële.
Trop vins est de venin poisons.
Par sorfait no dame faisons
12 De le car, ki doit estre anchele.

garder; *D F O R W* ensient, *N* Σ en assaiant. — 4 *H* plus que mains; *I W* λ que trop; *Z* ni a. — 6 *I* mengier; *Q* qui tourt; *H* Ψ a noient. — 7 *K* Du c.; *B* c. ameiz n.; *L U* en a n.; *H* Ψ a mesnourissement, *K* et ja n.; *S* vomissement. — 8 *B* En v., *H* De vilte; *O* wisieusement. — 9 *R* trop as de venin; *A Z P* lasses, *B* chasez, *Q* enffles, *J U* brasses, *D* passes. — 11 *D* de c.; *A* enferme est. *B* enfermey. — 12 *A* Li ame, *C H K Y* λ Ame, *S* Dont ame; Y en est; *A N R Y S W* quasse.

CXLVIII. 2 *D I R E F* λ Quant; *B* aloite, *F* alaitie; *H* bonne m. — 3 *U omet* Car, *N* Ca v. s., *P* Li v. s.; *H K I U Z* ventre saoul; *U* de ce d. ; *J* dist ons. — 4 *A Z S P E K M Q U W* Se iue non b. c., *R* Si j.; *J* Joue non pais b. c.; *N* auoec b. c.; *A* bone c.. *Q* bele gounele; *B* Se desduit et vuelt cote belle; *Z* Fet mout volentiers chiere belle; *O* et ueut biele c.: *Y* doz bale cotale; *presque tous les manuscrits mettent un point après* iue; *F a un point d'interrogation.* — 6 *Manque dans F; Q* Σ λ atisons. — 7 *Q W* carbons. — 8 *A* Contre n. l. c.: *H* La char cointe; *M* tisons. — 9 *O Q* esquielle. — 10 *F intervertit* 10.11; *D C* λ Trop est v., *O* Quant vins, *P* Trop male, *Q* Trop prendre est venins non p.; *R* Viure sobrement est p.; *M* et de v. — 11 *R* Mais par f. dame f.; *plusieurs manuscrits* (*A B M O R T* ∂) *ont* forfait. — 12 *R* Nostre car.

CXLIX.

Après aprent ke gousteras :
Chou ke plus prest trover porras,
K'a ton ordre et au tans afiere.
4 Tant com tu dou cors sains seras
Viande ne refuseras,
Ne ne lairas, come lekiere,
Le vil viande por le kiere.
8 Tu dois tout prendre a bele kiere.
Hom, quant tu fain ou soif aras,
Nature soit te consilliere
Et raisons, car d'une maniere
12 Nature et raison troveras.

CL.

Fous est ki autre cose quiert
Ke nature et raisons requiert.
Je criem ke aucuns ne desvoit
4 Et die : « Chil hom nous sorquiert! »
Ne le dira pas s'il enquiert
Dont li sains Baptistes vivoit.
Nature et raisons ne jujoit
8 Les laoustes ke il menjoit ;
Car tieus mes a home n'afiert.
Ou est ki de moi se plaignoit?
Chil hom, ki si se destraignoit,
12 Plus durement de moi le fiert.

CXLIX. 1 *P* Hom or a.; *M* Aprend apres. — 2 *Q* plus tost, *E* prest plus; *B H* pres; *A Z S P* auoir p. — 3 Δ et a toi, *O* a ton t., *E* a tans. — 4 *H* du cors haitiez, *M* sains de c. — 5 *C D I* λ *N R E* desdigneras. — 6 *C* Et ne l., *L* Ne le l., *Z* Ne ne le come l.; *H* trichiere, *L* litiere. — 7 *K intervertit* 7.8; *dans C ce vers se trouve à la fin de la strophe.* — 8 *F* a boine ch. — 9 *H Q* λ soif ou fain, *Z* soi et f.; *W omet* tu; *W* aueras. — 11 *Vers* 11 *et* 12 *manquent dans C; ont été rétablis à la fin de la strophe suivante.*

CL. 3 *C* dout, *M* doubte quaulcuns; *A Z* nen d. — 4 *L M W* sousquiert. — 5 *F W* dirai; *K* sil quiert. — 6 *A B* baptistres. — 7 *E intervertit* 7.8; *E H I P R S W omettent* et; *N* Raisons nature; *Q* Nat. li aministroit; *L* jugeroit, *P* nensiuoit. — 8 *A Z S P* racines, *G* aoustes, *F O* laitues; *Z* dont il uiuoit. — 9 *P* Si fais m.; *H* a honeur. — 10 *O* a moi. — 11 *H M* ≡ tout se d. — 12 *P* apprement; *K* que moi.

CLI.

Hom, or te doi je dire quant
Tu dois gouster : je te comant
Ke tu goustes a le droite houre.
4 Cui enfermetés va grevant
Chil goust après houre et devant
Et s'enfermeté bien secoure.
Mais hom ki toute jour devoure
8 Viande et sovent li court soure
Et, en manjant et en bevant,
A table outre droit tans demoure.
Nature humaine deshonoure
12 Et come beste va vivant.

CLII.

Hom, or aprent après por coi
Tu dois gouster : por garder toi
Et a Dieu servir toi tenir.
4 Car prodom por deliter soi
Ne gouste pas, mais fain et soi
Vaint por se vie soustenir.
Car ki se vie fait fenir
8 Et devant terme a fin venir
Par peu gouster, ch'est contre foi.
Si covient home contenir
De peu et de trop astenir
12 Et deffendre a double deffoi.

CLI. 1 *E D C I R* λ Or te doi jou aprendre; *P* encor te weil d. — 2 *P* mangier; *H* le te c. — 3 *C intervertit* 3.4. — 4 *B H* Car e., *G O Q* Que; *W* Qui enfretes ua agreuant; *Q* querant. — 5 *B H* Ψ *Q* Qui, *K* Sil; *B D O K G Q* gouste; *W* g. et apres et d. — 6 *C* Drois est senf. sek.; *K* Se malade b. s.; *B Q* senfermetez; *B K* se queuure, *H Q* se cueure *O*, ne sek., *Z* ensequeure. — 8 *A S P G B H* Ψ *C* λ ades, *Z* apres, *Q* tousjours; Δ *omet* soure; *K* s. deueure. — 9 *H* Car; *G H* Ψ *K C* λ en bev. et en mengant. — 10 *B D R U* Λ la table; *D R U* outre droit d., *H* t. et outre temps; *C* λ outre droit point, *B* outre la droite houre, *E K* dr. tant. — 12 *L* Si comme.

CLII. 3 *P* Et soustenir pour dieu seruir. — 4 *G* maints homs. — 5 *J* Gouste peu car li f.; *Q* mains. — 6 *J* Vaut, *P* Prent, *Q* Weut; 6.7 *C D I* λ *R U G* Convient vaintre por soustenir Vie car qui le f. — 7 *K* fait s. v. f. — 8 *E O S Z* λ terme fin v.; *C* terme fist v. — 9 *B D E Q R Y* λ Pour; *M* Et paul g., *T* Par foi g., *Q* Pour gouster; *B D C I* λ c. soi, *G* c. loi. — 10 *K* Se c.; Ψ Ainsi se doit len; *B E K* soustenir. *P* main-

CLIII.

Hom, aprent dont prendras ten goust:
De ten labour, non d'autrui coust.
Ki se dort a chest mot s'esvaut!
4 Sains Pous autrui pain nous rescoust
Et de le main le nous escoust:
« Ki veut mangier si se travaut. »
N'est drois ke pains en ventre avaut
8 Ki oisous est, car rien ne vaut.
N'est pas drois ke hom pain escroust
Ki n'en soffri et froit et caut.
Mais tieus i a cui il n'en caut
12 Ne k'a kievre ki buisson broust.

CLIV.

Sains Pous pain oisous dessaboure,
Ki dist: « Ne goust ki ne laboure. »
Car ne puet ki oisouse maine
4 Gouster de pain d'autrui sans boure.
Et David chel pain rassaboure
K'on par labour fait sen demaine.

tenir. — 11 Σ λ De trop et de peu a., *K* De po et de po; *H* Ψ de mout a. — 12 *F* Et lui d. a double foi. *P* Et se doit ordener en soi; *G* despendre, *E* gouster; *I* la foi, *C G L* le foy, *N* Σ d. foy, *E* Δ *H* de foy.

CLIII. *Dans J la rime* a *est en* ouste. — 1 *A* enten, *B L* or ap.; *W* prenderas g., *Q* tu p. g.; *B* dont iert t. g. — 2 *E* nient; Δ ne d. goust. — 3 *Manque dans Q; I avait* doit; *le correcteur en a fait* dort; *J* si vaint. — 4 *M* dautrui p., *G* λ pain oiseus n. e.; *H* Ψ *Q* escoust, *B O* rescout. — 5 *O Q* rescoust, *B H L* escout. — 6 *C* Σ λ *Q T G* Qui (*G* Et) dist nen (*T* λ Σ ne) goust qui ne (*C* g. ne en) trauaut. — 7 *F intervertit* 7.8; *R* Nest pas dr. que p. e. v. aut; *D I U* Δ pain. — 8 *Manque dans J; P intervertit* 8 *et* 10; *F* Car li hom vuiseus riens ne v.; *K* qui r.; *Q* Qui huiseus quant r.; *B* ualut. — 9 *U intervertit* 9.10; *F* Ne nest pas dr. que p. e.; *A* Δ on, *Z* len, *K* nus, *H* Ψ *S* que le p.; *B L* escrout, *H* escout, *R* encroust, *W* englout. — 10 *H K P Q* λ Qui ne soeffre, *S* Cil qui nen suefre; *B E F K W* ne fr. ne c. — 11 *U intervertit* 11.12; *H Z* tel; *G I* qui nen c. — 12 *A* Ne quel, *Q* Ne qui k. le b. br.; *C* λ *G S K W* Nes, *Z* Mes; *B H K J E* Δ *Z T M P F L W* que; *L* la kyeure; *H* quel b., *N* quau b.; *B L O* brout.

CLIV. 1 *A S Z O* as ois. d.; *D G L N K M Q Z* dessavoure, *B R* deslaboure. — 2 *R* Quil d.; *B* δ *F H Q R* nen g.; *O* ne broust. — 3 *S* δ ne doit, *C I* λ vuidiue. — 4 *B* laboure, *R* senboure. — 5 *C* Et sainz

A Adam dona cheste estraine
8 Ke il goustast sen pain en paine
Chil ki de mentir ne s'emboure,
Car de verité est fontaine.
Ki tel tesmoin avant amaine
12 De souspechon bien se desboure.

CLV.

Mal siet li pains en paume oisouse.
Oisouse est vie venimouse.
Est donc vie de clerc vuidive
4 Ne le vie chevalerouse?
Nenil; l'une et l'autre est penouse
S'il est ki a droit le descrive.
S'en son ordre cascuns s'avive,
8 K'il ne desvoit ne ne desrive,
Andoi ont vie laborouse.
Clerc, chevalier, s'il a droit vive
Et se nef maint a droite rive,
12 Atent corone gloriouse.

CLVI.

Clers ki por clerc a droit se vent,
Chevaliers ki se dete rent

polz, *P* Damedex; ε dauis; *B H* Ψ *Z* tel p.; *Z* rasavore, *B C K Q* rassauoure, *D* resauoure. — 6 *H* Ψ *M O* Qui, *I* Dont, *K* Que hons; *P* Con f. p. s. l. d.; Ψ soy d. — 7 *K* Et Ad.; *K* tele e. — 8 *O* a paine. — 9 *O* sesbore. — 10 *H* Ψ Cui, *K* Qui. — 12 *H* Ψ De son pechie; *P* me d.; *E* despoure, *K* desfloure.

CLV. 1 *Q* soit, *K* siest; *A Z S B P* δ *M N Q T Y* en main, *K* paine, *W* pance huisouse. — 2 *O* Oisiax, *B C I* Vuidiue, *P* Δ Huisdiue; *O S Z* une v.; *P* vie est v. — 3 *Y* Cest d.; *A Z S* oisiue; *H I* oidiue, *O* widie. — 4 *W* Ψ Et la v. — 5 *K* il nont pas uie oiseuse; Ψ ains est bien precieuse. — 6 Δ Si e.; *F R Y* les d.; *L* destriue. — 7 *L N* Σ *intervertissent* 7.10; *L* droit ordre; *Z* auiue, *C H* sauise, *R* saiue, *U* ensiue. — 8 *L N* Σ *ont ici le vers* 11 *du texte, qui s'y trouve ainsi deux fois; A Z S* Cil est mlt fox qui en estriue, *P* Et quen bien fait chascuns estriue; *F* Et soient andoi sans huisdiue, *O* Adont nest ele mie huidiue; *Y a ici le vers* 10, *qui s'y trouve ainsi deux fois; B* desbourt, *H* Ψ desbort, *K* sesbort; *B omet* ne. — 10 *A D K F Y* Δ Clers chevaliers, *L* Δ Ch. clerc(s); *O* qui a d., π mais quadroit; *B U* uiuent. — *B* lour nef mainent; *plusieurs manuscrits ont* maine, *B* droite et uiue, Δ a droit arriue. — 12 *B* Auront, *F* Andoi ont, *P* Cor. at.; *F* uie g.

CLVI. *P a ici une rubrique en tête du feuillet :* de gouster. — 1 *B H K U Y* Ψ a deu s. v.; *Y* seruent. — 2 *Manque dans H; B* terre

Et hom qui fait labour manier,
4 Chil goustent le pain proprement,
Chil troi venront a sauvement.
Labours de clerc est Dieu priier
Et justiche de chevalier;
8 Pain lor truevent li laborier.
Chil paist, chil prie et chil deffent.
Au camp, a le vile, au moustier
S'entraïdent de lor mestier
12 Chil troi par bel ordenement.

CLVII.

Je ne doins pain fors a ches trois.
S'autre en prent, n'est pas mes otrois.
Toil je dont pain au markeant?
4 Naie; n'en soit pas en esfrois.
Il sueffre les caus et les frois;
Prenge dou pain; je li creant.
Mais au fol cui je voi joglant
8 Et ki va de bourdes jenglant,
A chelui est li pains destrois :
Ordement vit en fabloiant.
Pors est; manjut faïne ou glant.
12 De pain gouster n'est pas ses drois.

uent, *D* terre deffent, *O* se rente vent, *P* Et cheualiers droiturement. — 3 *D* Li h.; *N* labours; *N* maisnier, *L* Σ Γ mainier. — 4 *A Z S* Γ *J* δ *K F O Q T Y* Chil .III. uenront (*Q* wont tout) a sauuement; *B H* Ψ Λ ches trois doins pain seulement; *W* Cist usent le p. pr. — 5 *Manque dans* Σ; *A Z S* Γ *J* δ *K F O Q T N Y* Se il font che qua aus apent; *D C I L R* Chil troi seront sauf seulement. — 7 *B H K* est au ch., Ψ j. a ch. — 8 *W* quierent. — 9 *Z* Cist pest, *O a trois fois* Cist; *C I* λ Σ crie; *C R* cist d. — 10 *Dans I ce vers se trouve entre* 5 *et* 6; *il a été remplacé ici par* Ainsi s acordent cist ouurier; *N* Λ vile au capitle, Σ Au capitle. — 11 *F* sentraient, Δ sentraieuent. — 12 *E* Δ *F P Z* Cist; *W* contenement.

CLVII. 1 *J* doy. — 2 *Presque tous les manuscrits ont* autres (*A F M R S Z* autre); *S P J Z D L N O Q W Z suppriment* pas, *C* nest mie drois, *B H I* Ψ nest pas ses drois, *K U* δ ce nest pas drois. — 3 *F S P* Tol, *D* Taut, *R* Toile; *O* mescreant. — 4 *A Z B H L* Nenil; *W* ja nen soit; Δ en defois. — 5 *F Q* et les c. et l. fr. — 6 *D* vous cr.; *P* commant. — 7 *S* Mais celui qui fait le; π truant, *Q* iouslant, *K* iougloiant, Ψ ianglant. — 8 *Manque dans I; S* Ou qui par bourdes va guilant; *H K* truffes, Ψ trufles; *E* de bout desganglant; *A Z C P Y* ianglant, *Q* jouglant, *B J* seruent, *H avait* plaidant, *l'a changé en* jenglant; *U* Par ces rues et flajolant. — 9 *B I* descrois, *Z S* desfois. — 10 *B H* Δ *L N*

CLVIII.

Chist comandement pas ne durent.
Car chil ki les labours endurent
Chil ne s'en durent procurer.
4 Mais chil sont ki mieus se procurent :
Ki de laborer point ne curent,
Ne vuelent d'autre rien curer
Ke de goust sans paine endurer.
8 Las ! coment porront il durer
Es paines ki tous tans pardurent ?
La les covenra pardurer
Ou ichi l'ordure escurer
12 De trop gouster, dont trop s'oscurent.

CLIX.

Hom, or entent au daerrain
Dou quint sens, ch'est dou plus vilain :
Ch'est chil k'on apele toukier.
4 Toukiers fait maint mauvais provain
Et met maint cuer en delit vain.
Mais en maint liu l'a on tout kier.
Maint haut cuer fait en bas coukier,
8 Si com le tour fait trebukier
Maus de mineour sousterrain.
Toukiers veut tout espelukier :
Il va en tel liu pelukier
12 K'on li devroit couper le main.

U flaboiant; π Car hom ki ne vit (*P* Hom. ki ne v. en) labourant. — 11 *W* Pourceaus est mangue le gl.; Ψ Por ce; *Y* mais gost; *F O* famine, *E* fawine, *M* fauwine, *G* feue; *A B P Q T* ϑ et gl. — 12 *C* λ *F W* ε mengier; *W* Quar de p. m. nest s. dr.

CLVIII. 2 *A B S Z P W* le labour. — 3 *B* Il; *F W* Ne sen durent a p., *N* Ne sen d. bien pasturer. — 5 *K* Qui de nul labour. — 6 *A D R* dautrui, *I* pas dautrui, *B F* dautre bien c.; *Q* Ne ne woelent riens labourer. — 7 *Q* Ne doit g., *C* λ Fors; *C D I* λ *G* du goust. — 8 *W* cist d. — 9 *E* Les p.; *A Z S B E P Q R T Y* Ψ par tous tans durent. — 10 *Z* endurer. — 11 ϑ chi lor ord.; *O* Ψ endurer. — 12 Δ Dont trop goustent; *D I* λ *R P* Dou (Del); *A Z S B O Q Y* tant g., *P* mal g.; *B D C I L N Y* ou; *A Z S B O T Y* tant, *H M* il; *B* obscurent, *C F H K* ε sescurent.

CLIX. *P a ici une rubrique :* de touchier; *Q :* tactus. — 1 *D* du daerrain, *K N* a ce d. — 2 *A Z S P* Des (*P* De) .v. sens; *I* est, *K* et. — 3 Δ Cost chist. — 4 Ψ λ mout malvais. — 5 *H* Et maint c. en deliter

CLX.

Toukiers a larron apartint,
Dont il par nature retint
K'il est angliers ; et de chou vient
4 Ke adès en repost se tint.
En repost fait sovent, sans tint,
Tel cose ki mout descovient.
Dou maufaitour ensi avient :
8 Angliers et murdrere devient.
Toukiers tous tans chest us maintint ;
Peu est de gent ke il n'engient ;
Tant engiegne mes cuers en gient.
12 Ou est li hom ki s'en astint ?

v. — 6 *A Z H* Ψ tant chier, δ trop ch. (Δ trochier), *D* mout ch., *L* bien ch., *Q* va on touchier. — 7 *B* baut c.; *K* h. lieu; *C I* λ herchier, *D* erchier. — 8 *A Z S* les tours, Δ la tours. — 9 *La plupart des manuscrits ont* La mains *ou* La main (*A S Y* Li maus, *Z* Li mals), *W* Las mains, *H K P* Ψ Mains de mineour; *B* De meint mineour; *N n'a que* Le mains, *le reste du vers manque; sauf B H K P* Ψ *les manuscrits ont* del (du, dou) minour, *C* misnour, *I L R* mis non s.; *L* soustrain. — 10 *Vers* 10-12 *manquent dans T; W* Sentirs ua. — 11 Δ Il uelt.

CLX. *Vers* 1-10 *manquent dans T; E renverse l'ordre des rimes* (*bba aba aaa aab*) *et donne les vers, en les modifiant, dans l'ordre suivant :* 1.3.4.7.6.5.8.9.10.11.12; *le vers* 2 *manque; pour compléter la douzaine E intercale entre* 10 *et* 11 : Tant est de mal ki par lui vint; *dans J R W la rime* a *est également en* ient; *dans J la rime* b *est en* is. — 1 *B E J R* apartient, *W* apiertient. — 2 *B J R W* retient; *H* Ψ deuint. — 3 *R* vint, *E* tint; *J* par que toudis. — 4 *G* Quil, *K* Que tous diz; *H K F P* ε repos; *B* tient; *J* Auient que en repons se tient. — 5 *B* r. est souuent sen uient; Δ sent souvent sanz t.; *J* Lauron et murdriers deuient. — 6 *P* Cest chose, *E* Souuent fait; *A Z S* dont maint, Δ dont mout, *O* dont se; *P* desavient; *J* Et fait lais fais si dist lais dis. — 7 *C I* λ *H Z S R Y* ε De m.; *B* ausi, Δ issi; *O* couient, *E* auint; *J* Ja de ly honour ne profis. — 8 *B H* Que angliers et, *K* Et a.; *E F W* Angliers nuitreneus, *B* merciers, *H K* murdriers, *I* murtreniers, Δ nuitreniers, *Z S* murtrierres, *Q* muterniers; *P* Mout prant gent quant a eus avient; *J* Ne uenrat com fellon malis; *E* deuint, *Q* se tient. — 9 *G* Angliers; *Z* tozjors; *A* ces us, *H Q* ses us, *P* tous mauuais us; *J R* maintient; *J* Tous tamps maluais u se m. — 10 *G* Peu en est, *W* Peu sont; *B C L Q* cui, *E* qui, *I* ou; *E W* nengint; *J* Cascuns en est forment laidis. — 11 *H* Tout e.; *W* engignent; *P* Tant en engigne mes cuers crient; *B* par son engien, *S* et g.; *J* De toukier est cascuns amis. — 12 *Manque dans O; D C I G* λ Dius ou est hom, *P* Pou a este; *B* estient, *E H* abstient, *J* atient.

CLXI.

Toukemens tous nous trebuca.
Car por chou ke Eve touca
Le pome somes trebukié.
4 Quant diables le preeca
Dou fruit toukier, dont le trica.
S'ele n'eüst chel fruit toukié
Sen trikeour eüst trikié ;
8 Car por nient eüst preekié,
Et li biaus fruis, ki l'aleca,
Por noient l'eüst alekié.
Sans toukier n'eüst pas fikié
12 Ou fruit le dent k'ele i fica.

CLXII.

Bien naturons a nostre mere.
Adès a le rachine amere
Renaturent li rain amer.
4 Bien trait le cars a se matere,
Bien sanlons de par le car frere,
Bien nous puet Eve fius clamer.
Legier somes a entamer.
8 Mout plaist et mout se fait amer
A mout de gent Toukiers li lere.
Toukiers fait home deshomer
Tant k'on nel doit home nomer ;
12 Tant devient maus et faus juere.

CLXI. 1 *F* Touchies trestous. — 2 *O* ka eue; *E* Δ athoucha. — 3 *C* λ Le fruit; *D C I* λ fumes; *C* λ tout t. — 4 *D M Q* li pr. — 5 *A Z* Le fr. t., *D H K C I* λ *R M* mangier, *Z* trenchier; *W* quant; *A E Z* se tr., *F* li t., *Q* nous t.; *F O N* trecha, *Z* trencha. — 6 *H* Ψ *intervertissent* 6.7; *F N* du fr., *O* del f., *A H Q Z* le f. — 7 *H* Con tr. — 8 *S* Et eust p. n.; *H* en ist, Ψ en ert; *I* trichie. — 9 *S* Dou biau fruit dont il lal.; *W* boins f. kelle atoucha; *Q* que ele achieua; *K* qui aleta, *N* le blecha. — 10 *S* Ja mais ne leust. — 11 *S* Ne neust s. t. f.; *A Q* ia f. — 12 *B* En; *A H K* Ψ Son (*H* Ψ Sa) dent el fr.; *Q* son d.

CLXII. 1 *S* retraions. — 2 *Q W* nature am. — 3 *H* Se naturent, *L* Qu ennaturent, *N* Que nat., *O* Renature; Ψ le pain. — 4 *K* a se nature. — 5 *M* que par; *B* Δ mere, *O Z S* pere, *H* fiere. — 6 *Manque dans R; B a ici le vers* 7 *du texte; S* Keue nous p. b. f. c. — 7 *B* Ne volons pas desnaturer; *I* enteumer. — 9 *C* toute gent, *W* maintes gens; *H* touchent; *C* λ *K* Δ le l.; Δ lierre. — 10 *Q* Tout bien; *N* homs, *O* hom, *H* nos; *P Q* desamer, *G* desnommer, *O* λ deshonorer, Ψ dessouner. —

CLXIII.

Ki de toukier se veut retraire,
Quant il a talent de mal faire,
Ja sans toukier mal ne feroit.
4 Par oïr, par veïr, par flaire,
Par fain puet cuers desirrier traire
De bien, de mal; mais ne porroit
Sen desirrier, quieus que il soit,
8 Metre a uevre s'il ne toukoit.
Hom, tu ne dois mie soustraire
A tes sens lor offisce droit.
Mais donkes les met a destroit,
12 Quant il sont a ten preu contraire.

CLXIV.

Hom, deffent toi vers tes serjans.
Fai les a toi obeïssans
Et servir si com a segnour.
4 Merveille est ke tant iés veillans
Por ten damage et travaillans
Por toi cachier a deshonour.
Se tu ausi a querre honour
8 Avoies atorné t'amour,
Mout porroies estre vaillans
A le moitié mains de labour;
Et si t'aroit millour sabour.
12 Mais tu iés trop contretaillans.

11 *A S* Si; *N* que; *B* nou, *G I L* ne le; *A Z S P F* clamer. — 12 Δ mols et fols, *K* mais, *C I* λ mols, *P* mal, *W* mos; *L M Z* fol; *A Z* Δ jurere, *B* iugeres, *M* jouluere, *H* fausoniere, *K* mere, ε faus et trumelere, Ψ faus amere.

CLXIII. 1 π Hom de touchier se doit r. — 2 *P* na. — 3 *O* Ne feroit ia son toucement. — 4 *Q* Par oudour, *A B Z* Par veir p. oir, *C* Par o. par aueir; *B* et cil fl.; *I* flairer. — 5 *Manque dans O; W* Pour f.; *S* puet cuers son d. atraire; *D* puet on, *I* p. aucuns; Δ desiriers; *Q* c. devenir laire. — 7 *I intervertit* 7.8. — 8 *Manque dans O; S* natouchoit. — 9 *Manque dans H; S* Hom se tu ne p. bien s.; *K* doies, *P* peus. — 10 *K* ces, *H* des; *B H K C* λ δ sers. — 11 *A Z* Mes les tiens ieus (*Z* oilz), *S* Se tiengnes tes iex; *N* le; *G K L* mes; *B H K L* en d. — 12 *A Z* Car; *P* est; *C* a preu.

CLXIV. 1 *O* ces; *H* par t. s.; *M P* seruans. — 2 *K* uers t. — 3 *B H K Z* Λ servir, *E* Servir si comme, *Q* Λ toi s. c. s.; *H* s. toi. — 4 *A B omettent* est; *Q omet* que, *C* quant t. e., *A Z* tu es v.; *E M* est; *A Z S*

CLXV.

Quant sers vers sen segnour s'enflame
D'orguel, et serve vers se dame
Revele et veut mener dangier,
4 S'il ne deffendent lor roiame,
De haut estal en bas escame
Pueent bien lor estat cangier.
On ne puet mie par blangier
8 Vers felon s'onour calengier.
Chou prova le premiere fame,
A cui si serf fisent mangier
Le pome et de Dieu estrangier
12 Et morir en cors et en ame.

CLXVI.

Premierement Evain traï
L'oreille, par ou ele oï
Le consoil dou felon serpent;
4 Après par sen uel l'esbaï
Li biaus fruis ke ele joï,
Et li nes par l'odourement
Dou fruit, ki flairoit soefment;
8 Puis le dechut par toukement

taillans; *B H K* Ψ *F* λ uaillans. — 5 *C omet* et. — 6 *K* de d. — 7 *L* as aquerre. — 8 *N* As uoies; *Q* tornee; *K* damour. — 9 *F* ioiaus. — 10 *I* dolour. — 11 *D C I* λ plus de s., *R* mains de; *H* Ψ labour, *M* sauoir, *la plupart des manuscrits ont* sauour (Δ *E R T* sabour). — 12 Δ *E B H K* Ψ contralians, *M* contraillans.

CLXV. 1 *H* s. seriant. — 2 *H K* Ψ Et orguilleuse. — 3 *H K* Ψ Sourguille, *P* Reuelent et mainent, *Q* Et il woelent m. d. — 5 *B H K I M P* Ψ estat, *Q* estage, *W* haute table; *W* a basse; *Q* Ψ basse game, Δ encasme, *H* escaume. — 6 *M* tost l. e.; *D C I* λ *P Y* siege, *R* l. signor, *H K* Ψ uie, *F T Z* δ estal. — 8 *Manque dans K*; *A Z O* ε f. seingneur (*Z* segneur felon), *H W* son droit. — 10 *E H O* li s., *B* sui s., *K* son s., *L* ses sers. — 11 *H K L* Ψ fruit; *L Q omettent* de; *D* eslongier. — 12 *K* morut.

CLXVI. 1 *P S U* Eue. — 2 *H S* p. quoi, *Q* de quoi. — 3 *H* cuvert s. — 4 π ses iex; *L* par leul mlt; *K* Ψ lenuai, *P* enuai. — 5 *L* Le bel que elle choist, *P* Le fruit dont ele sesjoi; *K M* conjoi. — 6 *C I* λ *Z* par od., *R* le doucement. — 7 Δ Destruit que f.; *K* flaire; *B H K* Ψ δ doucement, *M* souluesment, *Q* seulement, *Z* soulement. — 8 *P* λ se d. —

Le mains, dont le fruit envaï ;
Et quant le traist a goustement,
Decheüe fu malement.
12 Ainc ne morst morsel tant haï.

CLXVII.

Eve, mout osas desfrener
Ten cuer et carnelment mener.
Par toi male vie menons ;
4 Le cars fait le cuer encarner ;
Ki est ki le puet descarner ?
Legierement nous encarnons
Et a envis nous descarnons.
8 Ou petit ou nient refrenons
Le car, ke devons governer.
Mais s'a droit ne le governons,
Del yver ou nous yvernons
12 Irons en plus froit yverner.

CLXVIII.

Eve, je te castoi a tart ;
Peu eüs sens et petit art.
Se tu fuisses soule engignie,
4 J'en loasse le moie part.
Mais te folie trop s'espart.
Car tu as toute te lignie

9 *P* De sa m. le fr. e.; *N* tout le f. — 10 *B* trast, *I L* la trait, ε leut trait, *P* mist au g. — 11 ε Decheue lot m.; *B* δ laidement. — 12 δ plus hai, *K* si h.

CLXVII. 1 *R* Coument osas tu d.; *I* tosas; *M* deffremer, *Q Z* desfermer, *W* desrener. — 2 Δ Touchier; *R* cruelment. — 3 *P Q* Pour; *Z S H* quoi, *P* ce; Δ uille uie. — 4 *C Q Z* entamer. — 5 *R* les p.; *E* puist. — 6 *D* Mout uolentiers. — 7 *B H* Ψ Trop pou contre char estriuons; *E* mout enuis.—8 *A Z omettent* Ou; *K* Quar trop pou; *B G* pou ou n.; *S* ou non; *B* refreinons, *A Z* refraingnons, *I* retenons. — 9 *H* refrener. — 10 *B H* δ sautrement; *B* δ nel. — 11 *H Z* De; π Dou fort yuer ou yuernons; *K* gouvernons. — 12 *B D H K P S Z F L R* fort, ε grant.

CLXVIII. 1 *K* Que; *C I L* chasti, *A E K* chastoie, *M N Q* castie. — 2 *P* Tu eus sens de mauuais art; *W* Poure eus s.; *K M* de s.; *B* petite, *H* δ dart, *Z* atart. — 4 *K* Je l.; *B* laissasse, *C E F O* Δ *R* loaisse, *Y* loesse, *G* loiasse, *M* leaisse. — 5 *Q* le f.; *F* filie; Ψ espart. — 6 *G H Q*

De droite ligne deslignie ;
8 Onkes puis ne fu ralignie.
A mal hardi, a bien couart
Somes, com gens mal ensegnie.
Peu est de nous mors resoignie
12 Et peu avons a Dieu regart.

CLXIX.

Hom, las ! ki Dieu as en despit
Et le mort, dont tu n'as respit,
Ki vient por ten orguel abatre,
4 Bat les chinc serjans dont j'ai dit
Tant k'il soient a toi sougit !
Dont ne ses tu ke tu as quatre
Autres serjans ? Et si sont fratre.
8 Doné te sont de Dieu le patre.
Se tu faire en ses ten porfit,
Il sont bien poissant des chinc batre.
Se les quatre as chinc fais combatre,
12 Li chinc seront tost desconfit.

CLXX.

Retien lor nous par conoissanche :
Paours, Dolours, Joie, Esperanche
Sont apelé. Mout sont entier
4 De foi, de sens et de poissanche
Por toi garder en honeranche.
Hom, fai de Paour ten portier,

la l. — 7 *K* rote. — 8 *C I* λ Qui ains puis, *Z* Conques; Ψ alignee. — 9 *P* Cis marchiez fu laissiez a tart; *F G* Au m. h. au b., *H* Qua, Σ λ Et m. h. et b. — 10 *P* Car la gens en est mehaignie; *H* Ψ bien c. — 11 *P* Trop achatames ta folie; *K* De n. est p. m.; *Q W* ressongnie. — 12 *P* Pour pou de d. nauons r., *Q* Et peu i prendomes r.

CLXIX. 1 *P* He hom; *W* quel d. — 2 *P* Crien l. m., *Q* Et qui de la m. na r.; *W* d. nus na r., *K* qui uient sans r. — 3 *K* A queit. — 4 *D C I* λ *G* tes v.; *H* sens; *F H S Z* que; *H* je; *W* tai d. — 5 *W* Si quil; *D I* que, *E* qui. — 6 *K* se tu. — 7 *Q* qui sont ti fr., *K* tout f. — 8 *K* toy soing; *K* la p.; *B K* pastre. — 9 *P* ten ses f. — 10 *N* s. puissant pour les .v. b. — 11 *B* Se tu les fais au .v. c., *L O* Et les, *N* Et ces; λ fai c. — 12 *F I K Q T W* δ tout d., *Z* tuit, *A D* tot.

CLXX. 1 *I P* les n. — 2 *M* Peurs d. j. et e. — 3 *E* enter. — 4 *C I N* prouance, *L* s. de priuaute, Σ priuance. — 5 Ψ honestance. — 6 *B* dolour. — 7 *Q* Et de; *B* paour. — 8 *K* Et de. — 9 *E* Fai p. d.; *I* fait; *M*

Fai de Dolour ten panetier,
Fai de Joie ten boutillier,
Et fai, por dormir a fianche,
D'Esperanche ten camberier.
Se chist quatre font lor mestier,
12 Li chinc ne te feront maranche.

CLXXI.

Hom, chist nuef te doivent tous tens
Servir, mais ils sont en contens.
Li chinc serf te torront honour
4 Se par les quatre nel deffens.
Hom, tu as mestier de grant sens.
Bien ses li chinc sont traïtour;
Ils vont la fors et font maint tour
8 Au bos, au molin et au four.
Sovent seras par aus dolens,
Se tu ne retiens a sejour
Les quatre o toi et nuit et jour,
12 Por garder te maison dedens.

CLXXII.

Paours est bons portiers, por voir;
Millour de lui ne pues avoir.
Paours de Dieu est comenchaille
4 De tout bien et de tout savoir;
N'est pas legiers a dechevoir.
Paours de Dieu mout se travaille,
Tous tans armés pres de bataille,
8 Se on l'assaut, ke il rassaille.

douner a f.; Δ d. asseur. — 10 *L* Esperance. — 12 *A Z S P R* ne feront; *A* ia errance, *Z S P* male errance, *N Q U* nuisance, *R* pas marance, *K* meirrance.

CLXXI. 1 Δ chi, *A Z H K C I* λ Γ cil; *C I* Γ .v. — 2 Δ font. — 4 *A C I D G H Q* nes d., *W* nies d., *K* ne d. — 7 *W* faisant m. t. — 9 *P* Sen uont p. a. s. d. — 11 *M* Le quart a t., *W* O toi les .iv.; *Q* atrai. — 12 *O* le m.

CLXXII. *P a ici une rubrique :* De paour. — 2 *K* Meudre; *O* ne puis. — 3 *H* Paours est de dieu c.; π Paours est droite c.— 4 *Dans D I L N ce vers est n°* 5; *il est remplacé ici par* Hom qui tous tans ueut (*L* veult) dire voir; *dans D (folio* 35 *r°) un correcteur a rayé ce dernier vers et a rétabli à la marge celui du texte;* π De tous biens aprendre et savoir (*P* a s.); *O* ton b. et d. ton s. — 6 *P* ades tr., *S* kades tr. —

Paours ne daigne rechevoir
En se porte le vilenaille :
N'i entrera, mais arrier aille
12 Vilains ke il puist perchevoir !

CLXXIII.

Paours n'est pas des fius Folain.
Orguel, mesdit tient por vilain ;
Haïne, envie, gloutrenie,
4 Covoitise, delit mondain
Et luxure a il en desdain.
« Fui ! fui ! » fait il, « trop iés honie :
» Va toi laver et si t'esnie ! »
8 Sovent amainent tel maisnie
A sen huis li chinc serf forain,
Mais por nient ; tost est fors banie.
Paours de Dieu het vilenie
12 Plus ke berbis ne fait ferain.

CLXXIV.

Paours, k'il ne soit escarnis,
De trois coses est bien garnis :
Mort crient, ke ne sait quant venra ;
4 Jugement crient, ki tous onis

7 π Tous armez et, *A* Touz iours; *A Z* prest, *B* pris, *H* plains. — 8 *Z* Se len assaut, *O* Se son rassaut: *A S P* assaille, *Z* lassaille. — 10 *L* ses portes; *N* nul v. ; *C* vinelaille, *P* nule fripaille, *Q* vile vaille, *W* garchonalle. — 11 *W* mais uilains alle. — 12 *W* Arrier tant kel p. p.; *N* tant quil; *H* quil p. apercevoir.

CLXXIII. 1 Ψ Paour de dieu nest pas f.; *D C I* λ *R G* li fius f., *M* de f. — 2 *A S F O H* a vil. — 3 *O* Haine het: *B* Δ *O Q* et gl.; *Z* vilanie. — 4 *B H K* Δ *G Q* et d. m. — 5 *Manque dans R; A* met en d., *I* il est d. — 6 *B* Fu fu, *C* Si fui, *G* Fi fi, *H K L* Ψ Fui fi, *N* Fuy f. il fy; *K Q W* dist. — 7 *Manque dans O; W* tent l.; *I* esvie, *H* si tesnetie, *A B Z* tessuie, Ψ texuye. — 8 *I* amainet. *O* amaine. — 9 *K S* ton huis; Ψ le quint; *F Q* ε sens; *D* folain. — 10 *B H K* Mais cest; *R* Car por nient; *B* nians, *K* riens: Δ *omet* tost: *A Z S P B H K* Ψ *omettent* fors; Δ f. est banie, *E N* forbanie, *R* est toute et b.; *S* Par quoi tu dois estre banie. — 11 *R* Car p. de d. v.; *K* est v. — 12 *R* Het pl. que br. le f.; Ψ ne feroit frain.

CLXXIV. 1 *C R* qui, *S* que.— 2 *D* Ψ sest b., *H* bien sest.— 3 *K* Moult cr.; *B K G* Δ quil ne s., *H* quel ne s., *D I* λ car ne s., *R* quant ne s. — 4 *A Z* Et jugement qui, *O* Jugem. qui, *R W* Jugem. que; *G I O Z*

Sera a tous et si fornis
Ke Dieus toute rien jugera,
Nis les oisouses vengera ;
8 Et infer crient, ki ne faurra.
Paours set bien ke tous honis
Sera ki duskes la corra.
Ja mais d'iluec ne racorra ;
12 Iluec sera ses cours fenis.

CLXXV.

Mors, ki vient soudaine et repuse,
Jugemens ou hom ne s'escuse
Et flame dou fu infernal,
Plus rade ke iaue d'escluse,
Font a Paour rendre le muse.
N'ose d'orguel faire keval,
Ne ne daigne avaler ou val
8 De luxure ne d'autre mal.
Paours ensi tout son tans use
Ke mors le truist en bon estal,
Ke ne soit par pekié mortal
12 Se vie a male fin apuse.

honis, *N* hounis, *B* unis, Δ onnis. — 5 *I* Sera qui touz; *le correcteur :* Sera crevez ; Δ λ furnis. — 7 *K* Ne lez oiseaux ne jugera; Ψ oiseux; λ punira, *Q* contera. — 9 *S* et bien set que h.; ε que mal baillis. — 10 *P* cil ken enfer c.; *Q* ira. — 11 *B* nul jour, *H* de la; *Z* retorra, *W* reuenra. — 12 *K* corps, *B H O Q* Δ Ψ cuers, *W* ses tans, *M* sans fins f.; *Z* mal aforniz, *S* Iluecques sera mors tous vis, *P* La iert volentiers ou envis.

CLXXV. *Cette strophe manque dans F.* — 1 *G* Paours; *B I S Z* uiens; Ψ *omet* ki. — 2 *H E* Δ *X'* Ψ π nus, *H* qui nus ne refuse. — 3 *B H K C L N R E Z P Q T* de f. — 4 *C I* λ *E X'* raide, *B* roide, *Z* rede, *K* roige; *D* liaue. — 5 *P S X'* Deffendent paour (*S X'* paours) kil (*S X'* que) ne muse; *B* tendre, *D* λ perdre. — 6 *P S X'* Ne ne face (*X'* faire) dorg. ch. — 7 *P S X'* Ne ne se laist cheoir ou v., *B O* Et si ne daigne aler, *C* λ Et ne d.; *K* aval, *O W Z* en val. — 8 *P* Ne ne face nul autre mal. — 9 *K* de dieu, Δ issi; *N* corps u. — 10 *D* nel tiegne; *B* li toult; *B D* en son e.; *H* ostal. — 11 *C* λ Et ne s., *D* Ne ne s. ; *E H K Q* en p. m. — 12 *Plusieurs manuscrits ont* La v.; *O* Se fin; *D C I* λ *K* a bone f., *X'* en m. f., Ψ male uie; *C X'* repuse, *D* refuse, *H* enprise, *P* encluse.

CLXXVI.

Hom, je cuit ke ten cuer tempeste
Li panetiers, ch'est te moleste,
Ki Dolours a non ; car au mains
4 Ne pert pas oubloiiers de feste
Au nom ke il a tant rubeste.
De Dolour est dolorous pains,
Ki le fait de dolorous grains ;
8 Il le fait d'orge ki est plains
De paille et de poignant areste.
Mains hom s'en est au mangier plains.
Il est aspres, mais il est sains ;
12 Mainte aspre poisons santé preste.

CLXXVII.

Hom, or entent quieus est l'orgiere
De Dolour, et en quel maniere
Por sen pain faire en keut le graine.
4 Dolours pense au tans d'en arriere:
Eve sema orge premiere ;
L'orgiere Evain chou est le paine
Ke nous avons cotidiaine.
8 Vie d'ome est d'areste plaine;
Onkes autrui vie n'enquiere
Cascuns, mais le soue demaine.
Mout arestouse vie maine
12 Chil ki maine le plus legiere.

CLXXVI. 1 *K M* je croi; *P* mout te t.; *K omet* cuer. — 2 *D* ki te moleste, *O* cest de m., *C* ceste m., *I R* λ *W* ce te m., *Q* sil te m., *F* et toi m., *P* et te m.; Ψ la m. — 3 *W* Que d., *A B F G H K Q* dolour. — 4 *P* Ne porte il pas non d. f.: *A B H K L M O W Y Z* oubloier (oblier, obloier), Δ abloier; ε Ne pert il pas ioians de f.; *Y* sa f. — 5 *P* Car il a le n. mout r.; Δ *omet* a; Ψ attent. — 6 *F* ist, *P* uient; *B* delirous. — 7 *W* Kil le f., *H P S X'* Quil est fais, *F* Δ Ψ Ki est fais, ε Quele fait; *B* delirous. — 8 *A Z S X' B H F Y* Ψ δ Il est fais, *P* On le fait. — 10 *N* sen sont, *Q* en est. — 11 *P* Trop est; *C I* saues, λ sauues; *P* mout e. s., *X'* niant e. — 12 *H* autre p. lente p.; Δ s. porte.

CLXXVII. 1 *B H K M N P* quele, *Z* que e. — 2 *A* de quel, *P S Z X'* de sa m.; *H* qui nest pas legiere. — 3 *L* le p.; *H K L M O* on queut, *E* en keurt, Δ enqiert, *A S Y* escout, *G* eskeut, *Z* esqueut. — 4 *W* Paours; *G* tant; *W* t. deerriere. — 5 *C Q* λ Queue, *I R* Que ne. *K* Que nous, Ψ Que seme; *Y* some. — 6 *B* Lorges; *I* est vain; *H* si est. — 8 *A C I* λ arestes. — 9 *L Q* autre v.; *Z S K X'* ne quiere. — 10 *Q* Mais

CLXXVIII.

Hom, n'est dont te vie arestouse,
De fain, de soif, de froit penouse?
N'est chou orgiere de mal aire
De te car, ki tant est boouse?
Bien pert de nature chendrouse.
Cars est chendre, a chendre repaire;
Ovrages de car chendre flaire;
Ne puet a car neteés plaire;
Cars est fole et contraliouse
Et rebourse et a bien contraire.
On n'en puet grain sans paille traire
Ne pestrir fors paste paillouse.

CLXXIX.

Dolours se deut ke tant foisone
Icheste orgiere ou il messone.
« He! » dit il, « si longue prison
» De chest essil ki m'enprisone!
» Quant istrai jou de Babilone?

chascuns le s. d., *P* Nus mais se gart com soi d.; *A* fors, *I* mains, *K* que, *Z* met; *H* demande. — 11 *H C* λ Ψ Trop, *P* Plaine darestes; *A* aresteue, *K* arestence.

CLXXVIII. 1 *C* dont nest, *K* est d. — 2 ε De s. de f.; *F O N* Σ *Q S X'* d. fr. de s. — 3 *D* Nest ore, *E* Nest ceste, *G* Ne ceste, *W* Nes chou; *G K X' Z* λ male, *B* malaire. — 4 *W* De ch. qui tant par e. b.; *Z* cendrouse. — 5 *D* pers: *Z* boouse. — 6 *B* δ Car cendre est, *O* Cars est cars, Ψ Cendre est et a c. r.; *H* et ch., *K* et a ch.; *W* demeure. — 7 *B H* Ψ Lame a en (*H* el) cors mauuaise paire (*H* mauuais repaire); *A Z S X F N* Δ Σ Ouvraingne; *K* Li oeure: *P* Et a lesperit est contraire; Ψ (*au n°* 8) Orge de char cendre li fl. — 8 *Manque dans B H* Ψ; *ces manuscrits ont ici le vers* 7 *du texte; L N* Σ *intervertissent* 8 *et* 11; *C I* λ Σ *R K M* ε Netees ne p. a ch. pl.; Δ Nus nen puet autre chose faire, *P* Chose nette ne li p. pl. — 9 *B* flaile, Ψ ε fraisle; *G H K Q* λ contrarieuse, *X'* contraigneuse. — 10 *P* Rebourse et a b. adversaire. — 11 *Manque dans Q; D I Y* λ Con; *D C L R Y* ne p.; *B H* Ψ riens. — 12 *P* Mal fait pestrir p. p.; *A* patrir; *H I* sans p., *O* pestrir paste f. p.; *A* paille p.

CLXXIX. 1 *C* plaint; *F G* qui; *O* E clers s. d. que t. soi sone. — 2 *Z* el. — 3 *C* λ Heu; *Z* el; *B H* δ com, *N* li l. pr.; *F* messon. — 4 *I* quil; *K P* me p. — 5 *A S X'* isterai, *P* partirai, *L M* istraige, *E* isterage, *K* istrage. — 6 *Manque dans H; M* Et quant rarai m. m.; *A Z S X'* reuerrai ma mansion, *E K* Ψ reuenrai, *B G P* Δ reuerraige; *K* Ψ

» Quant ravrai jou me mansion
» En Jherusalem, me maison? »
8 Dolours, ki bien entent raison,
Soi meïsme ensi araisone.
Car il trueve assés acoison
Dont souspir li sont en saison
12 Et dont joie li dessaisone.

CLXXX.

Hom, entent briément de Dolour.
Quatre coses plaint cascun jour :
Les pekiés dont est envaïs
4 Et sen cotidiain labour
Et del essil le lonc sejour
Et le grief retour au païs
Dont il fu envoiiés chaïs.
8 Por chou ke ensi fu traïs
Ne se puet astenir de plour;
Dont li sourt, tant est esbaïs,
Iaue caude dou cuer laïs
12 A pestrir le pain sen segnour.

CLXXXI.

A ches fous pekeours caitis
Sanle dous chil amers pastis
Et soés li mondes paillous.
4 Mais ki dou monde est convertis,

en m. m.; *B* ȣ *K P T* maison. — 7 *Manque dans Q; B H K* Ψ *E* Δ *P* Jh. ma mansion. — 9 *W* Soi mismes, *M P* Lui m.; *G N X'* meismes, *K* mesmes; *A* en soi a.; *L* m. acquoisone. — 10 Δ *Z* el; *P* mout do.; *K* occasion. — 12 *G M P S* λ le d., *K* lui, *X'* lon d.; *Y* desfoisonne.

CLXXX. 1 *K* or e.; *O* le d. — 2 Δ *E* plains, *B O Z* pleing. — 3 *W* Des p.; *E* tu es, Δ d. ies. — 4 Δ ten c. l. — 5 *P* dou trauail, *K* essex; λ de lonc s., *I R* du l. s. — 6 *P* Et pense au r. dou p.; Δ de le gr.; *I* recort; *A Z F* el p. — 7 *P* Dont tu Adans premiers chais; *D* chaitis, ε caitis, *A F Q* chays, *L Z* chayns, *B* sa is, *X'* says, Ψ ca ys, *Y* cays. — 8 *C H K M* λ quil fu e., *D I* que fu e. — 9 *K* Ne si; *B H* pout, *G K C* λ *W* pot, *Y* puez; *K* plourer. — 10 *P a ici le vers* 11 *de S X'*; *S X'* Ou quil soit tant e. e.; Δ il s., *C* i sourt; Δ *B F Z* sort; *I* enhais. — 11 *S X'* Chaude aigue trait dou c. l.; *P* Pour laver cou ke tu feis; *B H* Ψ au c. l.; *C* dou cors, *F* dex ex l. — 12 *B* Au p., *P* Et p.; ε lor s.

CLXXXI. 2 ε Samble dont cis (*G omet* cis); *Q* pays. — 3 *A* cis monde arestous, *Z* cist m.; *Q* pasteus. — 4 *O* des autre; *N* nest; *P* reuertis·

Quant a ses aguillons sentis,
Chil a fait bon pain porfitous
A sen ues dou monde arestous.
8 Bien s'en paist chil cui il put tous
Et ki s'en depart volentis;
Mais honis est li covoitous,
A cui li mons est delitous.
12 Quant a forche s'en est partis.

CLXXXII.

Entent cha, orguieus, cous de grue!
Pense com est te gloire crue,
Com li mons poignant areste a!
4 Voi com est cheste orgiere drue!
Onkes prodom n'en fist se drue
Ne volentiers n'i aresta,
N'au monde sen cuer n'apresta.
8 Chelui ki plus fiers i esta
Plus viument le mors fors estrue,
Et de quanke il li presta
Fors paine et pois n'i aquesta.
12 Chou est aqueste malostrue.

— 5 *P S Z X'* δ *B H F O* ses a. a s.; *D C I* λ *K* les a.; Ψ ses a. est s. — 6 *H* Il a f.; ε boin vin; *W* λ pain bien p.; *O* si faitis. — 7 *I* sens, *S X'* ens; *S X'* quel m.: *B H* a rescous; *P* Quant il cest dou monde rescous. — 8 *P* Et li samble, Σ λ Bien sil (*L* Σ si) plaist cils, *S X'* Se paist bien cil; *B* qui i pent t.; *I U* qui i peut tous, *Z* Δ qui i puet touz, ε qui y put t., *F* cui i puit t., *K* quar il puet tous, *P* ke il pust t., *Q* qui il plaist teus, *W* cui il put teus. — 9 *P* Du monde se part v.; *L Z* sen part. — 10 Ψ Mal homs. — 11 *P* Qui du monde est d.

CLXXXII. *B P X'* sa; *N* Σ orguilleus; *F* couche grue, *E* toucegrue, *L* caudegrue. — 2 π ta gl. est escrue; δ la gl.; Δ cure. — 3 *L* Et: *W* mors; *A S Z P X' C* Δ poignans; Ψ haresta. — 4 *I* Vai, *P* Esgar com c. o. e. d. — 5 *N* nen f. p. — 7 *P* Li mons toute paine apresta; *E* Nau non de son cuer nen p.; *Y* prestra, *A B* δ *F O I M Q T W* ne presta, *K* c. apresta.— 8 *F H* fers, *E* fer, *K* pres; *Q* f. resta. — 9 *L* la mort; *L Q* ε fort; *A E F* λ lestrue, *H* les rue, *P S* len rue, *X'* leur rue, Ψ fort le tue. — 10 *Manque dans Q;* *A* Et de quanqu au monde aquesta. *P* Quanques li mondes li presta, *O* Et de trestout quanquil presta; *C* λ *K M* quanquil i apresta, *R* quanque il apresta, *W* Et quankes quil li apresta; *D* il ia presta. — 11 *Q* pianes p.; *tous les autres manuscrits, à l'exception de L N S W X', ont* pain et pois; *T* i aq.; *A D U* conquesta, *L* aresta, *Q* i apresta. — 12 *A F* Ci a, *H* De ceste aqueste, *O* Dont nes ce vie m.; *Q* apreste; *A Z* mal ostrue, *H* male ostrue, *B C* malestrue.

CLXXXIII.

Hom, entent dou boutillier Joie.
Nus n'en boit ke il ne s'esjoie
De trois bons vins, de coi il sert.
4 Dou premier sert quant Dieus envoie
Grasce au pekeour k'il ravoie.
Quant de pekié se desaert
Li hom et as vertus s'aert,
8 Sen chelier li a Joie overt.
En abevrant li ront le toie
Dont l'uel dou cuer avoit covert,
Ensi com par l'uis entrovert
12 Au main li noviaus jours radoie.

CLXXXIV.

Quant chil ki estoit desvoiiés
Par le Dieu grasce est ravoiiés
Et voie de verité voit,
4 Mestiers est k'il soit convoiiés.
Car se conduis n'est envoiiés
Ki a sauveté le convoit,
Ne faurra k'il ne redesvoit,
8 Se il par soi soul estrivoit
A Sathan, ki est marvoiiés ;
Quant chelui pert ki le servoit,
De noviaus engiens se porvoit,
12 Par coi il soit redesvoiiés.

CLXXXIII. *P a ici une rubrique :* de joie. — 1 *B E* Δ *I* de b. — 2 *D C I* λ *R F O M* Hom ; *D C I* λ *R F O S T* ne boit; *L K* quil ne, *A Z B H K Y* ki ne; *A Z B H K L Y* sen e. — 3 *B* .ıı.: λ desquels. — 4 *K* que d. — 5 *K* se r. — 6 *G* Δ λ du p., *K* des pechies, *S* de pechies; *G L N K M* desahert, *W* desahiert. — 7 *S* qui a v.; *B C D I* a vertus. — 8 *D intervertit* 8.11; *A Z S Y* dieus ouvert. — 9 *L* En buvant; *I* tout. — 11 *Manque dans C; G* lieus, *K* lius. — 12 *H O* Au mains ; *E* rous ravoie, *B* undoie, *C D I K M S* Δ raidoie.

CLXXXIV. 1 *J Q* tous ert d. — 4 *Ce vers manque dans F, qui a ici le vers* 5 *du texte.* — 5 *K* Par droit chemin auoiez, *F* A pecheur kil soit rauoies; *L* Car se de nul nest; *I* cil conduis; *C N O* conuois; *C I* λ *K* auoies. — 6 *F* Et; *C* assauuete. — 7 *I* saura; *C F I* λ *Q* Δ ne se d., *N* ne soit d., *H* ne desauoit, Ψ que il ne desuoit. — 8 *O* par seul soi; *W* nestriuoit. — 9 *D Q* λ Au s.; *K* maluoies. — 10 *C* pert celi, *K* p. celui, *I* par celui. — 11 *K* nouvel engien. — 12 *Q* resoit; *L Q* desuoies.

CLXXXV.

Dont le point Sathans et semont.
Ou cuer li rempaint et repont
Les delis dont est dessevrés.
4 Grans angoisse l'enfant confont,
Quant il voit le mamele dont
Il est novelement sevrés.
A tel angoisse est chil livrés.
8 Coment puet estre delivrés,
Se Dieus se grasce li repont?
Par soi sera trop aovrés,
Ja mais par soi n'iert recovrés
12 S'il rechiet de desus le pont.

CLXXXVI.

Hom retemptés, quant par Dieu grasce
Sathan ensus de soi encache,
Ke il de rien ne le remboure,
4 Et ke il sans plaie et sans trache
Remaint vainquiere en le plache,
Drois est k'il lot et k'il aoure
Dieu, ki por lui si bien laboure;
8 Por chou ke a Dieu, ki l'onoure,
Hastivement honour refache.
Adonkes Joie ne demoure,
Ki le raboivre en ichele oure
12 Del autre vin a clere fache.

CLXXXV. 1 *P* Mout le p.; *J* sormonte. — 2 *B* En c.; Δ *K* empaint, *G B W* repoint, *E O R* repaint, *C* λ empoise; *C I* λ empont, *B* Δ et semont, *H* en parfont, *K* et respont, *S* et rafont; Ψ Que au cuer li rempaint parfont. — 3 *A B N Z* sest d. — 4 *B* a lenf. font. — 5 *K met ce vers après* 7. — 7 *D intervertit* 7.8; *K* A si grant painne. — 8 *Manque dans H; K* sera il d. — 9 *B P S Z* ȣ ni r., *C K N* lui r.; *K* respont. — 10 Δ Par so. — 11 Δ Jamai; *K L* nest. — 12 *A H K* Se il r.; *L* cheoit; *A F G H J K L* desous l. p., *B E* Δ *O R S W Z* de desous, *C T* de desor, *N* par desous, (*D M Q* de desus).

CLXXXVI. 1 *K* Hom or enten, *Q* Hom or apren, *A* est bueruez, *B* Hom repentis; *I* ȣ r. par le d. g. — 2 *N* Sathans de soi arrier encace, *A Z S P B* Δ *F* e. de lui, *G* de lui ensus, *E omet* de soi, *C L R Q* de toi; *D M O* recace, *K* eschace. — 3 *H* Que de riens nule, Ψ Que de nulle rien; *O* Que sil d. r. ne len reboure: *K* ne il r., *L* se r.; *H* Ψ ne lemboure, *F* rembourt, *I* li remembre. — 4 *K* Et quil s. p. ces sans trace; *C* λ Δ tace. — 6 *D* que il lot et a., *A* quil len lot et a., *Z* le lot

CLXXXVII.

Or est chil hom en haut kemin,
En guise de bon pelerin,
Ki por lait tans ne fait sejour.
4 Escapés est de mal voisin;
Par grasce de secours devin
S'asseüre de jour en jour.
De sen travail ne fait clamour.
8 Ains s'aatist par fine amour
De Dieu servir dusk'en le fin.
Dont le raboivre o grant baudour
Joie dou tiers vin plain d'odour,
12 Joious et cler et fort et fin.

CLXXXVIII.

Tans est ke dou quart serjant die,
Ki sen segnour sert sans boisdie;
Ch'est chil ki a non Esperanche,
4 A cui apent le camberie.
Au non sanle sans trekerie;
Ses nons porte senefianche

et a., *E L T* qui lot, *H* qui le lot, *M* quil loe, π en lot (*P* lost) et a., *B* quil loce, *I O* ot; *F* aourt, *S* raoure, *W* laore; *Q avait* laoure; *le scribe a rayé ce mot et l'a remplacé par* honnoure. — 7 *Vers* 7 *et* 8 *manquent dans Q; D* p. soi; *A Z S F K* si bien p. l.; *F* que p. l. s. b. labourt. — 8 *P* dieus ainsi lon.; *D C I L N K S G* qua d. qui tant; *M W* quil hon.; *F* lounourt. — 9 *Le manuscrit V reprend ici; W* Haitiement, *P* Tantost a dieu h. r.; *O* lonor, *N Q* li face. — 10 *P* Si aura joie sans demoure; *F* demourt. — 11 *P* Et si beura, *V* Ains le r.; *H* rombrase, *F* remboiure, *O* raboure; *F* sans falourt. — 12 *P* Vin damor dieu, *V* Del secunt v.

CLXXXVII. 1 Δ chis hau; *A Z S F O Y* droit, *P* bon. — 2 *H* A guise. — 4 *F H V* del m. — 5 *A Z S F* del s. d. — 6 *W* Sasegure. — 7 *D C I K V* nul. — 8 *A* sahastist, *V Z* λ se atist, Ψ se hastist, *P* sefforce; *K* bonne a. — 9 *K* jusque, *W* dus que. — 10 *V* Lors; *H* raboure, *C* lemboive. — 11 *P* Joie de vin pl. de doucour; *B* dous v., *K* tres v. — 12 *P* Qui vient de dieu cl. f. et f.; *B Δ C L N F O M Q* fort et cler; *K U* Ψ fier et fin, *H* fin et fier.

CLXXXVIII. *P a ici une rubrique :* de esperance. — 1 *K* du grant. — 2 *A* Car je ne le doi celer mie, *Z* A qui renommee est amie; *B* sert s. s. — 3 *P* Il a a non bonne e.; λ con apele. — 4 *P* A lui; Ψ affiert, *C I* λ tient le cambeerrie; *A Z* la seingnorie, π grant seignourie. — 5 *K intervertit* 5.6; *C* Ses nons, *P* Il s. au nom. — 6 *H* Ψ *intervertissent*

K'on i doit esperer fianche.
8 Les desfianchiés rafianche,
Ensi com ses nons senefie.
Ja ne laira en defianche
Home ki en lui s'afianche,
12 S'a bone foi en lui s'afie.

CLXXXIX.

A chiaus ki es estours sont ore
Esperanche, s'il ont victore,
Pramet trois lis ki mout sont gent.
4 Mains hom lassés se resvigore,
Quant ches trois lis a en memore :
Des cors le resuscitement
Et des sains le communement
8 Et vivre permanablement.
N'est biaus lis cars o l'ame en glore?
N'est dous lis joïr douchement
D'autrui com de soi proprement?
12 N'est bons lis vivre sans tempore?

6.7; π a tel s. — 7 Δ Come, *H* Si j doi esperer fiance, *P* Qui doit rappeler en fiance; *B* doie. — 8 *P* a fiance, *W* refianche. — 9 Δ Issi; *Q* se vois. — 11 *A L Q T V* en li, *C* a li, *P* en moi; *B H N R Q* ait (*H* nait) fiance, *K* est fiance, *M* aist f., *L P S* a fiance. — 12 *H K S Z* Ψ Sen b. f.; *L* Se bone foy, *C* Se bone fins, *B I N R* Sa bone fois, *Q* Sa bone fin; *N* ainssi laffie, *P* a lui, *A Z L V* Ψ li; *B* Ψ se fie, *P* mafie.

CLXXXIX. 1 *B* Acous cui cil estour; *F Z* Γ *Q T* en estour, *S* en estours, *P* as e. — 2 *B I* cil; *A Z* nont. — 3 Γ Prueve; *F P Q S Z W* δ sont m. g., Γ si sont g. — 4 Δ *omet* hom; *Z* Mes; Γ *P H L R V Q* sen r., *N* si r. — 5 *H* ra. — 6 *A* Cest du cors le suscitement; *D F O G C I L N R V M* Du (del, dou) cors, (*B H E* Δ *S* Γ *P Q T W* Des). — 7 *D C I L N Y* Des s., *E* Et sains; *C L* lacommuniement, Δ *O R* lacommunement, *D I N R Y* le commeniement; *P* Et o les sains habitement. — 8 *V* Auoec les angles ensement; *P* perdurablement, *W* parmenaulement, *Z* o dieu parfetement. — 9 *Manque dans I; G intervertit* 9 *et* 12; *R* Nest pas, *V* Estre, Δ *E M* Ψ Σ Nest dous lis, *B H* Cest dous lis. *S P* Γ Cest biaus l.; *C R* li chars, *V* la char; *A S* Γ *J B H K E* Δ *F O M Q T U Y* Ψ l. ou lame est en glore, *G* li lis o lame en g., *Z* li liz ou lame en gl.; *P* Bon lit a lame en la dieu gl.— 10 *Manque dans G H M; C met* 10 *après* 12; *B a ici le vers* 11 *du texte; S P* Γ Et biaus de (*P* Bons lis est) uiure sans torment; *K* Est dous l., *R* Nest ioir dous lis, *I* Nest tost liz ior; *C V* biax lis; Ψ proprement. — 11 *Manque dans M; B* Nest chose que si proprement; *S* Γ *P* De lui ne dautrui proprement (*P* ensement); *H* Daucun com de soi; *H* Ψ doucement. — 12 *K* Est bons lis, *C D I L N V* Nest biax lis, *H M* Σ Ψ Nest doulx lis, *G* Nest

CXC.

Le desirrier de ches trois lis
Met Dieus ou cuer de ses eslis.
A ches trois lis pensent adès,
4 Quant li mons les a assalis.
Por chou estoit labours delis
As sains martirs et as confès
Et as bons hermites profès,
8 Ki por Dieu porterent grans fes.
Or lor est lor labours falis
Et tous li seculers tempès.
Ne doutent rien, tout sont en pes;
12 Bien sont enclos de fors palis.

CXCI.

Mais plus fait fame a aloser
Cui li mons ne puet fauloser,
Ki dou monde desront les ges
4 Ke il li veut es piés poser,
Et Dieu par mort ose esposer.
Por chou soffri sainte Agathès
Et les autres, dont je me tes,
8 Lor cors quasser come viés tes.
Chil por cui tant porent oser
A les ames de soi mout pres;
Par tans iront li cors après
12 Avoec les ames reposer.

biaus, *Q T* Nest dous, *S* Γ Cest biaus; *S T Y* Γ δ li uiures; *P* Bons lis est joie s. t.; *J* Nest donques luevre son t.; *W* uiures.

CXC. 1 *I* Li d., *H O* De des.; *V* desurier. — 2 *H* Mes; *B* en cuers, *T* en cuer, *D M V* λ es cuers; *B Z* δ *F O T* λ amis. — 4 *A Z S* Δ *E H K C L N R O W* assaillis, *V* les assallis. — 5 *K* Pour quoy. — 6 *B* A saint martin; *A* as sainz c.; *B C* au c., *I* λ a c. — 7 Ψ *intervertit* 7.8; *C* λ *H Z* sains hermites; *I V* porfes, *Q W* parfes. — 8 *Manque dans H; O omet* Ki; *V* Ils p. por d.; *Q* portent, *B O V* portoient; *D* souffrirent; *B E F S Z* Δ grant f., *L* bon fes, *N* boins f.; *O Q* les gr. f. — 9 *H* Or est or; *D M Q* li lab.; *A Z S B* Δ *D C L N K O* faillis, *W* fallis. — 10 *L Z* tout le, *K* leur, *N* les. — 11 *I* Ne te conte riens tout en p.; Δ doute; *A Z* tuit, *B N* Ψ tant, *O* tost, *V* bien. — 12 *V* Enclos sont de mlt f. p.; *C B K F O M S Z R V* Ψ fort; *E* paillis.

CXCI. 1 *P* Mlt fait la f. — 2 *A Z S K Q* Δ Que; *I* pour f.; *A I Z* faloser, Ψ famoser. — 3 *H* uerroit; *C Q W* gies, *K* Δ geus. — 4 *B* Quelle. — 5 *W* pour mort; *A Z S* veult e., *D C I* Σ λ *G* soi esp.; *H* Ψ esprou-

CXCII.

Dieus! quieus serjans! Dieus! quieus ancheles!
Mout furent fort et chil et cheles.
Las moi, ki sui au monde amis
4 Ke vainquirent ches jovencheles!
Quant j'oi de lor tormens noveles,
Au parler de paour fremis.
Coi dont s'au fait ere soumis?
8 Entent, hom mous, hom entomis!
Se te vie ne renoveles
Des viés us ou iés endormis,
A grief jugement seras mis
12 Par le regart de ches pucheles.

CXCIII.

Li tormenteour s'esbaïrent
Quant tel vertu en fames virent.
Hom, tu dis fame est fraisle et lente;
4 Mais ches virges t'en desmentirent
Quant double offrande a Dieu offrirent.
Et l'une et l'autre fu mout gente;
Le premiere est caste jovente,
8 Et le seconde est le tormente

uer. — 6 *P* Einsis ouura, *U* Pour ice, *O* s. tant; *P* la s.; *D E F N W* agahes, *B* agebes, *Q* aggehies, *T* agehes, Δ agahahes. — 7 *I* *intervertit* 7.8. — 8 *I* Son c., *Z* Les c.; *E S Z* Δ gaster; *Q* tes vies. — 9 *K* pourrent tant; *F* orent o. — 10 *I O* Et; *V* lor a; *H* dicelz; *I* mist p., *V* bien p. — 11 *L O* tant. — 12 *O* les autres.

CXCII. 1 *Q W* ρ et quels, *G* quelles. — 2 *V* Tant furent; *K* firent et c.; *I* enceles. — 3 *Dans L ce vers se trouve au bas de la page*; *P* Quant diex les a; *W* el m.; *A Z S P F* mis. — 4 *P* Mout furent fors; *B K Q* Δ Qui; *B C* Δ ρ damoiselles. — 5 *B* Et quant d. l.; *K* torment. — 6 *P* Dou paller, *V* Del p. — 7 *P* Chascuns en doit estre s., *V* Poi me sui de bien entremis; *R* Que dun seul fait, *B* Que dont; *B O* sen f., *H* d. au fere, *N* aus fais, *Q* si fait; *A Z S B H* ϑ *F I* faire, *K Q T* erent; Ψ commis. — 8 *Manque dans O; P* Hom tu tiez trop en songier mis; *A Z S* h. mout es, *H* hons qui es, *G* cha mals. *M* chi hom tous e.; *B* maulz, *L* mauls, *J* faus h. fort; *A Z J B H* ϑ *F* Ψ endormis, *S* dormis, *W* estourmis. — 9 *S* sa v., Ψ ta table. — 10 *Q* Du mal, *W* Del viel, *V* Del vies, *U* vices; *H* entomis: *J* Del mont ou tu es si subgis. — 11 *D* jug. gr.; Δ *H* gries, *I* griex. — 12 *B* ses p., π a ches p.

CXCIII. 2 *D* ches vertus; *B C H* λ fenme, *Q* en eles. — 4 *D* ρ te d., *B* tan. — 5 *C* λ Car, *K* Que; *A D* rendirent. — 7 *B* chose j., *I O* caste

De le mort ke por Dieu soffrirent.
Ou est ore hom ki se presente
De Dieu sivir par tele sente
12 Ke ches pucheles le sivirent?

CXCIV.

Jhesus, ki en tous biens foisones,
Ki toutes coses asaisones
A droit, et rens justes merites,
4 Bien sont asseür, quant tu tones,
Ichès toies amies bones,
Virges, martires beneïtes.
Bien sont de tes menaches quites,
8 Ne n'ont pas corones petites.
Eles claiment doubles corones
De toi, et tu bien t'en aquites.
En l'escriture sont escrites
12 Queles et por coi tu lor dones.

CXCV.

Virge ki de carneus delis
Garda sen cors pur et alis,
Quant, por haper, le faulosa
4 Li mondes fartilliés, polis,
Digne est de corone de lis.
Et quant soffrir martire osa,

et j. — 8 *V* La sec. fu, *L* La sec. si est. — 9 *C* Des paines. — 10 Ψ Est il or hom. — 11 *A S P* Δ *G B K L O R T* seruir, *Z omet* siuir; *I* en t., *W* celle; *A Z S P* entente. — 12 *A B M P V* Com, *C H K* Comme ces virges; *H M V* lensiuirent, *A Z S P* Δ *G B L O T* seruirent.

CXCIV. 1 *P* Sires rois q. tous b. — 2 *A* guerredones, *H* achaissonnes, *Q* abandonnes. — 3 *Q* en rens; *A C I R M* droites, *F* jutes, *D V W* toutes. — 4 Δ ies asseur; Δ *G I O Q* dones, *K* qui tu corones. — 5 *Vers* 5 *et* 6 *manquent dans H; B* Ichestes .III., *P* Tes eslites, *V* Ti ami tes a. b. — 7 *D* λ *V* ta manache, *C I* ta manaces, *O* damages. — 8 *P* Eles nont p., *H I* λ Et; *P* ioies p., *W* merites p. — 9 *F* Seles, *K* Ains les, Ψ Et les clame; *I* claime. — 10 *P* λ toi. — 11 *D* En escr.; *A Z S P C D M O Q T* ε descrites, (*B H K* Δ *L N R W* escrites). — 12 *V* Queles sont p. q.; *A Z S P* Δ *O* les d.

CXCV. *P a ici une rubrique :* Vierges et martirs. — 1 *D C I O* λ des c. — 2 *B* Δ *E* Garde; *H* eslis. — 3 *K* Qui; *I V* harper, *K* chaper; Δ phaulosa, *A Z K D N* falousa. — 4 *P* Li faus mondes pains et p.; *B* farteilliers, *K* fertillers, *Q* fardellens, *F* faus fols et p.; *B H K D C I N R V F O M Q T W Z* Δ Ψ iolis (*A Z S P E G L* polis). — 5 *D C I* λ *V W*

Ke sans se car virge arosa,
8 Li vermaus le blanc enrosa.
Por chou li capeliers eslis
Sen capel li entrerosa ;
Le lis meslé o le rose a,
12 S'en est li capiaus plus jolis.

CXCVI.

Bele sanlanche est et douchete
Dou lis a le car virge et nete
Et de le martire a le rose.
4 A virge afiert blanke florete
Et au martir le flour rougete.
Offrande fait de bele cose
Ki por Dieu sen virge sanc pose;
8 Et por chou Dieus li entrepose
Au blanc lis le rouge rosete :
Ch'est double joie ou el repose.
Mais virge ki l'ame despose
12 Sans sanc n'a fors le flour blankete.

CXCVII.

Je ne di pas ke il coviegne,
Ne Dieus nel dit, ke cascuns viegne

omettent est; Δ et delis. — 7 *A* Cui, *Z* Qui, *P* De; *F L* ε sanc; *F* chars; *C L N G* tenre, *Z* vigne. — 8 *Manque dans H; A Z S P B* ȣ arousa *ou* arosa. — 9 *P* li haus sires; *D I N U V Q* iolis, *J* gentis. — 10 *D intervertit* 10.11; *C* λ entreposa. — 11 *P* Lis m. aueuc; *F* o le rose posa. — 12 *H* ses chapiax; *D H J M O R V* Ψ polis.

CXCVI. *Cette strophe manque dans Q; au bas de la page, folio* 48 *r*°, *on lit, en écriture du* XVIe *siècle :* il y a fol. 40 ung XII commencant Bele samlanche est et douchete. — 1 *H* et plus d. — 2 Δ *W* De lis, *Z* pure, *C* λ blance. — 3 *A R* Et du vrai martire, *B* Et dou cors martir, *Z* Et del bel m., *V* Aussi del m., *J T* del grant m., *D C I L N F O M E G* Ψ du (del) martire (*K S W* de la m., Δ de le m.); *H* del m. a la rousee, *L* est a l. r. — 4 *L* A la v.; *H* auint bele f.; *W* flourgette. — 5 *N W* A le martire fl., *O* martire fl.; (*B O seuls ont* flours, *tous les autres manuscrits* flour *ou* fleur), *H* la char; *A* Δ rosete, *I* roiete, *K* roigiete. — 6 *H* font. — 9 *A Z B W* rose rougete, *I* li li rose rosete, *O* de r. r.; *S* lis rose uermeillete. — 10 *P* Double joie est quen lui r.; *C* d. chose, *H O* cose; *F O K M I L N R T V W* il; *V* le pose. — 11 *P* La v. qui same transpose; *D* vierges; *A* cui; *R* despoise, *W* depose. — 12 *L* Sans martire a le f., *H* Son sanc ne fors, *W* Sains sanc; Δ flors.

CXCVII. 2 Δ *Z G H K N R V Q T* ne d.; *A H C L O V Q T* ȣ dist, *K*

A lui par voie si estroite.
4 Mais je voel ke cascun soviegne,
Quieus volentés ke li sorviegne,
De cheste voie tant destroite,
Por tenir le soie plus droite,
8 Ou por chou k'il i mete aoite,
Ou por chou k'il ne li aviegne
K'il se desvoit por povre emploite,
Promesse ne menache froite,
12 Mais tant voist ke a Dieu parviegne.

CXCVIII.

Droite voie est de mariage.
Chou est casteés, se sans rage
S'aquite cascuns a sen per.
4 Noches sont ausi com le cage
Ou on enclot l'oisel sauvage,
K'il ne puist au bos rescaper.

voet; *I* que il conuiegne. — 3 *C L* li; *C* λ destroite; *le correcteur de I a changé* a lui *en* aler. — 4 *A C* λ qua, *I* a; *B H* Δ Ψ chascuns; *B* sa veigne, Δ *H K* Ψ auiegne. — 5 *A Z F C L N Q M* Quel, *K* Teulz v.; *A Z* quil li en viegne, *K L* qui li, *N* qui lui, *M O Q* quil li s., *T* il li; *B H* Ψ Que aucune fois li souuiegne, ε Que desoremais pres li tiegne, Δ Que desoremais li souiegne, π Et kades (*P* ades) devant luel li viegne, ρ Se mal pensers au cuer sorviegne, *W* Quels cose que sus li souruiegne; *C* souuiegne, *I* sozviegne. — 6 π Icele voie, ρ En cuer ait cheste uoie estroite (*V* emploite); *A Z S P H O* si; *B H K I L O* estroite, *K* et le conuoite. — 7 π ici tenir (*P* t. i.) la plus droite. — 8 *N* Ou pour ce que (*le reste du vers manque*), *J* Et son entente mise y soite, ρ Et se il poet si mete aoite, π Doit chascuns estre ades en coite; *I* que li mere aiote; *F M* met, *W* mecce, *M W* coite, Ψ painte. — 9 *Manque dans H K* Ψ; *S* Et en gait que ne li a., *P* Et faire tant que il a.; ρ Que se par mal penser a.; *D C* que ne. — 10 *A W* Quele d.; *E Q S Z* Que le d., *F O R* Quil le d., *H* Quil ne d., Δ *T* Qui le, *N* Quil d., *C* Qui se d.; Δ par p., *N* si p.; *P* Par trauail et par grant esploite; *N P W Z* ε esploite. — 11 *Vers* 11. 12 *manquent dans I*; *B Q* Pour pr., *R* Par pr.; *B K R* ou m.; *S* Promesse ne riens quil couuoite, P Richesce ne riens ne couuoite, *V* Ou par auanchier ou par coite; *A Z* Δ *E* estroite. — 12 *P* Mais face tant, ρ Fache tant que, *N* Tant voist il, *O* t. vient.

CXCVIII. *P a ici une rubrique:* de mariage; *les vers* 1-7 *manquent dans I.* — 1 *D* Estroite. — 2 *J* Casteit y est; *B H K O* δ C'est, *F* Et de caaste, *S* De tel chastees, *W* Dechaaste; *H* charites; *O* et sens s. r., *Q* seans s. r.; *A Z S P omettent* se; *A S Z B H K* δ *W* Ψ se sans outrage, *J* et si est rage, *V* sans gage; *U* pour semblable; *P* Chascus doit seruir sans outrage. — 3 *J Q* Et; *J* ch. sacointe; *A F L* Δ Sacuite. — 4 *D* Noeches, *C N* Noeces, *L* Neuches; *B* chage. — 5 *V* La on; *W*

Ne se doit pas chil encouper
8 Ki vigne a del autrui craper;
Noches sont refuis por orage;
Noches sont por fol atraper
Ki veut autrui fame haper;
12 Noches font por trop caut ombrage.

CXCIX.

Droite voie est et nete vie
De veve dame ki renvie
Sen cors a garder continenche.
4 N'est pas de mari esmarie
Veve ki a Dieu se marie;
Parfache chou k'ele comenche.
S'aucune fois li mondes tenche
8 Contre li, tout soit penitenche.
Car se ele est tant ensavie
K'ele sache avoir patienche,
Chou est de grant joie semenche,
12 Dont largement sera servie.

uolage, *Q* ramage. — 6 π ja mais eschaper; *V* eschaper. — 7 *C met vers* 7.8.9 *après le vers* 12; *vers* 7 *manque dans O; K* Ne se poet; *A B* encourper, *Z* encorper, *N* escouper, *V* encolper, Δ encraper. — 8 *I R* Qui (*R* Quil) uiegne del a., *O* Quil viegne a de, *K* Quil viegne plus lautrui, *Q* Quil viengne a diu lautrui, *V* Nen autrui v. aler gr.; *A Z P S H K C Q V* graper, *W* couper. — 9 *Manque dans I; A Z* refuit, *F H K P* refui. — 10 *Q* Trop par a chil el cors grant rage; π Et sont pour celui a.; *K omet* fol; *C I L M F O W* entraper, *N* encraper, *K* astraper. — 11 *C* atraper. — 12 *F* sont, *H omet* font, Ψ uont; *P* as tr. chaus; *V* Por tr. ch. sont n. umbrage.

CXCIX. *P intervertit les strophes* CXCIX *et* CC. — 1 *A V* droite vie. — 2 Δ v. feme, *W* uaine d.; *P* De v. quant ele a enuie; *Q* ne nie (*Q avait d'abord* ne ne renie), *L* se renuie. — 3 *P* De soi garder; *K* abstinence. — 4 *P* De m. nest p. — 5 *H* Veue dame qui se marie, *D C I* λ ρ Car a damediu se m.; *P* quant a d. s. m., *M T W* car a d. — 6 *O* Et face, *V* Por fere; *F* cele quele. — 7 *P* Et se li mondes la retence; *I K W S* aucunes f., Δ le monde; *D C I* λ f. contre li tenche (*I omet* li). — 8 *D C I* λ Li mondes; *Z* soit tout; *P* Si le recoiue en penitence. — 9 *Q intervertit* 9.10 (*l'ordre des vers a été rectifié plus tard*); *B H K* Ψ Car (*K* Et) sele set (*B* seit) tant en sa vie, *P* Sachiez cele est bien e.; *Q* tele en sa v., *U* se ele atent; *A Z S P* enseignie, *la plupart des autres manuscrits ont* en sa uie (*M* ensauie); ρ Car se tant se paine en sa uie. — 11 *P* Elle seme tele semence. — 12 *C* a toz jours, *P* de touz biens; *H* seras.

CC.

Haute voie est de veveté.
Veve dame a grant dignité,
Soit ke peu manjut et peu veste ;
4 Je pris mout franke povreté :
De dangier a sen cors geté
Ki d'autre mari n'est en queste.
Veve, je te fais une enqueste :
8 Quieus vie vaut mieus, chele ou cheste ?
Essaié l'as : di verité !
Sont li marié sans moleste ?
N'acatent il mout kier le feste
12 De lor caitive privauté ?

CCI.

Haus est li kemins mariaus,
Et plus est chil des veves haus ;
Mais gloriousement les passe
4 Ansdous li kemins virginaus.
Il n'est plus de kemins loiaus ;
Ches trois kemins le lois compasse ;
Ki de ches trois ist, il mespasse.
8 Folement le païs trespasse
Ki laisse les kemins roiaus.
Wai le garchon, wai le baiasse,
Wai lor vie, wai lor mort lasse,
12 Ki font les noches desloiaus !

CC. 1 *H* ε Droite; *A Z S P Q W Y* chose, *H* uois, *J* uie. — 2 *K* Belle d.; *O* est de d. — 3 *I* peut; *Q* boiue et que; *A B I* meniust, *Z* Δ menqust, *O* manguce; *I* p. este. — 4 *F* Je prise m., *P* Car mout vaut; *P W* nette p., *F* sa p. — 5 *V W* oste. — 6 *V* Qui de son mari est sequeste; *P* Ne d.; *B I N R* dautrui m. — 7 *I intervertit* 7.8; *W* mieus enqueste; *I* queste. — 9 *D* Assaiet, *K N* Essaiet, *I V O Q* Ensaie, *W* Assayet; *Q* Ens. et di; *K* en v., *W* de v. — 11 *A* Dont nachatent il mlt l. f., *I* Nescatent. — 12 *Plusieurs manuscrits ont* priuete.

CCI. 1 *W* Saus; *P* Lestat de mariaige est haus. — 2 *I L* Δ de veve (vesue), *G* de veves; *P* Mais cil d. v. est plus h. — 3 *H K* Et, *P* Mout. — 4 *H* A .II., *K* An deux, *B* Endous, *A R V* Andeus, *M* Ambdeus, *L P* Tous .II.; *K* sont chemin v. — 5 *S* Cest li rois des ch. l.; *E* est. — 6 *C* Ces .II., *V* Car .III.; *Z S B K L M* loi, Δ ia lois. — 7 *C et F intervertissent* 7.8; *D C I* si m., *F* et m.; *I* trespasse. — 9 *C* Quil, *F* Il; *V* brise; Δ le kemins. — 10 π Las l. g., *M* Las au g., *Q* Voi... voi, *H* Vrai... vrai; *Z* lasse b., *M* las la b., *P* et las la garce. — 11 *Manque dans O;*

CCII.

Hom, entent un mot et retien
D'un paiien ; car il avient bien
Ke bon mot dit uns hom mauvais.
4 Une fois avint k'un paiien
Loia luxure en sen liien.
Chele fois li fu mout a fais
Por chou ke tant fu fous li fais.
8 « Fi ! » dist il, « ja ne serai mais
Conkiiés de si orde rien. »
As compaignons dist : « Je vous lais ;
» Chil mestiers est et fous et lais. »
12 Entendés cha, vous, crestiien !

CCIII.

Gentius fu ki se repenti,
Quant le vilenie senti,
Chil paiiens, por soul honesté,
4 Ne onkes puis n'i assenti.
He ! crestiiens, cui alenti
Je voi en tel desonesté,
Ki tant i as de tans presté,
8 Et encor t'en voi apresté,

R uait l. m. l.; *Z* Lasse leur mort leur vie l., *M* Lasse l. v. et; *D* le vie w. le m.; *S* Vai poure et riche qui se kasse, *P* Las poure riche quant se quasse. — 12 *S* En fame n. d., *P* En faire, *H* Cil f.; Δ *E* les n. f., *D Q* leur n.

CCII. 1 *V* bon mot. — 2 *K Q* que; *O Q* auint. — 3 *S* Kaucun b. m. d. h. m.; *M* Δ *W* bons mos; *plusieurs manuscrits ont* dist. — 4 *H K* Il auint jadiz, *S* Une seule fois cel p.; *F* au p., *C* dou p., *I O* dun p., H cuns paiens. — 5 *F* Quil ot l., *L* Luxure loia; *V* dun l. — 6 *S* si afais, *M* affais. — 7 π Pour ce quors li samble l. f.; *C* λ trop; *A B* laiz l. f., ε fors, *D* gries, *H L O Q* faus, *T* maus. — 8 π Il (*S* Quil) dist que pris ne seroit mais; *O* Fist il je ne serai ja mais; *C* λ *K* je. — 9 *S* A si desconuenable rien; *K* Chouchiez avec si o. r. — 10 *N* jel v. l. — 11 *D* vins et l., *F* viex et l., *K M W* ors et l., *P* honteus et l., *V* vilains et l., *H O Q* faus. — 12 *B* sa, *K* yci cr., *H* y cha cr.

CCIII. 1 *H* Gentils hom qui, *I* Soultiz f., *P* Nobles fu; *A Z H* quil; Δ *V W* quant; *D* sen r.; Ψ absenti. — 3 *B C I M Q V W* λ ε seule. — 4 Δ Onques, *K* Conques, *C I* λ *R* Qui o., *S* Ses cuers puis; Δ *S K* ne si as. — 5 *F S V ont seuls* crestiiens; *les autres manuscrits ont* crestiien; *S* trop al.; *H K Q et d'autres manuscrits ont* qui. — 6 *H K* Te uoi, *Q* Estes; *W* caitiuete.— 7 *L* t. as las de tant, *Q* t. aues; A *K* tontans, *Z S* Δ *E F O Q*

Quant a l'oreille te tenti
Chil mos, quieus a tes cuers esté,
Ki tant yver et tant esté
12 As a tel viche consenti ?

CCIV.

Vius est delis de car boouse ;
Vius est li cuers ki le golouse ;
Trop est amés et golousés.
4 Ausi com li vers le fust crouse,
Delis de car en cuer s'encrouse.
De vilain ver est cuers crousés
Ou tieus delis est encrousés.
8 Il n'en est pas tost descrousés,
Se grans forche ne l'en descrouse.
Ki de tel viche est embousés,
Se devant mort n'est desbousés,
12 Il muert come bues en se bouse.

CCV.

Tu ki tieus iés, va, si t'escure
De le mole palu oscure
Ou keïs quant tu desvoias.
4 Reprent toi a le voie dure !

T del (du) t. p., *W* ton cors ; *S* gaste. — 8 *Q* Encor vous voi tout a., *H* A tel vice et pechie este. *V* Las las que as tu conqueste ; *K O S* te uoi, *I* tant uoi. — 9 *Q* vous : *B S Z* ȝ *O Q W* tendi, *I* senti. — 10 *L* Ces ; *V* quant en ton coer ente ; *Q* vos c. ; *I* cors. — 11 *D* Que. — 12 *K* Ha, *S* Ta a tel ; *O* en ton v. ; *Z S* pechie ; *Q* A tel v. estes c. ; *R* a consenti.

CCIV. 1 Ψ Tel ; *D S P Q V* delis est. — 2 *D* Vieus delis est ; *A* est chelui, *K* le corps, *M* li coups ; *I* se g., *C* ce g., *V* che g., *N* tant g., *O* les g. ; *R* qui regoulouse, Ψ qui orgoillouse. —4 *H* Car ausi com vers ; Ψ com vers li fu cr. ; *A Z* li fers, *S* li fus ; *K* cruese, *O* sorse. — 5 *C I* λ ou c., *K* sencruese. — 6 *O met ce vers à la fin de la strophe ; Z et S mettent* 8 *avant* 6 ; *Q* De trop v. v. est cr., *I* De uil. cuer ; *F H N* vilains vers ; *K* cruesez. — 7 Ψ Qui en tel delit ; *N* vices ; A *Z* sest e. — 8 *K* Il nest ; *A* iert. Ψ neust : *F* tous, *K* tout, *Q* trop ; *Z (au n°* 6) desboez, *K* descrueusez. — 9 *K* Si ; *D H K L* ne le d. ; Ψ *ajoute entre* 9 *et* 10 : De dieu dont il soit arrouse. — 10 *A partir de ce vers il y a dans le manuscrit V une lacune qui va jusqu'à* CCIX, 4 ; *A* encrousez. — 11 *Manque dans H* Ψ ; *A* descrousez.

CCV. 1 Ψ Hom ; *C* qui tu es. — 2 *A* male, *W* moele ; *M* boe et o. — 3 *N* te d., *H* te delitas ; *R* tes voias. — 5 *Plusieurs manuscrits ont*

Coisis as dous, qu'a le plus pure,
De virginité, fali as.
Des chou ke primes folias
8 A une fois te deslias
De le prechiouse chainture ;
Ja mais ne t'en relieras.
Mais des autres dous l'une aras,
12 Se vieus, ou mout a de biauture.

CCVI.

Li mariés est mout bien chains,
Et veves mieus et plus estrains.
Fous, prent l'une de ches dous vies !
4 Fous desliiés, restrain tes rains !
Or te soit chil jours daerrains
Ke tu ja mais ne te deslies
Es criminaus carneus folies.
8 Bien seras chains, se te maries,
S'envers autrui ne te deschains
K'a cheli a cui t'aparies ;
Et se tu dou tout te relies,
12 Tu seras as veves compains.

Choisi *ou* Coisi (*D H L* Δ Choisis, *I L N F O Q* Coisis), *B* Chosi au .II.; *O Q* a .II.; *O* quau pl. p., *W* qui le pl. p.; *L* va le pl. dure. — 6 *La plupart des manuscrits ont* failli as (*D L N Q W* fali as). — 7 *Dans F ce vers est à la fin de la strophe; W* Pour chou, *I N R* δ De ce, *L* Des que, *K* Des dont que, *M* Depuis que (*A Z B F O C D* Des ce que); *D I L Q W* ε ρ premiers, *H* primier. — 8 *A Z S P* Et une f. — 9 *C* Dune pr.; *I* presence. — 10 λ Dont ja, *C* Dont mais; *C N H K* ne te; *A* deslieras. — 12 *C F M* Se tu v. ou m. a b.; *P* Or fai comme bons a droiture, *S* Se v. andeus sont de droiture; Δ ou as mlt, *I* et de b.

CCVI. 1 *C N O* bel, *D F K L M R* biaus, *H U* biau, *Q* haut ch. — 2 *Vers* 2 *à* 4 *manquent dans H; P* Mais li veues est, *K* Veues vault miex; *D C L R Q Z* plus et mieus e.; *K* Ψ restains, *Q* destrains. — 3 *K* une. — 4 *D C N Q* desuoies; *O* les mains. — 5 *Z* cil jor; *K* li darrains. — 7 *B C D I N* ε En, Δ Des, *M* As; *W* carminaus; Δ *omet* carneus; *P* En charnex pechiez nen f. — 8 *K* es chains se tu. — 9 *A Z S P B K* Se vers; *Z* autre. — 10 *O* Que; *A B D C L N K* celui; *K* te paries, *W* tapairies; *R* Et se loiaument te ralies. — 11 *F* se tu ensi, *H K* se du tout; *H* tu ti r., *K* ne te r.; *R* A celi a cui tapairies. — 12 *K* Au diable seras c.; *R* au veue.

CCVII.

He Dieus! tant jou en voi deschaindre
En folie et si peu rechaindre!
Je voi ke chil plus se deschaint
4 Ki se devroit plus estroit chaindre ;
Chou alume k'il doit estaindre,
Chou ke doit alumer estaint.
Toute religions remaint.
8 Chil en plus grant oscurté maint
Ou le clartés doit estre graindre.
Descoloré sont et despaint
Chil ki devroient estre paint
12 De vertus et les autres paindre.

CCVIII.

Hom ki de maistre non eüs,
Tu ne dois, quant iés decheüs,
Ne non ne liu de maistre avoir.
4 Se aucun bien onkes seüs,
Je di ke tu iés desseüs ;
Car tu n'entens point a savoir.
Aprent toi a sens removoir
8 Par un essample bon et voir.
Mout est biaus li floris seüs ;
Ne pert pas k'on doive veoir
De flour tant blanke fruit tant noir,
12 Come il est après veüs.

CCVII. 1 *R* He tant en uoi iou; *A Z S* ie tant en uoi, *B Q* ie en uoi t., *M* que jen v. tout, *W* d. tant en i uoi, *P* t. on en voit. — 3 *F* Je di; *W* Dont se chaignent dun mauves caint. — 4 *O* Qui se deueroit plus descaindre; *W* Que il ne deussent pas chaindre; Δ plus fort rechaindre; *I* destroit. — 5 *F* Et maluais visces en lui estreindre; *R* Calume, *K N O* Cil al.; *B Q* que; *C L N R H K O S W* Δ qui d.; *F C* estraindre; *O avait* estraindre, *le scribe a rayé l'*r. — 6 *K* Cilz qui, *N Q* Che quil, *F H L S W* Ce qui; *F O* sestaint. — 8 *I* Sil, *W* Cil ou; *E omet* grant; *Q* trop gr. — 9 *R* estoit plus gr. — 10 *W* destaint. — 11 *K* deussent. — 12 *K* Des v.

CCVIII. 1 *H* mestier; *P* non de m. — 2 *P* puis kies; *B C F O Z* deceus, *D L* desseus. — 3 *A* Du loijen non de m. a: *Z* Non de lieu de, *H* Ne non ne los, *O P S* Le non de m. plus a., Δ Non de lieu ne m.; *L* lieu de non. — 4 *I* daucun: *Q* adont. — 5 *Q* quant; *K* que

CCIX.

Ki le seü vendroit en flour
N'aroit gre del acateour,
Quant il aroit le fruit veü.
4 Maistre, por k'as tu dont amour
Au monde, le mal trikeour,
Ki de se flour t'a decheü ?
Pieche a ke tu as percheü
8 Quel fruit tu en as recheü,
Et si l'acates cascun jour.
Li mondes sanle le seü.
Tuit li plus fol ont bien seü :
12 Blanc tourne en noir et cant en plour.

CCX.

Por le noir fruit dou seü blanc
Done mains hom et car et sanc
Et par desoure l'ame abot.
4 Car quant est montés en haut banc,
Tost est retrebukiés ou fanc.
Sovent avient k'il voit et ot

ten es, *S* tu en es; *P* nies pas seurs; *G N* dessceus, *H I K L Q* de. cheus, *A Z B D R T* deceus. — 6 *K* Quant, *Q* Que nentendes pas, *P* Quan toi a trop peu; *A Z S P B* δ de sauoir. — 7 π Repren ton sens a r.; l as sens, *H* a seul r., *O* a seu r., *Q* as sevs; *D I L M* resmouuoir, *A Z S P B T W* esmouuoir; *F* Apren toi meisme a sauoir. — 8 *F* De folie en sens resmouuoir; *H K* bel et v. — 10 *Q* Napeirt. — 11 *H* Ja mes tant blanche flor tout n.; *I* De fraite; *F K L Z* tant bl. f. si n., *D Q W* si... si, *O* bl. trop n.; *R* fr. auoir. — 12 *A Z S B G* Come il en est, *K* Com de lui est, *L* Si com, *M* Come il est bien apres; *W* apres cou; *D* deuenus.

CCIX. 1 *B H P Q W Z* Δ Ψ uerroit, *G O* venroit. — 2 *P* Pou priseroit l achateour; *M* il naroit gred del accatour. — 4 *Le manuscrit V reprend ici*; *J* Et pourquoi as tu dont amour, *A* Pourquas tu dont mise tamour, *H* Hom pourquoi as tu mis tamour; *K* pour quoi las tu, *Q V* pourquoi as dont. — 5 *A* El m., *J K P* traitour. — 6 *K* par, *I* des s. f., *B H Q* la f. — 8 *V* tu as de cheeu. — 9 *O* lacatas. — 10 *H* Le monde; *R* dechenu. — 11 *manque dans Q*; *D* Quant li pl. f., *C F H W* Tout; *K* li pluseur; *H* Δ Ψ veu. — 12 *W* taint en n.

CCX. 1 *L* de sevis. — 3 *B* par de desus, π par desus; π dabot, *K* au bot, Δ *N V* a bot, *R* about. — 4 *M* montes est; *V W* el h. b.; *K V* Δ blanc. — 5 λ Trop; *B Q Z* Δ en; *O W Z* Δ sanc. — 6 *V* que v.; *R* out.

8 A sen avoir crier havot.
Ainsi fait li mondes herbot
Dou plus rike et serf dou plus franc.
Et quant le mors les ieus li clot,
Sathans l'en porte et si l'enclot
12 O soi en l'infernal estanc.

CCXI.

Taire me voel de nos segnours,
Cui Dieus a ordenés doctours
Ou monde sor le gent petite ;
4 Assés en ai parlé aillours.
Ne somes digne de millours.
Le raisons en est bien escrite :
Je li ke selon le merite
8 Des uevres de le gent sougite
A Dieus ordenés les pastours.
Li fol en cuident estre quite ;
Mout lor plaist et mout lor delite
12 En lor maistres li fous atours.

CCXII.

De sen damage va joant
Cui le folie fait joiant
Ki de sen maistre li eskiet.
4 Il avient ke doi non veant

— 7 *H* crie a h.; *I* havoit, *R* hauout. — 8 *S* sabot, *R* herbout. — 9 Δ *met* franc *après* riche ; *M* et d. pl. serf fr. — 10 *B R* clout. — 11 *W omet* et ; *B* enclout, *R* englout. — 12 *K* Ou s.. *R* od s.; *F* el i.

CCXI. 1 *A* ne me v. des s. — 2 *A Z C D L N Q* Que; *B K L O Z* Δ ordene, *F* a fait. *Q* d. apele les d. — 3 *B D L* Au m.; *P Monte* sont seur. — 4 *A* Et si; *S* en parlerai. — 5 *L omet* digne; *A Z S B H K* δ *F L Q V* des m.; *S* Car pour dit sans fait d. m., *V* Souent mesdit on d. m. — 6 *A K* descripte, *C S* descrite; *S* Nierent ja cest raisons d., *V* Et lor uie est souent despite. — 7 *S* Je truis; *V* Mais la raisons est bien escrite. — 8 *K Q* λ petite; *V* Que tout aront oel mérite. — 9 *Plusieurs manuscrits ont* ordene ; *C* doctours; *V* Selon lor uie et lor labors. — 10 π Se fols (*P* maus) delis en maistre habite; *V* Et chil ne sen iront pas quite; *R* Li fel. — 11 π Ses sougis a (*S* Et li fols en) cou se delite; *V* A qui tant plest et tant delite. — 12 π Andoi vont en enfer le cours (*P* court), *H* En els mettre; *O* maistre. *N* lors maistries ; *L* Σ li gens a.; *N* gens a.. Δ fol atour.

CCXII. 1 *P* Cil s. d.; *F H Q* joiant, *M* ieuwant. — 2 *La plupart des manuscrits ont* Qui (Δ Cui), *K* Que; *H Q* de f., *M* sa f.; *A B H K P S*

S'entresivent ; se chil devant
Par aventure en fosse kiet,
Chil ki le siut après rekiet.
8 Maudite est terre ki enkiet
En baillie de roi enfant ;
Car se il de s'onour dekiet,
A tous chiaus dou regne meskiet
12 Ki de lui atendent garant.

CCXIII.

Hom, entent, n'aies en despit
Bon consoil, mais croi sans respit ;
Car fous est ki sen prou respite.
4 J'ai chest laituaire confit
Por men prou et por ten porfit.
Mout serai liés se te porfite
Le poisons ke jou ai confite ;
8 Et se tu as santé despite,
Por tant ne m'as pas desconfit
Ne m'esperanche desconfite
D'une cose ke chil a dite
12 Ki rien k'il die ne desdit.

va (vait) j.; *D C I* Σ λ ρ va querant. *K* va goant, *H U* va jouant. — 3 *M* Que; *S* Quil uoit que a s. m. eschiet; *V* De son mestre quant li meschiet. — 4 *B C* Sil av.; *D I* λ ρ *H K O Q* av. se, *F Q W* av. quant; *O* uont noiant. — 5 *O* Sentretiennent, *W* Sentreiuent; *K* cilz qui d., *O Q W* que c. d., *V* et ch. d. — 6 *K* Va dauenture; Δ Q el f.. *K* ou f. — 7 *L* Se cil le siit; *R* sielt: *D Q* apres lui chiet. — 8 *E* Mal duite, *S* Si est de t.; *la plupart des manuscrits ont* eschiet, esciet, eskiet (*M R W* enciet, enchiet). — 9 *O* le roi. — 10 *I* sauoir. — 11 *K* Tous cieulx; *H K* Ψ de son r.: *V* messiet.

CCXIII. 2 *W* Sen c. mes croit; *M* nares: *Q répète* naies en despit; *H* despit. — 3 *A Z S P K* Que f.; *Z* ton p. — 4 *V intervertit* 4.5; *V* Ai; *L* le l., *C* lectuaire, *N* electuaire. — 5 *R* Mon preu auant et t. pr.; *A Z* ϑ *Q* mon... mon, *C* ton... mon, *B K W* ton... ton. — 6 *V W* sil te. — 7 *C* Le raison; *K N W* tai c. — 8 *K* sen toy: Δ sancte. — 9 *A Z S P H C I* λ *Q* Ψ Pour ce; *R* Pour itant ne m. d.: *C* en despit. — 10 *A partir de ce vers il y a une nouvelle lacune dans V jusqu'à* CCXVIII, 4. — 11 Δ Ne la chose, *B* De la ch., *H* Ψ Por la ch.; *P* Jai pour bien ceste chose dite; *W* il. — 12 *K R* Que riens; *K* qui d.: *S* Ou ains not ne naura d.; *P* Or le retien sans escondit.

CCXIV.

Dieus dist k'il rendra le merite
Des labours. Chil mos me delite.
Hom, entent por coi m'en delit;
4 Che n'est pas pramesse petite.
Jou ai cheste parole eslite,
Car je vuel prendre Dieu a git.
A chest mot ai men plait sougit :
8 Se men consoil as escondit,
Por chou ne claim je pas Dieu quite
K'il m'en doinst loiier plus petit.
Je vuel avoir loiier parfit
12 Por m'entente, ki est parfite.

CCXV.

Hom, entent com Dieus t'a sommé.
Tu n'as pas Dieu primes amé,
Mais il primerains toi ama.
4 Dieus avoit Adam bien formé
Et de bones mours enformé,
Quant par pekié se desforma;
Dieus douchement te reforma,
8 Quant en te forme se forma.
Por chou ke fumes enfermé,
O nos fermetés s'enferma;
S'enfermetés nous raferma;
12 Mais nous nous somes renfermé.

CCXIV. 1 *Q* rendera m. — 2 *Q* mes. — 3 *K L O* me d., *I H* mon d. — 4 *B* parole. — 5 *S* De promesse qui tant pourfite: *A Z* Jen ai. — 6 *S* Diex le tenra puisquil la dit; *C* gi vuel p., *N* gy v. p.; *M* rendre; *D* gist. — 7 *Z* est m. pl. — 8 *A Z S F O* as en despit. — 9 *Q* nen cl. — 10 *N O* Qui; *D C K M P* Δ me d., *L* nen d.; *K* loial, *M* leuwir. — 11 *M* leuwir; Δ petit, ε pourfit. — 12 *H K* Ψ Pour ce que mentente; *K* parfaite, Δ *G* pourfite, *E* petite.

CCXV. *D* que d.; *tous les manuscrits, à l'exception de D I L N R F O, et peut-être de M, ont* fourme *ou* forme; *O* tassome, (*R* soume). — 2 *O* Tu namas pas diu prime home; *K* encois a: *U* p. home d. ame. — 3 *M* dieus; *B* pr. il toi a., *D C K* Δ il toi pr.; *Q* Mais diex premierement tama. — 4 *R* Dont auoit; *D* bien ad. — 5 *U* bone amour, *N* bien orne, *E L* bien fourme. — 6 *D C I R* λ sen d.; *H* deffrema. — 7 *Manque dans Q et R; B* Mais d., δ Mlt d.; *F* ten r., *B H* Ψ le; *A Z B H U Y* ε renforma. — 8 *Manque dans Q et R; D met vers* 8 *après* 10: *A Z P M L N O W Y* en sa f. te f., *D* en se f. nous f., *K* en toy forme; *B*

CCXVI.

Grant amour vers sen per clama
Ki partir robe acoustuma.
Dieus ausi par benigneté
4 Se robe partie a home a.
Li dous a nous s'amour ferma,
Quant acousi par pieté
Le pourpre de se deïté
8 Au sac de nostre humanité,
Ou tant rikement achesma
Jhesucris nostre povreté,
Et de sen nom, par priveté
12 D'amour, crestiiens nous noma.

CCXVII.

Hom crestiiens, de Crist meesme
Iés només et enoins de cresme ;
Deffent l'onour de ten parage.
4 Fius Dieu devenis en batesme;
Roiaus iés, roialment t'achesme!
Fius Dieu, frans iés, fui le servage

S ε senforma, *M O* tenforma, Ψ en sa f. lenforma. — h *B C* somes, *M* fussiens; *E H M O Q R T Q Z* enforme, π deffourme. — 10 *P* De nos, *M Q T* En; ε nous enfermes (*G* enfremez), *B M* Ψ no fermetei, *U* nous fermete, *Q* fourmetes, *Y* formates; *F G L P W* senfrema, *O* senfreta, *M Q R Y* senforma, *Z* se forma. — 11 *T* Se fermetes; *A Z* afferma, π enferma; λ defferma, *E O Q* renfourma, *U* renfrema, *Y* afermai, *K* reforma. — 12 *K* Molt sommes souuent; *A Z S P B H Y* Ψ δ souuent sommes; *A Z S P B K E* Ψ defferme, Δ desfreme, *O G* renfreme; *H* defforme, λ enferme, *I* rafferme; *Q ajoute après* 12: Autrement quil ne ne nous enferma.

CCXVI. 1 *P* Mout est bons et bien nous ama; *J W* sierf; *B Z* mostra, Ψ a nous perclama. — 2 *P* λ Quant; *P* de sa robe nous arma. — 3 *N* Diex par soie b., *S* Et d., H Ensement par, *P* Diex ki; π sa b. — 4 *B R Z* Sa r. a h. partie a.; *H K* nous a., Ψ hom a.; N r. ausi partie a. — 5 *K* urais; *R Z* sam. a nous f.; *H K* Ψ samour nous aferma, *C L F O P* Δ frema, *W* fourma. — 6 *B* il cousi, *K* li auctorise p. p., *O* a coisi; *P* il la cousi; *L H M* p. sa pite. — 7 *A Z S P* δ *B intervertissent* 7. 8; Δ λ propre. — 8 *H K* sanc. — 9 π Dont; Δ sachesma, Ψ acheta. — 10 *H K* Ψ Li vrais diex, *O* humanite. — 11 *H K* Ψ Car. — 12 *B H K* Ψ De crist, *D* Damours; *L* dona.

CCXVII. 1 *K* qui de cr. — 2 *W* enioins. — 3 *R* bautesme. — 5 *P* et

Dou monde et le carnel usage.
8 Trop as esté en lonc carnage :
Des ore mais refai quaresme
Dou remanant de ten aage.
Jeüne mais de ten outrage ;
12 Onkes mais ne t'en desquaresme.

CCXVIII.

He ! jovenes hom, ki, por jovente,
Iés de longue vie en atente,
Quant tu mires ten vis novel
4 Et dis ke en te fache gente
A seelé vint ans ou trente,
Caitis, tu portes faus seel.
Tu n'as mie consoil feel.
8 Cuides tu le mort si leel
Ke ele a ten seel s'assente ?
On voit bien morir le veel
Devant le mere, et plus d'agnel
12 Ke de berbis sont piaus en vente.

CCXIX.

He ! vieillars au kenu kevel,
Viés bous ki fais saut de kevrel,
Davïet, laisse te roële.
4 Enfes de chent ans, n'est pas bel

roiausment. — 7 *C I H F O M R W* et del (du) c.; *R* cruel. — 8 *Z* a este. — 9 *C I* λ Se uiex (*I N* uiax) non or r. c., *R* Seneaus non or fai quaresme; *B* te renkaresme, *M* en refai c.; *H* batesme. — 10 *B* En r., *O* El r., *K* De r. — 11 *H K* Jeune si feras (*K* fenis) que sage; *M* June dormais de tout oultrage. — 12 *K* Que jamais, *M Q W* Ψ Ne jamais; *A Z* Δ *B F C* te; *L omet* mais; *D L* natendes quaresme, *I* nantendes quar., *H* nentendes quar., *O* nen tenis quaremme.

CCXVIII. 1 *D C I R* Jouenes h., *L* Jone homme, *N* Σ Jolis h.; *D C I O* Σ λ *R* p. ta j. — 2 *N* a entente. — 4 *V reprend ici; K* Tu diz, *C* fance tendre g. — 5 *H K* Ψ Sont s.; *les autres manuscrits, sauf A B M R V W ont* As; *V* seeles; *B* xv. ans. — 6 *C* fox s. — 7 *J* ferme consel; Δ fael. — 8 *C* mont; *P* soit itel. *J* si peu fel (*la plupart des manuscrits écrivent* loiel). — 9 *K* son s.; *I Z* satende. — 10 *K M* souuent; *K omet* le. — 11 *C V* Δ sa m., *H K* Ψ la uache, *I* le vaque. — 12 *K* Car de; *B K M W* a uente, *T* de v.

CCXIX. 1 *U* Homs villars, *F O L* viellart. — 2 *Q* Vix; *D N V H K Q* hom (hons), Δ bon, *Z* bois, *P* v. ies et fais, *L omet* bous; *D F K* fait, *L* faux saut; *Q* saus. — 3 *K* Danient, Σ Daniet, *N* He vieus hom, *R*

De jovene cuer sous vieille pel.
Moi sanle, quant vieillars revele,
Ke che soit asnes ki viele.
8 He ! viés casiers, vieille ruskele,
Ki fais tiers piet d'un bastonchel,
Tu es sor l'our de te fossele.
Tisons estains sans estinchele,
12 Quel mestier as tu de revel ?

CCXX.

Davïet, trop as roëlé.
Longuement t'a Dieus rapelé;
Je tien s'atente por rapel.
4 Quant aras tu desmonchelé
Les maus ke t'as amonchelé?
Vieus tu tout metre en un monchel ?
Vieus tu juer au tremerel
8 A Mort, ki ne mestrait merel?
Le mors a sovent tremelé
A envial et a fardel.
Mors a mout tost un hasardel
12 Sous se main assis et coulé.

Pren garde et l., *J* Dauid at lasset sa r.; *W* Gardes coument trais ta meriele. — 5 *K* Ne j. c.; Σ joule. — 7 *H* visquele, *A Z* veelle. — 8 *D W* Ou v. c., *C* λ O v. c.; *D C I L* viese, *N* vieuse, *D Z* fisele, *A L* foissele, *S* fessele, *M* ε fissele, *B C I* Δ ruissele, *N* roinsele, *F* rosele, *Q T* Ψ ruskele, *K* ioncele, *O* vies renussele. *R* ruisele, *W* rusciele. — 9 *V* La mors ta ia fait ton chapel; *F W* fait; *A S I R* trepie; *D F* du b., *C G H O R* Δ de. — 10 *B intervertit* 10.11; *B* leurl, *C D G I K N O Q R S T* Δ leur, Σ leure; *R* foisele. — 12 *D C* λ ρ *K M W* Ψ matere, *H* maniere.

CCXX. 1 *M* Dame, *L* Dayvet, *N* Sachies que, *K* Dauient, Σ Daniet; *F N Q* Σ rooule, *U* ruele, ε reuele, *Y* reuellei; *R* Cors trop aras enrouele. — 2 *P* appele. — 3 Δ capel. — 4 Ψ tant d.: *E F* desnoissele, *W* desnoinscele, *J R T* desnocele, *Q* desnotele, Δ *Y* desnoncele, *O U* desnouele, *A* destroussele, *D C I L N G* Σ desloinsele (*Z S P B H K M V* desmoncele). — 5 *N* Les ans, Σ *omet* maus, Ψ Le mal; *F* enoissele, *R* ennoisele, *W* ennonscele, U ennoncele, *J* esmoncele, *Q* ennotele, *T* en osseles, *O* en nouele, *A Z S P* entroussele, *Y* en trosselei, *V* enhuchele, *D C I L N G* Σ enloinssele (*B H K E M* Δ amoncele). — 6 *E F* noissel, *T* uoussel, Δ noischel, *O* oisiel, *A Z S P K Y* troussel, *V* vessel, *D I L N G W* Σ loinsel, *R* lousiel, (*B H K C J M O Q* monceli); *U* Veux tout metre en tremeler. — 7 *Manque dans H* Ψ *et* Δ; *B O* Vues tu tout (*O* tolt) mettre en un loissel (*O* oisiel), *Z* Vels tu tout mettre en un troussel, *F* Veus tu tout

CCXXI.

Hom, ke est enviaus entent
Et ke est fardiaus, et coment
Mors au pekeour hasart fait.
4 Quant li pekiere se repent
Et, come a repentant apent,
Est vrais confès et pekié lait,
Moi sanle ke le plus bel ait
8 Dou giu, et le mors le plus lait.
Chil a envié sagement.
Mais quant recourt a sen meffait,
Le mors sen envial refait,
12 Car il a mestrait malement.

CCXXII.

Et hom ki peke en esperanche
Et porloigne se penitanche,
Chil fait fardel quant tous estoie
4 Ses pekiés sor une keanche.

mettre en un moncel, *Q T W* Veus tu tout metre a tremerel (*T W* au tr.), *K* Et uoloper en ung loissel, *J* Sen vais et a un fardel, *U* Et bien et mal et dun et del; *G* aultre merel, *R* autremeriel. — 8 *Manque dans T et* Ψ; *F O H K* Vues tu tout (*H* Ou tu v.) metre au tremerel (*K* tomerel), *P* La mort ke naies son merel, *U* Et tuit li viel et li nouvel, *J* La mort a souvent trait merel. — 9 *M Q* moult tost, *P* tous tans; *J* trait merel. — 10 *A* Al e. et au f., *U V* As enuiaus, *K* Et en male et en f.; *Q* Quanques on a amonchele; *P* Et a prosdomme et a hardel; *M* enuiaus ou a fardrel; *U* en un f. — 11 *I* chantardel. — 12 *Q* De sa m., *D* λ son doit; *R* ou rouve, *W* a cele; *V* Assis sous main et tost boule.

CCXXI. 1 *O* qui te tien es max e.; *B* ce quest, *K Q* qui es, *R* qui est; *L* envel, *K* envieus. — 2 *N* Quel cose, *K* Quelle chose; *F Q R* qui; *W* f. ensement. — 3 *A Z S* δ as pecheours, *B P* a pecheours, *N Q T W* a pecheour. — 4 *C F* reprent. — 5 *A Z S P B H K* δ *C U W* λ Si come, *V* Et che qua; *A Z S B H K U W* repentance; *Q* Et au repentir bien se prent. — 6 *Q* Com vrais c. et, *A Z S P B H K* δ Vrais c. est, *R* Et urais c., *M* Sest vrai c. et pecies l. — 7 *Z omet* bel; *I* est, *Z* et. — 8 λ le mort. — 9 Δ Chist; *D* λ enviiet, *K* enuient. — 10 *K* Mais il; *A Z S P M* sil; *A V* retorne, Δ reuient, *Q* rekiet; *W* a se m. — 11 *H K* Sathans, *D C I* λ Mors tost; *H* sa rays de rechief fait; Δ enuiau, *A Q* enuiaill, *Z* enviail. — 12 *D H* Ψ meffait, ρ *omet* a; ρ trop m.; *A W* folement, *V* laidement.

CCXXII. *P a ici une rubrique :* de la mort. — 1 *V* Et chil, *I T* He hom, *A Z S P B H* δ *R N* Li h. — 2 *F* De ses meffais metre en souffrance; *D C L N O* prolonge, *K* prologne, *W* prolonghe; *Z S P* δ re-

Contre chelui le mors s'avanche
Ki ses pekiés si atermoie.
« Hasart! » dit mors a cheste moie,
8 » Cheste levée sera moie. »
Hasars est uns dars ke mors lanche,
Uns dars soutius, n'est ki le voie,
Uns dars si drois k'il ne desvoie,
12 Uns dars trencans sans arestanche.

CCXXIII.

Fous est ki a le mort tremele.
Ki feroit tant hasars com ele?
Ele est maistresse de hasart.
4 « Hasart! » dit mors a le puchele
Ki si s'aoille et enfresele
Ke on le covoit et regart.
« Hasart! » dit le mors, « or se gart
8 » Ki se coue espant et espart!
» Je recouperai se cotele. »
« Hasart! » dit mors a chel musart
Ki de lekerie tous art
12 Por l'amour de se lekerele.

pentance. — 3 *M* fardrel; *K V* Δ qui t.; *I L N K Q* Δ tout, *R* tos; λ ostoie, *R* estroie. — 4 *K* met sus une chance, *H* sont une, *L* sont sur une; *P* en fole beance; *Q* en une caanche,, *M* Ses p. tous s. u. cance. — 5 *M* celi; *H* mors si sauance. — 6 *A Z S P B H K* ζ li at., λ ainsi termoie, *Q* enssi estoie. — 7 *Vers* 7. 8 *manquent dans I; C* Hasars; (Δ *E F M R S* moie), *les autres manuscrits ont* uoie. — 8 *Vers* 8. 9 *manquent dans E; B* Sera ceste l. m. — 9 *A Z S P* Δ *G* dist; *P* kele l., *Q* qui fort l., *H* mlt l. — 10 *Q* Dun dart; *F* lenuoie. — 11 *Manque dans H O U; A Z B* Δ *F T* Ψ soutius, π agus, *E* Dars trencans; *A Z B* Δ Ψ qui nous d., ε que nus ne d., *F P S R T* qui ne d., *Q* nus nel d.; *N* Uns d. qui point ne se d. — 12 *O U* Ψ soutieus.

CCXXIII. *Cette strophe manque dans K.* — 2 *P* Ki fait tant de h.; *H* tout h.; *D I F Z* hazart. — 3 *L* du, *W* del. — 5 *B* la saouille, *L N G* se s., *C* soi aoille, *D V* sachesme, *M* sacesme, *F* sadoube, *H* saorne, *G L N O* saoule, *T* saoulle, *P* se dore, *Q* Ψ satourne, *R* saouille, *S* saoeille, *U* saoelle, *W* saole; *A S* orfroisele, *Z* esfrasele, Δ effresele, *B* enfrazelle, *E* enfrese, *G* enfrestelle, *M* aticelle, *O R* enfraele, *P* enfroisele, *Q* enfarcele, *U* refraelle, *W* enfreelle, *V* enfartele, *I* enfretele. — 6 *B* couuoite, *P* conuoist, *Q* connoist; *D I* λ ρ en regart, *C* en regardant; *H* de reg., *M* par reg., *Q* au resgart, *F* et esgart. — 7 *N* dist m. or bien — 8 ρ Sa c. c. mlt et esp.; *D I V* estent, *M* tourne. — 9 *B* rooignerai. — 10 *S* Mors redist h. au m.; *F Q* cest m., *P* ρ au fol m. — 11 *P* en l.; *H L* Ψ tout. — 12 *P* La mors li trait fausse marrelle; *A L* Par amour, *V* Par lamour; *H* bercherele, Ψ besterelle.

CCXXIV.

« Hasart! » dit Mors a chel vieillart;
» Il se repentira a tart;
» Croit il je soie se cosine? »
4 Le parage a chest coup depart.
« Hasart! » dit Mors a chel hapart,
Ki de haper adès ne fine,
Ki tout a veve, a orfenine;
8 « Je voel partir a se ravine;
» Je sui chele ki prent et part;
» Ne l'en remanra poitevine.
» Je vengerai le gent voisine
12 » De le goule de chest lupart. »

CCXXV.

« Hasart! » dit le mors, « fous, estous!
« A chest coup vengerai chiaus tous
» De cui mal faire te penas. »
4 « Hasart! » dit le mors, « covoitous,
» D'une maaille souffraitous,
» Quant diras tu k'assés en as?
» Je tornerai ten sis en as,
8 » Puis k'a moi juer t'assenas. »
« Hasart! » dit le mors, « caitis glous,
» Ki tant vuides pos et hanas,
» Tel vin ke onkes n'ahanas
12 » Mout gloutement sovent englous. »

CCXXIV. *Cette strophe manque dans K.* — 1 ρ au fol uellart. — 2 *B* δ *L P* trop tart. — 3 π Cuide il; *N P Q S W* Δ que soie, *R* se ioie sa c., *V* ioie soit s. c. — 4 ρ Mors le parage tost d., π Li (*P* Les) parages ici d. — 5 ρ au fol h. — 6 *M intervertit* 6.7; *A Z L M* onques. — 7 *V* la v.; *C I Q* λ ρ et; *F L V* lorpheline. — 8 *H* Le cuer leur trait sous la poitrine; *C* Je partirai; *plusieurs manuscrits ont* rapine. — 9 *W* Cele sui qui tout p.; *O* a p. — 10 *H* Toute amour ien fes dessaisine; Ψ En tout ce te fais dessaysine; *N* Na lerre remaindra, *R V* Ne li r., *M* Ne le r. — 11 *H* Ψ *ont ici le vers* 10 *du texte; P* Venger weil la povre v. — 12 *A S V* ce l., *C I P Z* cel.

CCXXV. 1 *O* dist m. fols et e., λ fel. — 3 *B H S W* maufaire. — 5 *Vers* 5. 6. 7. 8 *manquent dans H; K* Ki dune maille es s., *M* Et dune; *N* es tu s.; *O* couvoitous. — 6 *F V omettent* k, *Q* que asses as. — 7 *F intervertit* 7.8; *I* tes .vi.; *I* ars. — 8 Δ j. assenas. — 9 *H* d. ele. — 11 *O* Del v., ρ Le v.; *V* tu pas; *A* nenhanas, *Z* nahenas, *C L* nahennas; *M* Dou que tu point nahanas vin. — 12 *P* Trop; *P* lenglous.

CCXXVI.

Mors set mout bien fol acoisier.
Mors a mout tost de sen casier
Descasée l'ame dolente.
4 Tieus estendi mout ses bras ier
Cui ame gist hui ou brasier
De le flame d'infer pullente,
Ki put et art et si maillente;
8 Et Ordous, li keus, ne s'alente
Des tisons adès atisier.
Ame chi de repentir lente
De pitié Dieu tant destalente
12 Ke la n'en puet l'ire brisier.

CCXXVII.

Sera donkes soule embrasée
L'ame, quant dou cors iert frasée?
Ke sera dont de chel fauchel
4 De coi ele est deffauchelée?
Toute sera renfauchelée
L'ame de chel porri monchel;

CCXXVI. 1 *H K P* trop b., *D C* λ m. tost; *H* Ψ fort abessier. — 2 *H* Sans li acoler ne baisier; *M* cassier. — 3 Δ Descassee, *M* Destassee, *H K* Decasee une a. d. — 5 *K* Dont lame; *B* en b., *R* ens el b. — 6 *A Z F* flambe, Δ flamble; *B* puillente. — 7 *P* Ki tant put; Γ π nest riens (*P* r. ki) pis sente; *B* mal ente, *D* si malemente, *M* tormente, *F* mallente, *A Z S E* Δ *O C* λ malente, *T* mailente; *V* La prenent li malues lor rente. — 8 *I* ordrels, *A N* ordouls, *S* ordours, Ψ hordeux; *P* Et li maus sathans, *J* Tous les diables; *V* O Sathan qui point; N liquieus, *K* li beaux. — 9 *D R* Des (*D* De) tisons puans, *C I V* λ Σ Des puans tisons, Δ Des t. ardans; Δ ratisier. — 10 *P* Kant lame est; *B* einsi, *F O W* ici, Δ *Z* de ci r., *A* de se r.. *S* Γ de soi r., *H* est a dieu r.; *Q* De merchi na chi nule sente. — 11 *K W* Le p. d., *O* De prie diex ten d., *P V* Dieu de p.; λ pechiet; *W* des a talente, *V* si d. — 12 *A Z S* Δ *E Q* Que on, *B H K R V* Ψ Que nulz, *F* Que ja, Γ Que rien; *B K L* ε ne p., *N* me p.; *Q* se ire, *E* sire; *H* bruisier.

CCXXVII. 1 *I W* lame e., *D* same; *I R W* enbrassee. — 2 *D I* Seule, *K* Ame; *D I H K O P* est; *K O P Q R* seuree, *M* fraite. — 3 *H K* Que fera il de ce f.; *A Z S P* Γ *B V* δ donques del (du, dou) f.; *D I R* chest; *M* focel, *P* cordel, Ψ faissel. — 4 *R* De cui, Γ π Dont (*P* Lau) ele fu; *B M* iert, *R W* celle est; *A* enfaucelee, *S* Γ enfocelee, *M* deffocelee, *P* encordelee, *Y* parfoncelee, Ψ deffaisselee. — 5 *A Z* desfaucelee, *S* Γ deffocelee, *M* renfocelee, *P* descordelee, *H K* remoncelee, *V* ramonchelee, *Y* desfoncelee, Ψ desmoncelee. — 6 *P* ort glout m., *V* petit

Poil, piaus, cars, nerf, moële, ossel
8 Seront tout frit en un fritel,
Por prendre venjanche arrasée
Et de l'ame et dou cors froitel.
Et l'ame nete o net vaissel
12 Iert d'ausi grant joie assasée.

CCXXVIII.

Entent, hom cui pekiés mehaigne,
Entent, fous hom, terre brehaigne,
De cui bons fruis ne puet venir,
4 Ki par le mondaine campaigne
Ensius vanité, te compaigne,
A quel fin cuides parvenir?
Ke vois tu a chiaus avenir
8 Ki vanité suelent sivir?
Cascun jour moustre aperte ensaigne
Li mondes k'on le doit fuïr :
Que on i pert au porsivir
12 Autrui vie bien nous ensaigne.

m.; *A Z S P* Γ *Y* mesel. — 7 *D L* Poil nerf char m. et o., *I N* Poils ners chars m. et o., *H K* Poil pel char, *P* Pel poil char, *Q* Poil char nerf et, *B omet* nerf, Δ vers, *plusieurs manuscrits ont* ners; *M* et ossiel; *B F O Q* oissel, *I Y* oisel. — 8 *A K* Sera; *Z* fruit; *A Z S P* Γ *O Y* moncel. — 9 *Dans E* 9 *et* 10 *ont été ajoutés plus tard;* Γ π Et pour faire v. outree; *O* viande; *K* assasee, *Y* aceszee, *M* arazee. — 10 *Manque dans I; S* Γ Iert fait dame et de cors f., *P* Iert c. et a. en un f.; *A Z S* Γ *Q* δ fritel, *M* froncel, *P* fardel, *Y* fertel, Ψ froycel. — 11 *S* Γ Et nete ame, *P* La sainte a.; *B K F L M* ou, *S* Γ o son net v., *P* o son saint v., *H* el net v., *Q* el v., *V* o le v.; *Y* vexel. — 12 Γ π Iert en paradis coronee; *H* Sera de gr.; *A Z* assazee, *B* azazee, *J* amassee, *M* asazee, *W* assenee.

CCXXVIII. *P a ici une rubrique :* De pechies. — 1 *P* Hom enten. — 2 Δ fors hom, *L* homs fausse. — 3 *Q S* issir. — 4 *V* De par; *Q R Z* Δ compaigne. — 5 *S* Auoec v., *R* En tel v., ε Ensus; *V* Quant li mons a soi; *S R V* tacompaigne, *Z* δ sa c. — 6 *D I F O R T ont* paruenir; *les autres manuscrits portent* cuides tu uenir, *Z* cuides uenir. — 8 *B H* Δ uuelent, *K* uoulent; *B* suiir, *Z* seruir. — 10 *L Z* Le monde. — 11 *A S Z P B H K M Q T W* Car, (*C I L N R F O E G* Δ Que); *E* ni pert, *C I* λ *R W* i prent, *M* perd tout; *I O* a p.; *C H F O Q T R W* parsiuir, *I* persiuir; *V* Che poet on par aucuns veir. — 12 *Z* Autre, *S* Vie dautrui; *A Z S B E* Δ *H K M* le nous e., *P* trop bien lensaigne; *V* Cui vies li mondes desdaigne.

CCXXIX.

Hom, anchois ke le mors t'empaigne,
De vanité te descompaigne.
Puis ke Mors a trait se saiete,
4 Est pietés as fous lontaigne.
Mais or est il tans de gaaigne ;
Or trait l'es miel en se ruskete,
Or se porvoit le formisete,
8 Et li crinons cante et musete:
Bien est drois k'en yver se plaigne.
Ensement fous adès s'endete,
Mais li sages hom sout se dete
12 Et s'aquite ains k'on le destraigne.

CCXXX.

Hom, entent: par un court sermon
A paour d'infer te semon
Par une provanche ke fist
4 Uns prodom de jadis, cui non
L'escriture apele Zenon.
Labours d'errer et fains souprist
Chel prodome tant k'il s'assist
8 Pres d'un vergier ; ses cuers li dist :
« Prent de chel fruit! » et il dist : « Non! »
Dou fruit prendre ne s'enhardist;
Paours d'infer l'acoardist;
12 Car en infer vont li larron.

CCXXIX. 1 *H W* auant que ; *D I H M* Δ te praigne, *L Q Z* ε te prengne, *N* te preigne, *P* tacompaigne. — 3 *K* Car qui, Ψ Car puis que mors, *E* Puisc amours; *D I K V* la mors trait. — 4 *H* Est trop pities, *V* Pietes est; *D N M O* au fol. *F H I Q T R V* a fol.; *M* trop l. — 5 *Q* Mors; *M* il est ore; *F* cis t., *O* li t. — 6 *C D I G* λ Σ Le miel trait les (*D* leis, *G* li es), *H* Estrait es, *U* Quen tr.; *A Z J* tr. li miel, *B* tr. en m., Δ *E H K* tr. es m., π tr. miel mousche, *F M Q T R U W* Ψ tr. le miel, *O* tr. les grains; *A Z* a sa; *E* mucete, *P* recete, *U* couchette, *W* ruissette, Ψ rusceche. — 7 *G D* λ fourmiete, *P* formicete, *I* formice, *F H K M T Q R U V W* formillete, *Z* fremillete. — 8 *V* Mais li c., *Z* Li gresillons, *B* coisons, *E H* crignons, *D N Q* crisnons, *R* crincons, *S* crinchons, Σ li cris nous. — 9 *V* Sest bien dr. en iuer; *H K* liuer; *A B R S* sen pl., *I* qui y. ne se p. — 10 *K* sendobte. — 11 *D* li s. paie s. d.; *V* se desdete. — 12 *H* Et la paie; *H K* con nel d., Ψ con d.

CCXXX. 1 *B H* Ψ or ent. un c. s.; *K omet* court. — 2 *H K* Au p., *L* Le p., *Q* Le peurs. — 3 *D C L N G Q R W* proueche (procce, procsche.

CCXXXI.

« J'esproverai, » dist il, « coment
» Porrai d'infer soffrir torment. »
Dont s'estut au soleil chinc jours
4 Tant k'il fu rostis mout griément.
A sen cuer a dit soutiument :
« Plus est griés d'infer le dolours
» Ke n'est dou soleil le calours.
8 » Dont seroit aperte folours
» D'autrui fruit prendre a escient. »
Fous, a chest mot ne soies sours !
Grans solas en est a toi sours,
12 Quant seras mis en temptement.

CCXXXII.

Hom fous, entent, je te di wai,
Ke tu ne feïs tel essai
Anchois k'eüsses essaiié
4 Le vanité dou monde vai,
Ki t'a saoillié de sen tai.
Mout i as ten cuer entaiié.

I proue ce; *Q* ken f. — 5 *Q* apela; *F* zelon, *H O* senon, *K* sennon. — 6 *A Z* δ l. denfer, *D C I L N R F V* desrer, *H* detes, *K* derier; π Une fois mout grans f. s.; *F* d. fains le s. — 7 *D C I F K M V* Chest, *L* Δ Ce; *Q* Maintenant li preudom. — 8 *Q* En un; *D I* ρ gardin. — 9 *A* Prendre, *M* Prend du f.; *C L N Q* Δ cest; *M* il respondy. — 10 *B* senhardit. — 11 *V* de mort; *K* le couardist, *P* len couardist, *B L N O* lacoardit.

CCXXXI. 1 *F M P S* Je prouerai; *F* dil li c. — 2 *Q* Dinf. p. sentir t. — 3 *N* Daoust; *H* se sist, *M K* se tint, *Q* estut; *Q* a solel, *A Z S P* .vi. j. — 4 *D C I* λ ρ Σ malement. — 5 *P* Δ En s. c. — 6 *F K* est dinf. gr.; *K M* grans; Δ dolour. — 9 *V* Prendre autrui f., Δ A autr. f.; *D F Q* en sient. — 10 *K* Hom, *H* Sos, Δ Fors; *I* est c. m. — 11 *H* uous. — 12 *V* Se mis i as entendement; *M* mis seras, *P* tu seras en t.; *F* tenchement, *Z* en cel torment.

CCXXXII. 1 *A S Z B H* Ψ frans, *D I* Hom or; *P* Hom pour coi ne cries ha hay; *F O H L* je te dirai, *J* que je dit ai; *Z* lai, Ψ uoy. — 2 *I P V* Quant; *P* fais un t.; *D C L N F O* Δ fesis, *C I G* en sai, *D N O P M* assai. — 3 *V* queussies; *D N M P* assaiie, *C G O Q* ensaie. — 4 *A S D* wai, *H* vrai. — 5 *D H K J* Qui si ta, *S P Q* Qui tout ta, *N* Qui toi a. *R* Qui tasarelle, *V* Qui te touelle, *O* Qui taije ta tot, *Z* Qui soloil lie, *A* coeillie, *B* conchie, *J H K* souliet, *D* souelle, *L N P Q* souille, *K* saoule. *C* soeillie, *F G M* soullie, *S* soillie. Δ sooillie, *E* ensoillie, *I* saouslie; *Q W* en son, *M* de son ort t., *R* ton t. — 6 *K* enchaie. — 7 *A Z* esgaie.

Fous, je te voi trop esvaiié ;
8 Infers ne t'a pas esmaiié
Tant com chelui dont or parlai.
Tu sanles tonnel desnaiié ;
Tu as et cuer et cors laiié
12 Courre en tous delis sans delai.

CCXXXIII.

Destaie toi, hom entaiiés !
Renaie toi, hom desnaiiés !
De dous coses a Dieu desplais ;
4 Car de dous plaies iés plaiiés.
L'une est des biens ke as laiiés,
L'autre est des maus ke tu as fais.
Tu en porteras mout grief fais
8 Au jour ke Dieus tenra ses plais,
S'anchois n'iés a lui apaiiés.
Se tu m'en crois, tu feras pais ;
Se te repens et pekié lais,
12 Dieus dit ke il est bien paiiés.

CCXXXIV.

Ninive tant se descorda
De Dieu ke sen arc encorda
Et tendi por prendre venjanche.
4 Et quant ele se recorda
De sen mal, sen arc descorda
Dieus et rechut se penitanche.

P mal paie, *H* adaie, *I* envale, *plusieurs manuscrits ont* esnaiie. — 8 *K* Kenfers. — 9 *M Q W* cestui. — 10 *N* ton veel. — 11 *K* naie, *Z* lessie. — 12 *I* Contre; *B H K* Δ a tous ; *A Z S P* perieux (perilz).

CCXXXIII. 1 *A Z J H N* Δ Restaie t. h. destaies, *L* Retraie, *K* Nestoie t. h. destoies, Ψ Netoye t. h. entoye, *R* Destoie t. h. entoies. — 2 *S* Desnaie t. h. ennaies. — 3 *K* Des; *H* mesples. — 4 *F a ici le vers* 5 *du texte.* — 5 *F* A faire dont tu ties plaiies; *V* de b.; *D L N K M Q* tas. — 6 Δ *V omettent* est, *W* des grans m. que as f. — 7 *A Z D L N* emporteras; Δ *H Q* grant f. — 9 *K N* vers l., *A Z B M* a dieu. — 10 *D Z* me cr. — 11 *K N Q R Z* Si te r.; *W* repen; *K M* pechies. — 12 *D* te d. quil; *O* quil en, *N* quest de ti b. p.

CCXXXIV. *P a ici une rubrique :* De repentance. — 1 *W* Enuie (*leçon due au rubricateur*) ; *S* qui s. r. — 2 *L* A d., *N* Vers d.; *D N* quil, *S* diex s. a.; *Q* entesa, *B* encourda. — 4 *A V* Et apres quant se; *Q* sen, *Z* sa; *E M N Z* racorda. — 5 *W* sol mal. — 6 Δ Et dius r., *A Z*

Li drois juges fors en poissanche,
8 Et ensement fors en soffranche,
Ki tant de misericorde a
Ke jou n'en sai faire aesmanche,
Ainc ne refusa repentanche
12 Vraie, mais lues s'i acorda.

CCXXXV.

Merchi pria le Magdalaine,
Tantost fu de ses pekiés saine ;
Ensement l'autre Maria,
4 Ke on apele Egyptiaine.
Sains Pierres, por paour de paine,
Por le fame ki l'escria
Renoia Dieu ; après cria
8 Merchi ; si eut che k'il pria.
Pous, ki tant fu de grosse alaine
Et tant de sains martiria,
As plus fors puis s'aparia
12 Et soutint le foi crestiaine.

CCXXXVI.

Chil ki parmi se bouke dist
Ke il renoioit Jhesucrist

B H K Q R W Dius en r., *P* si r.; *H* la p. — 7 *A Z S B H* ϑ *J* Ψ Li dous sire, Σ λ Li vrais juges, *U* Li droit sires, *T* Li drois justes; *A Z S J* ϑ plains de poissance, *B* par penitence, *H* Ψ fors en souffrance, *K* fors en penitance. — 8 *A Z S B* Δ Ensement est f., ε Ensement nous met en s., *H* Ψ Et ensement plains de poissance, *K* Et doulz ensement en s., *J* Et enssi fors de s., *C D I* λ ρ Et fors ensement; *Q* bons. — 9 *E S* Car; *E* il tant. — 10 *P* Car; *Q* nus nen set, *V* nus nen puet; *K* esmarance. — 11 *B* Eins, *M* On ; *C D N P W* penitance. — 12 *L P Z* lors, *K* lours, *M N* tost.

CCXXXV. 1 *A* cria, *O* li Magd. — 2 *M P* de s. p. fu s. — 3 *B* Auxement. — 4 *K* legiptiaine. — 6 *H* Por f., *P* Dune f.; *C O* quil e., *F* qui les cr.; *V* Quant une f. lescria. — 7 *M W* et puis cr. — 8 *O* sot, *M* sieult; *K* cil quil; *H* rouva, Ψ et dieus li octroia. — 9 *Q* si fu; *H* grant al., *I* fort al. — 10 *B H K I* λ Qui tant, *Z* Et qui tant s.; *L O* des s. — 11 *A Z* Des, *B P* Au, *V* A pl.; *C* se rapaia. — 12 *A* souffri; *W* la loy; *S* la foi dieu certaine.

Et se mere, Theophilus,
4 Et au diable homage fist,
Et le chirographe en escrist,
Refu puis si bien esmolus
En repentir ke retolus
8 Fu au diable et absolus.
Car le douche en se main le prist
Ki de tout le monde est salus,
Ki relie les dissolus
12 Et les cuers amers radouchist.

CCXXXVII.

Ki cuidast de chel renoiié,
Cui diables avoit loiié
En despoir, d'orible maniere,
4 Et de le loi Dieu desloiié,
Ke Dieus li eüst estoiié
Ja mais ne pardon ne remiere?
N'estoit pas se coupe legiere;
8 Mais il eut bone messagiere;
Car puis k'ele a sen fil proiié
Tantost est faite se proiiere.
Douchement sont d'amour entiere
12 Li fius et le mere aloiié.

CCXXXVIII.

Hom, ki creature iés raisnable,
De bien et de mal entendable,

CCXXXVI. 3 *A Z S B H K* Δ *E G Y* Ψ Ce fu (*H* Et fut) li clers theophilus; *F* Sans sa mere. — 4 *S* Qui. — 5 *S omet* le; *B K L Q* Δ escrit (escript). — 6 *B* Ce fu. — 7 *Q V* Par rep. — 8 *N* du d.; *A Z* assolus, *S* rassolus. — 9 *A* la dame, *C* λ *V* uiérge; *A* la m. — 11 Δ Et; *D V* relieue. — 12 *G omet* cuers; *D L Q Z* adoucist, *C* endoucist, *T* radur chist.

CCXXXVII. 1 *M O* cest. — 2 *H K* diable auoient; *C I V* noie. — 3 *K* espoir; *D* double m.; *F* desespoir de grant m. — 4 *A Z* l. si d.; *H K* Ψ ε desuoie. — 5 *A Z S P B* δ otroie, *H K* enuoie, *M* destoiet; *B et K ont substitué la leçon* eust *à un* auoit *antérieur*. — 6 *A Z S B H W* lumiere, *T* remire, *Q* remerie. — 7 *K* Pas nestoit, *Q* De coupe nestoit pas l. — 9 Δ quel; *I Q* ot. — 10 *Q* fu faite. — 11 *C D I* λ tenriere. — 12 *C Q* Le mere et li f.

CCXXXVIII. *Les strophes* CCXXXVIII *jusqu'à la fin se trouvent aussi dans le manuscrit* Λ. — 1 *P* kies cr. r.; *B* as, *Q* est; *K* as regarde, *M*

Pense et entent raisnablement
4 Coment est douche et amiable
Icheste dame et vertuable.
Mout secourt amiablement
Et uevre vertuablement
8 Por affermer establement
Chiaus ki sont a li servichable.
A un moine mirablement
Moustra et doctrinablement
12 Une vision delitable.

CCXXXIX.

En l'ordre de Chistiaus estoit
Uns moines ki grant non avoit
O les autres ki Dieu servoient.
4 A Dieu devotement servoit ;
Mais a ses compaignons disoit
Ke es festes pas ne devoient
Plus haut canter ke ne soloient,
8 Et par vanité le faisoient ;
A sen escient chou cuidoit.
Si faitement se descordoient :
Il blasmoit chiaus ki haut cantoient
12 Et chil lui ki trop bas cantoit.

rasonable. — 2 *W* entable. — 3 *K* regnablement. — 4 *W* Com par, *N* Comme elle; *Q* et d. et. — 5 *Q* Est cheste d.; *W* Iceste et souscourable; Λ est v.; *M Q S Z* veritable. — 6 λ Σ Qui sequeurt; Λ Et secourt vertuablement. — 7 *Manque dans* Λ; *C F* λ Σ *M* veritablement. — 8 *O* affrener, *F L W* affremer. — 9 Λ Δ lui; *A* seruissable, *B H K Z* Δ Ψ seruiable. — 10 *R* Et dun; *O* home. — 11 *D* Et moustra d., *I* Demoustra d.; *A Z S P* doctrina (*P* enseigna) briement; *M* Moustra moult d.; *C L N Q* vertuablement, Λ veritablement. — 12 *B H K O P Q U* avision; *C E G* ueritable.

CCXXXIX. *T a ici une rubrique :* Dun moyne qui reprenoit ses compaignons pour ce qu'il cantoient haut. — 1 *A Z I* auoit. — 2 *A Z I K L* Λ un moine; *C omet* non. — 4 *M* Et d. — 6 *B* Δ *E Z S P O* en feste, *M T W* en festes, Λ au festes, *A H L V* as festes; *Q* deuoit. — 7 *E G H M Q R W* Λ quil ne, *A Z S P B D C I L N V* que il s. (*F O* Δ *T* que ne s.); *M* losoient. — 9 Λ disoit. — 10 *Q* descordoit. — 11 *Q* quil b.; *N* Σ crioient. — 12 *N* Et auls, Λ Et ceus cil, *C M* Δ Et il; *H N* li; *A B D F O M Q T R* que tr. b.; *N* si b., *Z* plus b.

CCXL.

A mi Aoust, le nuit dou jour
Ki est a le virge majour,
Plus haut ke on ne puet descrire,
4 Dediiés en le soue honour,
Quant ses fius le fist par amour
Empereris de sen empire
Et dame de quanqu'il est sire,
8 En chel covent dont je vuel dire
Li bon moine, li bon segnour,
En tant come il porent soffire,
De bien canter et de bien lire
12 S'efforchoient par grant douchour.

CCXLI.

Chil cante bas com il soloit.
Les autres sivir ne voloit ;
Car ne li puet maniere plaire
4 De canter autre k'il avoit.
En haut a regardé, si voit
Che ke ne li doit pas desplaire.
Li airs devers le chiel esclaire.
8 Une dame o grant luminaire
Par devant l'autel deschendoit.
Bien sanle cose debonaire ;
De le biauté de sen viaire
12 Li lius environ resplendoit.

CCXL. *P a ici une rubrique :* dun miracle nre dame. — 1 *C* mie; *O* del n.; *J* n. haultour, Λ dun j. — 2 *S* Con fist por la v.; *G H K P* de la; *H* feste. — 3 *B D C L N Q R T* haus; *K* h. ne le scet on d. — 4 *K* De dieux; *A* a la s., *M* soy h., *K* sienne h. — 5 Λ son fil li. — 6 *E G K L* Empereis, *C F I* Δ Empeerris. — 7 Λ quant quil; Δ iert s.; *M* est desire. — 8 *Vers* 8. 9. 10 *manquent dans O; L* dont il est sire. — 10 *C* comme peurent, *K* tant quil pooit: *D* porroit. — 11 *I R V* bel... bel. — 12 *F M* Senforchoient, *Q* Sefforcherent, *V* Sefforchierent; *L* mlt gr.

CCXLI. *Manque dans H; dans* Ψ *cette strophe a été rétablie à la marge par le scribe du manuscrit.* — 1 *B* Il, *I* Chil chantent, *K* En chantant; *Q* canta, *D* Ψ cantoit, Λ *omet* bas; *O* si com s. — 3 *A Z S P B K* Λ *R* Ψ pot, *L N* Δ *T W* peut (*C D E O Q* puet); *O* valoir ne pl. — 4 *Q* soloit, *I R* nauoit. — 5 *C D L N P Q R W* et v. — 6 *D intervertit* 6.8; *A Z L N Q* Λ Ce qui; *A Z* δ Ψ pot, *B I Q S* dut. — 7 *P* Li airs

CCXLII.

Il conoist bien au gent atour
Ke ch'est le mere au creatour.
Car bien est provanche chertaine,
4 Quant il resgarde se biautour
O le mirable resplendour,
Ke n'est pas cose terriaine.
De maisnie chelestiaine
8 Dous jovenchiaus o li amaine :
Un de le compaigne angelour,
Prevost de le court soveraine;
L'autre, ki dormi en le chaine
12 Desor le pis nostre segnour.

CCXLIII.

Li moines n'est mie doutous
Ke li premiers des angeles tous,
Mikieus, li uns des dous ne soit.
4 Li autres n'est pas anious;
Chou est Jehans, li virges dous.
A le virge bien covenoit

oevre li chiex e.; *A* lautel. — 8 *B K F Q* Δ a gr. — 9 *K* descendit. — 10 *P Q* sambloit; *K* de bone aire. — 12 *Q* de biaute r., *D C I L N G S* Λ entor resplendissoit.

CCXLII. 1 *S* Γ Bien espoire a son g.; ρ grant. — 2 *E* Que cou est m. ; *D C I F M* Λ saluatour, *O T* sauueour. — 3 *C L N K* Λ Et b.; *P* bien i fu, *Q* chest bien. — 4 *P* esgarda; *D* a s. b.; *H* son biau tour, *S* luour. — 5 *D C I L N R V G K M P* Λ Et, *Q* Λ; *C* sadmirable, *L N* ladmirable, *G Q* Δ Λ Se (sa) mirable, *R* le miracle, *V* lasmirable, *T* lamiable. — 6 *A Z I N P Q* Qui nest. — 7 *F O M R V W* De la maisnie; *R* celestaine. — 8 *B* .ıı. vallez, *C* jolinchaus, *N* joulichaus, *Q* joulinchiaus; *D L N G* Λ o lui, Δ a lui, *A Z S B O Q T* o soi, *K* ou soy. — 9 *A Z* ϒ *B H* Δ *E Q T* Ψ De la compaignie a., *J* De la grant maisnie, *D I K F O M P R U V W* Un de le maisnie a., *G* Un de le compaignie. — 10 *B* Σ Lun preuost, *S* Luns prevols; *B S* souuraine. — 11 *A Z C I E F K Q* Λ a la. — 12 *B H* Desus, *K* Desous les pies de son s.

CCXLIII. 2 *A* li preuos ; Λ dangelz; *B H K* Δ *E J* dous (doulz), Ψ deux. — 3 *P* Michiaus, *Z* Λ Michiel; *F H* des deus li uns, *E G* Δ *F Q* estoit. — 4 *P* fu mout gracious, *S* li urais gracious; *D C I* λ ρ nest mie; *la plupart des manuscrits ont* enuious, envious (anvious), *N* admirous

Le maisnie k'ele menoit.
8 Jehans avoec l'angele venoit,
Car angeles est esperitous
Et Jehans vie d'angele avoit,
Quant en car contre car vivoit;
12 En terre fu chelestious.

CCXLIV.

Le dame ot corone roial
Et vestement emperial;
Tant estoit clers et resplendans
4 Bien sanle cose esperital.
N'avoit pas tant especial
Vestement Mikieus et Jehans.
Nequedent cascuns ert tant blans
8 N'i os, ke n'en soie mentans,
Comparer cose corporal.
Li moines, ki mout est joians,
Les voit par devant soi venans
12 Droit al abé, en sen estal.

CCXLV.

Li angeles porte gentement
Une fiole de piument,
Mout delitable, cler et sain.
4 Empli en a hastivement
Un hanap, ke Jehans li tent;
Et Jehans le done a s'antain.

(*K R* Δ Λ anious). — 5 *W* Ains est j.; *H* bons. — 7 *N* amenoit. — 9 *Q* angle est cose e.; Λ fu e. — 10 *L* Et ychus; *V* Jeh. qui. — 11 *B C G K M N* Λ Car; *O* cars encontre car, *Q* contre lui. — 12 *C omet* fu.

CCXLIV. *Cette strophe manque dans K.* — 2 *B D F* uestiment. — 3 Λ Qui mlt iert; *S* ert; *M S* clere; *H L S W* resplendissans. — 4 *L N Q* sambloit (sanloit); *N* estre e. — 5 Λ Norent; *A Z S P* δ si. — 6 *M* ne ieh. — 7 *M N* Non pour quant; Δ iert, *M omet* ert; *D* tous bl., *O* tans bl. — 8 *S* Que ni os nen s.; *N* ny s. m., *V* ne s. — 10 *R* ε ki tant; *F G L N W Z* ert, *H* ki estoit, *B* en fu. *Q V* Λ mlt fu. — 11 Λ vit; *Q* droit a labbe v.; *S* devers; *F S W* Δ lui. — 12 *Q T*out droit a lui.

CCXLV. 1 *K* Angele p., *A Z S B H* δ Langes (Langles); *I* portent; *A Z S B H K* Δ Ψ ententiuement, *E* ententiument, *G* ententieuement, Λ Γ gentieument. — 2 *A* pygment, *B O* pigment, *C K Z* piment, *F* Δ Λ pieument, (*D L N O* piument.) -- 3 *A F O M Q* Δ et cl. — 4 *V intervertit* 4.5; *V* En a empli h., *H* Donc en a; Δ hasticuement. — 5 *Manque*

Le dame prent le hanap plain,
8 Al abé le done en se main,
Et si li a dit douchement :
« Amis, bevés ! car je vous ain ;
« Ne devés pas servir en vain,
12 « Car ne servés pas vainement. »

CCXLVI.

Si come le dame l'enorte
Li abbes boit che k'ele aporte,
Et cascuns après l'abé boit.
4 Et le dame le hanap porte,
Et li moines mout se conforte,
Quant pres de lui venir le voit.
Mais tantost com chil but avoit
8 Après cui il boivre cuidoit,
Le dame le hanap tresporte
A chelui ki après estoit.
Tout boivent, n'i faut hom ki soit,
12 Fors chil, ki mout se desconforte.

CCLXVII.

Vers l'abé se met au retour
Le dame et li dit par amour :
« Dans abbes, encore bevés
4 « En guerredon de chel labour

dans O; K tient. — 6 *O omet* Et; *A Z S B E G V* le baille, Δ la baillie, *I* li donne, Λ le liure; *I Q V omettent* a. — 7 *A Z S* Λ prist. — 8 *O* Et labe; *C* la bele le; *A D C I* λ ρ Σ met, Λ mist. — 9 *C L P R W* Et se li, Δ Et li a d., *V* Si li a d.; *M omet* si; *V* Δ mlt d. — 11 *A B* Ne vous doi pas. — 12 *S* Car ne vous serf p. v.; *Q* faintement; *V* A moi qui uos fas tel present.

CCXLVI. 1 *K V* li enorte. — 2 *Q* que chele; *A B C D F N R V* Ψ porte. — 4 *V* La dame el seruir se deporte. — 6 *C I W* λ ρ soi. — 7 *C* Et tantost, *V* Mais si tost, Ψ Mais quant lautres beu av.; *B* bu. — 8 *N* Apres cils qui, *R* Apres que cil, Ψ Et cilz apres b. d.; *D C L G R V W* Λ chil (chus, cis) b.; *C H K V* Ψ deuoit. — 10 *Q* quapres lui; Λ seoit. — 11 *A Z B H F O* Tuit, *L N* Λ Tous; *S* Au boiure moines ne failloit; *Q V* burent; Δ folt; *K Q* nulz, Ψ nul. — 12 *H* qui trop; *R* sen d.

CCXLVII. 1 *D W Z S* mist, *K* mest; *F O P T* ȝ el r., *I H* a r. — 2 Δ dist lui; *V* douchour. — 4 *B C D G Q R Z* cest. — 5 *P V* Que en,

« K'en cheste nuit por moie amour
« Vous et vostre covens avés. »
En esperanche est relevés
8 Li moines ki tant fu grevés
K'il n'avoit but al autre tour.
A chest tour cuide estre abevrés ;
Mais autre fois en fu sevrés ;
12 Or est il en double tristour.

CCXLVIII.

Tierche fois al abé s'adreche
Le dame et refait se largeche,
Et au moine agrieve se paine.
4 Le tierche faille le correche.
« Dame, » dit il par grant tristeche,
« Por le pitié dont estes plaine,
« Donés m'ent ! » — Mais ch'est queste vaine ;
8 Atant le visions s'esvaine.
Chil sospire et plaint ke le bleche
Le dame ki les autres saine ;
Merveille soi de le fontaine
12 Ou il a trové sekereche.

B K Que ceste n., *M* cest n.; *V* mamour, *P* monour, *R* moi amour, *W* moie ounour. — 6 *S* et vos couens fait aues; *A Z H K L N* Λ couuent; *P* souffres. — 7 Δ reueles. — 8 *S* m. de cuer adoles; *B K C L N V* Λ mlt f.; *M O P W* est gr.; *L* agreues. — 9 *Le manuscrit* Δ *étant endommagé à cet endroit, les vers* CCXLVII, 9 *à* CCXLVIII, 5 *n'y sont pas entièrement lisibles;* Q Qui, *C* Si comme il but, *L N* Que il not b., *V* Que not beu; *B Z* a lautre fois. — 10 *Z S* cel; *W* Λ abuures. — 11 *A Z* Δ Λ lautre f., *S* Mais sa lautre f., *P* Mais par .n. fois, *M* Mais encor en fu il s., *V* Mais il en a este s.; *S omet* en; *A Z S H* Ψ greues. — 12 *A Z* Mais ce est or d. t., *S* Or li redouble sa t., Δ Mais or est, ε Or est mis en, *B* Dont ore est en, *J* Si en fut en; *E* autre t., *V* plus grant t.

CCXLVIII. 1 *N* Λ labbe t. f.; *K* se drece. *V* adreche, *W* sadraiche. — 2 *N Q* refist, *L* refit. — 3 *A E H O T* grieue; *D Q* engrieue, *S* engraigne, *K* a greue, *R* alieue. — 4 *B H K Q S Z* Ψ faute; Λ coroisce. — 5 Λ fait il; *D L N E* tristrece, *K* destrece. — 6 *Dans B ce vers se trouve entre* 8 *et* 9; *le scribe a rétabli l'ordre par un renvoi; V* Por la grant p. dont; *K* vertu; *D C* λ ρ Σ es pl., *Q* Λ tu es, *I* elle est. — 7 *D C I R V Q W* Λ Doune; (*la plupart des manuscrits ont* ment); *F O W* ceste queste, *Q* se queste; Δ questes; *O Q* est v. — 8 *C* Adonc; *A* sauision. — 9 *D* ll s.; *K* qui l. b., *V* s. car trop le bl.; Δ pl. car lui bl. — 10 *W* Que la d. les a. s. — 11 *V* Soi m. — 12 *Q* Ou a si tr.; *B* sa queresce, *K* se cheresce, *C* se requeste.

CCXLIX.

Si com li ordres cascun gaite,
L'endemain fu le clamours faite
Par devant tous en audienche.
4 Li abbes le querele traite.
« Frere, » dist il, « por coi fu fraite
» As matines par toi silenche
« En nuit de si grant reverenche ?
8 « O ! frere, te grande scienche
« A chest besoing te fu soustraite.
« Quant ou moustier, en Dieu presenche,
« Parlas encontre obedienche,
12 « Tu eüs de sens grant soffraite. »

CCL.

Li moines al abé respont :
« Quant tuit burent chil ki chi sont
« Et jou trestous sous ne bui pas,
4 « Se j'en parlai, k'en poi je dont ? »
A ichest mot murmure font
Li moine, cascuns a soi bas.
Li abbes dit : « Frere, est che gas ?
8 » Nous merveillons ke tu parlas. »
Li moines dit : « Trop me confont
» Ke tuit burent, fors moi soul, las !
» Trois fois trespassa li hanas.
12 » Chou me grieve au cuer en parfont.

CCXLIX. 1 Λ Ainsi com; *F* les ordres, *W* lordene, Δ en lordre, Λ lordre; *A E G* Δ *F C I L N P R* chascuns. — 2 *V* El demain, Λ Lan demain. — 4 *A Z S P* la (*P* sa) parole. *F* querere, *G* li qu., *B R* sa qu., *V* qui les causes; *B* estraite, *E G H M Q S U* a traite. — 5 *V* Li dist fr.; *L Q* Λ fait il; *Q* par quel; *L S* faite. — 6 *K* Λ A m.; *R Z* por t.; *L* loquence. — 7 *K Z* Λ nuit, *S* En la n. de tel r. — 9 *I* Ψ A ceste foiz; *H* sortraite, *C* souffraite. — 10 *B* en m., *F* au m., Δ tel m.; *F* el d., *O* Δ a d. p. — 12 Δ Mlt eus; *K* trop gr., *M* mlt gr.

CCL. 2 *C* tout ki ci s., *B* cil qui sont. — 3 *L* tous s. si; *R* nen; *L* Δ bus, *N* buch, *R* buc. — 4 *A Z S H K I L N V* ȣ je p., *T* Se en p., (*D C H F O M Q R W* Λ jen p.); Ψ parle; *K V* que, *P* quant. *B* puis. *D I Q* peu, *C* peuc, *L* peus, *N* peuch. *K P* pou. — 5 *D I R V W* li moine font. — 6 *D I V W* Murmure; *N* ad soi b., *H P V* par soi, *Q* en s. b.; *H* par s. chascuns b. — 7 *V* Dist li ab.; *A* est g. — 8 *S* Merueille auon. *V* Se meruellons, *P* Nous nous m. que p.; *M V* quand, *L* pour quoi p.,

CCLI.

» Dieus le set, » dit il, « se revient
» Le dame, et ensement avient,
» Jou anchois forche li feroie,
4 » Se forche faire m'i covient,
» Ke vous beüssiés et jou nient. »
Li abbes cuide k'il foloie,
Ki tant paroles mouteploie
8 Et l'une et l'autre ensi emploie
De sen boivre et pas ne l'esprient.
Dont li comande k'il desploie
Chou ke il dit si ke on l'oie,
12 Quieus boivres est ki si l'aprient.

CCLII.

« Dans, » dit il, « ne veïstes vous
» Le dame ki le prechious
» Piument par trois fois m'escondist,
4 » Dont ele vous abevra tous,
» Et jou sous en fui souffraitous?
» Je cuidai cascuns le veïst. »

R se tu p. — 9 *V* Dist li m. — 10 *V* Que .III. fois passa le henas; *O* Et t., Δ Quil tot; *O* fors s. m. l., *F M Q T R* et m., *les autres manuscrits ont* fors; *Q* seus; *H* b. ysnelepas; Ψ Que burent cil qui cy sont las. — 11 *V a ici le vers* 10 *du texte; A* me passa. — 12 *O* O me gr., *Q* Mlt me gr.; *H K* Ψ gr. moult e. p.; *P* gient; *O* en cuer et confont.

CCLI. 1 *M* fait; *O* et r., *U* sel r. — 2 *Q* enssi, *L* ainsy en. — 3 *E* Que ianchois, *G V* Que a.; *Z S* auant. — 4 *A partir de ce vers le parchemin endommagé rend la strophe illisible dans* Δ; *D* faire forche; *P* me c. — 5 *M omet* vous; *Q V* Que tout; *K* vous tout beuez; *Q* beussent. — 6 *O* qui f., *Q* que f. — 7 *D F K M* Que; *G H N* parole; *A* si emploie, *B* monteploie, *I* mlt emploie. — 8 *B H K* Ne (*K* Que) lune ne lautre nemploie; *M Q T* lun; *A D F V* en lautre; *D* si; *A* mlteploie, *W* enloie. — 9 *R* De son bon; *W omet* et; *B* lamprient, *A Z H K E F* lenprient, *I* lenprent, *N* sesprient, *P* nes emprient, *R* esprent. — 10 *V* Lors; *A* la commande. — 11 *Q* Che quil vout dire si quon, *V* En apert si que chascuns; *M* Tout ce quil d.; *O* on dist si que il. — 12 *D G L S* chest; π dont il (*P* si) li tient; *N W* le prient, *I* laprent, *O Q* lasprient, *R* aprent.

CCLII. 1 *U* Dans abbes ne v., Ψ Dons abbes dist il; *M* fait. — 2 Ψ glorious. — 3 *V* Breuage; *N V omettent* par; *H* .II. fois. — 5 Λ Et seul en fu. — 6 *K* que ch. le vist. — 7 *S* sa v.; *Q* a dit. — 8 *D C I* λ Λ Et;

Toute le vision lor dist.
8 Tous li covens s'en esjoïst ;
Ou serviche, ki tant est dous,
De le dame se resbaudist,
Et chil a canter haut aprist
12 Ki soloit canter par dessous.

CCLIII.

Hom, entent com est volentive
Icheste dame et ententive
As pekeours, k'ainsi rapele.
4 N'est pas de pieté lentive :
Mout est a bien preste et hastive
Ki vient ainchois ke on l'apele.

V rebaudist, Λ se resbaudist. — 9 *B M* En s. — 10 *Q* Tous li convens sen esbaudist; *O* De le joie: *K* et se, *V* et sen; *P V* Λ resioist. — 11 *I réunit* 11.12 : Et cil est canter par dessous; *N P* Σ se prist. — 12 *Q* Δ au d.

Les manuscrits L V Σ *S* Γ *intercalent ici la strophe suivante, qui se trouve également dans le manuscrit P. après* CCLIV; *nous la donnons d'après N en notant les variantes des autres manuscrits.*

Cils miracles fu denunchies
En audienche et preechies
Et encore le preece on
4 Pour ce c aucuns soit radrechies
El service et plus renforchies
Dieu et celle par qui uiuon
Ceste est sans comparison
8 De caut, de froit ou dorison
Qui si le fera ce sachies
Il en aura tel guerredon
Que au chiel avec lazaron
12 Sera par aus amont saquies.

1 *L* Ce miracle fu preschies. — 2 *L* Et aud. et denonchies. — 3 Γ Encores; *S P* preesche; *S P* Γ lon. — 4 Γ cou. — 5 *L* Ou s.; *P* Et en, *S* Γ En; *S P* Γ seruir; *P omet* et; *P* efforcies. — 6 Σ Diex; *L S P* Γ cui; Σ uiuons. — 7 *P* En lermes de deuocion; *S* Γ Keste nait; Γ sen c. — 8 *L* cault, *S P* Γ chant; *S P* Γ fait; *S P* et, Γ u. — 9 *L* Σ Qui le fera; *L* bien le s.; *P* Keinsi le f. se s., Γ ferat. — 10 Γ Ilh e. aurat. — 11 *L* Quen, *S P* Γ Kel; *S P* avencques, Γ awekes. — 12 Γ serat; Γ iaus; *L* sognies, *S P L* sachies, Σ sacies.

CCLIII. 1 *W* e. quest. — 2 *Q* Ichele: *N* uolentiue. — 3 *V* Λ chelui qui de coer; *A Z S B* Δ qui si. *E* que si, *H* quant les; *G* apelle, *I V* lapele. — 4 *S Z* El nest, *K* Ne nest. *O* Nest mie; *V* Nest pas desdeignous ne; *M* de grand pite; *F O S Z H K R* pitie; *Q* Mout est douche prex et plentiwe; *R* trop l. — 5 *C* Ο Λ Ains; *A K V* a bien faire; *N* ententiue; *le scribe de N ajoute* ou hastiue: *Q* Et a grant bien faire en-

Hom, entent si douche novele.
8 Desuse toi et renovele
De te pensée mal pensive.
Raferme ten cuer, ki canchele.
Se a toi a bone estinchele,
12 En plus grant ardour te ravive.

CCLIV.

Hom refroidiés, reprent calour !
Destomis toi, sent te dolour !
Grans dolours doit ten cuer forer,
4 Ke tu as geté ten tans pour.
Tu n'as pas a vivre tant jour
Com tu as ans a restorer.
Mout te covient resvigorer
8 Et frire en sausse de plorer.
Car d'ome frite en tel savour
Ne puet Sathans assavorer;
Mais chil sont sien a devorer :
12 Trestuit ki pekent sans retour.

CCLV.

Hom, n'as mestier de demorer
De ten cuer rebours ramorer

tentiwe. — 6 *Manque dans Q; S* Quant, *V* Car anch. vient. — 8 *V* Desnue t.; *Q intercale entre* 8 *et* 9 Ton cuer netie et renouvele. — 9 *B* la p.; *A* malasiue, *S P B H K* ȣ malaisiue (malaisieue), *Z* mal assiue. — 10 *Q* Renfourme, *K* Raforme. — 11 *V* Quant oie as parole bele; *Q* Sil a en t. male est.; *M R* en toy; *A Z L N R* as; *B* estancelle. — 12 *K* amour; *H K* le r., *S* Ψ la r.; *V* Ton cuer qui estains est r.

CCLIV. *P a ici une rubrique :* Dou pecheour. — 1 *Q* entomis; *O* enten c.; *M* colour. — 2 *A* Desfomis, *B D E F G K W* Δ Λ Destonbis, *M* Descuevre, *P* Destone, *R* Destorne, Ψ Descombre; *B* sens, *D* Δ sen, *N* sench, *Q* ρ t. de te d., *H* par t., *F* repren; *H* chalour. — 3 *N* corps; *B* frouer, *K* Ψ froer, *U* perchier. — 4 *M Q V* Λ Car, *K U* Ψ Quant, *P* Tu as gete t. t. en peur; *U* ton t. as mis en castour; *A Z B* ȣ *F O Q T* tous tans, Λ tout tens; *A Z S B K* ȣ *F O M Q T* t. t. g. p. — 5 *D C* λ Que nas, *I* Que ne vas, *P* Ne nas; *D C I L N R H K* Ψ mie. — 6 *A B H K Q* Ψ dans. — 7 *D I M V* esuigorer. — 8 *Q* viure; Λ Ψ plour. — 9 *K* dame; *B D I L N O Q R T W Z* Λ frit; *H* a tel; *K* labour. — 10 *Q* Sathan; *H* Ψ rasavourer. — 11 *B* suen sens d., *W* soi a d.; *B Q* demourer, *F O M T* Δ sauorer. — 12 *P* Qui toujours, *K* Qui tous temps, *V* Qui ades.

CCLV. *L N* Σ *intervertissent strophes* CCLV *et* CCLVI. — 1 *M* mestier nas; *I L* na. — 2 *D* reblouc, *L W* rebous; *D C I* λ ρ *K Q* Λ amourer

Et raguisier en Dieu amour
4 Por lui servir et honorer.
Trop l'as osé deshonorer.
Despent, por longue deshonour,
Te courte vie en Dieu honour.
8 Remire toi, hom sans colour :
Il te covient rencolorer ;
Car Dieus desdaigne te palour.
Rembrase toi en bone odour ;
12 Fai te fin soëf odorer.

CCLVI.

Hom, confesse te rencoloure,
Et a Sathan toi dessavoure
Cuers ki de dolour est forés,
4 Ki por ses pekiés gient et ploure
Et talent n'a k'il i recoure.
O vrais confès rencolorés
Et en l'amour Dieu ramorés,
8 Ses ke devient pekiés plorés ?
Dieus l'oblie en ichele houre,
S'autre fois n'est rassavorés.
Tans perdus est tost restorés,
12 Quant bone fins a Dieu odoure.

W rameurer. — 3 *P* aguisier. — 4 *Dans N ce vers se trouve entre* 9 *et* 10; *Q* diu, Λ li. — 6 *P* Pren pour la l.; *C O Q* longe. — 7 *V* Toute ta v.; *Q* torte v.; *Q* amour. — 9 *H K* recoulourer. — 10 *D C I* λ Σ Λ Que (*I* Car) diex (*N* il) ne desdaigne (Λ destaigne) ton plour (*Dans D la leçon du texte a été ajoutée plus tard à la marge*); Δ *P* coulour, *O* paor; *R* desdagne ta ualor; *V* Que diex ta aint por ta ualor. — 11 *H J* b. amour, *U* ardour; *V* Et sesioisse de todor. — 12 *H* ta soif s. o.; *A D C I R K* a dieu o., Σ λ en diu, *V* en bien.

CCLVI. 1 *A Z S P* δ toi confesse et r., *B H K J* Ψ Confesse toi et r., *I* Confesse toi r., *F* Σ confes te et, *O* enten te r., *Q* Confessions toi r.; *V* leue toi et; *U* tout r.; *H* rent coloure. — 2 ρ Car; *D R* Σ λ au s., *Q* Et dyables; *F W* tous, *M R* tout; *V* Car diex desplest et d. — 3 *P* Λ ies, *V* nest; *B* fourreiz. — 4 *V* Et ses maus ne g.; *K N Q omettent* por; *G K N Q V* gemist, *Z* plaint, *P* crie, *I* chiet, *L* graint, Λ p. es ploure. — 5 *P Q V* na t.; *E G F O* t. a quil ni r., *K* qui ni, *V* quil ni, *D* que il r., *W* quil le, *T* quil r.; *K W* recouure, *R* rescoure, Λ rencoure. — 6 *B Q T* Ψ Est, *F O* Tu, *W* Ou, *I* Autres, *M R V* Hom v.; *M* vray confesse recouloures. — 7 *D C* λ ρ Λ en dieu amour, *F O M T* en amour d. — 8 *K* Cielz qui deuant. — 9 *Vers* 9. 10 *manquent dans T; E* Jhesus; *Z S P F H N W* si lobl., *R* les oubl., *V* tout lobl; *K* des yc., *B* en

CCLVII.

Hom, entent, et jovenes et vieus !
Entent a moi, se garir vieus,
Enfers ki mestier as de mire !
4 Cour a le dame des autieus !
En terre, en chiel n'est mire tieus
Por rendre en toi santé entire.
D'un soul regart le pais ratire
8 D'ome a Dieu ; ja si grant ire
N'avra por ses pekiés mortieus.
Dieus ne li veut rien escondire.
De li puet on bien por voir dire :
12 « Chou ke le dame veut veut Dieus. »

CCLVIII.

Hom, ne me vant ne ne cointoi,
Ne ne di ke je te castoi.
Mais Dieus, ki par moi te castoie,
4 Par moi te semont : « Haste toi
» De repentir ! » Car fol estoi
Fait chil ki sen bien fait estoie.
Hom avulés, ne t'alentoie
8 Por oster de ten uel le toie.

meisme loure. — 10 *W* asauoures. — 11 *M* Li temps; *O* est perdus sest r.: *A M omettent* tost, *F Q T* tous r.: *K* recourez. — 12 *π* Car; *Q* fois; *K* si amodoure, *Z* est oure.

CCLVII. *P a ici une rubrique :* De nre dame. — 1 *M N* or ent. j.; *V* ioules. — 2 Ψ Et en soyez touz uolentiex. — 3 *A Z K* Δ Enferm; *E* m. a. — 4 *O* tes; *D N O* antieus, *M* antieulx, *Q* haus chix. — 5 *K* Sour terre nest nulz; λ ρ En t. en mer: *H P* na m., *B Z* mie. — 6 *G* Λ Pour toi r., *K W* Pour toi donner; *A Z S* Γ Δ *E B* prendre, *H P* Ψ mettre; *D C I L N V F* r. a toi. *Q* rendre toi. — 7 *M* Du s.: *B H S* Γ Δ *E F M Q* atire, *L O T* tatire; *P* Ele es tant bone besoigniere. — 8 *M* Del h., *N* Nulz homs, *P* Ke dome, Λ Lome: *Q* vers d.; *D C I L N V* ne ja, *R* ua ia, Λ naura, *M* na si, *F* ja de si, *O* ja nert si, *K W* car ja, *A Z S* Γ *B H* δ *T* si tres gr. — 9 Λ Ainques; *K N* tes. — 10 *A Z S* Γ *B H E G* Δ Ψ *intervertissent* 10.11; *P* Que ne rapaise sans plus dire; *N* Il; Γ pas esc. — 11 *P a ici le vers* 10 *du texte;* *A O* de uoir b. d.; *B H K E G F M T W Z* Ψ pour uoir bien; *B omet* puet on. — 12 *E* Et cou ke la d. v. d., *Q V* Que che kele (*V* que ele uelt uelt d.); *A B C D F G H I K M R U* Δ Λ Ψ la d. v. et d.; *Q* weut ses fix.

CCLVIII. 1 *N* ne te v.; *R* ne me c.; *π* que j'ensaing toi; *D* castoi. — 2 *V* le te chastoi; Λ desuoi. — 3 *Manque dans H;* *A N* Λ pour m. — 4 *Q* te mande; *O* et castoi. — 5 *L* tas fol e. — 6 *L* ostoie. — 7 *I* evulles, *Z*

A le grant miresse t'envoi,
Ki tous les enfers sains renvoie.
Por te besoigne et por le moie
12 Ensi diras : « Entent a moi,

CCLIX.

» O plaine de grace devine,
» O ame sainte, o cars virgine,
» O soule mere virginaus,
4 » O soule sans pareil voisine,
» O arkele de medechine,
» O espeche medichinaus,
» O essemplaires doctrinaus,
8 » O resplendans aube jornaus,
» O tres clere estoile marine,
» Entre les perius marinaus.
» En ches tenebres nocturnaus
12 » Governe nous et enlumine !

CCLX.

» O non comparable roïne,
» Ki regnes o Dieus sans termine,
» O ysopes tous maus purgans,
4 » O fame fors, non feminine,
» Ki nous remesis en saisine
» D'onour, dont Eve fu perdans,
» Lune plaine, non descroissans,
8 » Enluminée, enluminans,
» Tous tans reonde et enterine,
» O fontaine clere et lavans,

auugle; *la plupart des manuscrits ont* auugles *ou* awugles. — 9 *S* la mireresse. *D C I* λ Σ *P* Λ maistresse. *K O* miruesse. *G H Z* mirgesse; *O* testoi. — 10 *H* rauoie. — 12 *P* Bon miert sauoies bien par moi.

CCLIX. 1 *Q* He: *A Z S P B H K* Δ *E M* Ψ O dame: *J* dame pl. — 2 *La plupart des manuscrits ont* dame (*F R T V* amel. — 3 *F* bele m. — 4 *R* peril. — 5 *A Z S* matere, *P* maistresse. *K L R* ancele. — 6 *A Z S P E* Δ Esperance, *B K* Ψ espice, λ ysope. — 8 *L S P* Resplendissans, *V* tres luisans; Ψ sale royaux. — 9 *B H* Ψ tu. — 10 *D C I L N R V K* Λ *intervertissent* 10.11. — 11 *Manque dans M O; E* doctrinaus, *U* nuiterneaus. *W* nuitrenaus.

CCLX. 1 *O* compaignable, *N* Ψ incomparable. — 3 *A Z S P* Ysopes de t., *D* tous tans: *R* Et deseure t. m. p. — 5 *B Z* Λ remeis. — 6 *I* Du mont; *I N* estiemes, *L* Σ estiens. — 9 *K* Ronde t. t.; *Q* jouvente et ent.

» Leve nos cuers et refai blans
12 » Ki sont boous d'amour terrine.

CCLXI.

» O Dieu amie gracious,
» O esmeraude preciouse,
» O basmes soëf odorans,
4 » O rose tres deliciouse,
» O lis de blancour delitouse,
» O paumiers tous tans verdoians,
» O olive fructefians,
8 » O pres floris de flours plaisans,
» De rosée chelestiouse
» Et arosée et arosans,
» Nos cuers durs, ses et seelans
12 » De te douche rosée arouse.

CCLXII.

» O saintuaires precious,
» O luminaires glorious,
» O dame rike, plentivouse,
4 » Souffisans a toi et a tous,
» Secour au pule soufraitous !
» Ja n'en seras plus soufraitouse.
» O empereris gloriouse,
8 » O Dieu mere, fille et espouse,
» Ten fil, ten pere, ten espous
» Prie por le gent languerouse !

— 10 *F* de maus l., *P* luisans; *V omet* et, *M* cl. eslauans. — 11 *O Q* Releue, *V* Esleue; *O Q V* fai. — 12 *H* Ψ terreus, *V* soullie.

CCLXI. *Cette strophe manque dans H et* Ψ. — 1 *A Z S P B H* Δ *E F O T J Y* dame a., *J* am. mlt gr.; *K* et dieu espouse, *U* Λ glorieuse. — 2 *A Z S P B H* Δ *E G F O T Y* margarite. — 3 *B* baumes, *K* balmes, *O* bapmes; *A B C R* Δ soes. — 5 Σ λ flour; *V* meruellouse. — 6 *Z* pommiers; Δ erbe (*ce mot a été ajouté plus tard*); *Q* toudis. — 7 *W* fruitefians, Λ fructiferans. — 8 *O* de fruis, *V* souef flairans. — 9 *V* O r.; Λ *intervertit* 9.12. — 10 *F O P W Z* Δ *ont seuls* Et, *les autres ont* O. — 11 *D C I* λ *R* Λ Les; *F* c. et ses; *Q* d. enfers s.; *B* sooillans, *A Z* secillasns, *K* aellans, Δ seillans, *M* seellans. — 12 *V* rousee douche.

CCLXII. *Dans* Δ *vers* 1 *à* 10 *sont difficiles à lire.* — 1 *P* laituaires. — 2 *I* precious. — 3 *K Q* riche dame; *V* r. et; *P Q* preciouse, *B* Λ planturouse, *I* planteurouse. — 4 *A Z S P Y* a dieu; *Q* es a tous secours; *V* O tresors souffisans a t. — 5 *W* ton peule. — 6 *Manque dans E; C* mais s., Λ mains. — 8 *A Z S B E G* Λ d.; *V* mere d.; Λ fille mere. —

» O virge sainte et vertuouse,
12 » Fai nous en vertu vertuous !

CCLXIII.

» O haus refuis des essilliés,
» Pors de salu as perilliés,
» A tes vertus ne sont pareilles.
4 » Tu iés repos des travilliés,
» Tu renkieris les avilliés
» Et en honour les rapareilles.
» Tieus fuit consoil cui tu conseilles,
8 » Et tieus se dort por cui tu veilles.
» Par maintes fois s'est mervilliés
» Por tes vertus, por tes merveilles,
» Chil meïsmes cui tu esveilles
12 » Coment il puet estre esvilliés.

CCLXIV.

» O nes vaissiaus, monde et mondans,
» O honorée, o honorans,
» O sor toutes digne d'onour,
4 » O Dieu amie, o Dieu amans,
» Fai nous en toie amour flamans,
» Estaing en nous mondaine amour !
» Après chest temporel sejour
8 » Nous garandis en chel grant jour

9 *D C I L N G O* Λ Ton pere ton f. — 10 *E G* Proies. — 11 *C I L N R K O Q* Δ *omettent* et; *H* glorieuse. — 12 *Q* vers ton fill, *A K M O* vertuz.

CCLXIII. 1 *D I* Σ λ ϱ vrais r. — 2 *R* Port; *A Z E G* Δ *C H O Q R* Ψ appareilliez (aparellies, *etc.*), *Y* aparoilliez. — 3 Δ O tes, *V* Λ cui v. — 4 *H* de, Δ as tr. — 5 *F* Tes confors ades conseillies. — 6 *B H O* Δ appareilez. — 7 *Q* Consaus ne faut que tu conselles; *R* Cil sont buer ne que tu c. — 8 *N* Et se d. t.; *K* te v.; *M* voelles. — 9 *K V* mainte; *D* est, *N* Σ sont; *Q* tu nous resvelles. — 10 ϱ *intervertit* 10.11; *F* tels. — 11 *W* pour qui tu velles; *Q* Δ conselles. — 12 *D L N* puist; *Q* sera mal consellies.

CCLXIV. 1 *Z* nef vessel, Ψ net uayssel; *Z* monde m., *O S* monde esmondans, *E F W* mondes mondans; *J* O v. le monde m., *Q* O v. mondes et m., *U* pur et m. — 2 *H* honestee; *K M C L N R V Q T* δ h. et h. — 3 *R* dignes. — 4 *K P* Λ amee; *V* et d. — 5 *H K* en ton a.; *M R* toy am. — 6 *K* Estraing, *R* Estaingne, *V* Restraing. — 7 *R* cel; *V* temporal. — 8 *Q* Non garandir; *B* garenti; *C L N V* Λ *H* Ψ a icel j., *D P S Q R* a cel. *W* en icel j. — 9 *K V* Que; *Q* contendans, Λ garissans.

» Dont li mondes est atendans,
» Vers ten fil, le vrai jugeour,
» Ke nous nel sentons vengeour !
12 » Fai nous de nos maus amendans !

CCLXV.

» O dame, vraie consilliere,
» Ensi com tu iés costumiere,
» De nous consillier ne te targe !
4 » O dame, o rike tresoriere,
» O douche, o tres large aumosniere,
» Grans mestiers est ke te mains large
» As povres se bonté esparge.
8 » Car nostre vie est pres de marge,
» Ki mout est male d'en arriere.
» Dame, de bone fin l'emmarge !
» Ke Sathanas ne nous soumarge,
12 » Ki l'ame gaite a le carniere.

CCLXVI

» O virge pure de tout visse,
» Mere dou soleil de justisse.
» Pense de nos cuers espurgier,
4 » Car quant Sathans a pris ostisse

— 10 *Q* grant; *H* mireour. — 11 *π* Ains que le; *E* nen s., *K* ne s.; *C G* Λ truisons, *L N* trouvons, *S* truisses, *P* truissiens; *H O Q* jugeour.

CCLXV. *Ordre des strophes dans D I K R V : les strophes* CCLXV *et* CCLXVI *viennent après* CCLXIX; *dans L N* Σ : CCLXV *vient après* CCLXVII.—1 *D I R V* O douche vr., *C O S U* vraie dame ; *Q* et vr.; *E* ferme c. — 2 *O* De cou que. — 3 *F* tatarge, *B H K C I O Z* tarde. — 4 *D R Q Z* Λ *omettent* o; *K* noble. — 5 *A* dame tres fine, *K* O riche, Λ droite; *D I R V* tres d. et l., *C G* d. et tr. l. — 6 *C D I R V* Λ besoins; *O* que tu mais tarde. — 7 *Dans* Δ, *à partir de ce vers jusqu'à* CCLXVI, *le texte est illisible;* *π* En nous sa grant largece e.; *Z* pitie. — 8 *P* nostre cors a trop grant charge; *M* prest; *A G E M O T* del m. — 9 *B K* Que, *P* Des maus qua fait ca en ar.; *V* Qui male fu cha en ar.; *M* de mal maniere. — 10 *π* Dame de ta bonte (*P* donour soies) nous targe; *H* vraie f.; *C* lenlarge, *H* lamarge, *W* nos marge; *V* Dame condui nous en ta barge. — 11 *Le reste du poème, à partir de ce vers, manque dans T;* *π* Par quoi Sathans ne mette en parge (*P* ne nous emparge); *A Z* Sathans tous ne n.; *M* Car li anemis ne se targe; *G H* sourmarge; *V* Quen infer sathans ne nos arge. — 12 *π* Nos ames dedens sa charn.; *W* agaite, *Z* gete en, *I L N* garde, *I* ganière, *O* garniere.

CCLXVI. 1 *F* tous visces. — 2 *K* O m.; *P Q* Mere dieu solaus; *A B F R* de s. — 3 *B* malz. — 4 *π* Car quant li maus sathans sanice; Λ prise;

» Ou caitif cuer, adès l'entisse
» A fol deduit, et par blangier
» Li fait penitenche targier,
8 » Por chou k'il le veut empegier
» En le fin par fole delisse.
» Mais il ne puet chiaus soumargier
» Cui vie tu vieus emmargier
12 » De le douchour de ten servisse.

CCLXVII.

» O dame de tous saus sauvans,
» O desirrée, o desirrans
» Ke toute le gens soit sauvée,
4 » O largement guerredonans,
» O Dieu donée, o Dieu donans,
» Tu dones Dieu, o quel soudée,
» A chiaus dont tu iés honorée;
8 » Ch'est honours bien guerredonée.
» O dame, fai nous tes servans !
» Ke te messons nous soit donée !
» De large main est mesurée
12 » Messons dont tu iés mesurans.

B hospice, *E* os fisse, *V* office. — 5 *F* adelentise. *C D G I N R* Λ latise, *L* latice. *K* lestiche. — 6 *A B Z E G W* Δ Au f., *P* Par f.; *C* Λ delit; *V* par son b., *Q R* et a b. — 7 *Q* Qui f.: *V* Souuent li fait le col; *B* lassier, *H* Ψ lessier, *F* cangier, *R V* cargier. — 8 V puist; *F* embechier, *O* espurgier, *G N R* Λ empechier, *L* empiergier, *V D E P Z K M* Δ empiegier, *Q* emplongier — 9 Δ A le f., *V* Jusqua; *V* fol d.: *Q* devise. -- 10 Λ Mais tu ne viens, *D I* Mais ne sait pas, *V* Mais ne puet perdre ne; *R* soi s., *Z* touz cels: *V* plongier, *H S* sormargier, *Z* margier, *P* damaigier, Ψ souzmarchier. — 11 *D C I* λ Σ Λ Dame cui, *R* Loume cui, *V* Home cui; *P* enchargier, *K* esmargier, *U* enlachier, *V* adrechier: *Q* Qui en toi se woelle margier. — 12 *V* En tamor et en t. s.; *Q* servige.

CCLXVII. 1 *Z* dame touz saus s.; *B K J P* Ψ t. maus s., *H* biens s., *L* sauls s., *M* saulx s.; *Q* t. sens sachans, *U* ceux s., *Y* sanz s.; *C* sanlans. — 2 Λ ρ et d.; *L* desiderans. — 3 *B D Z* Δ gent. — 5 *B* amans; Λ et d. d. — 6 ρ ton fil a s.; *R* soudees. — 7 *H* Hont cil d. t.; *V* de qui es; *M a entre 7 et 8* : Tout sont a ty obeissans. — 9 *Manque dans M; Z S P W* teus (tels), *B* tous; *D* f. nous desirans, *K* parans, *C E G Q* Λ serjans. — 10 *M* En ciel en terre es reclamee; *D* teus, *G* tes; *H Q R W* maisons, *P* masons, *Z* meson. — 11 *Q* bien m. — 12 *H O Q R W* Ψ Maison (Maisons); *M* que; *F* messounans, *K* musurans.

CCLXVIII

» O dame, si haut guerredon
» A chil ki Dieu rechoit en don.
» O dame ki tel messon dones,
4 » Por Dieu, retien nous a messon !
» Tes fius se met en abandon
» A toi et tu le rabandones
» A tes sers, cui tu guerredones.
8 » Dieus veut ke tu sen don redones.
» O douche, done a nous pardon !
» Dieus pardone se tu pardones ;
» Ke por nos maus ne nous repones
12 » De ten bel fil le vision.

CCLXIX.

» O dame a cui Dieus tous biens done,
» Mout iés rike, por Dieu redone !
» Dieus te done por redoner.
4 » Dieus par toi les pekiés pardone,
» Dieus par toi les biens guerredone,
» Dieus ne veut rien sans toi doner,
» Ne veut rien sans toi pardoner,
8 » Ne rien sans toi guerredoner.

CCLXVIII. 1 *A* A dame; *A Z* de h., *K* li h.; *H I O* Δ grant. — 2 *B* de cui tu resois don, *V* de qui rechois le d.; *C* cui diex, *K L N P Q* que dius, *Z* cel dieu qui; *K* a d., *Q* ten d. — 3 *Manque dans H; Q* tes, *O* ta; *O Q R W* Ψ maison (maisons). — 4 *A* Dame r., *O Q* Ψ en maison, *H* a maison. — 5 *L* Ton fil s en ort. Λ Ton fiuz; *P* ce mest. — 6 *M* et en l.; *M S* les r. — 7 Λ Qua. — 8 *F* vout. — 9 *Vers* 9.10 *manquent dans H; A S P D I K* O dame; *A M* donnez nous p., *Z* Δ *E G N O Q* d. dame a nous (*Q N* d. nous) pardon; ρ Dame pries (*V* por ce) caions pardon. — 10 *O* Nous done diex. — 11 *Q* Et. *R* Fai, *V* Dame; *K* naux m.; *V omet* nous. — 12 *D* douch f., *Q* chier f.; *D C I* λ ρ le guerredon.

CCLXIX. 1 *Z* d. que, *S P Q* d. cui; *U* tout bien. — 2 Ψ Precieuse tres haute et bonne. — 3 *Manque dans I; E G* Diex puet tout par toi pardonner, Δ Nous tes biens pour nous racorder. — 4 *Vers* 4 *à* 6 *manquent dans* Ψ; *E G intervertissent* 4.5; *Q* Et p.t.; *Q S* pour. — 5 *Manque dans Z; A* Dame qui tant es sainte et bone; *D I* Et tous ses biens nous abandonne, *O* Quanques tu uels doner il done, *Q* Diex ne weut riens quil sans toi done, *V* Et par toi done quanque done; *S* pour. — 6 *Manque dans O Q; F met ce vers après* 8; *E G* Il; *K* ne set. — 7 Δ *U intervertissent* 7.8; 7 *manque dans L V Y*, (*L l'a rétabli au bas de la*

» Dieus ses biens a toi abandone :
» Bien les redois abandoner.
» Lai nous entor toi messoner !
12 » Rikes est ki a toi messone.

CCLXX.

» O cles dou chiel, de mours formele,
» O sor toutes et bone et bele,
» O rachine de carité,
4 » O sans fiel simple colombele,
» O sainte, o caste, o torterele,
» O vaine de benigneté,
» Droite ligne de verité,
8 » Droite riule d'umilité,
» A tous servans, a tous anchele,
» A desirrier de basseté
» Et a despit de dignité
12 » Toute te vie nous apele.

page; dans V un scribe postérieur l'a remplacé à la marge par : Forfait ne pechie p.). — 8 *Entre* 8 *et* 9 *on trouve : dans O* Tu ies cele qui puet doner, *dans Q* Mlt as bien raison de donner; *K* s. t. r. g. — 9 *Q* Quant diex tous ses b. tab.; *B K C* λ Σ a (λ Σ en) toi ses b.; *A J Z Y* les b. — 10 *J P* Et bien les dois rab., *O* li redois; *Z intercale entre* 10 *et* 11 : A touz bons crestiens liurer. — 11 *V* Fai; *Q* en toi toi m. — 12 *B C D* λ o (od) toi.

CCLXX. 1 *Y* clers d. c., *D I* ρ flours du (ρ de) ch.; *D C I* λ Σ Λ du mont f.; *la plupart des manuscrits ont* damour, *quelques uns* (*A E G Q Y* Δ) damours *ou* damors, (*R V* de meurs, *W* de mors); *K* fermele, *L* fremele, *U* femele, π isnele. — 2 *O* Or, *Q* Et, *R* Sor; *Q* t. es b., *R* es et b. — 3 *D I R V K ont ici le vers* 6 *du texte* (*avec variantes*); π Racine et aubres de pite, *V* (*au n°* 6) O fontaine d. ch. — 4 *M* simble; *H* tuertrelle; *R* O sage dame virge pucele. — 5 *K* λ O simple; *I R P* s. c. t., *C K* Λ et c. t. — 6 *M intervertit* 6.7; *D I R* (*au n°* 3) *C* Σ Ouvraigne, *L* Λ Ouvrage, *N* O uierge, *V* (*au n°* 3) O uirge (*F O M W* O vaine), *K* (*au n°* 3) *A Z S P* δ *B H Q Y* O plaine. — 7 *Q* Et de grant debonairete; Λ rieule; *J* carite. — 8 *Manque dans H R Q* (*Q a ici le vers* 7 *du texte*); π O clers vaissiax de deite, *F* Dame descendans a pite, Ψ Droite ymage de deite; *A Z B H* δ *F O* voie, Λ ligne. — 9 *B* a toute ancelle. — 10 π Dame plaine de charite, *M* Au d.; *O* derier; *J* Et d. de loiaute. — 11 π *a ici le vers* 7 *du texte avec la variante* uoie; *H* Ψ Et a amour de charite; *M* au despit, *B* uoloir dumilite, *K* d. dumilite, *D* de uanite; *J* Justiche et droit dignite. — 12 *J* Tous en ta uie; π Pour nous dame ton fill appele; *D* no uie, *B H* rapelle.

CCLXXI.

» O temples de saint esperite,
» Sor toutes fames beneïte,
» Soule après Dieu nostre esperanche,
4 » Met nous en le tourbe petite !
» Car peu est de le gent eslite,
» Peu en est de ferme creanche :
» Les uevres en font apparanche;
8 » De Dieu ne de mort n'ont doutanche,
» N'entendent a rien ki porfite.
» Dame, oste nous de vieille enfanche,
» Romp les liiens d'acoustumanche,
12 » Par coi pekiés en nous habite.

CCLXXII

» O dame, tu nous rens espoir
» De nostre iretage ravoir
» En Jherusalem le cheleste,
4 » Dont nous somes par nature hoir.
» Sages hom a le cuer mout noir;
» Car ch'est vie mout deshoneste
» D'ome vivre avoec mue beste.
8 » De cheste nuit ki nous tempeste
» Nous met en jour ki n'atent soir,
» En joie ki n'atent moleste!
» Ke nous te veons en te feste
12 » Ou throsne les ten fil seoir.

CCLXXI. 1 *A C F K U* du s., *V* del s.; *E G H O Q S Z* sainte. — 3 *B* Δ Λ empres. — 4 *S* route; Λ deslite. — 5 *P* p. de la g. est esl. — 7 π Oeures font (*P* sont) de desesperance; *K M* Les oeures en font laparance (*M* aparance); *V* Nont de diu ne de mort doutance (*cf. vers* 8); *C D I L N Q R W* Λ sont; *W* font en apparence; *tous les autres manuscrits portent* font (sont) en esperance. — 8 *C D I* λ Σ *R* Λ Peu ont de diu de mort d.; *V* Naiment fors orgoel et bobanche, *B H* Ψ De d. de m. nont pas d.; *Q* dont d. — 9 *P* Natendent, *Q* Nentent donc. — 10 *Q* estes vous; *K* viele, *R* viel. — 11 *E G Z* Trop les loiez. Δ Tous les l. — 12 *M* nabite.

CCLXXII. 1 *Q* qui n. r., *K* riens. — 4 *B* Don. — 5 *H* Sachies, π Troubles iex a et le cuer n.; *V* Le cuer en a s. h. n.; *M omet* hom; Λ en a le c. n. — 6 π Cil ki uit sans foy come beste; *V* Cheste vie est trop d. — 7 π Pour ce kest vie deshoneste; *V* Ausi muert li hom com la b.; *Q* comme une, *R* ausi cune, *H M O* Ψ Λ avoec une b. — 8 *M* cest. — 9 *F M Q W* el j., *K* au j. — 11 *F O* nous voions, *B P* voiens;

CCLXXIII.

» O mireours vrais d'onesté,
» O dame de grant poësté,
» Rent as caitis lor hiretage !
4 » Car en essil ont trop esté.
» Dame, trop somes tempesté
» De chest monde amer et marage.
» Tresporte nous de chest orage,
8 » De chest oscur val yvrenage
» En cler mont, en chel bel esté.
» Fai nous uel a uel, sans ombrage,
» Fache a fache, non par image
12 » Ten fil veoir en majesté !
» Amen ! »

F avoec t. f., *O* par ta fenestre; *A Z B H K* Ψ a t. f., π a la f., *V* a grant f. — 12 Λ Au thr.; *F* Ton fil en son thr. s., π Ton chier fil el throsne s., *O* le tien f. s.

CCLXXIII. *Dans* Δ *les vers* 1 *à* 6 *sont illisibles.* — 1 *A S D* mireoirs, *H* mirouoirs, *K Z* miroiers; Λ plains. — 3 *O V* a c. — 4 *I* en ciel. — 5 *V* mlt s.: *Z* enteste. — 6 *A* ramage. *K* mariage, *P* plain doutrage. — 7 *C* Respasse, *I* Trespasse; *V* cheste; *Q* uinage. — 8 Ψ De orgueil le ual; *A* vil; *C* λ yurenage. — 9 *W* cel m.; *M* hoste, *Q* ostel. — 10 Ψ Fay nous; *I* nos nos oil oil, *H* veoir doeil s. o, *P* iex a iex, Ψ la ou il: Λ ymage. — 11 *Q* et non. — 12 *V* Veoir ton f.; Λ par m.

EXPLICIT *MISERERE MEI DEUS.*

VARIANTES

DU MANUSCRIT HAMILTON N° 92

DU NOUVEAU MUSÉE DE BERLIN (Φ)

Nous avons réuni ici les principales variantes du manuscrit Hamilton de Berlin, venu trop tard à notre connaissance pour en profiter pour la constitution du texte. (Voyez notre Introduction, chap. I, 1. à la fin.) En général, nous avons laissé de côté les variantes purement orthographiques ou celles qui résultent de la négligence des règles de la flexion; pour le *Miserere,* où les variantes sont moins nombreuses, nous avons indiqué quelques détails de graphie.

Romans de Carité. — I. 3 et b. — 6 biens f. — 12 p. pere — II. 4 li b... li m. — III. 3 Et ceste — 6 chascun lonc son sen — 8 cist-cil — 12 Que — IV. 4 Com v. (*L*) — 7 lampe — 8 on assiet fox — 10 reboutent. — V *Dans cette strophe et dans les suivantes* Φ *commence le premier vers par* Charite; *une main postérieure a écrit chaque fois devant ce mot* o. — 2 te r. ou te d. (*H*) — 3 Quise tai p. m. contrees — 4 tout en sui — 7 Que ia furent bel (*voyez A H K*) — 8 mais iamais r. (*voyez P*) — 12 Nerent a droit se nes r. (*voyez les variantes*) — VI. 5 saintes de g. degyptes — VII. 2 et moust — 3 De ce (*K Z*) — 5 quidoie — 7 mont tient — 8 miex (*K et d'autres*) — 9 certes (*K*). — VIII. 3 Dou pape — 4 La court menoies par reson. — 11 Fel (*D K*) — 12 nen li feit. — IX. 1 pas se grant b. n. — 3 du p. par son n. — 4 5 6 Φ *a ici l'interversion et les leçons de K* — 10 si que — X. 12 Ja tant ne sara (*H K W*) esuentrer — XI. 5 sunt tuit — 6 Li b. et li h. — XII. 5 enclose — 12 opose (ζ φ) — XIII. 6 et or et arg. — 7 Cune fois (*K*) — XIV. 3 dune; *le mot* ueillote *a été ajouté plus tard* — 8 Et d. (*K*) — 11 uoit — 12 bien iusques a. — XV (*La rime est en* er, pleder, etc.) 2 Quist ces h. p. soi (β) — 8 Ne cuide mie (*D G* ω *K*) — XVI. 6 cele — 8 chaloigne — 11 feras — XVII. 6 sen asprist — 9 que r. (*un correcteur a intercalé* le) — XVIII. 1 mesure — 6 en son (*K*) — 12 Qui — XIX. 2 et b. — 5 ou sen non uaist a. (*voyez* ζ) — 10 Que p. — 12 *Ce vers se trouve au bas de la page.* — XX 2 Φ *est ici exactement d'accord avec K, sauf au vers* 2 (*devenu* 4) Tant plus — 11 li miex affignes — XXI. 10 Soutiues (*K Q*) — XXII. 4 gascoigne (*B*) — 8 Qui *reploie les tors* es d. (*les mots soulignés ont été écrits plus tard*) — 11 ianglois — XXIII. 2 de s. — 6 me fis mescointe (*K*) — 12 De la trusquen —

XXIV. 2 et de lempir — XXV. 2 Et li escot (*voyez aux variantes*) — 5 brabancon — 6 normande — 8 Qui ua ou nul ne la demande (*K*) — XXVII. 2 le l. — 5 rapensai — 8 les granz biens (*K et d'autres*) — 9 en essai — XXVIII. 1 Deus (*le* D *a été changé plus tard en* G) — 2 grant bien — 10 disies — XXIX. 5 fardel — 7 *intervertit* 7.8 (*K et d'autres*) — 12 franchise — XXX. 4 Toi doi t. (*H*) — 6 si com de (*voyez K*) — 12 Di fui fi comme a .ı. f. (*K*) — XXXI. 3 pour droite roie (*un correcteur a ajouté* r) — 11 droit lait (*B K*) — XXXII *la rime* a *est en* er. — 4 Conferme — XXXIII. 6 Rois ta c. (*voyez P*) — XXXIV. 1 *Le second hémistiche paraît avoir été ajouté plus tard* — 3 Que bien (*K*) — 10 en f. — XXXV. 4 t. preciex saint ole (*K* β ζ) — 11 d. soies (*L*) — XXXVI. 5 ampennez — 6 Es (*il semble que le* t *de* Est *ait été effacé*) — 9 crore (*voyez K*) espenez — 11 ent *a été effacé*, tol *a été changé en* leur tol — XXXVII. 2 drais pain et uin pur (*K L*) — 3 pour quoi es (α *K*) — XXXVIII. 5 nen ua (*D K*) — 9 qui a p. — XL 5 quii abure nt — 7 cles (*B S Z*) — 12 droit touchans (*correction qui remplace des mots effacés, peut-être* adroit chans) — XLI. 4 est d. — 8 Qui aime d. (*K*) — 10 Son ueu enuers d. a q. (*voyez K*) — XLII. 3 la chaint (*Q* ζ) — 11 La loy (*K*) — 5 quest *semble avoir été mis plus tard à la place de* quoi (*voyez P*) — 9 bessie (*K Z*) — XLIV. 5 Qui fait — 7 de m. — 11 trop lobuz — XLV. 2 uangement (γ) — 6 dun tort fait — 7 esragier — 8 changier (*K et d'autres*) — 12 dagregement — XLVI. 2 encaindre (*M*) — 7 Ne paours dont (*K Y* ζ), mes c. (*W*) — 12 Itel lay laschier ni e. (ni *a été ajouté plus tard*) — XLVII. 1 Qui des loiaus (*un correcteur a ajouté* tu) — 4 Une — 7 De boneiretez ton cuer oigne (*K*) — 8 Et (*K*) p. a ton cuer — 9 Du c. conde — 12 la c. — XLVIII. 2 mesprendre (*K W* φ) — XLIX. 3 du d. — 6 assigner — 8 lui — L. 7 leson — 8 leson — 9 ne garde — LI. 10 batez — LII. 6 hors en sausist — 7 uausist — 8 uousist — 10 fausist — 11 nasausist — LIII. 4 ladrecoie — 11 que uers — LIV. 2 dit uous ai (*K*) — 3 soit — 5 Seura — 9 sest — 10 lauee — 11 uoust — 12 fust (*K*) — LV. 12 a ces p. preciaus — LVI. 4 de s. — 5 maux feturs doit (*ce dernier mot a été ajouté plus tard*) — *intervertit* 7.8 (*B K*) — 10 habunt — 12 aquester — LVII. 4 de la c. — 11 mostre p. a lui (a *a été ajouté plus tard*) — LVIII. 6 ensi — 12 es seul (*K*) — LIX. 9 des u. lo rage — 12 tel peril — LX. 3 occurs — LXII. 10 enruille — LXIII. *Intervertit* 10.11 (*K*) — LXIV. 3 Et ce quiert (*voyez K*) — 8 sobres — LXVI. 7 te r. — LXVII. 7 nus — LXVIII. 1 iutes (*voyez K*) — 2 Giete (*K L*); des brebis f. — 3 a entrer — 11 de dens (*voyez Z*) — LXIX. 3 parliers — 4 *omet* sans; soit *a été changé en* soies — LXX. 3 plains de chasse — 10 ou il (*K*) — 12 Au — LXXI. 6 men emmerueille (*voyez K* ζ) — 8 tu te d. et l. h. — 11 toueille — LXXII. 3 nest gaberiaus — 4 reprueue (*correction*) — 5 puis si uas (*K*) — 7 uois (*K et d'autres*) — 9 descorder (*A B K*) — LXXIII. 7 si p. (*K*) — 11 Confermer — LXXIV. 10 bouche mains c. et r. (*K*) — LXXV. prestre se b. l. (*K*) — 11 A m. — 12 sen ist (*K Y*) — LXXVI. 12 cuers cui cist ne r. (*un correcteur a intercalé* est *devant* cui) — LXXVII. *Intervertit* 6.7 (*voyez K*) — 9 enfrainte — 12 bon (*K et d'autres*) — LXXVIII. 3 foux — 4 herlir — 8 en fait pl. — LXXIX. 3 touz. — LXXX. 8 tardoient — LXXXI. 3 Dusques au soir — 5 donques c. q. t. pramis — 12 merueillouse (*voyez D W* φ ζ) — LXXXII. 6 Noublies tes p. (*K*) — *Intervertit* 7.8 (*K W*) — 9 toi (*K*) — 10 Pour (*K M*) —

LXXXIII. 9 Naquiteront (*voyez K*) — LXXXIV. 10 enuer — LXXXV. 12 sueur — LXXXVI. 12 aus t. — LXXXVII. 8 *omet* est (*A C H K Z*) — 11 moyson — LXXXVIII. 5 muast — LXXXIX. 5 Largement — 8 fais enhastine — 9 que m. — XC. 3 ia pour ce mrai (*les deux derniers mots ont été ajoutés plus tard*) — 7 je p. (*C K*) — XCII. 5 est maus (*B K*) — 6 foi — 7 tu do is acourre a moi (une *a été ajouté plus tard au-dessus de la ligne;* do is *semble avoir été mis à la place d'une leçon effacée*) — 12 Ou (*ajouté plus tard*) — XCIII. 12 du fanon es f. (*voyez K*) — XCIV. 3 bien m. (*K*) — 4 sanc o sanc — XCVI. 3 Ses (*A K* γ ϙ) — 5 deuant (*L M* ζ) — XCVII. 3 *omet* tu: dedeuant — 7 p. a en auant (*voyez K*) — 11 Se tu te uais aperceuant (*K*) — XCVIII. 9 nen he ulier (he *a été ajouté plus tard*) — 10 Enf. fere abs. — XCIX. 2 mesure (*B K Q W*) — 7 Desus ton autre uestement — 8 Toutes vertuz en soi comprent (*voyez K au vers* 7; *les vers* 6.7.8 *sont écrits avec d'autres caractères et avec une encre plus pâle*) — 10 Que (*G H*) — C. 8 Le mal felon et bien nel b. (*voyez aux variantes*) — CI. 3 Et (*K et d'autres*) — 7 troublez — CII. 4 a toi sest leuez (*K*) — 5 couuez (*Q*) — CIII. 4 uiex — 6 *omet* cours; grant *a été ajouté plus tard;* te leissas (*voyez K*) — 8 lenuoias — 10 tu abaissas — 12 uilte (*K* α *sauf S*) — CIV. 4 le essuera (*cemot a été ajouté par un correcteur*) — 6 Puet bien — 9 de cl. (*K L*) — 10 les sais (*ajouté plus tard*) — CV. 2 entraie — CVI. 4 Nen — 8 muet — 10 *omet* est (*voyez aux variantes*) — CVII. 3 la roe (*voyez aux variantes*) - 8 fol org. (*K*) — CVIII. 12 amerz — CIX. 3 peres es sien — 7 Demaimes — 8 en fort p. — 7 Dont ame ne (*K*) — 11 son — CX. 1 si bien que -- 11 *omet* cuers; *un correcteur a intercalé* tous *devant* les — CXI. 4 garde (α, *mais non K*) — CXIII. 4 uoit toi — 8 quides — 9 Pour dit sil ne uoit toi s. (*voyez K*) — CXIV. 2 autel (*voyez K*) — 7 et ague — CXV. Euesque et abbe (*voyez aux variantes*) — 8 fremez — 11 *omet* et — CXVI. 4 es enmittrez — 7 et du nuef (*K L V*) — CXVIII. 10 Desores mais sont leu — CXX. 3 muet — CXXI. 1 gardera (*K M Q* ϙ) — 2 pastours touz esbaubiz — 3 enquembelez — 5 ses g. (*K P*) — 9 gris (*K*) — CXXII. 1 Φ *a* Paistres — 2 Se ele — 3 touse — 4 Que chaust — 5 Ja nece pas (*voyez K*) — 6 enua — 8 bien sa part (*K P*) — CXXIII. 1 Acharite — 10 Leus les emporte a leur tour (*K*) — CXXIV. 12 bareax — CXXV. 3 ten p. — 8 acroist (*D M*) — CXXVI. 3 Ne curent (*V*) — 5 de (*corrigé en* es) lettres de laniers (*voyez M*) — 10 uesques ep. — 11 Dont ie n sai nulz descoupaus (sai nulz *et* s *de* des *proviennent d'un correcteur et ont été mis à la place d'une leçon effacée, peut-être celle de K V*) — CXXVII. 12 durable — CXXVIII. 6 Repouste — 12 greniers (*B G K*) — CXXIX. 4 qui pas — CXXXI. 3 Quar se toi tiens ne (*un correcteur a ajouté* s) -- 7 uous a hors g. (*A Z W* π) — CXXXII. 9 en d. s. toi d. — 10 miex set — CXXXIII. 2 essus de m. — 4 Pres que tout li — 7 crote — 9 le tro (*un correcteur a ajouté deux* s) — 10 a bien f. (*W*) — 11 plains de bonte (*K*) — CXXXIV. 2 souler (*K V*) — 4 racrote — 6 Jai duel (*voyez aux variantes*) — 12 souler — CXXXV. 2 chanter — 8 en aprist (*voyez aux variantes*) — 12 enfermes par (*voyez K*) — CXXXVI. 4 dessesonne — 11 dereson — CXXXVII. 3 chaucies es estroit (*K; l's de* chaucies *et* es *ont l'air d'être une correction et de remplacer des lettres effacées, peut-être* r a) — 6 adestroit — 7 te b. — CXXXVIII. 7 mon cil or sont (*voyez K*) — 11 pensee (*K* π γ) — CXXXIX. 5 Dedenz ton pie ton cuer d. (*K*) — 9 crera toi (*K*) — CXL.

3 crera — 8 trop grant g. (*K*) — CXLI. 5 Pour ce est t. (*K*) — CXLII. Sur touz autres serui s. (*K*) — 11 riens fors lui (*B π*) — CXLIII. 3 quaus — 8 quarrier ne te r. (*voyez K*) — 12 amis (*O K P W*) — CXLV. 1 Viex benoit viex a. — 6 nest (*le* n *a été effacé*) — CXLVI. 2 leur ruef (*B K ζ*) — 11 Ne d. dist me on d. b.; *sauf le* d *de* dist *ces trois mots semblent être une correction* — CLXVII. 3 es bos logier *est d'une main postérieure* — 4 here o l. (*voyez K*) — 7 Mes li nouuel deus enlangier (*K*) — CXLVIII. 5 comunaute — 7 si r. (*K ϱ*) — 11 Fors (*K S*) — CXLIX. 2 crerai — 4 recre rai — 8 *omet* je (*un correcteur l'a ajouté*) — 11 entouz eus — 12 menirai (*K V W ζ*) — CL. 8 Ne auor dire en refus nay (*écrit d'une main postérieure*) — 9 ne — CLI. 1 menuien (*W ζ*, *voyez K*) — 12 faillez — CLII. 2 si come (*voyez aux variantes*) — 10 Et tiex — 11 *Une main postérieure a corrigé* que p. c. *en* pourrir en c. — CLIII. 3 Vaus c. et uos a. b. (*K*) — 4 La uil chouse depres g. — 7 Et les durables (*G K*) — CLIV. 12 r. qui en rien p. (*voyez K*); *le manuscrit avait* perira; *le scribe a biffé ce mot et a écrit* porrira) — CLV. 2 *omet* je — CLVI. 2 haberge — 6 Que — 7 Toust deliure le sien achat (*K*) — 8 Φ, *comme K, a ici le vers 7 du texte* — CLVII. 1 *omet* te (*V*) — 2 Quel v. et quel — 3 Est (*K*) — CLVIII. 4 ses estours *est d'une main postérieure* — 7 si commen d. — 9 a soi — CLX. 7 fet ele — CLXI. 2 ascousta — 3 acout — 4 que cite — 6 Tel cite (*K V*) — 12 ius de s. m. la b. (*V Z*) — CLXII. 2 conma — 6 temouste — 7 toust — 9 bons — CLXIII. 3 ia serai — 4 ton p. (*I; le scribe du manuscrit K a ajouté le* t *final de* tout *après coup; il est donc probable que lui aussi a lu dans son modèle* ton) — 5 bas f. (*K*) — 10 en — 11 eleuee (*K ζ*) — CLXIV. 10 moust — CLXV. 2 enamee — 5 as — 8 que — 10 Charite dont (*K V*) — 11 et tout — CLXVI. 1 *On dirait que* iecuit *a été mis à la place de* secuit (*K P*) — 10 p. noient au mont t. — CLXVII. semblant (*K a la même forme*) — 2 com cler (*K S*) — 4 Et p. (*K*) — 5 qui (*voyez E K P V*) — 7 pues — 10 qui — 11 Mes qui (*voyez K*) — CLXVIII. 9 au poures (*voyez K M Z*) — CLXIX. 12 lui — CLXX. 3 qant vin (ut vin *sont d'une main postérieure*) — CLXXIII. 4 honneurs (*K*) — 8 listoire — 12 Nos p. au. (*A K*) — CLXXIV. 6 peril (*W Z*) — 10 atraire (*K et d'autres*) — CLXXV. 3 Nait (*M Q Z ϱ*; *K a* Nest) que ele le fust — 9 lui — 10 reput — 11 put — 12 *omet* iour; *un correcteur a intercalé* si *devant* le — CLXXVI. 1 euain adan (*K et d'autres*) — 12 ioiaus (*K*) — CLXXVII. 1 iais (*K*); de *a été effacé*. — CLXXVIII. 4 taire (*O*) — 12 tant (*A K P V*) — CLXXIX. 6 Clame enz ou c. (*Q*) — 8 le iai (*K*) — 12 mis (*D K V W ϱ*) — CLXXX. 2 Maint et maintes qui (*K et d'autres*) — 5 *Un correcteur a changé le dernier mot en* lasseruirent. — 7 Qui puis furent et bons et vrais (*K*) — 10 de m. (*K M*) — 11 ont presque tuit fait p. (*voyez D*) — 12 Juif — CLXXXI. 6 bobance — 7 repentance (*K*) — CLXXXII. 1 Aceste — 6 Au souleil plorant (*K*) — 11 recut (*semble être une correction qui a remplacé* concut) — 12 mlt ans — CLXXXIII. 2 deux (*l'e occupe la place de deux lettres effacées*) — 6 bon — 7 deserrai — 8 Tout entier mon desirer ai (*K*) — 9 assonses — 10 same — 11 uerdelai — CLXXXIV. 5 liurez — 6 Sestoit des XII (*K*) — 9 uouer — 11 set — 12 lach — CLXXXV. 1 doucaine — 5 *Ce vers, omis d'abord, mais rétabli par le premier scribe au bas de la page, a été copié un peu plus tard à la marge.* — 10 Adont (*K V*) — CLXXXVII. 2 ie ci (*K M*) — *intervertit* 7.8 (*comme K; il y a une erreur dans nos variantes*,

page 100; *l'ordre des vers a été rétabli plus tard par des renvois.*) — 7 de — CLXXXVIII. 2 sermonans — 4 mist (*K S Z V W*) — 11 Dusques a. — 12 haut — CLXXXIX. 2.3 Cil — 4 Toutes gens — 5 Cil — 6 et moust en c. (*K*) — 7.8 Cil — 12 Engreissier — CXC. 5 Conques — 9 Conques — CXCI. 1 Cil, sinatour (*I*) — 7 les p. (*K* γ) — 9 Tant (*K*) — 10 ioiant — CXCII. 5 un p. (*K et d'autres*) — 9 prisa — CXCIII. 3 lortil — 4 nient (*V W Z*) — 9 ne chardon — 10 laissai — CXCIV. 5 I furent — 7 par ces XII (*K V*) — CXCV. 7 senfermoient — 9 iennes meschines — 11 Qua fer na fust ne redoutoient (*voyez K*) — CXCVI. 8 quiex tes mainz — 10 saint bastien — CXCVII. 2 precieuses et b. — 6 auueu dordre (*K* ζ) — 9 les autres (*K W Z*) — 12 Est — CC. 6 Et dex (*K*) — 12 sanz marchie (*O*) — CCI. 6 enferme ne sane (*K*) — 7 salaine (*B K V*) — 10 Au sain (*D Q* β) — 11 Et tout (*K*) — CCII. 10 Tes iugemenz est p. t. d. (*K V* ζ) — 11 enuis me rens (*un correcteur a mis* a *devant* enuis) — CCIII. 6 seras — 7 point (*K*) — 11 quiture (*K*) — CCIV. 2 clocha (*voyez aux variantes*) — 7 O saint — 10 ioie (*K Q* γ) — 11 Lors (*K*) — CCV. 10 quisent (*K P*) — CCVI. 1 Poure riche — 2 cacout — 3 Puis si (*K L*) — 7 por peu (*H K L*) — CCVIII. 2 mundes — *intervertit* 4.5 (*A D K*) — 9 nen r. — CCIX. *Cette strophe manque* (*W*). — CCX. 3 De lui nous uieust dex t. (*K*) — 7 ne p. ne — 8 au p. au — 10 sent miex (*K*) — 11 gaaignier (*voyez les variantes*) — CCXI. 1 pere (*I K M Q S V*) — 6 Il d. — 8 com (*I*) — 12 port (*K Q S Z*) — CCXII. 5 tout tans autel (*K*) — CCXIII. 2 plit — CCXIV. 4 gent (*K*) — 6 Abstenez uous (*K M S*) — CCXV. 2 mlt s. m. — 3 *Les mots* pres dolant *ont été écrits d'une main postérieure.* — CCXVII. 1 Sainte (*K et d'autres*) — 6 au droit nen bien (*K M*) — 8 Agnes tout son tans (*I K Z*) — 12 ses piez — CCXVIII. 2 Et seruir et en dieu amer (*K*; *voyez aux variantes*) — 6 uaux chars (*K a* uaus) — CCXIX. 3 est (*K*) — 5 par plain et par ualee (*K*) — 7 prest — 8 estre (*K*) — CCXX. 6 uair — 11 en hair — CCXXI. 5 char de trop gr. (*K et d'autres*) — CCXXII. 2 Yureice char — CCXXIII. 2 suel est moust doumageuse — 10 iuont (*K Z*) — CCXXIV. 2 tost (*S Z V, voyez K*) — 7 et quiex — CCXXV. 8 Il (*S W*) — CCXXVI. 5 Tandis com — 6 seras — CCXXVII. 1 foux — CCXXVIII. 2 Plus que fame et m. de h. (*K*) — 3 Il recoit (*voyez K*) — 7 agapis — 8 estopis — CCXXIX 4 Ton oustel nestoit — 7 de tout tens ies uolee — CCXXX. 6 Tout m. sont mes t. — 8 si chat (*K*) — CCXXXI. 1 clers mons (*voyez K*) — 6 Clers mons (*K*) — 12 despisable — CCXXXII. 6 sur touz (*K*) — CCXXXIII. 1 m. roiaus — 6 plentiex et mons m. (*voyez aux variantes*) — 9 se cillans (*le correcteur en a fait* se uacillans) — CCXXXIV. 6 de guerrier (*K*) — CCXXXV. 2 *Un correcteur a mis* pooir *à la place d'un mot effacé, peut-être le* paour *qui se trouve dans K.* — 3 quil — 6 tant (*K a* tps) — 12 ainz que a fin fusse (*leçon remaniée, semble avoir remplacé* fin eusse, *qui se trouve dans K W*) — CCXXXVI. 6 pas perdus tout (*K*) — 7 puis — 9 sijme — CCXXXVIII. 4 as (*C*) — 5 estat (*D K Q*) — CCXXXIX. 2 sauuieres (*K* β) — 5 fu (*K*) — CCXLI. 3 Li enuieus (*K V*) — 4 quil i u. (*E K*) — 11 soi d. (*D K V*) — 12 des — *La strophe* CCXLII *manque.*

Miserere. — I. 6 a maudit (*W*) — *Le vers* 10 *a été effacé.* — III. 2 gapes — 5 Quil nest chose — 10 Car li hom qui gist en ordure (*ce vers a été effacé et est à peine lisible*) — *Il y a ici une lacune* (f° 1 v°);

manquent III. 11, 12; IV, V, VI, 1 *à* 11 (*en tout* 39 *vers*); *puis* (*f*° 2 *v*°) *après* VI, 12, *il manque encore la strophe* VII. — IX. 6 *et presque partout ailleurs* qui *pour* quil — X. 8 *et souvent ailleurs* si *pour* sil — XI. 5 tout (*voyez aux variantes*) — 6 perist — 10 son senz (*A* ε) — 11 sa (*ce mot semble avoir été mis à la place d'un mot plus grand*) — XII. 6 descrite — 10 cele — 11 Ha — XIII. 8 La — 11 le nain (*il y a eu* main, *un jambage de l'*m *a été effacé*). — XIV. 1 As — 2 entechies — 4 li chars — 9 larrenesse — XV. 2 saillis — 12 emploies mal — XVI. 1 si condit ai (*A Z P S* δ) — 3 Ou iras tu uoir ie ne s. (*voyez aux variantes*) — 9 Auquel que tu vex *est d'une main postérieure*. — 12 ten — XVII. 3 saillis — 4 Sail — 9 bas (*A Z S* δ) — 10 ces bas — 11 *manque* — XVIII. 3 prumiere *a été changé plus tard en* prumeraine — 4 me — XIX. 2.3 Que — 9 Ja tant ne te saras p. — 11 natouche — XX. a (*changé plus tard en* ca) — 2 Ce qui bien est apparissant (*voyez aux variantes*) — 7 trop (*A B P S Z*) — 9 i ua — 11 en terre seras — XXI. 12 nous estions chau — XXII. 7 et d. (*O S* Ψ) — 9 Qui radoucist — 11 sus met — XXIII. 3 uient a dieu dou tout — 6 on (*V* λ) — 8 Qui porent comme home m. (*A B S Z E* Δ) — 9 Ne nul denz (nul denz *est d'une main postérieure*) — 11 Ne (*V*) — 12 De foy crestienne le n. (*K N*) — XXIV. *Le vers* 5, *omis d'abord, a été rétabli à sa place en petits caractères*. — 8 uaust — XXV. 4 iouoit (*O M*) — 8 isemoit — 12 aaiser — XXVI. 5.10 ties — XXVII. 11 a deu f. — 12 Daler apres dieu et h. — XXVIII. 3 Fu bien sainte yglise e. — 4 Mes (*V*) — *intervertit* 7.8 (*W*) — XXIX. 2 lechie (*écrit d'une autre main avec une encre plus pâle*; *voyez H*) — 7 Si uient — 10 nenne c. — 11 que nen — 12 contre cil qui — XXX. 9 est — XXXI. 2 precheeur quanque il d. — 6 a gr. — 7 consaus (*sauf* saous, *les autres mots de la rime b sont écrits* -ols) — 8 Boif yaue; *omet* et — 11 saus et assols — XXXII. 4 estroit — 5 le gr. — 6 uoust — XXXIV. 4 luel urt (*il y a eu là un travail de correcteur*) — 12 et tr. f. (*A Z S*) — XXXV. 1 est maistre et s. — 2 un bon maistire (*P Z*) — 3 esperte — 4 Il distoune (*encre plus pâle*) — 7 aus diz et aus fes — 10 lon — XXXVI. 2 labeures — 3 asson eus — 7 ueu — 11 leu (*S P; voyez les variantes*) — XXXVII. 4 fuelles — 7 saous faus et fains — 12 seuont — XXXVIII. 1 noient — 3 sauz — 5 que — 8 cuer (*V W*) — XXXIX. 1 le tien c. — 3 riche hom de m. — 4 un autre (*deux* s *ont été biffés*) — 12 dou maige — XL. 3 Ci — XLII. 1 Droiz est que enfers — 4 Entendent — 7 toust — XLIII. 3 quel p. — XLIV. 9 en — XLV. 6 par toi b. et l. — 9 poure mesel (*V*) — XLVI. 1 *Après* entende *quelques lettres ont été effacées*. — 6 *il y a eu* droit; l'*r a été effacé* — 7 uoia — 11 quel — XLVII. 1 uillenie teche — XLVIII. 1 puet — 2 dou mal tr. eut — 3 *A la place du second* chil, *effacé, un correcteur a écrit* ladres. — XLIX. 5 Quant — 7 ton quois — 9 ne p. — LI. 1 Es *a été changé en* As. — 2 p. reconfortans — 3 qui ci descript — 8 la dit (*S W*) — 10 tatent sanz nul respit — 11 tu — LII. 2 Fu pour nre — 3 Ceste chouse qui dit escripte (*l'*u *de* qui *a été changé en* a) — 8 et lautre pas — 12 Si ne fet ce quil i entent — LIII. 4 *Après* pueple *il y a des mots effacés qui ont été remplacés par* empetre aie — 6 Et p. p. et — 7 benignement (*ce mot a été mis à la place d'un mot effacé*) — LIV. 6 ses enfanz na — 8 Pour ce fist (*voyez K V*) — 11 reuendras compte (*V*; *tout ce vers, omis d'abord, a été rétabli à sa place en petits caractères*) — LV. 2 i dispenser (*avant* i *il semble y avoir eu* a)

— 3 Quil en s. r. droit c. — 10 toute s. — LVI. 7 Dormi un iour et a songe — 8 uergier — 10 ni pooit (*ces mots ont été mis à la place de mots effacés*) — LVII. 7 Salue la puis li a dit — LVIII. 2 mescouuient estroitement (*ce vers est le dernier du recto du folio* 13; *or, le premier vers du verso, écrit de la même main, porte :* Il me couuient destroitement; *ce dernier a été rayé plus tard*) — 8 que la truis — LIX. *Un* L *du rubricateur a été changé en* S — 2 le doit — 6 Ce que requiers — 9 Sente a ceans qui toue s. — LX. 10 lot — LXI. 4 sont — LXII. 10 et nen d. p. — LXIII. 4 moust — 6 descorde — LXIV. *La rime* b *est en* iex — 6 seru pour diex — 11 tesmoigna — LXV. 1 aumosne — 4 qui len promeste — 11 Ne reuaust — LXVI. 1 Or est — 3 autre — 7 la pance — 8 Cest a d. tout. — 7 Oies parole apercheue (*B H* Ψ; *ce vers, qui manquait, a été ajouté en petits caractères entre* 8 *et* 10) — 11 rapine, *omet* et (*E G S* Δ) — LXVII. 7 sus — 9 Si ac. — 10 Quar saumosne — 11 nul tant quen — LXVIII. 2 Conques — 3 en (*A B W*) — 4 set (*corrigé plus tard en* sent) — 9 *omet* soi ; *un correcteur a ajouté devant* Ament : or s. — 10 Quaumosne (*K*) — LXIX. 6 home acusierres — 10 s. li hom menterres (li *est écrit avec une encre plus pâle*) — 11 fox iurieres — LXX. 7 toust la uielle uakiele (*plus tard un correcteur a mis* la *devant* uakiele) — 8 souz la b. (*Z* Δ; *voyez A B K P S*) — 9 est (*D*) — 11 Net — *Strophe* LXXI *manque* (*f*° 17 *v*°) — LXXII. 1 Au est donq glous (*un correcteur a remplacé* A *par* S *et a écrit* homs *au-dessus de* glous; *après* donq *une lettre a été grattée*) — 3 Qui (*B G K*) — 4 net — LXXIII. 4 Bien cuider — 7 despaisable (*voyez les variantes*) — 11 enuenimable (*leçon due à un correcteur; le manuscrit portait probablement* ennemiable — 10 natraist — LXXIV. 1 offri — 5 trousel — 6 si loffri (*F O Q W*) — 8 a d. son d. d. — 11 semble (*un correcteur a ajouté* a) — 12 iouel — LXXV. 1 esperte — 3 qui fu en croiz l. — 5 bufoia — 6 Et disoient — 9 Ot pour nous quele ert la d. — 10 Sur toi hom qui — LXXVI. Se pere sui (*K V*) — 8 Se sire sui ou ma — 12 nenquier — LXXVII. 1 uient — 2 uient — 6 damis est — 11 *omet* est; *un correcteur a mis devant* De : mais — LXXVIII. 2 *omet* est — 6 quant — 7 nen le u. — 7 obaissanz — 10 adies — 11 o lui (*P Z*) — 12 de per (*O R S T W*) — LXXIX. 1 uite — 2 *omet le premier* ou — 4 demaine — 6 queuues — 10 Ne contre may t. esm. — LXXX. 1 tyre (*D E F W*) — 3 ma pelle — 10 Ne dimes donc — LXXXI. 1 mauuaistiez (*H*) — LXXXII. 2 pren — 6 eus — 7 Les biens — 8 mauuaistie — 11 James ne me faire — 12 haut ni (*K*) — LXXXIII. 5 Ancor na pas — 7 Aus — 9 si espris — LXXXIV. 3 lignaige — 7 domage — LXXXV. 3 Quant (*G K S*) — 4 coitoi — LXXXVI. 1 celui — 4 lenlace (*Z S*) — 5 marchie sa beaute — 7 *Ce vers manquait; a été rétabli en petits caractères* — 12 mes d. (mes *remplace un mot effacé*) — LXXXVII. 1 Maubailliz sunt — 5 Que len a fait — 9 labour (*A E*) — 12 elle lui (*S Z Q W*) — LXXXVIII. 2 Se m. — 3 lui — 6 cele — 7 sa beate plus aoire — 11 le uoust de barboire — 12 quil aint — LXXXIX. 7 riches — 8 Qui cil ont (δ) — 10 les — 12 uais — XC. 3 met — 5 ne nay — 10 taut sans (*ces mots, provenant d'un correcteur, remplacent des lettres effacées*) — 11 a f. — 12 mueura (*les vers* 11 *et* 12 *manquaient; ils ont été rétablis à la marge, probablement par le scribe du manuscrit; ils s'allongent sur une bande de papier qui dépasse le bord de la feuille et que le relieur*

a ménagée) — XCI. 4 fruit fl. et fueille — 7 espart — XCII. 2 amurer — 3 Que uerdieu — XCIII. 4 desregna (*B H* Ψ, *etc.*) — 5 Et s. cl. uis — 10 Que ne uoet que — XCIV. 4 au maufere (*A B G*) — 11 dusques en le — XCVI. 2 quasse — 5 a tr. — — 8 *Ce vers manquait, a été rétabli en petits caractères entre* 7 *et* 9 — 10 cointoiant — XCVII. 3 pesme — 11 cheueluere — XCVIII. 3 que — 4 en *a été ajouté après* — 8 semonde — 9 a dieu sa p. — XCIX. 3 les — 4 comencent — 5 ert — 12 uausist tes — C. 1 des — 6 li prelaz a — 9 fraint et essaie — 10 Premiers — CI. 8 empaner — 12 *omet* et — CII. 1 Orgueil; *plus tard on a ajouté* es — 3 aoullier — CIII. 5 aus p. — 7.9.10.11.12 *Le scribe écrit* ceue; *plus tard le* c *a été changé en* q — 9 Mal fet qui (fet *est une correction de* fu) — CIV. 4 linge — 7 mele f. — 10 a son b. — CV. 1 qui tant dras pendez — 4 entre sols (*il y a des lettres grattées*) — 5 itiex cops (*A Z S* Δ *Q T*) 9 fu assouls — CVI. 3 lot veu (*de la main d'un correcteur*) — 4 rampona — 7 Du cop ot (ot *paraît avoir remplacé* a) — CVIII. O quel demi m. — 6 fet d. ch. — denter (*de la main d'un correcteur*) — CIX. 4 Et en uie ne sen faint mie — 5 En chascun membre a fait son lit — 6 Premierement fait son delit (*ces trois vers remplacent trois vers qu'un grattage a fait disparaître; l'écriture ne diffère pas de celle du scribe du manuscrit; il reste une faible trace de quelques-unes des lettres effacées*) — 11 craisse est enuie amaigrie (isse est en *remplacent des lettres effacées par un grattage*) — CX. 1 brace — 3 *omet* le; *un correcteur a ajouté* se — CXI. 4 mau s. — 8 Pourmetoit — 10 itel; *ce vers manquait; il a été rétabli en petits caractères entre* 9 *et* 11 — 12 re nables (*il y a des lettres effacées*) — CXII. 4 plus fort (*mis à la place d'un mot effacé*) — CXIII. Desdit (*le* D *a été changé plus tard en* M) — 4 li fu — 9 Fut pour seruir — CXIV. 3 pas *a été ajouté plus tard.* — 9 tout — 11 a promis (a *remplace un mot effacé*) — CXV. 4 nulz ne d. (*ces mots remplacent des lettres effacées*) — 10 Puis con a la honte connue (*le correcteur n'a pu écrire distinctement ce vers sur une ligne grattée, qui avait contenu une autre leçon; lui-même, ou un autre, a donc écrit au-dessus de la ligne* sa honte connue) — CXVI. 2 Par tant beax diz (*voyez L N Y*) — 4 *Le vers* 2 *du texte* — 6 qui ne pourchange — CXVII. 1 uoust — 10 Mesdis mainte enneur hostee (main *et* o *de* hostee *sont de la main d'un correcteur*) — CXVIII. *Le manuscrit intervertit* 4.5 — 12 set — CXIX. 5 En laordre de s. b. — 8 sont si noustre — CXX. 9 li mal — CXXI. 1 *omet* He — 3 estes *est de la main d'un correcteur* — CXXII. 3 ia mort — 5 a gast (*H Z*) — CXXIII. 4 o soi — 9 *Un correcteur a ajouté* en *devant* est — 10 la goule (*correction, il y a eu* iaoule) — 12 autre ratarde — CXXIV. 2 on aint — 3 le p. — 5 qui ece — 6 seuprent — *intervertit* 7.8 — CXXV. 9 *Un correcteur a mis* li *devant le second* plus — 12 li f. — CXXVI. 2 ie *a été changé en* te — CXXVII. 2 Qui tout uices — 4 or i pense et si tauise — 8 A toi (*I W*) — CXXVIII. 1 iai bien (*M;* bien *est de la main d'un correcteur et remplace un mot effacé*) — 6 que met — 7 De cors damiz (?); *ce vers manquait, a été rétabli en petits caractères entre* 6 *et* 8 — 9.10 fac — 11 De sa ieune me repais — CXXIX. 1 Fol — 6 tout — CXXX. 4 ouir ueoir — CXXXI. 9 parmi loel i uoit (*excepté* par *ces mots ont été mis en remplacement de mots effacés par un grattage; l'écriture ne diffère pas sensiblement de celle du scribe; voyez H K* Ψ) — 10 len (*semble une correction de* les; *voyez K*) — 12 sanz loeil

(loeil *est une correction; voyez H K* Ψ) nemburoit — CXXXII. 6 touz les presens recois (*voyez les variantes*) — CXXXIII. 4 pl. soif dueil est apasie — 7 Qui p. r. e. conceue (con *est une correction; remplace un mot effacé*) — 8 Que — 10 uenue (*correction; remplace un mot effacé; voyez A*) — CXXXIV. 6 repeusist — 10 quiersist — CXXXV. 2 moleite — 10 soutiuete — CXXXVI. 2 Ce que yex neuoit cuer ne dieust (*M*) — 3 soulaz — 6 sacouste — 8 compouste — 9 recueut — 12 requieust — CXXXVII. 2 Ne le lo (Ne le *est une correction*; *voyez W Z*) pas quensi — 3 sures *est la correction d'un mot effacé*) — 2 A rome — 7 Apres quant il se rapensa (*voyez K*) — 8 salesne s. oil creua (*A Z S*) — 12 souffrir — CXXXVIII. 3 ses — 6 De loreille; escoute *est de la main d'un correcteur* — 7 oit — 11 li fust que elle — 12 poi — CXXXIX. 5 len fouir — 9 doit on — 10 entendre (*C E F*) — 11 pur plus; *ce vers manquait, a été rétabli en petits caractères entre* 10 *et* 12. — CXL. 1 uiex — 6 besoing; *un correcteur a ajouté* a — 8 despices — 9 Au nes test (*il y a des traces de correction*) — 12 Al (Δ *G*) — CXLI. 1 ombrine — 2 Ne — 3 de sentir — 5 apres ens (ens *est une correction qui remplace un mot effacé*) — CXLII. 3 sestordent *est une correction pour* se cordent — 4 nulz hom nuse (*correction qui remplace des mots effacés*) — 5 mais mult asperment (mais mult as *ont été écrits également sur un endroit gratté*) — 6 desordenent — 8 *manquait*; *a été rétabli en petits caractères* — A bien maingier trop miex (*correction qui remplace des mots qu'un grattage a fait disparaître*) — CXLIII. 2 plus grant elays — 4 molt (*ce mot est de la main d'un correcteur*) — 8 salmo; *un premier correcteur en a fait* psalmon, *un second* salomon. — 10 sa b. — 11 Nengreneras en ton — 12 ton — CXLIV. 3 que uoit; *devant ce dernier mot une lettre* (*probablement* a) *a été effacée* — 4 tout — 7 hom qui tant — 12 de bien (*B J K*) — CXLV. 4 affonde — 6 tu tes sens est sanz (*correction, remplace des mots effacés*) — 9 criem *a été corrigé en* crains — 11 Rendre ten couueura r. — 12 Niert (*A Z S B*) — CXLVI. 1 O gastebien — 7 inia — CXLVII. 7 a mesnourissement (a mes *sont de la main d'un correcteur; voyez H*) — CXLVIII. 2 grouse — 4 Se iouist — 7 des t. — CXLIX. 3 Quar (*le* r *a été écrit par un correcteur*) — 8 lie chiere — 9 et s. — CL. 3 que chis hom — 4 souquiert (*les vers* 3 *et* 4 *ont été ajoutés plus tard à la marge par un des correcteurs*) — 7 iugoit *est une correction postérieure*) — 8 langoustes — 11 tout — 12 li f. — CLI. 4 Qar (*B H*) couuant (cou *est une correction postérieure*) — 5 Qui gouste (*correction postérieure; on distingue les traces de* Cil goust) — 6 En enf. — 7 Li hom — 8 cuert — 10 tant (*le* t *paraît être une correction*) — Φ *intervertit l'ordre des strophes* CLII *et* CLIII — CLII. 9 trop (*correction postérieure*) — 10 maintenir — CLIII. 1 com pr. — 10 ne sueffre (*H et d'autres*) le fr. — 11 iua *ou* nia, a qui nen ch. — CLIV. 5 Et autre pain nous r. — 6 Con a par son lab. d. — 9 se boure — 10 Que — CLV. 1 main — 3 huidiue (hui *est une correction*) — 7 En s. o. — 8 Φ *a ici le vers* 10 *du texte* (*Y*) — 10 Se leur (ur *est une correction*) nef adroit port ariue (*voyez* Δ) — 11 Que ne desuoit ne ne desriue — 12 Couronne atendent g. — CLVI. 4 Cil trois uenront assauuement — 5 Si font ce qua leur ordre apent — CLVII. 4 Nenil — 10 flabloiant — 11 si gouste fain ou gl. — 12 Quar gouster pain — CLVIII. 2 le labour (le *est une correction*) — 7 poine — 12 ou mlt — CLIX. 1 dareiain — 3 tous chier — 4 Tout chier — 9 Li maus du mi-

neur (eur *remplace des lettres effacées*) — 12 trenchier — CLX. 1 au l. — 4.5 repous — 7 De m. — 8 Que lerres ou murdreres retient (*ce vers a été ajouté plus tard à la marge par un des correcteurs*) — 10 qui — CLXI. 1 Toichement — 6 le fr. — 8 pechie — 10 Leust p. n. — 12 Le d. ou fr. que ele f. — CLXII. 18 desamer (a *semble remplacer* ho *effacé*) — 11 Si com len d. h. clamer — 12 iurere — CLXIII. 4 ueoir p. ouir — 8 nathouchoit (*probablement une correction postérieure pour* ne touchoit) — 11 mes — 12 Quant sont a toi prest a c. (toi prest *est une correction; on croit distinguer* ton preu *effacé*) — CLXIV. 1 a tes — 12 contralious — CLXV. 6 tost leur siege — CLXVI. 7 flairoit *est une correction postérieure pour* flaire (*K*) — CLXVII. 2 Ton c. escharnement m. — 9 quauons a g. — 12 fret — CLXVIII. 9 au b. — 11 *Ce vers a été ajouté plus tard à la marge par un des correcteurs* — CLXIX. 4 que — 12 tout — CLXX. 12 ne feront male errance — CLXXI. 2 a c. — 4 nes — CLXXIII. 1 *plus tard* de f. *a été changé en* des f. — 2 a uilain — 3 gloutonnie — 6 Fi fui — 7 sitenie — 9 ton huis (*correction pour* son h.) — 10 cest enuain hors est b. — CLXXIV. 4 Et iugement que tout o. — 8 crient inf. — 11 retourra — 12 cors — CLXXV. 3 En fl. — 10 en tel estal — 12 accuse (cc *remplacent un* p *antérieur*) — CLXXVI. 7 Quil est fais — 8 Il est dorge fet — 10 sennet — CLXXVII. 1 qui est — 4 *Ce vers a été ajouté plus tard à la marge* — 10 que la soue d. — 11 Trop — CLXXVIII. 1 dont nest — 3 Nest cele — 7 Ouraigne — *Aux vers* 1. 2. 5. 12 *la terminaison* ouse *provient d'un correcteur* — CLXXIX. 2 tant m. — 6 reuerrai ie mameson — 7 Jher. ma mantion — CLXXXI. 1 cest faux p. — 3 Enssi est (*correction postérieure*) — 5 ses ag. a s. — CLXXXII. 3 Point du fol monde aresteus ta (*sauf* aresteus *ces mots ont été mis par un correcteur à la place de mots effacés*) — 4 comment c. o. est d. — 7 ne presta — 9 liement (*correction postérieure*) la m. fors rue (*devant* rue *il y a des lettres effacées*) — 10 de tant quanque li p. — 11 pain — 12 conqueste — CLXXXIII. 1 dun b. — 2 ne b. — 7 Et as uertus arier sahert (*ajouté à la marge par une main postérieure*) — CLXXXIV. 7 redesuoit *est de la main d'un correcteur* — 12 resoit foruoies — CLXXXV. 9 li repont *est de la main d'un correcteur* — 12 Se il r. desouz — CLXXXVI. 2 lui — 6 que il lot et aoure — 7 si b. p. l. — 8 que dieu (*il y a eu* qua); *un correcteur a ajouté* veult; quon (*il y a eu* qui) — CLXXXVII. 2 A g. — 8 de grant am. — CLXXXVIII. 2 *Le vers* 4 *du texte* — 1 Son uon de doiie celer mie — 7 Com il — 11 *Un correcteur a mis* a *devant* safiance — 12 se f. — CLXXXIX. 1 en estour — 8 perdurablement — 9 ou lame est en gl. — 10 beax l. — CXCI. 4 illiuoit — 8 quasser *est de la main d'un correcteur* — CXCII. 1 qui est serians et anceles (*entre* serians *et* et *un espace gratté a été orné par le rubricateur*) — 3 au monde sui mis (*A Z S P F*) — 7 fere — 8 mout ies (*A Z S*) — CXCIII. 11 seruir p. t. entente (*A Z S P*) — 12 Com ces p. l. seruirent — CXCIV. 11 descriptes — CXCV. 4 mons farteillez et p. — 6 quant *a été ajouté plus tard à la marge* — 7 de char — CXCVI. 3 du bel m. — CXCVII. 1 escouuiegne — 2 ne uieust — 5 auiegne (a *remplace des lettres effacées*) — 6 cele — CXCVIII. 2 sanz outrage — CXCIX. 8 lui — 6 enseignie (*A Z S P*) — CC. 1 chouse — 9 la (*il y a eu* las) — CCI. Qui de ces .III. chemins mespasse (*les deux derniers mots sont de la main d'un correcteur*) — 11.12 uoi — CCII. 11 uilain et lais — CCIII.

6 Te uoi (*le* T *est de la main d'un correcteur*) — 7 dou tien (*correction*) — 9 tendi — CCIV. 1.2 Vis — 4 fers (*A Z*) — 7 En t. d. set e. — CCVI. 10 Que uer cele — CCVII. 4 pl. estr. se d. — CCVIII. 5 durfeus (*correction*) — 6 desauoir — CCIX. 11 faux — CCXI. 1 des seignours (*correction*) — 5 des m. — CCXII. 1 gouant — 2 uoit iouant — 4 Sil au. qui die nonuoiant — 8 eschiet — 10 *Ce vers a été ajouté plus tard à la marge* — CCXIV. 5 Jou *est une correction, peut-être pour* Jen (*A Z*) — 8 en despit (*A Z S F O*) — CCXV. 1 forme — 4 ad. enfourme — 5 De bonnes meurs et conforme — 6 renforma — 10 enfertez — 11 affrema — 12 Mes souuent sommes defferme (*voyez aux variantes*) — CCXVI. 1 moustra — 9 Dont (π) — 12 De crist (*de la main d'un correcteur*) — CCXVII. 6 *Ce vers a été ajouté plus tard à la marge* — 7 du ch. — 12 te d. — CCXVIII. 11 uache — CCXIX. 3 *et* CCXX. 1 Dauit (*le* t *remplace deux lettres effacées*) — CCXX. 6 troussel — CCXXI. 5 Si com a repentance ap. — 6 Vrais c. est — 10 si recort — 12 il mestroit moust m. — CCXXII. 2 repentance — 3 quar — 5 mort auance — 6 li at. — 7 uoie — 8 sera c. l. — 9 Hazars et (*correction qui remplace des lettres effacées*) — 11 soutif qui nous d. — CCXXIII. 5 effresele — 10 cest — CCXXIV. 6 onques — 8 en sa rapine — CCXXVI. 1 foux — 2 chassier — 3 Deschassiee — 7 et moust mal ente — 8 ordeurs liqueus — 10 de ci r. l. — 12 Que on — CCXXVII. 3 donques dou — 4 Dont li ame iert — 6 *Dans* moncel, oncel *est de la main d'un correcteur* — 8 fruit en un moncel — CCXXVIII. 4 sa c. — 6 tu uenir — 11 on pert tout (*M*) — 12 le nous — CCXXIX. 3 la mort tret (*devant* tret *il y a une lettre effacée*) — 4 *Un correcteur a mis* dont *devant* pietez — 6 tret le miel lez en r. — 9 sempl. — 11 rent — CCXXX. 1 brief — 10 fu hardist — CCXXXI. 3 .vi. iours (*A Z S P*) — CCXXXII. 2 fais (*voyez P*) — 5 tout ta soillee en — 7 engaie (*voyez A Z*) — 8 pas trop — 12 periuz (*A Z S P*) — CCXXXIII. 1 *devant* estaies *il y a une lettre effacée* — 2 Rauoie t. h. desuoiez — 7 trop — 9 Sauant nies a dieu — CCXXXIV. 4 *Un correcteur a changé* secorda *en* se recorda — 6 enrecut — 7 plains de (*A Z S δ*) — 8 Ensement est (*A Z S B Δ*) — CCXXXV. 2 de ses p. fu — 9 et puis — 11 Vers diex puis soi raparia — CCXXXVI. 3 Ce fu le clers— CCXXXVII. 4 de la foi si d. (*voyez A Z*) — 6 lumiere — CCXXXVIII. 9 seruiable — CCXXXIX. 1 uiuoit — 6 en feste; ne deuoient *est de la main d'un correcteur* — — CCXLI. 3 pot — 6 dut — 10 sembloit (*P Q*) — CCXLII. 3 ot — 4 regarda — 6 Qui nert — 9 Lun de la compaignie — CCXLIII. 2 *Un correcteur a changé* tous *en* dous — 4 enuious — CCXLIV. 4 sambloit — 6 ne (*M*) — CCXLV. 6 le baille — 8 met — CCXLVI. 5 *Ce vers a été ajouté plus tard à la marge* — 6 soi — CCXLVII. 4 cest — 8 moust — 12 en *a été ajouté plus tard par un correcteur* (*voyez A Z S*) — CCL. 3 Fors moy tout suel qui — 7 cest g. — 10 et may s. — CCLI. 11 que on oie — 12 fu — CCLIII. 4 *Devant* lentiue *un correcteur a ajouté* a — 11 a point destincelle — CCLIV. 2 Destombis — 4 si as — 8 *Un correcteur a changé* plour *en* plourer — CCLVI. 1 toi et couloure (et *est de la main d'un correcteur et remplace des lettres effacées*) — 5 qui le — 9 en meismes loure (*B*) — CCLVII. 6 prendre en toi — 7 atire — 8 a si tres gr. (*il y a eu* ia) — 11 lui p. on p. noir b. d. — 12 et diex — CCLVIII. 3 d. meismes — 8 de ton cil — 9 migresse — CCLIX. 2 sainte dame — *intervertit* 4.5 — 5 ancelle

(*il y a eu* arcelle) — *intervertit* 7.8 — CCLX. 6 Damour — CCLXI. 8 de pres plesanz — 9 O rousee (*V*) — 11 durs cuers s. et saillans — CCLXII. 3 et plantiuouse — 4 a dieu — 7 *Ce vers a été ajouté plus tard à la marge* — CCLXIV. 1 O dame mundee et m. — 4 et d. amans — 5 en toi damour (*le* d *remplace une lettre effacée*) — 11 ne — CCLXV. 8 dou marge — CCLXVI. 8 puist — CCLXVII. 1 max — 2 et d. — 7 Ont ceus — CCLXVIII. 2 A qui de ta meson a don — 9 dame — CCLXX. 1 damour — 5 simple et caste troiterelle — 6 plainne — CCLXXI. 1 dou s. — 7 en font apparance (*K M*) — CCLXXIII. 1 mirouers.

NOTES.

NOTES.

ROMANS DE CARITÉ.

II. 4 Nous suivons la majorité des manuscrits en mettant les adjectifs *bon* et *mal* à l'accusatif; il faut probablement suppléer quelque chose comme *covient joindre*. — **6** Nous avons eu tort d'écrire quelquefois *senlant* avec *e*. Car bien que notre auteur distingue très nettement entre *an* + cons. et *en* + cons., il paraît y avoir eu de bonne heure des cas où l'orthographe et la prononciation ne se réglaient plus sur l'étymologie. M. Haase, dans son étude sur *an* + cons. et *en* + cons. (cf. notre Introduction, II, 3), pp. 43, 44, 45, trouve à peu près toujours les dérivés de sĭmul écrits en picard par *an* ou *am*. M. Gilliéron, dans ses recherches sur les patois actuels du Ponthieu, a remarqué qu'on y dit régulièrement *sanlé, ensanl';* par contre manducare se prononce dans ces patois *mendzyé*. Les manuscrits picards de nos poèmes écrivent aussi très régulièrement *ensanle*, *sanler*, *assanler*. Le lecteur verra que dans la suite, reconnaissant notre erreur, nous avons adopté cette orthographe. Peut-être aurions-nous mieux fait d'écrire également (I, 2, 6, et ailleurs) *essample* et *essamplaire* (cf. M. Haase, l.l. 21-42); cependant quelques-uns de nos manuscrits picards écrivent ici *em*. Aucun de ces mots ne se trouve à la rime. — **10** *Chou* résume et désigne par anticipation la proposition secondaire dans le rapport du nominatif qui sert de sujet à *vient;* de cet usage, si fréquent en afr., nos poèmes offrent de nombreux exemples; un cas assez curieux se trouve *Car*. XV, 11, où la proposition du vers 11 est le sujet du verbe *desfait* (vers 10), dont *se besoigne* est le régime direct.

III. 6 *en son sens habonde;* M. Littré ne cite pas cette expression avant Rabelais; on voit qu'elle date déjà du XIIe siècle.

IV. 11 *tenriere;* le grand nombre des variantes prouve en faveur de cette leçon, qui est représentée par *C D G I K L* Φ.

V. 3 Il est vrai que la leçon *jornees* ne se trouve que dans deux manuscrits (*Q S*); mais la rime exige un mot en *nées*, et la leçon des autres manuscrits (*contrées*) s'explique suffisamment par VI, 3. — *t'ai quis;* un certain nombre de manuscrits changent *par* en *en* et écrivent *quise*, afin de faire accorder le participe passé avec le régime direct qui précède. Sur ce point encore le texte de VI, 3, semble avoir dirigé les copistes. On connaît la liberté de l'afr. par rapport à l'accord du participe passé conjugué avec *avoir*. Dans nos poèmes il y a des exemples des deux constructions, que l'auteur adopte l'une ou l'autre

suivant les exigences du mètre ou de la rime ; voy. p. e. *Car.* L, 5, *Mis.* CXXXIII, 3, 6, CCIX. 4 etc. Un exemple curieux se trouve *Car.* CLVIII, où il y a accord au vers 9, et où l'accord manque dans la même phrase au vers 10 (*De fols qu'il ot o soi clinés Et en son ort venin embut*). Cependant, lorsque le régime direct précède le verbe, les cas d'accord sont les plus nombreux (voy. *Car.* CXLII, 2, CLXXI, 3, *Mis.* LX, 2, etc.). Pour des cas d'accord du participe passé avec le régime direct qui suit le verbe, voy. entre autres, *Car.* CLXXI, 1 (*Je n'ai pas... faintes Noveles lois*) et CLXXX, 11 (*ont faite pais*). Un cas assez curieux, qui va complètement au rebours de l'usage du français moderne, se trouve *Mis.* XXI, 7-9 (*Dieus a refaite..... la caaine Que chil doi avoient rompu*). — **12** Il est curieux que la variante *N'erent a droit se nes r.* pour *Ne seront se tu nes r.* se trouve dans Φ et non dans *K*, dans π et non dans *Z*, dans *L* seul parmi les manuscrits du groupe γ; peut-être avons-nous ici la leçon de l'original et faut-il voir dans *Ne seront se tu nes r.* une variante introduite par plusieurs scribes pour rendre le parallélisme complet entre les vers 11.12 et les vers 8.9. — *nes ratournes;* on peut hésiter entre cette leçon et celle de plusieurs manuscrits *ne retornes*; celle que nous avons adoptée a pour elle l'analogie du vers 9; cependant, comme il est question de l'absence de Carité, il est fort possible qu'il faille préférer l'autre, qui aurait en outre pour elle l'avantage d'offrir un jeu de mots.

VI. 7 *M* a ici la même leçon que *D G* ω (*terre* pour *mer*), ce qui peut paraître étrange; mais l'accord ne dépasse pas les proportions d'une simple coïncidence.

IX. 1 Nous suivons ici la leçon qui se trouve dans le groupe *D G* ω ζ, dans *K* Φ et dans *H*. Ce n'est qu'après avoir longtemps hésité que nous prenons ce parti. Le fait que la majorité des familles porte *se bien non* (sans *grant*), et que des manuscrits de la valeur de *M W Y* β ne reculent pas devant la récidive (comme dirait Bélise) de *pas* avec *rien,* nous engagerait presque à adopter la leçon de *B* et *M* et de lire : *Je n'oï pas rien se bien non.* Mais la construction nous paraît trop bizarre et ne se rencontre pas ailleurs dans nos poèmes. Peut-être *rien* est-il une glose ancienne qui, s'étant glissée dans quelques manuscrits, a commencé par en chasser *grant,* pour être remplacée ensuite, à cause du voisinage de *pas,* par *oncques* ou par autre chose; ce qui pourrait appuyer cette hypothèse, c'est le fait que *rien* sans *pas* ne se trouve dans aucun des anciens manuscrits; voyez encore sur ce passage, Introd., II, 1.

X. 2 Voyez, sur cette habitude des portiers de battre les pauvres qui se présentaient à la porte des grands, un passage de Ducange (in voce feltrum) cité par Diez *Etym. Wb.*, au même mot. — **12** Le remplacement de *ades* par *ja* se comprend facilement ; *Y* lit *ades*.

XI. 11 Nous avons signalé dans notre paragraphe sur la flexion ce cas d'un accusatif après *estre,* d'autant plus curieux que la seconde détermination prédicative (*prodom*) se trouve au nominatif. Si *prodom* n'était pas là, on pourrait y voir un fait de syntaxe. Le cas se retrouve d'ailleurs, pour le même mot, *loial, Car.* XXX, 7; voyez encore CXXVI, 11.

XII. 6 La charnière est ici pour la porte, et même pour la maison. Voyez encore *Mis.* CCLXV, 12, et Roquefort au mot.

XIII. 2 La variante *mené* (pour *doné*) se trouve dans trois manuscrits (*E P Q*) que nous avons rattachés à des familles différentes; cette coïncidence s'explique assez par la rime du vers 1 (*ramené*). — **4** *sené* (senatum) : *dessené;* un jeu de mots analogue se trouve CXLII, 1.5 (*convers : pervers*). — **5** *di* pour *vi* est une inadvertence qui a pu être commise par plusieurs scribes, de même que *souvent* pour *noient* (vers 11). — **8** *estroit* est ici adverbe.

XIV. 1 *souvint.* On s'attendrait à *souvient* (voyez Introduction, II, 3). Il y a du reste dans cette histoire de la vieille un curieux mélange de passés définis et de présents. Pour l'histoire elle-même, voyez l'*Histoire littéraire,* XXIII, 168-169, et le fableau *De la vielle qui oint la palme au chevalier,* publié par Méon, N. R. I., 183, et par MM. de Montaiglon et Raynaud, V, 157. Notre poète paraît l'avoir tirée d'une source latine.

XV. 5.7 *Se sot gaitier; aidier li lait.* Le pronom personnel ou réfléchi atone, lorsqu'il représente la personne qui est l'objet de l'action exprimée par un infinitif, figure dans la proposition devant le verbe fini qui accompagne cet infinitif; la forme accentuée du pronom précède seule immédiatement l'infinitif dont elle dépend. Notre poète se conforme à cet usage constant de l'ancienne langue. Voyez, pour d'autres exemples, *Car.* LVI, 4, LXVII, 2, LXXXIII, 3, XCI, 6, CLXVI, 7.8, CCX, 10; *Mis.* IX, 5, LIX, 5, CXIII, 10, CXVII, 1, CLXX, 5, CCVIII, 7, etc. — **11** Nous avons signalé et expliqué ce passage dans la note de II, 10. — **12** Le régime direct (*chest mal oisel*) est sous-entendu suivant un usage fréquent en afr.; *li* se rapporte à la vieille.

XVI. 4 *Ki* se rapporte à *chil* du vers 3; le sens du vers nous paraît être : qui se soustrait à la tâche de servir de conseiller à la femme. — **6** *Ke* a ici le sens de *ce que.*

XVII. 10 *resbaudist.* On est étonné de trouver jusque dans le récit que fait la vieille un présent de l'indicatif à côté de passés définis. Peut-être faut-il lire *resbaudit;* le poète admet la rime *-ist : -it.*

XIX. 5 Voyez sur la forme *ent* (leçon de plusieurs manuscrits, entre autres *A C Q*) la note de XXXVI, 11.

XXI. Voyez sur la rime *ane* Introduction, II, 3. — **10** Nous avons adopté la leçon *guenaires* parce qu'elle se trouve dans γ et dans *M,* et qu'en outre la variante de *B*, qui est probablement celle de β (la strophe manque dans *A*), la suppose; la famille α l'a remplacée par *voiseus.*

XXII. 6 *le crasse Boulogne, Ki aprent a bouler des lois* (c'est-à-dire : à tromper avec les lois). M. le professeur Tobler (*Verblümter Ausdrück und Wortspiel in altfranzösischer Rede, Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften zu Berlin.* XXVI, 1882, S 531 ff.) a déjà relevé ce jeu de mots d'après quelques vers de Gauthier de Coinci (*Barb. et Méon,* I, 307, 1131, et Godefroy, au mot *boler*). L'intéressante et spirituelle étude du savant romaniste, à laquelle nous renvoyons le lecteur, nous engage à noter dès à présent les jeux de mots et de sons de tout genre auxquels se livre notre poète, et dont plusieurs sont pour lui plus qu'un amusement, puisqu'il est d'avis que pour bien connaître ses devoirs un homme n'a qu'à faire l'étymologie savante ou populaire (*ou en latin ou laiement*) du mot qui résume ses fonctions (*Car.* XCV, 9 à 12; voyez encore XLIX, 6.7). Ainsi le *Français* doit se rappeler que son nom vient de *franc* et de *franchise* (*Car.* XXVIII, 5, *Car Fran-*

chois est dis de frankise; voyez un passage analogue d'un autre poète chez M. Tobler, l. l, p. 551). En s'adressant au *roi* notre poète lui dit (*Car.* XXXI, 3) : *Rois, tu iès rois por droit roïier,* et (XXXIII, 5) *Et faire chou ke tes nons sone.* Quant aux *juges*, qu'ils n'oublient pas *Ke justiche chou est justine* (*Car.* XLIX, 9; *justine* est probablement un diminutif de *juste*, nom d'une mesure). Le mot *prestre* est rattaché par notre poète à *pres ester* et *prester,* et même, par extension, à *preus* (*Car.* LVI, 1.2. *Prestre doit adès pres ester Et preus et pres de soi prester*); peut-être y a-t-il un jeu de mots par à peu près dans *prestre preeke* (*Car.* CXVIII, 1). Pour ce qui est de l'*abé,* notre auteur lui rappelle le sens de son nom en hébreu (*Car.* CX, 1.2. *Abes tu as non de persone, Car chil nons abes pere sone;* il a pu tirer cette interprétation de l'épître de saint Paul aux Romains, VIII, 15); ailleurs, jouant de deux manières différentes sur le son du mot français, il lui dit d'abord (*Car.* CVI, 1.2) : *Abes, por coi as non d'abé, Se tu adès n'iés en abé,* et au vers 2 de la même strophe : *Dont ne ses tu ne* A *ne* B; plus loin il le compare au chien de garde qui défend les brebis en prenant pour point de départ de cette image le jeu de mots *abes abaie* (*Car.* CXVIII, 1). Le mot *eveske* ne lui fournit qu'un trait d'étymologie savante (*Car.* CXVIII, 2, *Eveskes veille*), à moins qu'il ne faille voir encore un jeu de mots par à peu près dans la comparaison de l'*eveske* au *viautre* ou *veltre* (*Car.* CXVIII, 3). Tous ces exemples devront être rangés dans la catégorie nº 4 de M. Tobler, celle où le véritable nom d'un endroit ou d'un personnage (ajoutons : ou d'une dignité) sert de point de départ au jeu de mots, à la condition toutefois de ne pas exclure, comme le fait M. Tobler, les cas où l'auteur prend son étymologie au sérieux. Notons ici, en passant, comme un fait curieux, que le jeu de mots si familier aux auteurs, tant latins que français, du moyen âge sur les noms de *Rome* et *Romain* (Roma manus rodit), dont M. Tobler cite plusieurs exemples (l. l, p. 552), ne se rencontre pas une seule fois chez notre auteur; ce qui est d'autant plus surprenant qu'il ne ménage pas sa critique à la grande cité et à ses habitants (*Car.* VII à XX). — Notre poète se sert deux fois de l'expression *fius Folain* (*Car.* CXLVII, 1, et *Mis.* CLXXIII, 1) signalée par M. Tobler (l. l, p. 544) parmi les expressions déguisées (« Verblümter Ausdruck »); apparemment il faudra ranger dans la même catégorie (2ᵇ, celle où le nom qui exprime le caractère d'une personne, tout en ayant la forme d'un nom propre appartenant à un certain individu, n'est cependant que celui d'une personnification imaginée par l'auteur) le nom de *Durant, le dur vilain* (*Car.* CXLVII, 2; peut-être cependant y a-t-il ici une allusion historique ; voyez la note de CXLVII, 2) et celui du chien *Courtin, Cui on a le keue copée* (*Car.* CXLV, 9.10), que le poète représente ironiquement comme le chef de l'ordre de ces moines qui ont remplacé le long froc par la robe courte. Nous rangerons plutôt dans la catégorie 2ᶜ (celle où le nom par lequel une personne, une catégorie de personnes ou un objet est désigné, a le caractère d'un surnom ou d'un sobriquet) *Espiehaste,* nom par lequel le poète désigne la narine (*Mis.* CXLI, 12), *Gastebien,* surnom de *Goustement* (*Mis.* CXLII, 2, etc.), *Boiliaue* et *Boivin* (*Car.* LI, 8), *Coupebourse* (CLVI, 10). — Citons enfin un certain nombre de jeux de mots qui se rencontrent dans nos poèmes et qui mériteraient d'être rangés soit dans la catégorie nº 5 de M. Tobler (l. l, p. 555), celle où

« la pointe du jeu de mots se trouve dans l'entière diversité du sens à côté d'un accord presque complet du son », soit dans la catégorie nº 6, où l'homonymie est complète. Il y a d'abord *sené : dessené* et *convers : pervers* déjà cités (XIII, 4). Ensuite *Car.* CVI, 4, où le poète, s'adressant à l'abbé qui se conduit mal, lui dit : *On te doit apeler gabé; Car.* CV, 1, *Abes, Sathanas pas ne bée; Car.* XXII, 7, où il est dit de l'Ecole de droit de Boulogne qu'elle *ploie les plais en tans plois; Car.* XX, 10, *Ors est ors* (aurum est horridum); *Car.* XLIII, 10. 11, *Or ne di pas ke je t'encant, Mais entent bien ke jou t'en cant; Mis.* CXLIII, 12, *Palés est fors de sen palais.* Peut-être y a-t-il des intentions analogues dans le rapprochement fait par le poète entre le *gai*, l'image du diable, et le *gaiant*, qui est Dieu (*Car.* CLXXVI, 1, 9, 12, CLXXVII, 1), dans le vers *Dou gai, ki tant est agaitans* (*Car.* CLXXXII, 4), dans *Mis.* CCLXVII, 1, *de tous saus sauvans,* et dans quelques autres vers du même genre. Nous laissons de côté les nombreuses rimes équivoques, celles d'un simple avec ses composés, et nous ne citons que pour mémoire les passages suivants, *Car.* XCV, 7, où il est dit du *suaire : il a non a repos contraire; Car.* XCVIII, 4.5, où un autre nom du même objet (*orier*) est mis en rapport avec le verbe *orer,* et *Mis.* CXXX, 2.3, où il est dit des cinq sens qu'on leur donne ce nom *Por chou ke il te font sentir ;* ce sont là plutôt des échantillons d'étymologie que des jeux de mots. — Puisque nous parlons de ce sujet, qu'il nous soit permis d'ajouter à cette série de jeux de mots du Renclus de Moiliens deux passages de *Richars li biaus*, dont le premier appartient à la catégorie nº 5 de M. Tobler, le second au nº 6 (l. l. vers 5291 à 94) : ... *la nostre forche De nostres cuers a fait escorche; Car nostres pris nous a si pris Que tout no pris aves souspris,* et un passage de Villon, à ranger dans la catégorie nº 7 de M. Tobler (G. T. II) *Je ne suis son serf ne sa biche.*

XXIII. 5 Le poète n'a évidemment qu'une notion vague de l'existence de cimes neigeuses dans le Midi de la France. A-t-il en vue les Pyrénées, les Cévennes ou les Alpes? C'est difficile à dire. — **6** Nous avons conclu de ce passage que du temps de notre auteur l'hérésie albigeoise était déjà très connue, mais que la croisade n'avait pas encore été entreprise (voyez Introduction, III, 2).

XXV. 6 Nous avons préféré la leçon *vermande,* parce que les *Normands* se retrouvent plus loin (XXVI, 1) et que le changement de *vermande* en *normande* s'explique facilement. — **12** L'accord de *B* avec ζ (*lois* pour *fois*) n'a pas d'importance.

XXVIII. 3, 7 *rendiés, entendiés* sont de curieuses formes analogiques (voyez Introduction, II, 3).

XXIX. 12 Nous avons indiqué à côté de la variante *franchise* les manuscrits sur lesquels s'appuie la leçon *hauteche,* que nous avons adoptée et que le mot *ravaut* contribue à rendre préférable.

XXX. 2 Salva tua pace, formule respectueuse. — **7** *doit estre loial*, voyez plus haut, XI. 11. La leçon de π (*dois faire l.*) est plus conforme à la grammaire et s'accorde mieux avec le vers 8; mais comme elle n'est représentée que par deux manuscrits qui forment une sous-famille, nous n'avons pas osé l'introduire dans le texte. — **8** *tous mener* semble être la détermination prédicative de *doit estre.*

XXXII. 6, 7 ... *ausi entier Te covient estre.* Ici encore l'adjectif ser-

vant à déterminer le prédicat se trouve à l'accusatif. Mais le cas est différent de celui que nous avons signalé XI, 11, et XXX, 7; *te,* pronom atone, n'est pas régime datif de *covient,* mais doit être joint à *estre,* dont il n'est séparé que parce qu'il est atone; la construction est toute latine : Te integrum esse oportet. Une construction analogue se retrouve *Car.,* LIX, 1, *toi covient estre sage; Car.* LXIX, 9, *Ne souffist pas toi estre bon* (ce dernier cas est plus clair, parce que *toi,* étant la forme accentuée du pronom, peut précéder immédiatement l'infinitif). Pour d'autres exemples d'acc. c. inf. voyez *Mis.* LXXXI, 3 : *Mieus me vient estre bon pastour*, *Car.* LXXVIII, 1 *Mius vient te main perir*, etc.

XXXIII. 1, 2 A noter qu'ici le verbe est au singulier après deux sujets; évidemment l'auteur considère chacun des substantifs comme servant à son tour de sujet au verbe. Cf. Diez, Gramm., III, 275. On trouve d'autres exemples de cette construction *Car.,* LXXV, 9, CCXXIII, 10, *Mis.* CL, 7. — **12** La variante *sor toi* se trouve ici dans des représentants de familles différentes; mais rien n'était plus facile, puisque le poète adresse la parole au roi, que de changer *tous* en *toi.*

XXXIV. 1 Que faut-il entendre ici par « la fable » ? On avait au moyen âge un jeu « du roi qui ne ment, » où il s'agissait de répondre à toute question par une vérité. Il est mentionné dans un fableau de Jehan de Condé, *Le sentier batu.* (Voyez, éd. Scheler, III, 299-303, de Montaiglon et G. Raynaud, *Recueil de fabliaux* III, 247 et Th. Wright, *Anecdota litteraria*, p. 74.) Faut-il admettre qu'un siècle avant Jehan de Condé le même sujet avait déjà été traité dans un conte? — **4, 5** L'interversion des deux rimes dans des manuscrits de différentes familles est un fait sans importance. — **9, 10** *Grans vertus est... de serf.* Voici dans nos poèmes le premier exemple de cette construction si originale et si fréquente en afr. où le verbe *estre* a un sens absolu et où la préposition *de* accompagnée d'un substantif, plus tard d'un infinitif, marque l'origine du sujet; type : *Noble ordene est de chevalerie.* Cf. Ztschr. f. r. Ph., I, 3 svv. Nos poèmes en présentent plusieurs; voyez entre autres *Car.* XC, 11.

XXXV. 2 *tenir* pour *jugier* a pu se trouver facilement sous la plume de différents scribes.

XXXVI. 1 Rien n'a dû être plus facile que de confondre *pius* et *preus*; aussi ne sommes-nous pas surpris de voir deux manuscrits d'une même famille (*A* et *B*, *G* et *H*) se diviser sur ce point; nous avons suivi la majorité des familles; ce qui appuie encore cette leçon, c'est que l'antithèse de *fel* avec *pius* (voyez au vers 3) se retrouve là où *pius* est assuré par la rime, LXII, 12. — **6** Le manuscrit *A* seul a *Est*, *C* a *Et*, ce qui est une faute de lecture pour *Est;* les autres manuscrits ont *Es* ou *Ies.* Pourtant nous avons adopté la leçon *Est,* qui, se rapportant à *regne*, offre un sens plus clair et qui a facilement pu être remplacée par *Es,* vu que dans toute la strophe le sujet des propositions se trouve à la 2e personne du singulier. — *aiol;* évidemment le roi Louis le Gros, à l'époque duquel le royaume de France n'avait pas l'extension qu'il reçut sous Louis VII et dans les premières années du règne de Philippe-Auguste. — **11** *ent;* nous avons conservé la forme *ent,* qui nous paraît assurée entre autres par la variante *Dounent;* ce n'est pas le seul endroit où plusieurs manuscrits de nos deux poèmes préfèrent cette forme an-

cienne à *en*. Nous la retrouvons représentée par des manuscrits importants *Car*. XIX, 5. *Mis*. CCXLVIII, 7. Dans ces passages *ent* se trouve soit devant une voyelle, soit à la fin d'une phrase, et toujours dans une proposition exclamative après un verbe à l'impératif.

XXXVII. 3 La leçon *ies por chou*, que nous avons adoptée comme étant la moins obscure, n'est que faiblement représentée (par *M* et *Q*): mais deux des variantes (*et pour ce, pour ce es*) semblent la supposer; la variante de α s'explique par le besoin de faire mieux ressortir le caractère interrogatif de la phrase. Il faut avouer pourtant que la construction n'est pas des plus claires; l'auteur adresse au roi deux questions dont la seconde renferme le motif de la première; mais alors le *ne* du vers 4, qui les relie l'une à l'autre, n'est pas une conjonction suffisante; il faudrait quelque chose comme : *ies tu doncques*.

XXXIX. 8 La variante *cachier* ou *sachier* pour *trenkier* a pu se présenter facilement à divers copistes, d'autant plus que la rime du vers 7 se termine en *-chier;* mais remarquons que la rime *b* se divise ici en deux groupes, trois rimes en *-chier* et trois en *-kier*.

XL. 12 Le participe présent *adrechans* a ici la valeur d'un substantif.

XLI. 10 L'accord curieux de *G* et *W* dans l'intervertissement des vers 10 et 11 n'a pas d'importance, puisque Ψ suit ici l'ordre des autres manuscrits. — **11.12** *l'auctorité de le loi;* voyez Ev. de S. Mathieu, XXII, 40.

XLIII. 3 *Ke* a ici le sens de *Pour que* et dépend des vers qui suivent. — **9** La rime exige *baisie* et non *baissie*, comme écrivent des manuscrits de différentes familles; les deux tranchants baisent, c'est-à-dire touchent de près la pointe. — **11** La leçon adoptée se trouve dans *A* et *C* aussi bien que dans la plupart des manuscrits de α; c'est une des raisons pour lesquelles nous l'avons préférée; l'autre raison, c'est qu'il est plus aisé d'admettre que plusieurs copistes aient ajouté le *t*, à cause de la rime du vers 10, que de penser que ce *t* ait été supprimé. Cependant il vaudrait peut-être mieux, pour rendre la rime plus riche, de lire *je t'en cant*. — *ke* a ici le sens de *ce que*. — **12** Allusion évidente à l'âge du poète (voyez Introduction, III).

XLIV. 7 *des maus metre* = *de metre les maus*; construction très fréquente en anc. fr., dont nos poèmes offrent de nombreux exemples. Voyez *Car*. XLIX, 7 *au non soner; Car*. LVI, 8 *Des coses querre*, LIX, 6 *Des pelerins... nagier; Mis*. CLXI, 5 *Dou fruit toukier*, CLXIX, 10 *poissant des chine batre*, etc.

XLV. 3 Le sens nous paraît être : Qu'il veille à ce qu'il n'y ait pas lieu de faire des réclamations; le premier *ke* est conjonction, le second est pronom relatif neutre. — **8** La variante *cangier* se trouve dans des manuscrits que nous avons classés dans des familles différentes; le fait ne nous paraît pas avoir une grande importance; le mot *cangier* devait se présenter tout naturellement dans cette locution; *plongier*, que nous avons introduit dans le texte, est représenté par *C I M Q* β. — **9.10** Il y a dans le vers 10 une construction elliptique dont nos poèmes offrent de nombreux exemples; il faut suppléer après *anchois : li fache torment*.

XLVI. 6 Le changement de *Amours* en *Haïne* par des manuscrits de deux familles différentes (α sauf *W* et γ sauf *I*) n'a rien d'étonnant

et s'explique suffisamment, croyons-nous, par le voisinage de *ire*. Beaucoup de copistes ont cru évidemment qu'ils avaient affaire non à des mots formant antithèse, mais à des synonymes; de là aussi la suppression de *dons* au vers 9. Une fois *Haïne* admis *ire* a facilement pu faire place à *ne* par suite d'une faute de lecture. Notre leçon du vers 6 est appuyée par *I M Q W Y* β ζ, celle du vers 7 par tous les manuscrits sauf *K Y* ζ. — **9** *droit* est ici substantif, non adverbe. — **11.12** Le sens exact de ces deux vers offre quelque difficulté; le sujet de *flaiele* (3e pers. sing. prés. subj. analogique) nous paraît être *li drois*, tiré de *droit* (9). Voyez XXXIX, 11 pour le même emploi absolu des verbes *laskier* et *estraindre*.

XLVII. 2 Plus d'un scribe a pu écrire *grant* pour *gries* ou *grief*.

XLVIII. 2 La variante *mesprendre* ne nous a pas paru suffisamment appuyée pour l'introduire dans le texte; cependant on serait tenté de la préférer à la leçon *reprendre*; d'ailleurs la confusion a pu se faire facilement entre ces deux mots.

LI. 8 Pour *Boiliaue* et *Boivin* voyez plus haut la note de XXII, 6. — **5** Ce vers a facilement pu être supprimé par deux scribes (*K Q*) à cause de sa ressemblance avec le vers suivant.

LII. 7 C'est par erreur que nous avons indiqué dans la variante la forme *valist*, que nous avons introduite dans le texte, sans ajouter que sauf ces quatre manuscrits (*B D E O*) l'orthographe des manuscrits est *vausist*. Nous avons cru devoir préférer *valist* à cause de la rime, qui devient ainsi plus riche. — **8** *volist*. La plupart des manuscrits ont *vausist, vousist* (*A H*), *vossist* (*B*), *vosist* (*K Z*), *volsist* (*I*); *E* et *O* ont seuls *volist*, forme que nous avons adoptée à cause de la rime. — **10** Le nombre des manuscrits qui ont *falist* est déjà plus grand (*A D E F G I S*); les autres ont *fausist*. — **11** La forme *asaillist* se trouve dans *W Z*, *asausist* ou *assausist* dans *B C H K L*. Ce qui, en dehors de la rime *palist* (vers 3), appuie fortement les formes en *-list*, c'est le fait que dans la strophe suivante (LIII) la rime *a* est également *-oie*, la rime *b -lit*.

LIII. 4 La variante *adrechoie* est exclue par la rime, qui est *-toie*. — **12** C'est-à-dire que le pauvre aura sa fête dans le ciel.

LIV. 7.8 Nous avons mal ponctué; il faut un point à la fin du vers 6 et une virgule à la fin de 8.

LV. 4 Nous avons adopté la leçon *maisons* représentée par *D G* ω et β, parce qu'elle va le mieux avec l'adjectif *moniaus*, et que le vers 5, où il est question de *covens*, c'est-à-dire d'habitations, non de personnes, nous semble la réclamer. *Maisons* a pu se changer facilement en *moines*; il est toutefois curieux que cette variante se rencontre dans plusieurs familles; le modèle de ζ a dû l'avoir également, puisque, pour éviter la combinaison étrange de *moines* avec *moniaus*, ζ paraît avoir changé *moines* en *cloistriers*. Ce qui a dû amener le changement de *maisons* en *moines*, c'est qu'au vers 1 il avait été question de *pastours*, c'est-à-dire de personnes, et qu'il allait encore en être question aux vers 9.12; le copiste de *W* et celui de *P* sont même allés plus loin encore dans cette voie en changeant, au vers 5, *covens* en *canoines* et en *renclus*. Ce qui prouve bien que le copiste de *W* a eu *covens* sous les yeux, c'est qu'il écrit le substantif *canoines* avec *c* et l'adjectif *chanoniaus* avec *ch*. — **7** C'est-à-dire est semblable à un prison-

nier de guerre. — **12** L'abréviation de *par* a dérouté ici de nombreux copistes. — Voyez sur la strophe LV[b] notre Introduction, II, 1.

LVI. 1.2 Nous avons déjà signalé plus haut (note de XXII, 6) ces jeux de mots de notre poète. Le *Rationale divinorum officiorum* de Guillaume Durand, dont nous aurons l'occasion de reparler plus loin, ne les connaît pas; ce livre (éd. Lugdunensis de 1664, p. 60) en mentionne un autre, qui ne se retrouve pas dans notre poème : *Dicitur autem presbyter. quasi aliis vivendi praebens iter.* — *pres* est adjectif au vers 1 (*s* = *ts*), adverbe au vers 2. — Nous avons mal ponctué; il faut un point-virgule après le vers 2 et rien du tout après le vers 3. — **5** C'est la leçon *maufaitours* pour *maufaiteours* qui a obligé quelques scribes à allonger le vers.

LVII[b] Dans l'Introduction nous avons donné les raisons qui nous ont engagé à rejeter cette strophe; quant aux variantes le lecteur est prié de rayer *Z* de la seconde variante du vers 1 et d'ajouter π à la première des vers 2 et 3. — **10** La variante de *C H* a été empruntée évidemment à LVIII, 9.

LIX. 1 Voyez la note de XXXII, 6.7. — **5** Voyez la note de V, 3, pour l'accord du participe passé conjugué avec *avoir* avec son régime direct. — **9** Les variantes *du uent* et *lorage* sont trop simples pour qu'on s'étonne de les rencontrer dans différents manuscrits.

LX. 12 Dans nos *corrigenda* nous prions le lecteur de changer *retours* en *recours*; le mot convient mieux, en effet, et rime plus richement avec *secours* : l'orthographe de la plupart des manuscrits nous avait fait adopter *retours*; mais rien n'a été plus facile que de prendre ce mot pour l'autre.

LXII. L'idée développée dans cette strophe et dans la strophe suivante, que Satan s'attaque de préférence au clergé, se retrouve à propos de l'orgueil, *Mis.* C, 9. — **7** *soi terdre* doit avoir ici le sens de se nettoyer du mal. — **8** *chers* et *fers* ont pu être facilement confondus; le dernier mot étant plus commun, nous avons choisi le premier, appuyé par la plupart des manuscrits de α, par *I* et *Q*. — **10** *enrunge.* Devant le grand nombre de variantes nous avons été embarrassé de choisir la forme originale de ce mot; ce sont *C* et *D* qui nous l'ont fourni; nous ne sommes pas sûr pourtant d'avoir bien choisi.

LXIII. 7 La variante de *D G* Ψ ω ζ, qui se retrouve dans *L* Σ au vers 11, s'explique par LXVI, 1. — **10** On comprend que *i faus* et *ies faus* aient été confondus par plusieurs scribes. Nous avons discuté les importantes variantes de cette strophe dans notre Introduction, I, 2.

LXIV. 2. 8 aux variantes. Il y a dans ces deux vers une concordance entre *P* et *Q* dont nous n'avons pas réussi à nous rendre compte (voyez Introduction, I, 2).

LXV. 11 aux variantes. Le changement de *es* en *en* par plusieurs scribes s'explique, parce que la détermination, qui rend ici l'emploi de l'article nécessaire, ou du moins préférable, ne se trouve qu'au vers suivant.

LXVI. 9 Il vaut peut-être mieux, malgré la majorité des manuscrits, de lire *te repons* pour *tu repons*; *tu* a pu être adopté par plusieurs scribes, par analogie avec les autres vers de la strophe.

LXVII. 1 *dout* est le parfait; c'est sans doute à cause de la rime que le poète l'a préféré ici au présent. — **7** aux variantes. Dans les

propositions négatives plusieurs manuscrits de nos poèmes remplacent volontiers *hom* par *nus*; l'accord de quelques scribes sur ce point nous paraît donc sans importance. — **8** svv. Le *se* du vers 9 paraît avoir le sens de *puisque*; voici comment nous comprenons ces vers : « Prêtre, puisque par ta bouche, en priant, tu donnes l'absolution à ceux qui ont recours à ton intercession, et que Dieu confirme ton absolution en donnant la sienne, il est clair que celui qui paie les dettes de tant de personnes est fou s'il s'endette lui-même. » On pourrait cependant mettre un point à la fin du vers 10 , donner à *et* du vers 9 le sens de *aussi* et interpréter : « si tu absous, Dieu aussi absout par ta bouche ceux, etc. » — **11** Le verbe *aler* avec un gérondif est une construction qui se rencontre assez souvent dans nos poèmes.

LXVIII. **2** aux variantes. Le changement de *bestes* en *berbis* n'a rien d'étonnant; ce sont des synonymes. — **10** Le lecteur est prié de supprimer ζ de la liste des manuscrits qui renferment la variante et d'y ajouter *C*. L'accord de *C* et *H* avec des manuscrits de α est curieux : nous avons discuté ce passage dans notre Introduction, I, 2.

LXIX. **7.8** Nous avons adopté l'ordre des vers tel qu'il est donné par *M Q* γ φ; l'interversion n'a d'ailleurs rien d'étonnant; ce qui est curieux c'est que φ (c'est-à-dire ω, mais *O* nous manque ici) ne va pas avec *D G* Ψ *W*; peut-être faut-il admettre que la leçon de ces quatre manuscrits ait été à l'origine celle de α, et que ω et ζ l'aient modifiée de deux façons différentes pour rétablir les bonnes antithèses *seïrs-esters, venirs-alers*. — **9** Voyez sur le cas-régime *bon* la note de XXXII, 6.7.

LXX. **10** La variante *il* pour *sil*, commune à différentes familles de manuscrits, est une faute qui s'explique aisément. — **12** *de lai home*, pour n'être que faiblement appuyé, nous paraît suffisamment justifié par *hom lais* sans article du vers 9.

LXXI. **3** *ou d'uel ou d'oreille* = par ce que je vois ou par ce que j'entends. — **4** Nous avons oublié de signaler parmi les variantes les formes *prouiaus* (*A C W Y*) et *prouens* (*B*). — **10** *merveille ai de fol pastour*, etc. L'emploi de *de* nous paraît ici analogue à celui que nous avons déjà signalé à propos de XXXIV, 9.10 (voyez la note).

LXXII. **4** *Ki* se rapporte à un *tu* sous-entendu qui se trouve compris dans *tes*. — **5** Les nombreuses variantes contribuent à justifier le choix que nous avons fait de *dont*, d'ailleurs suffisamment appuyé, qui est ici dunque, mais dont le sens n'est pas très clair. — **7** Il ne faut pas trop s'étonner de trouver la variante *vois* dans des manuscrits de différentes familles; pris dans cette acception, *vois* est un synonyme habituel de *droit*. — **9** Le premier *doit* est debet, le second digitum. — **11** *Na* a facilement pu être remplacé par *Ne*. Apparemment *a* est ici préposition avec le sens de *vers* (7.8); il faudrait donc suppléer *a droit*, ou, ce qui conviendrait moins bien, mais ce qui pourrait se recommander par la proximité du vers 9, *doit courber*.

LXXIII. **4** *sanler* se construit régulièrement avec un régime direct.

LXXIV. Dans cette strophe et dans les strophes suivantes le poète, par un symbolisme souvent assez simple, quelquefois un peu recherché, explique au prêtre le sens mystique de chacune des parties de son costume. La plupart des idées qu'il exprime étaient sans doute familières à son entourage. Le *Rationale divinorum officiorum* de Guil-

laume Durand, évêque de Mende, postérieur d'un siècle environ u *Roman de charité,* donne des explications bien plus nombreuses, mais dont quelques-unes se retrouvent ici; nous signalerons l'accord des deux auteurs partout où il se rencontre. Si l'évêque de Mende avait eu soin d'indiquer ses sources, nous pourrions peut-être retrouver les passages des pères de l'Eglise où le Renclus de Moiliens a pris les idées qu'il développe. Mais, comme M. Victor Le Clerc l'a fait observer dans son intéressante étude sur Guillaume Durand (*Hist. litt.,* XX, p. 411 svv.), « s'il copie souvent, il cite rarement. » Toujours est-il que le livre de Jehan Beleth, qui est tout à fait contemporain de notre poète et que Durand paraît avoir utilisé [1], ne parle pas du costume des prêtres et n'a donc pu servir de modèle au Renclus. — **10** *Garde* pour *Garder* est une variante sans importance.

LXXV. 5 Un *forfait* qui passe par la bouche paraît étrange, à moins d'y voir la mauvaise action du prochain racontée par le médisant. Mais nous croyons plutôt qu'il s'agit ici du glouton, puisque en mangeant avec avidité il commet un péché; c'est, pour ainsi dire, le crime, le *forfait,* qui passe par sa bouche.— Il est curieux de retrouver dans *B* la variante (*mesdit*) de *C H L* Σ; mais puisque plusieurs copistes ont fait de *lait dit* un verbe (*laidit*), et que cette dernière variante se trouve entre autres dans *A*, il est probable qu'elle s'est trouvée dans β et que *B* a remplacé indépendamment ce verbe par un synonyme. — **8** On s'attendrait à trouver l'*s* de flexion après ces deux infinitifs (comme LXIX, 3, 7.8); c'est peut-être un sacrifice fait à la rime, car c'est bien le nominatif qu'il faut ici. — La variante *esuentrer* a pu être amenée chez plusieurs copistes par le voisinage de *vomir.* — **12** aux variantes. On comprend que *esniier*, n'étant pas un mot ordinaire, ait été écarté par différents scribes.

LXXVI. Sur ce point l'enseignement du *Rationale* de Durand n'est pas exactement semblable à celui du Renclus. Voici deux citations prises dans la traduction française : « On se serre aussi le cou avec l'amict, qui signifie le frein et la correction de la parole, parce que dans le cou, dans lequel réside l'organe de la voix, on exprime la faculté de parler. » « La poitrine ou le cœur en est couvert, parce que l'esprit du prêtre doit être tout entier fixé à ce qui est sous ses yeux. » (I, p. 224). — **12** aux variantes. Le rapport des trois manuscrits qui proviennent de ζ est ici assez difficile à saisir; la faute *deslie* est commune à *P* et *Z*, tandis que *S,* qui s'accorde avec *P* dans la première partie du vers, a le mot *relie* comme les autres manuscrits. On peut admettre que la leçon de ζ a été conservée par *Z*, que le mot *deslie* a amené la leçon de *P* (= π) et que *S* a modifié cette leçon en empruntant *relie* à un autre manuscrit. Mais il se peut aussi que la leçon de π ait été conservée par *S*, et que *deslie*, introduit de propos délibéré par *P*, soit dans *Z* une inadvertance commise indépendamment par le copiste de ce manuscrit.

LXXVII. Le *Rationale* dit de l'aube (éd. lat., 1, 67, r°, trad. franç., 1, 225) : « nihil superfluum aut dissolutum in vita sacerdotis aut in

1. *Hist. litt.,* XX, p. 477. L'ouvrage de Beleth a été souvent imprimé à la suite du *Rationale* de Guillaume Durand, notamment dans l'édition que nous avons consultée, Lugduni, 1664; il ne se trouve pas dans la traduction française du *Rationale* (Paris et Dijon, 1854).

ejus membris; » il ne parle pas spécialement des mains. — Nous avons signalé dans l'Introduction (I, 2) les intéressantes variantes que présente cette strophe aux vers 6, 7, 8.

LXXVIII. 1 Voyez la note de XXXII, 6.7. — **6** La variante *mener,* exclue par la rime (il faut un mot en *-mer,* et *mener* se trouve, en outre, à la rime au vers 11), a pu se rencontrer chez plusieurs scribes; *mener un mestier* est une locution courante.

LXXIX. Le *Rationale* de Durand contient un passage sur la ceinture qui concorde entièrement avec l'enseignement du Renclus : « Renes fortiter cingulo stringuntur ut castigetur corpus et in servitutem redigatur et impetus luxuriae refrenetur. » (I, p. 68, r°, cf. trad. franç., I, 230). — **11** C'est un des très rares endroits où nous avons adopté une leçon qui ne s'appuie sur aucun manuscrit; mais *siet* nous paraît réclamé par le sens et par le subjonctif (voyez du reste la variante de *K* et *P, est drois*). La faute *scet* paraît être ancienne, à en juger d'après la variante *saves vous* (voyez Introduction, II, 1).

LXXX. Le *Rationale* de Durand, qui ne signale pas à propos du fanon (appelé *manipulum*) l'usage des laboureurs auquel le Renclus fait allusion, s'exprime sur cet objet dans les termes suivants : « ... quatenus sudorem mentis abstergat et saporem cordis excutiat bonis operibus invigilet depulso taedio et torpore. » (I, p. 69 v°, cf. trad. franç., I, 235). — **5** Quelques manuscrits (entre autres *E L*) ont *Au fanon,* mais la plupart ont *El* ou *Ou.*

LXXXI. 9 La leçon *eslesis,* réclamée par la rime, n'est représentée que par *A C I H M S*; la variante s'explique tout naturellement. — **12** Il est fort curieux que la leçon *merveillouse,* qui paraît cependant avoir été celle de α (il faut ajouter *W* après *D*), ne se trouve pas dans *G*; probablement le copiste de ce manuscrit, ou d'un de ses modèles, a cherché à remplacer ce mot qui devait lui paraître mal choisi.

LXXXII. L'auteur du *Rationale,* à propos du « manipule », n'insiste pas sur le devoir de la tristesse, mais raconte qu' « Arsène portait toujours un suaire dans son sein ou à sa main pour arrêter le cours abondant de ses larmes. » — **2** aux variantes. Après *larmes* la confusion du verbe *ploure* avec le substantif *plour* s'explique facilement. — **4** Les variantes du vers 4 portent par erreur le numéro 3. — **6** Nous avons oublié de signaler parmi les variantes la leçon *prochiiens* (*D U*) et c'est par erreur que *H* au lieu de *Q* figure parmi les manuscrits qui ont *paroissiens*: *H* a *parociens*; c'est sans beaucoup de conviction que, pour nous conformer à l'orthographe choisie LV, 12, nous avons introduit la forme *parochiens* dans le texte. — **9** Nous pensons que *chiaus* se rapporte aux deux *plours* dont il vient d'être question, sans que cependant ils aient été désignés par un substantif; c'est sans doute par cette irrégularité grammaticale qu'il faut expliquer la variante *ce.*

LXXXIII. Voyez sur cette strophe notre Introduction, II, 1. — **4** *covoitier tel garison*; le sens est probablement : On ne doit pas trop se presser de vouloir être guéri des douleurs qui font couler ces larmes. — **9** Nous avons adopté la leçon *quiteront* uniquement parce qu'elle est attestée par *D G Y* β γ. Cependant, comme *D* et *G* ne comptent pas ici pour une famille spéciale, puisqu'ils ont pris cette strophe ailleurs, il peut paraître préférable de lire *quiteroit.* Le sujet de *quiteroit* serait alors *plorer,* qu'il conviendrait de remplacer par *plorers.* De

cette façon la construction deviendrait plus normale et plus claire. Peut-être quelques copistes ont-ils pensé que le sujet du verbe était *chil quatre ruisson* (vers 2) et ont-ils pour cela mis le verbe au pluriel. Il est possible toutefois que cette dernière interprétation corresponde à l'idée de l'auteur. Dans ce cas il faudrait voir dans les vers 3 à 6 une espèce de parenthèse et changer notre ponctuation en transportant la virgule de la fin du vers 7 à la fin du vers 8. Mais peut-on dire *te veut gaitier plorer?* C'est douteux. Nous serions donc assez disposé à écrire *quiteroit*. Malheureusement cette leçon n'est attestée que par *Q*, et indirectement par *M* et *K* (il est fort curieux que Φ, qui s'accorde avec *K* pour la négation, se sépare de ce manuscrit pour la terminaison du verbe, puisqu'il a *naquiteront*).

LXXXV. 3 aux variantes. Le copiste de *M*, très fidèle pour le fond, rajeunit souvent la langue de l'auteur; ainsi il remplace *lius en vient* par *besoïngs est*. — **7** Il est curieux de retrouver dans *I* une variante de *D G* φ; cependant il est fort possible qu'il n'y ait là qu'une simple coïncidence; la variante *a diu rendue* pour *de sanc rendue* a pu se glisser sous la plume de deux scribes par suite de l'expression *a diu rendre* du vers 5. Ce qui est plus étonnant, c'est de trouver au vers 8 *terre* pour *guerre* dans trois manuscrits de familles différentes (*G I P*); mais du moment que la faute n'est due qu'à une inadvertance de scribe, elle a pu se rencontrer chez plusieurs. — **12** *sanc suer* est régime direct de *amerent*, qui a été construit d'abord au vers 9 avec la préposition *a*.

LXXXVI. 1 Le poète se range parmi les vieillards (voyez Introduction), comme il l'avait déjà fait XLIII, 12.

LXXXVII. 2 L'orthographe du nom de saint Thomas est dans la plupart des manuscrits *Thumas*; y a-t-il dans cette notation anglo-normande un souvenir de la nationalité de l'évêque de Canterbury? — **3** *sut* est le présent du subjonctif de *suer*. — **6** Nous n'avons pas trouvé l'origine de cette expression; y a-t-il là une allusion à la petite phalange de Gédéon, qui montra qu'elle était faite pour le combat lorsqu'elle but en passant dans le ruisseau (*Judicum* VII)? Ou bien cette image est-elle empruntée à quelque proverbe? L'allégorie n'en est pas moins singulière : la rapidité de l'assassinat de saint Thomas fait ressembler la mort du martyr à un ruisseau, le fait que sa grande vertu s'étale devant tous rappelle l'idée de la voie publique. Notre poète, dont la rhétorique est généralement claire et simple, tombe ici dans la recherche. Aussi ne sommes-nous pas surpris de voir que plusieurs scribes ne l'ont pas compris. Ainsi le copiste de *W* change au vers 7 *mors* en *mlt* et au vers 8 *voïe* en *voirs*; celui du manuscrit qui sert de source à *D G* Ψ ζ φ en supprimant *rade* enlève le point de comparaison.

LXXXVIII. 2 C'est apparemment le *son* inintelligible de *I* qui a fait introduire *Qui* pour *Sil* dans les autres manuscrits de la famille γ.

LXXXIX. 1 *poures* pour *proues* a dû se présenter à l'esprit de plus d'un scribe; cette variante est donc sans importance pour les rapports des manuscrits. — **4** En admettant la leçon de α (*que quant*) il faudrait pouvoir donner à *que* le sens de *puisque*; on mettrait ensuite une simple virgule à la fin du vers 4 et à la fin du vers 7, et l'on pourrait comprendre ainsi : « puisque, lorsque tu es en paix, tu ne moissonnes que juste ce qu'il faut pour vivre, je n'ai que faire de tes pro-

testations de dévouement, je vois bien que tu n'es pas homme à suer du sang. » Avec le texte tel que nous l'avons constitué d'après la majorité des familles, le sens général de la phrase est bien le même, mais la suite des idées est différente. Nous l'interprétons ainsi : « Prêtre, qu'importent tes protestations d'héroïsme? Ta vie se passe paisiblement. Tu travailles dans la moisson de Dieu, mais seulement juste ce qu'il faut pour te nourrir toi-même. Ne joue donc plus au héros, car tu n'as pas l'air de pouvoir suer du sang. »

XC. 3 La dernière partie de cette strophe paraît avoir fait croire à plusieurs scribes (notamment à quelques-uns de la famille γ) que dans ce vers le prêtre déclare qu'avant de se décider pour une cure il veut d'abord « l'éprouver », en faire l'essai. Mais le mot de l'ancienne langue qu'il faudrait dans ce cas (*aprover*) ne saurait avoir cinq syllabes au futur. C'est bien *apovroïier* (appauvrir) qu'il faut, comme le prouve le raisonnement du poète dans les deux strophes suivantes, notamment XCI, 4 à 6. XCII, 1, 6. L'auteur blâme évidemment les prêtres qui, avant de garder définitivement une cure, veulent essayer si elle va leur rapporter d'assez bons revenus, de même qu'un joueur, avant de choisir sa *briche*, l'essaie pour savoir si elle lui permettra de gagner le jeu. En abandonnant une cure (une moisson) qui lui paraît insuffisante au point de vue des revenus, le prêtre s'excuse en disant : « Si j'y reste, je deviendrai pauvre. » Mais le poète lui démontre que ce mal n'est rien en comparaison du danger que lui ferait courir la disgrâce divine (XCI, XCII). — **6** Allusion au jeu de la *briche*, que d'après les exemples cités par M. Godefroy on jouait, surtout entre jeunes filles, assis, avec un bâton; il paraît qu'on faisait sauter sa *briche* pour l'essayer avant de la choisir. Nous n'avons pas trouvé de détails sur ce jeu; les auteurs qui en parlent (entre autres le bibliophile Jacob dans ses *Mœurs, usages et costumes au moyen âge*, Paris, 1874, p. 256) ne font qu'analyser deux passages cités par M. Godefroy aux mots *briche* et *bricher*. Le copiste de ζ en a fait un jeu de *billes*; les variantes de *M* ne sont pas claires; la *clique* est une targette; apparemment ce copiste, qui est du xve siècle, ne connaissait plus le jeu de la *briche*. — **11** Cette construction rentre dans la catégorie que nous avons signalée, XXXIV, 9.10, où la préposition *de* exprime l'origine.

XCI. 6 aux variantes. Les manuscrits qui ont *ten devroies* ont terminé la phrase après le vers 5 et font dépendre *des rentes* (vers 5) de *te felises*. Cette interprétation peut fort bien se soutenir, même en gardant la leçon *te*. Mais eu égard au sens général du raisonnement nous avons préféré rattacher *des rentes* à *esmaier*. — **8** Explication de *ensaier*. — **9** On peut hésiter entre *devines* et *devises*. Nous avons adopté la première de ces deux leçons parce qu'il est question des règles établies par Dieu opposées aux règles du jeu de la *briche*. Mais il n'y a rien de surprenant à trouver la variante *devises* (*assises* devient alors le participe passé) dans plus d'un groupe de manuscrits; il y a là une coïncidence sans valeur. — **10** On se demande pourquoi le poète éprouve le besoin de dire expressément que sur ce point il a toujours eu les mêmes idées. Avait-il adressé autrefois une exhortation analogue aux prêtres? Ou a-t-il simplement voulu étonner ses lecteurs par une rime ingénieuse? C'est assez probable. Quelques copistes ont trouvé le renseignement assez pâle et ont cru lui donner plus d'importance en

retournant le sens au moyen d'une négation. — **12** On comprend que *menour* ait été changé en *millour*, qui offrait d'ailleurs le même sens. Le moindre mal est la pauvreté.

XCII. Le poète fait allusion à ces chevaliers pauvres qui, au moyen âge, couraient les tournois pour gagner leur vie, c'est-à-dire pour y trouver comme prix de la lutte le cheval, les vêtements, les armes dont ils avaient besoin. C'est folie, dit-il, de se risquer sans armure suffisante (*a le descoverte*) dans un tournoi, et il faut avoir une horreur singulière de la pauvreté pour s'y résoudre. De même le prêtre qui, pour gagner ici-bas des rentes convenables, risque les rigueurs de la justice divine, agit d'une façon insensée. — **3** Ducange, en citant ce vers (t. VII, *Diss.*, p. 30), prend *jouste* pour un substantif et en conclut que *gaaignier joustes* était une locution du Renclus de Moiliens équivalant à : gagner des prix dans les tournois. — **5** Il est curieux de voir *mains* faire office d'adjectif. Pourtant nous n'avons pas cru devoir écarter cette leçon ; la diversité des nombreuses variantes fait supposer en effet que les copistes ont été embarrassés par une leçon que chacun a essayé de changer à sa manière. L'*e* féminin de *menre* et l's final de *mains* ont-ils peut-être amené quelques écrivains à assigner à la première de ces deux formes une fonction féminine et à attribuer à la seconde la valeur d'un adjectif masculin ?

XCIV. **3** *messones*, ainsi que *faussones* au vers 6, est une forme analogique du présent du subjonctif (voyez notre Introduction au chapitre de la flexion).

XCV. **11** *Ki* a ici le sens connu du latin Si quis. — **12** L'étymologie est mise ici au service de la morale ; voyez la note de XXII, 6.

XCVI. **3** Le changement de *Se* en *Ses* était trop naturel (en rapport avec le vers 4) pour ne pas se présenter sous la plume de différents copistes ; la variante de *B* suffit pour prouver que le scribe de *A* n'avait pas trouvé cette leçon dans β ; peut-être l'a-t-il prise dans un des manuscrits du groupe γ (voyez une coïncidence analogue et plus importante, XCIX, 2.3).

XCVII. Durand connaît cette façon de porter l'étole en forme de croix, mais il nous apprend qu'elle ne se pratiquait pas partout, *Rationale*, I, 69, r° : « Non ubique partes stolae reducuntur ante pectus in modum crucis. Crucem autem gerit (scil. sacerdos) in pectore dum Christi passionem cujus minister est imitatur in mente. » — **10** *Ke* a ici le sens de *ce que*.

XCVIII. Le contenu de cette strophe se trouve en propres termes chez Durand, l. l. I, 69, r° (trad. franç., I, 233) : « Dictum est autem orarium quia quamvis sine aliis indumentis sacerdotibus baptizare, consignare et alia plura orando facere liceat, sine orario tamen nisi magna necessitate cogente nihil horum facere licet. » — **2** *H* se sépare ici de γ et présente la même variante que φ ; mais si le scribe de *H* a trouvé la leçon conservée par *C* (*iu* pour *gent*), il est assez naturel qu'il ait essayé de la remplacer par un mot plus clair.

XCIX. L'idée que la chasuble est l'image de la charité se retrouve chez Durand, l. l. I, 70, r° : « ... significans charitatem sine qua sacerdos est sicut aes sonans aut cymbalum tinniens. Sicut enim charitas operit multitudinem peccatorum et omnia legis et Prophetarum mandata continet... sic et haec vestis cuncta plana et alia indumenta intra

se claudit et continet. » — **2** La leçon *closure* que nous avons adoptée est représentée par le groupe *D G* ω ζ et par *M;* ce qui la recommande en outre, c'est que si l'original a eu *mesure*, on ne s'explique pas bien l'origine des variantes; enfin, paléographiquement, *desure* (la leçon de γ) se rapproche bien plus de *closure* que de *mesure*. Nous avouons toutefois qu'il est un peu difficile d'admettre que quatre ou cinq scribes se soient rencontrés fortuitement à écrire *mesure;* mais les deux premières rimes de la strophe suivante (*encasurés : mesurés*) donnent peut-être la clef de cette coïncidence; à moins qu'on veuille voir dans ce parallélisme des deux premiers vers de XCIX et de C un argument de plus en faveur de la leçon *mesure*. Un autre point curieux est l'accord de *A* avec γ, notamment avec *I;* peut-être y a-t-il ici un effet de croisement (voyez XCVI, 3, et Introduction, I, 2). — **6** *Desoure* nous a paru être adverbe, avec le sens indiqué par la variante de *Q* (*sur tout*). — **7** Bien que la leçon *tous* ne soit représentée que par deux manuscrits (*B S*), nous l'avons crue préférable à *tout*.

C. 5 L'accord de *W* avec φ (ou probablement avec ω, puisque *O* manque ici) est surprenant; il y a là probablement autre chose qu'une faute de lecture commune à deux scribes. — **8** Il est curieux que *G*, qui lit *larron* pour *felon* avec quelques manuscrits du groupe γ, se sépare aussi pour le reste du vers de son groupe habituel; il est donc probable qu'il y eu là un croisement (voyez Introduction, I, 2).

CI. 4 Nous aurions peut-être mieux fait, à cause de la rime riche, d'écrire ici *voldras* pour *vouras*. Comme *Z* reproduit la leçon du texte, tandis que les deux autres manuscrits du groupe ζ, c'est-à-dire *P* et *S*, donnent la variante de *D* φ, ce dernier accord n'est probablement qu'une simple coïncidence (la leçon *combatras* a pu être amenée par C, 6 *te combas*.

CII. 1 *a dieu voés* est une expression assez courante en parlant du prêtre pour qu'elle ait pu remplacer dans deux manuscrits différents la leçon du texte, à moins qu'il y ait eu emprunt (voyez Introduction, I, 2). — **8** A remarquer la négation après *Grans perius est,* que la langue moderne n'admettrait plus ici, bien qu'elle l'ait conservée après les verbes *craindre*, etc., dont cette expression n'est après tout qu'un synonyme. — **10** Anacalouthe; une proposition principale se rattache ici à une proposition dépendante et est censée lui emprunter sa part de verbe.

CIII. 5 Apparemment ω avait ici une lacune que le scribe de φ a comblée par un vers de son crû. — **6** *grant cours* est un de ces cas obliques absolus, dont M. Hans Nehri a réuni la plupart dans son intéressante dissertation : *Ueber den Gebrauch des absoluten Casus obliquus des altfranzösischen Substantivs,* Berlin, 1882; nous n'y avons pas retrouvé celui-ci, qui aurait dû être signalé, croyons-nous, pp. 21, 27. — **8** *jour* et *tour* se ressemblent assez paléographiquement pour qu'un de ces deux mots ait pu être pris pour l'autre; nous avons préféré la première leçon à cause des manuscrits importants qui la donnent et à cause du sens général de la strophe; il a été question en effet au vers 4 d'une époque spéciale, d'un jour dans la vie de l'abbé; *a ce coup* est une expression assez courante pour que nous ne soyons pas trop surpris de la rencontrer dans *G* et dans trois manuscrits du groupe γ, tandis qu'elle manque dans *H*, qui a *iour*, comme la plupart des

autres. — **12** *luite* et *viute* ont facilement pu être confondus, d'autant plus que le vers 4 et le mot *onours* du vers 11 semblaient favoriser la dernière de ces deux leçons; *luite,* représenté par le plus grand nombre de familles de manuscrits, nous paraît recommandé en outre par le sens général de la strophe et de la précédente (voyez CII, 4.5). Ce qui est très curieux, c'est que de tout le groupe α (c'est-à-dire de *D G* Ψ *F E O P S Z W*) *S,* qui se sépare ici de la sous-famille ζ, soit le seul qui donne *luite.* Hasard ou emprunt? La question est difficile à résoudre.

CIV. 3 *veut* a ici le sens bien connu d'un auxiliaire; il y a d'autres exemples de cet usage dans nos poèmes. Voyez la dissertation de M. Weber, *Ueber den Gebrauch von* devoir, laissier, etc., in-8. Berlin, 1879, p. 27 à 29. — **8** *et le moine cloistrier,* c'est-à-dire *mort l'a.* — **10** Nous n'avons pas noté dans les variantes les formes françaises de *eslokier : eslochier*, qui se trouve dans *C H L*, et *esloschier* (*D E F O Z*); la forme avec *k* ne se trouve pas dans les manuscrits; la seule forme picarde attestée par les manuscrits est *eslosquïer* de *G.*

CV. 3 Peut-être faudrait-il, à cause de la double rime *traie* (vers 3 et 11), préférer au vers 3 *fortraie.* Observons cependant que si cette leçon se trouve dans *Q, M* (que nous avons cru devoir rattacher à ce dernier manuscrit) a la leçon du texte; il n'y a en dehors de *Q* que trois manuscrits de la famille γ, ce qui ne présente pas une autorité suffisante. — Remarquons que *bée* est suivi ici, comme au vers 11, d'une proposition conjonctionnelle dans le rapport de l'accusatif qui lui sert de régime direct, tandis qu'aux vers 5.6 *rebée* est suivi d'un *a chou,* auquel se rattache ensuite la proposition conjonctionnelle. On sait que ce double usage, si fréquent en afr., s'est maintenu dans quelques cas en français moderne (cf. Mätzner, *Grammatik*, 2e édition, p. 516).

CVI. 9 10 Le *Rationale* de Durand, l. l. (p. 78, r°), attache la même importance à ces trois propriétés du bâton pastoral : « acutus in fine, rectus in medio et retroïtus in summo. » L'évêque de Mende parle ensuite, ce que notre poète ne fait pas, de la matière dont le bâton se compose : l'os (os superius recurvatur) rappelle la dureté de la loi, tandis que le bois représente la mansuétude de l'Evangile. — **10** *Q* et *W* ont seuls conservé le verbe *est*, qui est indispensable pour justifier le nominatif *drois;* la grande majorité des scribes, égarée sans doute par la première moitié du vers, a eu la négligence de le sacrifier.

CVII. Cette idée de la douceur, de la condescendance représentée par le sommet recourbé du bâton pastoral n'est qu'effleurée dans le *Rationale* de Durand (l. l.) : « Quandoque incurvatura scribitur : cum iratus fueris misericordia recordaberis. »

CVIII. Notons ici que dans dix vers sur les douze (1 et 6 font seuls exception) ce sont les mêmes verbes qui fournissent la rime *a* par le présent de l'indicatif et la rime *b* par le participe présent. Un fait analogue se trouve CXIII et ailleurs (voyez Introduction, II, 2). — **9.10** Construction bizarre; le régime indirect du verbe de la proposition qui fait fonction de sujet est séparé de son verbe par la proposition principale; il faudrait *ki croche done a home en ire desploïant mal l'emploie.*

CIX. 3 aux variantes, *pere ies* ou *pere es* a pu facilement être changé par plusieurs scribes du XIIIe ou du XIVe siècle en *peres.* — La leçon *ensiu*

(*ensieu, ensui*) s'appuie sur *H L P S U V W Z* Σ. — **7** *crocheron* est une forme ironique; *de meisme ton crocheron* a bien le sens indiqué plus clairement par la variante de ζ : « par ta propre petite crosse. » — **8** Il semble que *ens* (conservé par *D C L U*) soit tombé de bonne heure dans plusieurs manuscrits; c'est du moins ce que ferait supposer la diversité des variantes.

CX. 3 Sur le nominatif *pere* et l'hiatus que cette forme amène ici, voyez Introduction, II, 2 et 3 (flexion). — **10** *lor* se rapporte grammaticalement aux *cuers* dont il a été question aux vers 8.9; mais il vaut mieux le rapporter aux propriétaires sous-entendus des cœurs volés.

CXI. 12 aux variantes. *les* est évidemment une faute, puisque, quand même on voudrait trouver le régime direct de *poignes*, non pas, comme nous le croyons, dans le bâton, mais dans les personnes rebelles, il faudrait un singulier, comme il ressort du vers 9.

CXIII. 7 L'inanité du *dit sans fait*, indiquée ici en passant, est l'objet d'une longue dissertation dans *Mis.* XXVIII, svv. Les manuscrits qui introduisent une négation devant *descanes* (plusieurs scribes ont pu commettre cette erreur) n'ont pas compris le sens de ce mot. Il faut sans doute rapprocher ce passage de CXXXVI, 8, où *descanter* a exactement la même signification (voyez au glossaire).

CXIV. 8 Le poète a tenu à résumer en un vers français une leçon qu'on formulait sans doute déjà de son temps dans des vers latins. Voici du moins ce que nous lisons à propos du même sujet dans le *Rationale* de Durand : « Attrahe per primum, medio rege, punge per imum », et plus bas : « Collige, sustenta, stimula, vaga, morbida, lenta. » — **12** Tout en adoptant la forme *oidivant*, nous avons voulu laisser au lecteur le choix des nombreuses formes sous lesquelles ce mot se présente.

CXV. 1 La plupart des manuscrits font de *Eveske* et *abé* des pluriels; il est possible que le poète en ait fait autant. Seulement, comme il n'a été question jusqu'ici que de *abbes* et de *eveskes* au singulier, et que dans cette strophe même le singulier s'impose au vers 5, nous avons préféré adopter aussi cette forme au vers 1 ; la diversité des variantes (intercalation de *et*, de *je* ou de *a*) prouve d'ailleurs que le pluriel a été introduit par plusieurs scribes indépendamment les uns des autres; l'erreur s'explique sans doute par le pronom pluriel *vous*. — **7** Il est remarquable que la leçon *hiaumés* ou *enhiaumés*, qui se trouve dans plusieurs manuscrits de α, et notamment dans Ψ (qui est étroitement lié à *G*), manque dans ce dernier manuscrit. *G* a *armés* comme la plupart des familles. — **11** *Mains* pour *Mius* est une faute que plusieurs scribes ont pu commettre par négligence.

CXVI. 6 svv. La même idée se trouve dans le *Rationale* de Durand (I, p. 75 v°) : « Mitra autem scientiam utriusque testamenti designat. Duo namque illius cornua duo sunt testamenta : anterius novum posterius vetus, quae duo Episcopus memoriter debet scire. » Comme nous l'avons déjà relevé dans notre Introduction (III, 2), l'auteur des *Vers de la mort* ne connait pas cette signification des cornes de la mitre ; il les rapproche des cornes de Moïse et y voit un signe de la résistance que le prélat doit opposer au pouvoir temporel. — **10** On serait tenté de préférer la leçon *desmitrement*, à cause de la rime plus riche et du jeu de mots. Mais comme elle ne se trouve que dans les manuscrits *C*

H L U Σ et probablement (c'est au moins ce que nous avons supposé en l'attribuant à γ) dans le modèle perdu de *I*, nous n'avons pas osé l'introduire dans le texte. Il faut reconnaître d'ailleurs que *descornement* exprime mieux la pensée du poète.

CXVIII. 11 Encore une allusion à l'âge avancé de l'auteur.

CXXI. 9 Notons ce rapprochement ingénieux entre la couleur des habits des moines et celle de la peau des brebis.

CXXII. 1 La faute *prestre* pour *pastre* est ici trop naturelle pour qu'il y ait lieu de s'étonner que différents scribes l'aient commise; c'est ainsi que *K* a *prestre*, tandis que Φ, qui remonte à un même original, a *paistre;* il est curieux que tous les manuscrits qui ont ce mot le donnent sous la forme *paistres*. — **3** On comprend aisément que plusieurs scribes aient pris le mot de la rime pour le participe passé de *tondre* et l'aient écrit *touse;* il y a d'ailleurs des manuscrits (tels que Φ) qui écrivent souvent *s* forte par *s* simple. Le mot *tousse* a d'autant plus facilement pu égarer les scribes que la forme habituelle de ce verbe en afr. est *toussir*, non *tousser*. — **7** *mousse* est le participe passé mulsa, mot très rare en afr.

CXXIII. 10 La variante *retour*, si naturelle après *emporte,* est exclue par la rime du vers 7, par la rime riche de 8.12 et par le sens précis du vers.

CXXIV. Nous avons relevé dans notre Introduction ces formes curieuses en *eve* et *ieve* (présent du subjonctif *aidieve*, présent de l'indicatif *emboeve, ameve*) et la rime inusitée *beve* (bibat). — **11** *Ke* = *ce que*.

CXXV. 12 Latinisme : salva tua merce (voyez XXX, 2).

CXXVI. 1 La variante *Je*, qui est une faute du rubricateur (*Jou* pour *Pou*), confirme la leçon que nous avons adoptée. — **3** Le scribe de *P* a cru que la rime *b* était en *ans* et a modifié les vers en conséquence. — **5** Les curieuses variantes *lenteus*, *lentiex, lentiers, letres,* supposent des modèles où *ai* s'écrivait *e*. — **6** Le sens assez obscur nous paraît être : j'en vois tant qui ne s'occupent que du lait et de la laine des brebis, que ce ne sont pas des métiers cachés. — **11** Il est vrai que *coupaus* semble réclamer la leçon *soïe,* qui se trouve dans quelques manuscrits. Mais elle ne nous a pas paru assez appuyée. D'ailleurs, puisqu'il y avait *jou* ou *je,* plusieurs scribes ont dû être tentés de faire ce changement. La leçon de *K V* Φ (*nen i ait*) suppose d'ailleurs *ne soient,* qui a évidemment été changé en *n'en i ait* pour justifier l'accusatif. Ce qui est curieux à noter, c'est que cette irrégularité au point de vue de la grammaire a été commise ici encore avec un adjectif en *alis* (voyez XI, 11, et XXX, 7). Le sens du vers est assez obscur; il nous paraît être : Je connais beaucoup de prélats mercenaires; mais pour ne pas les compromettre (littéralement : pour qu'ils ne soient pas coupables) je suis bien résolu à ne pas les nommer (à mentir, c'est-à-dire à taire leurs noms).

CXXVII. 12 *De toi est perte : de* n'indique pas ici l'origine comme dans les exemples cités plus haut, mais se rattache directement à perte (voyez *P*).

CXXVIII. 4 Notons ici l'accusatif après *estre* (voyez plus haut XXXII, 6, 7, etc. — **7** *defaille;* le subjonctif, s'il n'est pas un sacrifice fait à la rime, doit exprimer l'incertitude où l'auteur feint encore de

se trouver à l'égard de la vertu des moines; ce mode exprime ici un mélange de crainte et d'espoir. — **9** La variante *cloistriers* pour *cloistres* n'a pas d'importance.

CXXX. **3** Nous écrivons *falie* et non *faillie* à cause de la rime.

CXXXI. **3** *nes* est le nominatif de *net* (nitidum); c'est la même construction que *il se fait liez*. A noter ici le jeu de sons : *nes-nés;* il est sans doute voulu.

CXXXII. **10** Vers banal pour compléter la douzaine et pour rimer richement avec le vers 11. — **12** L'idée du saule comme image du monde, légèrement indiquée ici, a été développée au long dans le *Miserere* (strophe XXXVII svv.). Si nous n'avions pas des raisons majeures pour admettre la priorité du *Roman de charité*, on pourrait voir dans ce vers une allusion à un développement antérieur. Maintenant il faut supposer que cette image, comme celle du sureau (bien plus connue, celle-là), était dans les idées courantes du temps. Un cas absolument semblable, c'est-à-dire d'une idée indiquée dans le premier poème, développée dans le second, se trouve *Car*. CCXXVIII, 11.12, comparé à *Mis*. CXCVIII.

CXXXIII. **2** *issus* pour *eskius* est une variante de peu d'importance; plusieurs scribes ont pu prendre le mot plus usité pour l'autre. Il est à remarquer que la leçon *issus*, qui se trouve dans Ψ, ne se trouve pas dans *G* (cf. CXV, 7). — **7** *flote* pour *trote* ne nous paraît qu'une faute de copiste qui a aisément pu être commise par plusieurs scribes, à cause de *flos*. — **9.10** C'est-à-dire : ils courent au trot vers les mauvaises actions et se sont éloignés du bien en trottant; *courir les tros* est une de ces locutions dans lesquelles l'accusatif représente non pas l'objet, mais l'effet de l'action exprimée par le verbe. — **11** Nous ne sommes pas sûr d'avoir bien établi la seconde partie de ce vers. Le lecteur pourra juger de notre embarras en étudiant les variantes qui contiennent, pour ce passage, les leçons de tous les manuscrits, sauf *U*. Si, comme nous l'avons supposé, le *bouté* du vers 8 est le participe passé de *bouter* et non *botté*, il se peut que nous ayons bien fait en mettant ce dernier mot à la rime au vers 11; cette leçon s'appuie en outre sur des manuscrits de familles différentes (*C H G* β π). Cependant un nouvel examen du texte nous fait préférer maintenant *pris as bonté*, que nous interpréterons dans le sens de CXXXII, 11 : *tu as pris le bon parti*. La classification des manuscrits ne suffit pas à résoudre ce petit problème (comparez, par exemple, *Z* avec π et *D* avec *G*).

CXXXIV. **5** *Li descrotés*; signalons ce nominatif, qui peut paraître étrange après l'accusatif du vers 4 (*Las lui*). Cette construction rappelle plus ou moins l'usage bien connu de l'ancienne langue d'après lequel un mot au cas régime peut être suivi d'une apposition et même d'un adjectif au cas sujet. Voyez C. v. Lebinski, *Die Declination der Substantiva in der Oïl-sprache*. Posen, 1878, p. 47). — **6** Il est difficile de choisir entre *Je duell* et *J'ai duel*; quelques-uns de nos manuscrits écrivent parfois *ie* pour *iai*. Mais comme *doloir* (voy. glossaire) se trouve à côté de *soi doloir*, nous avons adopté une leçon qui s'appuie sur *D* ω β et sur tous les manuscrits de γ. — **8** On serait tenté de lire *trotant*, pour mettre ce vers d'accord avec CXXXIII, 7; mais cette leçon est trop peu appuyée, de même que *floté* ne l'était pas assez CXXXIII, 7.

CXXXVI. 4 La forme *dessochone* se trouve dans *A E F K M Q* et dans *V* au vers 5. — **8.9** Comparez CXIII, 5, 6, 7. — **10** *maine* est 3e pers. sing. ind. prés.; son sujet, comme celui de *venge* (11) est *li ordres*; on s'explique l'erreur de plusieurs scribes qui y ont vu des impératifs et qui ont changé *Tout* en *Toi*, *se* en *te* ou en *si*.

CXXXVII. 5 *Por ichou ke je me taise*; le sens de cette parenthèse nous paraît être : pour passer la parole à d'autres critiques.

CXXXVIII. 6 *Ki* a ici encore le sens de Si quis. L'auteur fait sans doute allusion à Deutéron. XVII, 6, XIX, 5 (voyez encore Ev. S. Math. XVIII, 16, 2 Cor. XIII, 1). Tout ce raisonnement est plutôt subtil que spirituel; en comptant les yeux du juge pour deux, cela pourrait même faire quatre témoins. — **11** Il est assez difficile de choisir entre *pensée* et *volenté*. π a *pensee*, mais *Z*, qui représente un état antérieur du groupe ζ, a *uolente*. Il est vrai que le *pensoit* de CXXXVII, 10, et la *pensée confuse* de CXLI, 12, plaident plutôt en faveur de la leçon que représentent des manuscrits aussi respectables que le groupe γ π et *K* Φ; mais c'est précisément à cause de ces mots qu'on s'explique plus facilement la substitution de *pensée* à *volenté* qu'un changement en sens inverse.

CXXXIX 4 *ch'est vrais escris*, c'est un document digne de foi. — **9** *kerra* est le futur de *croire*, de même que CXL, 2.3; la nature de quelques variantes (*querra*, *trera*) nous a fait adopter cette forme, que confirme en outre la rime *berra*. — *kerra dou vair*, etc., est une attraction familière à l'afr. — **12** Cette image est assez imprévue; elle paraît amenée par la rime.

CXL. 5 à **7** Ces vers ne sont pas très clairs. Aussi n'est-il pas étonnant que les scribes de *P* et de *W* aient essayé d'en remplacer un ou deux. Le sens nous paraît être : Quand un moine prend la parole sans nécessité, c'est en général pour parler de choses indignes de sa profession; donc une chose qui t'arrachera à ton silence sera cause que tu parles de la clé de l'ordre et des choses les plus chères de façon à les avilir.

CXLII. 8, etc. Réflexion subtile au point de devenir grotesque, sur la tonsure qui regarde le ciel. — **11** *querés*; nous serions tenté d'y voir un présent du subjonctif. — **12** Le mot *ouvers* a dû amener la variante *iex* pour *chiex* ou *ciex*; il n'y a donc rien d'étonnant à la trouver dans deux groupes de manuscrits.

CXLIII. Cette strophe manque un peu d'unité, puisque, au lieu de développer jusqu'au bout l'idée exprimée au vers 3, le poète revient à l'image qu'il avait suffisamment exposée dans les strophes CXXVIII-CXXXI. — **11** *Ke* a ici le sens de *afin que*. C'est à cause des rimes de 1. 2, 12 que nous avons adopté pour 4, 5, 9 les formes *falis*, *salis*, *rassalis* avec *l* simple. Il est cependant possible, vu la rime *b* en *-ailles*, que la forme avec *l* mouillée soit préférable. — **12** *amis* pour *eslis* est une variante sans importance que tout copiste peu soucieux de la rime a pu introduire dans son manuscrit.

CLXIV. 8 C'est la belle Aelis de la chanson (voyez M. Bartsch, *Romanzen u. Pastorellen*, p. 208 svv.). Il est vrai que les fragments que nous possédons de cette chanson, tout en parlant beaucoup de la toilette de la belle Aelis, ne vantent pas par iculièrement son lit. Au contraire elle quitte ce lit de grand matin Peut-être le poète fait-il allu-

sion à un fragment inconnu; peut-être aussi le premier vers de la chanson, qui en est un peu le refrain, *Main se leva la bien faite Aelis*, a-t-il arrêté l'attention du poète sur le lit. D'après M. Bartsch, il y en a parmi ces chansons d'Aelis qui remontent jusqu'au milieu du XIIe siècle; notre passage confirme cette hypothèse.

CXLV. 9 Voyez sur le chien Courtin la note de XXII, 6.

CXLVI. 2 La nature des variantes nous paraît justifier suffisamment la leçon *suerf* (pour *suefr*). Le ton de toute cette strophe et de la suivante est ironique. Je suis loin, dit le poète, de leur faire un reproche de cette toilette mondaine; ils sont gens de cour, les nouveaux Benoîts et les nouveaux Augustins, et valent neuf fois mieux que ces vieux sauvages qui mangeaient tout au plus des œufs les jours de grande fête. — **4** La forme du nom. pluriel (*Beneoit, Augustin*) ne se trouve que dans *A E Z*.

CXLVII. 1.2 Voyez la note de XXII, 6. Nous sommes assez disposé à croire que *Durant* n'est pour notre poète qu'un nom propre dont l'élément principal est l'adjectif *dur*. Il se pourrait cependant qu'il y eût ici une allusion à ce *Duranz Chapuis* que Guiot de Provins (*Bible* vers 1932) appelle *cortois et bons truanz*, et qui, en 1183 ou en 1185, forma au Puy une confrérie dont les membres, revêtus du chaperon des moines blancs, eurent pour mission de combattre les routiers qui infestaient la forêt. (Voyez *Notices et extraits des mss.* V. p. 290.) — **5** *plain* se rapporte à *lange*. — **10** Il est assez curieux que *B* et *C, I* et *M* aient ici la même variante. Mais si l'on admet que le mot *un* (.I.) a facilement pu disparaître de plusieurs copies, on comprend que différents scribes aient été amenés à combler la lacune d'une façon qui nécessairement devait être à peu près partout la même. — **11** *por cousl de mangier*=à cause des frais de nourriture; ce membre de phrase doit expliquer *a grant dangier*.

CXLVIII. Cette strophe est assez obscure. Il faut sans doute y voir encore de l'ironie; c'est ce qui nous paraît ressortir spécialement des expressions *sans contredit* (3), *Diu merchi* (9) et du vers 10. Le poète, c'est du moins ainsi que nous comprenons son raisonnement, présente comme des faits naturels et incontestables des choses impossibles. Il y a là une espèce de monde renversé : les pénitents recevant grâce plénière, les exilés rentrant dans leur pays, le malheureux plein de joie, le peureux plein de courage, et... (c'est ici la pointe), les moines, ces pauvres morts enterrés, revenant, Dieu merci, à la vie! Il ne reste plus à ces derniers qu'une seule chose à désirer, c'est que Dieu leur épargne la seconde mort. Mais quant à cela, semble vouloir ajouter le poète, il ne faut pas qu'ils y comptent. — **6.7** Nous n'avons pas indiqué dans les variantes les manuscrits qui ont *resbaudit* et *renhardit*.

CXLIX. Cette strophe sert de préface à la seconde partie du poème. Serait-il permis de conclure du vers 3 que le poète a commencé par porter la première partie à la connaissance de quelques personnes, et de voir dans cette strophe une réponse à leurs critiques? Il faut avouer pourtant qu'aucun de nos manuscrits n'a conservé la moindre trace d'une publication partielle de ce genre. Il vaut mieux admettre, ou bien que le poète fait allusion à des satires antérieures et à la façon dont celles-ci ont été reçues par les intéressés, ou bien qu'il applique simplement à sa personne l'expérience générale des censeurs. — **12** *terrai*

ne se trouve, il est vrai, que dans *O* et Ψ. Mais nous avons cru devoir adopter cette leçon à cause de la rime et de la nature des variantes. Il se peut d'ailleurs que *terrai* ne soit pas une contraction de *tenrai* (je m'en tiendrai aux petites gens), mais une forme pour *trairai, trerai*, comme nous avons trouvé plus haut *kerrai* pour *crerrai* ou *croirai*.

CL. Nous avons déjà parlé de cette strophe dans notre Introduction (chap. III, 2). — **8** La leçon adoptée *desusai* ne se trouve que dans *A B M P S W*; *refusai*, exclu cependant par la rime du vers 3, a dû se présenter tout naturellement à plusieurs scribes. — **11** Nous avouons ne pas comprendre le sens de *percer sa vie* pour : se retirer dans une recluserie. Dans tous les cas les vers 11 et 12 prouvent qu'il ne s'agit pas ici du passage de la vie mondaine à la vie religieuse, mais d'une simple retraite hors de la vie active. — **12** M. Tobler (*Aniel*, p. 23) cite ce vers, d'après Roquefort, comme un exemple du nominatif après la préposition *pour* dans la locution *estre tenus pour*. Mais nous n'avons pas cru devoir lire ici *felons* (avec *C D I*). D'ailleurs, chez notre poète, le nominatif de ce mot est régulièrement *fel*.

CLI. **12** La forme *fales* se trouve dans *I L Q*.

CLII. **2** Malgré le grand nombre de manuscrits qui ont *si*, le sens exige *ki ; si* est une faute de lecture amenée tout naturellement par *come*, surtout dans les cas où le modèle qu'on copiait écrivait *ki* par un *k*.

CLIII. **5** La forme *resgardés* avec *s* nous paraît réclamée par la rime riche. — **7, 8** Ces deux vers se ressemblent trop par la forme pour que la suppression de l'un des deux par *Q V W* ait lieu d'étonner. — Aux vers **9** et **11** l'auteur a sacrifié la clarté aux exigences de la rime, qu'il a voulue le plus riche possible.

CLIV. **6** La leçon *maumet* avec *l* vocalisée n'est représentée que par *B D H;* mais nous nous sommes cru autorisé à l'adopter par la rime *maumis : vomis* de *Mis*. CXIV, 7, 8. — **12** *porrira* et *perira* ont facilement pu être confondus. Ayant adopté le premier de ces deux mots au vers 4, il a bien fallu, malgré le grand nombre de manuscrits qui ont *porrira,* écrire *perira* au vers 12.

CLVI. Tableau très vif et très rapide de quelques scènes de marché. — **10** *gat* est le présent du subjonctif de *gaber*. M. Littré ne signale pas le mot *coupebourse* avant le XVIe siècle. On voit qu'il remonte bien plus haut.

CLVII. **3** La leçon de *K* et de Φ (*Est markeande*) semble bien plus naturelle que celle que nous avons adoptée. Mais comme elle ne se trouve que dans ces deux manuscrits, nous ne pouvons y voir qu'une correction. Il faut avouer d'ailleurs qu'au fond elle ferait double emploi avec le vers 2. Il faudra donc, d'accord avec le contenu des derniers vers de la strophe, interpréter *dont* dans le sens de *à propos de quoi*. Voyez E. Tobler, *Ztschr. f. v. Ph.*, V, p. 194. — **11** *quités*. Le masculin s'explique par la substitution, dans la pensée de l'auteur, de ceux qui possèdent « les herités, les honours et les dignités » à ces biens eux-mêmes. Ce sont ces personnes qui sont le sujet de *ont* au vers 9 et de *sont* au vers 12.

CLVIII. **8** *plut*. L'auteur emploie fréquemment *plovoir* comme verbe personnel; voyez encore *Car*. CLXXXIX, 1; *Mis*. XVIII, 8. — **9, 10** *clinés, embut*. Nous avons signalé plus haut (note de V, 3) le cas assez curieux de ces deux participes.

CLIX. 5 Il n'y a rien d'étonnant à ce que plusieurs scribes aient remplacé *gast* par un adjectif plus familier (*grant*). — **12** La leçon *comme sage* paraît avoir été amenée dans *Z* par *ce message* (de ζ?) conservé par *S;* il n'est donc pas absolument nécessaire que la variante de *W*, quoique identique, remonte à la même source.

CLX. 5 Dans cette partie du poème la Charité n'est plus la personnification d'une vertu, mais plutôt l'idéal de l'homme charitable. Voyez surtout CLXV, 10 à 12, où la Charité se résigne à devenir pauvre. Il y a là un manque de logique et de clarté. — **7** *dist*. La valeur des manuscrits qui ont *fait* aurait pu nous engager à adopter plutôt cette dernière leçon; mais il faut un passé défini.

CLXII. 2 Le soin que l'auteur prend de ses rimes rend *est contée* préférable à *m'a contée*. — **7** Le sujet de *tout* (tollit) est *chités* (4), *joie* et *pais* (6).

CLXIII. 5 *tieus chités* est le sujet de *soit trovée*. Les manuscrits *K* et Φ en écrivant *bas fuer* n'ont pas compris la pensée de l'auteur. Le scribe de *V* a substitué une construction plus simple à celle du poète. C'est sans doute l'obscurité de cette dernière qui a fait écrire à plusieurs scribes *Navras* pour *Ne laïras*. Le sens est évidemment : Je te défie de trouver jamais, même en y mettant un si grand prix, une cité pareille.

CLXIV. 1 *K'or ne puis* = que ne puis-je déjà maintenant! — **7** Notons ici la curieuse forme *morrains* dans la variante de *W*; comme *ains* se répète au vers suivant, il n'est guère possible d'y voir autre chose qu'une forme régulière du prés. Subj. de *morir*.

CLXVI. 1 La rencontre de *M* et *W* dans une même variante (*poures* pour *torbles*) est assez curieuse. Cependant comme elle est isolée et que le copiste de *M* remplace souvent des mots étranges ou archaïques par des mots plus simples, il est fort possible que deux scribes aient fait la même faute. La variante s'explique assez facilement par le contraste de *riches*. — **7** Dans *l'a l* (pour *le*) est l'accusatif féminin du pronom personnel, régime direct de *escondire*. Voyez sur la place du pronom personnel atone régime d'un infinitif la note de XV, 7.

CLXVII. 1 Le reproche d' « obscurité » que quelques lecteurs adressent à notre poète ne s'applique pas à son style, mais au contenu de son enseignement. — **2** *escur* étant assuré par un très grand nombre de manuscrits, il n'y a plus qu'à lire *les escur* avec *G K* et Φ. (Le contrôle de *W* nous manque ici.) Il est bien curieux toutefois que la variante *ies* soit si répandue et que *M* lui-même ait *y*. Voyez sur ce vers Introduction, II, 1. — **10** Nous avons pris ici *lo* dans le sens de *je conseille*, et non dans celui de *je loue*; il est vrai que *s'envoise* a la forme d'un indicatif; mais il peut fort bien être un subjonctif analogique; pour *mueve* et *fache* la forme du subjonctif nous paraît assurée. Les copistes qui écrivent *qui* ont pris *lo* dans le sens de *je loue*, sans compter ceux qui ont pu trouver dans leur modèle *qui* pour *quil* (c'est la graphie presque régulière de Φ).

CLXVIII. 10 Nous avons adopté *au povre* malgré l'hiatus, parce que *K M* ont seuls *as povres* et que les variantes de *B*, de *D*, de *C I* et de *V* semblent être des moyens d'éviter l'hiatus. Il se peut toutefois que *au povre* ait remplacé *as povres* pour faire accorder ce vers avec le vers 6 (*o bon povre*).

CLXIX. **10** *me part en sente* = que j'en sente ma part.

CLXX. L'auteur veut prévenir les malentendus que ceux qu'atteint sa satire ne manqueront pas de tirer de ses vers. Il s'agit de le bien comprendre lorsqu'il fait l'éloge de la pauvreté et qu'il recommande l'abnégation.

CLXXI. **9** Le scribe de *W*, quoique averti par les vers 4.5, a persisté à vouloir faire la rime *a* en *-aites;* sa variante s'explique donc par sa rime. — **12** La leçon *autres* pour *auteus* (ou *autiex*). qui se trouve dans *O* et dans *Q*, est une faute de lecture sans importance.

CLXXII. **3** La forme *avulée* (plusieurs manuscrits ont *auuglee* ou *aueuglee*) nous paraît recommandée par la rime. — **7** La variante *alumee*, qui présente un contresens, se trouve dans deux manuscrits entre lesquels nous n'avons pas cru pouvoir établir de rapports (*M P*). Comme elle provient d'une négligence qu'explique suffisamment le mot *lumiere*, elle a pu se rencontrer chez deux scribes indépendants.

CLXXIII. **5** *i*, c'est-à-dire aux *joies* du vers 4.

CLXXIV. Pas plus que beaucoup d'autres, notre poète, en parlant du mystère de l'Incarnation, ne sait éviter l'écueil du mauvais goût. L'image de la fille qui porta son père et du soleil qui prend une étoile pour mère n'est pas mieux choisie que celle d'un géant se faisant nain pour se blottir dans le sein d'une vierge (CLXXVIII. 1). — **5** Nous avons écarté la variante *li vrais sauvere*, bien qu'elle soit fortement appuyée; elle s'explique trop bien par la première partie du vers. *I M Q Z K* Φ ont *nostre sauvere*.

CLXXV. L'omission du vers **7** par trois manuscrits différents n'a rien d'étonnant; elle s'explique par le *fust : fust* de 6 et 7 et par le *Ainc : Ainc* de 7 et 8. — **11** La forme *desnicha* avec *ch* se trouve même dans des manuscrits picards; elle est assurée d'ailleurs par la rime de CLXXXI. — *quanke il pust* = tout ce qu'il pondit.

CLXXVII. **2** *sous cors humain* est assuré par *A M Q V W K* Φ. La variante très répandue *son cors* s'explique par le désir de chercher un régime direct à *tapir* (qui est ici intransitif); d'autres copistes ont remplacé *dius* par *se* pour en faire un verbe réfléchi.

CLXXIX. **6** C'est la diversité des variantes qui nous a fait adopter cette leçon, malgré l'inconvénient de l'hiatus, que les scribes ont évidemment essayé d'éviter de manières différentes; la leçon *ou* ou *el* nous paraît suffisamment assurée; on pourrait seulement être tenté d'écrire *ens ou cuer;* mais *Q* et Φ ont seuls *ens*. — **10** *Au gai* dépend de *traire;* voyez CLXXX. 4.

CLXXX. **12** Nous donnons aux variantes les leçons de tous les manuscrits. Voyez d'ailleurs sur ce vers notre Introduction (chap. I, 2). La forme *Iui* que nous avons adoptée n'est exactement représentée que par *C H U;* mais bien d'autres variantes la supposent. Si l'auteur avait voulu parler des Juifs, comme quelques scribes, entre autres celui de Φ, l'ont supposé (il est en effet question des Juifs un peu plus loin, CLXXXIV et CLXXXVI, mais d'une manière tout à fait incidente), on s'explique difficilement l'empressement d'un ou de plusieurs des premiers lecteurs du poème à remplacer ce vers. Tel que nous l'avons constitué, ce vers manque de clarté, et comme il n'ajoute aucune idée nouvelle à celle du vers précédent, on comprend qu'il ait gêné quel-

ques copistes. Quant au choix entre *misent* (*K* Φ *M*) et *prisent* (*Q V W*), le dernier de ces deux mots nous a paru exclu par le vers 2.

CLXXXI. 8 aux variantes. *errance* et *marance* sont souvent pris l'un pour l'autre.

CLXXXII. 11 L'omission de *C* est évidemment indépendante de celle de *M*. La leçon *connut* s'appuie sur *A G L O Q W*. C'est évidemment la rime qui a amené *conchut* et *concut*. — **12** Nous aurions peut-être mieux fait d'écrire *mout ans* à cause de la rime; c'est la majorité des manuscrits qui nous a fait préférer *mout d'ans*.

CLXXXIII. 2 *dieus* est le nominatif de *duel*; nous avons choisi cette forme par analogie avec *vieus* (voles); mais tous les manuscrits, sauf *W*, ont ici *deus*, *duels* ou *dels*. — **11** *Vergelai* est *Vézelay* (Verziliacum et Verdiliacum), département de l'Yonne. La célèbre église de Sainte-Madeleine fut fondée en 878. Depuis 864 l'abbaye de Vézelay, consacrée à la Madeleine, était un objet de pèlerinage à cause des reliques de la sainte qu'on y montrait. — La variante *est* pour *gist* s'explique par *encassés*.

CLXXXIV. Les vers 4 à 10 sont arrangés avec beaucoup d'art; mais la construction déroute un peu le lecteur au premier abord. Aussi n'y a-t-il rien d'étonnant à ce que les scribes dont *P* et *V* représentent le travail aient essayé d'y substituer une construction plus simple. — **5** *liures* pour *liurer* est une faute que nous ne sommes nullement surpris de rencontrer chez plusieurs copistes; elle était rendue presque inévitable par *estoit* au vers 6. — **7** On ne voit pas bien pourquoi le scribe de *B* a fait de Judas le onzième apôtre; sur toutes les listes données par les évangiles, il est le dernier. — **12** Il est assez original d'appeler la corde avec laquelle Judas s'est pendu « un lacs de désespoir; » on comprend cependant que deux copistes différents aient substitué *par* à *de*.

CLXXXV. 7 La leçon .II. *jours*, que nous avons adoptée, est représentée par *B C H K* Φ *M*.

CLXXXVI. 6 Le régime direct est sous-entendu suivant un usage connu de l'afr.

CLXXXVII. 1 Le nominatif *Jhesucris*, forme attestée par la rime, nous a fait adopter cette leçon. Il est curieux que la variante *Des* (*Les*) .XII. *apostles Jhesucris* se rencontre dans des manuscrits de différentes familles, et que d'autre part des manuscrits qui appartiennent à un même groupe soient divisés sur ce point (*B* contre *A*, *P* et *Z* contre *S*, *G V W* contre *D* ω, *M* contre *Q*). A moins d'admettre ici un emprunt, il faut supposer que *apela* a été pris par plusieurs scribes pour une abréviation de *apostles*. — **6**, etc. Les interversions signalées dans les variantes (nous avons mis par erreur *K* avec *G Z*; il s'accorde avec Φ) n'ont rien d'étonnant; il suffisait d'un peu de négligence pour se tromper dans cette énumération.

CLXXXIX. 8 Il est curieux que ce vers, qui manque dans *E* et dans *O*, se trouve dans *F*; probablement ce dernier manuscrit a comblé plus tard cette lacune, qui a dû exister dans ω.

CXC. 7 Nous avons adopté *fort* (appuyé du reste par *D G* ω β *M Q*) à cause du jeu de mots et parce que le *grans* du vers 8 a pu introduire facilement ce même mot dans 7. — **9** *Onkes* et non *K'onkes*, comme au vers 5; on sait que la relation d'une proposition avec un *si* précé-

dent ne s'exprime pas nécessairement en afr. par une conjonction; la préposition dépendante peut être remplacée dans ce cas par une proposition principale. La même observation s'applique à *tant* (voyez par exemple *Car*. CXCV, 11, CCXXXV, 11) et à *tel*.

CXCII. 2 Le *pré Noiron* est, comme on sait, l'emplacement du Vatican et de l'église de Saint-Pierre à Rome, où Néron avait anciennement des jardins tristement célèbres par le supplice des chrétiens et où la légende fait mourir l'apôtre saint Pierre. — **5** *come un perron* vaudrait peut-être mieux; les manuscrits sont divisés. — **6** Le régime direct (c'est-à-dire *son pre*) est sous-entendu. — **9** *ne* a ici le sens de *pas plus*. — Dans cette strophe la double image de la vigne et du marché est bien soutenue et habilement développée.

CXCIII. 4 Peut-être *nient*, que nous avons trouvé également dans Φ, représente-t-il une leçon plus ancienne que *non*, qui a pu lui être substitué facilement. Nous retrouverons ailleurs, et dans des manuscrits plus nombreux, *nient* avec le sens d'une simple négation très forte (par exemple *Mis*. CXLVIII, 4).

CXCIV. C'est la seule strophe où osus donne nécessairement *eus* à la rime (voyez Introduction, II, 3). — **9** *Des* = *par les*; les martyrs acquièrent de la vigueur et de l'acuitié en s'aiguisant sur les douze apôtres, comme un rasoir s'affile sur une pierre à aiguiser.

CXCV. 6 *viés vies* est sans doute encore un de ces jeux de sons où se plaît notre poète; ces deux mots écrits de la même manière ont dérouté les copistes. — **11** La variante de *K* Φ, quoique assez semblable à celle de *C H*, peut fort bien en être tout à fait indépendante. — *doutoient* pour *cremoient* (*Q V*) n'est qu'une substitution de synonymes dans laquelle deux scribes ont facilement pu se rencontrer. Le même fait se trouve un peu plus loin (*amenra* pour *conduira*, CXCVI, 9, dans *G P* γ).

CXCVI. 2 Il faut évidemment *ira* à cause de la rime. On n'en est que plus étonné de trouver *venra* (ou *verra*) dans des manuscrits qui ne se touchent que de loin; *F* se sépare ici de ω. — **8** Le singulier *tesmoin* nous a paru ici préférable, parce qu'on comprend mieux chez les scribes le remplacement du singulier par un pluriel que l'inverse. Chaque ordre a *son tesmoin* spécial (voyez vers 6 *le sien* et au glossaire). — **10** *sebastiien* et *snt bastiien* ont facilement pu être confondus; il est assez difficile de choisir entre ces deux formes; l'une et l'autre sont à peu près également bien attestées; celle que nous avons adoptée se trouve dans *C H L D G M V W*.

CXCVII. 1 Il est remarquable que le poète ne désigne pas les futurs juges des rois. On dirait qu'il redoute ou qu'il respecte trop la royauté pour prendre vis-à-vis d'elle les libertés qu'il se permet à l'égard du clergé. On regrette qu'il ait interrompu ici le développement de sa pensée; il eût été curieux de savoir si Alexandre, Charlemagne et Arthur lui paraissaient dignes d'être à l'égard des rois les ministres de la justice divine, ou s'il réservait exclusivement cet honneur à David et à Salomon. — **6** Plusieurs manuscrits (*C G O W*) écrivent *iu*; nous avons adopté *jeu* à cause d'une rime de *Mis*. XXXVI, 3.

CXCVIII. 11 Le *cent pour un* renchérit fort sur le salaire que le poète avait promis aux prêtres (XCIII, XCIV). — *P* ne comprend plus le sens que *sestier* a ici et change le vers.

CXCVIII[b] (strophe intercalée). Nous avons oublié de noter que Σ a les mêmes leçons que *L*. — **7** *frains* est frangis. — **8** Les *dous mehains* sont évidemment le labeur pénible d'ici-bas et les peines de l'autre monde. Voyez sur cette strophe Introduction, II, 1.

CXCIX. 1 Le poète donne ici la parole à ses lecteurs, qui l'appellent *maistre*. Une interpellation semblable se trouve entre autres dans le *Pater noster* de maistre Silvestre, dont nous avons parlé dans notre Introduction (III, 2). — **4** *sentes*. Le subjonctif *mentes* au vers 2 s'explique par la négation, mais on ne comprend pas bien *sentes* après un *ke* qui est un pronom interrogatif indirect (ayant le sens de *ce que*). Est-ce l'incertitude où se trouve le questionneur qui motive ici l'usage de ce mode? *ke sentes* équivaudrait alors à *quel pourrait bien être ton sentiment*. Ou bien avons-nous affaire à une forme analogique de l'indicatif d'après la première conjugaison? La première hypothèse nous paraît la plus vraisemblable.

CC. 10, 11 Deux scribes différents (*D H*) ont fort bien pu intervertir ces deux vers, puisque l'expression *dous fois* se trouve dans l'un et dans l'autre.

CCI. 8 *desnué* a pu être substitué par trois scribes différents à *deslané*, à cause de *nueche;* il n'est pas plus difficile d'expliquer la variante *sane* pour *sene* (10). — Il faut lire *se nueche;* les manuscrits qui ont ici *le* ou *la* sont peu nombreux, de même que par contre ceux qui lisent *se* ou *sa* pour *le* ou *la* au vers 7 sont rares; on comprend d'ailleurs que le poète emploie l'adjectif possessif à propos d'un mal inhérent à la personne, tandis qu'il se contente de l'article pour indiquer une étoffe qu'on porte. — *le laine* et *se nueche* sont des nominatifs du singulier, comme *ses maus* (9) et *santés* (10). Ce n'est pas sans peine et sans hésitation que nous avons ponctué ces vers; le fait que presque tous les manuscrits écrivent *santé* sans *s* a été pour beaucoup dans cet embarras. Mais les scribes ont pu prendre *santé* pour un accusatif en rattachant ce mot à *doné* du vers 10. — **10** Signalons l'allitération évidemment voulue de ce vers. — **12** C'est la seule strophe du poème qui se termine par une virgule au milieu d'une proposition inachevée.

CCII. 4 Nous avons écrit cette fois-ci *voldrai* : *toldrai*, à cause de la rime en *-drai*, comme nous avons mis CXL. 5 *torra* à cause de la rime *t'orra*. — **5** Le scribe de π a voulu rendre le dialogue plus clair en nommant celui des interlocuteurs qui répond. — **11** Nous avons adopté la leçon *rendis*, qui se trouve dans la majorité des manuscrits. Mais il est fort possible que *tendis* soit la bonne leçon (cf. *W tondis*).

CCIII. 6 La leçon *sera*, quoique représentée seulement par *G* et *M*, doit être la bonne : « celui qui ne doit pas être tondu une seconde fois sera mis aussitôt en franche pâture, » c'est-à-dire dans des pâturages où l'on se nourrit sans payer rentes ni impôts. La variante *seras* s'explique aisément, puisque le poète adresse la parole au lecteur et que le *qui* du vers 7 a pu paraître se rapporter à *pasture*. — **11** aux variantes. Les copistes ont cherché une rime en *-ture*, sans songer que *pointure* avait déjà servi au vers 8. On aurait donc tort de conclure de l'accord de *I M Q W Z* à un rapport étroit entre ces différents manuscrits.

CCIV. Le poète, qui consacre ici deux strophes au riche et à Lazare,

après avoir déjà signalé ces deux personnages strophe XCII, reviendra longuement sur ce sujet favori dans son second poème, *Mis.* XLI et svv. — **2** *groucha;* à côté de cette forme nos manuscrits ont *groca*, *grouca* et *grocha*. — Il est curieux de rencontrer la variante *clocha* pour *groucha* dans des manuscrits qui, d'après notre manière de voir, remontent à des sources différentes. Cependant la forme du mot et le fait que *de ses dous les* se rattache au vers suivant par un enjambement qui a facilement pu échapper à l'intelligence des scribes, suffit, à notre avis, pour expliquer cette coïncidence. — **4** *tant ke* a ici le sens de *tellement que* et non *jusqu'à ce que*; de là l'indicatif *fu*; même construction *Mis.* XXIII, 6. Avec le subjonctif, dans le sens de *jusqu'à ce que, tant ke* se trouve *Car.* XXXV, 12; *Mis.* CXL, 12, et ailleurs. — **7** La confusion entre *sain abraham* et *saint abraham* est assez naturelle pour que plusieurs scribes soient tombés dans cette erreur. — **10** Nous avons adopté *glore*, parce que la variante *ioie* s'explique trop bien par les vers 8 et 11.

CCV. 8 *enfrun vilain;* ces mêmes épithètes sont appliquées au mauvais riche dans le *Miserere* (XLII, 2)

CCVI. 9 Variantes de *H K L* Φ; il n'y a rien d'extraordinaire dans le remplacement de *nient* par *pou* pour rapprocher ce mot de *mout*. Mais les scribes qui ont adopté cette variante n'ont pas compris le sens précis de ces deux mots, qui se rapportent, l'un aux richesses de Job, l'autre à son dépouillement complet.

CCVII. 11 L'hiatus que nous avons adopté ici nous semble attesté indirectement par les variantes qui montrent que les scribes ont eu recours à divers moyens pour l'éviter.

CCVIII. 8 aux variantes. *toute;* plusieurs scribes ont pu se tromper en prenant *tout* (nom. pl.) pour un adjectif se rapportant à *honour*.

CCIX. 8 Nous avons adopté le singulier *don* à cause de *nel* au vers 9; *lor* a dû amener le pluriel.

CCX. 3 Nous avons adopté le mot *revout* d'après *C I H U* (= γ) *Q* et *W*, qui ont *reuout, reuaut* ou *reuolt*. Le poète fait probablement allusion à la conversation entre Iahvèh et Sathan (*Job* I, 8, II, 3). — **8** *a* nous paraît avoir ici le sens de *avec*; le *plain et vuit grenier* est bien le grenier de Job; les scribes qui ont écrit *au* ont pensé qu'il s'agissait de la bonté de Job à l'égard des autres. Mais le poète parle ici, croyons-nous, non de la bienfaisance, mais de la piété de Job, de ces vertus qu'il résume au vers 9 par le mot *esperitieus*. — **10** Le scribe de *V* a remplacé la forme interrogative du texte par la négation directe. — **11** *desraisnier* (ici le poète prononçait sans doute *ai* = *è* et supprimait *s*), qui doit être le mot juste, ne se trouve que dans *I M Q S Z* (ici = ζ) *V W*. Tous les autres manuscrits (*H* aussi) ont *gaaignier*. Il est difficile d'admettre que l'accord de tant de manuscrits divers (par exemple de plusieurs manuscrits du groupe γ avec β, avec *D G* Ψ ω, etc.) soit une simple coïncidence. On serait plutôt tenté d'y voir le produit d'un emprunt ou une tradition remontant au poète ou à son premier copiste. Il serait possible toutefois que la rime et le *tout en un mot* eussent suffi pour faire mettre un mot banal à la place d'un mot moins commun.

CCXI. 1 La leçon *home* (représentée par *D G* Ψ ω β *C H L W Z*) nous a paru préférable, parce qu'elle s'explique moins bien comme va-

riante que *pere*, qui a pu être amené par *enfant*; toutefois *maint home* étant une expression courante a fort bien pu se glisser sous la plume de différents scribes. — **12** Les variantes *port* et *pont* s'expliquent par *desrivons*.

CCXIII. 7, 8 Deux scribes (*O* ou ω et Σ) ont fort bien pu omettre ces deux vers indépendamment l'un de l'autre, par suite de la ressemblance des deux rimes *roisiaus : rosiaus* (6.8). — **10** *sent* pour *siut* (*sieut* ou *seut*) s'explique par *flair*.

CCXIV. 8 Les scribes qui ont écrit *poure* ont pris sans doute cette forme pour un nominatif pluriel et, interprétant *k'il* comme *ce qu'il*, ont pensé que le poète s'adressait ici aux pauvres. Mais ce n'est qu'au vers 9 (*Tu, povres*) que l'auteur se tourne vers cette catégorie de lecteurs.

CCXV. Nouvelle interpellation du poète par ses lecteurs, comme à la strophe CXCIX. — **10** *Sofrait* pour *sorfait* est une faute de copiste que plusieurs scribes ont pu commettre. Le vers n'est pas très clair. Apparemment *violant* est un gérondif se rapportant à *toles*, dans le sens de : en lui faisant violence, d'une manière violente. *Sorfait de vivre* est l'excès de la vie joyeuse. — **12** *L* et Σ ont ici la même variante que tout le groupe γ; au vers 2 de la strophe suivante, au contraire, ils ont la leçon du texte.

CCXVII. 10 La leçon *emboa* nous semble attestée, en dehors des manuscrits qui la donnent ici, par *emboer* du vers 9 de la strophe suivante. La variante *embroua* ou *embroia* est due sans doute à la rime *froa*.

CCXVIII. 2 Le mot *joer* semble avoir dérouté les copistes; c'est ce qui explique que plusieurs ont mis *amer*, soit au vers 2, soit au vers 1. *G* a dû emprunter sa variante à un manuscrit du groupe *K* Φ, puisque Ψ ne l'a pas. — **7, 8, 9** La leçon telle que nous l'avons adoptée n'est représentée que par *K Q W* Φ. Parmi les autres manuscrits *I U M* ne diffèrent de ces quatre que par la substitution de *Qui* à *O* au vers 7; *G* Ψ β intervertissent 7 et 8 et, conservant *O* du vers 7 (devenu 8), changent *dont* du vers 8 (devenu 7) en *o*; *D* ω ζ *L* ont la même interversion et le même changement de *dont* en *o*, puis *D* ω ζ changent en outre (comme *I U M*) *O* du vers 7 (devenu 8) en *Qui*, tandis que *L* le change en *Ou*; *C* et *H* enfin (se rattachant probablement à *I U*) poussent l'interversion plus loin, et *C* va même jusqu'à supprimer entièrement le vers 8 et à reproduire deux fois le vers 10. Nous croyons pouvoir conclure de ces faits : 1° que l'interversion des vers 7 et 8 et le changement de *dont* en *o* sont seuls caractéristiques pour la distinction d'une famille spéciale; 2° que le changement de *O* en *Qui* s'est fait indépendamment par plusieurs scribes (γ *Q M* ω ζ; dans ce dernier groupe ce changement a pu être amené par l'interversion de 7 et 8). Notons enfin que *C* nous paraît représenter ici la source commune de *C* et *H*; la leçon du vers 8 (devenu 10) dans *H* n'est pas conforme à celle de ce vers dans *I* et *U* (il a *o* pour *dont*); il est donc probable que le copiste de *H* a emprunté ce vers à un manuscrit de la famille α pour remplacer le doublet du vers 10 qu'il trouvait dans son modèle (représenté par *C*).

CCXIX. 4 La bonne leçon est probablement *i court*; l'*i* a pu tomber facilement. — **5** La variante *grant*, ou *grande, et lee* (*I M W*) a pu se rencontrer sous la plume de trois scribes différents; il était si facile de

prendre *plaine* pour un substantif. — **7** *pres* est ici le nominatif de *pre* (pratum); beaucoup de scribes ne l'ont pas compris. — **8** *fraiture* est l'opposé de *closture*; mais on comprend que deux scribes (*A W*) s'y soient trompés. — **9** *lues engelee* pour *lues est alee* est encore une négligence que plusieurs scribes ont pu commettre, de même que *desclose* pour *desclorre* au vers 12.

CCXX. L'interversion de 7 et 8 est trop naturelle pour qu'on s'étonne de la rencontrer dans *C* et dans ζ.

CCXXI. 5 C'est par suite d'une erreur dans nos notes que nous n'avons attribué la leçon *Vins fait car de trop grant moleche* qu'à *C I L;* c'est celle de tous les manuscrits; il faut l'introduire dans le texte. — **10** *en yurece* pour *enyuree* est une faute de lecture qui s'explique suffisamment par la rime *a*. — **11** Il est très admissible que trois copistes, saisissant mal le raisonnement du poète, aient écrit *morte* pour *yvre*, en reproduisant une expression qui se trouve aux vers 9 et 10.

CCXXII. Un annotateur de *D* écrit à la marge des derniers vers de cette strophe : « Possible sadressent a quelques incestuex princes. » C'est chercher bien loin. L'histoire de Loth et de ses filles, si souvent citée au moyen âge. ne sert ici qu'à prouver l'état inconscient de l'homme ivre. — **4, 5** Le fait que *C* et *H* ont *set* aux deux vers, que *A* intervertit *set* et *entent*, tandis que *Q* a deux fois *entent*, prouve assez que l'accord partiel de ces manuscrits sur ce point n'est qu'une simple coïncidence.

CCXXIII. 2 *Estre soul* (accus. avec inf. solum esse) est le sujet de *est*, dont *desclosture* est la détermination prédicative. Cf. *Li priere Theophilus* 74. 1 : *En estre seul pour Dieu n'a mie grant peril.* — **4** Comme *C* et *D* ne vont jamais ensemble, on aurait tort d'insister sur l'accord de ces deux manuscrits dans l'emploi du mot *venimeuse*; c'est un de ces adjectifs que tout scribe prenait dans son vocabulaire lorsque celui de son modèle ne lui plaisait pas ou qu'il s'en était déjà servi auparavant. — **10** Tel que nous le donnons, ce vers ne se trouve que dans *O* et β. Mais après avoir bien pesé toutes les variantes nous avons cru devoir adopter la leçon *i vient*. Ce qui l'appuie indirectement, ce sont d'abord les variantes *vient* (*D G L*) et *i vont* (*K Z* Φ); c'est ensuite le fait que quelques-uns des manuscrits qui ont *iue* ou *iuent* (pas tous) changent *Cil* et *cele* en *Cele* et *cil*, changement que réclamait la substitution d'un *i* consonne à un *i* voyelle; c'est en outre le fait que *iue* se trouve dans des manuscrits qui ont dû trouver *i uient* dans leur modèle (comparez *S* à *Z*, qui représente ζ, φ à *O*, qui représente ω); c'est enfin le sens de cette partie de la strophe; sans exclure absolument le verbe *juer*, le raisonnement nous paraît plus naturel avec *i vient :* au vers 8 il avait été question de *sentiers*. Il est tout simple d'ailleurs que plusieurs scribes, induits en erreur par la nature du sujet et croyant qu'il fallait un pluriel, aient lu *iuent* pour *i uient*. — La strophe est une des plus jolies du poème; la métaphore est soutenue jusqu'à la fin et développée très délicatement.

CCXXIV. 9 La variante *ta* de γ ne se trouve pas dans *L* Σ. — **12** Les manuscrits *A V Z* ont seuls *que bien enseignie*. Malgré ce petit nombre de manuscrits, nous avons crû adopter cette construction si familière à l'ancienne langue et qui a facilement pu être remplacée par *come b. e.*

CCXXV. 3 Probablement la lacune de *O* existait déjà dans ω; φ l'a comblée par un vers de son cru qui offre ceci de curieux qu'il a la même rime que le vers 3 du texte. Nous ne croyons pas pourtant qu'il y ait là un emprunt partiel; les mots en *ombrés* ne sont pas nombreux, et il est fort naturel qu'un copiste ait rencontré ici par hasard la même rime que le poète. — **4** C'est le Vae soli de *Ecclésiaste* IV, 10. — **5** *a home meskiet*, etc. C'est un proverbe. Voyez *Renart le nouvel*, éd. Méon, vers 680. — **6** *Dont* est pour *chou dont* et renferme ainsi le sujet de *meskiet*. — **7** Φ a *Puiscom* au vers 7, *Il* au vers 8.

CCXXVI. 4 à **7** Le texte de ces vers n'est pas facile à établir, et nous ne sommes pas sûr que notre ponctuation soit la bonne. Cependant puisqu'il faut lire *K'il* (*ke* = *car*) et non *Il* au vers 8, il est difficile de ponctuer autrement. Quelques scribes ont introduit la deuxième personne au vers 6 et même aux vers 7 et 8, sans doute pour expliquer les nominatifs *plorés*, *replorés;* mais ces formes s'expliquent fort bien, puisque *li cortius desflorés* est ici le sujet.

CCXXVII. 7 *nes piés* = pedes nitidos, accusatif de mode.

CCXXVIII. 7 *Z* a seul *agapis* avec *g;* tous les autres manuscrits ont *awapis* ou *auuapis*. — **11, 12** Le poète développera cette idée *Mis*. CXCVIII.

CCXXIX. Le poète arrive à sa conclusion. Puisqu'il n'a trouvé *Carité* nulle part sur la terre, et comme pourtant elle n'a pas l'habitude de se cacher, il suppose qu'elle a déjà gagné cette belle cité pour laquelle elle a consenti à s'appauvrir. Cette pensée lui fournit une excellente péroraison : il va dépeindre les délices du ciel.

CCXXXI. 2 aux variantes. *anuitable* est un mot assez peu commun pour que deux scribes aient pu le remplacer par *admirable*. — **5** Le régime direct est sous-entendu. — **12** Nous écrivons *despitable* (avec *A G L Q Z*) à cause de la rime.

CCXXXII. 2 La variante de *G* Ψ est une modification postérieure de celle du groupe tout entier. — **5** Le subjonctif ne dépend pas ici de *tant ke*, mais du sens de la proposition *ne puet penser*.

CCXXXIII. 1 La leçon *roisans* se trouve dans *F G H O L V*.

CCXXXIV. 3 *tenrier* est un mot assez peu usité pour qu'il faille nous étonner de trouver *rentier*, simple faute de lecture, chez deux scribes différents (*H O*).

CCXXXV. 3 Nous prions le lecteur de remplacer *ki* par *k'il;* il est vrai que la plupart des manuscrits ont *qui* ou *ki;* mais il y en a qui écrivent parfois *qui* pour *qu'il*. *Loisir* étant un verbe impersonnel ne peut pas avoir *tans* pour sujet. — **6** On comprend la confusion que plusieurs scribes ont faite entre *tans* et *tant*. — **11** Cette proposition principale dépend logiquement de *tant* au vers 10 (voyez la note de CXC, 9). Il faudra donc supprimer la virgule à la fin du vers 10.

CCXXXVI. 9 La variante *mlt sime* (peut-être *W* a-t-il *met s.*) s'explique par la chute si aisée du chiffre .I. (*A* supprime .I. sans le remplacer : *en feu scime*). — **10** Il suffisait de lire *tours* au lieu de *cours* pour amener la variante qui se trouve dans *K* et dans *W*; l'accord de ces deux manuscrits ne peut donc être qu'une coïncidence.

CCXXXVII. 4, 5 Allusion à I *Cor*. XIII. Ce n'est que dans cette strophe que le poète donne au mot *Charité* son sens précis; ailleurs il est plutôt synonyme de *piété*. — **7** Nous retrouvons ici la même confu-

sion entre la charité et l'homme charitable que nous avons signalée plus haut (CLX, 5).

CCXXXVIII. 10 Le mot *repos* a pu amener deux scribes à écrire *labour* sans songer que *sudour* est la rime qu'il faut.

CCXXXIX. Dans *W* la rime *a* est régulièrement écrite *-ieres*; Φ écrit *mentieres, sauuieres*, *uantierres* et ailleurs *-ere*. — **2** *Mont* est montem; quelques scribes y ont vu mundum et ou bien pour *vendere* ont lu *vengiere* (mot exclu par la rime, qui est *-ere*, non *-iere*), auquel on a substitué ensuite *iugiere*, ou bien ont écrit *sauvere*. — **7** Le subjonctif *soit*, bien qu'il puisse s'expliquer à la rigueur par le sens vague de *hom*, paraît plutôt un hommage, pour ne pas dire un sacrifice à la rime. — **8** *feme* pour *seme* est une faute qu'on est un peu surpris de rencontrer chez plusieurs scribes; mais le mot *hom* du vers 7 l'explique suffisamment. — **9** Les quatre derniers vers de cette strophe font l'effet d'être du remplissage. L'auteur a-t-il voulu terminer son poème en vouant un dernier souvenir à ce fameux Job, qui est pour lui l'idéal de l'homme charitable? Mais que signifient les vers 9 et 10? Il est probable que *li caritaus pere* est Dieu et non Job. Or comment la protection divine (c'est bien *tensoit*, non *tenchoit*, que réclame la rime) est-elle la cause des vertus de Job? Voyez d'ailleurs sur cette strophe, que nous avons peut-être mise à tort au nombre des strophes authentiques du poème primitif, notre Introduction, II, 1.

CCXL. 11, 12 Le poète retourne ici assez spirituellement le proverbe ordinaire, qui met un « Tiens! » au-dessus de deux « Tu l'auras! » — C'est par la même antithèse du *cler mont* et du *val* que se termine le *Miserere* (CCLXXIII, 8, 9).

CCXLI. Pour notre poète, comme pour beaucoup de ses confrères du moyen âge, les critiques s'appellent simplement des envieux. — **10** *Alés, vers!* a été mal compris par les scribes Quelques-uns ont vu dans *uers* une préposition; d'autres ont pris *les* pour l'article.

CCXLII. Voyez sur cette strophe Introduction, II, 1, et sur l'orthographe *Moiliens* Introduction, III, 2.

MISERERE.

I. 2 *Car* s'explique mieux comme variante que *Trop*; les scribes ont voulu faire ressortir que le vers 2 rend compte de la prière par laquelle débute le poète. — **6** Ce n'est pas un prophète à proprement parler, puisque le passage auquel le poète fait allusion se trouve dans le livre des *Proverbes* (XI, 26. *Populus maledicet illum qui retinet fromentum*).

II. 1 *truis lisant.* M le docteur E. Verwys, dans une note que M. le professeur Verdam a publiée après sa mort (*Tijdschrift voor Nederlandsche Taal-en Letterkunde*, *Leyde*, II, p. 178 sv.), discute l'expression *lesende vinden*, qu'il a trouvée dans des textes moyen-néerlandais et propose de prendre *lesende* pour un infinitif. Il ressort, ce nous semble, de ce vers et d'autres vers analogues que la locution néerlandaise a été traduite du français et que *lesende* est un gérondif comme *lisant*. — **4** à **6** L'auteur fait probablement allusion à *Esaïe* LVIII, 7 : *Frange*

esurienti panem tuum. — **7** *nen.* L'éditeur du *Miserere,* M. A. Mayer, lit *n'en.* Mais à quoi veut-on que *en* se rapporte? On ne peut hésiter qu'entre *ne n'* et *nen.* Or comme il ne faut ici qu'une négation simple, *nen* nous a paru préférable. — **8** *lor rentiers.* Nous croyons que M. A. Mayer se trompe lorsqu'il croit la leçon de *B Z* (*bons rentiers*) meilleure; *rentiers* est celui qui doit des rentes; ce n'est pas un accusatif pluriel, mais un nominatif singulier; le poète se sent le débiteur des pauvres.

III. 10 La leçon que nous avons adoptée se trouve dans *D U F O H P Q T W* et à peu près dans *M.* Il est cependant fort curieux que deux grandes familles entre lesquelles nous n'avons pu découvrir le moindre rapport s'accordent ici dans la variante *Car li hom qui gist*; il est étonnant aussi que *H* se sépare de la famille η, notamment de *B* et de *K.* Y a-t-il ici une ancienne glose ou les traces d'une ancienne correction? Peut-être deux scribes ont-ils été choqués de l'emploi de l'article devant *hom* lorsque ce mot a un sens général et ont-ils pour cela voulu déterminer ce substantif par une proposition relative? Ou bien ont-ils voulu remplacer *Tant* au vers 10, parce que ce mot revient au vers 12? La question nous paraît difficile à résoudre. — **11** Le mot *parole* et le mot *oïr* de IV, 3, ont pu amener ici *oïr* pour *amer* sous la plume de plus d'un scribe.

V. 7 Comme les vers 7 et 8 commencent par le même mot, deux scribes (*H* et *W*) ont pu se rencontrer par hasard à omettre le premier vers; *W* a d'ailleurs comblé la lacune. — **10** à **12** Nous avons discuté ce passage dans notre Introduction, I, 2.

VI. Apparemment Φ intervertit les strophes VI et VII comme Δ. — **3** Il est fort possible que plusieurs scribes aient lu *pecies* pour *perius.*

VII. 6 Voyez sur cet hiatus Introduction, II, 2. — **10** Qui tacet consentit. — **11** Le groupe qui a remplacé *Et* par *Que* a pris *consentir* pour un verbe transitif et *port* pour un subjonctif.

IX. 6 La leçon de *B* (*que*) permettrait de prendre *le bone cose* pour le sujet de *porte*; mais elle est trop isolée pour être admise. C'est donc l'homme qui aime la bonne chose *tant que* (c'est-à-dire en tant que) il la trouve louable. — **8** La variante *de tes os* s'imposait, pour ainsi dire, à tous les scribes pour qui *moele* n'avait que deux syllabes et qui avaient ainsi besoin d'un monosyllabe de plus pour faire le vers. — **12** *desclose.* Ce mot et ce vers rappellent *Car.* CCXIX à CCXXIII.

XI. 11 Plus d'un scribe a pu écrire *sa* pour *grant* à cause de *s'* et *se* du vers 10.

XIII. 1 Il y a une faute d'impression aux variantes. La leçon *Hom entent com* se trouve dans le groupe *D U I L N R V* et dans *Y.* On dirait que le scribe de *F*, lui aussi, l'a trouvée dans son modèle; car la variante de *F* (*en ten cuer*) parait supposer *enten com.* Cependant comme *O*, qui représente une forme plus ancienne du groupe *F O*, a la leçon du texte, la chose n'est pas sûre. Il se peut d'ailleurs que plus d'un scribe ait écrit *enten com.* Le premier de ces deux mots pouvait aisément amener le second (voyez CXXIII, 2, CXXVI, 1, CCXV, 2, etc.). Ici cependant *com* ne convient pas, parce que dans le reste de la strophe le poète ne développe pas l'idée du vers 1, mais se borne à la présenter sous des formes nouvelles. — **8** *comparons.* Nous donnons

aux variantes l'orthographe de tous les manuscrits. — **11** Les copistes pour qui *diables* n'avait que deux syllabes ont été obligés d'ajouter une syllabe au vers. — La faute *le main* pour *leuain* a facilement pu être commise par trois scribes différents (*E O T*), d'autant plus qu'au vers 6 on lisait *misent le main.*

XIV. 3 La variante de *A Z S* n'a pas été indiquée complètement; il faut ajouter après *nous : se gaste;* le scribe dont la copie se trouve à l'origine de ce groupe n'a pas compris que le sujet de *fu entoskiés* est *li kiés.* — **10** Cette idée, que l'origine inférieure de la chair lui a imprimé une direction fatale vers tout ce qui est bas et ignoble, revient souvent chez notre poète : voyez par exemple *Mis.* CLXXVIII, 8.

XVI. 2 Il y a une légère rectification à faire dans les variantes. *D H U* ont *Ou iras tu* (*U tu iras*), mais ont *car* (non *voir*) comme dans le texte adopté. Nous avons discuté ce passage dans notre Introduction (I, 2). — **11** La leçon que nous avons adoptée (*sont*) se trouve dans *B D I λ O Q Y Z Φ.*

XVII. 2 Les scribes qui ont remplacé *relieve* par *retorne* (coïncidence curieuse de *M O W*) n'ont pas plus compris le sens de ces deux vers que celui qui a introduit au vers 1 la leçon *Qui abatuz est moi que caut.* L'auteur parle des censeurs qui ne font que décourager les pécheurs en leur dépeignant l'horreur du crime et en leur annonçant la vengeance céleste. Cette œuvre n'est pas mauvaise, dit-il, mais il vaut mieux essayer de « relever » les pécheurs en les exhortant à revenir au bien.

XVIII. Cette strophe est bien mystérieuse. Le poète veut-il parler de la création de l'homme, ou plutôt de la procréation? L'image de l'ondée pourrait aussi nous faire songer à la chute; elle a servi pour peindre la chute du diable, *Car.* CLVIII, 8. Cependant l'analogie des deux strophes suivantes paraît plus favorable à l'hypothèse que le poète parle ici de l'origine matérielle, physique de l'homme. D'après lui l'homme *est* un objet impur (*sas plains de fiens*, XIX, 3), il *sera* un objet dégoûtant (*viande de vers*, XX, 10). Il est donc naturel de supposer que dans la strophe XVIII le poète fait allusion à une origine non moins repoussante. S'il avait eu en vue la création de l'homme pétri par Dieu dans la poussière arrosée par la « pluie du ciel » (*Genèse*, II, 5 à 7), il n'aurait certainement pas hésité à parler franchement de cet acte divin. Il est donc probable que ses phrases enveloppées, qui cachent mal la pruderie du moine et du lettré, se rapportent à la naissance ou à la conception de l'individu. Cf. le traité de la *Mischna* intitulé *Traité des principes,* III, 1 ; « Sache d'où tu viens et où tu vas. Tu viens d'une goutte impure et tu vas vers un lieu de poussière, de vers et de corruption. »

XIX. 2, 3 Il vaudra peut-être mieux, contrairement à la majorité des manuscrits, lire ici *ke* et non *ki.* L'homme n'est pas représenté ici comme une personne, mais comme un objet; *que* et *qui* se confondent souvent dans les manuscrits, et d'ailleurs dans les passages correspondants, XVIII, 3, 4, XX, 3, les manuscrits donnent *que.* — **8** Nous avons discuté ce vers dans notre Introduction, I, 2. — **11** Il faut nécessairement la troisième personne du singulier; on peut hésiter entre *n'atouke* et *ne touke.*

XX. 2 La leçon que nous avons adoptée (*aperchevant*) ne se trouve

que dans deux manuscrits (*L R*). Mais, appuyée par la rime, elle est en outre indirectement attestée par les variantes de *I N M H K* Ψ Δ et par la variété des tentatives que les scribes ont faites pour remplacer un mot dont ils ne saisissaient pas bien le sens. *aperchevant* est ici un participe présent avec signification passive; voyez sur cet intéressant phénomène les études de M. Tobler dans la *Ztschr. f. rom. Phil.*, I, p. 19 sv., V, p. 184. M. Godefroy cite *aperuoiant* d'après notre manuscrit *V;* mais comme ce mot n'est qu'une variante, il n'est pas sûr qu'il ait été employé réellement dans le sens que lui donne le savant lexicographe. — **6** Il est difficile de voir dans ce *Ke* un pronom relatif à l'accusatif se rapportant à *car* du vers 4, comme les *ke* des vers 4 et 5. Il vaut mieux l'interpréter comme une conjonction relative qui sert à rattacher la proposition du vers 6 au substantif *car* (carnem) ou d'y voir l'équivalent de *car* (quare).

XXI. 7, 9 *refaite... rompu.* Nous avons signalé ces deux participes dans la note de *Car.* V, 3.

XXII. 8 Deux scribes (*F Q*) ont pu remplacer *loiier* par *ioie*, puisqu'il s'agit du bonheur céleste, pour lequel *joie* était le mot habituel. Nous avons oublié de noter dans les variantes que, pour faire les huit syllabes du vers, *A Z* lisent *i pramet, B S li pramet.*

XXIII. 8 Nous avons cru pouvoir conclure de la nature des variantes que plusieurs scribes ont voulu éviter l'hiatus après *come,* soit en commençant le vers par *Qui*, soit en y introduisant un autre monosyllabe (*P quant*, *Q Coment, N R bien*). La leçon que nous avons adoptée se trouve dans *D I L G O T* et nous paraît attestée indirectement par *P Q N R.* Il nous a semblé en outre que la suppression de *Qui,* en faisant de la proposition du vers 8 une proposition principale, rendait le raisonnement plus énergique : *come home* = *en tant qu'hommes.* — **11** Il est curieux que la variante de *A Z S* Δ *guerpir* ne se trouve pas dans *E G* et se trouve par contre dans *R V* (ρ). Il est un peu difficile de ne voir dans cet accord qu'une simple coïncidence; on peut admettre un emprunt fait par ρ.

XXV. 2 La proposition contenue dans ce vers est le sujet de *porroit porfitier.* — **4** *gisoit.* Il faut lire apparemment *juoit;* c'est le mot de la situation. Ce qui rendit le martyre de saint Laurent si célèbre, c'est que le saint, étendu sur le gril, y entonna les louanges de son Dieu. « Accusatus non negavit, Sed pulsatus resultavit In tubis ductilibus, » comme dit Abraham de Saint-Victor (voyez l'*Appendice* de la traduction française du *Rationale* de Guillaume Durand). Si *iuoit* est la bonne leçon, il faudra modifier les variantes et lire : *A B Z* δ *H* Ψ *K F V W gisoit* (le *Rinclus* moyen-néerlandais a également *hi lach*) ; *R* a *rosti,* comme *I* λ. L'imparfait du verbe *juer* est donc représenté par *M O* Φ et indirectement par *Q T* π. *juoit* a facilement pu devenir *gisoit.*

XXVI. 2 *Dation.* La forme ordinaire est *Datien* (Datianum). A Valence, en Espagne, ce proconsul romain tortura le diacre saint Vincent et, ne pouvant venir à bout de sa victime, se déclara vaincu par elle. — **4** On dirait que la dernière partie de la strophe s'applique plutôt à saint Laurent.

XXVII. 3 *en Carité ardant* rappelle *Car.* CCVII, 1. — **6** *pendant* est un gérondif qui se rattache à *en crois,* non à *dous jours.* — **10** *doi*

est peut-être une faute commune à plusieurs scribes pour *dieu;* si l'orthographe de l'original a été *diu*, la confusion était facile.

XXVIII. Il y a ici des coïncidences curieuses dans les lacunes. On comprend que l'un des deux vers 7 et 8 ait été omis par négligence. Mais la suppression du vers 6 est déjà plus étrange. On dirait qu'il y a eu à l'origine une lacune qu'on a essayé de combler de différentes manières. Le sujet devait d'ailleurs porter plus d'un rimeur à remplacer l'une des jolies images du poète par une autre.

XXIX. 2 On s'explique facilement la variante *presche*, ou plutôt *preeche,* surtout en rapport avec celle du vers 5. — **5** La variante *peche* ou *peke* n'a rien d'étonnant; elle se présentait tout naturellement; mais elle est exclue par la rime du vers 2.

XXX. 2 *D'ome : de* marque ici l'origine, comme dans les cas mentionnés dans la note de *Car.* XXXIV, 9.

XXXII. 5 La leçon *un grant huis,* que nous avons adoptée, se trouve dans *D H K V W* λ ρ. Comme *un* est noté dans les manuscrits par .I., il se peut que ce chiffre ait été confondu avec *i*. — **7** Les manuscrits d'une même famille se séparent sur l'emploi de *a* ou de *est*; c'est ainsi que *R* lit *a,* tandis que *V* porte *est*; la classification ne peut donc pas guider ici notre choix.

XXXIII. 11 Le mot *dis* a pu amener la variante *dire* chez deux copistes différents (*S* et le modèle de *I* λ). Le choix que nous avons fait de *croire* est confirmé par XXXVI, 6.

XXXIV. 10 Deux scribes ont pu, par négligence, remplacer *atent* par *sent,* sans songer que la rime *sent* avait déjà servi au vers 8, et qu'il faut ici un mot qui se rapporte à l'avenir. — **11** A noter ici la singulière erreur de *B* ou de son modèle par rapport à la rime. — **12** Il n'y a pas grande différence, dit le poète, entre une peine double et une peine simple, puisqu'il s'agit de peines éternelles. Celle qui dure toujours, quand même ce serait la plus petite, est bien assez forte (proprement : assez abondante).

XXXV. 1 Le *Rinclus* néerlandais, que nous avons noté ici parmi les manuscrits qui donnent la variante, porte en effet : *Hi di es overste ende here van alre dinc.* Il est possible que la variante *est maistre et sire* soit la bonne leçon et que *maistres est sire* ait été mis par plusieurs scribes pour éviter la forme *maistre* sans *s* au nominatif singulier. Cependant, sans compter que la leçon que nous avons adoptée est représentée par des manuscrits de différentes familles, elle nous paraît recommandée par le sens spécial que *maistre* a ici (comparez XXXIV, 6, XXXV, 2, 10, etc.). Avec *qui de tous est maistre et sire* le vers est banal, avec *qui de tous maistres est sire* il rend compte de l'autorité que le poète attribue en cette matière à la parole divine. — **4** Allusion à *Ev. de S. Matthieu* XXIII, 3. — **5** La confusion entre *pekeour* et *preekeour* n'a rien d'étonnant ici (comparez la note de XXIX, 2).

XXXVI. 11 Nous avons adopté la leçon *veu*, qui est celle du grand nombre des manuscrits. Cependant, comme nous avons retrouvé *leu* dans Φ et que cette variante, qui est celle de manuscrits de différentes familles (*R* a *ueu*, mais *V* a *lieu*), s'accorde mieux avec le contexte (voyez *mues* au vers 12), nous serions assez disposé maintenant à adopter ce mot, qui offre une rime intéressante. Il se peut toutefois que

leu ait été introduit par des scribes qui, ne voyant pas de différence entre les rimes des vers 7 et 11 (*neu* et *ueu*), aient voulu remplacer ce mot au vers 11.

XXXVII. 2 Cette idée du saule, image du monde, a déjà été indiquée en passant dans *Car.* CXXXII, 12. — **4** aux variantes. La forme *follist* se trouve dans *V*. On comprend que *en fuelles,* ayant remplacé *en fuelle,* ait fait place à son tour à *et foellist,* à cause de *verdoie.* Malgré l'accord de différents scribes sur ce point, nous avons pensé que *en fuelle,* précisément à cause du singulier, devait être la forme primitive. — **6, 7** Nous avons discuté ce passage et ses nombreuses variantes dans notre Introduction, I, 2. Telle que nous l'avons adoptée, la leçon se trouve dans *W* et, à un mot près, dans Φ. — **11** aux variantes. La place qu'occupe le vers intercalé par *D* après 11 enlève, ce nous semble, sa valeur à l'accord (unique d'ailleurs) de *D* avec *M*; il doit y avoir là un emprunt fait pour combler une lacune.

XXXVIII. 2 La variante *mari* pour *ami* est sans importance; plusieurs copistes ont pu préférer ce mot; peut-être le premier, qui est le mot typique du moyen âge, les avait-il choqués dans un poème aussi sérieux. — **5** aux variantes. Le mot *chest,* de même que *qui,* quoique représentés l'un et l'autre par des manuscrits importants, nous font l'effet d'être des moyens d'éviter l'hiatus. — **8** *cuers,* qui se trouve aussi dans Φ, pourrait bien être meilleur que *cors*; peut-être *pel* (vers 7) a-t-il fait prendre ce dernier mot pour l'autre.

XXXIX. 2 *Prover te vuel,* etc. A remarquer ici le raisonnement syllogistique si cher au moyen âge. — **3** Quelques scribes ont pris *mueble* pour un substantif et ont ajouté *et*; il est adjectif. — **4** aux variantes. Il nous paraît plus sûr d'admettre que *grant* a été supprimé par des scribes qui n'admettaient plus la forme *autre* sans *s* au nominatif singulier que de supposer que des copistes, pour pouvoir retrancher l'*s,* aient introduit *grant.*

XLII. 1 aux variantes. Voici le vers du *Rinclus* néerlandais : *Hets recht dat hem die helle wreet.* Nous avons rejeté la leçon *infers* parce que la très grande majorité des manuscrits a *on* ou *len* et que *infers* s'explique par XLI, 12. Il est curieux toutefois que cette variante se trouve aussi dans *Q* et que *H* ne l'ait pas. — **4** Les manuscrits qui ont *entendent* appartiennent, sauf *F*, à une même famille; c'est ce qui nous a fait préférer *entendés* (leçon attestée par *D L O P Q T W* ρ). Il est possible cependant que *entendent* soit meilleur et que plusieurs des scribes, préférant ici la deuxième personne, aient remplacé *entendent* par *entendés.* L'emploi de la troisième personne pourrait se recommander en effet par une construction analogue, XLVI, 1. — **7** Nous avons préféré la leçon moins habituelle *tempre,* qui se trouve d'ailleurs dans η (sauf *K*) dans *D I* et *W*, parce que le remplacement de ce mot par *tost* nous a paru plus facile à expliquer que l'inverse.

XLIV. 9 La variante de *I* λ Σ est exclue par la rime, qui est en *-té,* non en *-tié.* — **10** Nous avons discuté ce vers dans notre Introduction, I, 2, et II, 1.

XLV. 6 Nous avons indiqué aux variantes les manuscrits sur lesquels s'appuie notre leçon *tant b. et tant l.* — **7** M. A. Mayer voit dans *lampas* un ulcère; mais *lampas* est la foudre, prise ici, pour la rime,

comme synonyme du feu de l'enfer. — **12** *vin* pour *rin* est une faute de lecture que plusieurs scribes ont pu commettre.

XLVII. 5, 6 Ce proverbe dit le contraire de celui que le poète cite plus bas CXLVIII, 3, 4. — **9** Il est vrai que *en* fait double emploi avec *de chou* du vers 10; mais cet emploi de *en* par anticipation n'est pas sans exemple. Voyez chez M. Godefroy : *prier vous en vuel d'une cose.*

XLVIII. 2 La variante de *mal trop*, qui se trouve aussi dans Φ, est peut-être meilleure que la leçon que nous avons adoptée; l'interversion des mots a pu se faire aisément par plusieurs scribes. — **3** Les leçons des différents manuscrits ne nous fournissent pas, ni à ce vers, ni au vers 8, les éléments nécessaires pour savoir si l'auteur a distingué, au point de vue de la syntaxe, entre les deux pronoms démonstratifs *chil* et *chist*. Peut-être la confusion des scribes provient-elle en partie de ce que dans la langue du poète *chist* + *s* s'écrivait *chis* (*ts* étant réduit à *s*) et que *chil* (pour les scribes qui ajoutaient un *s* à cette forme) pouvait donner également au nominatif singulier *chis* (avec suppression de *l*) à côté de *chils*, *chilz*, *chius*, *chus*. Nous appuyant sur plusieurs manuscrits, nous avons écrit *chil* pour l'un et pour l'autre des deux personnages.

L. 1 *Ev. de S. Matthieu* VII, 2. — **5** aux variantes. *mespresure* étant un mot très connu a pu remplacer facilement *soupresure* dans plusieurs manuscrits. Ce qui confirme cette supposition, c'est que *N* et Σ ont cette variante, tandis que *L* a la leçon *soupresure* que nous avons adoptée. — **8** aux variantes. Plus d'un scribe a pu, par inadvertence et induit en erreur par *larges*, remplacer *estrois* par *cortois*. Quant au scribe de *F*, il a dû trouver cette faute dans le modèle qu'il copiait, puisque, pour rétablir l'antithèse, il a changé *larges* en *avers*.

LI. 4 *prent kier*. Trois manuscrits seulement ont ici l'*s* de flexion. Il faudra donc probablement prendre *kier* pour un adverbe et ne pas confondre *prendre chier* avec *avoir chier*, où *chier* est toujours adjectif. — **8** Allusion à *Ev. de S. Luc* VI, 20. — **11** Il est bien naturel que plusieurs scribes aient écrit *tu povres* à cause de l'impératif *sueffre*. Pourtant il faut nécessairement *toi*, comme au vers 10, à cause du nominatif *paradis delitans* qui est le sujet de *atent*.

LIII. 1 Les copistes pour qui *nient* était un mot de deux syllabes ont été obligés de remplacer *de voir* par un monosyllabe (*que*). Il est donc assez naturel de trouver cette variante dans plusieurs manuscrits; *pour voir* a pu remplacer facilement *de voir;* cette dernière leçon se trouve dans *L*, tandis que *N* a *pour voir*. — **5** aux variantes. *brait* pour *huke* ou *huche* nous paraît une variante sans importance : *N* la donne, tandis que *L* ne la donne pas. — **7, 8** C'est bien *haitiement* qu'il faut au vers 7, comme le prouvent les différentes façons dont les copistes ont remplacé *hastiuement* au vers 8, où ce mot faisait double emploi avec la rime qu'ils avaient adoptée au vers 7 en écrivant là *hastiuement*. Notons d'ailleurs que *J V W*, qui avaient écrit *hastiuement* au vers 7, ont mis *haitiement* au vers 8. — La variante de *B* (*debonairement*) rappelle un vers du *Roman de la Rose : Donne le dont tout quitement Et le fai debonairement, Car l'en a le chose mlt chiere Qui est donee a bele chiere.* Peut-être le copiste s'est-il souvenu de ce passage.

LIV. 5 Nous avons discuté la variante de ce vers dans notre Intro-

duction, I, 2. Les manuscrits qui ont mis *tes greniers* au vers 4 ont évidemment fait ce changement pour expliquer *les* de la variante du vers 5. — **7** Ce vers a été cité par Ducange, s. v. *astrum* d'après notre manuscrit *D*. De là il est entré dans l'historique du mot *âtre* dans le dictionnaire de M. Littré.

LV. 2 Nous avons préféré *bien despenser* à cause des manuscrits importants qui donnent cette leçon (*A Z S O M Q T* ρ), et parce que *a despenser* fait l'effet d'une correction introduite par des scribes qui ont cru que le régime de *penser* était simplement *des biens* et que *despenser* devait être rattaché à *kil a*. Mais le régime de *penser* est *des biens despenser* (pour *de despenser les biens*, attraction que nous avons déjà relevée dans la note de *Car*. XLIV, 7). Les scribes qui ont écrit *si* ont cherché à rattacher plus étroitement le *ke* du vers 3 à la proposition du vers 2. — **9** *assenser* est exigé par la rime. — **12** *Nous* ne dépend pas de *covient*, mais est régime direct de *porpenser*. Dans LVIII, 2, au contraire, *me* est un datif et dépend de *covient*.

LVII. 7 Nous avons été obligé de mettre ici *dist* à la rime; il faut un passé défini. On verra d'ailleurs dans les variantes que plusieurs scribes ont essayé d'en faire un présent ou un participe passé, afin de pouvoir rimer en *-it*. La leçon *dist* se trouve dans *B H I O Q;* les autres manuscrits ont *dit*. — **12** *respondre* se construit avec l'accusatif aussi bien qu'avec le datif de la personne; cependant quelques copistes ont trouvé la construction irrégulière et ont supprimé le pronom.

LVIII. 2 Voyez la note de LV, 12. — **6** *sont*. Notre poème offre d'autres exemples encore de *gent* ayant l'article et l'adjectif au singulier, le verbe au pluriel (voyez, par exemple, LXI, 4, 5, aux variantes, et CXXXIII, 5, 6) — **11** Les variantes *Ne* et *Quel* prouvent en faveur de *Ke*, qui nous paraît avoir ici le sens de *Car*.

LIX. 2 Comme *le doit* se trouve aussi dans Φ, cette leçon est peut-être meilleure. — **3** *ait*. Le subjonctif s'explique ici par le sens vague de *cose*. — **6** aux variantes. *V* ayant conservé *tu* devant *quiers* a une syllabe de trop; on pourrait en conclure que ce manuscrit a conservé la leçon primitive du groupe. — **8** Le sujet de *soit apparillie* est *partie* (voyez au vers 6). — **12** *s'esvilloit*. On s'attendrait à *s'esvilla*. En afr. le parfait se trouve souvent avec la fonction de l'imparfait (*Buona pulcella fu Eulalia* etc.), mais l'inverse est très rare. Cet exemple unique de nos poèmes, amené d'ailleurs par la rime, est donc curieux. — **11** M. A. Mayer nous paraît admettre à tort que *coillie* (forme de Δ) soit pour *coilliée;* c'est le participe passé de *cuellir;* dans cette strophe *apparillie* est le seul participe de la première conjugaison.

LX. 3 *a* (habet) nous paraît être ici impersonnel; il se pourrait cependant que *se visions* fût le sujet sous-entendu. Le scribe de *P* et celui de la source commune de *H K* Ψ ont cherché un sujet dans le vers suivant. — **10** Il y a une erreur dans les variantes; celles qui ont été notées sous 9 se rapportent au vers 10. — **11** Les scribes qui ont mis ici *Quant* pour *K'* ont modifié le vers de façons différentes, ce qui enlève à cet accord son importance.

LXI. 4 aux variantes. Le singulier *ente* du vers 7 réclame le singulier *est* (4, 6) et *porvoit* (5). Ce qui est curieux, c'est que Φ a *sont* au vers 4 et *pouruoit* au vers 5; *E*, au contraire, a *est* au vers 4 et

pouruoient au vers 4; *S* a *sont* au vers 4, *est* au vers 6, et au vers 5 la combinaison curieuse : *pouruoient son heritage; G* a partout le singulier.

LXII. 4 La variante *m'a moustré* pour *moustra* s'explique par *moustré m'as* du vers 8.

LXIII. 9 Si la variante *a droit ta corde* était plus appuyée, on pourrait être tenté de remplacer *rens* par *tens*. Mais puisque *a droite corde*, qui est synonyme de *a droit compas* (voyez LXII, 11), est sûr, il faut maintenir *rens* et voir dans *tens* une variante que le mot *corde* a amenée chez plus d'un scribe. — **10** Il n'est pas étonnant, vu le sens de la strophe, que plusieurs scribes aient mis *desservi* à la rime, soit en modifiant celle du vers 11, soit en la faisant servir deux fois. Le fait que *I* a *desserui*, tandis que les autres manuscrits du groupe dont ce manuscrit est le plus ancien représentant ont la leçon du texte, suffit pour prouver qu'ici l'accord n'est qu'une coïncidence.

LXIV. 5 La leçon *Nonques* est attestée par *H K M P S Y* Φ. — **7** L'accord de trois manuscrits différents dans l'interversion de 7 et 8 est un fait curieux, mais non inexplicable; les deux vers se ressemblent assez de forme pour que différents scribes aient pu en intervertir l'ordre. D'ailleurs la façon dont *R* et *Z* ont traité le vers 7 prouve qu'il était facile à un copiste de le passer. Dans *V* ce vers est illisible; il est probable que ce manuscrit avait ici la variante *Puis*, amenée par le *Puis* du vers 6. — **11** *Ke* a ici le sens de *ce que*.

LXV. 10 Il vaut peut-être mieux lire *Se chil*. La variante *aucun* pour *autrui* est une faute de lecture qui s'explique facilement; voyez la note de LXVII, 4. — **11** Comme Φ a *revaut* nous serions assez disposé à adopter cette leçon; on s'explique plus facilement, en effet, le remplacement de *revaut* par *li vaut* que l'inverse; l'une et l'autre des deux leçons sont représentées par des manuscrits d'origine différente.

LXVI. 1 *aperte et nue* est évidemment la bonne leçon. Comp. LXXV, 1, *raison aperte*. — **5** M. Godefroy, qui cite les premiers vers de cette strophe au mot *dessuer*, ponctue autrement que nous et interprète *dessuer* = *essuyer;* ce sens ne saurait convenir ici (voyez au glossaire). La variante de *S au cors en sue* nous fait l'effet d'être une faute de lecture pour *cui cors en sue*, paraphrase de la leçon du texte; cette variante remonterait donc au modèle de *S*. Si cette supposition est exacte, M. Godefroy a eu tort de découvrir dans cette leçon de *S* un verbe *ensuer; en sue* est inde sudat. — **6** Ce vers contient une proposition incidente qui se rattache au vers 4. Quelques scribes y ont vu la proposition principale et ont ou bien interverti 6 et 7 (*K*), ou bien modifié le vers (*P S*). — **9** Il est curieux que *K*, qui a au vers 1 *aperceue* et non *aperte et nue*, modifie au vers 9 la variante de *B H* Ψ en écrivant *aperte et nue*. On se demande d'où lui vient cette expression, puisqu'il ne l'avait pas au vers 1 et que son modèle ne l'avait pas au vers 9. Probablement il y a là un emprunt.

LXVII. 4 Trois scribes, entre autres celui de *W*, ont lu ici *autrui* pour *aucun*, comme on avait lu LXV, 10 *aucun* pour *autrui*. — **11** *soit*. Le subjonctif s'explique par le sens hypothétique de la phrase et non par *tant com*, qui a le sens de *aussi longtemps que* et qui ne régit pas le subjonctif, comme c'est le cas pour *tant que*, lorsqu'il signifie *jusqu'à ce que*. — **12** *pekiés a chense*, c'est-à-dire que Dieu permet d'user

librement du péché, pourvu qu'on lui paye une ferme sous forme d'aumône.

LXVIII. Ce sont les manuscrits *Q* et *V* qui écrivent partout *-ache* ou *-aiche* à la rime, excepté au vers 12 où ils ont *grace*. Plusieurs ont partout *-ace*, sauf *saiche* ou *sache* au vers 9.

LXIX. 6 La leçon *faus acusere*, que nous avons adoptée, s'appuie sur *M T* δ *V* (au vers 7), sur *Y* au vers 8, sur λ au vers 10. Plusieurs scribes ont dû être tentés d'écrire *hom acusere* à cause de la symétrie; mais sans l'adjectif *faus* le mot *acusere* n'aurait pas de sens ici. — L'interversion des mots de la rime dans cette strophe n'a pas grande valeur pour la classification des manuscrits; il était si facile, dans l'énumération de tous ces « hommes de sang », de faire échanger leur place à quelques-uns. Nous fixons seulement l'attention du lecteur sur les variantes de 7, 8, 11. Dans ce dernier vers *faus jugere* pour *faus jurere* est une variante sans importance, mais la variante de *B* représente évidemment une forme antérieure de celle que donnent *H* Ψ, puisqu'elle a conservé le mot *faus*.

LXX. 2 L'auteur fait probablement allusion à *Psaume* V, 7. — **8** La variante *sous la mamele* est évidemment une correction postérieure de la variante *sous la boele;* on a voulu remettre le cœur à sa place.

LXXII. 1 Il est vrai que la leçon *Et glous* n'est que faiblement appuyée (*O R W*); mais les manuscrits qui la donnent sont très importants, et la rime du vers 3 (*fait*) prouve qu'il faut une troisième et non une deuxième personne du singulier. La variante *He* s'explique facilement, soit comme faute d'audition commise par des copistes qui écrivaient sous la dictée d'un autre, soit comme erreur provenant de ce que le poète s'adresse si souvent directement à ses lecteurs. *Et* rattache cette strophe à LXXI, 6, 7. — **4** Plusieurs scribes ont essayé d'éliminer *Et*, qui leur semblait superflu; mais comme l'énumération des « hommes de sang » continue, le mot est parfaitement à sa place.

LXXIII. 8 Nous avons indiqué dans les variantes les manuscrits sur lesquels s'appuie notre leçon *anemiable,* qui est assurée en outre par le sens (voyez l'antithèse de ce mot au vers 10 *don d'ami*). La variante *enuenimable* a pu remplacer facilement ce mot.

LXXIV. 1 L'*s* devant *offri* se trouve dans des manuscrits de différentes familles (*D F G H K N P U Z* Δ) et nous paraît appuyée en outre par les variantes de *B S Y*. — **6** Bien que la variante *l'offri,* qui se trouve aussi dans Φ, se rencontre dans des manuscrits importants, complètement indépendants l'un de l'autre, nous avons de la peine à y voir autre chose qu'une faute de lecture; peut-être est-ce une correction amenée par les vers 1 et 10; notons que *T*, qui va souvent avec *Q*, a la leçon du texte.

LXXV. 1 *raison aperte.* L'argumentation est cependant plutôt spécieuse que claire. — **5, 6** *fache coverte* se rapporte au régime direct *le; genous flekis* se rapporte au sujet *gens*.

LXXVI. 6 svv. Voyez *Malachie* I, 6. — **8** La leçon *oust*, que nous avons adoptée, se trouve dans *E* Δ *O Q*. Les variantes nous semblent provenir du désir de remplacer cette forme contractée par la forme habituelle (*ou est* ou suppression de *est*).

LXXVII. 1 La variante *Segneur* est bizarre; on s'étonne de trouver un cas oblique joint à un nominatif singulier. — **3** *tous*. Ce qui ré-

clame *tous* et non *nous*, c'est le grand nombre de manuscrits qui ont cette leçon et la richesse habituelle des rimes; cependant, comme *tous* revient à la rime au vers 7 (avec une légère modification de sens), on comprend que un ou deux scribes aient préféré mettre *nous*; d'autres ont changé la rime au vers 7. Voyez sur cette rime « identique » Introduction, II, 2. — **7** Le modèle de *H* avait évidemment la même variante que *Z E* Δ Ψ; le copiste de *H*, ne pouvant admettre cette rime, l'a changée.

LXXVIII. 11 *Ke* a ici le sens de *afin que* et ne doit pas être rattaché à *avant* (10): *avant* est adverbe et détermine l'action exprimée par *s'empaint*. — **12** La variante *de per*, que nous avons retrouvée dans Φ, est probablement la bonne leçon; nous serions assez disposé maintenant à l'introduire dans le texte; *des pers* se trouve dans *B D H Z* δ *M* λ.

LXXIX. Dans cette strophe la proposition principale ne commence qu'au vers 8. — **12** Les manuscrits qui ont *plus de* au lieu de *plus grant* ont sans doute adopté cette variante, parce que *grant* les gênait comme forme du féminin.

LXXX. L'auteur reprend successivement chacun des motifs d'orgueil qu'il avait énumérés dans la strophe précédente. — **1** Comme *tire* se trouve aussi dans Φ, nous serions assez disposé maintenant à l'introduire dans le texte et à voir dans *tien* (qui n'est d'ailleurs qu'un synonyme un peu plus faible) une faute de lecture commise par plusieurs scribes. Mais comme *tien* se trouve dans tous les manuscrits, à l'exception des cinq que nous avons indiqués, on peut hésiter entre les deux mots.

LXXX[b]. Cette strophe (qui ne se trouve pas dans Σ) coupe le raisonnement. Après avoir parlé de la mère il faut que le poète passe immédiatement au père (LXXXI). Le copiste de λ a-t-il peut-être voulu intercaler dans le texte le *mot ou trop a de levain?* La fin de cette strophe rappelle Jean de Condé, *Des vilains et des cortois* et *Li dis de gentilleche* (éd. Scheler III, 97. 157). Cf. ibid. I, 175-179.

LXXXI. 3 Il est curieux que *pastour* se trouve au cas oblique, tandis que *covés* (4) est au nominatif. C'est un cas analogue à celui de *Car.* XI, 11, 12, avec cette différence qu'ici le poète répète le verbe, et que l'accusatif s'explique mieux : melius mihi venit esse bonum pastorem. Voyez la note de *Car.* XXXII, 6, 7. — **7** *getés pour* à côté de *geter puer* dans *Car.* CLXIII, 4. — **8** M. A. Mayer, l'éditeur du *Miserere* (l. l. p. IV), rapproche ces vers, à cause de *molin*, du nom de *Moiliens* (il traduit *Renclus de Moiliens :* l'ermite des moulins) et croit qu'on pourrait y voir une allusion à l'humble origine du poète. Mais il nous paraît clair comme le jour que le poète ne parle pas ici de lui-même; il prend simplement la forme du dialogue pour donner plus de vivacité à son raisonnement (comp. LXXXIII, 3, LXXXIV, 9, LXXXV, 7, 8, d'où l'on aurait certainement tort de conclure que l'auteur se croit moins savant, moins fort et moins beau que le contradicteur qu'il met en scène). Le *molin* et le *four*, mots qu'on aime aujourd'hui encore à rapprocher l'un de l'autre dans une locution proverbiale, désignent simplement ici des endroits vulgaires. Ailleurs (CLXXI, 8) le poète y ajoute le bois (*au bos au molin et au four*).

LXXXII. 2 Les copistes qui ont écrit *ne prens* ont pris *non* pour

l'adverbe de négation, tandis qu'il est le substantif nomen. La famille qui a *ton solas* (dont *te solas* de *R* n'est peut-être qu'une corruption) a cru que le verbe *quiers* (3) suffisait pour les deux propositions et qu'il fallait un adjectif possessif à *solas* comme à *gloire*. Le poète a mis bien plus de soin à choisir ses expressions. — **3** La variante *prens* pour *quiers* s'explique suffisamment par le vers 2. — **7, 8** Le nombre des manuscrits où *Li biens* est le sujet de la proposition (et parmi lesquels figure le groupe important :) nous a fait hésiter devant la leçon que nous avons adoptée. Cependant, comme plusieurs des manuscrits qui ont *Li biens* ont laissé subsister l's du nominatif singulier dans *mauuaisties*, et comme *restorer* s'applique plus naturellement au bien que le père a fait autrefois qu'aux vices du fils, nous avons fini par opter pour *Le bien*. — **9** La variante *tonnor* pour *ton non* s'explique facilement; l'accord de plusieurs manuscrits sur ce point n'est donc qu'une coïncidence.

LXXXIII. 3 Le copiste de *D* est le seul qui ait essayé de donner à *mendre* (minor) sa valeur de nominatif; peut-être est-ce pour y arriver qu'il a fait passer le mot *scienche* du vers 3 au vers 2; dans ce cas son accord sur ce point avec *H* Ψ (vers 2) n'a pas d'importance. Pour ce qui est de l'emploi de *mendre* à l'accusatif, qu'on veuille bien se rappeler le cas de *Carité* XCII, 5, où *mendre* nous a paru figurer comme forme exclusivement féminine à côté de *mains* employé comme adjectif masculin. — **6** *te sais*. Cf. *Car*. XV, 5 note.

LXXXV. 10 aux variantes. *Orguilleus* est une fausse rime; mais on comprend que des scribes qui notaient la rime *b -eus* n'aient pas eu de scrupule à l'admettre; la variante n'est d'ailleurs qu'une faute de lecture. — **11** Ici la détermination prédicative de *estre*, après *mieus venist*, se trouve au nominatif (voyez les notes de *Mis*. LXXXI, 3, *Car*. XXXII, 6, 7). Peut-être est-ce pour éviter cette irrégularité que quelques scribes ont remplacé ici l'infinitif par le verbe fini. — **12** *N O W*, et peut-être le modèle de *R*, ont seuls *Est*. Si nous avons préféré cette leçon, c'est que l'introduction de *Com*, mot parfaitement superflu, s'explique aisément par l'analogie du vers 8.

LXXXVI. 4 Dans *l'en l'* = *le* se rapporte à *colour* (3). — **8** aux variantes. Les scribes pour qui *neis* n'avait qu'une seule syllabe ont été obligés d'allonger le vers. — **12** Aucun manuscrit n'écrit *grache;* mais quelques-uns écrivent *-ache* aux autres rimes et ne font exception que pour *grace*. Nous avons suivi leur exemple (voyez d'ailleurs Introduction, II, 3, et la note de LXVIII).

LXXXVII. 1 En séparant *mal* et *bailli* nous suivons *F I M Q T W Y* δ. — **7** La variante *ordure* a dû être introduite par un scribe qui n'admettait plus la forme *tel* pour le féminin. — **9** aux variantes. *labour*, exclu par la rime riche (*-tour*), est curieux parce qu'il ne se trouve que dans *A E* Φ (voyez Introduction, I, 2). — **12** aux variantes. *lui* et *dieu* (du moins sous la forme *diu*) ont facilement pu être écrits l'un pour l'autre. Puisque *lui* se trouve aussi dans Φ, il est fort possible qu'il faille le préférer à *dieu*.

LXXXVIII. 9 Nous avons noté dans les variantes la forme *sesgot*, où cependant le *g*, comme le prouvent les manuscrits non picards, a la valeur du *j*. — **10** aux variantes. *Et miex* pour *En nous* est une faute que plusieurs scribes ont pu commettre, surtout devant *aime*. — **12** *lot*

(laudet) a facilement pu être pris pour *iot* (gaudet) par les scribes qui n'ont pas vu la nécessité de mettre ici un subjonctif.

LXXXIX. 3 *Ke = ce que. — devant l'uel te pent.* Cf. *Renart* vers 16078, *Renart le nouvel* vers 3252 (*a l'oel li pent*). — **7** Voyez *Ev. S. Luc* VI, 24.

XC. 1 *bon Mai.* Voyez *Car.* CXVIII, 7, où nous avons eu tort d'écrire *mai* avec une minuscule; le vers 11 de cette strophe prouve qu'il faut une majuscule. — **5** *nen.* On pourrait lire aussi bien *n'en* et rapporter alors *en*, par anticipation (comp. XLVII, 9), à *de quanke* du vers 6. Il est à remarquer que plusieurs copistes, désirant remplacer *nen* par la simple négation *n'*, ont allongé le vers de différentes façons.

XCI. 7 *retrait* pour *retout* (*retaut, retolt*) ne nous paraît pas avoir d'importance comme variante; plusieurs scribes ont pu remplacer le mot du texte par ce synonyme, soit par préférence pour *retrait*, soit par une simple faute de lecture.

XCII. 1 Deux scribes ont pu écrire *Orgueilleus* pour *Orguieus* et changer ensuite *coment* en *com.* — **5** Voyez *Psaume* V, 6.

XCIII. 1 Pourquoi le scribe de *K* (ou son modèle) a-t-il fait du diable le *second* ange? Serait-ce peut-être parce que le siège réclamé par le chef des démons est appelé (vers 3) *le seconde caïere?* Cette *caïere* est celle que d'après les doctrines de l'Eglise Dieu avait réservée à l'homme; la première est celle de Dieu lui-même. — **4** Le fait que *B H* Ψ ont pour *desrama* une autre variante que *K*, qui se rattache cependant au même groupe de manuscrits, prouve que l'accord de *K* avec *O* (*desarma*) n'est qu'une coïncidence ou l'effet d'un emprunt (comp. LXVI, 9). — **5** Puisque Φ a *vis* et non *vout*, il est possible que ce premier mot soit celui de l'original; on ne voit pas bien ce qui a pu engager les scribes à remplacer l'un de ces deux mots par son synonyme.

XCIV. 1 Le poète traduit ici le vers bien connu d'Horace : Quo semel est imbuta recens, etc. Horace, *Epîtres*, III, 5.

XCV. 8, 9 Nous avons hésité sur la ponctuation; on peut en effet, en supprimant le point à la fin du vers 9, et en remplaçant, à la fin du vers 8, la virgule par un point, rattacher l'idée du vers 9 à la fin de la strophe. — **10** *tant le cors* est la bonne leçon, comme il résulte du vers 2 et de la strophe suivante. On conçoit cependant que plusieurs scribes, induits peut-être en erreur par le vers 3, aient changé *cors* en *cuers* ou *cuer*.

XCVI. 4 aux variantes. *E* et *R* n'ayant jamais le moindre rapport ensemble, on ne peut voir qu'une coïncidence très curieuse dans la variante *dorguel* pour *daler*. — **10, 11** Le mot *cointoiant* étant un mot beaucoup plus commun que ceux que nous avons introduits dans le texte, il ne faut pas s'étonner de le trouver chez la plupart des copistes. Mais le sens nous en paraît trop vague pour qu'il puisse convenir ici. Au vers 10 on pourrait être tenté d'adopter *coutoiant* (jouer des coudes); mais comme il a déjà été question des bras et des épaules, nous avons cru devoir préférer la leçon de *F K* et *O; costoiant* (jouer des côtes, c'est-à-dire du buste) nous paraît tout à fait à sa place après *coloiant* et s'accorde mieux, ce nous semble, avec l'expression *destasse trestous ses ners*.

XCVIII. 4 Les scribes pour qui le mot *Neis* avait deux syllabes se

sont vus obligés de changer le pluriel en singulier, à moins de remplacer *sevent* par *ont* (variante de *Q T*).

XCIX. A un mot près tous les mots de la rime *a* de XCVIII (*-art*) se retrouvent ici à la même rime (*-ars*). — **4** Dominus pars. Voyez le *Pontificale romanum, de clerico faciendo : « et quilibet, cum tondetur, dicit : Dominus pars haereditatis meae et calicis mei »*.
— **7** aux variantes. La variante de *B*, qui provient d'une simple erreur de lecture, mais qui n'avait pas de sens, paraît avoir amené celle de *H K* Ψ. — **11** On dirait que le manuscrit dont *D U* et *K* reproduisent ici la leçon avait supprimé les deux mots *dont* et *dieu*; une des deux lacunes a été comblée au moyen de trois procédés différents.

C. 2 Il est possible que le poète ait écrit *le monde;* nous avons préféré *les homes* à cause de *angeles* du vers 1 ; la substitution de l'un de ces deux mots à l'autre a pu se faire tres facilement. — **9** Plusieurs scribes n'ont pas compris que *le mieus* est régime direct de *essaie* et que *avant*, adverbe, détermine ici le prédicat; la variante la plus curieuse et la plus importante est celle de *D H K U Y* Ψ.

CI. 7, 8 L'absence de ces deux vers dans *I* et dans *K* semble supposer un rapport de parenté entre ces deux manuscrits. Cependant, comme la rime des vers 6 et 8 est à peu près la même (dans quelques manuscrits elle est identique), deux scribes, en suivant les rimes, ont fort bien pu passer du vers 6 au vers 9. — **12** *onze*, c'est-à-dire *deniers*. Ce vers présente de nombreuses variantes; il y a parmi elles des coïncidences curieuses, mais fortuites; la suppression du signe de la copule *et* et le fait que pour quelques scribes *maaille* s'écrivait *maille* en deux syllabes ont suffi pour amener ces changements. D'ailleurs la plupart des copistes n'ont pas compris le calcul du poète. Le sens du vers nous paraît être : les vêtements dont on s'affuble augmentent tellement le prix du pauvre corps, que si on voulait le vendre dépouillé de ces ornements, on lui enlèverait onze deniers et une maille sur le sou, c'est-à-dire, comme le sou a douze deniers et que le denier a deux mailles, un homme habillé vaut vingt-quatre fois un homme nu. M. A. Mayer, l'éditeur du *Miserere*, se trompe ici, croyons-nous, en prenant *sout* pour un substantif verbal, auquel il donne le sens de *vente; sout* est solidum, *sou*.

CII. 1 Il nous a semblé que *Orgueillous*, leçon qui se rencontre du reste dans un grand nombre de familles, est une variante mise à la place de *Orguieus* pour éviter l'hiatus; d'autres scribes ont obtenu le même résultat en introduisant *si* devant *souffle*. Cette différence de procédés et le fait que *orguieus* se trouve dans quelques manuscrits importants nous a fait adopter cette dernière leçon et admettre l'hiatus. — *longue* ou *grosse* pour *grant* nous paraît une substitution de synonymes sans importance. — **2** *taint en graine* (c'est-à-dire au moyen d'une matière colorante provenant du kermès) est une expression qui se rencontre fréquemment dans les textes du moyen âge lorsqu'il est question de vêtements teints. On comprend donc qu'elle se trouve dans différents manuscrits (*A P S* d'un côté, *I* ou plutôt le modèle de *I* de l'autre). Cependant, en dehors de toute classification de manuscrits, la rime riche et le sens du vers (il n'est question en effet que de teinture en général) nous obligent de donner la préférence à *laine*. — **9** aux variantes. *mal mise* pour *maluaise* s'explique paléographique-

ment. Nous avons discuté la variante intéressante de *D H K U*, Introduction, I, 2.

CIII. 9 Nous avons préféré *Maus* à *Mal*, parce que cette leçon explique mieux la variante *Mieus*. L'accord de *R* avec *A Z S P* est tellement contraire à tous les faits que nous avons recueillis dans ce manuscrit, qu'il est impossible d'y voir autre chose qu'un emprunt; peut-être cette leçon s'est-elle glissée dans *R* de la façon dont le manuscrit *D*, dans l'état où nous le possédons, nous offre trois exemples (voyez Introduction, I, 1 et 2).

CIV. 2 Plusieurs scribes ont pu remplacer *coue* par *robe* pour mettre le vers 2 d'accord avec le vers 4. — **6** Deux scribes (*A K*) ont pu remplacer ici *veve* par *poure*, d'autant plus qu'au vers 11 il est question d'un *povre;* peut-être y a-t-il là un emprunt fait par *K* ou plutôt par son modèle. — **12** *Martine* n'est évidemment ici qu'une façon d'appliquer à une femme le nom de saint Martin, devenu épithète. Tous les lecteurs de notre poète devaient connaître l'acte fameux du saint populaire, dont Amiens fut le théâtre.

CV. 1 La forme *drap* ne se trouve que dans trois manuscrits, comme nous l'avons indiqué aux variantes. Pourtant nous l'avons introduite dans le texte, à cause de *cui... pendent*, leçon que nous avons préférée à *ki... pendés*, parce qu'elle se trouve dans quelques-uns des meilleurs manuscrits appartenant à différentes familles (*F I R M W*); il faut dire aussi que l'image est plus originale et plus dédaigneuse si l'on fait de *drap* le sujet et non le régime du verbe *pendre;* il a évidemment suffi de la notation *qui* au lieu de *cui* pour faire changer *drap* en *dras* et *pendent* en *pendes*. — **4** Dans ce vers comme dans le vers 11 le poète joue sur les mots *entier* et *demi*. — **5** *sous* ne peut être que solus. La rime est très bizarre, puisque dans solus il y a un *ō* et que dans les autres rimes l'*o* est *ŏ*. Elle a évidemment, et avec raison, choqué plus d'un scribe. Pourtant nous n'avons pas vu moyen d'adopter une autre leçon. Celles qu'on trouve aux variantes sont évidemment des moyens d'écarter cette rime gênante. La leçon du groupe *B H* Ψ est exclue par le fait qu'elle n'a pas de sens et que notre poète ne fait pas rimer *-al* + *s* avec *-ŏl* + *s;* celle de l'autre groupe, en remplaçant *il tous sous* par *iteus cous*, reproduit une rime qui a déjà servi au vers 2 et ne convient pas davantage; l'auteur veut faire ressortir la conduite exceptionnelle du saint et le distingue du reste de l'armée avec laquelle il marchait (comp. CVI, 1, 2). Voyez sur la rime *a* de cette strophe, Introduction, II, 3. — **7** Comme la construction de ces vers est un peu embrouillée, plusieurs scribes ont pu écrire *par* pour *car*. — **9** *il* paraît se rapporter au pauvre. D'après le poète, saint Martin, craignant que la misère n'entraîne le pauvre au péché, lui donne la moitié de son manteau pour prévenir ce malheur. Si cette interprétation est juste, et nous n'en voyons pas d'autre, on peut cependant s'étonner de voir désigner le péché qui fut combattu par le saint par le mot *avarisce*. Ou faut-il distinguer peut-être entre le « péché » du pauvre et l'« avarice » dont saint Martin triompha en son propre cœur?

CVI. 1 Comme les mots féminins de la troisième déclinaison ont régulièrement dans nos poèmes un *s* au nominatif singulier, il faut adopter la forme *os* (= *osts*) quoiqu'elle ne se trouve que dans trois manuscrits. — **5** La variante *mata* a été empruntée à CVIII, 11, 12.

CVII. 6 aux variantes. Il est curieux de voir des manuscrits de différentes familles remplacer ici *secorus,* que réclame la rime riche *ferus* (vers 3), par *reuestus.* Mais le sens a facilement pu amener cette substitution. — **7** Deux scribes ont pu écrire *samour* pour *sonour.* Cependant c'est bien ce dernier mot qu'il faut : il s'agit de l'honneur de saint Martin, de ce « bon orgueil », dont le poète a déjà parlé plus haut (CVI, 5).

CVIII. 1 Nous craignons d'avoir mal établi le texte de ce vers. Ce qui nous avait engagé à adopter la leçon de *Q,* en changeant *El* en *Ou,* c'est d'abord la nature de certaines variantes (*O quel, E quel, Lequel*), ensuite le fait que le scribe de *P,* qui donne souvent des paraphrases des vers primitifs, en écrivant *En cest mantel,* a l'air de transformer une proposition interrogative en simple proposition affirmative, et enfin le mot *tant,* qui exprime presque toujours un rapport, une comparaison. Mais comme *tant* peut avoir simplement le sens de *mout,* on fera mieux, croyons-nous, de suivre la leçon de la plupart des manuscrits et de lire *He! quel demi mantel! Tant a.* Le sujet de *a* est (*chil*) *de cui Dieus se vanta.* Le cas régime *mantel* est ici (de même que XII, 11, CVII, 1, CLXXIX, 3, CXCII, 1) un accusatif d'exclamation, qu'il ne faut pas vouloir changer en vocatif, comme le fait M. A. Mayer. Voyez *Ztschr. f. r. Ph.* VI, p. 445. — **3** La variante *vaut* (*volt*) est évidemment une faute de lecture commune à tout le groupe, y compris *A* et *S.* Comme les différents scribes retrouvaient ce mot *vaut* au vers 4, quelques-uns (*E P* Δ) l'ont remplacé à cet endroit, d'autres (*A*) l'ont changé au vers 3, tandis que *S* a entièrement modifié les deux vers. La variante secondaire de *A* (*haut*) semble supposer que le modèle du groupe était un manuscrit qui diphtonguait *ŏl* + cons. en *au.* — **10** Le scribe de *S* a modifié ce vers, parce que la leçon du vers 11 dans la source du groupe *A Z S* avait à peu près identifié les vers 10 et 11.

CIX. 2 *com jou ai dit.* Voyez strophe XCV ; l'auteur, avant de passer à l'envie, revient à son raisonnement sur l'orgueil, qu'il avait interrompu pour raconter, à propos des riches vêtements, l'histoire de saint Martin. — **7, 8** Une expression analogue se trouve dans le *Dit d'Envie* de Baudouin de Condé (voyez Introduction, III, 3). — **12** Quelques scribes ont essayé d'éviter la rime *norrist : -it* (voyez Introduction, II, 2). Il y a un vers analogue dans Guillaume de Deguilleville, *Pèlerinage de la vie humaine,* cité par Ducange s. v. magrus : *Autrui magreche me nourrist.*

CX. 2 Plusieurs scribes ont pu changer ici *ne ne* en *ne le* à cause du *ne le* précédent; le fait que le copiste de *E* a lui-même corrigé cette faute prouve qu'elle était facile à commettre. — **11** Il n'est pas étonnant que plus d'un scribe, ne voyant pas que *qui* se rapportait à *chil* du vers 9, en ait fait *qu'il* en donnant à *que* le sens de *car.* L'anecdote à laquelle le poète fait allusion est, comme on sait, le sujet d'une fable d'Avianus (XXII), imitée par Jean de Boves dans un fableau français (voyez *Recueil* de MM. de Montaiglon et Raynaud, V, p. 211), où saint Martin a remplacé Jupiter.

CXII. Ce passage a été cité comme un échantillon remarquable du talent énergique de notre poète par plusieurs de ceux qui ont parlé de lui (Ginguené, *Hist. littér.*, XIV, p. 35; le Dr E. Verwys, *Berichten en Mededeelingen der Koninklyke Akademie van wetenschappen,*

Afd. Letterkunde, 2e Reeks, D. VI; M. A. Mayer, *Li Miserere*, etc. p. VI). Dans notre Introduction (III. 3) nous avons fait remarquer l'analogie qui existe entre cette strophe et le *Dit du dragon* de Baudouin de Condé.

CXIII. 7 Puisqu'il est question de *Mesdit* dans la strophe il ne faut pas trop s'étonner que trois scribes aient lu *Mesdis* pour *Ses dis*. — **8** Les scribes qui écrivent *a ventre vuit* ont pris *leva* pour un verbe intransitif avec le sens de *soi lever*.

CXIV. 2 Les scribes qui suppriment *il* traitent *Lau* comme un mot de deux syllabes.

CXVI. 2 Les vers 2 et 4 se ressemblent assez pour que plus d'un scribe (Φ à côté de *L N Y*) ait pu en intervertir l'ordre. Deux autres copistes ont confondu (*F*) ou interverti (*H K* Ψ) les mots de la rime. — **6** Le choix nous a paru difficile entre la leçon que nous avons adoptée (*ki ne port cange*) et *k'il ne porcange;* les deux leçons se trouvent dans des manuscrits de différentes familles, et dans plus d'un des modèles copiés par nos scribes il a pu y avoir *qui* pour *quil*. Nous nous sommes décidé pour *port cange* à cause de l'importance des manuscrits qui présentent cette leçon et à cause du caractère moins commun de l'expression. — **7** Voyez une image analogue LXVIII, 5.

CXVII. 7, 8 Ces deux vers contiennent un proverbe qui se retrouve tel quel (sauf que *estopee* a été remplacé par *sanee*) dans le recueil de Le Roux de Lincy (II, 229, de l'éd. de 1859). Baudouin de Condé y fait allusion dans le *Conte du dragon*, vers 339 : *Car nous trouvons en un proverbe C'ainc dieus ne fist mire ne herbe Qui dou mal cop seüst garir Que male langue set ferir*. — **9** Le sujet de *fait* nous paraît être *langue* (vers 4, 8). Plus d'un copiste a été embarrassé par la construction de ce vers, comme le prouvent les variantes de *F* et de *H K* Ψ. — **10** Plus d'un scribe a pu écrire *Mesdis* pour *Mentirs*, qui est cependant le mot juste (voyez vers 4).

CXVIII. Cette strophe nous paraît très remarquable comme composition; les derniers vers surtout sont habilement arrangés et pleins de naturel. — **11** *Se fait bons*. Nominatif après *soi faire*, *avoir non* (CLXXVI, 3). Voyez Diez, III, 90, C. v. Lebinski l. l. p. 31.

CXIX. 5 La classification des manuscrits aurait dû nous faire préférer ici *en l'abit*. Cependant, comme le groupe qui a *uest* est très important, comme en outre *W* a conservé une trace de cette leçon (le modèle de *W* l'avait évidemment), comme le correcteur de *I* la connaissait également, et qu'enfin la leçon *en* a très bien pu se glisser du vers 6 dans le vers 5, nous avons écrit *vest*, qui nous semble plus expressif que *en*. Peut-être y a-t-il là une faute très ancienne (dans un cas analogue nous accordons la même valeur décisive aux manuscrits du groupe : et à *W;* voyez CLXXXIX, 9). — **8** Le ms. Φ ayant aussi *nostre*, cette leçon paraît sûre. Comme elle se trouve dans le groupe représenté par *C I R* λ, elle confirme l'autorité que nous avons attribuée à ces manuscrits pour la leçon du vers 5; *mostre* est une faute que plusieurs scribes ont pu commettre.

CXX. 8 Dans *L ton fil* n'est qu'une faute contre la flexion; dans le groupe *D H K* Ψ cette leçon provient d'une erreur d'interprétation.

CXXI. 3 *Goupil* pour *Couple* est une faute que deux scribes ont pu commettre.

CXXII. 3 Malgré l'importance des manuscrits qui ont *mors* nous avons adopté *mus*, réclamé par *languetast* (vers 2), et que le *muers* de 3 a fort bien pu faire changer en *mors*. — **4, 5** Quelques scribes ont cru à tort que *Carité* était le sujet, *mort* le régime de *suscitast*. — **10** *des cuers* a le sens de *par les cœurs* et détermine *entretuers*, qui est lui-même la détermination prédicative de *fuissons*. Il est curieux de trouver la variante *ami* (*amis*, *a uns*, qui n'est qu'une transcription erronée du même mot) dans trois ou quatre différents groupes de manuscrits (*C I* λ, *B H K*, *J Q T* δ). Cependant cette leçon (surtout lorsqu'on admet, ce qui paraît probable, que la plus ancienne forme est *amis*, non *ami*) fait l'effet d'être simplement une faute de lecture pour *nous*. Elle devait se recommander à des scribes qui cherchaient dans le vers 10 lui-même la détermination prédicative de *fuissons*, que le poète n'a placée qu'à la fin du vers 11. Le remplacement de *des cuers* par *de cuers* confirme notre supposition que *ami* est une variante, puisque une fois admise elle devait amener ce changement de *des* en *de*. Mais il n'en reste pas moins fort curieux que cette variante soit si répandue (voyez Introduction, II, 1). La leçon que nous avons adoptée (*nous des cuers*) s'appuie sur *A Z S F O D M R W Y*. — **11** *bone amour* et *fine amour* sont l'un et l'autre des expressions courantes. — Il faut supprimer la virgule à la fin du vers, puisque la proposition du vers 12 dépend directement de *si* (voyez la note de *Car*. CXC. 9.)

CXXIII. 6 Quelques scribes ont introduit *tout* parce que pour eux *mooule* (m e d u l l a m) n'avait que deux syllabes. — **9, 11** L'auteur distingue ici entre l'envie lâche, qui est médisante, et l'envie audacieuse, qui est hautaine, comme il a distingué plus haut (XCV, 6, 7) entre l'orgueil franc et l'orgueil hypocrite.

CXXIV. Le poète passe ici habilement de l'envie à la convoitise. — **3** Les scribes assez nombreux qui écrivent *le* ou *lui prent* considèrent *envie* comme le sujet de ce verbe ; mais *prent* est une forme impersonnelle, qui se construit régulièrement avec un régime direct (*envie*) et un régime indirect (*li*). — **8** Comme le début des trois vers 7, 8, 9 est identique, deux scribes (*F O* et *B H*) ont fort bien pu omettre ce vers. Le scribe de *F* et celui de *B* ont comblé la lacune, qui est restée intacte dans les deux manuscrits correspondants, *O* et *H*. — **10** *porprent*, appuyé d'ailleurs par *M R* et *W* et par quelques manuscrits de η, nous paraît ici le mot juste ; mais *sorprent* (ou *sousprent*), étant un mot plus ordinaire, a pu se rencontrer sous la plume de plusieurs scribes. — **11** *aprent* pour *esprent* est une faute que deux scribes (*B Y*) ont pu commettre, d'autant plus que dans ces deux manuscrits *a* et *e* sont souvent confondus. Ce changement devait amener nécessairement celui de *i* en *li*. — **12** L'auteur tient à affirmer que sa psychologie s'appuie sur l'autorité de l'Ecriture et des bons auteurs. Il a probablement en vue *Ep. S. Jacques* I, 15.

CXXV. 2 *prové*. Cf. *pruis*, CXXVI, 2, et la note de *Mis*. XXXIX, 2. — **7** Le régime direct (*sen ni*) est ici sous-entendu. — **10** Le lecteur est prié de lire *n'afont ; afont* a été relégué avec raison aux variantes. — **12** Le sujet de *fait* est *coroitise*.

CXXVI. Le sens du raisonnement nous paraît être : Par le fait que tu fais du chagrin tant à ceux qui te sont supérieurs qu'à tes inférieurs et à tes égaux, tu prouves qu'il te manque une chose que tu as perdue

par eux et que tu désires ardemment reprendre; c'est donc la convoitise qui éveille en toi l'envie.

CXXVII. 8 Il est fort possible que *retout* soit la bonne leçon. Cependant, comme *te* (datif) se trouve dans les vers 7 et 8, nous avons cru devoir l'introduire aussi dans 9. — **9** La leçon *tant* se trouve dans *C F M N Q R U W δ*.

CXXVIII. 3 Il faut rattacher *riens* à *autrui* : *ce qui appartient aux autres;* ces *riens* sont énumérés plus bas : *vie, cors, onour, avoir.* — **4** *covit* est une première personne singulier, présent de l'indicatif (voyez le glossaire); quelques scribes l'ont pris pour un participe ou pour un substantif; le participe de *covir* est exclu par la terminaison, qui devrait être *covi*.

CXXIX. L'auteur aborde ici, sans transition, un nouveau sujet. Après avoir développé ses idées sur quelques-uns des péchés capitaux il va passer en revue les cinq sens, et il fait précéder sa dissertation de quelques réflexions générales sur l'inconvénient d'être maîtrisé par ses serviteurs. — **1** *Fol* pour *Mol* est probablement le fait des rubricateurs; le sens du vers 3 réclame *Mol*. — **4** Le scribe de *O*, qui est d'une extrême négligence et d'une ignorance absolue, a fort bien pu commettre ici la même faute que le copiste de la source de *D U*. — **7, 8** L'idée qu'expriment ces deux vers se trouve aussi dans le proverbe suivant (cité par Leroux de Lincy, II, p. 100) : *Qui de son serf fait son signeur Ne puet estre sans desonneur.* Voyez encore *Renart le nouvel*, vers 2037 : *Kiconques fait dou sierf signor Lui et son regne en grant dolour Met...*

CXXX. 4 Nous avons mis *veïrs* avant *oïrs* pour observer dans l'énumération l'ordre que le poète observe dans le développement de ses idées. — **6** On peut hésiter entre *sens* et *sers;* nous avons préféré *sens* à cause du grand nombre de manuscrits et de CXXVI, 1. Il est curieux de trouver la variante *sergens* chez trois scribes indépendants l'un de l'autre. Mais le chiffre .v. a pu disparaître facilement d'un manuscrit, et dès lors celui qui le copiait était obligé de trouver un mot dissyllabique. Le poète a évidemment choisi à dessein tous ces monosyllabes et toutes ces sifflantes. — **8** La variante *coellir* devait se présenter tout naturellement à plus d'un copiste; *norrir* est même un peu forcé ici et paraît un sacrifice fait à la rime. — **11** La leçon *mal* réclame *pis*, mais on comprend que plus d'un scribe ait lu *pris*.

CXXXI. 10 *Ki* a ici le sens de Si quis.

CXXXII. 2 La forme *servant* se recommande ici par la rime. — **6** Nous avons noté dans les variantes les leçons de tous les manuscrits. Le manuscrit Φ nous ferait maintenant incliner plutôt vers *tous les presens;* peut-être *tous* s'est-il perdu de bonne heure, et cette disparition a-t-elle laissé dans le vers une lacune qu'on a comblée ensuite de deux manières différentes. — **12** La nature des variantes nous a fait supposer que dans quelques manuscrits l'un des deux *ne* était tombé de bonne heure, et que dans la tentative de combler cette lacune plusieurs scribes se sont rencontrés en introduisant *Mais* (conjonction bien naturelle) au début. Il est fort possible toutefois que *Mais ne* soit la bonne leçon; mais le nombre des manuscrits qui ont *Ne ne* est trop considérable pour que nous n'ayons pas préféré choisir la leçon la moins simple.

CXXXIII. 1 La variante *ipocrisie* a pu se rencontrer facilement chez plusieurs scribes. — **6** Nous aurions peut-être mieux fait d'adopter *A bien*, etc., parce que dans le reste de la strophe *gens* est construit avec un singulier, et que le groupe *C I λ R* a de l'autorité; cependant, comme les deux constructions sont également bonnes, nous avons suivi la majorité des familles. — Voyez sur la forme féminine du participe passé la note de *Car.* V, 3. — **8** Nous avons indiqué dans les variantes les leçons de tous les manuscrits. Celle de Φ confirme le choix que nous avons fait. — **9** Comme *envoisie* a déjà servi à la rime du vers 5, il n'y a pas à hésiter sur le mot de la rime (*envaïe*); mais on comprend que deux scribes aient écrit le premier de ces deux mots, qui est le plus ordinaire et qui a l'avantage d'offrir une rime en *-sie*. — **10** C'est-à-dire : en regardant dans la direction de l'objet par lequel la folie a été excitée.

CXXXIV. 2 *droite ordiere* est un accusatif adverbial qu'il faut ajouter aux exemples cités par M. Nehri, l. l. p. 7. — **8** Le parfait du subjonctif, *fesist*, dépend non pas de *se* (vers 7), mais de *por chou ke* (vers 4, 6). Peut-être la leçon *Et del* (ou *Que del*) est-elle meilleure. Il est possible, en effet, que plusieurs scribes aient reculé devant la contraction de *de le* féminin en *del*, qui cependant est familière à notre poète (voyez Introduction, II, 2).

CXXXV. 6, 7, 8 On comprend que l'identité apparente des rimes *gete, geté, saieté, saiete*, ait amené dans divers manuscrits la suppression d'un de ces vers.

CXXXVI. 2, 3, 4 Dans l'appendice n° V des *Proverbes* de Leroux de Lincy (II, p. 480) se trouvent parmi les *Proverbes de Fraunce d'après un manuscrit de Cambridge du Corpus Christi College* les deux suivants : *Que oyl ne voyt quer ne desyr*, et *Que saleyl ne veyt saleyl ne eschauf.* C'est le seul endroit où le recueil de Leroux de Lincy signale les deux premiers. Dans le cours du recueil (I, p. 85) se trouve le troisième proverbe sous une forme qui correspond au premier vers du prologue du *Perceval* de Crestien de Troyes, et sous celle-ci (*Proverbia gallica*, manuscrit xve siècle) : *Qui ne seme ne ceult;* le manuscrit de Cambridge cité plus haut contient un proverbe analogue : *Qi rien ne post rien ne lui chet.* Voyez encore pour l'idée du premier de ces trois proverbes *Roman de la Rose*, vers 2728 : *Car li cuers de riens ne se diaut Quant li oel voient ce qu'il viaut*, et *Revue des Études Juives* II, p. 223. — **2** Nous avons indiqué dans les variantes les manuscrits sur lesquels s'appuie la leçon que nous avons adoptée; nous l'avons préférée d'abord parce que *doloir* est employé de préférence par notre poète comme verbe impersonnel (voyez au glossaire) et ensuite parce que cette leçon coupe le vers en deux hémistiches, ce qui convient à un proverbe populaire.

CXXXVII. 3 Cf. *Ev. S. Mathieu.* V, 28. 29. C'est, avec quelques variantes, l'histoire du savetier de Baudas qui se rencontre chez Marc-Pol et qui des récits de ce voyageur est entrée (avec substitution de Poliban, devenu S. Brandon, au savetier) dans *Baudouin de Sebourc.* Voyez *Hist. litt.*, XXV, 570, 577. Comp. sur des contes indous et irlandais analogues *Revue celtique*, III, 443, 482; V, 129.

CXXXVIII. 7 *aporte* ayant déjà servi comme rime au vers 3, nous avons adopté la leçon *porte*, quoique, au point de vue du rythme *k'ele*

ot vaille mieux que *ke ele ot; porte* est en outre appuyé par la rime du vers 6. — Un vers analogue à celui-ci se trouve dans le *Roman de la Rose,* vers 2751. — **9** L'accord de *D* avec *A Z S* ne nous paraît pas de nature à pouvoir être attribué au hasard. Il y a là probablement un emprunt. Puisque *U* a ici une leçon tout à fait différente, il se peut que ce vers ait manqué à la source du groupe *D U* et que *D* ou son modèle ait comblé cette lacune avec un vers provenant du groupe *A Z S* (comp. ce que nous avons dit sur l'état actuel du manuscrit *D*, Introduction, I, 1).

CXXXIX. 10 Le mot *mal* a pu amener la variante *pis* pour *plus* chez deux scribes différents (*O S*).

CXL. 3 Le *doctrinés* du vers 2, assuré par le mètre, justifie le choix de *doctrine.* — **8** Ce vers manque dans divers manuscrits (*E F*, source de *H K* Ψ, et probablement le modèle de *W*); en outre le copiste de *R* l'avait tout d'abord sauté. Cette coïncidence s'explique suffisamment par l'identité du début de 7 et de 8. — **12** Nous avons longtemps hésité avant d'adopter la leçon *Del enferm* (représentée par *D B H K* Ψ *F M P*). Ce qui nous a décidé, c'est le témoignage de *M* et ce sont les mots *enferm* et *tant qu'il soit sanés*, qui s'appliquent le plus naturellement à une personne. Cependant nous ne sommes pas sûr d'avoir bien choisi. La variante *D'air enferm* nous paraît en effet trop répandue pour attribuer à une simple coïncidence l'accord des trois ou quatre familles qui la donnent; en outre les variantes *Dome, Dun, Al* s'expliquent mieux, croyons-nous, si l'on admet que *Dair* se trouvait dans l'original. Le mot *puasine* a-t-il suffi pour déterminer dans plusieurs manuscrits le remplacement de *Del* par *Dair?* Nous n'oserions l'affirmer.

CXLI. 6 à **9** Il semble qu'on ait ici une allusion à un épisode du *Merlin* en prose (P. Paris, II, 213 sv.), sur lequel on peut voir entre autres *Orient und Occident,* I, 341, sv. Cependant on ne peut dire que, dans ce récit, Merlin soit *dessené* par les mets qui l'attirent, puisqu'il fait exprès de se faire prendre. Dans un conte de Straparola (nº 13 de Schmidt), qu'on dit à tort imité du *Merlin*, le satyre qui joue le rôle de Merlin est capturé sans l'avoir voulu, comme celui-ci, par le vin et le pain qu'on lui offre, et c'est là certainement la forme première du récit. Il est donc probable que l'auteur du *Merlin* en prose a arrangé un conte qu'il trouvait dans un poème plus ancien, et que le Renclus a connu ce poème et non le roman en prose. La capture et les rires de Merlin se retrouvent d'ailleurs dans la *Vita Merlini* de Gaufroi de Monmouth, mais il n'y est rien dit de mets ou de vins à l'aide desquels on l'aurait pris; ce n'est donc pas là que le Renclus a puisé. — **10** *encuisinés.* Comparez cette construction où le participe s'accorde avec *cuers*, avec CXXV, 5. *Car ele a mout de chiaus trové,* où le participe reste invariable, bien que le cas soit exactement le même. — **12** *Espiehaste.* Voyez la note de *Car.* XXII, 6.

CXLII. 2 *Gastebien.* Voyez la note de *Car.* XXII, 6. — **12** Pour les scribes de *W* et de *Z ordre* est féminin.

CXLIII. 1 Peut-être toutes les variantes ont-elles pour point de départ la suppression du mot *poile* (le mot manque en effet dans Δ). On n'aura pas de peine à réunir ici *B* et *H*, *P* et *S*. — **10** *de lait.* Voyez sur cet emploi partitif de *de* M. Robert Schlenner, *Ueber*

den adnominalen Gebrauch der Präposition de *im altfranzösischen.* Halle, 1881, p. 44. — **11, 12** A noter dans ces deux vers non seulement l'allitération, mais aussi le jeu de mots : il y a évidemment une intention ironique dans le choix du mot *grenon,* qui rappelle *grenier,* et dans celui de *palais*, qui a un double sens.

CXLIV. 3 *Tant ke* a ici le sens de *tellement que*, et dépend de *gaster.* — **5** C'est *le*, non *li*, qu'il faut; le pronom ne dépend pas ici de *covient*, mais forme avec *tout desmouster* un accusatif cum infinitivo (voyez les notes de *Car.* XV, 5, XXXII, 6). La même construction se retrouve encore CXLV, 11, et CLII, 10, CLVIII, 10. — **6** Le scribe du groupe *C I* λ a écrit *Tant que* par analogie avec le vers 3; mais le *tant* dont dépend ici *ke* se trouve déjà au vers 4. *Gastebien,* dit le poète (dans les vers 1 à 6), mange et boit tant qu'il a dépensé sa récolte et son moût avant l'heure de la moisson et de la vendange; comme il ne lui reste plus rien, il va *aouster* et *mouster* avec le bien des autres. — **7** Dans quelques manuscrits *brouster* et *brouste* ont fait disparaître *bous;* dans d'autres l'image du *bouc* n'a pas été saisie, et *bous* est devenu *hons*, *bues,* ou même *brous*, qui n'a pas de sens (M. A. Mayer a eu tort d'adopter cette dernière leçon). — **9** Comme *brouster* ne se trouve nulle part à la rime sous la forme de l'infinitif, il ne faut pas trop s'étonner que plus d'un scribe l'ait mis ici à la place de *escrouster* ou *crouster.* — **10, 11** Nous avons discuté ce passage dans notre Introduction, I, 2. — **12** *goust* pour *coust* n'a rien d'extraordinaire; le mot *gouster* a dû amener cette variante dans plusieurs manuscrits.

CXLV. 4 *ne habonde.* Il vaut peut-être mieux lire *ne n'abonde; nabonde* et *habonde* ont facilement pu être confondus par les scribes. — **6** à **8** Comparez XIX, 3 à 5. — **12** *Toi.* Voyez la note de CXLIV, 5. La forme accentuée du pronom est réclamée ici par le sens (voyez vers 12).

CXLVII. 12 *quasse* est aussi bon que *quassée;* mais comme nous n'avons trouvé nulle part dans nos poèmes la forme picarde *Li ame* (voyez notre chapitre sur la flexion), *quassée* nous a paru préférable. Il est curieux que la variante *Li ame* ne se trouve que dans *A*, qui n'est pas un manuscrit picard; elle remonte apparemment au modèle de cette copie.

CXLVIII. 4 *nient,* ayant ici le sens d'une simple négation, a pu facilement être remplacé ici par *non.* Le sens du proverbe paraît être : ce qui fait le plaisir c'est le ventre soûl, non la belle cote. Nous ne l'avons pas rencontré ailleurs tel qu'il est donné ici; la première partie se trouve dans le recueil de Le Roux de Lincy, I, p. 185, sous cette forme : *Ventre saoul joye* (tiré d'un manuscrit du xve siècle). Un proverbe analogue se lit *Chev. au Lyon*, vers 593 : *Chaz saous s'envoise.* On paraît aussi avoir dit le contraire; voyez Le Roux de Lincy, II, p. 357 : *Et ce propos dit on en un commun proverbe que en ventre saoul n'y a ne saveur ne plaisance.* Voyez d'ailleurs le Renclus lui-même, *Mis.* XLVII, 5, 6, où le poète donne la préférence au *ventre demi* sur le *ventre plein.*

CL. 7 La suppression de la conjonction *et* dans plusieurs manuscrits s'explique par le singulier du verbe. Mais nous avons déjà eu un exemple de cette construction d'un sujet double ayant le verbe au singulier (*Car.* XXXIII, 1, 2).

CLII. 8 La suppression de *a* a pu se produire dans plusieurs ma-

nuscrits; il était si facile de prendre ici *fin* pour le régime direct de *fait*, puisque le sens restait le même. — **10** Accusativus cum infinitivo; voyez CXLIV, 5.

CLIII. 4 *autrui pain.* La variante *pain oiseus* a été prise dans CLIV, 1. — *rescoust, escoust.* Ces parfaits nous semblent préférables à cause de la rime; car bien que nous ayons trouvé la rime *ist : it*, la rime *oust : out* ne se rencontre nulle part, malgré le grand nombre de strophes qui ont l'une ou l'autre de ces deux rimes. Cependant le sens nous ferait plutôt donner la préférence à la forme du présent *rescout, escout.* Quelques scribes ayant adopté cette dernière forme ont modifié les autres rimes *a* en conséquence. — **6** La variante est une imitation fidèle mais fautive (puisque le subjonctif *travaut* ne saurait convenir après *qui*) de CLIV, 2; le copiste de *C* a modifié la variante pour justifier l'emploi de ce mode. — **7** Les manuscrits qui ont *pain* ont pris *avaler* pour un verbe transitif. — **8** Il nous semble que *oisous* se rapporte à *ventre*; il pourrait cependant se rapporter à *pain* (voyez CLIV, 1). — **11** *tieus* est un accusatif pluriel; on comprend que quelques scribes, prenant cette forme pour un nominatif singulier, l'aient changé en *tel.* — **12** *broust.* On ne s'attend pas à trouver ici un subjonctif. Aussi les scribes de *H* et de *N* ont-ils changé *qui* en *qu'el* et *qu'au* pour faire dépendre ainsi *broust* de *ne caut*; mais cette leçon est trop isolée, et d'ailleurs elle ne convient pas au sens. Il faudra donc ou bien voir dans *broust* un sacrifice fait à la rime, ou bien prêter à *kievre ki broust* le sens vague plus ou moins hypothéthique de *une chèvre qui brouterait*, ou enfin admettre à côté de *brouster* une forme *broustir*, que cependant M. Godefroy ni M. Littré ne signalent dans leurs *Dictionnaires.*

CLIV. 1 Nous avons préféré ici et au vers 5 la forme *-saboure* (avec *b*) à cause de la rime; ailleurs (*Mis.* CCLIV, 10) la rime nous a fait donner la préférence à *-savorer*; voyez au glossaire. — **5** *Psaume* CXXVII, 2 : *Labores palmarum tuarum manducabis.* — **7** *Genèse*, III, 19. — **11** Le singulier *tesmoin*, dans le sens de *témoignage*, peut se rapporter aux trois personnages cités : saint Paul, David et Dieu lui-même. Comparez *Car.* CXCVI, 8, note.

CLV. 1 Les variantes *paine*, *pance* supposent *paume* et le font préférer à *main.* — **8** La variante *desbort* a été évidemment amenée par *desrive*; *desrive* est un présent du subjonctif analogique, qui se trouve ici à côté d'un présent du subjonctif étymologique. Voyez *Car.* CLXVII, 10, *Mis.* CLXXXVI, 6. — **10** *Clerc chevalier* sont des accusatifs singuliers régimes directs de *atent* (vers 12).

CLVI. 4, 5 Le texte de ces deux vers est difficile à établir. Peut-être faut-il mettre 5 à la place de 4 et le faire suivre de la grande variante du vers 5. Tel que nous l'avons adopté, le texte ne se trouve que dans *M P U W* (avec une légère variante au vers 4 dans *W*). Mais comme notre vers 5 se trouve dans plusieurs manuscrits au n° 4, il faut au moins conserver celui-là. Quant à notre vers 4, il se trouve d'abord dans *M P W* et ensuite dans tous les manuscrits du groupe ι (*C I R* λ *D U*). Peut-être *Se il font che qu a aus apent* a-t-il été introduit dans le texte pour servir de transition au vers 6 et pour établir une analogie avec CLV, 6, 7, 11, en stipulant une condition; il nous a semblé cependant que, pour deux ordres au moins, la condition avait

déjà été indiquée implicitement dans les propositions relatives des vers 1 et 2. Quoi qu'il en soit, il y a dans ces deux vers des traces d'un ancien remaniement, d'une double édition ou d'une glose ancienne. Peut-être le poète lui-même a-t-il laissé aux copistes le choix entre deux vers. Ce qui peut paraître étrange, c'est que dans le vers 5 le manuscrit *N* se sépare de son groupe. Mais comme ce vers manque dans Σ, il est plus que probable que le copiste de *N*, pour combler une lacune qu'il trouvait dans son modèle, a emprunté ce vers à un autre manuscrit. Nous ferons encore remarquer au lecteur que la source commune de *B H* Ψ paraît avoir eu une lacune qui a été comblée par la variante que nous avons notée au vers 4; dès lors ces trois manuscrits peuvent fort bien se rattacher, pour le vers 4, à *A Z S* etc.; ils ne s'en séparent qu'au vers 5. Voici d'ailleurs le relevé complet de l'état de ces trois vers dans les différents manuscrits (sans tenir compte des variantes secondaires ou des variétés de graphie) : Vers 4 : *Chil goustent le pain proprement C D I L N* Σ *R U M P W; Chil troi venront a sauvement A Z S* Γ *J* Δ *E G F O K Q T Y* Φ; *A ches trois doins pain seulement B H* Ψ. Vers 5 : *Chil troi venront a sauvement B H* Ψ *M P W U; Chil troi seront sauf seulement C D I L* (manque Σ) *R*; *Se il font che qu'a aus apent A Z S* Γ *J* Δ *E G F O K Q T Y* Φ *N*. — **5** (cf. CLVII, 1). Ce sont les trois conditions, ou *estats du siecle*, qu'admettait le moyen âge. Voyez le fableau *Des putains et des lecheors*, *Recueil* de MM. de Montaiglon et Raynaud, III, p. 175, vers 4 à 6. Cf. *ibid.*, I, p. 264; ce fableau admet en outre les marchands, comme le fait le Renclus, CLVII, 3.

CLVII. 2 Les variantes s'expliquent par le fait que plusieurs scribes ne pouvaient pas admettre la forme *autre* sans *s;* il n'y avait d'ailleurs qu'à copier le second hémistiche du vers 12. — **7, 10** Les variantes de π dans ces deux vers sont remarquables. Peut-être le scribe de ce manuscrit était-il lui-même un jongleur. En tout cas, comme il aimait à lire et à copier des fableaux, il ne pouvait se résoudre à transcrire les insultes que notre poète lance ici contre cette classe d'hommes de lettres.

CLVIII. 3 *durent* (prétérit de *devoir*) a ici le sens de solere; voyez Weber, l. l., p. 8; cette forme a été évidemment choisie pour faire un jeu de mots. — **9** *pardurent* est réclamé par la rime de 10 et par celle de 1, où *durent* a déjà servi; la variante *par tous tans durent* a pu se trouver d'ailleurs sous la plume de plus d'un scribe. — **10** *les c. pardurer* (convenit illos perdurare) accus. c. inf.; voyez CXLIV, 5 — **11** aux variantes. L'accord de *O* et Ψ peut fort bien n'être qu'une coïncidence.

CLIX. 9 La grande majorité des manuscrits a l'article (*Li* ou *La*) et a contracté *mineour* en *minour; B H K* Ψ *P* ont seuls la forme normale *mineour* (minatorem). Mais une contraction pareille nous paraît inadmissible dans notre poème. Il a donc fallu supprimer l'article et adopter la leçon trop faiblement représentée de *H K* Ψ et *P*, que nous avons en outre modifiée en remplaçant *mains* par *maus; maus* (malleus) est évidemment le mot propre, et est attesté d'ailleurs par *A Z S Y* et par l'article *Li*.

CLX. On comprend que les deux rimes (*-int*, *-ient*) aient dérouté quelques scribes; il était difficile de ne pas les confondre. — **7** Peut-

être vaut-il mieux lire *De*. — **8** Comme l'adjectif *nuitreneus* (il faut plutôt un substantif) se trouve dans des manuscrits de différentes familles (*E F W*) et que *I Q* Δ ont des formes qui s'en rapprochent, il se peut fort bien que Δ, qui a *nuitreniers* (nocturnarius), nous ait conservé ici la bonne leçon. La leçon *murdrere*, que nous avons adoptée, s'appuie sur *A C* (*murdrieres*), *G L N M* (*murdrerres*) et sur les variantes *murdriers* et *murtrierres*. Cependant nous inclinerions assez maintenant à écrire plutôt *nuitreniers*, qui convient mieux au sens et qui a facilement pu être confondu avec un dérivé de *murdrir*.

CLXI. 5 *Dou fruit toukier* = *De touchier le f.*, cf. *Car.* XLIV, 7, note. — *mangier* pour *toukier* est une variante qui a facilement pu se rencontrer dans plusieurs manuscrits. — **8** *nient* est monosyllabique ici; au vers 10, où il est dissyllabique, nous l'avons écrit *noient*. — **10** A noter ici le participe resté invariable.

CLXII. 6 La disparition de ce vers dans *B* et dans *R* s'explique suffisamment par le début identique des vers 4, 5, 6. — **9** Nous avons marqué *Toukiers* d'un *t* majuscule toutes les fois que la personnification est évidente. — **10** Le mot *deshomer* est assez rare (M. Godefroy ne le cite pas) pour que plusieurs scribes l'aient remplacé, et que deux ou trois d'entre eux aient adopté par hasard la même variante. — **12** La leçon *maus* (malus, et non *mous*, mollis) nous paraît recommandée par le sens et par l'identité de son de *faus;* car ce dernier mot est bien falsus, non follis, comme le prouve le substantif *juere*. Les variantes *mols* et *mos* attestent des modèles picards qui diphtonguaient *ol* + cons. en *au*.

CLXIII. 10 Nous avons préféré *sens*, parce que le mot propre nous paraît ici plus clair que l'image; mais nous avouons que le voisinage de *office* peut faire préférer *sers*. Voyez encore CLXXXIII, 9, où *serf* est le mot juste, et où cependant deux ou trois scribes ont écrit *sens;* la confusion était facile.

CLXIV. 11 *sabour*. Nous avons choisi cette forme à cause de la rime *labour*; cf. CLIV. 1. — **12** *contralians*, qui est le mot ordinaire de l'ancienne langue, nous a paru trop faiblement représenté; de plus la rime nous semble plus favorable à *contretaillans*.

CLXV. 6 Puisque *siege* se trouve aussi dans Φ, nous serions assez disposé à l'introduire dans le texte à la place de *estat;* la variante de *R*, peut-être aussi celle de *H K* Ψ, n'est qu'une corruption de *siege*. Il est vrai que *estat* se trouve dans *A S B M O Q W* et que la variante *estal*, à moins qu'elle ne soit glissée du vers 5 dans le vers 6, suppose la même leçon; mais *estat*, étant une expression plus générale pour *position*, a pu paraître préférable à quelques scribes. Puisque le mot doit se rapporter à *estal* et à *escame* (vers 5), *siege* paraît plus précis. Peut-être avons-nous ici la trace d'une ancienne correction (voyez Introduction, II, 1). — **8** aux variantes. *segneur* pour *soneur* ou *seneur* est une faute de lecture que plus d'un scribe a pu commettre.

CLXVII. 4 aux variantes. *entamer* pour *encarner* est une faute de lecture que plusieurs scribes ont pu commettre. — **12** aux variantes. Plusieurs scribes ont pu écrire *fort* pour *froit*.

CLXVIII. 4 *loasse* est le parfait du subjonctif de *loer*. Le sens nous paraît être : Si toi seule avais été séduite, je pourrais me féliciter de la part qui m'est échue.

CLXIX. 12 *tost* (leçon de *B C H L N M O P S*) nous paraît préférable pour le sens à *tout*. La confusion a pu se faire facilement.

CLXXI. 4 *nel*. La variante *nes*, bien que fortement appuyée, est évidemment une erreur; l'objet de la défense est l'honneur, et non les cinq serviteurs. Il est probable que *nes* a été adopté par des scribes qui ne pouvaient admettre la forme *nel* pour *ne la*.

CLXXII. 3 Allusion à *Proverbes* I, 7.

CLXXIII. 1 *Folain*. Voyez la note de *Car*. XXII, 6. — **6, 7** Cette apostrophe s'adresse probablement à la *luxure* prise pour l'homme qui s'adonne à ce vice (vers 5); car il est difficile de la rapporter à la *maisnie*, qui n'est nommée qu'au vers 8. — **9** aux variantes. *sens* pour *serf;* voyez la note de CLXIII, 10.

CLXXIV. 1 Dans toute cette partie du poème *Paours* est masculin; ce n'est pas un genre grammatical, mais un genre logique, puisque plus loin *Dolour, Joie* et *Esperanche* sont construits également comme s'ils étaient masculins. Le poète les considère comme des serviteurs. — **3** Dans *ke ne sait quant venra, ke* est l'accusatif du pronom relatif, régime direct de *sait;* cette attraction si familière à l'ancien français (Diez, III, 360) n'a pas été comprise par plusieurs scribes qui ont donné à *ke* le sens de *car*, ou qui l'ont même remplacé par ce dernier mot. — **12** Le mot *cours* (cursus) a embarrassé plusieurs scribes; peut-être leur modèle portait-il *cors*, leçon qui se trouve dans plusieurs manuscrits (*A F I L* et d'autres).

CLXXV. 3 La leçon *dou* (*du, del*) que nous avons adoptée se trouve dans *A Z S D F G Δ I M O W Y*. — **10** Le poète, tout en continuant à parler de *Paours*, substitue ici au sentiment lui-même la personne qui en est animée. Cf. *Car*. CLX, 5, note.

CLXXVI. Le pain fait *d'orge paillous* se trouve *Car*. XXXVII, 6 comme le pain du pauvre. — **3** *Dolours*. Voyez CXVIII, 11, note. — **8** *Il*. Voyez sur ce pronom masculin se rapportant à *Dolour* la note de CLXXIV, 1; cette forme a de bonne heure choqué un (ou deux) scribe, qui a changé la construction pour rapporter *Il* à *pains*. C'est probablement d'après le vers 8 ainsi changé qu'une variante analogue (*Quil est fais* ou *Ki est fais*) a été introduite par quelques scribes au vers 7.

CLXXVII. 3 aux variantes. *en keut*, *eskeut* et *escout* ont facilement pu être confondus. Mais comme l'*orgiere* est le champ d'orge, il s'agit de *cuellir* l'orge, non de l'*escorre*. — **5** *Eve*. Peut-être *K' Eve* est-il la bonne leçon; *que* se rapporterait alors au *tans d'en arriere* (il faudrait supprimer les deux points) et aurait le sens de *lorsque*. Nous avons supprimé *K'* parce que la leçon *Eve* se trouve dans la plupart des manuscrits. Mais *K'* ou *Qu'* a pu disparaître facilement, et l'on comprend moins bien que trois ou quatre scribes l'aient ajouté.

CLXXVIII. 3, 4 Le sens est évidemment : « N'est-ce pas que ta chair est un mauvais champ d'orge? » La construction est celle que nous avons signalée *Car*. XXXIV, 9, note. Ce qu'il y a de particulier dans le cas présent, c'est l'emploi de *chou*, qui se rapproche de l'usage moderne.

CLXXIX. 3 *si longue prison* est un accusatif d'exclamation. Voyez la note de CVIII, 1. — **8** C'est ici encore l'homme que tourmente la douleur, non la douleur elle-même, qui se parle à lui-même; cette

confusion se retrouve dans la strophe suivante. Voyez *Car.* CLX, 5; *Mis.* CLXXV, 10.

CLXXX. 7 aux variantes. La confusion de *chais* ou *cais* avec *chaitis* (*caitis*) est assez naturelle. M. A. Mayer se trompe, croyons-nous, en y voyant le même mot. Le *t* de captivus n'a jamais pu disparaître. De même c'est à tort qu'il fait venir *laïs* de *laïdir*. Voyez sur *chaïs* et *laïs* notre glossaire.

CLXXXI. 6 aux variantes. *W* et λ ont *pain bien* pour *bon pain;* mais on comprend que tout scribe qui a lu *bien* pour *bon* (ce qui était très facile) a dû intervertir l'ordre de ces deux mots; cet accord ne sort donc pas des proportions d'une simple coïncidence. — **8** La leçon *cui il put tous* se trouve dans *A S X' C D N O*. C'est apparemment la notation *qui* pour *cui* qui l'a rendue inintelligible à plusieurs scribes et qui a amené la plupart des variantes. Le sens de ce vers, tel que nous l'avons constitué, et du vers suivant, nous paraît être : « Celui-là mange bien (c'est-à-dire comme il faut en manger) du pain du monde, qui le trouve puant et qui l'abandonne de son plein gré. »

CLXXXII. 7 *n'apresta.* Cette leçon se trouve dans *S Z X' H C* λ *R*. Il est vrai que *ne presta* est plus appuyé; mais la rime *presta* revient au vers 10, où *apresta* est moins appuyé et où ce mot a pu être choisi par plusieurs scribes pour faire disparaître l'hiatus après *quanke*. — **11** Il est curieux que la variante *pain et pois* soit si répandue; c'est sans doute parce qu'il a été question de *pain* dans les strophes précédentes que tant de scribes s'y sont trompés; quelques-uns semblent avoir pris *pois* (= *poids*) pour pisum.

CLXXXV. 9 La variante *ni* pour *li* provient d'une fausse interprétation de *repont,* qui avait au vers 2 le sens de *poser de nouveau*, mais qui a ici celui de *cacher*. — **12** La leçon *de desus,* que nous avons adoptée, ne se trouve que dans trois manuscrits (*D M Q*); mais on sait combien la confusion de *sous, sus* et *sor* est fréquente dans les manuscrits.

CLXXXVI. 3 *il*, sujet de *remboure,* paraît se rapporter à *Sathan*. Le sujet des autres verbes (*encache*, *remaint*) est *hom retemptés*. — **6** *lot*, *aoure*. Voyez sur ces deux subjonctifs, l'un étymologique, l'autre analogique, *Car.* CLXVII, 10, *Mis.* CLV, 8, et Introduction, II, 3.

CLXXXVIII. 7 Nous nous étonnons que M. A. Mayer ait pu lire ici *C'omme;* il faut un nominatif singulier. — **11** aux variantes. Dans ce vers et dans le suivant le remplacement de *lui* par *li* s'explique par le fait que plusieurs copistes n'ont pas vu qu'ici encore le poète ne donne pas à *esperance* son genre grammatical, mais le genre de sa fonction. Voyez CLXXIV, 1, note.

CLXXXIX. 6 à **8** Ce sont les trois derniers paragraphes du *Symbolum apostolicum : Resurrectionem carnis*, *Communionem sanctorum et Vitam aeternam*. — Nous avons noté dans les variantes du vers 6 les manuscrits sur lesquels s'appuie notre leçon *Des cors*. — **7** *communement*. On peut hésiter entre *communement* et *communiement*, puisque dans cette terminaison l'*i* paraît avoir la valeur d'un *j*. Voyez les exemples donnés par M. Godefroy s. v. *communiement*, où ce mot a quatre syllabes; cependant M. Godefroy cite sous *acommuniement* des vers où ce mot a six syllabes. — **9** *cars* est ici le mot indispensable; il paraît cependant être tombé de bonne heure, peut-être même

dans plusieurs manuscrits (voyez Introduction, II, 1). Seuls le groupe *C D* λ ρ (*I* manque) et le manuscrit *W* l'ont conservé, et encore *C* ρ ont-ils confondu *lis* avec l'article *li*. On comprend d'ailleurs que les quatre derniers vers de cette strophe, où l'auteur a condensé sa pensée avec beaucoup d'art, aient dérouté les scribes.

CXC. 4, 9 Les formes *assalis* et *falis* nous ont paru préférables à cause des autres mots de la rime. Voyez *Car.* CXLIII, 11.

CXCI. 6 Sainte Agathe souffrit le martyre à Palerme l'an 251.

CXCII. 1 Accusatifs d'exclamation, de même que *las moi* au vers 3. Voyez la note de CVIII, 1, et CLXXIX, 3. On comprend que le second *dieus* ait disparu dans quelques manuscrits; pour compléter le vers les scribes ont intercalé alors *et*. — **4** Plusieurs scribes ont pu remplacer *jouencheles* par *damoiseles*. — **7** *fait* (qui se trouve dans *C D K L M N O Q R T V W*) étant plus appuyé que *fairé*, nous avons préféré cette forme; *faire* a pu être introduit par analogie avec *parler* du vers 6.

CXCIII. 11, 12 *siuir* et *seruir* ont facilement pu être confondus, le sens étant ici le même; dans la famille λ, *N* a *siuir, L seruir; sivir* nous a paru préférable à cause de *sente*.

CXCV. 4 Comme la majorité des manuscrits a *iolis* au vers 12, nous nous sommes cru autorisé à introduire au vers 4 *polis*, quoique cette leçon y soit moins appuyée que *iolis*. D'ailleurs *polis* a déjà été employé par le poète comme épithète du monde. Voyez les variantes du vers 9. La confusion entre les trois adjectifs *polis*, *eslis*, *iolis* s'explique facilement.

CXCVI. 3 *de le martire* Nous avons adopté cette forme, représentée par quatre manuscrits, dont trois ont une grande valeur, pour éviter l'hiatus, que nous n'avons pas rencontré chez notre poète dans ces conditions-là (voyez Introduction, II, 2). Les variantes de *A B H J L R T V* sont évidemment des moyens de l'éviter d'une autre façon. — **5** Il y a ici une faute d'impression; il faut lire *flours*. — **9** *rosete* est ici le substantif; plusieurs scribes l'ont pris pour un adjectif et ont modifié ou interverti les deux mots. — **10** *el;* cette forme rare, attestée par plusieurs manuscrits importants, a amené la variante *il*, qui pourrait d'ailleurs se justifier par le sens indéterminé de *ki* (vers 7) et par *martir* (vers 5). Il nous a semblé cependant qu'il est trop manifestement question ici d'un sujet féminin.

CXCVIII. 1 *est de mariage*. Construction déjà signalée plus haut (*Car.* XXXIV, 9, etc.). Voyez encore CXCIX, 2, CC, 1, CCIV, 1. — **8** *del autrui craper = de craper le vigne autrui*. Voyez la note de *Car.* XLIV, 7. — **12** Cette idée a déjà été effleurée *Car.* CCXXVIII, 12.

CXCIX. 8 Nous croyons que l'auteur veut dire : Si le monde lui cherche querelle parce qu'elle refuse de se remarier, qu'alors, achevant ce qu'elle a commencé, elle devienne pénitente, c'est-à-dire que pour le reste de sa vie elle fasse vœu de célibat. — **9** La variante *en sa vie* est exclue par le fait que *vie* a déjà servi à la rime au vers 1. Le groupe *A Z S P* a remplacé *ensavie* par un synonyme plus connu.

CC. 9 M. A. Mayer lit *Essaie, las!* La forme masculine *las* suffit pour condamner cette interprétation.

CCII. 7, 11 *fous*. Le remplacement de ce mot dans divers manuscrits nous paraît avoir été amené par la confusion de *fous* (f o l l i s) avec

faus (falsus); ce dernier mot ne pouvant pas convenir, il fallait bien le remplacer. Il n'est pas étonnant qu'au vers 10 deux scribes se soient rencontrés dans le choix du mot *vieus* ou *vius*, et trois dans celui du mot *ors*. Les variantes *gries* et *fors* (vers 7) s'expliquent par la mauvaise interprétation du mot *fais*, qui n'est pas fascis, mais factus. — **9** *Conkiies*. M. A. Mayer écrit *couquies* et y voit le participe passé de *coukier* (collocare). Mais il faut un mot trisyllabique; c'est le participe passé de *conkiier* fr. *conchiier* (concacare).

CCIII. 9 aux variantes. *tendi* pour *tenti* est une faute de lecture que plus d'un scribe a pu commettre.

CCV. 6 Nous écrivons *fali* à cause de la rime. Voyez CXC, 4.

CCVI. 4 aux variantes. Il est curieux que *desuoies* ne se trouve ni dans *I* ni dans *L* et se trouve par contre dans *Q*. Il faut admettre une faute de lecture (peut-être le modèle avait-il *desloies*) commune à plusieurs scribes. D'ailleurs *desuoies* se rencontre fréquemment dans notre poème.

CCVII. 5 La substitution de *qui* à *quil* une fois faite, il était bien naturel de changer *cou* en *cil* et de faire concorder la construction de ce vers avec celle de 3, 4. Il n'y a donc rien d'étonnant à trouver cette variante chez trois scribes différents (*K N O*). D'ailleurs deux d'entre eux ne commettent plus la même erreur au vers suivant.

CCVIII. 2 *decheüs*. Il est vrai que parmi les manuscrits qui ont cette forme du mot, il y en a (tel que *A*) où il ne peut être que decaduto. Mais comme aucun manuscrit n'a *dekeus*, nous avons cru devoir adopter ici le participe de *dechevoir;* voyez encore CCIX, 6. Dès lors il est sûr qu'il faut lire au vers 5 *desseüs* avec *C E F O M* Δ et non *decheüs*. — **10** Le moyen âge aimait à comparer le monde au sureau; d'après la légende c'était l'arbre auquel Judas s'était pendu. — **12** La nature des variantes nous a fait préférer ici l'hiatus après *come*.

CCIX. 1 *vendroit*. Peut-être la variante *uerroit* suppose-t-elle un modèle *uenroit,* avec suppression du *d*. Mais les mots *veoir* et *veü* (CCVIII, 10, 12, CCIX, 3) suffisent, croyons-nous, pour expliquer ici la confusion des deux verbes. — **12** Le sujet de *tourne* est *li mondes*.

CCX. 3 *abot*. Nous croyons que M. A. Mayer se trompe en découvrant ici le mot *bot* = *crapaud*. M. Godefroy aussi fait erreur en confondant ce mot avec *about;* l'*o* est ouvert et ne peut donc pas devenir *ou;* il est vrai que le scribe de *R* s'y est trompé au point de changer tous les mots de la rime *b*.

CCXI. 4 Ce vers contient une allusion évidente à la première partie du *Roman de Charité;* le sens des mots *assés* et *ailleurs* ne permet pas, croyons-nous, d'y voir un simple renvoi à *Mis.* XXXII. Aussi le scribe de *S*, qui avait l'intention de copier *Carité* après le *Miserere*, a-t-il changé le passé indéfini en futur (*en parlerai*). — **5** La variante de *S* (*Car pour dit sans fait*) contient une réminiscence de *Miserere* XXVIII. Peut-être un lecteur avait-il noté à la marge d'un manuscrit *dit sans fait,* afin de rapprocher cette strophe de XXVIII svv.; de là cette note a pu se glisser dans le texte d'une copie.

CCXII. 2 aux variantes. Comme la construction de *va* avec un gérondif se trouve au vers 1, on comprend que dans deux groupes de manuscrits ce mot (ou plutôt *uait*) ait remplacé *fait*. — Le sens de 1 à 3 nous paraît être : Celui que la folie de son maître rend joyeux

s'amuse de son propre dommage. — **4** *ke*. Un assez grand nombre de manuscrits ont ici *se;* mais comme *se* est assuré au vers 5, il faut nécessairement *ke* ici; la confusion s'explique facilement; de même la variante *Sil* a pu se trouver sous la plume de deux scribes différents. — **8** *enkiet*. Cette leçon, qui ne se trouve que dans trois manuscrits, mais des meilleurs, nous paraît nécessaire ici, parce que *eskiet* a déjà servi au vers 3. — L'idée a été prise dans *Ecclés*. X, 16. Y a-t-il là une allusion à l'âge de Philippe-Auguste? Il nous semble plutôt que le poète parle en général; le mot de l'*Ecclésiaste* avait passé en proverbe.

CCXIV. 1 *Diens dist*. Voyez *Ev. S. Math*. XVI, 27, *Ep. aux Rom*. II, 6, *Apocal*. II, 23, et ailleurs.

CCXV. Le poète passe à un nouveau sujet. Nous avons eu beaucoup de peine à établir le texte de cette strophe; encore ne sommes-nous pas sûr d'avoir toujours bien réussi. — **1** *sommé* est faiblement représenté. Mais ce qui plaide en faveur de cette leçon, c'est la rime *amé* (2), et le fait que *formé* se trouve à la rime au vers 4. La confusion avec *formé* s'explique facilement; ce dernier mot, étant bien plus simple, devait se présenter tout naturellement à l'esprit de plusieurs scribes; *C* lui-même a *formé*, quoiqu'il appartienne à un groupe qui a *sommé*. — **4** à **11** Ces vers résument les dogmes de la chute, de l'incarnation et de la rédemption. — **7, 8** L'accord de *Q* et *R* dans la suppression de ces deux vers n'est qu'une coïncidence. Dans une strophe où les rimes se ressemblent tellement, rien n'était plus facile que de sauter des vers. — **8** aux variantes. Plusieurs scribes ont pu confondre *te* et *se* (pour *sa*). — **10** *fermetés*. Si la leçon de Φ (*enfertes*) n'était pas isolée, on pourrait être tenté de la préférer à celle que la filiation des manuscrits nous oblige à adopter; il faut avouer, en effet, qu'après *enfermé* du vers 9 *fermetés* paraît étrange. On arrive cependant à un sens fort plausible en prenant *enfermé* du vers 9 au sens moral, *fermetés* et *s'enferma* du vers 10 au sens physique, de même que dans les deux vers suivants *s'enfermetés* désigne l'infirmité physique, tandis que *raferma* et *renfermé* se rapportent à la faiblesse morale. Il nous semble même qu'il y a un jeu de mots voulu dans les antithèses des vers 10 et 11 : en empruntant à l'homme sa vigueur, Dieu devint infirme; l'infirmité divine rendit l'homme vigoureux.

CCXVI. 1, 2 Allusion à l'histoire de saint Martin, que le poète a racontée en détail, str. CV svv. Le scribe de *P* se trompe en rapportant ces deux vers à Dieu.

CCXVII. 7 *del* ou *du* pour *le* nous paraît une variante sans valeur que *Dou monde* suffit à expliquer. — **12** *t'en desquaresme*. *te* semble meilleur, mais il est moins appuyé; les variantes *natendes* et *nentendes*, qui proviennent d'une singulière faute de lecture, attestent en outre la leçon *ten*. Il est possible cependant que *ten* ait été écrit pour *te* par suite des *ten* de 10 et de 11.

CCXVIII. 5 *A seelé*. Nous avons préféré *a* (impersonnel) à *as* à cause de l'importance des manuscrits qui représentent cette leçon, à cause de la variante *sont*, qui suppose *a*, et parce que le changement de *a* en *as* s'explique plus facilement (cf. *mires, dis, portes*) que l'inverse.

CCXIX. 2 aux variantes. *hom*, ou plutôt *hons*, pour *bous* (nominatif de *bouc*), est une faute de lecture que plusieurs scribes ont pu com-

mettre. Voyez CXLIV, 7. — **3** Le mot *Dauiet* (voyez au glossaire) semble avoir gêné plusieurs scribes. Remarquons que dans tous les manuscrits sans exception il se trouve à la forme du cas régime ; aucun ne porte *dauies*. Y a-t-il peut-être ici une allusion à la danse que David exécuta devant l'arche de Yahvèh (2 *Samuel* VII, 14)? Mais David n'était pas un vieillard à cette époque. — **4** *n'est pas bel de*, etc. Voyez la note de *Car.* XXXIV, 9. — **8** Nous n'avons pas trouvé d'exemples de *casier* (*garde-fromage*, *huche*, voyez au glossaire) ni de *ruskele* employés comme sobriquets d'un vieillard. Comme le *casier* et la *ruche* sont l'un et l'autre des contenants percés d'ouvertures, il y a là peut-être quelque analogie avec le *panier percé* du français moderne. Plus loin (CCXXVI, 2) le même mot *casier* est employé du corps du fou, dont la mort enlève l'âme. Quant à *ruskele*, nous avons choisi ce mot parce que non seulement il se trouve dans *Q T V* et *W*, mais qu'en outre les variantes *ruissele*, *roinsele*, *rosele*, etc., le supposent. Il est curieux toutefois que la variante *fissele* (*foissele*, *fessele*) soit si répandue et se trouve dans des manuscrits de diverse origine (comp. Δ avec ε, *L* avec *N*). Peut-être y a-t-il là des traces d'une ancienne glose. — **12** *mestier* et *matiere* ou *matere* ont facilement pu être confondus.

CCXX. 1 *roëlé* nous paraît exigé par *roële* de CCXIX, 3. — **4, 5, 6** Nous avons noté dans les variantes les leçons de tous les manuscrits, en ajoutant en parenthèse les manuscrits qui représentent celles que nous avons adoptées. Seuls *desloinselé* (4), *enloinselé* et *entrousselé* (5), auxquels on pourra peut-être ajouter *loinsel* et *troussel* (6; *K* n'a pas ce mot) sont représentés par une famille unique et par conséquent exclus. Les autres variantes se trouvent dans des manuscrits d'origine diverse. C'est surtout à cause de la diversité des manuscrits qui ont *moncel* au vers 6 que nous avons choisi aux vers 4 et 5 des verbes dérivés de ce mot-là; le manuscrit Φ semble confirmer le choix que nous avons fait, mais dont nous n'oserions pas cependant garantir la justesse. — **7, 8** aux variantes. Un vers pour lequel nous n'avons pas trouvé de place dans le texte (*Vieus tu tout metre au tremerel*) se trouve dans *Q T W* au vers 7 et dans *F O H K* au vers 8. Cette coïncidence est singulière. Mais rien ne nous empêche d'admettre que dans plusieurs manuscrits *tout metre* se soit glissé du vers 6 dans le vers 7. Il y a du reste, dans la façon dont cette strophe est rendue par les manuscrits, des traces d'une confusion qui paraît très ancienne.

CCXXI. 1, etc. Le poète compare la lutte qui se livre entre la mort et le pécheur à un jeu de *merel* ou de *merelle*. L'*envial* paraît être une façon de jouer qui permet à chacun des joueurs de faire un coup à son tour (vers 9. 11); avec le *fardel* au contraire on gagne ou l'on perd tout par un seul coup de dés (CCXXII, 3, 4); cette dernière expression se retrouve dans le fableau *De saint Pierre et du jongleur*, vers 160 (de Montaiglon et Raynaud, V, p. 70). *Hasart* est, comme on sait, le plus mauvais de tous les coups. — **5** aux variantes. La substitution de *Si* à *Et*, surtout au commencement d'un vers, n'a rien d'étonnant devant *come*. Les copistes qui ont *Si* n'ont pas vu que la proposition du vers 5 se rapporte à celle du vers 6 et non à celle du vers 4. — **11** On comprend qu'un copiste (*H K*) ait remplacé *Le mors* par *Sathans*, puisque, dans toute cette partie du poème, il ne s'agit que de la mort du pécheur, et qu'ainsi la mort fait le jeu du diable. — *Le mors*, cf.

Mors au vers 3. L'auteur écrit ou supprime indifféremment l'article; voyez encore CCXXIII, 1, 4, 6, 9, etc.

CCXXII. 7 aux variantes. Plusieurs scribes ont pu écrire *uoie* pour *moie* (voyez le fableau de *S. Pierre et du jongleur*, vers 191, 309). La rime léonine et le caractère plus rare du mot nous ont fait préférer *moie*. — **9** La curieuse variante *dist* pour *est* a été amenée par le vers 7. Δ et *G* représentent ici ȝ, puisque le vers manque dans *E*. — **11** aux variantes. Plus d'un copiste a pu écrire ici, de même qu'au vers 12, une seconde fois le mot *soutius* du vers 10; la confusion entre ces trois vers, dont le début est le même, s'explique aussi facilement que la suppression du vers 11 par trois scribes différents (*H O U*). D'ailleurs *F* et *T* offrent seuls quelque difficulté, puisque les autres manuscrits qui ont *soutius* appartiennent au même groupe et que π a trouvé évidemment dans son modèle *soutius*, qu'il a remplacé par *agus*. Pour ce qui est de *G*, qui ne reproduit qu'une partie des variantes de ȝ et de ε, voyez Introduction, I, 2. Dans ces trois derniers vers le poète a choisi ses adjectifs avec beaucoup de soin et de finesse.

CCXXIII. 5 *s'aoille, enfresele*. Le choix de ces deux mots n'est pas sûr; les variantes sont nombreuses. *A E I Z* ont *si saoille*, que nous avons adopté. M. A. Mayer écrit à tort, croyons-nous, *s'i saoille* et voit dans ce dernier mot le verbe *saouler* (satullare). Nous ne pouvons pas non plus nous associer à sa leçon *effresele* ni surtout à l'étymologie qu'il en propose (de *fres*, *frescum = se rajeunir). Nous ne voyons pas qu'une jeune fille ait besoin de se rajeunir ou de se rendre plus fraîche.

CCXXIV. 1 Un lecteur du manuscrit *D* (Roquefort? l'écriture n'est pas celle de Ducange) suppose que ce vieillard est Henri II d'Angleterre. Mais il est évident que le poète parle en général. — **8** aux variantes. La variante de *H* provient d'une réminiscence de LXX, 8.

CCXXV. 3 *cui* est ici un datif dépendant de *mal faire; de* ne se rapporte pas à *cui*, mais à *faire*, et dépend de *te penas*.

CCXXVI. 2 *casier*. Voyez sur ce mot la note de CCXIX, 8. — **9** *Des tisons atisier* = d'atiser les tisons. Voyez la note de *Car.* XLIV, 7. — **12** *la*, qui est le mot de valeur de ce vers, semble n'avoir pas été compris par quelques scribes, à moins qu'un malentendu ne l'ait fait disparaître de bonne heure. Il y a dans le remplacement de *la* par *on* ou par *nulz* des accords curieux de manuscrits.

CCXXVII. 2 aux variantes. Il est curieux que, malgré la rime, cinq manuscrits d'origine différente aient remplacé *frasee* par *seuree*. Peut-être avons-nous ici la trace d'une correction ancienne ou d'une glose.

CCXXVIII. 6 *parvenir* est indiqué ici, parce que *venir* a déjà servi à la rime du vers 3. — **11, 12** Nous avons interprété ces deux vers en donnant à *que* le sens de *ce que*. On peut aussi voir dans *que* une conjonction et faire de toute la proposition du vers 11 le régime direct de *ensaigne*. En tout cas l'interprétation de *que* dans le sens de *car* (qui a dû amener la substitution de *le* à *bien* au vers 12) nous paraît fausse.

CCXXIX. 1 aux variantes. *pregne* est exclu par la rime; mais les copistes qui admettaient l'orthographe *praigne* ont facilement pu lire *tepraigne* pour *tempaigne*, avec l'abréviation de la nasale. — **8, 9** Al-

lusion à la fable de la cigale et de la fourmi, que le moyen âge connaissait par le *Romulus* (IV, 19, éd. Oesterley, p. 86).

CCXXX. **3** *prouece* pour *prouance* ou *prouence* est une simple faute de lecture, que plus d'un scribe a pu commettre. — **5** L'*escriture* est ici le recueil célèbre des *Vitas patrum*. L'anecdote de l'abbé Zénon s'y trouve p. 569 de l'édition Rosweyd, Anvers, 1615. « Abbas Zenon ambulans aliquando in Palestina, cum laborasset (cf. *labours d'errer*, vers 6), etc. » Le récit du Renclus reproduit exactement, presque littéralement, le texte latin (seul le *vergier* du vers 8 est désigné plus spécialement par le mot cucumerarium), ce qui ne peut pas se dire d'un récit analogue de Wilham de Wadington (voyez l'étude de M. Gaston Paris, *Hist. litt.*, XXVIII, p. 196, et ms. B. N. f. fr. 14959, f° 14, v° a, vers 2635). Wadington, qui cite d'ailleurs sa source (*en un liuere auum truue Ke uitas patrum est apele*), remplace le supplice dont il est question dans la strophe suivante (CCXXXI, 3, 4) par un essai de pendaison. Selon lui il ne s'agit pas d'éprouver les tourments de l'enfer, mais la peine que la justice humaine inflige aux larrons. — **10**, **11** *enhardist, acoardist;* nous avons adopté ici la forme du présent à cause de la rime. Cependant le sens paraît plutôt favorable à l'emploi du passé défini, forme que la rime n'exclut pas tout à fait (voyez Introduction, II, 3).

CCXXXII. **1** *dirai* pour *di wai* ou *di vai* est une faute de lecture que plus d'un scribe a pu commettre. — **2** *Ke* a ici le sens de *parce que*.

CCXXXIV. Allusion à l'histoire racontée dans le *Livre de Jonas*. — **6** La conjonction *et* est indispensable. Les copistes qui l'ont supprimée et remplacée par *en* ou *si* ont cru que la proposition du vers 6 était isolée.

CCXXXVIII. **5** Dans ce vers et dans 7, 9, 11 il y a des substitutions d'adjectifs en *-able* sur lesquelles on aurait tort d'insister au point de vue de la classification des manuscrits.

CCXXXIX. Nous avons parcouru plusieurs recueils de miracles de la Vierge, tant latins que français, dans l'espoir d'y retrouver quelques traces de cette légende et d'y découvrir la source où le Renclus l'a puisée. Nos recherches n'ont amené aucun résultat. Comme recueils français nous avons dépouillé attentivement, en dehors des *Miracles* de Gautier de Coinci et des récits des *Vies des Pères*, les manuscrits suivants de la B. N. : f. fr. 1782 (manuscrit de 12 feuillets qui contient, entre autres, de petits récits concernant la Vierge, en prose); f. fr. 2225 (manuscrit richement orné de vignettes, intitulé *Louenges a Nostre dame*); f. fr. 985 (contenant l'histoire de la Vierge et une série de miracles); f. fr. 19168 (contenant, entre autres, le *Roman des sept Sages* et plusieurs récits de miracles); f. fr. 9198 (beau recueil de miracles de la Vierge, en prose); f. fr. 9199 (grand et beau manuscrit contenant des miracles, en prose); f. fr. 1805 (recueil de nombreux miracles de la Vierge, en prose) et 1806 (qui est une jolie copie de 1805); f. fr. 819 et 820 (miracles de N. D. « par personnages »); f. fr. 12467 et 12475, qui contient, entre autres, des prières à la Vierge; f. fr. 25407 (*L'Ymage du monde*, etc.); f. fr. 24301 (*Vies des Pères, Dolopathos*, etc.). Comme sources latines nous avons consulté : *Dialogus Miraculorum* de Caesarius, l'abbé de Heisterbach; *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré; *Biblia marialia* d'Albertus Magnus; *Aurea legenda* de

Jacques de Voragine; *Exordium magnum ordinis cisterciensis* (*Patrologie* de Migne, t. 185, col. 1174 svv.), et enfin *Libri tres de miraculis cisterciensium monachorum* (*Patrologie* de Migne, t. 185, col. 1272 à 1383). Comme ce dernier livre a été écrit par Herbert, archevêque de Torres en Sardaigne, ancien moine de Clairvaux, en 1178, c'est-à-dire peu de temps avant la composition des poèmes du Renclus, l'absence de notre légende dans ce recueil nous paraît significative. Il est probable que du temps de notre poète elle n'existait encore qu'à l'état d'anecdote orale, qu'on se racontait dans quelques-unes des congrégations de moines de Cîteaux, et que le Renclus l'a le premier mise par écrit. Ce qui semble confirmer cette hypothèse, c'est que l'auteur de notre manuscrit A (B. N. f. fr. 12483, voyez Introduction, I, 1), qui l'insère dans son livre à l'honneur de la Vierge (f° 3 v°), la donne comme provenant du Renclus et d'après une copie du *Miserere*, tandis que, en racontant un peu plus haut (f° 2 v°, 3 r°) la légende *Du moyne dangereus que nostre dame remit a point par le electuaire quelle li mit en la bouche* (f° 2 v° et 3 r°), il dit avoir trouvé celle-ci *ou plus grant marial*, c'est-à-dire dans une source latine. Cette dernière légende se trouve en effet aussi bien dans les *Libri tres de miraculis* de Herbert (Migne, *Patrologie*, t. 185, col. 1077, *De fratre cui B. Virgo Maria coelestem pitantiam per visum dedit*) que dans Caesarius (*Dialogus*, etc., éd. Strange, Coloniae, Bonnae et Bruxellis, 1851, II, 64, *De monacho medico cui sancta Maria in choro electuarium suum primo negavit, et postea emendato donavit*). Nous avions pensé, d'après la façon dont M. Gaston Raynaud (dans son article sur *Les Congiés de Jean Bodel, Romania*, IX, p. 216 sv.) signale le fragment de A qui contient notre légende, que ce savant en avait trouvé des traces ailleurs. En effet M. Raynaud, qui le cite sous le titre *Du moine dangereus* (emprunté par erreur au récit précédent; le nôtre n'a ni titre ni rubrique dans A), corrige ensuite *dangereus* en *languereus*. Le choix de ce dernier mot nous avait fait penser que M. Raynaud avait peut-être trouvé ailleurs la même légende sous le titre exact *Du moine languereus*. Mais le savant romaniste nous a assuré qu'il n'y avait là aucun souvenir de lectures antérieures, qu'il avait simplement, de son chef, mis le titre en harmonie avec le contenu.

La seule trace de notre légende que nous ayons réussi à découvrir se trouve dans un manuscrit moyen-néerlandais contenant des miracles de la Vierge, en prose, dont M. le professeur Van Vloten a communiqué quelques fragments (entre autres l'anecdote qui nous occupe, à laquelle il donne le titre *De trage monnik*) dans son recueil intitulé *Verzameling van Nederlandsche prozastukken van* 1229 *tot* 1476, etc., Leyde et Amsterdam, 1851, p. 301, et sur lequel MM. Alberdingk Thym (*Dietsche Warande*, V, 1858, 1859), C. Honigh (*Gids*, 1879, n° 6) et N. C. Wybrands (de Hoop Scheffer, *Mededeelingen en Bydragen II*, 1876) ont donné d'intéressants détails. D'après M. Honigh, qui a bien voulu nous donner en outre quelques renseignements complémentaires sur ce sujet, ce manuscrit (in-8 sur papier), qui se trouve à la Bibliothèque royale de La Haye, où il est coté n° 267 et qui a pour titre *Van onser Vrouwe Miraculen*, a probablement une origine brabançonne. Notre récit s'y trouve f° XXIV r° et a pour titre *Van een monic die syn stemme sparen wouden*. La version néerlandaise s'écarte un peu de celle du

Renclus. Ce n'est pas par convenance ou par caprice (*Mis.* CCXXXIX, 6 à 9, CCXLI. 3, 4), mais par paresse et pour éviter la migraine, que le jeune moine s'obstine à chanter bas. Il n'y est pas question non plus du jour de l'Assomption; la scène se passe dans un service ordinaire de matines. Dans la vision c'est la Vierge elle-même qui porte la coupe, et elle n'est accompagnée que d'une belle jeune fille qui porte la fiole. Les trois distributions de la précieuse liqueur se font successivement, la première après qu'on a chanté les trois premières leçons, la seconde après les trois leçons suivantes, la dernière après le Te Deum. Le conteur ajoute qu'après que le moine eut parlé, Marie lui répondit : « Tu n'as que faire de mes visitations, car tu te ménages trop dans le service de Dieu. » Puis, après avoir raconté brièvement les explications demandées et reçues par l'abbé du couvent, il termine son récit par cette réflexion : « Ainsi Marie donne à boire à ceux qui sont fervents dans le service de Dieu. » Il est fort possible que la version néerlandaise vienne d'une source française; le caractère général du style le ferait supposer. Peut-être a-t-elle été tirée d'un sermonnaire; d'après *Mis.* CCLII[b], 3, ce miracle était souvent cité en chaire. Le manuscrit néerlandais contient aussi (f° XXXIV r°) la légende du *moine dangereus* sous le simple titre *Van eenen clerc.* Un manuscrit laissé par feu M. le professeur Moll à la Bibliothèque de l'université d'Amsterdam (n° 59) contient également cette dernière légende (f° 20) mais ne connaît pas la nôtre. — Disons enfin, pour terminer ce sujet, que les recueils latins de miracles contiennent d'autres légendes encore qui se rapprochent de la nôtre. Telles sont : le récit d'un démon qui vient offrir un breuvage rouge à des moines de Cîteaux pendant le service divin; tous refusent, sauf un seul qui se repent ensuite d'avoir accepté (Migne, *Patrologie*, t. 185, col. 1300); celui d'un moine de Cîteaux qui, pour faire valoir sa belle voix, chante avec plus d'élégance que ses confrères et ajoute des notes à la musique de l'église (*Ibid.*, col. 1174). — **1** *estoit.* Il est curieux que la leçon *uiuoit,* qui aurait si bien convenu à la rime (: *avoit*), ne se trouve que dans Φ.

CCXL. *mi Aoust.* C'est-à-dire l'Assomption de la Vierge.

CCXLI. 4 Le témoignage de la majorité des manuscrits nous a fait écrire ici *autre k'il auoit* sans la négation. Mais peut-être *I R* ont-ils ici la bonne leçon (voyez Diez, *Gramm.*, III, 409). — **12** aux variantes. *S* seul étonne ici; les autres manuscrits forment une famille; mais du moment qu'un scribe préférait la forme inchoative de *resplendir* il était bien obligé de changer *environ* en *entor.*

CCXLII. 2 La variante *saluatour* pour *creatour* a pu être préférée par plusieurs scribes; nous avons adopté le mot le moins ordinaire des deux. Nous adoptons la leçon *compaigne,* bien qu'elle ne soit représentée que par les manuscrits *C* λ, parce que le mot *un*, qui est indispensable, exclut le trisyllabique *compaignie,* et que ce dernier mot, qui se trouve dans deux familles, appuie indirectement *compaigne* contre *maisnie; maisnie* a dû être introduit dans les manuscrits pour avoir un mot disyllabique et par analogie avec le vers 7. — **11, 12** Voyez *Ev. S. Jean,* XIII, 23, 25. *dormi* pour le latin recumbens est étrange.

CCXLIII. 2 *li premiers* n'est pas ici le sujet, mais la détermination prédicative de *soit.* — **4** *anious* n'est que faiblement représenté, mais

la variante *enuious* ou *anuious* s'explique facilement et le mot ne convient pas ici. — **5** *Jehans li virges.* Voyez M. Littré à l'historique du mot *vierge : Joseph le vierge.*

CCXLIV. 5 *avoit.* Sur ce cas du verbe au singulier après un double sujet, voyez la note de *Car.* XXXIII, 1. Notons d'ailleurs qu'au vers 6 la copule est simplement *et*, non pas *ne*, bien que la proposition soit négative ; cet *et* réunit les deux sujets au point d'en faire un seul. — **8** De même qu'au vers 4 la proposition qui dépend de *tant* s'y rattache directement sous la forme d'une proposition principale ; voyez la note de *Car.* CXC, 9.

CCXLV. 6 *s'antain.* M. A. Mayer lit ici *Sautain* et marque ce mot d'un point d'interrogation. C'est *s'antain* = *sa tante* qu'il faut lire. Les théologiens ont fait de Jacques et de Jean les cousins germains de Jésus en identifiant, parmi les femmes qui se trouvaient près de la croix, « la mère des fils de Zébédée » (*Ev. de S. Mathieu*, XXVII, 56), avec « la sœur de sa mère » (*Ev. S. Jean*, XIX, 25). — **8** Il vaut peut-être mieux lire ici *met ;* c'est aussi la variante de Φ. *done* a facilement pu se glisser du vers 6 dans 8. — **11, 12** Le jeu de mots n'est pas dans le double sens de *servir*, comme l'ont cru les copistes de *A B* et *S ;* ce verbe a le même sens dans les deux vers. Le jeu de mots est dans *en vain*, qui se rapporte au salaire, et *vainement* qui définit la façon dont l'abbé et son cloître servaient la Vierge.

CCXLVI. 6 Puisque *soi* se trouve aussi dans Φ il vaudrait peut-être mieux remplacer *lui* par *soi.* — **8** aux variantes. *devoit* donnerait une rime plus riche, mais c'est précisément pour cela qu'on comprend que plus d'un scribe (*H K* Ψ, *C. V*) ait mis ce mot à la place de *cuidoit* (comp. CCXXXIX, 1).

CCXLVII. Quelques manuscrits remplacent ici, et dans les strophes suivantes, le présent par un parfait, le parfait par un présent. Ces changements n'ont pas d'importance et s'expliquent assez par l'emploi capricieux de ces deux temps par le poète (voyez la note de *Car.* XIV, 1).

CCXLVIII. 3 *agrieve.* M. A. Mayer écrit *a grieué ;* mais l'*ë* atone ne se diphtongue pas dans le dialecte de notre poète. — **7** *m'ent.* Voyez sur cette forme la note de *Car.* XXXVI, 11.

CCXLIX. 1 La variante *chascuns* est une erreur. C'est l'ordre du couvent qui surveille tous les moines. Notons ici le fait curieux que *B D M Q Z* ont la forme *chascum.* — **4** Quelques scribes ont pris *traite* pour le participe de *traire ;* c'est la troisième personne singulier présent de l'indicatif de *traitier.* — **5** L'accord de *L* et *S* dans *faite* pour *fraite* n'est qu'une coïncidence, comme le prouve la variante de *L* au vers 6.

CCL. 4 *j'en.* Il est possible que *je* soit meilleur ; cependant *j'en* fait mieux ressortir la raison qui a engagé le moine à parler. — **8** *Ke* n'est pas ici conjonction, mais a le sens de *ce que.* — **10** Nous avons pris ici *fors* pour une préposition et *trespassa* pour un verbe intransitif. On pourrait aussi donner à *fors* la valeur d'un adverbe et voir dans *moi soul* le régime direct de *trespassa.* Les copistes qui ont *et* au lieu de *fors* ont interprété ainsi.

CCLI. 4 *m'i. i* paraît avoir ici un sens explétif. — **5** *Ke* dépend de *anchois.*

CCLII. 10 La variante *resioist* pour *resbaudist* a pu être amenée facilement par *esjoïst* du vers 8.

CCLII[b]. **7** Les leçons des deux familles qui donnent cette strophe ne suffisent pas pour rétablir la forme primitive de ce vers, qui d'ailleurs a déjà paru obscur au copiste de *P*. — **8** La leçon de π *De chant de fait* est préférable à celle de λ.

CCLIII. **5** aux variantes. *bien faire* étant une expression courante il n'y a pas trop à s'étonner de l'accord de trois manuscrits d'origine différente. — **8** *toi* est régime direct de *renovele* aussi bien que de *desuse*.

CCLIV. **9** *Car* est carnem. Plusieurs scribes y ont cru voir quare. — **11** *assavorer* du vers 10 explique facilement la variante *sauorer* pour *deuorer*.

CCLV. **12** La variante *a dieu*, qu'il est curieux de trouver dans *A* et *K* à côté du groupe ι, s'explique par le dernier vers de la strophe suivante.

CCLVI. **4** La variante *gemist* pour *geint* étant une forme moins ancienne du même mot n'a pas d'importance pour les rapports des manuscrits. — **9** La diversité et la nature des moyens par lesquels plusieurs scribes ont empêché l'hiatus nous a engagé à l'admettre.

CCLVII. **5** aux variantes. Il faut supposer que les scribes de *C* et *I* ont trouvé la variante de λ ρ dans leur modèle, mais l'ont remplacée par le mot juste, qui d'ailleurs devait se présenter tout naturellement à l'esprit. — **8** Nous avons adopté ici l'hiatus à cause de la diversité des moyens par lesquels les scribes l'ont évité; chacun des moyens est représenté par une famille de manuscrits. Il nous paraît probable que le poète a voulu mettre le mot *Dieu* à la quatrième syllabe. — **9** Le sujet de *n'avra* paraît être *dieus*; *ses pekiés* se rapporte à *home*. Voici comment nous interprétons ces deux vers : « Jamais Dieu n'éprouvera une si grande colère pour les péchés mortels de l'homme, que la Vierge ne réussise, par un seul regard, à rétablir la paix entre eux. » — **12** La leçon que nous avons adoptée (*veut veut*) se trouve dans *O Q V W Z* λ π. Un grand nombre de manuscrits, appartenant à diverses familles, ont remplacé le second *veut* par *et;* les scribes ont cru probablement que cette répétition du même mot était une erreur de leur modèle. Mais nous avons ici le proverbe connu : « Ce que femme veut Dieu le veut, » dont le poète fait une application originale; il ne se trouve pas dans le recueil de M. Le Roux de Lincy.

CCLVIII. **9** aux variantes. L'accord de *P* avec des manuscrits d'une autre famille peut fort bien n'être qu'un effet du hasard.

CCLIX svv. « Il ne manque pas de prières en vers, » dit M. Paul Meyer (*Daurel et Beton,* Société des anciens textes, Paris, 1880. p. CII), « où ces qualifications (de la mère de Dieu) ingénieusement commentées tiennent une place plus ou moins grande. » Une des plus jolies est *Li priere Theophilus,* publiée d'après le manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles, 9411-26, f° 97-102, par M. A. Scheler, *Ztschr. f. rom. Ph.,* I, 247 svv. Quant aux épithètes de la Vierge qui se trouvent dans les quinze strophes finales du *Miserere,* elles remontent presque toutes aux Pères de l'Eglise, aux docteurs et aux prédicateurs plus anciens que notre poète, comme le prouvent les *Figurae tituli mariani* de Joh. Jac. Bourassé (au tome XIII de sa *Summa aurea de laudibus B. V. Mariae,* Paris, Migne, 1862), le *Nomenclator Marianus* de Theophilus Raynaudus (*Opera omnia,* Lyon, 1666, t. VII, 337) et l'*Index Ma-*

rianus contenu dans la *Patrologie* de Migne, t. 219, col. 502. La seule épithète que nous n'ayons pas retrouvée dans une de ces trois listes est *de mours formele* (str. CCLXX, 1); cependant l'*Index* de Migne donne *custos morum* d'après saint Ambroise. *Arkele de medechine* (str. CCLIX, 5) a son correspondant dans *Apotheca Christi medici* (chez Raynaudus). Les autres épithètes sont représentées par un grand nombre de citations. — **2** La leçon *ame* est peu appuyée, mais elle est réclamée par le pendant *cars*. On comprend que la plupart des copistes aient écrit *dame*. — **6** *Esperance* pour *espece* provient d'une faute de lecture : les copistes ont pris un simple *p* pour l'abréviation de *per*.

CCLX. 7 sv. *Lune plaine*. Cette image a été développée dans quatre quatrains par l'auteur de la *Priere Theophilus*. Voyez, par exemple, 30, 1 : *Vous n'estes mie lune croissans et descroissans, Ains estes de tous biens toute plaine tous tans.*

CCLXI. 10 La leçon *Et* nous a paru préférable à cause du grand nombre de manuscrits qui donnent cette leçon, et parce que le remplacement de *Et* par *O* s'explique trop bien par les vers précédents.

CCLXIII. 2 Nous avons préféré *as perilliés* à cause du mot correspondant *essilliés* au vers 1. La confusion avec *apareilliés* (se rapportant à *pors*) est bien naturelle. Théophile Raynaud cite *portus navigantium*, M. Bourassé donne *portus naufragorum*.

CCLXIV. 1 M. A. Mayer prend *nes* pour le cas sujet du substantif *nef;* c'est l'adjectif *net*. — La forme *monde* nous paraît assurée par la majorité des manuscrits. Plusieurs scribes y ont vu le substantif m u n d u m; c'est l'adjectif m u n d a; la terminaison féminine s'explique parce que l'adjectif s'accorde avec la personne, non avec l'image qui la représente. — **4** *amie*. Si la forme *amee* était plus appuyée, nous aurions préféré l'admettre; le cas-régime *Dieu* peut avoir le sens d'un ablatif comme dans *Dieu donee* (CCLXVII, 5).

CCLXV. L'interversion de strophes dans le groupe *L N* Σ provient apparemment d'un besoin de symétrie; le copiste a voulu mettre l'une à la suite de l'autre les quatre strophes qui commencent par *O dame*. Mais il a eu tort de séparer CCLXV de CCLXVI; la rime *b* des deux strophes (voyez les vers 10, 11, *emmarge : soumarge; soumargier : emmargier*) prouve qu'elles doivent se suivre.

CCLXVI. Nous avons donné à la rime *a* la forme *-isse*, parce que quelques-uns des manuscrits picards ont *isse* ou *ise : D R, Q* (sauf *visce, justice, seruige*), et que les variantes de 5 (*adelentise, atise*) l'attestent indirectement. La forme *-iche* ne se trouve ici nulle part, sauf au vers 5, où Φ a *entiche* et *K estiche*, mais il y a là une confusion de mots (*entissier* a été pris pour *entichier* français, de *teche*, picard *teke*). Voyez encore Introduction, II, 3.

CCLXVII. 1 On comprend que quelques scribes aient écrit *maus*, qui a un sens plus simple; *saus* est probablement ici *sauts* (comp. *Mis*. XV, XVII); le poète a sacrifié la clarté à l'allitération.

CCLXVIII. 1 La variante *grant* pour *haut* a pu se trouver sous la plume de plus d'un copiste. — **2** La variante *que dieus* n'a pas d'importance. C'est une erreur qu'a dû commettre tout scribe qui ne se souvenait pas de CCLXVII, 6. — **9** Plus d'un scribe a pu lire *dame* pour *done* ou *doune*.

CCLXIX. Il y a ici dans la suppression et dans l'interversion de quelques vers des rencontres curieuses, mais fortuites : la composition de cette strophe était faite pour embrouiller les scribes; le copiste de *Z* a sept rimes *b* et cinq rimes *a* seulement.

CCLXX. 1 *mours* (mores) nous paraît être le mot juste, bien qu'il ne soit représenté que par deux manuscrits (*W* ϱ); cf. *custos morum* dans l'*Index Marianus* de la *Patrologie*. La confusion avec *amours* n'a rien d'étonnant. — **3, 6** Il y a ici quelques faits curieux à signaler : *K* a au vers 3 (6 du texte) la variante d'une famille et reproduit l'interversion d'un autre groupe. *D I R V* ont la même variante que *C* λ Λ et en outre une interversion que ces derniers manuscrits ne connaissent pas. Nous avons adopté au vers 6 la leçon *vaine* (pour *veine,* venam) parce que les autres leçons sont évidemment des variantes qui se répartissent sur deux groupes de manuscrits. Les trois listes d'épithètes que nous avons consultées donnent *Vena veniae*, *Vena misericordiae*, *Vena aquae vitae*. — **4** D'après les croyances du moyen âge la colombe n'avait pas de fiel; c'est ce qui permettait de voir dans cet oiseau l'image de la Vierge. Voyez, entre autres Rupert de Deutz († 1135) dans son *Commentarius in Canticum canticorum* (Migne, *Patrologie*, t. 168, col. 884).

CCLXXI. 5 Dans ce vers il faut probablement expliquer la forme féminine de *eslite* par une espèce de syllepse. On pourrait aussi voir dans *peu est de* une construction dans le genre de celle que nous avons signalée *Car.* XXXIV, 9, note. Mais le *Peu en est* du vers 6 s'y oppose; *en* ne peut se rapporter qu'à *gent* sans *eslite*. — **9** Il est vrai que *font* (ou *sont*) *en esperance* est le plus appuyé. Mais *esperance* a déjà servi à la rime au vers 3 et aurait ici un sens assez forcé (espoir d'impunité), à moins qu'on ne le rattache directement à *de Dieu* et qu'on ne rapporte alors *doutanche* exclusivement à *de mort*. Nous avons cru devoir adopter la leçon de *M*, qui se retrouve d'ailleurs dans Φ, dans *K* (avec l'article) et à peu près dans *W*. La confusion avec *esperance* s'explique assez bien paléographiquement et a peut-être été favorisée par le fait que *apparence* s'écrivait ordinairement avec *en*, et que le poète distingue d'ordinaire entre *an* + consonne et *en* + consonne. On pourrait encore être tenté de lire (avec *W* et en tenant compte de la variante *font en esperance*) : *font* (ou *sont*) *en apparanche*, dont le sens serait alors : « extérieurement ils font de bonnes œuvres, mais il leur manque la foi. » Il y aurait ainsi une antithèse entre *ferme creanche* et *les uevres en apparanche*. Mais d'après les vers suivants le poète ne semble même pas attribuer cette dévotion extérieure à ceux dont il parle.

CCLXXII. 7 aux variantes. *une* pour *mue* est une faute de lecture que plus d'un scribe a pu commettre.

CCLXXIII. 8, 9 Cette antithèse (*oscur val*, *cler mont*) rappelle la fin du *Romans de Carité* CCXL, 10, 12. Les deux poèmes se terminent par la même image, et la façon dont elle se présente ici suppose même qu'elle a été mentionnée et développée antérieurement.

GLOSSAIRE

GLOSSAIRE

Ce glossaire, sans être absolument complet, contient non seulement tous les mots intéressants de nos deux poèmes, mais encore la plupart des mots ordinaires, avec au moins un seul renvoi au texte. Les abréviations s'expliquent facilement : s. m. = substantif masculin, prét. = prétérit, vhal. = vieux haut allemand, etc. Pour l'étymologie, nous donnons en général le type latin du mot ou la source latine de ses éléments composants, sauf pour les mots d'origine non latine et dans les cas où la formation française nous a semblé plus claire.

A (ad), prépos., *indique le mouvement, la direction, à, vers* C 12, 10 11; 14, 5; 17, 1. M 5, 10; 6, 3 7, etc.; au fig. C 2, 6. M 59, 3; *le repos, dans le lieu, à, en* C 2, 11; 7, 4, etc.; au fig. C 18, 6. M 16, 4, etc.; *dans le temps* C 14, 7; 36, 6. M 13, 7; 58, 9; 91, 7, etc.; *l'accompagnement, avec* C 1, 12; 2, 1 2 3; 70, 12, etc.; *le moyen, avec, par* M 28, 12; 30, 8; a *a le sens du datif* C 1, 4; 6, 4; 33, 4. M 3, 9, etc.; *du génitif* M 54, 12; 58, 5, etc.; a *suivi d'un infinitif* C 15, 9; 85, 9. M 25, 2, etc.; prendre a C 38, 2; tenir a, *pour* C 2, 7; lointain a, *de* M 24, 12; comenchier a, *par* C 30, 1; servir a, mesurer a, *rég. dir. en fr. mod.* C 9, 11 12. M 20, 4; 50, 2; a *exprime d'autres rapports entre personnes, contre* C 56, 5; *vers* M 59, 3; *envers* C 32, 12; a soi *pour lui* M 85, 9; a toi *en ce qui te concerne* M 50, 8; *pour les locutions adverbiales* a chense, a droit, au regart, a tant, a tort, etc. *voyez à ces mots.*

aage (*aetaticum), s. m., *âge* M 217, 10.

aaisant (*part. pr. de* aaisier), adj., *agréable* C 1, 11.

aaisier (ad-*agiare *du goth.* azêts *ou du lat.* ansia), soi a., v. réfl., *avoir du plaisir* M 25, 12; *se mettre à son aise* C 137, 4; M 41, 10.

aamer (adamare), v. tr., *s'éprendre de* C 165, 2.

aatie (*subst. verb., de* aatir), s. f., *défi*, par a. *par rivalité* C 193, 2.

aatine (*du thème de* aatir), s. f., *fanfaronnade*, faire a. C 89, 8.

aatir (*du visl.* etja *ou du goth* *hatjan, *vhal.* hezzen, *ou lat.* aptum?), v. intr., *affirmer en jetant un défi* C 169, 4; soi a., réfl., *se faire fort* M 187, 8.

abai (*subst. verb. de* abaier); s. m., *aboiement* C 118, 3.

abaier (ad-badare? *voyez Ztschr. f. r. Ph.* v, 95), v. intr., *aboyer* C 118, 1.

abaissier (ad-bass*um*-iare), soi a., v. réfl., *s'humilier* C 103, 10.

abandon (*subst. verb. de* abandonner), s. m., *pouvoir;* soi mettre en a., *se livrer* M 268, 5.

abandonner (*de* bandon, *du vhal.* bann), v. tr., *abandonner* C 195, 12; *mettre au pouvoir de quelqu'un* M 269, 9. 10

abatre (ad-battuere), v. tr., *abattre* C 100, 7; M 106, 7, etc.; *humilier* C 216, 12.

abaubi (ad-balb*um*-itum), adj., (part. p.), *effrayé, abruti* C 121, 1.

abé (abbatem), s. m. *nom.* abes, *abbé* C 103, 1, etc.

abé (*subst. verb. de* ad-badare), s. m., *désir*, estre en a. *être aux aguets* C 106, 2.

abevrer (ad-*biberare), v. tr.,

abreuver M 183, 9, etc.; *rassasier* C 221, 3; soi a., réfl. M 48, 1.

abit (habitum), s. m., *habit* M 119, 5.

abisme (ἄβυσσος), s. m., *abîme* C 186, 10.

abonir (ad-bon*um*-ire), v. intr., *sembler bon*, 3e *p. s. prét.* C 176, 3.

abosmer (abominari), v. tr., *avoir un dégoût de* M 5, 2.

abot (?), *ou* a bot? loc. adv., *par surcroît* M 210, 3. *Voyez note.*

abrever (ad-brev*em*-are), v. intr., *diminuer* C 124, 12.

absolu (absolutum), adj. *absout* C 111, 6. M 236, 8; assolu, *id.* C 242, 7.

absolution (absolutionem), s. f., *absolution sacerdotale* C 98, 10.

abstinent (abstinentem), adj., *sobre* C 168, 11.

acateour (* accaptatorem), s. m., *acheteur* M 209, 2.

acater (* accaptare), v. tr., *acheter* C 230, 3. M 108, 8, etc.

accourre (accurrere), v. intr., *accourir* M 6, 7, etc.

achaindre (ad-cingere), v. tr., *enceindre, faire le tour,* fig. *examiner à fond* C 46, 2.

acherin (* aciari*um*-inum), adj., *d'acier* M 104, 10.

achesmer (ad-schisma-are), v. tr., *parer* C 115, 10. M 216, 9; soi a., réfl., *se parer* M 217, 5.

acoardir, acouardir (ad-* caudard*um*-ire), v. tr., *rendre lâche* M 230, 11; réfl., soi a. de, *se laisser décourager par* C 153, 9.

acointans (*part. pr. de* acointier), adj. pris substantivement, *ami* C 182, 5.

acointe (ad-cognitum), adj., *familier* C 23, 3.

acointier (ad-* cognitare), soi a., v. réfl., *s'attacher, s'accoutumer* M 113, 10.

acoisier (ad-* quietiare), v. tr., *apaiser* C 3, 12. M 226, 1.

acoison (* occasionem), s. f., *occasion, prétexte* C 50, 3. M 4, 5; *raison* C 83, 6; 184, 2. M 71, 3; *cause* M 62, 5; 179, 10.

acoisoner (*de* acoison), v. tr., *soupçonner* C 50, 4.

acoler (ad-coll*um*-are), v. tr., *embrasser, envelopper* C 38, 11.

acompagnier (ad-* compani*onem*-are), v. réfl., soi a. a aucun, *se joindre à quelqu'un* M 78, 11; 124, 4.

acordement (*de* acorder), s. m., *accord, action de faire accorder* C 116, 6.

acorder (adcordare), v. réfl., soi a. a, *s'accommoder de* M 142, 11; 234, 12.

acoster (ad-cost*a*-are), soi a., v. réfl., *se joindre* M 136, 6.

acouardir, *voyez* acoardir.

acoudre (ad-consuere), v. tr., *attacher en cousant,* 3e *p. s. prét.*, acousi M 216, 6.

acourre (*voyez* accourre).

acoustumanche (*de* acoustumer), s. f., *habitude* M 271, 11.

acoustumer (ad-consuetudin*em* -are), v. tr., *prendre l'habitude de* C 24, 11. M 216, 2.

acroire (accredere), v. intr., *demander crédit* M 67, 7.

acroistre (accrescere), v. intr., *augmenter* C 125, 10.

adès (ad-de-ipsum ?), adv., *aussitôt* C 10, 12. M 78, 10; 125, 12, etc.; *maintenant* C 106, 2. M 162, 2; 223, 6.

adonkes (ad-tunc-que-s *adv.* ?), adv., *alors* C 177, 10. M 186, 10.

adouber (*de l'angs.* dubban), v. tr., *revêtir des armes de chevalier, des vêtements sacerdotaux* C 100, 10; 101, 3.

adrechier (ad-* directiare), v. tr., *redresser* C 40, 12; 114, 8. M 22, 4; soi a., réfl., *s'adresser* M 248, 1.

aerdre (adhaerere), soi a., v. réfl., *s'attacher* M 183, 7.

aesmanche (*de* aesmer, æstimare), s. f., *estimation* M 234, 10.

afaitier (* affactare), v. tr., *apprivoiser* C 15, 9.

aferir (ad-ferire), v. intr., *uniquement,* 3e *p. s. pr. i.* afiert, *avec sujet et sans sujet, convenir* C 33, 4; 77, 12. M 150, 9; 196, 4; *subj. prés.*, afire C 58, 5, afiere M 149, 3.

affermer (affirmare), v. tr., *raffermir* M 238, 8.

afianchier (*de* fianche), soi a., v. réfl., *mettre sa confiance* (*avec* en) M 188, 11.

afier (* affidare), v. tr., *promettre* C 186, 4; soi a., réfl., *se fier* (*avec* en) M 188, 12.

afoer (* affocare), v. tr., *allumer* C 102, 9.
afoler (ad-foll*em*-are), v. tr., *rendre fou* C 120, 3; 215, 4. 6, etc.
afonder (ad-fund*um*-are), v. intr., *couler* C 3, 3.
afondre (affundere), v. tr , *couvrir le fond* M 125, 10.
agaitans (*part. pr. de* agaitier), adj., *malin, rusé* C 182, 4.
agaitier (*du vhal.* wahta), v. tr., *observer, guetter* M 115, 4.
agnel (agnellum), s. m., *agneau* M 218, 11, etc.
agraper (*du vhal.* chrappo), v. tr., *accrocher* M 45, 3.
agrevement (*de* agrever), s. m., *aggravation* C 45, 12.
agrever (* aggrevare), v. tr., *grever* C 54, 12; *aggraver* M 248, 3.
agu (acutum), s. m., *trenchant* C 43, 7; adj. *aigu* C 44, 6; 106, 10; *cruel* C 85, 8.
aguëche (acut*um*-itia), s. f., *qualité de ce qui a été aiguisé* C 194, 8.
aguillon (* aculeonem), s. m., *aiguillon* M 181, 5.
aguisier (* acutiare), v. tr., *aiguiser* C 194, 6. M 133, 12, etc.
agun (acumen), s. m., *trenchant* C 39, 12.
ahan (ad + han *onomat.*), s. m., *peine, chagrin* M 49, 5.
ahaner (*de* ahan), v. tr., *cultiver péniblement* M 225, 11.
aidanche (*de* aidier), s. f., *aide, secours* C 168, 10.
aidier (adjutare), v. tr., *aider, secourir* C 104, 3, etc.; 3e *s. prés. subj.* aidieve C 124, 5.
aignel (*voyez* agnel) C 191, 8. M 74, 9.
aillours (aliorum-s *adv.*), adv., *ailleurs* M 211, 4.
ainc (unquam), adv., *jamais* C 182, 11. M 38, 12 (*corrigenda*); 93, 12.
ains (* antius), adv., *au contraire* C 182, 12, etc.; ains ke, *avant que* M 229, 12; *plutôt que* C 37, 11.
aire (acrum?), adj., *aigre* C 129, 2.
aire (area), s. f., *aire* C 128, 12, etc.
aire (?), s. m., *origine*, de mal a. M 178, 3.
aisil (*mot formé de* acetum), s. m., *vinaigre* C 170, 3.
aisselle (axilla), s. f., *aisselle* C 46, 10; *planche de bois* (*dim. de* ais) M 86, 7.
aistre (*du vhal.* astrih?), s. m., *âtre* M 54, 7. *Voyez la note du vers.*
ajornable (*de* ajorner, ad-diurn*um*-are), adj., *qui peut devenir jour* C 231, 5.
akeminer (*de* kemin), v. tr., *faire marcher* M 141, 11.
alaine (* halena), s. f., *souffle* M 102, 1; 235, 9.
alaitier (* adlactare), v. tr., *sucer le lait de* C 220, 9. M 148, 2; *se nourrir de* C 214, 4; *donner le sein à* M 120, 12.
alegement (* alleviamentum), s. m., *allègement* C 203, 9.
alekier (ad-* leccare), v. tr., *allécher* M 161, 9. 10.
alenter (ad-lent*um*-are), soi a., v. réfl., *tarder* M 226, 8.
alentir (ad-lent*um*-ire), v. tr., *ralentir* M 117, 2; *part. p.*, alenti, *retardé* M 203, 5.
alentoiier (ad-lent*um*-icare), soi a., v. réfl., *s'attarder* M 258, 7.
aler (* ad-dare?). v. intr., *aller;* 1re *p. prés. ind.*, vois C 163, 3; *id.*, *subj.*, voise C 160, 9; 3e *p.*, voist C 81, 10; *avec gérondif* C 119, 3. 6. 8. 10. 11, etc. *Voyez Romania*, IX, 174, 333; *Roman. Forschungen*, I, 238.
alesne (*vhal.*, alansa), s. f., *alène* M 137, 8.
alevé (ad-levatum), *part. p. de* alever, adj., *en honneur* C 54, 8.
alis (allisum), adj., *délicat* M 195, 2.
alixandrin, adj., *d'Alexandrie* M 141, 2.
aloignier (ad-lunge-are), soi a., v. réfl., *s'éloigner, s'abstenir* C 16, 8.
aloiier, aliier (alligare), v. tr., *unir*; *part. p. f.* aloïe M 138, 4, *m.* alloiié M 237, 12.
aloiiere (* alligaria), s. f., *aumônière, bourse* M 145, 10.
aloser (ad-laus-are, *du nominatif* laus), v. tr., *louer* C 233, 4. M 191, 1.
aluef (alodium), *acc. pl.* alues s. m., *bien héréditaire, immeuble* M 36, 4.

alumer (ad-lumin-are), v. tr., *allumer* M 207, 6.
amaigriier (ad-macr*um*-icare), v. intr., *maigrir* M 109, 11.
amassans (*part. pr. de* amasser), adj., *qualité de celui qui amasse* M 72, 4.
amasser (ad-mass*a*-are), v. tr., *amasser* C 70, 6; 184, 3.
ambrin (*de l'arab.* anbar), adj., *d'ambre* M 141, 1.
amendant (*part. pr. de* amender), adj., *pris substantivement, qui s'amende* C 207, 5. M 264, 12.
amendement (*de* amender), s. m., *amélioration d'une position* M 110, 6.
amender (emendare), soi a., v. réfl., *s'amender* M 68, 9.
amener (ad-minari), v. tr., *amener;* 3e *p. s. pr. i.,* amaine M 131, 6, etc.
amenistrer (administrare), v. intr., *gouverner* M 119, 10.
amenroiier (ad-minor*em*-icare), v. tr., *amoindrir* C 31, 11 12.
amenuisement (ad-* minutiamentum), s. m., *diminution;* mordre en a. *dépecer en mordant* M 118, 8.
amer (amare), v. tr., *aimer* C 3, 9, etc.; 3e *p. i. pr.*, ameve C 124, 10.
amer (amarum), adj., *amer* C 174, 12; *au moral* M 112, 1; 236, 12.
ameour (amatorem), *nom.* amere, s. m., *qui aime* C 48, 11.
amertume (amaritudinem), s. f., *chose amère* C 190, 11.
ami (amicum), s. m., *ami,* M 58, 1, etc.; *bien-aimé* M 38, 2.
amiable (amicabilem), adj., *aimable* C 127, 1. M 238, 4.
amie (amicam), s f., *amie* M 261, 1.
amiette (amie + itta), s. f., *petite amie* C 218, 10.
amirable (admirabilem), adj., *admirable* C 127, 2.
amiration (admirationem), s. f., *saisissement* M 6[illegible], 4.
amit (amictum), s. m., *amict* (*linge servant de couvrechef au prêtre*) C 74, 1, etc.
amoliier (ad-moll*em*-icare), v. tr., *attendrir;* 3e *p. s. pr. subj.* C 53, 11.
amolir (ad-mollire), v. tr., *amollir,* 2e *p. s. pr. i.* C 144, 6.
amoncheler (*de* monchel), v. tr., *amonceler* M 220, 5.
amonester (* admonestare), v. tr., *exhorter* M 4, 7.
amont (ad-montem), s. m., par a., *en haut* C 111, 1, etc.
amonter (ad-mont*em*-are), v. tr., *élever* M 79, 9; 108, 3; intr., *monter* M 119, 1.
amordre (admordere), v. intr. (*avec* a), *s'attacher à* C 112, 6; soi a., réfl., *id.* M 142, 7.
amorer (*de* more, meure, *orig. inc.*), v. tr., *aiguiser* C 188, 11. M 77, 12.
amour (amorem), s. f., *amour, passim;* por l'a. de, *à cause de* M 223, 12; *dans le but de* C 45, 6; *au profit de* C 47, 12; por moie a., *pour l'amour de moi* M 247, 5.
an (annum), s. m., *an* M 218, 5, etc.
anchele (ancillam), s. f., *servante* M 148, 12; 192, 1, etc.
anchiien (ante-ianum), adj., *ancien* M 111, 3.
anchissour (antecessorem), s. m., *ancêtre.*
anchois (*antius ?), adv., *auparavant* C 72, 12; 186, 5. M 29, 6; 233, 9; *plutôt* C 45, 10; 163, 12; 238, 12. M 147, 4; a. de, *avant* M 132, 3; a. ke, *avant que* C 109, 5. M 110, 7; *plutôt que* C 46, 11; 77, 9; 84, 8. M 17, 5.
ancui (atque-hodie?), adv., *aujourd'hui* M 9, 9.
anemi (* inamicum), s. m., *ennemi* M. 47, 12, etc.
anemiable (* anemic*um*-abilem), adj., *d'ennemi* M 73, 8.
angele (angelum), s. m., *dissyll., ange* M93, 1; 107, 10, etc.
angelour (angelorum, *gén. pl.*), s. m., *des anges* M 15, 5; 242, 9.
anglier (angularium), s. m., *qui se cache dans les angles, brigand* M 160, 3.
angoisse (angustiam), s. f., *chagrin* M 185, 4.
anichier (ad-nid*um*-tiare), v. tr., *faire un nid à quelqu'un* C 176, 7; 181, 1, etc.; soi a., réfl., *se nicher* M 125, 8.
anious (*de* anui), adj., *importun* M 243, 4.
ansdous (ambos-duos), adj. num., m. pl., *tous les deux* M 201, 4;

nom. andoi, m. M 39, 6, f. M 80, 9.

antain (amita + *germ.* ân), s. f., *tante* M 245, 6.

antiu (antiqvum), *nom.* antius, adj., *ancien* M 27, 2.

anui (in-odio), s. m., *ennui* C 164, 9.

anuiier (*de* anui), v. tr., *ennuyer*, 3e *p. pr. subj.* anuit C 166, 4.

anuitable (*de* anuitier, ad-noc*tem*-are), adj., *qui peut devenir nuit* C 231, 2.

aoillier (ad-*oculare), v. tr., *éblouir* M 102, 3; soi a., réfl., *se parer, se rendre éblouissante* (?) M 223, 5 (*M. Godefroy ne cite que ces deux exemples du Renclus; peut-être le second mot est-il* ad-*oleare, *se parfumer*).

aoire (adaugere), v. tr., *augmenter* M 88, 7; 3e *p. pr. subj.* aoist C 125, 8.

aoite (adaucta), s. f., *accroissement;* metre a a., *augmenter* M 197, 8.

aombrer (adumbrare), v. tr., *obscurcir* C 225, 11.

aorbit (ad-*orbitum), adj., *aveugle* C 121, 4.

aorer (adorare), v. tr., *adorer* M 186, 6 (3e *s. pr. subj.* aoure), etc.

aorner (adornare), v. tr., *orner* C 5, 5, etc.

aoust (*agustum), s. m., *récolte* M 144, 2.

aouster (*de* aoust), v. intr., *faire la récolte* M 144, 2.

aovré (ad-operatum), part. p., *embarrassé* M 185, 10.

aovrir (ad-*operire), v. tr., *ouvrir; part. p.* aovert C 170, 12. M 16, 7.

apaier (ad-*pacare), v. tr., *apaiser* C 90, 4; 91, 11; *réconcilier* M 233, 9; soi a., réfl., *s'apaiser* M 74, 12.

apaisier (ad-pac*em*-are), v. tr., *apaiser* C 137, 12. M 133, 4.

apareillement (*de* apareillier), s. m., *costume* C 73, 3.

apareillier, *voyez* appareillier.

apariier (ad-par-icare), soi a., v. réfl., *s'apparier* M 206, 10; *s'associer* M 235, 11. *Il y a eu aussi un verbe* apairier (ad-pari-are) *avec* ier *monosyll. à l'infin. et* apaire *au prés. ind.; voyez M. Godefroy, exemple de H. Capet, et M. Littré, hist. exemple de Froissart; les deux lexicographes ont confondu* appari-ier *et* appair-ier.

aparoir (apparere), v. intr., *apparaître* C 99, 6. M 127, 3, etc.; 3e *s. pr. i.* apert; *subj.* apere.

apartenir (ad-pertinere), v. intr.. *appartenir* M 160, 1.

apeler (appellare), v. tr., *appeler* C 179, 1, etc.

apendre (appendere), v. intr., *s'attacher* C 80, 4; *appartenir* M 188, 4; *convenir* M 221, 5.

aperchevoir (ad-*percapere), v. tr., *apercevoir* C 57, 7. M 60, 8, etc.

aperchevant (*part. pr. de* aperchevoir), adj., *évident* M 20, 2; *voyez la note de ce vers.*

apersoner (ad-person*a*-are). v. tr., *déterminer? ou peut-être: personnifier?* C 49, 8.

apert (apertum), adj., *ouvert, évident* C 12, 4; 83, 5. M 20, 7, etc.; en a., *ouvertement* C 123, 8.

apertement (aperta-mente), adv., *ouvertement* C 93, 2; 95, 4. M 72, 10, etc.

apeser (ad-pensare), v. intr., *peser;* 3e *p. s. pr. i.* apoise M 13, 9.

aploiier (applicare), v. tr., *appliquer* C 52, 1; soi a., réfl., *se plier* M 119, 2, etc.

aplomer (ad-plumbare), v. int., *peser lourdement* M 13, 9.

apoiier, apuiier (ad-podi*um*-are), v. int., *appuyer; part. p. f.* apoïe M 138, 9; réfl., soi a. a *s'appuyer sur* C 132, 12; *s'attacher à* C 166, 2; *s'appliquer à* M 33, 11.

apointier (ad-punct*um*-are), v.tr., *conformer* C 139, 8.

aponre (apponere), v. tr., *mettre;* 3e *s. prét* apust; *part. p.* apus C 141, 5; 175, 8; *placer dans une certaine condition* M 175, 12.

aporter (apportare), v. tr., *apporter* M 138, 3; 246, 2, etc.

apostole (*pour* apostoile, apostolicum), s. m., *pape* C 38, 6.

apovriier (ad-pauper*um*-icare), v. intr., *appauvrir* C 90, 3.

apparanche (*de* apparoir), s. f., *apparence*, faire a., *prouver avec évidence* M 271, 7.

appareillier, apareillier, apparillier (ad-*pariculum-are), v. tr., *apprêter* M 59, 8; *parer* M 102, 11; soi a., réfl., *s'associer* C 2, 6.

apparoir (*voyez* aparoir).

apraindre (apprimere), v. tr., *opprimer* C 64, 9, M 78, 6, etc.; *oppresser* M 251, 12.

aprendre (apprendere), v. tr., *apprendre* C 180, 1; M 83, 10, etc.; *enseigner* C 155, 10.

après (ad-pressum), adv. *et* prépos., *après* M 27, 12; 149, 1; 141, 5.

aprester (ad-praestare), v. tr., *apprêter, donner* M 182, 7; intr., *s'apprêter* M 4, 6; *part. p.* apresté *prêt* M 58, 8; (*avec* de) *id.* M 203, 8.

apresure (ad-*prensura), s. f., *enseignement* M 30, 1.

apriver (ad-privare), soi a., v. réfl., *vivre dans un commerce familier* C 119, 8.

apropriier (appropriare), v. tr., *approprier* M 43, 12; a. a soi, *s'approprier* M 53, 3.

apuiier (*voyez* apoiier).

aquerre (*acquaerere), v. tr., *acquérir* C 194, 7, etc.

aquest (*acquaesitum), s. m., *acquisition* C 155, 8.

aqueste (*acquaesita), s. f., *acquisition* M 182, 12.

aquester (*acquaesitare), v. tr., *acquérir* M 182, 11.

aquiter (ad-*quittare *de* *quittum *pour* quietum), v. réfl., soi a. de, *s'acquitter de* M 194, 10; soi a. a, *remplir son devoir envers* M 198, 3.

araisnier (ad-*rationare), v. tr. *et* réfl., *adresser la parole à* M 179, 9; *exhorter* C 136, 9; 3e *p. s. prés. i.*, araisone.

ardans (*part. pr. de* ardoir), adj., *ardent* C 207, 1.

ardoir (ardere), v. intr., 2e *p. s. prét.* arsis, *part. p.* ars, *brûler* C 24, 8; 153, 1. M 6, 9; 99, 12, etc.

ardour (ardorem), s. f., *ardeur* M 253, 12.

arer (arare), v. tr., *labourer* C 189, 7.

arestanche (*de* arester), s. f., *arrêt* M 222, 12.

areste (arista), s. f., *barbe d'épi de blé* M 176, 7; 177, 8.

arester (ad-restare), v. intr., *s'arrêter* C 56, 9. M 4, 8; 182, 6.

arestous (arestosum), adj., *hérissé de barbes d'épis, pénible* M 177, 11; 178, 1.

argent (argentum), s. m., *argent* C 18, 6.

arguër (argutare), v. tr., *presser* C 86, 9. 10, etc.; *pousser* C 144, 8: *présenter un raisonnement* C 115, 1.

arkele (arc*a*-illam), s. f., *petit coffre* M 259, 5.

arkiere (*arcaria), s. f., *femme archer* C 178, 1.

armeüre (armatura), s. f., *armure* C 99, 9; M 93, 11.

aroiier (ad-*red*um*-are, du *goth.* raidjan), v. tr., *mettre en ordre* C 31, 5. 6.

aroser (*arrosare), v. tr., *arroser* M 195, 7, etc.

arraisnier (*voyez* araisnier).

arramir (ad + *goth.* hramjan), *assigner comme témoins* C 197, 8.

arraser (ad-*rasare), v. tr., *niveler;* venjanche arrasée, *v. complète* (*Voyez M. Godefroy s. v.* arasé.) M 227, 9.

arrier (ad-retro), adv., *arrière* M 172, 11.

arriere (ad-retro), adv., *arrière;* en a., *en arrière* M 177, 4; d'en a., *id.* M 265, 9.

art (artem), s. m., *art* M 98, 4; 102, 11, etc.

as (assem), s. m., *as* M 225, 7.

asaisoner (ad-sation*em*-are), v. tr., *mettre à point, régler* M 194, 2.

asnier (asinarium), s. m., *ânier* C 216, 4.

asnin (asininum) adj., *qui est, porté par un âne* M 104, 5.

aspre (asperum), adj., *rude, âpre* C 181, 3; M 176, 11.

asprement (aspera-mente), adv., *grossièrement* M 142, 5.

asprir (*asperire), soi a., v. réfl., *s'irriter* C 17, 6; *M. Godefroy n'a que* asproier.

assaser (ad-sat*is*-are), v. tr., *rassasier, part. p.* assasé M 227, 12.

assasier (ad-satiare), v. tr. *rassasier* M 133, 2.

assalir (ad-salire), v. tr., *assail-*

lir; 3e *p. pr. i.* assaut M 172, 8; 3e *prét. subj.* assalist C 52, 11.

assaut (ad-saltum), s. m., *assaut* C 63, 3; M 118, 2, etc.

assavorer (ad-saporare), v. tr., *trouver du goût à* M 254, 10.

asseïr (*voyez* asseoir).

assener (assignare), v. tr., *diriger, arranger* M 41, 6; *part. p.* assené, *arrangé* M 103, 4, *avec* de, *mis en possession de* C 13, 9; intr., *se diriger, se conformer* (*avec* a), C 49, 6. M 147, 2; soi a., réfl., *aspirer à* M 225, 8.

assenser (ad-sens*um*-are), v. tr., *renseigner* C 185, 11; *donner des explications suffisantes sur* M 55, 9.

assentir (assentire), v. intr. *et* réfl., *donner son assentiment à, consentir* M 66, 10, etc.; C 169, 8. M 34, 3, etc., *céder* M 137, 2.

asseoir, asseïr (*assedere), v. tr., *asseoir,* C 180, 5, etc., a. un hasardel, *jeter le six au jeu de dés* M 220, 12; *part. p.* assis C 173, 1; mal assis, *mal séant* M 75, 8.

asservir (asservire), v. tr., *asservir* M 63, 3; 94, 8.

assés (ad-satis), adv., *beaucoup; assez* M 83, 5; 147, 4; 211, 4; 225, 6, etc.

asseür (ad-securum), adv., *en sûreté* C 37, 4. M 56, 5, etc.

asseürer (ad-securare), v. tr., *rassurer* C 64, 11; soi a., réfl., *se rassurer* C 100, 12; *se fortifier* M 187, 6; asseüré de, *en sécurité contre* C 130, 4.

assise (*part. p. f. de* asseoir), s. f., *convention, règle* C 91, 9.

assoagement (*de* assoagier), s. m., *soulagement* C 203, 12.

assoagier (ad-*suaviare), soi a., v. réfl., *se calmer, devenir doux* M 84, 8.

assolu (*voyez* absolu), adj., *qui a reçu l'absolution, qui est sauvé* C 242, 7.

assomer (ad-summ*a*-are), v. tr., *peser sur* M 13, 4.

assoudre (absolvere), v. tr., *absoudre* C 67, 9; *part. p.* assout, *absout* M 105, 9; *qui a reçu l'absolution* M 31, 11.

astenir (*abstenere), intr. *et* réfl., *s'abstenir* C 214, 6. M 10, 4; 152, 11; 160, 12, etc.

astinenche (abstinentia), s. f., *abstinence* M 12, 4.

ataindre (attingere), v. tr., *atteindre* M 78, 3, etc.

atemprer (attemperare), v. tr., *accorder* (*un instrument*) M 26, 11.

atendre (attendere), v. tr., *attendre* M 51, 10, etc., *s'attendre à* C 205, 2; M 34, 10.

atenebrir (ad-tenebrire), v. tr. *obscurcir* M 93, 7.

atenroiier (ad-tener*em*-icare), v. tr., *attendrir* C 31, 10.

atente (*attendita, *part. p. de* attendere), s. f., *attente,* estre en a. de *s'attendre à* M 61, 6. 218, 2.

atermoiier (ad-termin*um*-icare), v. tr., *renvoyer à un autre terme* M 222, 6.

atirer (ad-*tirare, *du vhal.* teran), soi a., v. réfl., *se conduire* C 166, 11.

atisier (ad-*titiare), v. tr., *attiser* M 226, 9.

atorner (ad-tornare), v. tr., *tourner* M 4; 12, 164, 8; soi a., réfl., *se tourner* M 81, 10.

atour (ad-tornum), s. m., *condition,* en bon a. C 191, 2; *caractère* C 11, 4. M 211, 12; *artifice* M 87, 9; *façon de se présenter* M 242, 1.

atraiant (attrahentem), adj., *avide* C 21, 11.

atraire (attrahere), v. tr., *attirer* C 110, 7. M 72, 6, etc.

atraper (*de* trape, *du vhal.* trapa) *attraper* M 198, 10.

aube (alba), s. f., *aube* (*partie du costume sacerdotal*) C 74, 6, etc.

aube (alba), s. f., *aube, aurore* M 259, 8.

aucun (aliq*uem*-unum), adj., *quelque* M 115, 5; pron. indéf., *quelqu'un* M 118. 1.

audienche (audientia), s. f., *audience* M 249, 3.

aumosne (eleemosyna), s. f., *aumône* M 64, 12; 65, 1, etc.

aumosniere (eleemosynaria), s. f., *aumônière* M 265, 5.

aüner (adunare), v. tr., *réunir* C 39, 4. M 91, 8.

auquant (ali-quantum), pron. indéf., *pl.* li auquant, *quelques-uns* C 209, 8.
aus (illos), pron., *eux* M 51, 5, etc.
ausi (al*iud*-sic), adv., *ainsi* M 38, 10; 75, 10, etc.; *autant* M 49, 4; *aussi* M 104, 3; 227, 12, etc.
autel (al*ium*-talem), *nom.* autieus, adj., *tel* C 73, 1; 171, 12. M 38, 4, etc.
autel (altare), *nom.* autieus C 73, 2. M 85, 7; 257, 4.
autre (alterum), adj. *nom.* autre, autres, *autre* M 78, 11, etc.
autrui (*cas obl. de* autre *pron.*), s. m., *les autres* M 30, 3; 206, 9; *des autres* M 29, 7; 73, 2; 198, 8.
Avalois (ad-vall*em*-ensem), s. m., *Néerlandais* C 25, 4.
avaler (ad-vall*em*-are), v. intr., *descendre* C 159, 10. M 17, 5, etc.; tr., *faire descendre* C 172, 7.
avanchier (ab-ante-are), soi a., v. réfl., *s'avancer* M 90, 7. 222, 5; soi a. de *devancer* M 113, 7.
avant (ab-ante), adv., *auparavant* M 100, 9, etc.
avantage (*de* avant+aticum), s. m., *avantage* M 61, 5.
avarisce, avariche (avaritia), s. f., *avarice* M 56, 6, etc., avarisse, *id.* C 26, 7.
avenir (advenire), v. intr., *arriver, se présenter*; C 47, 2. M 10, 9, etc.; *suivi du cas obl. sans* a C 14, 2; impers. M 197, 9; 3e *p. prés. subj.* avigne C 211, 9.
aventure (* adventura), s. f., *hasard,* par a. M 212, 6.
aver (avarum), adj., *avare* C 152, 6; 174, 9. M 91, 8.
aversaire (adversarium), s. m., *ennemi, le diable* C 179, 1.
aversité (adversitatem), s. f., *adversité* C 157, 10. M 24, 10.
avillier (ad-* viliare), v. intr., *devenir vil* M 121, 12; *part. p.*, avillié, *avili* M 263, 5, *Ducange et M. Littré n'ont que des exemples de la voix transitive; M. Godefroy donne un seul exemple de l'intransitif.*
aviner (ad-vin*um*-are), soi a., v. réfl., *se remplir de vin* C 51, 9.
avironer (ad-* viron*em*-are), v. tr., *environner* C 135, 5.
aviser (ad-* visare), v. tr., *faire attention à* M 127, 4.
aviver (ad-*vivare), soi a., v. réfl., *s'animer* M 155, 7, *avec* de, *mettre du zèle à* C 119, 1; 151, 10.
avoec (ab hoc), prép., *avec* M 144, 6, etc., adv., *en même temps* M 106, 8.
avoé (advocatum), s. m., *avocat* C 102, 2.
avoer (advocare), v. tr., *confesser, reconnaître pour sien* C 218, 4.
avoir (habere), v. tr., C 3, 5, etc., 3e *p. s. prét.*, out C 67, 5; eut M 48, 2; 1re *p. s. prét. subj.*, eüsse C 235, 5; 3e *p.*, eüst; *ibid.*, 6, etc.; *part. p.*, eü M 1, 4, etc.
avoir (habere), s. m., *avoir richesse* M 45, 3; 89, 2; 128, 7.
avoler (advolare), v. intr., *sortir en volant* M 82, 12.
avoutere (* abulterium), s. m., *adultère* M 112, 4.
avrillous (*de* avril, l *mouillée*), adj., *comme le mois d'avril* C 233, 3.
avulé (*aboculatum), adj., *aveugle* C 172, 3. M 258, 7.
awapir (*du germ.* hwap, *ou du lat.* vapidum?), v. intr., *perdre la saveur; part. p.* awapit, *devenu insipide* C 228, 7.

Baiasse (*celt.* bach?+acea), s. f., *servante* M 201, 10.
baille (bajulum), s. m., *serviteur* C 65, 1.
baillie (* bajulia), s. f., *gouvernement* C 96, 10. M 212, 9; *administration* M 59, 3.
baillir (* bajulire), v. tr., *gouverner, traiter,* estre mal baillis, *se trouver dans une mauvaise condition* M 87, 1.
balaiier, *voyez* baliier.
baliier, baloiier, balaiier (* balicare), v. tr., *balayer (se dit du vent)* C 105, 8; 130, 6; soi b., réfl., *se balancer* C 213, 9.
ban (bannum), s. m., mettre b. sor, *mettre au ban* C 217, 2.
banc (*vhal.* banc), s. m., *banc, position* M 210, 4.
baniere (bannaria), s. f., *bannière* M 93, 8.
banir (*vhal.* bannan, *avec chan-*

gement de conjug.), v. tr., *interdire* C 176, 4; *bannir* C 224, 4; *avec* fors, *exclure* M 173, 10.

barat (* baratum de πράττειν?), s. m., *fraude*, *tricherie* C 156, 8.

barbeoire (barbatoria), s. f., *masque* M 88, 11.

barbeu (* barbotum?), s. m., *loup-garou* M 36, 8.

baril (*du celt.* bar + ilem), *nom.* barius, bareus, s. m., *baril* C 51, 9; 125, 12.

baron (*du vhal.* baro), *nom.*, ber, *baron, employé avec un sens d'adjectif, vaillant* C 72, 1.

bas (bassum), adj., *bas* C 63, 8; 100, 3, etc.; adv., *bas* M 239, 12; 250, 6.

basme (balsamum), s. m., *baume* M 261, 3.

basser (* bassare?), v. tr., *saturer?* M 147, 9.

basseté (* bassitatem), s. f., *humble position* M 270, 10.

bastonant (*part. pr. de* bastoner, * bastone*m*-are), s. m. *qui inflige des coups de bâton* C. 188, 9.

bastonchel (* bastone*m*-icellum), s. m., *petit bâton* M 219, 9.

bastonier (* bastone*m*-arium), s. m., *qui inflige des coups de bâton* C 93, 5.

bataille (battualia), s. f., *combat* M 172, 7.

batement (* battuamentum), s. m., *action de battre, châtiment* M 52, 5.

bateour (battuatorem), *nom.* batere, s. m.. *celui qui bat (le blé)* C 57_b, 7.

baterie (battuaria), s. f., *le salaire du batteur* C 57_b, 9.

batesme (baptisma), s. m., *baptême* M 217, 4.

bateüre (* battuatura), s. f., *état de celui qui est battu* C 203, 10.

batre (battuere), v. tr., *battre* M 41, 12; 42, 1, etc.

bauderie (*du vhal.* bald + eria), s. f., *présomption* C 57_b, 2.

baudour (*du vhal.* bald + orem), s. f., *joie* C 238, 11. M 187, 10.

baut (*vhal.* bald), *nom.* baus, adj., *présomptueux* C 57_b, 2.

beer (badare), v. tr., *bayer, guetter* C 105, 1.

bel (bellum), *nom.* biaus, adj., *beau, passim; pris substantivement*, le plus bel M 221, 7; adv., *bien, richement* C 144, 7; 190, 8. M 102, 11; 113, 6.

beler (belare *pour* balare, *Diez Wb.*), v. intr., *béler* C 121, 11.

beneït (benedictum), *part. p. de* beneïstre, *béni* M 194, 6; 271, 2.

beneïchon (benedictionem), s. f., *bénédiction* C 135, 10.

beneoit (benedictum), *part. p. de* beneïstre, *bénit* C 101, 1.

benin (benignum), adj., *doux* C 51, 11.

benigne (benignum), adj., s. m., *doux (appliqué à Dieu, formation savante)* C 51, 12.

benigneté (benignitatem), s. f., *bienveillance* M 216, 3; 270, 6.

berbiole (vervice*m*-olum), s. f., *petite brebis* C 123, 12.

berbis (vervicem), s. f., *brebis* C 122, 1, etc.

berchil (* vervicile), s. m., *bercail* C 120, 10.

bersaire (?), s. m., *cible* C 179, 12; *la forme ordinaire est* bersail.

berser (?), *percer d'une flèche, frapper* C 170, 7.

besoing (bis + *vhal.* sunna, *pour* sunnja), s. m., *besoin* M 143, 10; *affaire*, a chest b., *en cette affaire* M 249, 9.

besoigne (*voyez* besoing), s. f., *besoin* C 140, 12. M 140, 6; *nécessité* C 47, 3; *affaire* C 16, 11. M 50, 11.

beste (bestia), s. f., *bête* M 15, 6; 151, 12, etc.; *brebis* C 68, 2.

bestorner (bis-tornare), v. tr., *retourner, violer* C 5, 10.

beuban (*de* bombum?), s. m., *faste, luxe tapageur* C 217, 1.

beubanche (*voyez* beuban), s. f., *excès de vie mondaine* C 181, 6.

bevant, *voyez* boivre.

beveour (* bibatorem), *nom.* bevere, s. m., *buveur* M 69, 8.

biauté (* bellitatem), s. f., *beauté* M 79, 2; 85, 3, etc.

biautour (* bellitorem), s. f., *beauté* M 242, 4.

biauture (* bellitura), s. f., *beauté* M 205, 12.

bien (bene), adv., *bien*, C 1, 5, etc.; s. m., *bien* M 111, 7, etc.

bis (bysseum?), adj., *bis, gris brun* C 121, 9.

bise (*de* bis? *cf. Diez, Wb.* bigio), s. f., *bise* C 219, 4.

blanc (*vhal.* blanc), f., blanke, adj., *blanc* M 88, 6, etc.

blanket (blanc-ittum), *dim. de* blanc, adj.. *très blanc* C 218, 8. M 196, 12.

blancour (blancorem), s. f., *blancheur* M 261, 5.

blasme (*subst. verb. de* blasmer), s. m., *blâme* M 118, 11.

blasmer (blasphemare), v. tr. C 165, 5. M 139, 7, etc.

blange (*blandia?), *pl.*, blanges, s. f.. *flatterie* C 150, 7.

blangier (*blandiare), v. intr., *flatter* M 113, 3; 116, 8; 165, 7.

blechier (*de l'adj.* blet, *du vhal.* bleizza; *voy. Rev. crit.* 1880, 2e *sem.*, p. 92), v. tr., *et* réfl., *meurtrir* M 22, 12; 248, 9, etc.

bochu (*al.* butze + utum), adj., *bossu* M 85, 12.

boe (?), s. f., *boue* C 124, 3; 227, 7.

boele (botella), s. f., *entrailles* M 70, 8.

bois, bos (*bocsum, *vhal.* busc), s. m., *bois* C 146, 11; 147, 3.

boisdie (*du vhal.* bôsi + ia, *avec intercalation de* d *par analogie avec* voisdie ?), s. f., *mensonge* M 115, 1; 188, 2, etc.

boivre (bibere), v. tr. *et* int., *boire* C 125, 2, etc.; 1re *p. prét.* bui M 250, 3; s. m., *breuvage* M 251, 12; *part. pr.* bevant, *se touchant?* C 43, 7.

bon (bonum), adj., *bon*, C 1, 2, etc.

bonté (bonitatem), s. f., *valeur* M 79, 12; *valeur morale, vertu* C 69, 12; 89, 9; *le bon parti* C 133, 11 (*voyez corrigenda et note*); *ensemble de bonnes choses* M 44, 12.

boous (*de* boe), adj., *boueux, sale* M 204, 1; 260, 12.

bordel (*vhal.* bort + ellum), s. m., *bordel* C 72, 8; *le sens primitif est cabane faite de bordes (planches)*; *d'après M. Littré le sens de bordel date de Joinville; on voit qu'il est plus ancien.*

bordelier (*de* bordel), s. m., *celui qui hante les bordels* C 72, 8.

bos (boscum, *voyez* bois), s. m., *bois* C 223, 6. M 171, 8.

bote (botta), s. f.. *botte* C 134, 2.

bouc (*vhal.* boc), *nom.* bous, s. m., *bouc* M 144, 7; 219, 2.

bouillon (*bullionem), s. m., *action de bouillir*, a b., *à l'état d'ébullition* M 26, 7.

bouillir (bullire), v. intr., *bouillir;* 3e *p. s. pr. i.* bout M 42, 12.

bouke (bucca), s. f., *bouche* C 75, 6. M 236, 1.

boule (bulla), s. f., *tromperie,* toute le b., *tous les genres de ruse* M 123, 7.

bouler (bullare), v. tr., *tromper,* C 22, 6; 229, 2, etc.

bourde (? *Le mnéerl. a* boerde, *grosse plaisanterie; c'est apparemment le même mot*), s. f., *mensonge* M 157, 8.

boure (burra), s. f., *moquerie* M 154. 5.

boursière (bursa-aria), s. f., *femme qui* bourse, *c'est-à-dire qui amasse de l'argent* C 8, 8.

bouse (*mhal.* butze ?), s. f., bouse M 204, 12; *M. Littré ne donne que des citations du* XIIIe *siècle d'après Lacurne; la qualité de l'*o (*fermé*) *ne permet pas de rattacher ce mot à* boue (*anc.* boe *avec* o *ouvert*) *ni à* buef.

bout (*subst. verb. de* bouter), s. m., *aiguillon* C 161, 11, *action de bouter, pression* C 206, 5.

bouter (*vhal.* bôzan, *visl.* bauta), v. tr., *jeter, pousser* C 75, 11; 133, 8. M 41, 12, etc.

boutillier (*boticularium), s. m., *échanson* M 170, 8, etc.

brachoiier (brach*ium*-icare), v. intr., *agiter les bras avec coquetterie* M 96, 6.

branc (*vhal.* brant), s. m., *épée* M 104, 10.

bras (brachium), *nom.* bras, s. m., *bras* C 80, 5, etc.

brasier (*du scand.* brasa?), s. m., *brasier* M 226, 5.

brasser (*du celt.* brace), v. tr., *brasser* C 158, 11. M 110, 1.

brehain (* brehaneum *d'une racine celt.?*) *fém.*, brehaigne, adj., *stérile* M 37, 3; 228, 2.

brief (brevem), *nom.* briés; *fém.*, brieve; adj., *bref, brève* C 124, 9. M 9, 3.

briement (breve-mente), adv., *brièvement* M 180, 1.
brike (*ags.* brice?), s. f., *brique ou bille* C 90, 6. 12, *voyez la note.*
brisier (*vhal.* brehhan?), v. tr., *briser* C 153, 3. M 226, 12.
brouster (*vsax.* brustian?), v. tr., *brouter* M 144, 7 ; 153, 12.
bruine (*de* brodem, *du vhal.* prod? *voyez Romania* IX, 120), s. f., bruine M 104, 9.
bruire (b-rugire?), v. intr., *faire du bruit* M 37, 5 ; 84, 4.
brun (*vhal.* brûn), adj., *brun* M 43, 1 ; 91, 10 ; *au moral* M 65, 8.
buef (bovem), *nom.*, bues ; s. m., *bœuf* M 36, 1, etc.
buer (bonam horam), adv., *pour son bonheur* C 131, 3; 162, 10; 183, 6.
buffiier (* bufficare, *Diez, Wb.* buf), v. tr., *souffleter* M 75, 5.
buie (boja), s. f., *pl.* buies, *entraves mises aux pieds* C 133, 1.
buisine (bucina), s. f., *trompette de guerre* C 89, 3 ; 195, 2.
buisson (* buxone), s. m., *buisson* M 153, 12.
burelure (?), s. f., *balivernes*, canchon de b. M 30, 12.

Caaine (catena), s. f., *chaîne* M 21, 8.
cachier (* captiare), v. tr., *chasser* C 120, 9. M 164, 6, etc.
cael (catellum), *nom.* caiaus ; s. m., *petit chien* C 213, 11.
cage (cavea), s. f., *cage* M 198, 4.
caïr (cadere), *voyez* keoir ; v. intr., *tomber ;* 3e *p. s. prét. i.*, caï C 231, 3 ; *id. subj.*, caïst M 116, 5 (*forme choisie à cause de la rime :* envaïst).
caïere (cathedra), s. f., *trône, siège* M 193, 3.
caitif (captivum), *fém.* -ive ; adj., *malheureux misérable* C 119, 12 ; 158, 2. M 49, 11.
caitivel (*de* caitif), *fém.* -ele, adj., *malheureux*, M 86, 11.
caitiver (*de* caitif), v. intr., *être misérable, souffrir ; gérondif* C 119, 10.
caitiveté (*de* caitif), s. f., *état misérable* M 44, 2.
calange (calumnia), s. f., *revendication*, metre c., *contester* M 116, 3.
calengier (calumniare), v. tr., *réclamer*, C 45, 3, *voyez la note; défendre* (*en justice*) M 165, 8.
caloir (calere), v. intr., *chaloir*, impers. *pr. i.*, caut C 29, 1 ; 89, 4. M 153, 11.
calour (calorem), s. f., *chaleur* M 231, 7.
camberie (cameria), s. f., *métier de valet de chambre* M 188, 4.
camberier (camerarium), s. m., *valet de chambre* M 170, 10.
camberiere (cameraria), s. f., *femme de chambre* C 12, 11.
camp (campum), *nom.* cans, s. m., *champ* C 40, 5. M 156, 10.
campaigne (campanea), s. f., *campagne* M 228, 4.
campion (campionem), s. m., *champion, homme qui se bat en duel pour défendre une cause ou une personne* C 65, 6 ; 100, 4. M 92, 10.
cancheler (cancellare), v. intr., *chanceler* C 46, 7. M 253, 10.
canchon (cantionem), s. f., *chanson* C 136, 8. M 26, 12.
caner (* canare *pour* canere?), v. intr., *chanter? braire?* C 21, 5 6 ; 113, 5 6. *Est-ce une formation savante de* canere, *sous l'influence de* cantare (*cf. note de* 113, 7 *et la variante de L* 21, 6)? *Mais ce passage de la* 3me *conj. à la* 1re *est sans exemple. Est-ce le simple de* recaner, requaner *ou* rechaner (*cf. M. Förster, Ysopet de Lyon, note du vers* 877, *et variante de H O* 21, 5)? *C'est plus probable. Peut-être un dérivé de* cane, *tuyau* (*jouer de la flûte*)? *Ou de* cane (*marcher comme une cane*)? *Mais ce dernier sens, qui va bien à* 21, 5. 6, *et qui pourrait convenir à* 113, 5, *ne convient pas à* 113, 6.
cange (*subst. verb. de* cangier), s. m., *changement* M 116, 6 ; *voy. la note.*
cangier (cambiare), v. tr., *changer* M 165, 6.
canonial (canonialem), adj., *soumis à la règle de l'Eglise* C 55, 5.
cant (cantum), *nom.* cans, s. m., *chant* C 94, 4 ; M 102, 5.
cantuaire (* cantuarium), s. m., *chant, litanie* C 58, 3.

capel (* cappellum), *nom.* capiaus, s. m., *couronne* C 115. 12; M 38, 3. 4, etc.

capelier (* cappellarium), s. m., *qui tresse des couronnes* M 195, 9.

caperon (capperonem), *s. m.*, *chaperon, particulièrement, coiffure des prêtres et des moines* C 69, 5; 109, 6; 135, 3.

car (quare), conj., *car*, C 1, 5, etc.

car (carnem), s. f., *chair* M 72, 1, etc.

cardon (* carduonem), s. m., *chardon* C 66, 2; 193, 9.

cardonal (cardinalem), s. m., *cardinal* C 11, 3.

carité (caritatem), s. f., *charité. l'ensemble des vertus chrétiennes* C 4, 11, etc.; *grâce de l'Eglise ?* C 148, 2.

caritable (* caritabilem), adj., *charitable*, C 127, 4, etc.

carital (* caritalem, adj., *charitable* C 239, 9 10. M 51, 9.

carkier (carr*um*-icare), v. tr., *charger* C 190, 9.

carnage (* carnaticum), s. m., *charnage, époque de l'année où l'Eglise permet de manger de la chair* M 217, 8.

carnal, carnel (carnalem), adj., *charnel* M 71, 5.

carnel, *voyez* carnal, *nom.* carneus C 110, 8; M 195, 1, etc.

carnelment, *peut-être* carneument (carnale-mente), adv., *charnellement* M 167, 2.

carniere (* cardinaria), s. f., *charnière* C 19, 4, *la charnière pour la porte* C 12, 6. M 265, 12; *voyez la note.*

caroler (choraula-are, *cf. Diez Wb.* II c), v. intr., *caroler, danser* C 78, 3; 215, 8.

casier (casearium), s. m., *garde-manger* (*proprement, lieu où on fait le fromage*)? M 226, 2, *employé comme sobriquet* M 219, 8; *voyez la note.*

casse (capsa), s. f., *châsse* C 70, 3. M 96, 2.

caste (castum, *semi-savant*), adj., *chaste* M 14, 7; 270, 5.

casteé (castitatem), s. f., *chasteté* M 198, 2.

castelain (castellanum), s. m., *châtelain* C 147, 9.

castiement (castigamentum), s. m., *exhortation* M 52, 4.

castoiier (castigare), v. tr., *adresser des exhortations à* M 3, 6; 30, 10; soi c., réfl., M 46, 2.

casure (* casibula), s. f., *chasuble* C 99, 1.

cat (cattum), s. m., *chat* C 230, 7.

catel (capitalem), *nom.* catieus, s. m., *possession* C 210, 5.

cauchemente (calceamenta), s. f. (*d'un pl. neutre*), *chaussure* M 28, 10; 137, 9.

cauchier (calcearium), s. m., *soulier* C 133, 8.

caurre (calere, *inf.*) s. f., *chaleur* C 238, 8.

caut (callidum), *fém.* caude; adj., *chaud* M 138, 12, *pris substantivement* M 157, 5.

cha (ecce hac), adv., *ici* C 11, 5. M 42, 4; 46, 1, etc., cha en avant, *tout d'abord* M 20, 1 (*cf.* cha en ariere *Baud. de Condé, conte du pel, vers* 192); cha fors *au dehors* C 128, 10; 129, 1; de cha *en deça de* C 26, 8.

chaindre (cingere), v. tr., *ceindre* C 46, 1. M 206, 1, etc.; soi ch., réfl. M 207, 4.

chaine (cena), s. f., *cène* M 242, 11.

chainture (cinctura), s. f., *ceinture* C 79, 1. M 205, 9, etc.

chaïs (ecce hac intus *ou* ecce hac jus), adv., *ici* M 180, 7.

che (ecce hoc), pron. dém. n. *forme atone, ce* C 1, 2, etc.

chel (ecce illum), pron. *et* adj. dém. *ce, cette, celui, celle, celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là* (*voyez la note de* M 48, 3); m. s. *nom.* chil C 3 5. M 5, 12, etc.; *acc.* chel C 17, 7. M 10, 6, etc., (*forme accentuée*) chelui C 48, 3. M 55, 6, etc.; *dat.* (*forme accentuée*) chelui C 16, 9; *plur. nom.* chil C 9, 5. M 27, 10, etc.; *obl.* chiaus C 13, 4. M 4, 12, etc.; *f. s. nom.* chele C 71, 11 12. M 91, 3, etc.; *acc.* chele C 3, 3, etc., (*forme accentuée*) cheli M 12, 10; 86, 1; 101, 2; *pl. nom. et obl.* cheles M 192, 12, etc.

chele (cella), s. f., *cellule, chambre* C 5, 6.

chelée (celata), s. f.; a ch., loc. adv., *en cachette* C 229, 6.

cheler (celare), v. tr., *cacher* M 89, 4; 3e *p. s. pr. i.* choile C 175, 4.

cheleste (cælestem), adj., *céleste* M 15, 3; 272, 3.

chelestiain, chelestiien (*cælestianum), adj., *céleste* M 242, 7.

chelestiien (*voyez* chelestiain), adj., M 10, 7.

chelestious (*cælestiosum), adj., *céleste* M 243, 12; 261, 9.

chelier (cellarium). s. m., *cave* M 138, 8.

chendre (cinerem), s. f., *cendre* M 6, 9, etc.

chendrous (cinerosum), adj., *cendreux* M 178, 5.

chener (cenare), v. intr., *dîner* M 41, 3.

chense (*censa), s. f., *cens, ferme* (*la forme féminine se trouve de bonne heure à côté de la forme masculine*), a ch., *à ferme* M 67, 12; *voyez note.*

chent (centum), adj., num., *cent.* M 219, 4.

chert (certum), *nom.* chers, *fém.* cherte, adj. *ferme* C 62, 8; *certain* C 92, 12.

chertement (certa-mente), adv., *exactement* C 73, 10.

chertain (*certanum), adj., *sûr* C 129, 11; *certain* M 3, 4.

chertes (certas), adv., *certainement* M 76, 11.

chervele (cerebella, *neutr. pl.*), s. f., *cervelle* M 97, 8.

chervis (cervicem), s. f., *nuque* M 94, 11.

chest (ecce-istum), pron. *et* adj. dém., *ce, cet, celui-là, celle, celle-là* (*voyez la note de* M 48, 3); *m. s. nom.* chis C 41, 11 (*corrigenda*) M 18, 10, etc.; *obl.* chest C 4, 5. M 17, 8, etc., (*forme accentuée*) chestui C 169, 4; *pl. nom.* chist C 189, 2 3. M 70, 1, etc.; *obl.* ches C 55, 1. M 9, 3, etc.; *f. s. nom.* cheste M 50, 4; *obl.* cheste C 84, 11. M 15, 6; *pl. nom.* ches C 189, 1; *obl.* ches C 55, 4. M 18, 2, etc.

chevalerie (caballaria), s. f., *chevalerie.*

chevalier (caballarium), s. m., *chevalier* C 42, 3, etc. *Le mot étant d'origine française, nous lui avons laissé la forme du dialecte de l'Ile de France; voyez Introd.*, II, 3.

chevalerous (*caballarosum), adj., *du chevalier,* vie ch-e. M 155, 4.

chi (ecce hic), adv., *ici* M 118, 5; 226, 10, etc.

chiel (cælum), *nom.*, chius, s. m., *ciel* C 172, 12; 242, 1.

chil, *voyez* chel.

chinc (quinque), adj. num., *cinq* M 130, 2.

chirographe (chirographum), s. m., *chirographe, manuscrit* M 236, 5.

chité (civitatem), s. f., *cité* C 148, 1; 229, 8, etc.

chou (ecce hoc), pron. dém. n. *forme accentuée, ce* C 2, 10, etc.

chiteain (*citadanum), s. m., *citoyen* C 161, 6; *voyez corrigenda.*

clamer (clamare), v. tr., *réclamer* C 179, 6. M 93, 2; *déclarer* C 165, 12. M 216, 1; *appeler* C 78, 7; 122, 10. M 162, 5; clamer quitte *voyez* quitte.

clamour (clamorem), s. f., *bruit* M 187, 7; *plainte solennelle* M 249, 2.

clarté (claritatem), s. f., *clarté* M 207, 9.

clef (clavem), *nom.* clés, s. f., *clé* M 270, 1.

cler (clarum), adj., *clair* M 93, 5; 186, 12; adv., *clairement* C 167, 2; 182, 12.

clerc (clericum), *nom.* clers, s. m., *clerc* C 65, 10, etc.

clergié (clericatum), s. m., *clergé* M 100, 10.

cliner (clinare), v. tr., *incliner* C 158, 9.

cloistraire (claustrarium), adj., *qui se rapporte au cloître* C 144, 1.

cloistre (claustrum), s. m., *cloître* C 104, 9.

cloistrier (claustrarium), s. m., *qui habite le cloître* C 104, 8; 129, 6.

clop (cloppum), *nom.*, clos, adj., *boiteux* C 133, 12.

clorre (claudere), v. tr., *fermer; part.* clos, close M 210, 10; réfl., soi cl. vers, *s'entourer d'une clôture du côté de* C 227, 3 6.

closure (clausura), s. f., *façon dont une chose se ferme* C 99, 2.

closture (*clausitura), s. f., *clôture* C 219, 3; 220, 1.
cochon (cocionem), s. m., *courtier* C 156, 4.
cochonesse (cocion*em*-issa), s. f., *femme-courtier* C 156, 4.
coé (codatum *pour* caudatum), adj., *qui a une queue* C 102, 5.
cogitation (cogitationem), s. f., *pensée* M 60, 1.
coi (quid), pron. relat. et inter. (*accentué*), *lequel* M 117, 6; 227, 4.
cointe (cognitum), adj., *qui connait bien, habile, raffiné* C 140, 2; *délicat* C 155, 5; faire c. de, *faire connaitre* C 23, 6.
cointise (cognit*um*-itia), s. f., *délicatesse* C 155, 4; *luxe de toilette* C 137, 1; 139, 11.
cointoi (*subst. verb. de* cointoiier), s. m., *coquetterie*, estre en c., *se pavaner* M 85, 4. *M. Godefroy ne donne pas ce mot.*
cointoiier (cognit*um*-icare), v. tr., *orner;* soi c., réfl., *se pavaner* M 258, 1.
cois (*subst. verb. de* coisir), s. m., *choix* M 50, 7.
coisir (*goth.* kausjan), v. tr., *regarder attentivement;* intr., *avec* a, *choisir* M 205, 5 (2e *p. s. imp.*).
col (collum), *nom.* cous, s. m., *cou* C 96, 2. M 31, 6; 105, 1, etc.
col (caulem), *nom.* cous, s. m., *chou* M 31, 8.
coloiier (coll*um*-icare), v. intr., *jouer du cou avec coquetterie* M 96, 8.
colombele (columb*a*-ella), s. f., *colombe* M 270, 4.
colour (colorem), s. f., *couleur* M 86, 3, etc.
comandement (*de* comander), s. m., *règle* M 158, 1.
comander (*commandare), v. tr., *commander* C 165, 8; 191, 3, etc.; *recommander* C 123, 11.
combatre (com-battuere), v. tr., *combattre* M 169, 10; soi c., réfl., *se battre* C 100, 6.
combien (quomodo bene), adv., *combien* C 240, 6. M 146, 5, etc.; tant c. *autant que* C 151, 9.
comenchaille (*de* comenchier), s. f., *commencement* M 172, 3.
comenchier (com-initiare), v. tr. *et* intr., *commencer* C 30, 1, etc.
comendation (*commendationem), s. f., *ordination?* faire c. C 98, 7.
commun, comun (*communum), adj., *propre à plusieurs personnes* C 39, 2; *appartenant à tous* M 43, 12.
communité (communitatem), s. f., *communauté, commune* C 148, 5.
compagnie, *voyez* compaignie.
compaigne (cum *et* panem), s. f., *compagne* M 228, 5; *compagnie* M 242, 9; *voyez la note.*
compaignie, compagnie (cum *et* panem), s. f., *compagnie* C 224, 5. M 15, 6; *réunion*, tenir une c. M 115, 3.
compaignon (cum *et* panem), *nom.* compain C 82, 9; compains M 24, 6; s. m., *compagnon* M 37, 8; 47, 7, etc.
comparable (comparabilem), adj., *comparable* M 260, 1.
comparer (comparare), v. tr., *comparer* M 244, 9.
compas (com-passum), s. m., *compas*, à droit c. M 62, 11.
compasser (*de* compas), v. tr.' *compasser* C 232, 5; *édifier* M 201, 6.
comperer (com-parare), v. tr., *acheter;* fig., *expier* C 48, 3.
composte (composita), s. f., *compote, ragoût, au fig.* M 136, 7. *M. Godefroy n'a pas ce mot.*
comprendre (comprendere), v. tr., *comprendre, envelopper* C 99, 7.
comun, *voyez* commun.
comunement (communa-mente), adv., *en commun* M 53, 3.
comunement (*communamentum), s. m., *communion* M 189, 7, *voyez la note.*
conchevoir *ou* conchoivre (*concapere), v. tr., *concevoir* M 110, 2, etc.
concordanche (concordantia), s. f., *accord, paix* C 41, 9.
conduire (conducere), v. tr., *conduire, mener* C 138, 8. M 134, 3.
conduit (conductum), s. m., *action de conduire* M 37, 9, *escorte* M 184, 5.
confès (confessum), s. m., *confesseur, qui confesse Dieu* C 171, 6; 194, 10. M 190, 6; *qui se con-*

fesse M 64, 5; 221, 6; 256, 6. *Voyez M. Förster, Chev. as deus esp., note du vers* 11494.

confesse (confessa), s. f., *confession* M 64, 3; 256, 1; *voyez la note.*

confesser (confessare), soi c., v. réfl., *se confesser* M 18, 4.

confession (confessionem), s. f., *confession* C 98, 11.

confire (conficere), v. tr., *confire, préparer* C 58, 4. M 213, 4.

confondre (confundere), v. tr., *confondre* M 125, 11; *troubler* M 185, 4; 250, 9; *détruire* M 145, 8 9; *part. p.* confus, *confondu* C 111, 10. M 18, 6, etc.; *trouble, mauvais* C 141, 12.

conformer (conformare), v. tr., *conformer* C 73, 11.

confortal (*de* conforter), adj., *consolant* M 51, 2.

confortement (*de* conforter), s. m., *consolation* M 34, 7; 89, 8.

conforter (confort*em*-are), v. tr., *encourager* C 222, 4; *réconforter* M 53, 12; réfl., soi c., *prendre courage, se réjouir* M 246, 5.

congié (commeatum), s. m., *autorisation* C 12, 9. M 59, 1; 140, 9; *congé*, prendre c. a C 206, 5.

conkiier (concacare), v. tr., *salir, couvrir d'ordures* M 202, 9.

conoissance (* cognoscentia), s. f., *connaissance* M 170, 1.

conoistre (cognoscere), v. tr., *connaître; part. p.* conneü M 115, 10.

conquerre (* conquærere), v. tr., *conquérir* C 62, 2; 94, 9.

conquester (* conquæsitare), v. tr., *conquérir, gagner* C 56, 12; M 15, 11.

conseil, consoil (consilium), *nom.* consaus M 118, 12; conseus C 194, 4 12; consous M 31, 7; 105, 12; *conseil* C 13, 2; 39, 4. M 5, 7; 33, 4; 213, 2; *idée* M 105, 12; *secret* M 114, 2 6; *inspiration secrète* C 145, 5; *idée cachée* M 118, 12; 218, 7.

consense (consensum, *savant*) s. m., *consentement* M 67, 9.

consentour (* consentorem), s. m., *qui son consentement, complice* M 87, 4.

consentir (consentire), v. tr., *consentir à* C 111, 5; M 66, 11, etc.; *sans rég., consentir* M 7, 10.

consillier (consiliari), v. tr., *conseiller* (*quelqu'un*) M 263, 7; soi c., réfl., *prendre un conseil* C 240, 9; *réfléchir* (?) M 54, 1.

consilliere (consiliaria), s. f., *conseillère* M 149, 10.

conte (computum), s. m., *compte,* rendre c. M 55, 3.

conte (comitem), s. m., *comte* M 55, 7.

contenanche (*de* contenir), s. f., *maintien, façon de se présenter* C 137, 9; faire c. C 138, 10.

contenir (continere), v. intr., (*avec* de) *se contenter;* soi c., réfl., *se conduire* C 214, 3; M 10, 2, etc.

content (contentum, *subst. verb. de* contendere), *acc. pl.* contens; s. m., *dispute, plainte,* por les c. C 205, 4, estre en contens, *en dispute* M 171, 2.

conter (computare), v. intr., *rendre ses comptes* M 42, 7.

continenche (continentia), s. f., *continence* M 199, 3.

contour (* comitorem), s. m., *comte* M 81, 11.

contraliant (contra-alligantem), adj. (part. pr.), *contrariant, rebelle* M 178, 9.

contrée (cum-intrata), s. f., *contrée* C 6, 3, etc.

contretaillant (contra-* taleantem), adj. (part. pr.), *ayant des dispositions contraires* M 164, 12.

convers (conversum), s. m., *convers* (*catégorie de moines*) C 142, 1. M 95, 8.

converser (conversari), v. intr., *se tenir* C 170, 10.

convertir (convertere), v. réfl., soi c., *se convertir, se retourner,* estre convertis M 181, 4.

convive (convivium), s. m., *repas* C 119, 9.

conviver (convivari), v. intr., *manger ensemble* C 119, 11.

convoi (*subst. verb. de* convoiier, con-viare), s. m., *conduit* C 106, 7.

convoiier (con-viare), v. tr., *convoyer, conduire* M 184, 4 6.

coper, couper (colaph*um*-are), v. tr., *couper* M 105, 3, etc.

coquet (coc, *onomatopée?* + ittum), s. m., *petit coq, girouette* C 213, 8.
corage (* coraticum), s. m., *cœur, disposition* M 39, 1; 84, 11, etc.
corbel (* corbellum), *nom.* corbiaus; s. m., *corbeau* C 72, 11.
corde (chorda), s. f., *corde;* fig., a droite c., *selon la justice* M 63, 9.
corne (cornua, *pl. n., devenu fém. s.*), s. f., *corne* C 115, 8.
corneille (cornicula), s. f., *corneille* C 72, 11.
cornu (cornutum), adj., *cornu* C 116, 8; 117, 4.
corone (corona), s. f., *couronne* M 194, 8, etc., *couronne de cheveux* (*des prêtres*) C 135, 2.
corporal (corporalem), adj., *corporel* M 244, 9.
correchier (* corruptiare), v. tr., *irriter, mettre en colère* C 107, 9. M 248, 4.
cors (corpus), s. m., *corps, passim.*
cortil (* curtile), s. m., *jardin,* C 193, 8. M 11, 12. 64, 11.
cortois, courtois (* curtensem), adj., *courtois, généreux* C 167, 8; *qualité d'un homme de cour* C 146, 10; *franc, appliqué à Dieu* M 50, 6.
cortoisement (*curtense-mente), adv., *avec courtoisie* M 57, 12.
corvée (corrogata), s. f., prendre a c., *prendre comme une corvée* C 38, 2.
cose (causa), s. f., *chose* M 52, 3, etc.
cosine (consobrina), s. f., *cousine* M 224, 3.
costoiier (cost*a*-icare), v. intr., *jouer du torse* M 96, 10.
costume (consuetudinem *ou* consuetumina, *voyez M. Littré, s. v.*), s. f., *coutume* C 179, 10.
costumier (*de* costume), *qui a l'habitude,* (*avec* de) C 1, 9; 12, 7, etc.; *fém.,* costumiere M 265, 2.
cotele (*germ.*, kutte + illa), s. f., *cotte, tunique* C 141, 1. M 148, 4; 223, 10.
cotidiain (quotidianum), adj., *quotidien* M 177, 1; 180, 4.
couart (* codardum), *fém.*, couarde; adj., *lâche* M 123, 9; 148, 9.
coudre (consuere), v. tr., *coudre* M 137, 9.
coue (coda *pour* cauda), s. f., *queue* M 98, 5; 103, 7.
coukier (collocare), v. tr., *coucher* M 112, 5, etc.
couler (colare), v. tr., *faire tomber;* c. un hasardel, *faire tomber les dés de façon à obtenir le coup appelé* hasart M 220, 12.
coup (colaphum), *nom.* cous; s. m., *coup* M 105, 2.
coupal (* culpalem), adj., *coupable* C 126, 11; *voyez la note.*
coupe (culpa), s. f., *coulpe, faute* M 115, 10; 237, 7, etc., batre se c. M 62, 3.
coupebourse (*colpa-byrsa), s.m., *voleur* C 156, 10; *voyez la note et de Montaiglon et Raynaud, Recueil de fabliaux,* V, p. 60, vers 259, 283, 286, etc.
couplé (copulati), part. p. pl., *réunis en couple* M 121, 3.
courbe (* curbum), *fém.* courbe, adj., *courbé* C 114, 7.
courbé (* curbatum), part. p., *courbé* C 105, 12; 106, 9; 115, 2 (*voyez corrigenda*).
courbeche (courb*um*-itia), s. f., *état de ce qui est courbé* C 107, 2.
courber (* curbare), v. tr., *courber,* doit c. vers *mettre la main sur* C 72, 9; *part. p., courbé* C 105, 12; 106, 9.
courre (currere), v. intr., *courir,* M 6, 6, etc.; 3e *p. s. pr. i.* crout M 42, 9.
cours (cursum), s. m., *course* C 236, 10. M 174, 12; grant c. *un long bout de chemin.*
court (* curtem), s. f., *cour* (*de juge*) C 8, 4; 17, 1; 53, 2, etc.; (*d'un prince*) C 8, 4; 113, 9; *cour céleste* M 242, 10.
courtois, *voyez* cortois.
court (curtum), adj., *court* M 113, 5.
coust (*subst. verb. de* couster), s. m., *les frais* M 144, 12; 153, 2.
couster (constare), v. tr., *coûter* M 144, 10.
covenir (convenire), v. intr., pers. et impers., *convenir* M

243, 6; 3e *p. s. pr. subj.* coviegne M 197, 1.

covent (conventum), s. m., *convention, traité* C 152, 4; par c., *à condition* M 110, 12; *bande* C 158, 12; *couvent* M 142, 12; 240, 8.

cover (*cobare *pour* cubare), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* cueve, *couver* C 117, 6. M 20, 9, etc.; fig., *garder avec amour* C 209, 4 10; intr. M 49, 8.

covien (*subst. verb. de* covenir), s. m., *procédé* M 111, 6 (*Diez, Wb. s. v.* covegno, *ne cite pour l'afr. que les formes* covin, covine; *de même M. Godefroy ne cite pas* covien).

coviter (*cupitare ?), v. tr., *convoiter* M 128, 4.

covoitable (*de* covoitier), adj., *désirable* M 111, 9, etc.

covoitans (*part. pr. de* covoitier), adj., *qui désire* (*avec* de) C 232, 7. M 78, 1.

covoitier (*cupiditare), v. tr., *convoiter* C 83, 4; 139, 10, etc.

covoitise (*cupiditiitia), s. f., *convoitise* M 124, 6.

covoitous (*cupiditosum), adj., *avide* C 125, 4; M 72, 5, etc.

covrir (*co-operire), v. tr., *couvrir, passim;* 3e *p. s. pr. i.*, cuerre; *fut.*, coverra M 38, 7; *part. p.*, covert, *caché* M 95, 7.

craisse (*crassia), s. f., *état de celui qui est gras* C 70, 9. M 109, 11.

cras (crassum), adj., *gras* C 70, 8. M 141, 9.

craper (*du vhal.* crappa), v. intr., *couper les grappes d'une vigne* M 198, 8.

craventer (*crapentare), v. tr., *renverser, détruire* C 152, 9.

creanche (credentia), s. f., *crédit, foi* C 141, 5.

creanter (credentare), v. tr., *garantir* M 157, 6.

creatour (creatorem), s. m., *nom.* creatours M 76, 10; 87, 5.

creature (creatura), s. f., *créature* M 238, 1.

creer (creare), v. tr., *créer*; 3e *p. s. pr. i.* crie M 53, 4.

cremetous (cremetosum), adj., *peureux* C 64, 10; 148, 7. M 77, 10.

cresme (chrisma), s. m., *chrême* M 217, 2.

crester (cristare), v. intr., *dresser la crête, fig.* C 56, 5.

crestiain, crestiien (christianum), adj., *chrétien* M 235, 12.

crestiien (*voyez* cristiain), M 202, 12.

crever (crepare), v. tr., *crever* C 163, 2 3. M 78, 7.

criembre (tremere), v. tr., *craindre, redouter;* 3e *p. s. pr. i.* crient C 64, 12; 178, 12; *subj.* crieme M 118, 2; *prét. i.* cremi M 105, 7; *part. p.* cremu C 120, 1. M 77, 3.

crieme, crime (crimen), s. m., *crime* M 118, 1.

crier (quiritare), v. tr,. *crier* M 53, 4; 235, 7, etc.

crievecuer (crepa-cor), s. m., *crève-cœur* C 163, 1.

crime (*voyez* crieme), M 67, 4.

criminable (criminabilem), adj., *criminel* M 73, 3.

criminal (criminalem), adj., *criminel* M 206, 7.

crinon, *ou* crisnon (*étym.?*), s. m., *cigale* M 229, 8.

cristianité (christianitatem), s. f., *chrétienté, réunion de chrétiens* C 57, 4.

croche (*crocea), s. f., *crosse* C 104, 11, etc.

crocheron (*dim. de* croc *ou de* croche ?), s. m., *petit crochet, ou petite crosse?* C 109, 7. *Aucun manuscrit n'a la forme picarde du dim. de* croc, crokeron *ou* croqueron.

croire (credere), v. tr., *croire, avoir confiance* M 67, 8; *fut.*, kerrai, etc. C 139, 9; 140, 2 3; 149, 2.

crois (crucem), s. f., *croix* M 27, 6, etc.

crochenier (crocea-n-arium), adj., *qui porte la crosse* C 126, 9.

crochu (*de* croc + utum), adj., *crochu* C 114, 6.

croisier (cruc*em*-iare), v. tr., *croiser* C 96, 5 6; 67, 4, etc.

crote (*crotta), s. f., *crotte* C 134, 12.

croter (*de* crotte), v. tr., *crotter* C 134, 11; soi c., réfl. C 133, 3; 134, 11.

crouser (*corrosare?), v. tr., *creuser* M 204, 4 6.
crouste (crusta), s. f., *croûte* M 144, 8.
cru (crudum), *fém.*, crue, adj., *cru* M 66, 9; 182, 2.
cruchefis (crucifixum), s. m., *crucifix* C 97, 6.
cruel (* crudalem), *nom.* crueus, adj. C 107, 12.
cuellir (colligere), v. tr., *cueillir;* 2e *p. s. pr. i.*, kieus M 85, 10; 3e *p.*, keut C 222, 8. M 177, 3; *part. p.*, cuelli M 59, 11.
cuer (cor), s. m., *cœur* C 3, 1, etc.
cui (cui), pron. relat., *cas obl.* (gén., *de qui;* dat., *à qui;* accus., *que*), *passim.*
cuidier (cogitare), v. tr., *penser, s'imaginer* C 15, 8. M 65, 4; *inf. employé substantivement* C 201, 2.
cuivert (collibertum), adj., *ignoble* M 75, 4.
cuisine (coquina), s. f. M 141, 9.
cure (cura), s. f., *soin* C 79, 4; metre c. M 103, 10; avoir c., *avoir souci* C 126, 3. M 3. 6, etc.
curer (curare), v. tr., *avoir soin de* C 90, 1; *curer, guérir* M 92, 9; c. de, *se soucier de* M 158, 5 6.
curial (curialem), adj. *pris substantivement, les membres de la curie romaine* C 11, 6.

Daerrain (de-ad-retro-anum), adj., *dernier* M 206, 5, etc.; au d., *en dernier lieu* M 159, 1.
daignier (dignare). v. tr. (*ayant un inf. pour régime direct*), *juger convenable, vouloir* C 218, 9. M 24, 9; 78, 9; 80, 2, etc.
daintié (dignitatem), s. f., *bon plat, régal* C 214, 5.
damage (*domaticum), s. m., *dommage* C 159, 1. M 39, 12, etc.
damagier (*domaticare), v. tr., *faire du tort à* M 100, 3.
damajous (*de* damage), adj., *nuisible* C 223, 2.
dame (domina), s. f., *dame* M 137, 4; *appliqué à la Vierge* M 257, 4, etc.; *maîtresse* M 240, 7.
Damedeu (dominum Deum), s. m., *Seigneur Dieu* M 93, 4.
dampner (damnare), v. tr., *condamner* C 22, 12, etc.; *vaincre* M 106, 6.
dangerous (*de* dangier), adj., *qui fait ce que bon lui semble* C 223, 4 (*le sens se rapproche déjà du sens moderne; voyez en outre le vers* 1 *et la variante du vers* 2).
dangier (dominiarium), s. m., *difficulté* C 147, 10; *présomption* M 90, 3; *domination* M 200, 5; mener d., *se conduire en maître* M 165, 3.
dant (dominum), *voc.* dans, *seigneur* M 247, 3; 252, 1.
dart (*vhal.* tart), s. m., *dard* C 99, 10; 178, 12. M 135, 7.
daviet (david-ittum), s. m., *petit David* M 219, 3; 220, 1. *Voyez de Montaiglon et Raynaud, Fabliaux* V, *p.* 26 *svv., où ce mot est clairement un diminutif de* David (*voyez vers* 40); *dans ce fableau,* De la damoisele qui n'ot parler etc., *de même que dans notre poème, la forme du vocatif est régulièrement celle du cas oblique assurée par la rime* (*voyez vers* 163, 171, 179; *cf. la note de notre vers*). *Il faut probablement rapprocher de ce mot* davedet, davoudet, davoudel, *cités par M. Godefroy, que ce savant traduit par* vantard.
de (de), prépos., *indique l'éloignement, de* C 13, 1 etc., fig., C 35, 10, etc.; *l'origine, la cause,* de C 28, 5, etc.; est de toi, *tu en es la cause* M 85, 5; *dans une locution particulière à l'afr.*, est de C 34, 10 (*voyez la note de ce vers*); M 90, 3, etc.; *avec un sens partitif* M 143, 10 (*voyez la note*), etc.; *pour le gén. poss., pour le gén. obj.* M 271, 5 (*voyez la note*), etc.; estre de court, *être homme de cour* M 114, 1; *indique l'instrument, le moyen, de, par, avec, au moyen de* C 22, 6; 35, 4; 68, 7. M 99, 10, etc. (*avec un inf.* C 78, 2. 3. 4;) *la relation, par rapport* à M 84, 11; 98, 1; 141, 3; 209, 6; *après un comparatif, que* M 84, 9, etc.; *sens spécial de* de *avec un inf.* C 91, 8 (*voyez la note*); servir de C 9, 9, etc.
debonaire (*de* bono + aire) (*voyez ce mot,*) adj., *débonnaire* C 174 8; *doux* M 241, 10.
dechevoir (*decapere), v. tr. *et*

réfl., *décevoir, tromper;* 3e *p. s. pr. i.* dechoit; *part. p.*, dechëu C 57, 5. M 39, 11; 60, 10, etc.

decourre (decurrere), v. intr., *découler, ruisseler* C 81, 10. M 114, 9.

decours (de-cursum), s. m., *déclin,* en d., *en descendant toujours plus bas* C 236, 11.

dedens (de-de-intus), prép., *dans* M 22, 5, etc.; adv., *en dedans* M 171, 12.

dediier (dedicare), v. tr., *part. p.* dediié, *célébrer* C 28, 6; *dédier* M 240, 4.

deduire (deducere), v. intr., *s'amuser* M 32, 6; soi d., réfl., *prendre plaisir à* C 132, 9; 241, 11 12.

deduisant (*part. pr. de* deduire), adj., *qui procure du plaisir* C 233, 3.

deduit (deductum), s. m., *plaisir* C 164, 5. M 32, 8 9, etc.

defaillir *et* deffaillir (de-fallere), v. intr., *manquer;* 3e *p. s. pr. i.* defaut C 29, 2; *subj.* defaille C 128, 7.

defelisier (de-felici-are), v. tr., *rendre malheureux* M 127, 7. *M. Godefroy ne cite que ce seul passage et incline à traduire par* rendre heureux, combler de bonheur; *le préfixe* de- *et le contexte rendent notre interprétation plus vraisemblable.*

defendans (*part. pr. de* defendre), adj. (*avec* de), *qui défend* C 207, 4.

defendre *et* deffendre (defendere), v. tr., *empêcher* M 6, 1; *défendre* M 152, 12, etc.

deffaucheler (*voyez* fauchel), v. tr., *dégager* M 227, 4. *M. Godefroy ne cite que ce seul passage, d'après quatre manuscrits.*

defferm (dis-firmum), *nom.* deffers, adj., *ouvert* C 65, 8.

deffoi, *voyez* defoi.

deffrené (dis-fren*um*-atum), *part. p. de* deffrener, *sans frein* M 141, 3.

defier (de-fidare), v. tr., *défier, jeter un défi à* C 186, 5.

defianche (de-fidentia), s. f., *défi, état de celui qui a été défié,* en d. M 188, 10.

definer (*de* de *et* fin), v. intr., *finir; quelques manuscrits donnent à ce mot le sens de* définir (s'on bien define) C 49, 9, *aux variantes.*

defoi *ou* deffoi (defensum *avec chute de* s? *ou* de-fidem?), s. m., *défense;* a double d., *avec double défense* M 152, 12.

defouler (de-*full*um*-are), v. tr., *fouler, accabler* M 123, 11.

defors (de-foris), adv., par d., *au dehors, extérieurement* M 84, 12.

degeter (de-jactare), v. tr., *repousser* M 65, 9.

degit (dejectum), adj., *malade* C 6, 5.

degrat (*subst. verb. de* de-gratiare?), s. m., *plaisir,* faire ses degras, *satisfaire son appétit* C 101, 12; *cf. Renart le Nouvel,* 6667, *chez M. Godefroy.*

deïté (deïtatem), s. f., *divinité* C 41, 6. M 216, 7.

dekeoir (decadere), v. intr., *déchoir*; 3e *p. s. pr. i.* dekiet C 225, 9. M 212, 10.

delai (*subst. verb. de* delaier), s. m., *délai* M 232, 12.

delaier (de + *vhal.* lāzzan, *goth.* lētan), v. tr., *négliger, cesser de* C 118, 4.

delés (de latus), prép., *à côté de* C 223, 7.

deliche, delisse (delicia), s. f., *pl. bonne chère* C 214, 5; *sing. plaisir* M 266, 9.

delicious (deliciosum), adj., *délicieux* M 261, 4.

delisse, *voyez* deliche.

delit (delectum), s. m., *plaisir* C 144, 11. M 31, 5, etc.

delitable (delectabilem), adj., *agréable, délicieux* M 73, 10; 238, 12; 245, 3.

delital (delectalem), *nom.* delitaus, adj., *délicieux* M 51, 12.

delitier (delectare), v. intr. (*avec datif,* lor), *plaire, faire plaisir à* M 211, 11 (me) 214, 2; *part. pr.* delitans, *qui donne du plaisir* C 232, 6; *qui éprouve du plaisir* M 49, 1; *gér.* (en) delitant, *en s'amusant* M 20, 5; soi d., réfl., *se plaire, s'amuser* M 52, 10; 128, 12; 214, 3.

delitous (delectosum), adj., *agréable* M 181, 11.

demaine (dominia), subst. em-

ployé comme adj., *propre* C 122, 5; 138, 8. M 154, 6; 177, 10.

demener (de-minari), v. tr., 3e *p. s. pr. subj.* demaint, *manifester* M 79, 4; *appliquer* (les lois) C 42, 10.

dementer (de-mentare), soi d., v. réfl., *se désoler* M 26, 7; 61, 3.

demetre (demittere), soi d., v. réfl., *se dépouiller* C 154, 7.

demi (dimidium), adj., *demi* M 108, 1; *rassasié à moitié* M 47, 5.

demorer (demorari), v. int., *demeurer* C 226, 1. M 151, 10; *rester en défaut* C 188, 10. M 255, 1.

demonstrer (demonstrare), v. tr., *démontrer* C 212, 4.

demonstration (demonstrationem), s. f., M 60, 9.

denier (denarium), s. m., *denier*, *pl.*, *argent* C 86, 6 7; 88, 7, etc.

dent (dentem), s. m., *dent* C 111, 8.

depaindre (depingere), v. tr., *peindre* M 86, 6 (*synonyme de* paindre, *cf. vers* 7).

departir (de-partiri), v. tr., *séparer*, *faire cesser* M 224, 4; intr., *se séparer* C 205, 3; soi d. de, réfl., *quitter* M 94, 6; 98, 12, etc.

depechier (de-* petiare), v. tr., *dépecer*, *détruire* C 181, 5.

deporter (deportare), v. tr., *faire plaisir à* M 120, 7; soi d., réfl., *s'amuser* M 138, 8.

derrier (de-retro), adv., *derrière* C 234, 10.

derver (de-ex-ripare? *Romania* IX, 579), soi d., v. réfl., *se mettre hors de sens* C 79, 8.

des (de-ex?), prépos., des chou ke, *depuis que* M 205, 7, etc.

desaerdre (dis-adhaerere), soi d., v. réfl., *se détacher* M 183, 5.

desaorner (dis-adornare), v. tr., *dégarnir* C 5, 6.

desaprendre (dis-apprendere), v. tr., *faire oublier* M 124, 7; intr., *part. p.* desapris, *déraisonnable* C 139, 2.

desassené (dis-assignatum), part. p., *impropre* C 13, 12. *M. Godefroy n'a trouvé ce mot que dans ce vers du Renclus; il le prend à tort pour un synonyme de* dessené; desassené *forme contraste avec* assené *du vers* 9.

desarmer (dis-armare), soi d. d'une armëure, *déposer une armure* M 93, 12.

desauber (de-ex-alb*a*-are), v. tr., *dépouiller de l'aube sacerdotale* C 101, 11.

desbastoner (dis-* bastone*m*-are), soi d., v. réfl., *se défaire de son bâton* C 109, 5.

desboter (de-ex-bott*a*-are), soi d., v. réfl., *ôter ses bottes* C 134, 1.

desbourer (de-ex-burr*a*-are), v. tr., *vider*, soi d., *se nettoyer* M 154, 12.

desbousé (*de* bouse), part. p., *nettoyé de la bouse* M 204, 11.

desbuiier (*de* buie), soi d., v. réfl., *ôter ses entraves* C 132, 2.

descaner (dis-canere?), v. tr., *chanter le contraire de* (?) C 113, 7; *voyez* caner.

descanter (dis-cantare), v. tr., *chanter le contraire de* C 136, 8; *M. Godefroy s. v.* deschanter *traduit* déprécier *dans un vers des Vies des Pères qui rappelle de près celui du Renclus.*

descarner (dis-carne*m*-are), v. tr., *faire cesser d'être chair* M 167, 5; soi d., réfl., *cesser d'être chair* M 167, 7.

descaser (de-ex-cas*a*-are), v. tr., *déloger* M 226, 3.

deschaindre (dis-cingere), v; intr., *ôter sa ceinture* M 207, 1. soi d., *idem* M 206, 9; 207, 3.

deschendre (descendere), v. int., *descendre.*

desclorre (dis-claudere), soi d., v. réfl., 3e *p. s. i.* desclot, *subj.* descloc, *ôter la clôture, se livrer* C 227, 11 12; *s'exposer, se débarrasser de la clôture* C 219, 12; tr., *expliquer* M 9, 10 (*jeu de mots avec le vers* 12); *part. p.* desclos, *ouvert* C 12, 4; 37, 7: *exposé, non protégé par une clôture* C 219, 9. M 9, 12.

desclosture (dis-*clausitura), s. f., *état de ce qui manque de clôture* C 223, 1; estre en d., *être à découvert* C 219, 6.

descolé (de-scol*a*-atum), adj. (part. p.), *ignorant* C 120, 6; *M. Godefroy n'a pas ce mot.*

descolorer (dis-colorare), v. tr., *décolorer* M 207, 10.

descombrer (dis-cumer*um*-are), v. tr., *débarrasser* C 225, 6.

descompagnier (*de* compaigne) soi d., v. réfl., *quitter la compagnie de* M 229, 2.

desconfire (dis-conficere), v. tr., *mettre en mauvais état* M 57, 10; 213, 9 10.

desconforter (dis-confortare), soi d., v. réfl., *se décourager* C 190, 6; *se sentir mal à l'aise* C 222, 9; *s'affliger* M 246, 12.

descorber (dis-*cor*bum*-are), soi d., v. réfl., *cesser d'être corbeau* C 72, 12.

descorder (*de* corde, *lat.* chorda) v. tr., *ôter la corde de* M 234, 5.

descorder (discordare), v. tr. (*avec* de), *détacher* M 63, 2; soi d. de, v. réfl., *se détacher de* M 234, 1; *id.*, *sans* de, *être en désaccord entre eux* M 239, 10.

descornement (dis-*cornuamentum), s. m., *action d'ôter les cornes* C 116, 10.

descort (*adj. verbal de* descorder), adj. (*avec* a), *détaché, sans affection* M 84, 2; faire d., *détacher* C 93, 11.

descovenir (disconvenire), v. intr., *ne pas convenir* C 152, 10, etc.

descover (dis-cubare), v. tr., *cesser de couver, exposer?* C 117, 8; *voyez* desponre; descueve *fait opposition avec* cueve *du vers* 6; *jeter hors du nid, détruire la couvée?* C 209, 11.

descoverte (*part. p. de* descovrir), s. f., a le d. *ouvertement* C 29, 7; 99, 2.

descovrir (dis-cum-*operire), v. tr., *découvrir* C 104, 4; 142, 9; *part. p.* descovert M 95, 6.

descrire (describere), v. tr., *décrire, définir* C 139, 5. M 155, 6.

descroistre (discrescere), v. int., *décroître, diminuer* C 124, 11. M 260, 7.

descroté (*de* crote), adj. (part. p.), *décrotté* C 134, 5.

descrouser (dis-*corrosare?), v. tr., *faire sortir en creusant* M 204, 8 9.

desdaing, desdain (*s. verb. de* desdegnier), s. m., *dédain* C 82, 5. M 80, 4, etc.

desdegnans (*part. pr. de* desdegnier), adj. (*avec* de), *dédaigneux de* M 76, 12.

desdegnier (dis-dignare), v. tr., 3e *p. i. pr.* desdaigne, *prét.* desdaigna, *dédaigner* C 146, 11; 210, 6. M 106, 1.

desdeter (dis-debit*a*-are), soi d., v. réfl., *payer ses dettes* M 65, 1.

desdire (dis-dicere), v. tr., *rétracter* M 213, 12; d. aucun de, *contredire quelqu'un en* C 95, 2; 199, 3.

desert (desertum), adj., *dénué* C 29, 3.

desfachoner (dis-faction*em*-are), soi d., v. réfl., *renoncer à la façon* C 136, 5.

desfaire (dis-facere), v. tr., *mettre en mauvais état, détruire* C 15, 10; 220, 4. M 125, 7.

desfestuer (dis-effectuare?), v. tr., *frustrer, faire manquer l'effet, vaincre* C 216, 11; *voyez chez M. Godefroy une citation de l'Escouffle*, message desfestué.

desfianchié (*de* fianche), adj. (part. p.), *qui a perdu la confiance* M 188, 8; *M. Godefroy ne cite que ce passage du Renclus.*

desfigurer (dis-figurare), soi d., v. réfl., *se défigurer* M 87, 8.

desflorer (dis-flor*em*-are), v. tr., *dépouiller de fleurs* C 226, 2. 3.

desfolé (dis-*fullatum), part. p., *foulé aux pieds.* M 28, 7.

desformer (dis-formare), soi d., v. réfl., (*avec* de) *renoncer à la forme de* C 136, 6; *se défigurer* M 87, 8.

desfosser (de-ex-foss*a*-are), v. tr. *faire sortir du tombeau* C 185, 8.

desfrener (dis-fren*um*-are), v. tr., *lâcher le frein à* M 167, 1.

desgabé (*de* gab. *voyez ce mot*), part. p., *état de celui qu'on a cessé de railler* C 106, 5.

desgagier (*de* gage), soi d., v. réfl., *se dégager, racheter un gage* C 59, 4.

desgaïner (de-ex-vagin*a*-are), v. tr., *dégaîner* C 49, 2 3 4.
desgarber (*du vhal.* garba) v. tr., *dégarnir de gerbes* C 105,4.
desgarnir (dis + *vhal.* warnôn v. tr., *dégarnir; part. p.* desgarni, *mal protégé* C 224, 1.
deshaitier (*de* deshait, *étym. obscure*), v. tr., *affliger, rendre malade* C 139, 11.
deshomer (*de* dis *et* home), v. intr., *cesser d'être homme* M 162, 10.
deshonorer (dis-honorare), v. tr., *déshonorer* M 77, 9 ; 151, 11.
deshonour (dis-honorem), s. f., *déshonneur* M 164, 6.
deshoneste (dis-honestum), adj., *malhonnête* M 272, 6.
deshonesté, desonesté (dis-honestatem), s. f. *malhonnêteté* M 203, 6.
deshonester (dis-honest*um*-are), soi d., v. réfl., *se conduire malhonnêtement* M 4, 11.
desike (de-sic-que?), conj., *jusqu'à* C 23, 12. M 94, 11, etc.
desirrer (desiderare), v. tr., *désirer.*
desirrier (*subst. verb. de* desirrer), s. m., *ce qu'on désire* C 183, 8 ; *désir, action de désirer* C 234, 11. M 163, 5 7, etc.
desjoindre (disjungere), soi d., v. réfl., *se séparer, avec* de, *se soustraire à* C 16, 4 ; *part. p., séparé* C 23, 7 : 35, 10.
deskeminé (dis-caminatum), adj. (part. p.), *égaré* C 170, 11.
deslané (dis-lanatum), adj., *qui ne porte pas de laine* C 201, 8.
deslettré (dis-litteratum), adj., *qui a perdu son savoir* C 116, 9.
deslignier (dis-lineare), v. tr., *part. p. f.* deslignie, *faire dévier de la ligne droite* M 168, 7.
desliier *et* desloiier (dis-ligare), v. tr., *délier, détacher* M 237, 4, etc.; soi d., réfl., C 76, 9. M 205, 8.
desloer (dis-laudare), v. tr., *blâmer* C 107, 8.
deslogier (de-ex + *vhal.* laubja), v. tr., *déloger; part. p.* M 100, 8.
desloial (dis-legalem), adj., *déloyal* M 201, 12.
desmaisnier (dis-mansion*em*-are), v. tr., *déranger* (*d'une maison*); maisons desmaisnie M 129,7.
desmentir (dis-mentire), v. tr., *démentir* (*avec* de), M 193, 4 ; soi d., v. réfl., *se donner un démenti* M 28, 5.
desmitrer (de-ex-mitr*a*-are), v. tr., *dépouiller de la mitre* C 116, 12.
desmoler (dis-modul*a*-are), v. tr., *abîmer ; part. p. f.* desmolée, *déformée* M 28, 8.
desmoncheler (*de* monchel), v. tr., *détasser, défaire des choses amoncelées* M 220, 4.
desmonter (dis-mont*em*-are), v. tr., *démonter, abattre* C 231, 8.
desmouster (dis-must*um*-are), v. intr., *récolter le moût avant l'époque des vendanges* M 144; 4, *voyez la note.*
desmurer (dis-mur*um*-are), soi d., v. réfl., *sortir des murs* C 130, 12.
desnaiié (*de* naie, *étoupe, cf. Joinville* XXVIII, 125. *et Romania* VIII, 631) part. p., *débondonné* M 232, 10; 233, 2.
desnaturer (dis-na-tur*a*-are), v. intr., *devenir dénaturé* M 82, 10.
desnichier (dis-*nid*um*-tiare), v. tr., *dénicher* C 175, 11. M 95, 4.
desnuer (dis-nudare), v. tr., *dépouiller* M 66, 2.
desoint (dis-unctum), adj.,) part. p., *qui n'est pas graissé* C 19, 3.
desonesté, *voyez* deshonesté.
desor (de-super), prépos., *sur* C 96, 5, etc.; fig., *en ce qui concerne* M 50, 9.
desordener (dis-ordinare), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* desordaine ; *faire sortir de la règle* M 101, 3 ; *mettre en désordre* M 102, 12 ; soi d., réfl., *vivre dans le désordre* M 142, 6 ; *part. p., déréglé* C 20, 10 ; 158, 12. M 140, 4, etc.
desorguellier (*de* orguel) v. tr., *humilier* M 91, 12.
desoure (de-supra), adv., *au-dessus* C 99, 6 ; par d., adv., *par dessus ;* prép., C 97, 4.
desous *et* dessous (de-subtus), prép., *sous* C 85, 10. M 116, 7, etc.; par d., adv., *en dessous, bas* M 252, 12.
despaindre (dis-pingere), v. tr., *faire disparaître une peinture, décolorer* C 46, 5 ; *part. p. synonyme de* descoloré M 207, 10.

despaner (dis-pann*um*-are), v. tr., *déchirer* C 113, 10 12.
despareil (dis-* pariculum), adj., *dissemblable* C 2, 3.
despeekier (dis-* pedicare), soi d. de, v. réfl., *se débarrasser de* M 29, 6.
despeler (dis-pell*em*-atum), adj., (part. p.), *dépouillé de sa peau* C 201, 4.
despendre (dispendere), v. tr., *dépenser* M 47, 10 ; 133, 8, etc.
despener (dis-penn*a*-are), v. tr., *plumer* M 101, 10.
despense (dispensa), s. f., *dépense* M 67, 2.
despenser (dispensare), v. tr., *dépenser* M 55, 2.
desperation (desperationem), s. f., *désespoir* C 184, 12.
desperer (desperare), v. tr., 3e *p. i. pr.* despoire, *désespérer* M 5, 11.
despire (despicere), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* despit M 51, 6 ; 213, 8 ; *prét.* 3e *p. s.* despist M 106, 4 ; *pl.* despirent, despisent C 180, 9 ; *part. p.* despit M, 52, 7 ; *mépriser*.
despit (despectum), s. m., *mépris* C 75, 9. M 51, 7, etc.
despitable (*despectabilem), adj., *digne de mépris* C 231, 12
desplaire (displacere), v. intr., *déplaire* M 73, 2, etc.
desplaisable (*de* desplaire), adj., *qui doit déplaire* M 73, 7.
desplaisant (displacentem), adj., (part. pr.), *déplaisant* M 74, 8.
desplané (dis-planatum), adj., (part. p.), *tordu, bossué* C 113, 4.
desploiier (dis-plicare), v. tr., *déplier* M 96, 9 ; *expliquer* M 251, 10 ; intr., *éclater* C 108, 10 ; soi d., réfl., *se déplier, éclater* C 108, 4 ; *part. p.* desploiié, *qui est sorti du bon pli* C 108, 5. *Nous doutons que M. Godefroy ait bien traduit le sens du réfléchi : « plier bagage »*.
despoillier (de-spoliare), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* despuelle, *dépouiller* M 91, 9 ; 102, 8.
despointier (dis-punct*um*-are), v. tr., (*avec* de) *détourner, arranger contrairement à*, (*forme antithèse avec* apointier, *arranger conformément à*) C 139, 7.
despoir (*subst. verb. de* desperer), s. m.. *désespoir* M 237, 3.
despoise (dispensa), s. f., *aloi* C 3, 1.
despolir (dis-polire?), v. tr., *dégarnir*, 2e *s. prét.*? despolis C 222, 11.
desponre (disponere), v. tr., *cesser de pondre, exposer?* (*voyez* descover) C 117, 8.
desposer (dis-pausare), v. tr., *déposer, rendre* M 196, 11.
desprisier (dis-pretiare), v. tr., *déprécier* C 153, 8.
desprisoner (de-ex-prension*em*-are), soi d., v. réfl., *sortir de prison* C 109, 9.
desquaresmer (*de* quaresme), soi d., v. réfl., *sortir du carême* M 217, 12.
desraisnier (dis-rationare). *rendre raison, expliquer* C 210, 11 ; *disputer la possession de, part. p. f.* desraisnie M 129, 11 ; soi d., 3e *p. s. pr. i.* se desraisone, *se conduire contrairement à la raison* C 50, 5 ; 136, 12.
desraison (dis-rationem), s. f., *déraison, tort* C 136 11.
desramer (dis-ram*um*-are), *arracher* M 93, 4.
desrengier (*de* dis *et* renc *du vhal.* hring, v. tr., *déranger, troubler* C 68, 11.
desriver (dis-rip*a*-are), v. intr., *dériver, aller à la dérive* C 211, 11. M 155, 8.
desroi (*subst. verb. de* desroiier), s. m., *désordre*, les desrois, *ce qui est en désordre* C 31, 6.
desroiier (dis-red*um*-are, *du goth.* raidjan). v. intr., *mal gouverner* C 31, 4 ; soi d., *se gouverner mal* C 31, 7 ; *sortir de la règle* M 80, 3 ; *part. p.* desroiié *avec sens réfléchi, qui se gouverne mal* C 31, 9.
desrompre (dis-rumpere), v. tr., *part. p.* desrout, *interrompre* C 162, 11.
dessaborer, dessavorer (dis-sapor*em*-are), v. tr., *trouver un mauvais goût à une chose* M 154, 1 ; *donner un mauvais goût à une chose* M 256, 2 ; *part. p.* dessavoré, *sans goût, fade* C 228, 7. *Voyez M. Godefroy, s. v.*. desavorer, *où il ne cite que*

les deux vers du Miserere; il faut supprimer « neutr. n'avoir pas de goût pour », qui ne s'appuie que sur une mauvaise variante (as *pour* pain); *les trois manuscrits cités par M. G. ont la notation* dessabore *avec* b.

dessaisoner (dis-sationem-are), v. tr., *mettre hors de saison* C 50, 12; intr. (*avec datif de la personne*), *être hors de saison* M 179, 12.

dessanler (dis-simulare), v. tr., *être dissemblable à* M 84, 11.

dessavorer, *voyez* dessaborer.

dessené (*de* dis + *vhal.* sin), adj., *privé de sens* C 13, 5.

dessensé (dis-sensum-atum), adj., *insensé* C 174, 8.

desserte (*disserta, *part. p. de* des-servir), s. f., *mérite* M 75, 9 (*in malam partem*) *faute* C 29, 11.

desservir (disservire), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* dessert, *mériter* C 79, 7; 97, 10 (vers Diu) M 16, 6, etc.

dessëu (dis-*saputum), adj., (part. p.), *ignorant* M 208, 5.

dessevrer (dis-*seperare), v. tr., 2e *p. s. fut.* desseverras, *séparer* C 97, 9; *priver* C 221, 7. M 185, 3.

dessochoner (dis-socionem-are), soi d., v. réfl., *quitter la société de* C 136, 4. *M. Godefroy ne cite que ce vers du Renclus.*

dessolé (dis-solum-atum), adj., (part. p.), *qui n'a pas de semelle* M 28, 10.

dessous, *voyez* desous.

dessuer (dis-sudare), v. tr., d. aucune rien, *suer pour quelque chose, l'obtenir par la sueur* M 66, 5, *voyez la note du vers.*

destaiier (*de* dis + tai, *voyez* entaiier *et Diez, Wb. s. v.* tai), soi d., *ôter de soi la fange* M 233, 1.

destalenter (dis-talentum-are), v. tr., d. aucun, *ôter à quelqu'un l'envie* M 226, 11.

destasser (*de* dis *et* tas, *voyez* entasser), v. tr., *retrancher* (*ôter du tas*) C 184, 6; *déranger* M 96, 9.

destemprer (dis-temperare), v. tr., *tremper* M 26, 6.

destoiler (dis-telum-are), *enlever la toile* C 175, 5.

destomir (*étym.?*), soi d., *se dégourdir* M 254, 2.

destordre (dis-torquere), tr., *détacher* M 122, 8; soi d., v. réfl., *se détacher* C 112, 11. M 63, 5.

destour (*subst. verb. de* destorner, dis-*turnare), s. m., *détour, coin* C 94, 12. M 81, 6; en d., *en cachette* C 123, 8; fig., *détour, prétexte* M 4, 5; *subterfuge* M 76, 11.

destourber (dis-turbare), v. tr., *troubler* C 100, 11; 105, 9.

destraindre (distringere), v. tr., 3e *p. s. pr. subj.* destraigne, *contraindre* M 229, 12; soi d., réfl., *se serrer, se mettre à l'étroit* M 150, 11.

destre (dexterum), adj., *droit* C 172, 4.

destreche (*districtia), s. f., en d., *à l'étroit* C 112, 12.

destrekier (*dis-trecare, *du germ.* trekken?), v. tr., *séparer violemment* M 122, 12; *faut-il lire peut-être* destrencast? *ou* destrechast, *d'un pic.* destrechier, *fr.* destrecier (dis + trece, tresse), *dénouer? M. Godefroy n'a pas* destrechier, *pic.* destrekier, *et n'a* destrecier *que comme un dérivé de* destrece.

destroit (districtum), adj., *serré, étroit* M 197, 6, fig., *difficile à avoir, défendu?* M 157, 9; subst. m., *lieu étroit*, en d., *à l'étroit* C 137, 6; mettre a d., *embarrasser* M 163, 11.

destroitement (districta-mente), adv., *scrupuleusement, strictement* M 58, 2.

destroter (dis-*trolutare), v. intr., *s'éloigner en trottant* C 133, 10, *voyez la note du vers.*

destruiement (*de* destruire), s. m., *ruine* C 42, 9.

destruire (destruere), v. tr., *détruire, ruiner* M 7, 12, etc.

desus (de-susum, *pour* sursum), adv., *en-dessus;* prépos., *au-dessus de* M 135, 5.

desuser (dis-*usare), v. tr., *renoncer à l'usage de* C 150, 8; d. mauvais us C 208, 5; d. maus us M 33, 12, *renoncer aux mau-*

vaises habitudes ; soi d. de, réfl., *renoncer à* M 253, 8.

desvoiier (dis-viare), v. tr., *faire dévier, mal conduire ;* intr., *dévier* M 150, 3 ; 155, 8 ; 222, 11 ; estre desvoiiés, *avoir dévié* M 184, 1 ; soi d., réfl. *se détourner du bon chemin* M 197, 10.

dete (debita), s. f., *dette* (*contractée*) M 55, 1 ; 156, 2 ; (*payée*) 65, 2.

detraire (detrahere), v. tr., *traire jusqu'à épuiser le lait* C 105, 6. *M. Godefroy n'indique pas ce sens spécial ; cependant* traire *se trouve déjà avec le sens moderne de traire dans le Voyage de S. Brandan, vers* 420.

detriier (de-*tricare), v. tr., *ajourner* M 53, 9.

devant (de-ab-ante), adv., *devant* M 132, 9 ; 215, 5, etc.; prépos., *devant* M 33, 6 : *avant* M 144, 2 ; 218, 10 ; par d.. loc. adv.. *plus haut* C 114, 9 ; prépos., *par devant* M 33, 6 ; *devant* M 241, 9 ; 249, 3.

devers (de-versus), prép., *vers, dans la direction de* C 142, 9 ; 220, 4, etc.

devin (divinum), adj., *divin* M 187, 5, etc.

deviser (*divisare), v. tr., *déterminer, prescrire* C 28, 4 ; *arranger* M 127, 5.

devoir (debere), v. tr., *devoir* C 190, 1, etc., *voyez M. Weber, Ueber den Gebrauch von* devoir, etc., p. 5 ; *avoir l'habitude de* M 158, 3, *ibid.*, p. 8 ; *voyez la note de ce vers.*

devorer (devorare), v. tr., *dévorer* M 100, 10 ; 151, 7, etc.

devotement(devota-mente) adv., *d'une façon dévouée* M 239, 4.

devotion (devotionem), s. *f.*, *dévouement* (*à Dieu*) M 23, 2.

dignité (dignitatem), s. f., *haute fonction* C 157, 8. M 79, 5 ; 84, 2 ; 270, 11 ; *dignité* M 200, 2.

dire (dicere), v. tr., *dire ;* 3e *p. s. pr. i.* dit, C 148, 10 etc., *prét.* dist, C 17, 11 etc.; *parler* C 58, 9.

discret (discretum), adj., *qui discerne bien* C 44, 9 ; *scrupuleux* C 47, 6.

discretion (discretionem), s. f., *discernement* C 44, 1 3.

dismant (*decimantem), part. pr. pris substantivement, *celui qui paie la dîme* C 198, 3.

dissolu (dissolutum), adj., *dissolu, déréglé* C 111, 3. M 236, 11.

dit (dictum, *part. p. de* dicere), s. m., *parole, morceau littéraire* C 1, 3. M 33, 11, etc.

divers (diversum), adj., *contraire* C 142, 4 ; 143, 4 ; *divers, formant contraste* M 16, 10, *varié* C 179, 4.

doctour (doctorem), s. m., *celui qui enseigne* M 211, 2.

doctrinablement (*de* doctriner), adv., *d'une manière instructive* M 238, 11.

doctrinal (doctrinalem), adj., *nom.* doctrinaus, *instructif* M 259, 7.

doctrine (doctrina), s. f., *enseignement moral* M 3, 8.

doctrinement (*de* doctriner), s. m., *instruction* M 52, 2.

doctriner (*doctrinare), v. tr., *enseigner* M 113, 2 ; 140, 3 ; *part. p.* M 140, 2.

doit (digitum), s. m., *doigt* C 57, 11 ; 96, 10 ; *pl.* doie (digita), *comme toujours, précédé d'un chiffre*, dous doie C 149, 7.

dol (*subst. verb. de* doloir), *douleur, mal* M 30, 3 (*à côté de* duel, dolium).

dolent (*dolentum), adj., *qui se plaint* C 199, 9 ; *triste, souffrant* M 130, 12 ; 225, 3.

doloir (dolere), v. *pr. i.* 1re *p. s.* duell C 134, 6 ; 3e *p.*, deut M 136, 2, etc.; *prét.* 3e *p. s.*(? *voyez introduction*, II, 3), dout C 67, 1 ; *pr. subj.* 2e *p. s.* doles C 215, 12 ; 3e *p.* duelle M 91, 2 ; *gérondif* dolant C 215, 3 ; intr., *éprouver de la peine* (*avec* de ; *peut-être faut-il lire* j'ai duel *pour* je duel, *voyez la note du vers*) C 134, 6 ; *faire de la peine* (*avec* a) M 136, 2 ; v. tr., *faire souffrir* C 215, 3 12 ; soi d.. réfl., *avoir du chagrin* (*avec* de) M 48, 12 ; 91, 2 ; *suivi de* ke C 67, 1. M 179, 1.

dolorous (dolorosum), adj., *douloureux* M 176, 7, etc.

dolour (dolorem). s. f., *douleur;* masc., *comme nom d'une personnification* M 176, 8, *voyez la note de ce vers et de* 174, 1.

don (donum), s. m., *don* M 268, 2, etc.

doneour (donatorem), s. m., *nom.* donere, *donneur* C 207, 2; 239, 12.

doner (donare), v. tr., *donner*, 1re *p. s. pr. i.* doins M 73, 6; 3e *p. s. pr. subj.* doinst C 209, 7. M 54, 2; 3e *p. s. fut.* donra M 39, 7; *donner.*

donkes (donique + s *adv.?*), *conj.*, donc M 163, 11.

dont (de-unde), adv., *d'où* M 8, 2, etc.; *à propos de quoi* C 157, 2; *voyez la note de ce vers; de quoi* M 150, 6.

dont (donique?), adv., *donc* M 250, 4.

donter (domitare), v. tr., *dompter* M 108. 10.

dormir (dormire), v. intr., *dormir;* soi d., réfl., *id.*, M 153, 3; 263, 8.

dos (dossum *pour* dorsum), s. m., *dos* C 147, 7, etc.

double (duplum), adj., *double* M 247, 12.

doublement (dupla-mente), adv., *doublement* M 53, 12.

douch (* dulcium), adj., *nom. m.* dous; *fém.* douche, *doux* M 107, 10; 238, 4, etc.

douchet (* dulci*um*-ittum), adj., *doux* C 218, 7. M 22, 7.

douchour (* dulciorem), s. f., *douceur* C 108, 3. M 76, 3, *grâce* M 240, 12.

dous (duos), adj. numér. m. *et* fém., *nom.* doi, *deux* C 138, 9. M 53, 11, etc.

doutanche (*de* douter), s. f., *crainte* M 271, 8.

doute (*subst. verb. de* douter), s. m., M 46, 12.

douter (dubitare), v. tr., *craindre* C 33, 9. M 107, 5, etc.; *douter* M 62, 10.

doutiu (* dubitivum), adj., *nom.* doutius; *sceptique* C 187, 10.

doutous (* dubitosum), adj., estre d., *douter* M 243, 1.

douzaine (duodec*im*-ana), s. f., douzaine C 185, 1.

douzime (duodecimum), adj. numér., *douzième* C 184, 7.

drap (* drappum?), s. m., *nom.* dras, *vêtement* C 37, 2. M 102, 2, etc.

drapel (* drappellum, *voyez* drap), s. m., *mauvais vêtement, haillon* M 38, 6.

drechier (directiare), v. tr., *redresser* C 112, 3; *rendre droit* C 113, 3; *diriger* C 175, 2; soi d., réfl., *s'élever droit* C 112, 2.

droit (directum), adj., *droit* C 106. 10. M 67, 3, etc.; subst. m., *droit* M 66, 2, etc.; a d., *selon les règles* C 151, 11, etc.; adv., *droit* M 244, 12.

droitoiier (direct*um*-icare), v. tr., *redresser, remettre quelqu'un dans ses droits* C 53 4; *M. Godefroy ne signale ce verbe que comme intr. et réfl.*

droiture (* directura), s. f., *justice* M 50, 12.

droiturier (*de* droiture), adj., *qui aime la justice* M 62, 7.

dru (*celt.* drud. *hardi?*), adj., *dru* M 182, 4 (*épithète de l'*orgiere).

drue (*vhal.* trut), s. f., *bien-aimée* M 182, 5.

duc (ducem), s. m., *duc* C 33, 3.

duel (* dolium), s. m., *nom.* dieus, *douleur* C 125, 12; 183, 2.

duire (ducere), v. tr., *instruire, élever* M 112, 11.

dur (durum), adj., *sauvage* C 146, 8; 147, 2; *dur* (*au moral*) M 49, 4; 56, 1, *désagréable* M 97, 3.

durable (durabilem), adj., *qui dure* C 153, 7.

durement (dura-mente), adv., *durement* M 150, 12.

durer (durare), v. intr., *durer* C 90, 2. M 92, 1, etc.

durté (duritatem), s. f., *dureté, état de ce qui est dur* C 144, 6. M 128, 9, (*au moral*) C 35, 10. M 62, 5.

duske (de-usque), prépos., *jusque*, dusk'en M 97, 8.

E (apem), s. f., *nom.* es, *abeille* M 229, 6.

ecclesial (* ecclesialem), adj. *nom.* -aus, *de l'église* C 55, 1.

effachier (ex-faci*em*-are), v. tr., *effacer* M 86, 9.

efforchier (ex-*fortiare), soi e., v. réfl., *faire de grands efforts* C 216, 7 (*avec* de), *s'efforcer* M 240, 12.

effors (*subst. verb. de* efforchier), s. m., *élan, force* C 68. 9 ; 93, 8.

eglise (ecclesia), s. f., *église* C 54. 8. etc.

el, ou (in-illo), prép. et pron., *dans le, au* C 7. 10 ; 11. 1, etc.

el (*alum *pour* aliud), pron. neutre. *autre,* nient el C 73. 12.

ele (illa), pron. pers. f., *nom. et obl., elle, passim ; a le sens de femme en général* M 97. 7.

embatre (in-battuere), soi e., v. réfl., *se jeter* (*avec* sor) C 156, 11, (*avec* a) C 216. 10. (*avec* en) *s'engager* M 44, 11.

embler (involare). v. tr., *voler, dérober* C 110, 9.

emboer (in-*bot*a*-are, *voyez* boe), v. tr., *couvrir de boue* C 124, 8 ; 217, 9 ; 218, 9.

emboivre (imbibere), v. tr., *imbiber* M 124. 9 (*avec* en), *part. p.* embut C 158, 10.

emboté (*de* bote), part. p., *garni de bottes* C 133, 6.

embourer (*de* bourre), soi e., v. réfl., (*avec* de), *se bourrer* M 154, 9.

embouser (*de* bouse), v. tr., *salir de bouse* M 204, 10.

embraser (*voyez* brasier), v. tr., *embraser, brûler* M 148. 6; 227. 1.

emmanteler (*de* mantel), v. tr., *habiller d'un manteau* C 177, 3.

emmargier (*de* marge). v. tr., *entourer d'une marge* M 265. 10.

emmurer, enmurer (*de* mur). v. tr., *entourer de murs* C 130, 9; soi e., réfl. M 92, 2.

empaindre (impingere), v. tr., *pousser* M 124, 5 ; 229, 1 : *attaquer* C 171. 11 ; soi e., *se pousser en avant, s'élancer* M 78. 10 ; *part. p.*, empaint, *enfoncé* C 37, 3 : *poussé* C 77, 2 ; 164, 10 ; *attaqué* C 171. 11.

empainte (*subst. verb. de* empaindre), s. f., *attaque, coup* C 171, 12.

empaner (*de* pan, *lat.* pannum), v. tr. (*se dit de la* robe), *garnir de pans?* M 101, 6 ; *la rime du vers* 8 *ne permet pas d'y voir le mot* empener; *voyez d'ailleurs* rempaner.

emparkier (*de* *parcum, *origine obscure de ce mot : voyez Diez, Wb., s. v.* parco), v. tr., *clôturer, parquer* C 200 2.

empeekier (impedicare). v. tr., *empêcher, entraver* M 29, 4, etc.

empegier, *ou* empiegier? (*de* piege, *lat.* pedica), v. tr., *prendre au piège* M 100, 6 ; 266, 8.

empener (in-penn*a*-are), v. tr., *garnir de plumes, parer* M 101, 8 : *part. p.*, empené, *garni de plumes* C 36, 9 (*ce vers semble contenir un jeu de mots*), fig., *éclatant, en haute considération* C 36, 5. M 113, 12.

empereris (imperatricem), s. f., *impératrice, reine* M 240, 6 ; 262, 7.

emperial (imperialem), adj., *impérial, royal* M 244, 2.

empiler (in-pilare), v. tr., *entasser* M 41, 4.

empire (imperium), s. m., *empire* M 240, 6.

empirier (in-pejor-are), v. intr., *souffrir toujours plus* C 24, 1 : tr., *rendre pire* C 168, 2 ; soi e., réfl., *se mettre en une condition plus mauvaise* C 154, 9.

emplir (implere), v. tr., *remplir* M 19, 4 : 2e *p. s. pr. i.* emples M 145, 7 : *part. p.* emplu C 19, 10. M 44, 8, etc.

emploiier (implicare). v. tr., *employer* C 108, 8 ; 251, 8.

emploite (*subst. verb. de* emploitier, *lat.* *implicitare) *acquisition, place, position* M 197, 10 *M. Godefroy ne signale la forme* emploitte *que chez Montaigne, plus anciennement* emplette *et* emplaite. *M. Littré aussi n'a* emploite *qu'à partir du* XVIe *s.*

emposer (in-*pausare), v. tr., *imposer* C 12, 12 ; 233, 5.

empost (impositum), adj. (part. p.) *trompeur* M 136, 8.

emposture (impostura), s. f., *imposture, artifice* M 87, 3.

empraindre (*impremere), v. tr., 3e *p. s. pr. i.*, emprient : *empreindre, imprimer* C 12, 12 : 233, 5.

emprunter (in-*promutuare *ou* *impromptare, *voyez l'article de M. Littré ;*) v. tr., *emprunter* C 177, 5.

en (in), prépos., *indique le repos.*

dans C 3, 6; 7, 5, etc.; *à* C 18, 2; *le mouvement, dans* C 4, 8; 10, 1, etc.; desike en C 23, 12; fig. *à*, en le maniere C 9, 3; avoir droit en C 42, 4; *en*, en sauf C 36, 12, estre en crime M 67, 11, avoir en viuté M 79, 1.

en, ent (inde), adv., *en* C 27, 8 etc.; *de là* M 93, 4 etc.; *à cause de cela* C 17, 5 etc.; *par là* M 87, 5 etc.; *voyez encore la note de* M 47, 9.

enaigrir (in-acr*um*-ire), v. tr., *rendre aigre; part. p., devenu aigre* C 139, 12; 140, 1.

enarkier (in-arc*a*-are), v. tr., *encuisser* C 200, 5.

enasprir (in-asper*um*-ire), v. tr., *rendre âpre, durcir* C 135, 8; *part. p.*, enaspri, *dur* M 83, 2; soi e., réfl., *devenir furieux* C 17, 6.

encachier (in-*captiare), v. tr., *chasser* M 186, 2.

encanter (incantare), v. tr., *ensorceler, tromper* C 43, 10.

encaperoner (*de* caperon), v. tr., *couvrir d'un chaperon* C 135, 4.

encarkier (*voyez* carkier), v. tr., *se charger de* C 200, 1.

encarner (* incarnare), v. intr., *devenir chair* M 167, 4 soi e., réfl., *id.* M 167, 6.

encartrer (in-carcer*em*-are), v. tr., *enfermer* C 6, 11.

encasser (in-caps*a*-are), v. tr., *enchâsser* C 183, 12.

encasurer (*de* casure), v. tr., *revêtir d'une chasuble* C 100, 1.

encliner (inclinare), v. tr., *incliner* M 113, 4; 140, 5 6, etc.

enclorre (in-claudere), v. tr., *enfermer* M 9, 2; 198, 5, etc.; *part. p.*, enclos, *enfermé* C 12, 2; 37, 1; 133, 1; *clôturé* M 190, 12.

enclostrer (in-claustr*um*-are), v. tr., *encloître* M 119, 3.

encombrer (in-cumer*um*-are), v. tr., *encombrer, mettre dans l'embarras* C 225, 3.

encontre (in-contra), prépos., *contre* C 97, 12; M 79, 10, etc.

encontrer (* incontrare), v. tr., *rencontrer* C 6, 8, etc.

encorder (*de* corde, chorda), v. tr., *mettre une corde à (un arc)* M 234, 2.

encornement (*de* corne), s. m., *action de munir de cornes* C 116, 5.

encouper (* inculpare), soi e., v. réfl., *se rendre coupable* M 198, 7; *part. p.* encoupé, *coupable* M 117, 11.

encraissier (in-crass*um*-iare), v. tr., *engraisser* C 189, 12.

encrochier (*de* croche), soi e., v. réfl., *se munir d'une crosse* C 104, 11.

encrouser (in-corros*um*-are?), soi e., *entrer en creusant* M 204, 5; *part. p., ibid. vers* 7.

encuisiner (*de* cuisine. *lat.* coquicina), v. tr., *prendre (quelqu'un) par le goût de la cuisine* M 141, 10.

endemain (in-de-mano), s. m., *lendemain* M 249, 2.

endeter (in-* debitare), soi e., v. réfl., *s'endetter* C 67, 11. M 229, 10, etc.

endormi (in-dormitum), adj., (part. p.), *endormi* M 113, 3, etc.

endové (*étym.* ?), part. p., *mis en possession de* M 81, 12; *M. Godefroy ne cite que deux exemples de* endover, *l'un et l'autre de Gautier de Coinci, avec le sens de : prendre une femme de force. Faudrait-il lire peut-être* endoués (in-dotatus)? *Mais la rime est partout* -vés.

endroit (in directo), adv. pris substantivement, *endroit* M 95, 11.

endurer (in-durare), v. tr., *endurer, supporter* M 87, 6, etc.

enfanche (infantia), s. f., *enfance* M 271, 10.

enfant (infantem), s. m., *nom.* enfes, *enfant* C 211, 1. M 219, 4, etc.

enfanter (infant*em*-are), v. tr., *enfanter* M 120, 2 3.

enfanoner (*du vhal.* fano), soi e., v. réfl., *se revêtir du fanon (partie du costume du prêtre)* C 91, 10.

enfarder (*de l'arab.* fard? *voyez Diez, Wb., s. v.*, fardo, *et M. Littré, s. v.* fardeau), v. tr., *se charger de* C 153, 12.

enfartillier (*voyez* fartillier), v. tr., *couvrir de fard;* 3e *p. s. pr. subj.* enfartaut C 29, 9 (*corrigenda*).

enferm (infirmum), adj., *nom.* enfers, *malade* C 65, 6, etc.

enfermer (*infirmare), v. intr., *tomber malade, devenir faible* C 122, 2. M 147, 11 ; *part. p.* M 215, 10 ; soi e., *se rendre malade* M 215, 10.

enfermeté (infirmitatem), s. f., *maladie, faiblesse* M 151, 4 6 ; 215, 11.

enflamer (inflammare), soi e., v. réfl., *s'enflammer* M 93, 1 ; 165, 1.

enflé (inflatum), adj., (part. p.), *enflé (épithète de l'orgueil)* M 77, 7.

enformer (informare), v. tr., *instruire* (*avec* de) M 215, 5.

enfosser (in-foss*a*-are), v. tr., *ensevelir ; part. p.* C 185, 7.

enfreseler (*de* phrygium ? *comme* orfreis *et autres mots semblables*), soi e., *se parer de franges ?* M 223, 5 ; *voyez les variantes ; M. Godefroy n'a que* enfresselé, *bordé.*

enfrun *et* enfrum (in-frum*en*), adj., *nom. m.* enfruns, *fém.* enfrume, *gourmand, cupide* C 179, 7. M 2, 3 ; 42, 2 ; 47, 7.

enfumer (in-fumare), v. tr., *noircir par la fumée* M 93, 5.

engambé (in-gamb*a*-atum), adj., *bien campé sur ses jambes* C 101, 8.

enganer (*du vhal.* gaman, *plaisanterie ; voyez Introduct. ; mais la forme* engaine *suppose un* a *libre*), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* engaine ; *part. p.* engané, *tromper* C 113, 1. M 102, 4.

engarbé (*du vhal.* garba), adj., *garni de gerbes* C 105, 2.

engeler (in-gelare), v. intr., *geler* C 127, 8 ; 219, 2.

engendrer (ingenerare), v. tr., *engendrer* M 83, 8.

engien, engin (ingenium), s. m., *finesse* C 171, 1 ; *esprit* M 10, 10 ; 40, 1 ; *plur., artifices* C 179, 2 4 ; 207, 10.

engignier (*ingeniare), v. tr., *tromper, ensorceler ;* 3e *p. s. pr. i.* engigne C 211, 1 ; engiegne M 160, 11 ; *id. subj.* engient M 160, 10.

engignous (ingeniosum), adj., *trompeur* M 69, 12.

engin, *voyez* engien.

engloutir (in-gluttire), v. tr., *engloutir, dévorer ;* 2e *p. s. pr. i.* englous M 225, 12 ; 3e *id.* englout, M 42, 5 ; *id. subj.* engloute M 46, 2.

engorgier (*de* gorge), v. tr., *avaler* M 42, 5 ; 145, 3.

engrener (in-gran*um*-are), v. tr., *mettre le blé dans le moulin* M 136, 4 ; *dans le grenier,* fig. M 143, 11.

enhaitier (*étym.* ?), soi e., v. réfl., (*avec* de) *s'exciter* C 23, 3.

enhardir (*du goth.* hardus), soi e., v. réfl., *avoir la hardiesse* (*avec* de), s'enhardist M 230, 10.

enkambelé (in-*cambell*um*-atum ?) adj. (part. p.), *baillonné* C 121, 3 ; *M. Godefroy a le tort de confondre ce mot avec* encembeler (*pic.* ch) *de* cembel. *lat.* cymbellum, *piège,* (*voyez Gachet, Gloss., s. v.* cembiel) *et d'en séparer* encamelé, *qu'il traduit avec raison* embaillonné. *Ce dernier mot est le nôtre* (*les variantes ont toutes* k *pic.* = c + a), *mais quelle en est l'origine ?*

enkeoir (in-cadere), v. intr., *tomber* (en baillie) M 212, 8.

enlangier (*de* lange), v. tr., *vêtir de laine* C 147, 7.

enlané (in-lan*am*-atum), adj., *vêtu de laine* C 201, 7.

enlingier (*de* linge), v. tr., *vêtir de linge* C 147, 8.

enluminer (in-luminare), v. tr., *éclairer* M 259, 12.

enmurer, *voyez* emmurer.

enoindre (in-ungere), v. tr., *part. p.* enoint, *oindre* C 23, 10 ; 35. 3. M 217, 2.

enoliier (in-oleare), v. tr., *donner l'extrême-onction* C 98, 9.

enordir (in-horrid*um*-ire), v. tr., *salir* M 19, 10 ; soi e., v. réfl., *se salir* M 142, 6 (3e *p. pl. pr. i.* enordent).

enorter (in-hortari), v. tr., *enseigner* (*accusatif de la chose et datif de la personne*) C 222, 5. M 120, 9 10 ; 246, 1 ; (*accusatif de la personne*) e. aucun de, *exhorter quelqu'un à* M 138, 10.

enprisoner (in-prehension*em*-are), v. tr., *emprisonner* M 179, 4.

enquerre (*inquaerere), v. tr., *enquérir, chercher* C 46, 2; 55, 6; *examiner* M 177, 9.

enqueste (*inquaesita, *part. p.*), s. f., *enquête, question* M 200, 7.

enragier (*de* rage), soi e., v. réfl., *se mettre en colère* C 45, 7.

enroser (*de* rose), v. tr., *mêler la couleur rose à* M 195, 8.

enrungier (in-*rumniare?), v. intr., *se rouiller* C 62, 10.

ens (intus), adv., *dedans* C 19, 5 7; 68, 3, etc.

ensaier (*insagi*um* -are), v. tr., *essayer, éprouver* C 90, 6, etc.

ensaigne (insignia), s. f., *enseigne, preuve* M 228, 9.

ensanglenté (in-sanguinolen-*tum*-atum), adj., *ensanglanté* M 68, 11.

ensanle (in-simul), adv., *ensemble* M 122, 7, etc.

ensavi (in-*sapitum?), *fém.* ensavie, adj., *enseignée* M 199, 9; *voyez la note du vers.*

ensegnier (in-signare), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* ensaigne; *part. p. f.* ensegnie, *enseigner* C 224, 12. M 228, 12, etc.

ensement (ipsa-mente), adv., *de même* M 94, 3, etc.

enserrer (in-*serrare), *voyez M. Littré, Dict., s. v.* serrer), soi e., v. réfl., *s'enfermer* C 55, 8.

ensi (in-sic), adv., *ainsi,* ensi com, *selon que* M 34, 4.

ensivir (in-*sequere), v. tr., 2e *p. s. pr. i.* ensius: 3e *p.* ensiut, *suivre* C 109, 3. M 228, 5, etc.

ensus (in-*susum), adv., *dessus,* e. de, *de dessus, loin de* M 186, 2.

ent, *voyez* en, C 19, 5; 36, 11. M 248, 7. *Voyez la note de* C 36, 11.

entaiier (*de* tai, *du vhal.* zâhî), *couvrir de fange* M 232, 6; 233, 1.

entaindre (intingere), v. tr., *teindre, tacher; part. p.,* entaint C 77, 4.

entamer (in-taminare), v. tr., *entamer* M 162, 7.

entasser (*du germ.* tas?), v. tr., *entasser, enrôler* (*avec* a) C 184, 7.

ente (*impota, *n. pl.*, *de* ἔμφυτα), s. f., *pousse, plante* M 58, 7; 61, 8.

entekier (*de* teke, *fr.* teche, *voyez ce mot*), v. tr., *donner une certaine qualité à,* bien e. M 29, 7.

entendable (*de* entendre), adj., *capable d'entendre, de distinguer* M 238, 2.

entendans (*part. pr. de* entendre), adj., *attentif* (*avec* a) C 207, 12.

entendre (intendere), v. intr., *donner son attention* (*avec* a) C 155, 8. M 58, 1; 258, 12, etc.; *écouter* M 125, 1, etc.; tr., *écouter* M 75, 1, etc.; *entendre* M 139, 6; *comprendre* M 38, 9; 83, 7, etc.; e. a savoir, *savoir* M 208, 6.

entente (*s. verb. de* entendre), s. f., *attention* M 138, 9, metre entente M 61, 10, etc.; *entente* M 214, 12.

ententif (*intentivum), adj., *nom. m.* ententius, *attentif, zélé* C 242, 5; *fém.* ententive M 253, 2.

entention (intentionem), s. f., *intelligence* C 44, 4.

enter (*de* ente), v. tr., *planter, greffer* C 169, 6. M 26, 8, etc.

enterin (integr*um*-inum), adj., *entier* M 141, 4.

enterrer (in-terr*am*-are), v. tr., *enterrer; part. p.* C 142, 3.

entier, entir (integrum), adj., *entier, intact* C 223, 7. M 2, 7, etc.; entir C 97, 8. M 257, 6; (*avec* de) M 170, 3; fig., *digne de confiance* C 32, 6; 33, 8.

entir, *voyez* entier.

entirement (integra-mente), adv., *complètement* C 99, 8. M 94, 12, etc.

entistre (intexere), v. tr., *tisser, entrelacer;* 3e *p. s. pr. i.* entist M 116, 7.

entissier *ou* entichier, *fr.* enticier (*intitiare?), *exciter* M 266, 5; *ne pas confondre avec pic.* entekier, *afr.* entechier, *fr. mod.* enticher, *de* teke, teche.

entomi (*étym.* ?), adj., *engourdi* M 192, 8; *Ducange le dérive à tort de* indormitum; *voyez* destomi.

entor, entour (in-tornum), prépos., *autour de* C 184, 3. M 269, 11; adv., *autour* M 98, 7.

entordre (intorquere), v. tr., *entortiller* C 112, 10.
entoskier (in-toxicare), v. tr., *empoisonner* M 14, 2.
entour, *voyez* entor.
entraidier (inter-adjutare), soi e., v. récip., *s'entr'aider* M 156, 11.
entre (inter), prépos., *entre* C 35, 6.
entrée (intrata), *entrée* C 10, 8. M 58, 3.
entrelachier (inter-laqueare), v. tr., *entrelacer* M 68, 5.
entremesler (inter-*mescolare), v. tr., *entremêler ; part. p.* M 68, 7.
entremetre (intermittere), soi e., v. réfl., *s'occuper* (*avec* de) C 154, 8. M 22, 10; estre entremis, *être occupé* C 197, 11.
entrepelé (inter-*pellatum), adj., (*part. p.*), *dont la peau a été enlevée en différents endroits* M 68, 8.
entreposer (inter-*pausare), v. tr., *poser parmi* M 196, 8.
entrer (intrare), v. intr., *entrer* C 10. 1. M 172, 11, etc.
entreroser (inter-ros*am*-are), v. tr., *entremêler de roses* M 195, 10.
entresivir (inter-*sequere), soi e., v. récip., *se suivre l'un l'autre* M 212, 5.
entretuers (inter-torsum), part. p. *pl., étroitement liés ensemble* M 122, 11.
entrovrir (inter-*operire), v. tr., *entr'ouvrir ; part. p.* entrovert M 183, 11.
envaïe (*subst. verb. de* envaïr), s. f., *assaut ;* fig. M 133, 9.
envaïr (*invadire *pour* invadere), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* envaïst M 116, 4 ; *prét.* envaï M 166, 9 ; *part. p.* envaï C 220, 3. M 180, 3, *envahir*, *prendre* M 166, 9.
enventrer (*de* ventre), v. tr., *dévorer* C 10. 12 ; 75, 8.
envers (in verso), adv. pris substantivement, *envers, à l'égard de* M 128, 13, etc.; a e., *à rebrousse-poil* C 170, 5, al e., *à l'envers* M 95, 10.
envial (*invitalem), adj. pris substantivement, *invitation au jeu, enjeu?* M 126, 6; tremeler a e. (*terme de jeu*) M 220, 10; *voyez la note du vers.*
envie (invidia), s. f., *envie* M 109, 6, etc.
envier (invitare), v. tr., *inviter* M 109, 8, *jouer à « l'envial »* (*enchérir ?*) M 221, 9; *cf. sur l'usage de ce mot comme terme de jeu, B. de Condé, Conte d'envie, vers* 230, *et M. Scheler dans son édition de ce poète* I, 426; *c'est à tort que l'éditeur donne ici à* envier *le sens du mot moderne* envier. *Cf. Mém. de la Soc. de ling. de Paris*, I, 289.
envious (invidiosum), adj., *envieux* M 69, 5, etc.
environ (in-*vironem), adv., *à l'entour* C 135, 6. M 241, 12; li sont e., *sont autour de lui* C 9, 5; prépos., *autour* M 33, 10.
envit (invitum), adj., *nom.* envis, *à contre-cœur* C 61, 7. M 94, 6; a envis *pour* envis (*obl. pl.*) M 167, 7.
envoiseüre (in-*vitiatura), s. f., *bonne chère* M 30, 2.
envoisier (in-*vitiare), soi e., v. réfl., *se divertir* C 3, 5; 167, 10: *part. p. f.* envoisie, *gai* (*avec* de *marquant la cause de la gaité*) M 133, 5.
enyvré (*de* yvre, ebrium), part. p., *enivré, ivre* C 221, 10.
erre (arrha), s. f., *arrhes, gage* C 55, 10.
errer (iterare), v. intr., *marcher* C 142, 6. M 230, 6, etc.
esauchier, essauchier, (ex-*altiare), soi e., v. réfl., *s'élever* C 103, 11.
esbaïr (ex-*badire ? *de* bah *onomat., voyez Diez, Wb.*, baire), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* esbaïst, *prét.* esbaï, *troubler* M 116, 2; 166, 4.
esboeler (ex-botell*a*-are), v. tr., *enlever les entrailles* C 121, 8.
escaillier (*de* escaille, *du goth.* skalja), v. tr., *ôter l'écaille, la coque* M 102, 6.
escame (scamnum), s. m., *escabeau* M 165, 5.
escaper (ex-cappare), v. intr., *échapper* M 117, 3 (*avec* de) 187, 4.
escarchon (*scarationem, *d'un bas-lat.* caratium, *voyez Du-*

cange s. v. escharse), s. f., *échalas* C 192, 12.

escarnir (*du vhal.* scern), v. tr., *railler; part. p.* escarni M 174, 1.

eschervelé (ex-cerebell*a*-atum), adj., *écervelé, auquel on a ôté la cervelle* C 121, 6.

escient (scientem), s. m., a e., *loc. adv., sciemment* M 417, 3; 231, 9; a sen e., *par conviction* M 239, 9.

esclairier (* exclariare), v. tr., *éclairer* C 95, 3; intr., *briller* C 58, 11; 174, 3; *s'illuminer* M 241, 7.

escluse (exclusa, *scil.* aqua), s. f., *écluse* M 175, 4; *courant amené par une écluse* C 141, 1.

escluser (*de* escluse), v. tr., *fermer au moyen d'une écluse*, fig. C 150, 11.

escole (schola), s. f., *école* M 28, 1, etc.; metre a e. ke, *enseigner que* C 35, 9.

escoler (*de* escole), v. tr., *instruire* C 120, 7. M 28, 3.

escondire (ex-condicere), v. tr., *refuser* C 166, 8. M 1, 7, etc.

escondit (*part. p. de* escondire), s. m., *retraite* M 33, 8; *refus* M 57, 11.

esconser (* exconsare), v. tr., *cacher* C 185, 6.

escopir (exspuere? *voyez Diez, Wb.*, escupir), v. tr., *vomir, exécrer* C 228, 8.

escot (*du germ.* scot), s. m., *écot* M 42, 12.

escourre (excutere), v. tr., *retirer en secouant* C 122, 6. M 153, 5; *nettoyer en secouant* M 6, 10.

escourter (ex-curt*um*-are), v. tr., *écourter* C 145, 11.

escout (*subst. verb. de* escouter), s. m., *ce qu'on a écouté* C 161, 3; *action d'écouter, attention* C 206, 2.

escouter (* ascoltare), v. tr., *écouter* C 161, 2, etc.

escover (ex-* cobare *pour* ex-cubare), v. tr., *dépouiller* M 49, 7; 81, 5; 125, 12.

escremir (*du vhal.* skirmen), v. intr., *se battre* (*avec* encontre); *proprement jouer de l'escremie, avec un bâton et un bouclier* M 105, 6.

escrier (ex-quiritare), v. tr., *interpeller* M 235, 6.

escrire (scribere), v. tr., *écrire;* 3e *p. s. prét.* escrist M 236, 5; *part. p.* escrit M 194, 11; *mettre par écrit, décrire* C 171, 10.

escrit (scriptum), s. m., *document* C 139, 4.

escriture (scriptura), s. f., *écriture, livres sacrés* M 70, 2; 194, 11; *le mot s'applique à* Vitas patrum M 230, 5.

escrouster (*de* crusta), v. tr., *enlever la croûte de* M 144, 9; *manger* M 153, 9.

escu (scutum), s. m., *écu, bouclier* M 134, 8.

escuële (scutella), s. f., *écuelle* M 148, 9.

escuel (*subst. verb. de* escuellir), s. m., *élan, situation*, mal e., M 89, 2.

escuellir (ex-colligere), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* eskeut, *arracher* M 91, 4.

escuiier (scutarium), s. m., *écuyer* C 146, 12.

escume (*du vhal.* scûm), s. f., *écume* C 179, 8.

escurer (ex-curare), v. tr., *éclaircir* C 167, 2; soi e., v. réfl., *se nettoyer* M 205, 1.

escuser (excusare), v. intr., *s'excuser* C 196, 3; soi e., réfl., *id.* C 206, 10 12. M 33, 1.

esfroi (ex + *vhal.* fridu), s. m., *peur;* estre en esfrois, *être en souci* M 157, 4.

esfreer (ex + *vhal.* fridu + are), soi e., réfl., 3e *p. s. pr. i.* s'esfroie, *s'émouvoir* (*avec* de) C 17, 5.

esgarder (ex + *vhal.* wartên), v. tr., *considérer* C 32, 2; 112, 1. M 27, 2; 123, 1; *faire attention à* C 50, 9.

esgrater (ex + *vhal.* chrazzôn), v. tr., *gratter* C 107, 11.

esgruner (ex + *néerl.* kruimen? *Voyez Diez, Wb., s. v.* esgrumer), v. tr., *broyer* M 91, 11.

esjoir (ex-gaudere), soi e., *se réjouir* M 25, 10, etc.; 3e *p. s. pr. i.* s'esjot M 88, 9.

eskeoir (excadere), v. intr., *échoir* M 212, 3.

eskepir (*du vhal.* skephen?), v. intr., *éclore* C 24, 12; *ailleurs*

tr. *faire éclore ; voyez M. Godefroy, s. v.* eschapir.

eskiu (*vhal.* *skiuhi *à côté de* *skeoh ?), adj., *nom.* eskius, *timide, tiède* C 242, 4 ; estre eskius de, *avoir échappé à* C 133, 2 (*cf. fr. m.* esquiver).

eslais (*subst. verb. de* eslaissier), s. m., a e., *avec ardeur* M 143, 2.

eslaissier (ex-laxare), soi e., v. réfl., *s'élancer* C 103, 6 ; 239, 6.

eslire (ex-legere), v. tr., *élire, choisir* C 91, 12, etc. ; 2e *p. prét. i.* eslesis C 81, 9 ; *part. p.* esleü M 1, 12 ; eslit M 31, 12 ; 109, 4 ; 146, 10.

eslokier (*ex-locare ? *voyez M. Littré, s. v.* elocher, *ou d'une racine germ. qui se trouve dans* lockern ? *ou de* *lot dicare ? *M. Förster, Cligés. noté du vers* 1925.), *déboiter,* soi e., réfl. *se retirer* C 104, 10.

eslongier (ex-longe-are), v. tr., *part. p.*, eslongié, *éloigné* C 206, 8.

esmaiier (ex + *vhal.* magan ?), v. tr., *épouvanter* M 232, 8 ; soi e., tr., *se troubler* C 90, 9 10. M 90, 2, etc.

esmari (ex + marir, *du vhal. anc.* marrjan), adj., (part. p.), *affligé* (*avec* de) M 199, 4.

esmeraude (smaragda), s. f., *émeraude* M 261, 2.

esmervillier (ex-*miribili*a*-are), soi e., v. réfl., *s'étonner ;* 3e *p. s. pr. subj.* s'esmervaut M 88, 1.

esmolu (*part. p. de* esmoudre, ex-molere), *affilé* C 111, 8 (*au moral*) *aiguisé* M 236, 6.

esmonder (ex-mundare), soi e., v. réfl., *s'émonder, se débarrasser* M 98, 8 (s'esmonde dou monde, *jeu de mots à propos de la tonsure du prêtre*).

esmovoir (ex-movere), v. tr., *émouvoir ;* 3e *p. s. prét. i.* esmut C 182, 7 ; *id.* 3e *pl.* esmurent C 189, 4 ; *part. p.* esmeü (a e., *impersonnel ? voyez la note du vers*) M 60, 3 ; *provoquer* M 79, 10 (2e *s. pr. subj.* esmueves).

esnerver (ex-nervum-are), soi e., v. réfl., *s'énerver, devenir sans vigueur* C 79, 3.

esniier (ex-*niticare), soi e., v. réfl., 3e *s. pr. subj.* s'esnit ; *se nettoyer* C 75, 12. M 173, 7.

esnuer (ex-nudare), v. tr., *dépouiller* C 84, 10 ; *faire enlever* C 88, 5 ; soi e., v. réfl. (*avec* de), *se dépouiller* M 115, 7.

espaillier (*de* paille, palea), v. tr., *ôter la paille* M 102, 7.

espandre (expandere), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* espant, *prét.* espandi ; *répandre* M 14, 1 ; 95, 5 ; *étendre* M 223, 8 ; soi e., v. réfl., *se répandre* ¶ 237, 6.

espardre (spargere), v. tr., 3e *p. s. pr. subj.* esparge ; *disperser, répandre* M 98, 2 ; 265, 7 ; soi e., v. réfl., *se prodiguer* C 237, 6 ; *se répandre* M 168, 5.

espargnier (*vhal.* sparamjân ?), v. tr., *épargner* M 55, 7.

espars (sparsum, *part. p. de* spargere), adj., *épars ;* metre a e., *étendre, étaler* M 99, 2.

espauloiier (spatula + icare), v. intr., *jouer des épaules avec coquetterie* M 96 7.

espautrer (*étym.* ?), v. intr., *crever* C 10, 4.

espeche (speciem), s. f., *épice* M 140, 8 ; 259, 6.

espechial, especial (specialem), adj., *particulièrement puissant, brillant* C 55, 9. M 244, 5.

espeement (*de* espée, spatha ?), s. m., *destruction par l'épée ?* C 42, 12 ; *M. Godefroy n'a pas ce mot.*

espelukier (ex-*piluccare *de* pilare ? *voyez Diez, Wb.*), v. tr., *éplucher* M 159, 10.

esperer (sperare), v. tr., 1re *p. s. pr. i.* espoire M 5, 3 ; *attendre* C 30, 5, etc., *supposer* M 5, 3, etc.

esperit (spiritum), s. m., *esprit* M 14, 4.

esperital (spiritualem), adj., *spirituel* M 71, 9 ; 244, 4.

esperite (spiritum), s. m., *esprit* C 204, 10. M 271, 1.

esperitel (spiritualem), adj., *nom.* esperitieus, *spirituel* C 73, 4 ; 210, 9.

esperitous (*spirituosum), adj., *spirituel* M 243, 9.

espes (spissum), adj., *fém.* espesse, *épais* C 156, 9.

espeüré (ex-pavorem-atum), adj., *épouvanté* C 130, 2.

Espiehaste (*impératif de* espiier, *du vhal.* spehôn + haste), s. m., *qui guette le rôti* M 141, 12; *voyez la note.*

espiier (ex-spic*am*-are), v. tr., *ôter de l'épi* C 131, 9.

espillier (ex-* pileare), v. tr., *piller* M 121, 12.

espinous (spinosum), adj., *fait avec des épines* C 223, 9.

espir (*subst. verb. de* espirer), s. m., *esprit* C 24, 2; 154, 1.

espirer (spirare), v. tr., *inspirer* C 154, 2.

esploit (*subst. verb. de* esploitier, * explicitare), s. m., a grant e., *avec ardeur* M 119, 1.

espoëntal (* expaventalem), adj., *nom.* -aus, *redoutable* C 33, 11. M 51, 1.

espoënter (* expaventare), v. tr., *épouvanter* C 199, 1.

espondre (exponere), v. tr., *exposer, expliquer* C 66, 5; 202, 2, *développer* (*part. p.* espons) M 62, 1.

espous (sponsum), s. m., *époux* M 262, 9,

espouse (sponsa), s. f., *épouse* M 262, 8.

espraindre (* expremere), v. tr., *exprimer* M 251, 9.

esprendre (ex-prendere), v. tr., *allumer* C 173, 12. M 124, 11; *part. p.* espris, *enflammé* C 139, 1. M 83, 9.

esproer (*de l'all.* sprühe?), v. intr., *éternuer, souffler en éclaboussant* C 107, 10; *se dit aussi du cheval et de l'oiseau; voyez M. Godefroy, Dict., s. v. Ce mot a-t-il quelque rapport avec* soi esbrouer, *Romania,* IX, 119? *Cependant, sans compter le* p., *l'o est ouvert.*

esprover (ex-probare), v. tr., *faire l'expérience* M 231, 1; *part. p.* esprové, *ce qui est un fait d'expérience* M 125, 1.

espurgier (ex-purgare), v. tr., *purifier* M 266, 3.

esrakier (ex-radicare), v. tr., *arracher;* 3e *p. s. prét. subj.* esracast M 122, 9.

essai (*subst. verb. de* essaiier), s. m., *essai, épreuve* C 89, 1. M 232, 2; al e., *à l'épreuve;* estre al e., *être dans la condition de pouvoir choisir* M 16, 4; estre al e. de, *faire l'expérience de* C 178, 11.

essaiie (exagia, *neutr. pl.*), s. f., *reste, morceau,* faire e., *laisser des morceaux* M 100, 12.

essaiier (exagi*um*-are), v. tr., *essayer, éprouver* M 100, 9, etc.

essample, essemple (exemplum), s. m., M 51, 3; 208, 8; f. C 92, 11, *exemple, récit servant d'instruction.*

essamplaire, essemplaire (exemplarium), s. m., *exemple* C 1, 2; 58, 7, etc.; sans e., *sans pareil* C 174, 6.

essil (exsilium), s. m., *exil* M 179, 4, etc.; metre a e., *tourmenter, détruire* C 193, 10.

essillié (* exsiliatum), part. p., *exilé* M 263, 1.

essillous (* exsiliosum), adj., *d'exil* C 233, 10.

essoigne, essone (*du vhal.* sunja?), s. f., *affaire* C 16, 7; 47, 6; *difficulté* C 197, 12; *besoin* C 135, 12.

essone, *voyez* essoigne.

essuer (ex-sudare), v. tr., *essuyer* C 84, 6.

estable (stabilem), adj., *stable, digne de confiance* C 34, 5.

establement (stabile-mente), adv., *fermement* M 238, 8.

estain (* stagnum *pour* stannum), s. m., *étain* M 118, 10.

estaindre (exstinguere), v. tr., *éteindre* M 24, 2, etc.

estal (*vhal.* stal), s. m., *siège, position* C 30, 3 6; 33, 1, etc.; *stalle* M 244, 12.

estaler (*de* estal), v. tr., *installer* C 229, 11 12.

estanc (stagnum), s. m., *étang* M 210, 12.

estankier (* stancare *pour* stagnare? *ou en rapport avec vhal.* st antan?), v. tr., *étancher* (le soif) M 45, 11.

estature (statura), s. f., *stature* C 17, 4.

esté (æstatem), s. m., *été* M 273, 9.

esteler (stellare), v. tr., *semer d'étoiles; part. p.* C 172, 11 12; 177, 7.

estendre (extendere), v. tr., *étendre* C 85, 9. M 6, 2, etc.; *donner* M 53, 10.

ester (stare), v. intr., *se tenir de-*

bout, s'arrêter C 69, 7, etc.; *se trouver* M 4, 10; soi e., réfl., *s'arrêter;* 3e *p. s. prét. i.* s'estut M 231, 3.

esters, adj. au nom. m. s. C 65, 3. *Nous inclinons à y voir* externus, *ayant le sens de ennemi; ou faut-il y voir un mot dont le cas obl. serait* esterc, *adj. verb. de* esterkir, *vhal.* sterken, *et dont le sens serait fort?*

estinchele (* stincilla *pour* scintilla), s. f., *étincelle* M 219, 11, etc.

estoi (*du mhal.* stüche?), s. m., *épargne* M 258, 5.

estoiier (*de* estoi), v. tr., *tenir en réserve, réserver* C 53, 12. M 237, 5; *mettre ensemble* M 222, 3; *épargner* M 258, 6.

estoile (stella), s. f., *étoile* C 173, 1, etc.

estoire, estore (historia), s. f., *histoire* C 173, 8. M 82, 6, etc.

estole (stola), s. f., *étole* C 38, 7; 96, 1, etc.

estolier (stol*a*-arium), s. m., *qui porte l'étole* C 98, 1.

estoner (ex-* tonare), v. tr., *étourdir* C 9, 10.

estordre (extorquere), soi e., v. réfl., *se débarrasser* M 142, 3.

estorer (staurare), v. tr., *établir* C 188, 7.

estouper (* stuppare *de* stuppa), v. tr., *boucher* (*les oreilles*) M 45, 8; *étancher* M 117, 7.

estour (*vhal.* sturm), s. m., *combat* C 89, 2. M 189, 1, etc.; tenir e., *soutenir le combat* C 191, 5.

estout (*du bas-all.* stolt), adj., *effronté* M 77, 11.

estout (stultum), adj., *sot* C 161, 8; 225, 1.

estoutement (stulta-mente), adv., *sottement* C 96, 8.

estovoir (estuet, *lat.* est opus?), v. intr. impers., *falloir, être nécessaire; pr. i.* estuet M 72, 9, etc.; *prét. subj.* esteüst C 235, 11.

estraindre (stringere), v. tr., *serrer* C 39, 11; 46, 12 (*voyez la note*), etc.

estraine (strena), s. f., *mauvaise fortune* M 154, 7, *déterminé par* male M 21, 3; a male e., *pour* (*son*) *malheur* C 176, 6; 185, 2.

estraire (extrahere), v. tr., *extraire* C 95, 11.

estramier (stram*en*-arium), s m., *paillasse* C 212, 9.

estrange (straneum), adj., *étranger* (*le contraire d'intime*) M 116, 10; *pris substantivement, étranger* C 207, 6.

estrangier (*de* estrange), v. intr., *s'éloigner* M 165, 11.

estrangler, estranler (strangulare), v. tr., *étrangler* C 68, 12. M 122, 1, etc.

estrelin (*mhal.* sterlinc), s. m., *sterling, pièce de monnaie* C 24, 9, etc.

estrelinois (*de* estrelin + ensem), adj. pris substantivement, *qui aime trop les estrelins* C 25, 1.

estriver (*du mhal.* streben? *voyez Diez, Wb., s. v.* estrivo), v., *combattre, lutter* C 151, 6 (*avec* a, *contre*) C 119, 5. M 184, 8.

estroit (strictum), adj., *étroit* M 197, 3; *avare, serré* M 50, 8.

estroitement (stricta-mente), adv., *catégoriquement* C 33, 2.

estruer (ex-* trudare?), v. tr., fors e., *lancer dehors* M 182, 9.

estruiement (*de* estruire), s. m., *instruction* C 42, 5.

estruire (exstruere *pour* instruere), v. tr., *instruire* C 66, 6. M 54, 1, etc.

estrument (* strumentum), s. m., *instrument* C 42, 4.

esvaiier (ex-vagare?), soi e., *v.* réfl., *se détourner* C 118, 5; *part. p.* esvaiié, *déréglé* M 232, 7; *M. Godefroy n'a que* esvair.

esvaner (ex-van*um*-are), soi e., v. réfl., *s'évanouir* M 248, 8.

esventré (*de* ventre), adj. (part. p.), *éventré, qui a le ventre ouvert* C 10, 11.

esvertuer (ex-virtut*em*-are), soi e., v. réfl., *s'évertuer* C 87, 9, etc.

esvillier (ex-vigilare), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* esveille, *subj.* esvaut, *éveiller* M 263, 11; soi e., réfl., *s'éveiller* C 71, 6, etc.

eüré (* aguratum *pour* auguratum), adj., bon e., *destiné au bonheur* C 100, 5; 130, 1; mal e., *destiné au malheur* C 100, 9; 130, 5. *Nous avons écrit, avec un grand nombre de manuscrits,* bons eürés, *au lieu de* bon eürés, bien eürés *ou* beneürés; *cependant le premier élément du*

mot a dû commencer par être un adverbe, pour ne devenir que plus tard un adjectif. La logique aurait réclamé maus eürés; *mais nous n'avons pas trouvé cette forme.*

evangile (evangelium), s. m., *évangile* M 41, 1, etc.

eveske, veske (episcopum), *évêque* C 114, 1, etc.; veske C 57, 1.

Fable (fabula), s. f., *fable, fiction* C 34, 1; *mensonge* M 111, 2.

fabloiier (*de* fable + icare), v. intr., *raconter des fables* M 157, 10.

fache (* facia *pour* facies), s. f., *face* M 68, 2, etc.

fachon (factionem), s. f., *façon* C 136, 6.

faidiier (*de* faide, *vhal.* fêhida + icare), v. tr., *traiter en ennemi* C 201, 5

faille (*subst. verb. de* faillir), s. f., *faute* C 128, 6; *action de* faillir M 248, 4; faire f., *faire défaut* C 65, 12.

faillir (fallere), v. intr., *pr. i.* 2e *p. s.* faus, 3e faut; 2e *pl.* falés C 151, 12; *subj.* 2e *p. s.* failles C 143; 3, *prét. i.* 2e *p. s.* falis C 143, 4, *fut.* 3e *p. s.* faurra M 174, 8; *prét. subj.* 3e *p. s.* falist C 52, 10; *part. p.* fali C 130, 3. M 190, 9; pers. *faire défaut, manquer* C 56, 7. M 174, 8, etc. (*avec datif du pron. pers.,* a, *ou adv.* i) C 52, 10; 63, 10; 66, 10; 130, 3; 151, 12; estre fali, *manquer* M 190, 9; C 130, 3; impers. *manquer* M 91, 2.

fain (famem), s. m., *faim* M 57, 2, etc.

faindre (fingere), v. tr., *inventer* C 171, 1; soi f., *faire le paresseux* (*impérat.* faing) C 82, 1.

faïne (fagina), s. f., *faîne* M 157, 11.

faint (finctum), adj., *paresseux, lâche* C 127, 2. M 24, 5; 37, 7, etc.

faire (facere), v. tr. C 1, 4, etc.; fäire a, *avec inf., être à* C 78, 8; 95, 8. M 191, 1; soi f., réfl. (*avec nominatif*) M 118, 11; *voyez la note.*

fais, fes (fascem), s. m., *faisceau* C 70, 1; *faix, fardeau* C 124, 1; 190, 8, etc.; a un f., *d'un seul effort* C 180, 7.

faissine (fasc*em*-ina), s. f., *fardeau* C 89, 11.

fait (factum), s. m., *action* M 202, 7.

faitement (facta-mente), adv., si f., *de cette façon, ainsi* C 74, 9; 85, 6. M 239, 10.

faitour (factorem), s. m., *créateur* M 87, 12.

faiture (factura), s. f., *créature* M 87, 11.

fame (femina), s. f., *femme* C 219, 10, etc.

famillant (*part. pr. de* famillier), adj., *affamé* M 2, 5.

famillier (* familiare), v. intr., *avoir faim* M 54, 9, etc.

famillous (* familiosum), adj., *affamé* C 233, 7, etc.

famine (fam*em*-ina), s. f., *famine* M 61, 12.

fanc (famicem *ou goth.* fani?), s. m., *fange* M 210, 5.

fanon (*vhal.* fano), s. m., *fanon, manipule du prêtre* C 80, 1, etc.

fanonnier (*de* fanon), s. m., *qui porte le fanon* C 93, 19.

farde (* farda, *orig. incertaine, voyez* enfarder), s. f., *fardeau* M 123, 4.

fardel (* fard*a*-ellum), s. m., *nom.* fardiaus; *fardeau* C 153, 12; *trousseau* C 72, 10; *fardel* (*terme de jeu*), tremeler a f. M 220, 10, etc., *voyez la note du vers.*

fartillier (*du vhal.* farwen, *part. p.* gi-farwit?), v. tr., *farder* C 29, 10; *part. p.* fartillié, *fardé* M 195, 4.

fauchel (*du vhal.* falt? *Ce mot a-t-il quelque rapport avec* faude, fauder? *Voyez M. Godefroy* fauder 3), s. m., *paquet, enveloppe?* M 227, 3.

fauloser (fabul*a*-osare? *ou faut-il admettre la forme* faloser *et la dériver de* faloise, * fallitia? *M. Godefroy a lu partout* fanloser), v. tr., *séduire* M 191, 2; *essayer de séduire* 195, 3.

faus (falcem), s. f., *nom. et cas obl.* faus, *faux* M 28, 8; 118, 5.

faus (falsum), adj., *faux* C 63, 11, etc.

fausser (* falsare), v. tr., *fausser* (une armëure) C 99, 10; estre faussés a aucun de, *manquer d'une chose envers quelqu'un* C 185, 3.

faussoner (* falsonare), v. intr., *tromper, agir faussement* C 49, 10; 50, 2; f. de, *trahir* C 94, 6.

faussonier (* falsonarium), s. m., estre f. de, *trahir* C 93, 12.
fautrer (feltrum), v. tr., *battre* C 10, 2 3 ; *voyez la note.*
feauté (*de* feal, *lat.* * fedalem *pour* fidelem), s. f., *attachement du serviteur* C 34, 10.
feel (* fedalem), adj., *digne de foi* M 218, 7.
felisier (* feliciare), soi f., v. réfl., *s'estimer heureux* C 91, 4.
felon (felonem), s. m., *nom.* fel C 62, 12 ; 186, 1. M 37, 7 ; *lâche, misérable* C 1, 8, etc.
feminin (* femininum), adj., *féminin* M 260, 4.
fendre (findere), v. tr., *fendre* C 99, 10.
fenestre (fenestra), s. f., *fenêtre* M 64, 12.
fenir (finire), v. intr., *finir* M 152, 7 ; *part. p.* feni M 174, 12.
fer (ferrum), s. m., *fer* C 62, 10, etc.
ferain (feramen), s. m., *bête fauve* M 173, 12.
ferir (ferire), v. tr., *frapper ;* 3e *s. pr. i.* fiert ; *subj.* fiere C 45, 5 ; *prét. i.* feri C 178, 6 ; *part. p.* feru M 107, 3.
ferm (firmum), *nom.* fers, *ferme* C 65, 7 ; *solide* M 21, 7 ; f. de *fortifié par* C 234, 5.
fermer, fremer (firmare), v. tr., *affermir* M 216, 5 ; *arrêter* C 165, 4.
fermeté (firmitatem), s. f., *vigueur, force physique* M 215, 10 ; *voyez la note.*
ferron (* ferronem), adj., *de fer* M 26, 4.
fes, *voyez* fais M 18, 5 ; 190, 8.
feste (festa), s. f., *fête* C 53, 12, etc.
festoiier (fest*a*-icare), v. tr., *faire fête à* C 53, 9.
festu (festucum), s. m., *paille*] 115, 12 ; rompre le f. a, *rompre ses engagements avec* C 103, 2.
Fevrier (* Febrarium), s. m., *Février*, fig. *par opposition à* Mai, *symbole d'une situation pénible* M 90, 11.
fi (fi), interj., *fi* C 222, 6. M 202, 8.
fianche (*de* fier), s. f., *sûreté* M 188, 7 ; a f., *en sûreté* M 170, 9.
fiel (fel), s. m., *fiel* M 270, 4.
fiens (* femus *pour* fimus), s. m., *fiente* C 82, 10 ; 206, 6 ; M 19, 3.
fiër (fidare), soi f., v. réfl., *se fier* C 76, 4.
fier (ferum), adj., *fier, héroïque, fort* C 65, 7 ; 178, 9. M 182, 8, etc.
fierté (feritatem), s. f., *fierté, orgueil* M 79, 4.
figure (figura), s. f., *image, symbole* C 99, 4.
fikier (* figicare, *voyez M. Littré, s. v.* ficher), v. tr., *ficher, attacher* M 29, 8, etc. ; *part. p.* ficat C 230, 8.
fil (filum), s. m., *fil* M 122, 7.
fil (filium), s. m., *nom.* fius, *fils* C 110, 3, etc.
filer (fil*um*-are), v. tr., *filer* C 175, 9. **fin** (finem), s. m. M 72, 11 ; f. M 255, 12 ; 256, 12, *fin.*
fin (*adj. verbal de* finir?), adj., *parfait, pur* M 122, 11, etc.
Fineposterne (finibus terrae), *le cap du Finisterre* C 23, 12.
finer (* finare), v. tr., *finir* C 158, 4 ; 236, 1, etc.
fiole (phiola), s. f., *fiole* C 35, 5. M 245, 2.
flael (flagellum), s. m., *nom.* flaiaus, *fléau* C 213, 3 ; *fouet* C 204, 5.
flaeler, flaieler (flagellare), v. tr., *battre* C 204, 5. M 70, 6 ; 3e *s. pr. subj.* C 46, 11.
flair (*subst. verb. de* flairier), s. m., *flair* C 213, 12.
flaire (*subst. verb. de* flairier), s. f., *action de flairer* M 163, 4.
flairier (fragrare), v. intr., *flairer, sentir* M 131, 2 ; 140, 2.
flaistre (flaccastrum), adj., *flasque* M 20, 8 ; 54, 10.
flajol (* flatiolum), s. m., *petite flûte* M 30, 11.
flamant (*part. p. de* flamer), adj., *ardent* M 27, 11 ; 264, 5.
flame (flamma), s. f., *flamme.* M 175, 3, etc.
flamie (*part. p. de* flamir), adj., *enflammé* M 46, 8.
flekir (flectere?), v. intr., *fléchir* M 23, 10 ; *part. p.* fleki, *fléchi* M 75, 6 ; soi f., v. réfl., *fléchir, s'incliner* C 39, 9 ; 107, 3.
florete (flor*em*-itta), s. f., *petite fleur* C 218, 11, etc.
florir (florire), v. intr., *florir* M 130, 7.
florit (*part. p. de* florir), adj., *nom.* floris, *couvert de fleurs* C 233, 2, etc.

flos (fluxum), s. m., *flot* C 133, 2 7; 134, 8; *voyez M. Littré, s. v.* flot, *où il y a dans l'historique* flos *au cas obl. sing.*

flote (* fluctua), s. f., *multitude* C 14, 11.

floter (fluctuare), v. intr., *flotter* C 3, 3; 134, 8; fig. *se troubler* C 14, 10.

flour (florem), s. f., *fleur* M 28, 9, etc.; *collectif, les fleurs* M 91, 4; 208, 11.

foi (fidem), s. f., *foi, fidélité* C 63, 10, etc.; *pl.* C 25, 12.

fois (vicem), s. f., *fois* C 25, 9, etc.

foison, fuison (fusionem), s. f., *abondance* C 50, 11. M 71, 11, etc.

foisoner, fuisoner (*de* foison), v. intr., *abonder* C 135, 9. M 34, 12; *voyez la note; être plein* M 179, 1.

fol (* follum), adj., *nom.* fous; *fém.* fole, *fou, méchant, léger* C 138, 12, etc., fole amour M 133, 5.

folage (* follaticum), s. m., *débauche*, metre son cors a f. C 228, 5.

Folain (follem + *germ.* ân), s. f., *personnification de la Folie* C 148, 1. M 173, 1; *voyez la note de ces vers et de* C 22, 6.

folement (* folla-mente), adv., *follement, légèrement* C 140, 4.

foler (foll*em*-are), v. intr., *agir en fou, gérondif* folant. C 215, 7.

folie (* follia), s. f., *folie, choses mauvaises* C 137, 10, etc.

foliier (* follicare), v. intr., 2e *p. s. prét. i.* folias, *faire des folies* M 205, 7; 3e *s. pr.i.* foloie, *divaguer, dire des sottises* M 251, 6.

folour (* follorem), s. f., *folie* M 231, 8; *spécialement, convoitise sexuelle* M 133, 10.

fonder (fundare), v. tr., *fonder* C 165, 3.

fondre (fundere), v. tr., *verser* (f. lermes) C 185, 5; *faire fondre* M 123, 6.

fons (fundus), s. m., *fond* M 145, 6; *voyez M. Wilh. Meyer, Die Schicksale des lat. Neutrums im romanischen, Halle* 1883, p. 57.

fontaine (fontana), s. f., *fontaine, source* M 131, 8, etc.

forain (* foranum), adj., *du dehors, extérieur* M 131, 11; 173, 9.

forche (* fortia), s. f., *force, vigueur* M 79, 2, etc.; *capacité* M 111, 7; faire f., *faire violence à, forcer* M 251, 3 4.

forclore (foris-claudere), v. tr., *part.* forclos, f. de, *exclure hors de* C 12, 5.

forer (forare), v. tr., *percer* M 254, 3. etc.

forestier (* forestarium), s. m., *garde forestier* C 223, 6.

forfaire (foris-facere), v. intr., *forfaire* C 1, 9.

forfaisant (*part. pr. de* forfaire), adj., *qui commet des forfaits* C 1, 8.

forfait (foris-factum), s. m., *forfait* C 75, 5.

forfaiture (foris-factura), s. f., *conduite criminelle* C 47, 4.

foriere (*du vhal.* fuotar), s. f., *fourrière* metre a le f., *renvoyer à l'écurie*, fig. *traiter avec mépris* C 8, 5.

formage (* formaticum), s. m., *fromage* M 143, 9.

forme (forma), s. f., *forme* C 99, 2, etc.

formele (* formilla *pour* formula), s. f., type M 270, 1.

former (formare), v. tr., *former* M 85, 6, soi f., réfl., *prendre forme* M 215, 8.

formille (formicula), s. f., *fourmi* C 21, 11.

formisete (formic*em*-itta), s. f., *fourmi* M 229, 7.

fornir (furnire), v. tr., *accomplir;* part. p. C 224, 9. M 174, 5.

fors (foris), adv., *hors* C 68, 2, etc.; *hormis* M 58, 12, etc.; prép., *excepté* M 40, 4; 250, 10; fors de, locut. prépos. *excepté* M 38, 6, etc.

fort (fortem), adj., *fort* C 93, 6 (*acc. pl. m.*), M 93, 11 (*acc. s. f.*), etc.

fosse (fossa), s. f., *fosse* M 212, 6.

fossele (foss*a*-illa), s. f., *fosse, tombeau* M 219, 10.

fouc (*du vhal.* folk), s. m., *troupeau* C 64, 1; 125, 11.

four (furnum), s. m., *four* C 236, 8. M 81, 8; 171, 8.

fourbir (*vhal.* furben), v. tr., *fourbir, nettoyer* (les gernons)

C 121, 5. *Cf.* fourbir ses denz, *manger* (*S*te *Palaye*).

fourment (fromentum), s. m., *froment* M 1, 8.

fourrier (* fotr*um*-arium), s. m., *fourrageur* M 100, 12.

frain (frenum), s. m., *frein* M 80, 1, etc.

fraindre (frangere), v. tr., *briser*, *rompre* C 145, 7, etc.; 3e *p. s. pr. subj.* fraigne M 2, 5; *part. p.* fraint C77, 9, etc.; *id.* frait (*régulier de*fractum) M 72, 7; 249, 5.

fraisle (fragilem), adj., *frêle* C 216, 3, etc.

fraite (fracta), s. f., *brêche* C 220, 2.

fraiture (fractura), s. f., *infraction* C 219, 8.

franc (*vhal.* Franko), adj., *nom. m.* frans, *fém.* franke, *d'origine noble* M 80, 5 7, etc.; *libre* C 62, 5, etc.; *libre d'impositions* C 157, 7; 203, 6.

frankise (*de* franc), s. f., *état de l'homme franc, noblesse* (*au sens propre et au sens moral*) C 28, 5; 29, 8, etc.

fraser (*étym.*? *Voyez M. Littré, Dict., s. v.* fraiser. *M. A. Mayer le tire de* fracescere; *mais la gutturale demanderait la forme* frasier), v. tr., *écosser, comme une fève;* f. l'ame dou cors M 227, 2.

fraternité (fraternitatem), s. f., *l'ensemble des frères* C 41, 7; *confrérie de moines* C 57, 2.

fratre (fratrem), s. m., (*nom. pl.* fratre) M 169, 7.

fremer, *voyez* fermer.

fremir (fremere), v. intr., *frémir*, 1re *p. s. pr. i.* fremis M 192, 6, 3e *p. s. prét. i.* fremi M 105, 8.

fres (frescum), adj., *frais* C 61, 5.

frestel (fistul*a*-ellum, *voyez Diez, Wb.* frestele), s. m., *petite flûte* (*avec* ne *comme négation explétive*) C 29, 5.

frire (frigere), v. tr., *frire; part. p.* frit C 204, 3. M 12, 8, etc.; intr., *brûler* M 42, 11; 254, 8. C 153, 11 (2e *p. pl. pr. i.* frisiés).

fritel (* fritellum), s. m., *friture* M 227, 8.

froc (*vhal.* hroc *ou lat.* floccum?) s. m., *nom.* fros, *froc* C 133, 5.

froer (*étym.*? *voyez Duc, s. v.* fragiatus), v. tr., *briser* C 217, 11; 218, 12.

froidour (* frigidorem), s. f., *froid* C 238, 8.

froiier (fricare), v. tr., *frotter* C 17, 4.

froissier (* frustare? *ou* * frictiare?), v. tr., *froisser, briser* C 175, 6.

froit (frigidum), adj., *nom.* frois, *froid* M 104, 7, etc.

froite (*étym.* ?), adj. f., ? M 197, 11.

froitel (*étym.* ?), adj., ? M 227 10.

froter (*étym.* ? * frictare, *avec les modifications admises par M. Littré, demanderait la forme en* tier, *qui ne se trouve jamais*), soi f., v. réfl., *se frotter* C 227, 4 (3e *p. s. pr. subj.*).

fructefiant (* fructificantem), adj., *portant des fruits* M 261, 7.

fruit (fructum), s. m., *fruit, collectif, les fruits* M 56, 9; 57, 3, etc.; *id. progéniture* M 112, 3.

fruitier (fruct*um*-are), v. intr., *porter des fruits* C 198, 10.

frume (frumen *ou suéd.* flina? *Romania*, IV, 356), s. f., *grimace* C 179, 11.

fu (focum), s. m., *feu* C 10, 4; 24, 7, etc.

fuel (folium), s. m., *feuille* M 89, 5.

fuelle (folia), s. f., *collect., feuilles* M 37, 4; 91, 4.

fuer (forum), s. m., *prix* C 163, 5 (*voyez la note*), en f., *au prix* C 154, 4.

fuie (fuga), s. f., *pl.* fuies; *fuite,* torner en fuies, *fuir* C 132, 4.

fuïr (* fugire), v. intr., *fuir* C 83, 6. M 228, 10.

fuire (fugere), v. intr., *fuir* M 32, 8.

fuisel (fus*um*--ellum), s. m., *fuseau* C 175, 8.

fuison, *voyez* foison.

fuisonant (*part. pr. de* fuisoner) adj., *abondant* C 188, 5.

fuisoner, *voyez* foisoner.

fuitif (fugitivum), adj., *nom.* fuitius, *fuyard* C 110, 11.

fumer (fumare), v. intr., *fumer* C 179, 6.

fumiere (* fumaria), s. f., *fumée* M 93, 6, etc.

fust (fustum), s. m., *bois* C 175, 6, etc.

Gaaigne (*subst. verb. de* gaaignier), s. f., *action de gagner* M 229, 5.

gaaignier (*vhal.* weidenen, * waidanjan, v. tr., *gagner* C 62, 11 : 92, 3. M 36, 4, etc.

gaaigneour (*de* gaaignier), s. m., *nom.* gaaigniere, *celui qui gagne* C 198, 1.

gab (*visl.* gabb), s. m., *nom.* gas, *plaisanterie* M 17, 8 (*acc. pl.*); 250, 7.

gaber (*visl.* gabba), v. intr., *se moquer*, 3e *p. s. pr. subj.* gat, (*avec* de) C 72, 2 ; 156, 10 ; tr., *part. p.* gabé C 106, 4; estre gabés, *être raillé* C 101, 6.

gage (*goth.* wadi *ou lat.* vas, vadis?), s. m., *gage* M 67, 7, etc.; metre s'ame en g., *engager son salut* C 59, 5 ; *voyez Romania*, VIII, 118.

gai (*comme l'adj.* gai, *du vhal.* gâhi ? *voyez Diez, Wb., s. v.* gajo), s. m., *geai* C 175, 1 2, etc.

gaiant (gigantem), s. m., *géant* C 176, 12, etc.

gaïne (vagina), s. f., *gaine* C 49, 2.

gaioule (* caveola, *dim. de* cavea), s. f., *geôle, prison* M 123, 10.

gaires (*vhal.* weigaro + s *adv.*?), adv., *guère* C 133, 7.

gaite (*vhal.* wahta), s. m., *garde* C 220, 5.

gaitier (*de* gaite), v. tr., *surveiller* C 32, 11 ; 121, 1. M 249, 1 ; *faire attention à* C 83, 7 ; *guetter* C 68, 3. M 265, 12 ; soi g., réfl., *s'apercevoir* C 15, 5.

garande (*fém. de* garant), s. f., *défense, protection* C 237, 5.

garandir (*de* garant + ire), v. tr., *défendre, protéger :* 2e *p. s. impérat.* garandis M 212, 12 ; 3e *p. s. pr. subj.* garandise C 40, 3.

garant (*du vhal.* werên, *vfris.* warend), s. m., *défense, protection* M 37, 1 ; *garantie* M 212, 12.

garbe (*vhal.* garba), s. f., *gerbe* C 105, 3. M 74, 6, etc.

garbel (garba-ellum), s. m., *nom.* garbiaus, *gerbe* C 72, 6.

garber (*de* garbe), v. intr., *rassembler des gerbes* C 72, 5.

garchon (*étym.* ?), s. m., *garçon, valet* C 192, 11. M 201, 10.

garde (*subst. verb. de* garder), s. f., *garde* M 129, 3 ; *observation* M 123, 2 ; n'avoir g., *ne pas avoir à craindre* C 175, 3. M 118, 4.

garder (*vhal.* wartên, *vsax.* wardôn), v. tr., *observer* C 153, 5. M 80, 4, etc.; soi g., réfl., *faire attention* M 68, 1.

garir (*vhal.* werien, *goth.* warjan), v. intr., *guérir* M 257, 2 ; *part. p.* gari, *guéri* M 48, 10 ; *part. pr.* garisant, estre g-s de, *soigner sa santé par* C 40, 9.

garison (*de* garir), s. f., *guérison* C 83. 4 (*voyez la note*); *bien-être* C 135, 8. M 35, 11 ; *sûreté* M 92, 3.

garnir (*vhal.* warnôn), v. tr., *pourvoir* M 10, 3 ; 174, 2.

garser (charaxare *de* caracter ? *ou* * carpsare ? v. tr., *blesser, piquer* M 137, 10.

gast (*adj. verb. de* gaster), adj., *fém.* gaste, *désert* C 159, 5 ; 160, 2.

gast (*subst. verb. de* gaster), s. m., metre en g., *détruire* M 122, 5.

Gastebien (*impérat. de* gaster + bene), s. m., *qui dévore son bien, surnom de* Goustement M 142, 2, etc.; *voyez la note de* C 22, 6.

gaster (*mélange du lat.* vastare *et du vhal.* * wôstjan ?), v. tr., *détruire* M 14, 3; 58, 10; 144, 1; 145, 1.

gastine (gast + ina, *sous l'infl. du vhal.* wuostinna ?), s. f., *terre inculte*, metre en g., *mettre en friche* C 89, 7.

geindre (gemere), v. intr., *geindre* M 19, 7 ; 160, 11.

gelée (gelata), s. f., *état de congélation* C 127, 9.

genglois (*subst. verb. de* gengler, *par* -ensem ; *voyez* jengler), s. m., *bavardage* C 22, 11.

gent (gentem), s. f., *gens* M 70, 6; 89, 7, etc.; *groupe d'hommes* M 58, 5 ; *peuple* C 65, 2 ; devant le g., *en public* M 118, 11.

gent (* gentum), adj., *fém.* gente, *gentil, agréable* C 98, 2, etc.

gentement (* genta-mente), adv., *agréablement* M 245, 1.

gentil (gentilem), adj., *nom.* gentius M 64, 8; 121, 10; *noble* (*d'origine*) M 11, 5; (*au moral*) M 105, 12; 203, 1; *aimable* C 110, 6. M 64, 8, etc.

gentilleche (gentil*em*-itia), s. f., *noblesse* M 11, 6.

gernon, grenon (*vhal.* grana), *moustache* M 79, 8; 143, 11. C 102, 11.

gesir (jacere), v. intr., 2e *p. s. pr. i.* gis M 75, 10; 3e *id.* gist M 70, 12; 3e*p.s.prét.* jut C 177, 6; *être couché, coucher* M 70, 12; soi g., réfl., *rester couché* C 182, 8.

get (*subst. verb. de* geter?), s. m., *obl. pl.* ges, *liens pour attacher les oiseaux de proie, de là, en général, liens* (dou monde) M 191, 3.

geter, jeter (jactare), v. tr., *jeter* C 144, 5, etc.; *rejeter* M 44, 4; *ôter* M 200, 5.

geüne, jeüne (jejunia), s. f., *jeûne, m.* M 128, 11.

geüner, jeüner (jejunare), v. intr., *jeûner* M 31, 3; j. de, *ne pas user de, renoncer à* M 131, 11; 217, 11.

giboi *ou* gibois? (*subst. verb. de* giboiier, *étym.?*) s. m., mener en gibois, *mener à la chasse* M 132, 10.

gié (ego), pron. pers. 1re p., *forme accentuée, je* C 206, 10.

girart (*étym.* ?), s. m., boivre a g. ? M 42, 10; *y a-t-il là une allusion à quelque Girart?*

gironée (*du vhal.* gêro), s. f., *pan de robe qui traîne, traîne* M 103, 1.

git (*jectum?), s. m., *témoin?* prendre Dieu a g. M 214, 6.

giu (jocum), s. m., *jeu* C 62, 4. M 221, 8.

glant (glandem), s. m., *gland, collectif, des glands* M 157, 11.

glener (*glenare, *du kymri* glân, *net, ou de l'ags.* gelm, *gerbe? cf. M. Littré,* glaner), v. tr., *glaner* C 131, 7.

glore (gloria), s. f., *gloire* M 82, 3.

gloriouse (gloriosum), adj., *glorieux* M 262, 2, etc.

gloriousement (gloriosa-mente), adv., *glorieusement* M 201, 3.

glose (glossa), s. f., *glose, explication* M 9, 9.

glout (gluttum), adj., *nom. m.* glous, *fém.* gloute, *glouton* C 64, 8; 221, 3. M 42, 4, etc.

gloutement (glutta-mente), adv., *gloutonnement* M 225, 12.

glouter (gluttare), v. intr., *manger gloutonnement* C 75, 3.

gloutrenie (gluttone*m*--eria), s. f., *gloutonnerie* M 46, 10, etc.

golouser (golos*um*-are), v. tr., *désirer avidement* M 204, 2 3.

gorge (gurgitem), s. f., *gorge* M 46, 1.

goufre (*même mot que* golfe, *du grec* *κόλφον) s. m., *gouffre* M 145, 3.

goule (gula), s. f., *gueule* M 123, 8; 224, 12; *métaph., gourmandise* C 221, 2.

goupil (*vulpiculum), s. m., *nom.* goupius, *renard* M 121, 6.

goupille (*vulpicula), s. f., *femelle du renard* C 21, 10. M 121, 1.

goust (*subst. verb. de* gouster), s. m., *nourriture* M 153, 1; 158, 7.

goustement (*de* gouster), s. m., *le goût, un des cinq sens* M 130, 4; 142, 2, etc.

gouster (gustare), v. tr., *goûter, manger* M 13, 5; 144, 11, etc.

goute (gutta), s. f., *goutte* M 44, 7; 46, 5, etc.

goute (gutta, *même origine que le précédent*); s. f., *goutte* (*maladie*) M 46, 4.

governer (gubernare), v. tr., *gouverner* M 167, 10, etc.

grace, grasce (gratia), s. f., *grâce* M 68, 12, etc.; *remerciement* M 73, 9; 86, 12, etc.

gracious (gratiosum), adj., *plein de grâce* M 261, 1.

graer (grat*um*-are), v. intr., *se mettre au gré, se conformer* (*avec* a) C 12, 8.

grain (granum), s. m., *grain* C 128, 12, etc.

graindre (grandior), adj. au compar., *nom. s.,* (*obl.* gregnour), *plus grand* M 207, 7.

graine (grana, *neutr. pl.*), s. f., *graine, collect., les grains* C 129, 6, etc.

graisle (gracilem), adj., *maigre* C 133, 4.

grange (*granica), s. f., *grange* M 116, 11.

gre (gratum), s. m., *gré, reconnaissance,* avoir g. de M 209, 2.
grenier (*de* grain), s. m.. *grenier* C 129, 5. M 54, 4, etc.
grenon, *voyez* gernon.
gresil (*dérivé de* grès. *vhal.* greoz, *par* ilem), s. m., *nom.* gresius, *grêle* C 160, 12.
grever (* grevare, *pour* gravare), v. tr., *affliger* M 151, 4; 247, 8; intr. (*avec datif*) *être lourd* C 124, 1.
grief (* grevem *pour* gravem), adj., *nom. s. m. et f.* griés, *grave* C 86, 11, etc.; *pénible* M 231, 6. etc.
griément (* greve-mente), adv., *grièvement* C 137, 10. M 26, 3.
grieté (* grevitatem), s. f., *peine* C 140, 8. M 24. 6, etc.
grifoin (* gryphonium). adj., *fém.* grifoigne, *grec*, le gent g. *les Grecs* C 22, 1.
gros (grossum), adj., *gros* C 118, 3, etc.
grouchier (*étym.?*), v. intr., *se plaindre* C 204, 2.
grue (* gruta *pour* grus), s. f., *grue* M 182, 1.
guenaire (*étym.* ?), adj., *rusé?* C 21, 11.
guenchir (*vhal.* wenken), v. intr., *se détourner* (*avec* de) M 23, 11.
guerpir (*vhal.* hwerben), v. tr.. *s'éloigner de* C 228, 10.
guerre (*vhal.* weri), s. f., *guerre;* come de g.. *comme à la guerre* C 55, 7, *voyez la note du vers;* avoir g. a, *être en mauvais termes avec* C 149, 1; prendre g. a. *se révolter contre* M 91, 1.
guerredon (*vhal.* widarlôn, *avec influence de* donum), s. m., *récompense, salaire* M 41, 7, etc.
guerredoner (*de* guerredon), v. tr., *récompenser* M 34, 2, etc.
guerroiier (*de* guerre + icare), v. tr., *faire la guerre à* C 31, 8, etc.
guile (*ags.* vile?), s. f., *tromperie*, servir de g., *tromper* M 41, 9.
guise (*vhal.* wisa), s. f., *manière*, en g. de, *à la façon de* M 187, 2.

Habonder, abonde (rabundare), v. intr., *abonder* C 3, 6. M 98, 3, etc.
habitant (habitantem), s. m., *habitant* C 232, 8.
habitation (habitationem), s. f., *demeure* M 92, 7.
habiter (habitare), v. intr., *habiter* C 6, 1, etc.
haïne (*du thème de* haïr + ina), s. f., *haine* M 124, 1, etc.
haïnous (*de* haïne + osum), adj., *haineux* M 69. 1.
haïr (*goth.* hatjan), v. tr., *haïr;* 3e *p. s. pr. i.* het M 110, 6; 1re *p. s. fut.* harrai M 128, 2; 3e *p. s. prét. subj.* haïst M 116, 12.
haire (*vhal.* harra, *pour* harja), s. f., *haire* C 144, 5; 147, 4.
haitié (*de* hait, *étym. obscure*), adj., *gai, bien portant* C 214, 1.
haitiement (*forme fém. de* haitié + mente). adv., *de bon cœur* M 53. 7.
hallé (*du flamand* hael, *sec*), adj., (part. p.) *hâlé* M 43, 4.
hanap (*vhal.* hnaph), s. m., *coupe* M 119, 9, etc.
hanste (*étym.?* h *asp. suppose une origine germanique; voyez Romania* IV, 360), s.f., *manche* C 106, 10.
hapart (*du thème de* haper + ardum), s. m., *ravisseur* M 224, 5.
haper (*néerl.* happen ?), v. tr., *ravir* M 117, 10. etc.
hardement (*de* hardir, *du goth.* hardus), s. m., *audace* C 59, 10; *acte téméraire* C 97, 1.
hardiement (* hardita-mente, *de* hardir), adv., *hardiment* C 192, 8.
hasardel (*dimin. de* hasart), s. m., *un petit hasard* M 220, 11.
hasart (*orig. hist.: du château de* Hasart, *voyez l'article de M. Littré*), s. m., *le six dans le jeu de dés; le plus beau coup* M 221, 3, etc.; *voyez la note* 221, 1 *et corrigenda.*
haste (*voyez* hanste), s. f., *broche en bois*, rostir en h., *rôtir à la broche* M 14, 11: h. *à le sens de rôti dans* Espichaste.
hastiu (*du visl.* hastr + ivum), adj., *nom. s. et obl. pl.* hastius; *fém. s.* hastive, *pressé* C 110, 10. M 27, 12; 64, 3; 253, 5.
hastivement (* hastiva-mente;

voyez hastiu), adv., *vite* M 53, 8; 186, 9.

haut (altum, *avec influence du vhal.* hôh, *goth.* háuhs?), adj., *haut, élevé* C 29, 4, etc.; adv., *haut* M 239, 7, etc.; en h., loc. adv., *en haut* M 241, 5.

hauteche (alt*um*-itia), s. f., *situation élevée* C 29, 12; 107, 5.

hauture (alt*um*-ura), s. f., *élévation* (*au moral*) C 99, 5.

havot (= havoc? *étym.*?), s. m., *famine*? M 210, 7. *Chez Duc.* h. *est une mesure flamande.*

hellir (helluari), v. intr., *boire ensemble* C 78, 4; *Roquefort donne le sens de : boire beaucoup, faire la débauche, mais ne cite que notre passage; voyez Ducange, VII, s. v.* aguilanneuf.

herbergier (*du vhal.* heriberga), v. tr., *loger* C 156, 2.

herbot (*étym.* ?). adj., *misérable* M 210, 8; *voyez Tristan, éd. Fr. Michel*, I, *p.* 189 *vers* 3938. *Rose, vers* 1897.

heritage, hiretage. iretage (*hæreditaticum), s. m., *propriété* C 159, 2; *immeuble* M 39, 4; 40, 6; *héritage* (*dans un sens religieux*) M 273, 3.

herité (hæreditatem), s. f., *héritage* (*dans le sens biblique*, le Dieu h.) C 57, 5; *propriété* C 157, 7.

hermitain (eremit*a*-anum), adj., *d'ermite* C 129, 10.

hermite (eremita), s. m., *ermite* M 190, 7.

hiaume (*vhal.* helm), s. m., *heaume* C 115, 7.

hiaumé (*de* helm + atum), adj., *couvert d'un heaume* C 115, 6.

hiretage, *voyez* heritage.

hoir (*herem), s. m., *héritier* M 272, 4.

home (hominem), s. m., *nom.* hom; *après* d' (de) ome M 257, 8, etc.; *homme* C 2, 10; 12, 2, etc.; *sans article, l'homme en général* M 3, 1 : 69, 1, etc.

honeranche (*de* honorer), s. f., *honorabilité* M 170, 5.

honesté (honestatem), s. f., *honnêteté* M 203, 3; *après* d' (de) onesté M 273, 1.

honorable (honorabilem), adj., *honorable* C 197, 2.

honorablement (honorabilemente), adv., *honorablement* C 183, 12.

honorer (honorare), v. tr., *honorer* M 77, 1; 255, 4, etc.

honour (honorem), s. f., *nom.* honours, *après* d' (de), *après l'art. et le pron. poss. sing.* onours C 103, 11. M 76, 6; *honneur* C 103, 11, etc.; *possession* C 157, 8; faire h., *rendre honneur* C 208, 8. M 186, 9.

homage (*hominaticum), s. m., *hommage*, faire h. M 236, 4.

honir (*vhal.* hônjan), v. tr., *déshonorer* C 79, 3, etc.; *part. p.* honi M 46, 12; 173, 6.

hontage (*de* honte + aticum), s. m., *honte* C 228, 2. M 84, 6.

honte (*vhal.* hônida), s. f., *honte* M 55, 8.

hontous (*de* honte + osum), adj., *honteux, qui fait honte* M 82, 6; *qui a honte* M 77, 8.

houre (horam), s. f., *heure* C 124, 9, etc.: *après* d' (de) oure.

hui (hodie), adv., *aujourd'hui* M 226, 5; hui chest jour, *id.* C 4, 5.

huis (ostium), s. m., *porte* C 65, 8. M 32, 5, etc.

hukier (*de l'adv. lat.* huc? *crier huc! voyez M. Littré, s. v.* hucher), v. intr., *hucher, crier* M 43, 5, etc.

humanité (humanitatem), s. f., *humanité, condition d'être homme* M 216, 8.

humilité (humilitatem), s. f., *humilité* C 107, 7; 111, 2; *après* d' (de) umilité C 178, 8.

I (ibi). adv. *y, marque le repos* C 8, 4, etc.; *le mouvement* C 9, 4, etc.; *avec* avoir (il i a) M 146, 7, etc.

iaue (aquam), s. f., *eau* C 181, 4, etc.

iavin (aqu*a*-inum), adj., *à eau*, pot iavin C 51, 10.

ichel (ecce-illum), pron. *et* adj. dém. au cas obl. m., *ce* M 107, 9; *f. s.* ichele, *cette* M 256, 9.

ichest (ecce-istum). pron. *et* adj. dém. au cas obl. m., *ce* M 59, 12, etc.; *f. nom. et obl.* icheste, *cette* M 40, 2; 52, 3, etc.; *f. pl.* ichès M 194, 5.

idropike (*hydropicum.ὑδρωπικόν), adj.. *hydropique* M 133, 3.
idropisie (*hydropisia *de* ὑδρώπισις), s. f., *hydropisie* M 133, 1.
ier (heri), adv., *hier* C 91, 10. M 226, 4.
il (*illic), pron. pers. 3e p. m. s., *il* C 16, 7, etc.; pl., *ils* C 32, 10, etc.; *impersonnel dans* il leüst C 235, 3 (*corrigenda*), il i a M 146, 7, il avient M 202, 2, *contre* avint *sans* il, *ibid.*. 4; *voyez sur l'emploi de* il *avec des verbes impersonnels et avec* a (habet), *Rom. Stud.*, IV, 2, 229 *sv.*, *Romania*, IX, 625.
iluec (illo-loco?), adv. de lieu, *là* M 174, 12; d'iluec, *de là* C 13, 1. M 174, 11.
image (imaginem), s. f., *image* C 171, 9, etc.
infer (infernum), s. m., *enfer* M 231, 2, etc.
infernal (infernalem), adj.. *de l'enfer* M 97, 5, etc.
ire (iram), s. f., *colère* C 46, 6, etc.
iretage (*voyez* heritage), M 272, 2.
irié (iratum), adj., *en colère* C 139, 2.
issi (aeque-sic), adv.. *ainsi* C 58, 6 (issi *détermine* bien faire *et non* bien *seul*), M 11, 3.
issir (exire), v. intr., *sortir* C 164, 9, etc.; 1re *s. fut.* istrai M 179, 5.
issue (*exuta, *part. p. de* issir), s. f., *issue ;* doner i., *faire sortir* C 104, 9.
ital (aeque-talem), adj., *tel* C 11, 10 ; *nom.* itaus C 33, 7.
itant (aeque-tantum), adj. *et* subst., *tant,* por i.. *pour si peu* M 79, 11.
itel (aeque-talem), adj.. *tel* C 58, 5. M 83. 10.
iui, *ou* jui? (jam-hodie; *la forme ordinaire est* jehui, *voyez M. Förster, Chevaliers as deus espees, vers* 8148), adv.. *aujourd'hui* C 180, 12; *proprement : la partie de la journée qui vient de s'écouler.*

Ja (jam), adv., *déjà,* ja tost C 43, 12, etc.; *avec* ne, *jamais* C 65, 12, etc.; ja mais ne, *jamais ne* C 5, 8; 149, 2, etc.
jadis (jam-diem), adv., *jadis* C 80, 6, etc.
jardin (*vsax.* gard + inum), s. m.. *jardin.*
jardinier (*de* jardin + arium), s. m.. *jardinier* M 62. 2.
je, jou (ego), pron. pers. 1re p. *s.*, *je, voyez Introd.*, II, 3, *flexion.*
jengler (*du basal.* jangeln, *voyez Diez, Wb.*, *s. v.* junglar), v. intr., *bavarder* M 157, 8 (*voyez* genglois).
jeter, *voyez* geter.
jeu (jugum), s. m., *joug* C 197, 6. M 36, 3.
jeün (*adj. verb. de* jeüner), adj., *à jeün, affamé* M 43, 4, etc.
jeüne, *voyez* geüne.
jeüner, *voyez* geüner.
joël, *voyez* juël.
joer, *voyez* juer.
jogler (joculare), v. intr., *faire le métier de jongleur* M 157, 7.
joiant (gaudi*um*-antem), adj., *joyeux* C 131, 2. M 2, 12; 212, 2, etc.
joie (gaudia), s. f., *joie* M 131, 7, etc.: faire j. de, *fêter* C 52, 4.
joindre (jungere), v. tr., *attacher; part. p.* joint, *attaché* C 35, 11.
jointoiier (juncta-icare), v. intr., *jouer des articulations* (jointes) *avec coquetterie* M 96, 11. *M. Littré. s. v.* jointoyer, *cite ce vers d'après Ducange* (juncte), *mais interprète à tort* jointoiant *par : bien fait.*
joious (gaudi*um*-osum), adj., *joyeux.*
joïr (gaudere), v. tr., *se réjouir de* C 218, 2. M 166, 5 (3e *p. prét. i.* joï); intr. (*avec* de), *jouir* M 189, 10 ; soi j. (*avec* de), *se réjouir* M 19, 2.
joli (*du visl.* jôl), adj., *joli* M 195, 12.
jonet (juvene*m*-ittum), adj., *jeune* C 195, 9; 218, 3.
jornal (diurnalem), adj., *du jour,* aube jornaus M 259, 8.
jornée (diurnata), s. f., *journée, voyage* C 5, 3.
jou, *voyez* je.
jour (diurnum), s. m. *et* f., *jour* C 11, 9, etc.; *journée* C 151, 7 (*fém*): *collectif, jours* M 254, 5.
jouster (juxtare), v. intr., *joûter* C 92, 3; *voyez la note.*
jovenchel (*juvenicellum), s. m..

obl. pl. jovenchiaus, *jeune homme* M 242, 8.

jovenchele (*juvenicella), s. f., *jeune fille* M 86, 10; 192, 4.

jovene (juvenem), *dissyllab.*, adj., *jeune* M 218, 1; 219, 5, etc.

jovente (*juventa), s. f., *jeunesse* C 160, 10. M 193, 7, etc.

juël, joël (joc*um*-ellum), s. m., *nom.* joiaus C 114, 4; *jouet* C 114, 4 5. M 74, 12.

jueour (jocatorem), s. m., *nom.* juere, *joueur* M 162, 12.

juer, joer (jocare), v. intr., *jouer, chanter* M 25, 4 (*corrigenda*); tr., *célébrer* C 218, 2; soi j., réfl., *s'amuser* C 217, 7. M 148, 4.

jugement (judicamentum), s. m., *le jugement dernier, jugement, office de juge* C 45, 2, etc.; M 174, 4, etc.

jugeour (judicatorem), s. m., *nom.* jugiere, *juge* C 52, 1. M 264, 10, etc.

jugier (judicare), v. tr. *et* intr. (*avec* de), *juger, faire office de juge* C 34, 7; 46, 9; 98. 12, etc.; *approuver* M 150, 7 (3e *p. s. impf. i.* jujoit); j. por *ou* a *avec adj.*, *estimer* C 35, 2, etc.

juïse (judicium), s. m., *jugement, assemblée de juges*, en j. C 194, 3.

juré (juratum), adj., *assermenté* C 100, 4.

jureour (*juratorem), s. m., *nom.* jurere, *qui jure* M 69, 11.

jurer (jurare), v. tr., *jurer* M 92, 5, etc.

jus (de-usum *pour* de-orsum). adv., *en bas*, metre j., *écarter* M 47, 4.

juste (justum), adj., *exact, juste* C 49, 12; 50. 2, etc.

justement (justa-mente), adv., *avec justesse* C 49, 11.

justiche, justise, justisse (justitia, *voyez Introd.*, II, 3), s. f., *justice* C 40, 6; 48, 2. M 95, 1; 266, 2, etc.

justichier (*justitiarium), s. m., *justicier, juge* C 48, 1, etc.

justichier, justisier (*justitiare), v. tr., *appliquer la justice à* C 13, 3; 39, 6; 213, 2 3, etc.

justine (just*a*-ina, *dim. de* juste), s. f., *nom d'une mesure? c'est probable, cf. vers* 12 (*voyez Ducange, s. v.* justa²) C 49, 9.

justise, *voyez* justiche, C 40, 6.

justisier, *voyez* justichier. C 43, 2.

justisse, *voyez* justiche, M 266, 2.

Ke, k' (quem *et* quid), pron. rel. et interr., *que, qui; acc. sg. m.* C 24, 10, etc.; *pl., ibid.* 11, etc.; *fém. s.* C 28, 9, etc.; *neutre* C 33, 5, etc.: *nom. neutre,* M 8, 6 etc.; *ce que* C 39. 5, etc.

ke, k' (quid), conj., *que* C 2, 10; *afin que* C 30, 9. M 107, 6, etc.; *dans les cas intéressants nous avons marqué le sens spécial dans les notes.*

keanche (*de* keoir), s. f., *chance* M 222, 4.

kemin (*caminum, *celt.* camen, *de* cam. *pas?*), s. m., *chemin* M 104, 11; fig. *id.* M 187, 1; 201, 1, etc.

kenu (canutum), adj., *chenu* M 219, 1.

keoir, keïr. *voyez* caïr (cadere), v. intr., *choir, tomber; pr. i.* 2e *p. s.* kies C 101, 6; 3e kiet C 124, 2; *id. impf.* keoit M 43, 7.

keu (cotem), s. f., *nom. pl.* keus, *pierre à aiguiser* C 194, 5.

keu (coquum), s. m., *nom.* keus, *cuisinier* M 226, 8.

keval (caballum), s. m., *cheval* M 79, 7, etc.

kevel (capillum), s. m., *cheveu, collect., les cheveux* M 219, 1.

keveleüre (*capillatura), s. f., *chevelure* M 97, 6.

kevelu (*capillutum), adj., *chevelu* M 97, 1.

kevrel (capr*a*-illum), s. m., *nom.* kevreus, *chevreau* M 148, 1: 219, 2.

ki (qui). pron. relat. *et* interr. *nom. m. s.* C 7, 7; *pl.* C 4, 9; *fém. s.* C 5, 5; *neutre* C 3, 4, etc.; *sur* ki *pour* si quis, *voyez la note de* C 95, 11, etc.

kief (*capum *pour* caput), s. m., *tête, chef; nom.* kiés M 14, 1.

kien (canem), s. m., *chien* C 118, 4, etc.

kier (carum), adj., *cher, de grande valeur* C 62, 9, etc.; adv., *chèrement, cher* M 200, 11; adj. *dans* avoir kier C 39. 10. etc.; adv. *dans* prendre kier M 51, 4; *voyez la note.*

kiere (cara), s. f., *chère, visage* M 149, 8.

kierté (caritatem), s. f., *l'ensemble des choses chères?* C 140, 6; *voyez la note.*
kievre (capra), s. f., *chèvre* M 153, 12.

La (illac), adv., *là* C 11, 3, etc.; la fors, *au dehors* M 171, 7, etc.
laborage (* laboraticum), s. m., *labourage, fruit du labourage?* M 61, 9.
laboreour (* laboratorem), s. m., *laboureur, travailleur* C 151, 4.
laborer (laborare), v. intr., *faire le labourage* C 188, 3; *travailler* M 154, 2.
laborier (* laborarium), s. m., *travailleur, celui qui travaille aux champs* C 98, 5; 188, 6. M 66, 5; 156, 8.
laborous (* laborosum), adj., *laborieux* M 155, 9.
labour (*subst. verb. de* laborer), s. m., *travail* C 188, 5. M 214, 2, etc.; *peine* M 4, 2; 15, 12, etc.
lachier (* laqueare), v. tr., *lacer, prendre dans ses lacs* M 56, 6.
ladre *et* Ladre (Lazarus), s. m., *nom.* ladres C 92, 9. M 43, 3; 49, 5; *sans article défini* C 92, 9. M 43, 3; *avec art. déf.* M 42, 3; 49, 5, *Lazare. Voyez* Lazaron.
lagan (* laganum, *du scand.* lag, loi), s. m., *droit d'épave*, metre a l., *abandonner comme inutile* C 217, 9.
lai (laïcum), adj. *et* s. m., *lai, laïque* C 70, 5 7, etc.
lai (*irl.* lôid, laid), s. m., *lai, chant* C 71, 2; 183, 20.
laidir (*vhal.* leidôn, *ou* leiden), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* laidist, *outrager* C 107, 9. M 75, 3.
laidoiier (*de l'adj.* lait, laide + icare), v. tr., *outrager* C 149, 3.
laidure (*de l'adj.* lait, laide), s. f., *outrage* M 87, 7.
laiement (laïca-mente), adv., *en langue vulgaire* C 95, 12.
laiens (illac intus), adv., *là dedans* M 43, 9.
laiier (*vhal.* lâzzan, *vsax.* lâtan? *mais il faudrait une gutturale*), v. tr., *prés. i.* 2e *p. s.* lais C 63, 5. M 233, 11; laies C 90, 2; 3e *p. s.* lait C 15, 7; 134, 2. M 144, 9; laie C 105, 7. M 100, 4; *fut.* 1re *p. s.* lairai C 90, 8; 2e *p. s.* lairas C 163, 6. M 149, 6; *part. p.* laiié M 233, 5; *laisser, laisser de côté* C 134, 2, etc.; *délaisser* C 63, 5, etc.; *renoncer à* C 15, 7. M 233, 11, etc.; *négliger* M 233, 5; ne laiier ke, *ne rien laisser à* M 144, 9.
laine (lana), s. f., *laine* M 102, 2.
laïs (illac intus *ou* illac jus, *cf.* chaïs), adv., *là* M 180, 11.
laissier (* laxare), v. tr., *laisser* C 132, 12, etc.
lait (lacte), s. m., *nom.* lais, *lait* C 220, 10. M 143, 9 10.
lait (*vhal.* leid), adj., *fém.* laide; laid C 15, 6; 141, 3, etc.; le plus l., *la part la plus laide* M 221, 8.
laitier (* lactarium), s. m., *marchand de lait* C 126, 5.
laituaire (electuarium), s. m., *électuaire*, fig. C 58, 3. M 213, 4.
lamentant (*part. p. de* lamenter, *lat.* lamentari), adj., *se désolant* C 182, 9, etc.; *avec art. déf., celui qui se désole, le malheureux* C 148, 6.
lampas (lampas), s. m., *foudre, feu d'enfer* M 45, 7; *voyez la note.*
lanchier (* lanciare), v. tr., *lancer* C 181, 9. M 222, 9.
lange (laneum), adj., *de laine* M 104, 4; subst. m., *laine* M 116, 7; *vêtement de laine* C 147, 4.
langour (langorem), s. f., *langueur* M 86, 4.
langue (lingua), s. f., *langue* M 117, 3, etc.
languerous (* langorosum), adj., *langoureux* M 262, 10.
langueter (lingu*a*-ittare), v. intr., *bavarder, médire* M 120, 8; 122, 2.
lanu (lan*a*-utum), adj., *couvert de laine* C 200, 10.
laouste (lacusta), s. f., *sauterelle* M 150, 8.
laper (*vhal.* lapfjan, *d'une forme* lapfan?), v. tr., *laper* M 45, 6.
lardon (* lardonem *de* lardum), s. m., *lardon* C 102, 11.
large (largum), adj., *libéral, généreux* M 50, 8; 107, 2, etc.
largeche (* largitia), s. f., *largesse* M 248, 2.
largement (larga-mente), adv., *largement* M 199, 12.
larmoiier (lacrym*a*-icare). v. intr. M 85, 2, *pleurer.*

larron (latronem), s. m., *nom.* lere, *larron* M 69, 3; 120, 3.
las (lassum), adj., *malheureux* C 121, 1; 158, 12. M 201, 11; *employé comme interjection* he! las M 44, 8; *avec pron. pers.* las toi, *malheureux que tu es* C 64, 4; las moi M 192, 3.
las (laqueum), s. m., *nom. et obl.* las, *lacs* C 127, 6; 213, 6. M 82, 1; 116, 5.
laskier (laxare), v. tr., *lâcher* C 39, 11; 46, 12.
lasser (lassare), v. tr., *lasser; part. p.* lassé, adj., *las* M 77, 5; 189, 4.
lau (illac ubi), adv., *monosyllab.* M 65, 12.
lavans (*part. pr. de* laver), adj., *qui lave* M 260, 10.
laver (lavare), v. tr., *laver* C 181, 5; *impérat.* leve M 260, 11; 3e *p. s. pr. subj.* leve C 124, 7.
Lazaron (Lazaronem), s. m. M 45, 10; *nom.* Lazarons M 48, 2 9; *voyez* ladre.
le, l' (illum, illam); *voyez Introduction,* II, 3.
lé (latum), adj., *large* C 172, 5; 219, 5.
lechon (lectionem), s. f., *leçon, ce qu'on lit* C 136, 3.
leeche (lætitia), s. f., *joie* M 22, 5.
leel (legalem), *voyez* loial; adj., *loyal* M 218, 8.
legier (* leviarium), adj., *facile* M 117, 2, etc.; *léger* M 134, 5; 237, 7, etc.; *changeant* C 19, 1; de l., loc. adv., *facilement* M 147, 10.
lekeour (* leccatorem, *voyez* lekier), s. m., *nom.* lekiere, *débauché, libertin* M 71, 6, etc.
lekerele (* leccarilla), s. f., *galante* M 223, 12.
lekeresse (*leccarissa), s. f., *libertine, épithète de* car M 14, 9.
lekerie (* leccaria), s. f., *libertinage* C 228, 10. M 29, 4, etc.
lekier (* leccare, *du vhal.* leccôn), v. intr., *vivre dans le désordre* C 215, 8. M 29, 5.
lent (lentum), adj., *lent* M 226, 10; *mou* M 193, 3, etc.
lentiu (lentivum), *nom.* lentius; adj., *lent, mou* C 110, 8. M 27, 1; *fém. s.* lentive (*avec* de), *lente à* M 253, 4.
lerme (lacryma), s. f., *larme* C 185, 5.
lés (latus), s. m., *côté* C 172, 4, etc., *avec un nom de personne au cas obl.* (*génit.*), *à côté de* M 272, 12.
letré (litteratum), adj., *instruit* C 116, 1; *clerc* M 119, 11.
levain (levamen), s. m., *levain,* fig. M 13, 11; *aigreur* M 80, 12.
levée (levata), s. f., *impôt* C 54, 11, *somme qu'on paie* 163, 10; *levée, terme de jeu* M 222, 8.
lever (levare), v. tr., *élever* C 163, 11.
li (illic, illi, illae); *voyez Introd.* II, 3.
liain, liien (ligamen), s. m., *lien* C 74, 3; 76, 4. M 202, 5.
licenche (licentia), s. f., *licence, permission* M 12, 9.
lié (lætum), adj., *gai, content* C 120, 2; 131, 2, etc.
ligne (linea), s. f., *ligne* M 270, 7.
lignie (lineata), s. f., *lignée, postérité* M 168, 6.
liien, *voyez* liain.
liier, loiier (ligare), v. tr., *lier* C 130, 10; 131, 1. M 237, 2, etc.
lime (lima), s. f., *lime, action de limer* C 236, 2.
lin (linum), s. m., *toile* M 68, 5; 116, 7; line, adj. fém., *de toile* M 104, 4.
lire (legere), v. tr., *lire* C 240, 1, etc.; intr. M 240, 11; trover lisant M 2, 1, etc.; *voyez la note.*
lis (lilium, *la forme du sing. avec* s *s'explique par l'usage fréquent de ce mot au pl.*) M 140, 7; 195, 5 11.
liseour (*de* lire *par* -atorem), s. m., *nom.* lisiere C 236, 3; 240, 1.
lit (lectum), s. m., *nom.* lis, *lit* M 109, 5; 189, 3, etc.
liu (locum), s. m., *nom.* lius, *lieu, occasion* C 85, 3. M 1, 4, etc.; *endroit* C 94, 11. M 134, 3, etc.; *position* M 208, 3.
livrer (liberare), v. tr., *livrer* C 186, 4. M 185, 7.
loer (laudare), v. tr., *conseiller* C 91, 11: 94, 3. M 137, 2, etc.; *recommander* C 107, 7; *approuver* C 165, 7. M 88, 12; *louer, faire l'éloge de* C 61, 11; 218, 1, etc.; *se féliciter de* M 168, 4 (*voyez la note*); *louer* (*Dieu*) C 131, 2; avoir ses grenons loés, *embellis, ou*

loués? C 102, 12. *Ou faut-il peut-être admettre ici un second exemple du* luat *du Roland, vers* 2276, *et interpréter* lutatos, *barbouillés?*

logete (loge, *vhal.* laubja + itta), s. f., *petite loge* M 135, 4.

logier (*de* loge), v. tr., *loger* C 59, 11; 206, 6; soi l., réfl., *se loger* C 147, 3.

loi (legem), s. f., *loi* C 22, 6, etc.; *l'Ecriture sainte* C 138, 5; viés lois, *Ancien Testament* C 117, 7.

loial (legalem), *voyez* leel, *nom.* loiaus, adj., *loyal* C 11, 11; *légal* M 201, 5.

loiaument (legale-mente), adv., *loyalement* C 100, 6.

loiier, *voyez* liier.

loiier, loier (locarium), s. m., *salaire* C 79, 7. M 22, 8, etc.

loin (lunge), adv., *loin* M 44, 4, etc.

lointaing, lontain(*lungitaneum), adj., *éloigné* M 24, 12, etc.; *fém.* lontaigne M 229, 4.

loire (*vhal.* luoder? *voyez* Ztschr. f. d. Alt. XXVII, 50 sv.), s. m., *leurre, terme de chasse* M 5, 10.

loisir (licere), v. intr. impers., *être permis, avec datif de la personne : avoir le temps ; pr. i.* loist C 45, 11; 125, 6; *pr. subj.* loise C 167, 6; *prét. subj.*, leüst C 235, 3 (*corrigenda*).

lonc (longum), adj., *fém.* longue, *long* C 180, 5, etc.

longuement (longa-mente), adv., *pendant longtemps* M 220, 2.

longueche (long*um*-itia), s. f., *longueur* C 112, 1.

lontain, *voyez* lointain.

lor (illorum), pron. pers. 3e pl. m. et f. génitif, *avec un sens de possessif* C 60, 11, etc.

los (*du nom.* laus), s. m., *enseignement* C 42, 10; 75, 1, etc.; *louange* M 82, 9; 118, 6.

lou (lupum), s. m., *loup* C 118, 5.

loukepois (*de* loukier *et* pisum), s. m., *qui mange des pois* C 146, 8.

loukier (*étym.* ?), v. tr., *avaler* C 37, 5.

lues (locum + s *adv.*) adv., *de suite, aussitôt* C 20, 6. M 36, 9, etc.

lui (illi *et influence de* cui): *voyez Introduction*, III, 3.

luite (lucta), s. f., *lutte* C 103, 12; *voyez la note.*

luitier (luctari), v. intr., *lutter* C 101, 4; 102, 4.

lumande (*de* lima?), s. f., *limande* C 25, 7.

luminaire (luminarium), s. m., *lumière* C 174, 7. M 241, 8; 262, 2.

lune (luna), s. f., *lune* M 260, 7.

lupart (leopardum), s. m., *léopard* M 224, 12.

luxure (luxuria), s. f., *luxure* M 71, 8, etc.

luxurious (luxuriosum), adj., *luxurieux* M 69, 9.

lyon (leonem), s. m., *lion* M 84, 4.

Maaille (* medalia), s. f., *maille, la moitié d'un denier* M 101, 12; 224, 5.

machue (* maciuca), s. f., *massue* C 104, 12.

Mai (majum), s. m., *Mai, symbole du bonheur* M 90, 11; bon Mai, *bon temps* C 118, 7. M 90, 1.

maiestiere, maïstire (magisterium), s. m., *maîtrise, position de maître* (*pour le maître lui-même*) C 12, 8; *gouvernement* C 32, 9; *enseignement* M 35, 2.

maigreche (macr*um*-itia), s. f., *maigreur* M 109, 12.

mail (malleum), s. m., *nom.* maus, *maillet* M 159, 9.

maillenter (macul*a*-ent*um*-are), v. tr., *souiller* M 226, 7.

main (mane), s. m., *matin* M 13, 7, etc.

main (manum), s. f., *main* C 7, 7, etc.

maindre (manere), v. intr., *pr. i.* 2e *p. s.* mains; 3e *p. s.* maint, *se trouver, demeurer* C 20, 9. M 124, 1, etc.

mains (minus), adv., *moins* C 20, 4, etc.; *pris substantivement* M 37, 10; adj., *moindre* C 92, 5; *voyez la note.*

maint (*vhal.* manag?), adj., *maint* C 5, 3; 11, 9, etc.

maintenir (manu tenere), v. tr., *garder* C 64, 1; *s'occuper de* C 214, 7.

mais (magis), adv., (*dans une proposition positive*) *toujours* M 217, 11; (*dans une proposition*

négative) *jamais, avec* ne ja C 5, 8, etc.; *avec* onkes ne M 217, 12; conj., *mais* C 1, 8, etc.

maisnie (*mansionata), s. f., *l'ensemble des serviteurs* C 12, 7. M 129, 8, etc.

maison (mansionem), s. f., *maison* C 12, 7. M 179, 7, etc.

maissele (maxilla), s. f., *joue* M 86, 6.

maïstire, *voyez* maiestiere.

maistre (magistrum), s. m., *nom.* maistre, *maître* C 190, 1; 199, 1.

maistresse (magistr*um*-issa), s. f., *maîtresse* M 223, 3.

majour (majorem), adj., cas obl. du comparat., *supérieur* C 4, 9; *très grand* M 240, 2.

mal (malum), adj., *nom. m.* maus, *mauvais* C 2, 4; 20, 1, etc.; subst. *mal* M 71, 4, etc.; adv., *mal; avec* eüré, *qui est destiné au malheur* C 100, 9; *méchant* C 130, 5; mal dou, *malheur à* M 120, 4.

malade (male-habitum *ou* male-aptum), adj., *malade* C 58, 4.

malement (mala-mente), adv., *mal* M 221, 12.

maleüré, *voyez* mal.

maliche (*malitia), s. f., *malice* M 95, 5.

mallart (masc*ulum*-ardum), s. m., *malart, canard sauvage* M 98, 5.

malostru (*de* malum *et* astrum ?), adj., *malheureux, fatal* M 182, 12.

mamele (mamilla), s. f., *mamelle* M 148, 2, etc.

manache, menache (minacia), s. f., *menace* M 194, 7, etc.

manachier (*minaciare), v. tr., *menacer* C 154, 11.

manage (*manaticum), s. m., *habitation* C 159, 5.

mander (mandare), v. tr., *ordonner* C 165, 7; *commander* M 5, 4.

mangeour (manducatorem), s. m., *nom.* mangiere, *qui mange* M 43, 2; 143, 4.

mangier, *voyez* mengier.

manier (man*um*-arium), adj., *manuel*, labour m. M 156, 3.

maniere (man*um*-aria), s. f., *manière* C 4, 3; *organisation* M 134, 9.

manke (manica), s. f., *manche* C 77, 1, etc.

manoir (manere), s. m., (*un infinitif*) *habitation* C 166, 5.

mansion (mansionem), s. f., *demeure* C 26, 12. M 15, 3, etc.

mantel (mantellum, *pour* mantelc ?), s. m., *manteau* M 105, 3.

mar (malam horam), adv., *pour* (*son*) *malheur* C 100, 10. M 45, 2, etc.

marage (*maraticum, *de* mare), s. m., *terrain situé près de la mer, près d'un marais; pris adjectivement, marécageux* M 273, 6.

maranche (mar + antia ?), s. f., *embarras, peine* C 181, 8. M 170, 12.

marastre (matr*em*-astera), s. f., *marâtre* M 127, 10.

marge (marginem), s. f., *marge* M 265, 8.

mari (*du vhal.* marrjan), adj., *marri, triste* M 48, 11.

mariage (*maritaticum), s. m., *mariage* C 228, 12.

marial (maritalem), adj., *nom.* mariaus, *du mariage* M 201, 1.

marin (marinum), adj., *fém.* -ine, *de la mer* C 195, 1, etc.

marinal (*marinalem), adj., *nom.* marinaus, *de la mer* M 259, 10.

markeande (*mercatanda), s. f., *marchande, celle qui vend et qui achète* C 157, 3; 237, 12.

markeander (*mercatandare), v. intr., *faire le commerce* C 157, 4; 165, 10.

markeandise (*mercatanditia), s. f., *collectif, marchandises* C 155, 9.

markeant (*mercatantem), s. m., *marchand* C 156, 3; *celui qui vend* C 229, 12; *celui qui achète* C 230, 6. M 139, 11.

markié (mercatum), s. m., *marché* C 192, 7; 199, 12, etc., *commerce* C 155, 11.

marmoir (marmorium), adj., *de marbre* M 88, 8.

martir (martyrum), s. m., *martyr* C 85, 8; 171, 6, etc.

martire (*martyra), s. f., *martyre* M 194, 6; 196, 3.

martire (martyrium), s. m., *martyre* M 195, 6.

martiriier (martyr*um*-icare), v.

tr., *faire souffrir le martyre à* M 235, 10.

marvoiié (malam horam viatum), adj. (part. p.), *qui s'est égaré* M 184, 10.

masse (massa), s. f., *assemblage, abondance* C 70, 6.

masure (*mansura), s. f., *demeure* C 18, 1 ; 173, 9.

mat (mattum), adj., *maté* C 156, 3. M 62, 7.

mater (mattum-are), v. tr., *mater, vaincre* C 162, 9. M 108, 11.

matere, matiere (materia), s. f., *matière* M 9, 3, etc.; *raison* C 110, 5 ; *essence* M 162, 4 ; doner m., *fournir la matière* M 127, 11.

matiere, *voyez* matere.

matines (matutinas), s. f. pl., *matines* M 249, 6.

mauduit (male-ductum), adj., *mal élevé, épithète de* Mesdit, M 112, 11, etc.

maufaitour (malefactorem), s. m., *malfaiteur* M 139, 8, etc.

maumetre (male-mittere), v. tr., *mettre dans une mauvaise condition* M 134, 11 (3e *p. s. prét. subj.* maumesist), *part. p.* maumis, *mal arrangé* M 47, 1 ; 114, 8 ; soi m., réfl., *se mettre dans une mauvaise condition* C 154, 6.

mauvais (*de* malum *et un mot inconnu, goth.* wisen ?), adj., *méchant* M 33, 5 ; *mauvais* M 102, 9, etc.

mauvaistié (*de* mauvais + itatem), *état de celui qui est méchant, vice* M 81, 12 ; 82, 8.

medechine (medicinam), s. f., *médicament* M 140, 10 ; 259, 5.

medechinal (medicinalem), adj., *nom.* -aus, *médical* M 259, 6.

meffaire (minus-facere), v. intr., *mal faire* C 129, 4. M 128, 3 (*ici* riens *dépend de* envers).

meffait (minus-factum), s. m., *mauvaise action* M 221, 10.

mehaignier (*de* mehaing), v. tr., *rendre malheureux* C 210, 7. M 129, 10 ; 228, 1.

mehaigneour (*de* mehaignier + atorem), s. m., *nom.* mehaigniere, *destructeur* C 198, 9.

mehaing (*étym.* ?), s. m., *obl. pl.* mehains, *malheur* C 74, 11 ; 82, 4.

meillour, millour (meliorem), adj. au comparatif, *meilleur* ; *nom.* mieudre M 7, 6.

meïsme, meësme (met-ipsimum), adj., *même* C 186, 8. M 217, 1, etc.

membre (membrum), s. m., *membre* M 14, 1, etc.

memoire, memore (memoria), s. f., *mémoire* M 88, 3, etc.; faire m. de, *rappeler* M 82, 11.

memore, *voyez* memoire.

menchognier (*mentitionarium), adj. pris substantivement, *menteur* C 93, 2 ; 126, 12.

mendi (mendicum), adj., *nom. m.* mendis, *fém.* mendie ; *pauvre, dépouillé* C 96, 12 ; 199, 8 (*nom. pl.* mendi) M 48, 3 ; 115, 2, etc.; M 1, 8 *le cas obl. du sing. est* mendit ; *forme analogique d'après* dit, dictum ?

mendiier (mendicare), v. intr., *mendier*, m. de, *être dénué de* C 28, 11.

mendit, *voyez* mendi.

mendre, menre, *voyez* menour.

mener (minari), v. tr., *prés. i.* 2e *et* 3e *p. s.* mainés, mainet, *subj.* mains, mainst, *mener, conduire* C 78, 11, etc.; m. deduit, *faire bonne chère* M 112, 7.

mengier, mangier (manducare), v. tr., *manger* M 150, 8, etc.; 3e *p. s. pr. i.* manjue M 66, 12 ; *id. subj.* manjut M 157, 11.

menour (minorem), adj. au comparatif, *moindre, inférieur* M 126, 10 ; *nom.* mendre, menre (*employé uniquement au fém. nom. et cas obl.*) C 92, 5. M 6, 12 ; 83, 3 (*cas obl.*); *voyez la note de* C 92, 5.

mental (*mentitalem), adj., *menteur* C 33, 3.

mentant (*part. p. de* mentir), adj., estre mentans, *mentir* M 244, 8.

menteour (*mentitatorem), s. m., *nom.* mentere, *menteur* C 2, 2 ; 239, 1. M 69, 10.

mentir (mentiri), v. intr., *mentir* C 75, 3, etc.

mercatour (mercatorem), s. m., *marchand* C 11, 5. M 87, 1.

merchenal (* mercenalem), adj., *nom.* -aus, *de marchand* C 126, 5.

merchenier (mercenarium), adj., *vénal* C 12, 3; *pris substantivement*, *mercenaire* C 122, 3; *id. marchand* C 93, 1. M 86, 5.

merchi (mercedem), s. f., *merci, grâce* C 148, 9. M 235, 1.

merchiable (mercede*m*-abilem), adj., *accessible à la pitié* C 127, 5; 242, 2.

merchier (* merc-iarium), s. m., *marchand* M 86, 12.

merel (*étym.?*), s. m., *coup de dé dans le jeu de la marelle* M 220, 8.

meritable (* meritabilem), adj., *méritoire* C 34, 9; estre m., *avoir du mérite* M 73, 11.

merite (merita, *neutre pl.*), s. f., *salaire* M 194, 3; 214, 1; *mérite* M 211, 7.

mers (mercem), s. f., mers *est la forme du nom. et du cas obl.; salaire* C 62, 3; 125, 8 10 12.

mers (mersum, *part. p. de* mergere), adj. (part. p.), *plongé* C 125, 9.

merveille (* miribilia), s. f., *merveille, chose étonnante* C 2, 7; 71, 7, etc.; avoir m. de, *s'étonner de* C 71, 9.

mervillier (* miribiliare), intr. *et* réfl. (soi m.), *s'étonner* C 71, 6; 96, 9, etc.

mervillous (* miribiliosum), adj., *merveilleux* C 233, 6.

mes (missum), s. m., *mets, plat* C 61, 2; 146, 9. M 143, 6.

mes (messem), s. f., *moisson* C 81, 4; 82, 12.

mesaise (*de* minus *et* aise), s. m., *malaise, douleur* C 77,8. M 128. 12, etc.

mesaisier (minus + aisier, *voyez* aaisier), soi m., v. réfl., *être mal à l'aise, éprouver de la douleur* M 25, 11.

mesavenir (minus-advenire), v. intr. impers., *arriver malheur* C 120, 5.

mesconte (minus-computum), s. m., prendre a m., *trouver en défaut de compte* M 55, 6.

mescroire (minus-credere), v. tr., *ne pas avoir confiance dans* C 137, 8; *ne pas croire* M 88, 2.

mesdire (minus-dicere), v. intr., *médire* C 61, 11, etc.

mesdit (minus-dictum), s. m., *médisance* C 75, 2; Mesdit, *la médisance, personnifiée* M 112, 11, etc.

mesel (misellum), adj., *nom.* mesiaus, *lépreux* M 43, 4; 45, 9.

meserrer (minus-iterare), v. intr., *se tromper de route* C 149, 9.

mesfaire (minus-facere), v. intr., *faire le mal* M 72, 10.

meskeoir (minus-cadere), v. intr., *arriver comme un malheur*, pers. C 235, 5; impers. M 212, 11.

meskever (minus-* cap*um*-are, *cf. prov.* mescabar), v. intr., *déchoir* C 124, 4.

meskine (*arab.* meskîn), s. f., *jeune fille* C 195, 9.

mesler (* misculare), v. tr., *mêler* M 68, 3; 195, 11.

mespasser (minus-passare), v. intr., *faire un mauvais pas* M 201, 7.

mespenser (minus-pensare), v. intr., *avoir une mauvaise pensée* M 137, 8.

mesprendre (minus-prendere), v. intr., *se tromper, mal choisir* M 16, 12.

mesprisant (*part. p. de* meprisier), adj., *dédaigneux* (*avec* de) M 78, 4.

mesprisier (minus-pretiare), v. tr., *mépriser* C 40, 11.

mesprison (minus-prensionem), s. f., *méprise, erreur* C 69, 4; 135, 7.

message (* messaticum), s. m., *message* C 59, 2; 159, 12.

messagier (* messaticarium), s. m., *messager* C 59, 3.

messagiere (* messaticaria), s. f., *messagère* M 237, 8.

messeoir (minus-sedere), v. intr., *ne pas convenir* C 225, 2.

messervir (minus-servire), v. tr., *mal servir* C 78, 5, etc.

messon (messionem), s. f., *moisson* C 74, 6, etc.

messoneour (* messionatorem), s. m., *moissonneur* C 80, 6.

messoner (*de* messon), v. intr., *moissonner, travailler dans la*

moisson C 80, 12 ; 188, 4 ; tr., *moissonner* C 131, 6.

mestaillier (minus-*taleare), v. tr., *mal tailler* M 101, 5.

mestier (ministerium), s. m., *métier, fonction* C 32, 7. M 156, 11, etc.; *genre de vie* C 78, 6 ; 83, 6 ; avoir m. (pers.) *avoir besoin* C 56, 3, etc.: (impers.) n'a m., *c'est inutile* C 15, 4.

mestraire (minus-trahere), v. intr., *faire un mauvais coup* C 174, 11. M 221, 12 ; tr., m. merel M 220, 8 ; *cf. M. Tobler, Mittheilungen*, p. 264.

mestraitier (minus-tractare), v. tr., *maltraiter* C 220, 12.

mesure (mensura), s. f., *mesure* M 50, 1.

mesurer (mensurare), v. tr., *mesurer* C 18, 2, etc.; *distribuer* M 267, 11 12; intr., m. a aucun. *appliquer une mesure à quelqu'un* M 50, 2.

mesvendre (minus-vendere), soi m., v. réfl., *se vendre au-dessous du prix* C 152, 12; 155, 3.

metal (metallum), s. m., *métal* C 2, 12.

metre, mettre (mittere), v. tr., *mettre* C 4, 8, etc.; *prét. i.* 2e *p. s.* mesis C 81, 4 ; 3e *p. s.* mist M 134, 1, etc.; *part. p.* mis C 197, 10, etc.

meür (maturum), adj., *mûr* M 56, 9.

mi (medium), s. m., *moitié*, par m., *en deux* M 105, 3 ; a m. Aoust, *à la mi-Août* M 240, 1.

mie (mica), s. f., *mie* M 46, 7 ; *employé comme négation explétive avec* ne M 138, 1.

miel (mel), s. m., *nom.* mieus C 210, 1.

mieus, mius (melius), adv., *au comparatif, mieux* C 210, 2 ; 242, 12, etc.

mine (hemina), s. f., *mine* (*mesure, la moitié d'un setier*) *avec le sens général de mesure*, a juste m. C 49, 12.

mineour (*minatorem, *étym.* ?), s. m., *mineur* M 159, 9.

mirable (mirabilem), adj., *admirable* C 231, 1, etc.

mirablement (mirabile-mente), adv., *admirablement* M 238, 10.

mire, miere (medicum), s. m., *médecin* C 23, 2. M 134, 12, etc.

mireour (miratorem), s. m., *miroir* C 60, 1. M 273, 1.

mirer (mirari), v. tr., *regarder, contempler* C 58, 1. M 218, 3, etc.; *réfléchir l'image de* C 60, 2 ; soi m., v. réfl., *se mirer* C 60, 4.

miresse (*de* mire + issa), s. f., *médecin, appliqué à une femme* M 258, 9.

miseration (miserationem), s. f., *pitié* M 60, 12.

misericorde (misericordia), s. f., *miséricorde* M 63, 12 ; 234, 9.

mitre (mitra), s. f., *mitre* C 116, 4, etc.

mitré (mitr*a*-atum), adj. (part. p.), *couvert de la mitre* C 116, 4.

moële, *voyez* mooule.

moie (meta), s. f., *borne, a le sens de fois* (vicem) M 222, 7.

moillier (* molliare *de* mollem), v. intr., *se mouiller* C 227, 8.

moine (* monium), s. m., *moine* C 6, 7, etc.

moitié (medietatem), s. f., *moitié* M 164, 10.

mol (* mollum *pour* mollem), adj., *nom. m.* mous, f. mole, *mou* C 35, 11 12. M 31, 10, etc.

mole (mola), s. f., *meule* M 28, 9.

moleche (mollitia), s. f., *mollesse* C 221, 5.

moleste (molesta), s. f., *ennui, chagrin* M 15, 8, etc.

molester (molestare), v. tr., *troubler* C 212, 8 (*part. p.*).

molet (moll*em*-ittum), adj., *un peu mou* M 135, 2.

molin (* molinum), s. m., *moulin* M 81, 8, etc.

monchel (monticellum), s. m., *monceau* M 220, 6, etc.

mondain (mundanum), adj., *du monde* C 133, 1. M 131, 3 ; *mondain* M 173, 4.

monde, mont (mundum), s. m., *nom.* mondes *et* mons, *monde* C 188, 2, etc. (*dans le sens chrétien*) M 32, 1, etc.

monder (mundare), v. tr., *purifier* C 131, 5 ; 165, 11. M 264, 1.

monial (* monicalem), adj., *des moines* C 55, 4.

mont (mundum), adj., *fém.* monde, *pur* M 264, 1.

mont, *voyez* monde.
mont (montem), s. m., *nom.* mons, *mont, montagne* C 157, 5, etc.
monteour (*de* monter, *par* atorem), s. m. *nom.* montere, *qui monte* C 239, 5.
monter (* montem-are), v. intr., *s'élever* M 55, 11.
mooule, moële (medulla), s. f., *moelle* M 123, 6; 9, 8; 227, 7.
mordre (mordere), v. tr. *et* intr. (*avec* a *et* en), *mordre* C 68, 4. M 142, 8, etc.; 3e *p. pl. prét. i.* morsent M 111, 4; *part. p.* mors.
morir (* morire), v. intr., *mourir; pr. i.* 2e *p. s.* muers C 61, 6, *id. imp.* muer C 163, 12; avoir mort, *avoir tué* M 120, 1.
mors (morsum), s. m., *morsure, action de mordre* C 174, 12.
morsel (mors*um*-ellum), s. m., *morceau* M 142, 8.
mort (mortem), s. f., *nom.* mors, *mort, avec et sans art. défini* M 222, 5 7, etc.
mortal, mortel (mortalem), adj., *mortel* M 71, 1; 87, 2, etc.
mortel, *voyez* mortal.
mostrer, monstrer (monstrare), v. tr., *montrer* C 95, 10. M 119,7.
mot (* mottum *pour* mutum ?), s. m. *nom.* mos, *mot* M 9, 3; 146, 6, etc.
moudre (molere), v. tr., *moudre;* 3e *p. s. pr. i.* meut M 136, 4; *part. p.* molu M 97, 9.
moudre (mulgere), v. tr., *traire; part. p. f. s.* mousse C 122, 7.
mourne (*du goth.* maúrnan), adj., *triste* C 5, 4.
mours (mores), s. f. pl., *mœurs, manière de vivre* C 104, 1, etc.
mousse (*vhal.* mos), s. f., *écume* C 122, 11.
mouster (must*um*-are), v. intr., *récolter le moût;* inf. pris substantivement, *la récolte du moût* M 144, 5.
moustier (monasterium), s. m., *église* M 156, 10, etc.
moustrer, *voyez* mostrer.
mout (multum), adv., *beaucoup* C 2, 7, etc.
mouteploiier (multiplicare), v. tr., *multiplier, augmenter* C 108, 11 12. M 95, 9; 251, 7.
movoir (movere), v. tr., *mouvoir, mettre en mouvement;* 3e *p. s. i. pr.* muet M 127, 1; *id. prét.* mut C 87, 10; *part. p.* mëu M 133, 10; m. guerre vers, *faire la guerre à* C 158, 3; m. cri ne noise, *pousser des cris ni faire du bruit* C 167, 11; m. gernon, *agiter la moustache avec une intention injurieuse* M 79, 8; intr., *provenir* M 127, 1; soi m., réfl., *bouger* C 87, 10.
mu (mutum), adj., mue, *muet* C 119, 3. M 122, 3, etc.
muable (mutabilem), adj., *changeant, éphémère* M 40, 5.
mue (*subst. verb. de* muer), s. f., *cage dans laquelle on plaçait les oiseaux qui devaient muer;* fig. estre en m., *être en cage* C 104, 2.
mueble (mobilem), adj., *mobile,* m. avoir *biens meubles* M 39, 3; *pris substantivement*, s. m. *id.* M 39, 9.
muel (mut*um*-ellum), adj., *muet* C 106, 8; 120, 3.
muer (mutare), v. tr., *changer* C 104, 1, etc.; *empêcher* C 125, 3.
muison (mutationem), s. f., *droits à payer au seigneur* (*proprement : à l'occasion d'une mutation dans la cure, voyez Duc. s. v.* mutationes presbyteri) C 83, 9; 87, 11; 90, 5, etc.
muit (modium), s. m., *nom.* muis, *muid* (*mesure de capacité pour mesurer le blé*) M 54, 4.
mur (murum), s. m., *mur, collectif, des murs* C 37, 1.
murmure (* murmurium, *pour* murmur), s. f., *murmure,* faire m., *murmurer* M 250, 5.
murmurer (murmurare), v. intr., *murmurer, se faire entendre* C 18, 5.
musart (*de* muser + ardum), s. m., *celui qui muse, libertin* M 42, 8; 223, 10.
muse (musa), s. f., *plaisirs mondains*, rendre le m., *renoncer aux plaisirs mondains* M 175, 6.
muser (* musare, *de* musa), v. intr., *faire le paresseux, goûter les plaisirs mondains* M 33, 9; m. au monde, *donner ses loisirs au monde* C 208, 4.
museter (mus*a*-itt*a*-are), v. intr., *faire de la musique.* M 229, 8.

Nagier (navigare ?), v. tr., *trans-*

porter par eau C 60, 6; intr., *naviguer* C 141, 1.

naie (non ego), adv., *non; voyez Romania,* VII, 465.

nain (nanum), s. m., *nain* C 177, 1.

naistre (nascere), v. intr., *naître* M 73, 12.

narine (naricula), s. f. M 141, 12.

nate (matta), s. f., *natte* (*servant de grabat aux moines*) C 144, 5.

nature (natura), s. f., *nature* M 84, 8; 149, 10, etc.

naturel (naturalem), adj., *naturel* M 95, 12.

naturer (natur*a*-are), v. tr., n. a, *avoir la même nature que* M 162, 1; soi n., *rentrer dans la nature* M 84, 8.

navrer (*vhal.* narwa? *v. Romania* I, 216), v. tr., *percer;* n. silenche, *rompre le silence* C 140, 9.

ne (nec), conj., *ni, passim; pas plus* C 192, 9.

ne, nen (non), adv. de négation, *passim,* nen C 12, 9.

nef (navem), s. f., *nom.* nes, *navire* C 174, 2. M 155, 11, etc.

nenil (non-*illic), adv., *non* M 155, 5, etc.

neïs, nis (ne ipsum), adv., *même* C 180, 5. M 43, 9, etc.

nequedent (non-quid-de-unde), adv., *néanmoins, cependant* M 23, 9; 118, 6; 244, 7.

nerf (nervum), s. m., *nerf* M 227, 7.

net (nitidum), adj., *nom. m.* nes C 61, 12. M 264, 1, etc.

neteé (nitiditatem), s. f., *pureté* M 178, 8.

netement (nitida-mente), adv., *nettement* C 133, 1.

nettoiier (nitid*um*-icare), v. tr., *nettoyer* C 213, 4.

neu (nodum), s. m., *nom.* neus, *noeud* C 76, 5 6 7; 217, 6. M 36, 7.

ni (nidum), s. m., *nid* M 82, 12, etc.

nient, noient (nec-entem), s. m., *rien* C 152, 3; adv., *simple négation, non* M 148, 4; nient plus, *pas plus* M 133, 2 4.

niier (*niticare), v. tr., *nettoyer; part. p.* niiés C 131, 5.

nobile (*nobilium), adj., *qui appartient à la noblesse* M 41, 2.

noble (nobilem), adj., *noble* C 157, 6.

noches (nuptias), s. f. pl., *noces, l'état du mariage* M 198, 4, etc.

nocturnal (*nocturnalem), adj., *nom.* nocturnaus, *de la nuit* M 259, 11.

noer (*nautare *pour* natare), v. intr., *nager* C 107, 6; 227, 8.

noer (nodare), v. tr., *nouer* C 102, 4; 217, 6.

noif (nivem), s. f., *nom.* nois, *neige* C 160, 12.

noir (nigrum), adj., *noir* M 208, 11, etc.; *sombre* M 272, 5.

noirchir (nigr*um*-ic-ire), v. tr., *noircir, diminuer l'éclat de* M 53, 9.

noise (noxia), s. f., *noise, bruit* C 3, 9.

nomer (nominare), v. tr., *nommer* M 11, 10, etc.; *désigner* C 165, 9.

nombrer (numerare), v. tr., *compter* C 225, 7.

non (nomen), s. m., *nom* M 82, 9; 208, 1, etc.; *réputation* M 82, 2; par n., *spécialement* C 9, 2.

nonain (nonna + *germ.* -ân), s. f., *cas obl., nonne* C 121, 10.

nonchier (nunciare), v. tr., *annoncer* M 107, 9.

norrir, nourrir (nutrire), v. tr., *nourrir* M 109, 12; *cultiver* M 130, 8.

norrissement (*de* norrir), s. m., *alimentation* M 147, 7.

nostré (nostratem), adj., estre nostrés, *appartenir en propre* M 119, 8.

note (nota), s. f., *note, son* C 14, 8.

nourrechon (nutritionem), s. f., *entretien, soin* C 135, 11.

novel (novellum), adj. *nom. m.* noviaus, *nouveau* C 171, 2, etc.; *frais, jeune* M 218, 3.

novele (novella), s. f., *nouvelle* M 114, 9, etc.; dure n., *triste histoire* M 97, 3.

novelement (novella-mente), adv., *récemment* M 185, 6.

noveler (novell*a*-are), v. intr., *raconter des nouvelles* M 138, 4.

nu (nudum), adj., *nu* C 200, 11, etc.; *clair* M 66, 1.

nubleche (*nubilitia), s. f., *obscurité* M 11, 8.

nue (nubem? *ou du verbe* nuer?), s. f., *nuage* C 189, 1.

nuëche (nud*um*-itia), s. f., *nudité* C 201, 8.
nuef (novum), adj. *nom. m.* nues, *fém.* nueve, *nouveau, neuf* C 146, 4.
nuef (novem), adj. num., *neuf* C 117, 6 ; 146, 5, etc.
nuire, *voyez* nuisir.
nuisir, nuire (nocere), v. intr., *nuire* M 32, 7 ; 110, 5.
nuitrenier (nocturnarium), adj., *qui aime les ténèbres* M 160, 8 (*corrigenda*).
nul (nullum), adj., *nom.* nus, *fém.* nule, *quelque, avec* ne, *nul, nulle; pris substantivement, personne* M 107, 8, etc.

O, od (apud), prépos., *avec* C 6, 10 11 ; 7, 6. M 28, 4, etc.
o, ho, interj., *oh* C 5, 1 ; 20, 1, etc. M 45, 1, etc.
obedienche (obedientia), s. f., *obéissance* M 12, 2 ; 249, 11.
obeïr (obedire), v. intr., *obéir* M 139, 9.
obeïssant (*part. pr. de* obeïr), adj., *obéissant* M 78, 9.
oblier (*oblitare), v. tr., *oublier* M 256, 6, etc.
odorer (odorare), v. intr., *sentir, répandre de l'odeur* M 255, 12 ; 256, 12.
odour (odorem), s. f., *odeur* M 140, 5, etc.
odourement (*de* odorer), s. m., *odorat* M 130, 5 ; *action de sentir* M 166, 6.
oeille (ovicula), s. f., *ouaille, brebis* C 2, 8 ; 63, 2, etc.
oeve, ueve (ova, *plur. de* ovum), s. f., *les œufs avant d'être pondus* C 117, 3 ; *cette interprétation et cette étymologie se recommandent par* cueve (*vers* 6), despon, descueve (*vers* 8); *l'image semble empruntée à la grossesse d'une femelle; voyez* ové.
oevre, *voyez* uevre.
offense (*part. p. de* offendere), s. f., *offense*, estre en o., *être coupable* M 67, 4.
offiche, offisce (officium), s. m., *office, charge* M 95, 12 ; 163, 10.
offichial (officialem), adj. pris substantivement, *serviteur* C 55, 2.
offisce, *voyez* offiche.
offrande (offerenda), s. f., *contribution payée aux prêtres* M 5, 5 ; *sacrifice* M 193, 5 ; 196, 6.
offrir (*offerire), v. tr., *offrir* M 193, 5 ; intr., *offrir un sacrifice à Dieu* M 74, 1.
oial (aequalem), adj., *égal* C 30, 8.
oiauté (aequalitatem), s. f., *égalité* C 34, 7.
oidive (oti*um*-iva), s. f., *oisiveté* C 119, 4 ; 221, 1.
oidiver (*de* oidive + are), v. intr., *faire l'oisif* C 151, 8 ; *gérond.* C 119, 3.
oidivant (*part. pr. de* oidiver), adj., *oisif* C 114, 12.
oïe (audita), s. f., *ouïe* M 138, 5, etc.
oignement (*de* oindre), s. m., *action d'oindre* C 14, 1 ; faire o. a, *oindre* C 13, 10.
oindre (ungere), v. tr., *oindre* C 13, 11, etc.
oint (unctum), s. m., *graisse* C 16, 12 ; 17, 1, etc.
ointiere (*unctaria), s. f., *marchande de graisse* C 19. 12.
ointure (unctura), s. f., *action d'oindre* C 18, 12 ; *graisse* C 144, 4.
oïr (audire), v. tr., *entendre* M 130, 4, etc.; 2e *p. s. pr. i.* os M 9, 7 ; 3e *id.* ot M 138, 7, etc.; 1re *p. s. prét. i.* oï C 9, 1.
oire (iter), s. m., *voyage* C 13, 1.
oisel (avicellum), s. m., *oiseau* M 198, 5, etc.
oiseus, *voyez* oisous.
oisous, oiseus (otiosum), adj., *oisif* C 223. 5, etc.; oiseus *uniquement* C 194, 1.
oisouse (otiosa), s. f., *oisiveté* M 155, 2 ; mener o. M 154, 3.
ole (oleum), s. m., *huile* C 35, 4 ; 123, 4.
olive (oliva), s. f., *olivier* M 261, 7.
ombrage (umbraticum), s. m., *ombre* M 198, 12 ; 273, 10.
ome, *voyez* home.
omnipotens (omnipotens), adj., *tout-puissant* C 205, 12.
on (homo), pron. indéf., *on* C 2, 7, etc.
onde (unda), s. f., *onde, pour la mer* M 145, 2.
ondée (*undata), s. f., *ondée* C 158, 8. M 18, 8 ; *voyez la note.*
onesté, *voyez* honesté.

onir (unire), v. tr., *unir* C 176, 2; *part. p.* oni, *uni, égal* M 174, 4.
onkes (unquam + s *adv.*), adv., *avec* ne, *jamais, se rapporte au passé* M 64, 5, etc.; onkes mais M 82, 11.
onorer, *voyez* honorer.
onour, *voyez* honour.
onzaine (* undecimana). s. f., *onzaine, les onze apôtres* C 185, 12.
or, ore (ad-horam), adv., *maintenant* C 173, 7. M 229, 5; 82, 10, etc.; d'ore mais *désormais* C 118, 10.
or (aurum), s. m., *or* C 20, 10, etc.
orage (* auraticum), s. m., *orage* M 273, 7, etc.
ordement (horrida-mente), adv., *d'une manière sale* M 157, 9.
ordene, *voyez* ordre.
ordenement (*de* ordener), s. m., *arrangement* M 156, 12.
ordener (ordinare), v. tr., *régler, arranger* C 136, 1 (*voyez Introd.* II, 3); *régler d'une façon methodique* C 69, 6 (*part. p.*); *conférer la dignité de* M 211, 2 9 (*part. p.*).
ordiere (* ord*inem*-aria, *voyez Romania*, VIII, 628), s. f., *ornière* M 134, 2.
ordoiier (horrid*um*-icare), v. intr., *se souiller* C 78, 2; soi o., *id.* C 3, 8; 78, 12.
Ordous (* horridosum), adj., *le dégoûtant? pris comme nom propre pour désigner le diable*, M 226, 8; *peut-être allusion à un conte où « le plus sale fait la cuisine. »*
ordre, ordene (ordinem), s. m., *ordre* M 77, 4; *ordre monastique* M 239, 1; *règle de l'ordre religieux* C 103, 7; 111, 7 9; 112, 2; *position* M 149, 3; tenir l'o., *maintenir la règle* C 112, 4.
ordure (horrid*um*-ura), s. f., *ordure* M 6, 12, etc.
ore *voyez* or.
oreille, orille (auricula), s. f., *oreille* M 138, 1; 121, 9, etc.
orendroit (ad-horam+in directo), adv., *maintenant* M 59, 4.
orer (orare), v. intr., *prier* M 27, 7.
orfenin (* orphaninum), s. m., *orphelin* C 207, 3.
orfenine (* orphanina), s. f., *orpheline.*
organer (organ*um*-are), v. intr., *produire un son musical, sonner* (3e *p. s. pr. i.* organe) C 21, 9; tr., *charmer par la musique* (3e *p. s. pr. i.* orgaine) M 102, 5.
orge (hordeum), s. m., *orge* M 176, 8; 177, 5.
orgiere (hordearia), s. f., *champ d'orge* M 177, 1.
orguel, orgueil (*étym.* ?), s. m. *nom.* orguieus M 77, 7; 102, 1, etc.
orguellier, orgueillier (*de* orguel), soi o., v. réfl., *s'enorgueillir* M 91, 1.
orguellosele (*de* orguellous + illa), s. f., *personne orgueilleuse* M 97, 11.
orguellous (*de* orgueil + osum), adj., *orgueilleux* M 69, 4.
orier (orarium), s. m., *orier, nom donné à l'étole du prêtre* C 98, 4.
orille, *voyez* oreille.
orison (orationem), s. f., *prière, oraison* C 98, 6.
orrible, orible (horribilem), adj., *horrible* C 47, 7. M 112, 6; 237, 3, etc.
ort (horridum), adj. *nom. m.* ors, *fém.* orde, *sale* C 20, 11; 130, 11, etc.
ortie (urtica), s. f., *ortie* C 193, 9.
os (os), s. m., *os* M 9, 8, etc.
oscur (obscurum), adj., *obscur* C 182, 8, etc., *au sens moral, mauvais* C 79, 5. M 56, 2.
oscurer (obscurare), soi o., v. réfl., *se souiller* M 158, 12.
oscurté (obscuritatem), s. f., *obscurité* M 207, 8.
oser (ausare), v. tr., *oser* M 9, 5; *avoir le courage de* M 191, 3.
ossel (os + ellum), s. m., *os* M 227, 7.
ost (hostem), s. f. *nom.* os, *armée* M 106, 1.
ostage (* hospitaticum), s. m., *payé par l'hôte* M 136, 12; *voyez Ztschr. f. r. Ph.*, III, 568.
ostal, ostel (hospitalem), s. m., *habitation, logis* C 2, 9. M 5, 4, etc.
oste (hospitem), s. m., *hôte* M 136, 11, etc.
ostel, *voyez* ostal.
osteler (hospital*em*-are), v. tr., *loger* C 177, 8.

oster (obstare), v. tr., *ôter* M 136, 10, etc.
ostesse (hospit*em*-issa), s. f., *hôtesse* C 156. 1.
ostil (*étym.?*), s. m., *outil* C 193, 3.
ostise, ostisse (hospit*em*-itia), s. f., *demeure* C 155, 12; 266, 4.
otroi (*subst. verb. de* otroiier, *lat.* auctoritare), s. m., *autorisation* M 157, 2.
ou (ubi), adv., *où* C 4. 12. M 4, 9. etc.
ou (in illo), *voyez* el, C 30, 3, etc.
ou (aut), conj., *ou* M 53, 6, etc.
oubloiier (* obliarium, *voyez Duc, s. v.* oblata), s. m., *marchand d'oublies, pâtissier* M 176, 4.
our (* orum *pour* ora). s. m., *bord* M 219, 10; *M. A. Mayer y voit à tort* iter.
outrage (ultr*a*-aticum). s. m., *outrage* M 84, 7; *révolte* C 159, 2; *excès de vie mondaine* M 217, 11.
outrer (ultr*a*-are), v. tr., *passer, dépasser* C 10, 5; 30, 5; 75, 6; *surmonter* C 10, 6.
ouvrier, ovrier (operarium), s. m., *ouvrier* C 189, 10, etc.
ové (ovatum). adj., *plein, gros* C 117, 4. M 125. 9; *Gautier de Coinci l'emploie d'une femme enceinte, voyez le diction. de M. Godefroy, s. v.* endové; *le mot fait image* C 117, 4; *voyez* oeve.
ovrage (* operaticum), s. m., *ouvrage* M 178. 7.
ovrer (operare), v. tr., *faire* (une uevre) C 221, 6; intr. *travailler* (*avec* de *marquant l'instrument*) C 68, 7. M 12, 1.
ovrir (* operire), v. tr., *ouvrir; part. p.* overt C 92, 9. M 95, 3.

Paiien (paganum), s. m., *payen* M 202, 2.
paiier (pacare), v. tr., *payer, acquitter sa promesse* C 197. 3; soi p., *s'acquitter?* C 118, 2.
paille (palea), s. f., *paille, enveloppe du grain* C 128, 8, etc.
paillous (*de* paille + osum), adj., *plein de paille* M 178. 12.
pain (panem), s. m., *pain* M 2, 4, etc.
paine (pena), s. f., *peine, embarras* C 129, 8, etc., *douleur* M 41, 11, etc.
pais, pes (pacem), s. f., *paix* C 63. 1, etc., pes M 190, 11.
païs (* pagensem), s. m., *pays* M 180, 6.
paistre (pascere), v. tr., 3e *p. s. prét. i.* peut (pavit) M 48, 1; *paître, nourrir* C 63, 2. M 53, 4, etc.: soi p., réfl. C 89. 5. M 48, 1.
palais (palatum. *par confusion avec* palatium?), s. m., *palais* M 143, 12 (*jeu de mots*).
palais (palatium), s. m., *palais* C 212, 12.
paler (palare *de* palum), v. tr., *exclure* (*empêcher par des palissades d'entrer?*) C 159, 7; 160, 4. M 143, 12.
palir (* pallire), v. intr., *pâlir* C 52, 3.
palis (* palicium), s. m., *palis, plur., palissade* M 190, 12.
palour (pallorem), s. f., *pâleur* M 255, 10.
palu (paludem), s. m., *marécage;* l'infernal p. M 97, 5.
panche (* pancia), s. f., *ventre* M 41, 5; 46. 3.
panetier (pan*em*--itt*um*-arium), s. m., *qui distribue le pain* M 2, 3; 170, 7.
panier (panarium), s. m., *panier* M 81, 4.
paour, peür (pavorem), s. f., *peur* M 55, 10; 76, 8; peür M 56, 4.
pape (papa), s. m. *et* f., *pape* C 7. 6, 8. 3.
par (per). prép., *par, s'emploie d'un espace de terrain* C 6, 2 3. M 30, 5, etc.; *d'un intervalle de temps* C 5, 3, etc.; p. maintes fois, *souvent* M 95, 7; *de l'auteur ou du moyen* C 5, 8: 32, 3, etc.; p. raison, *d'une manière raisonnable* C. 8. 4.
paradis (paradisum), s. m., *paradis* M 51, 12.
parage (* paraticum), s. m., *parenté* M 217, 3; 224. 4.
parchonerie (partition*em*-eria), s. *pépinière* M 59. 7.
pardon (*subst. verb. de* pardoner), s. m., *pardon* M 268, 9, etc.
pardoner (per-donare), v. tr., *pardonner* M 268, 10, etc.
pardurer (per-durare), v. intr., *durer* M 158, 9 10.

pareil (* pariculum), adj. pris substantivement, *pareil; employé d'une femme* C 174, 6. M 259, 4; *obl. pl.* paraus M 126, 10, *fém. s.* pareille C 178, 10, *pl.* pareilles M 263, 3.

paresis (Paris-isum), adj., *de Paris* C 28, 1.

parfaire (per-facere), v. tr., *achever* C 236, 10. M 99, 6, etc.

parfait (per-factum), adj., *parfait* C 57, 12; 70, 4, etc.

parfit (perfectum), adj., *parfait* C 204, 11. M 214, 11 12.

parfont (* perfundum), adj. *fém.*, parfonde, *profond* C 3, 11; *pris substantivement*, en p., *au fond* C 111, 12. M 250, 12; adv., *profondément* M 125, 8.

paringal (par-aequalem), adj., *pareil* C 2, 5.

parjurer (perjurare), v. intr., *parjurer* M 92, 4.

parlement (*de* parler), s. m., *entretien;* tenir p. a, *s'entretenir avec* C 73, 6. M 142, 1.

parleour (*de* parler, *par* atorem), s. m., *nom.* parlere, *parleur, qui parle* C 110, 12.

parler (* parabolare), v. intr., *parler* C 60, 5. M 57, 5.

parlier (*de* parler, *par* arium), adj., *qualité de celui qui sait parler;* estre bien parliere (*fém.*), *bien parler* C 19, 2.

parmi (per-medium), prépos., *dans* M 236, 1, etc.

parochial, parrochial (* parœcialem), adj., *des paroisses* C 55, 12.

parochien, (* parœcia-anum) s. m., *paroissien* C 82, 6.

paroir (parere), v. intr., *paraître;* 3e *p. s. pr. i.* pert M 176, 4, etc.; *id. subj.* pere C 110, 1; *fut.* parra M 17, 7; *prét. subj.* parust M 44, 9.

parole (parabola), s. f., *parole, collectif, paroles* M 28, 2; *nom d'un objet* C 79, 5.

pars (pars), *mot latin* M 99, 4.

part (partem), s. f. *nom.* pars, *part* M 99, 5, etc., *lieu* C 6, 1; faire p., *faire part* M 42, 3.

parteour (*de* partir, *par* atorem), s. m. *nom.* partere, *celui qui partage* C 48, 8.

partie (part*em*-ia), s. f., *part* M 59, 6, etc.; *partage* M 73, 7; a se p., *pour sa part* C 193, 1.

partir (partire), v. tr., *partager, séparer* C 169, 1. M 104, 10; 216, 2; 224, 9, etc.; intr., *avoir part* (*avec* a) C 242, 8. M 61, 9, etc.; *partir* C 24, 4; soi p. de, v. réfl., *quitter* M 181, 12.

parvenir (pervenire), v. intr., *parvenir* M 197, 12, etc.

pas (passum), s. m., *pas*, mal p., *mauvais pas* C 66, 12; 183, 4; *après* ne, *négation explétive, passim.*

passer (pass*um*-are), v. tr., *passer, dépasser* C 26, 7; 70, 10, etc.; *traverser* C 239, 11; *part. p.* C 11, 9.

paste (pasta), s. f., *pâte* M 178, 12.

pastis (* pasticium), s. m., *pré* C 65, 11; *pâture* M 181, 2.

pasture (pastura), s. f., *action de paître* C 203, 6; *droit de paître* C 219, 7.

pastour (pastorem), s. m. *nom.* pastre, *pasteur* C 121, 2; 122, 1. M 211, 9.

patienche (patientia), s. f., *patience* M 199, 10.

patre (patrem), s. m., *père* M 169, 8.

paume (palma), s. f., *paume, main* M 155, 1.

paumier (palmarium), s. m., *palmier* C 212, 1. M 261, 6.

paupiere (* palpetra, *avec changement d'accent*) M 134, 4.

pautoniere (* paltonaria), s. f., *coquine* C 8, 7.

peccat (peccatum) s. m., *péché* C 230, 11.

peccatour (peccatorem), s. m., *pécheur* M 87, 2; *voyez* pekeour.

pecune (pecunia), s. f., *argent* C 8, 10. M 65, 6.

pekeour (peccatorem), s. m. *nom.* pekiere, *pécheur* M 35, 5, etc.

pekier (peccare), v. intr., *pécher* M 29, 3, etc.; 3e *p. s. pr. i.* peke M 29, 9.

pekié, pekiet (peccatum), s. m., *péché* M 13, 3, etc.; pekiet C 225, 12.

pekiet, *voyez* pekié.

pel (pellem), s. f. *nom. s. et pl.* piaus, *peau* C 204, 3. M 38, 7; 102, 9; 218, 12.

pelain (* pilanum), s. m., *poil,*

lange a gros p. C 147, 4 ; metre en p., *peler, plumer?* C 177, 12 ; *Du C. rattache le sens* de metre en p. *à la tannerie.*

peler (pilare), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* poile, *peler* C 175, 12 ; 177, 10 ; 204, 1. M 97, 12 ; 143, 1.

peler (pell*em*-are), v. tr., *peler, enlever* C 159, 3.

pelerin (peregrinum), s. m., *voyageur* C 59, 6. M 187, 2 ; *mendiant* M 45, 9.

pelichier (pellici*um*-are ?), v. tr., *peler? le sens paraît être plutôt: chasser hors du nid* C 180, 8 ; 181, 2.

pelu (* pilutum), adj., *couvert de poil, velu* M 97, 12. *M. Littré n'a pas d'exemple avant le* XVe *s.*

pelukier (*voyez* espelukier), v. intr., *simple de éplucher* M 159, 11 ; *Diez et M. Littré ne connaissent en fr. que le dérivé* espelukier.

pendre (pendere), v. tr., *pendre* C 48, 5, etc.; intr. *id.* M 89, 3 ; 105, 1.

peneant (pœnitentem), s. m., *pénitent, celui qui se repent* C 148, 3 ; 180, 9.

pener (pœnare), soi p., v. réfl., 3e *p. s. pr. i.*, paine ; (*avec* de) *se donner de la peine pour* C 220, 6. M 41, 10, etc.

penitanche, penitenche (pœnitentia), s. f., *repentance* C 181, 7 ; 222, 2 ; *pénitence* M 199, 8.

penitenche, *voyez* penitanche.

penous (pœnosum), adj., *pénible*, (*avec* de *pour indiquer ce qui cause la peine*) M 178, 2.

pensée (pensata), s. f., *pensée* M 115, 8, etc.; *dispositions morales* C 138, 3 11 (? *voyez la note*); 141, 12.

penser (pensare), v. tr., *méditer* C 137, 10 ; *imaginer* C 183, 5.

pensif (* pensivum), adj., *fém.* pensive, *état de celui qui pense;* pensée mal p-e, *pensée qui s'occupe de mauvaises choses* M 253, 9.

per (parem), adj. pris substantivement, *égal, semblable* C 1, 12 ; 69, 11. M 216, 1. etc.; *ami* C 168, 7, etc.; *époux, épouse* M 198, 3.

perchevoir (* percapere). v. tr., *apercevoir* M 39, 10, etc.

perdre (perdere), v. tr., *perdre* C 62, 11 ; 125, 2, etc.

pereche (pigritia), s. f., *paresse* C 112, 3, etc.

perechous (* pigritiosum), adj., *paresseux* M 114, 3.

pere (patrem), s. m., *nom.* pere *et* peres ? *voyez Introd.*, II, 3, *père* C 110, 1, etc.

peril (periculum), s. m., *nom.* perius, *péril* M 6, 3, etc.

perillié (* periculatum), adj., *qui est en péril* M 263, 2.

perillous (periculosum), adj., *plein de danger* C 81, 12.

perir (perire), v. intr., *périr* C 78, 1. etc.

permaindre (permanere), v. intr., *persévérer* C 42, 8.

permanablement (*de* permanere+abile-mente), adv., *à perpétuité* M 189, 8.

perron (* petronem), s. m., *grosse pierre* C 192, 5 ; *seuil de l'église* C 26, 3.

pers (persicum), adj., *livide* M 20, 8.

personal (person*a*-alem), adj., *qui est un personnage* C 126, 8.

persone (persona), s. f., *personne* C 108, 1.

perte (perdita), s. f., *perte* C 92, 5, etc.

pertuis (* pertusium), s. m., *ouverture, porte* M 32, 4.

pertusier (* pertus*ium*-are), v. tr., *percer?* C 150, 10 ; *voyez la note.*

pervers (perversum), adj., *pervers, détourné de l'usage naturel* M 95, 10.

pervertir (pervertere), v. tr., *pervertir* C 193, 12. M 75, 12.

pes, *voyez* pais.

pesanche (*de* peser), s. f., *poids* C 168, 8.

peser (pensare), v. intr., *peser* C 3, 2 ; 125, 2, etc.

pesme (pessimum), adj., *très mauvais* M 3, 7, etc.

pestrir (* pisturire), v. tr., *pétrir* M 13, 12 ; 178, 12.

petit (* pittittum, *Romania*, VIII, 629), adj., *petit* C 6, 2. M 1, 11 ; adv., *peu* M 31, 1 ; *id. avec* de, C 68, 9. M 88, 3, etc. ; un p., *un peu* M 51, 11 ; 57, 8.

peu, pou, poi (paucum), adj. *et*

adv., *peu* C 4, 1; 230, 10; por p., *pour peu de chose* M 36, 10; por p. ke, *au point que presque* M 96, 2, etc.

peür, *voyez* paour.

peuture, pouture (pult*em*-ura; *voyez Romania,* IX, 579, *Ztschr. f. r. Ph.,* IV, 378), s. f., *nourriture* (*fournie par un autre*) C 1, 7, etc.

pieche (* pecia, *orig. incert.*), s. f., *pièce,* pieche a, *il y a longtemps* C 131, 9, etc.

pielé (* picalatum), adj., *marqué comme une pie, bigarré* C 177, 11. M 68, 6.

pieté, pitié (pietatem), s. f., *pitié* M 24, 7. C 46, 10, etc.

pignier (pectinare), v. tr., *peigner* C 170, 5.

pile (pila), s. f., *tas* M 41, 4.

piler (pilare), v. tr., *piler* M 41. 12.

piour (pejorem), adj. au comparatif. *plus mauvais* M 11, 12, etc; *nom.* pire, *pire* C 168, 1, etc.

pire, *voyez* piour.

pis (pejus), adv. au comparatif. *plus mal* C 96, 4. M 130, 11, etc.

pis (pectus), s. m., *poitrine* C 96, 5.

pitanche (piet-antia), s. f., *pitance, aumône,* faire p. C 168. 6.

piu (pium), adj. *nom. m.* pius, *f.* pie; *pieux* C 36, 1. M 27, 5; 121, 7; *clément* (*se dit de Dieu*) C 242, 2.

piument (pigmentum), s. m., *piment, vin épicé* M 245, 2; 252, 3.

plache (platea). s. f., *place, endroit* M 186, 5.

plaideour (*de* plaidier), s. m., *plaideur* C 17, 2.

plaidier (placit*um*-are), v. intr., *plaider* C 15, 1; p. vers aucun, *faire son procès à quelqu'un* C 196, 12; p. a aucun, *plaider avec quelqu'un* C 201, 12.

plaie (plaga), s. f., *malheur* C 105, 10; *plaie, blessure* M 48, 10; 117, 8, etc.

plaiete (plag*a*-itta), s. f., *blessure légère* M 135, 12.

plaiier (plagare), v. tr., *blesser* M 233, 4.

plain (plenum), adj., *plein* C 37, 8, etc.

plain (planum), adj., *plat* C 219, 5.

plain (planum), s. m., *plaine* C 37, 7.

plaindre (plangere), v. intr., *pousser des plaintes* C 82. 2; tr., *pleurer* M 180, 2, etc.; soi p., réfl., *se plaindre* M 80, 6.

plainte (plancta), s. f., *plainte* C 77, 12.

plaire (placere), v. intr., *plaire* C 1, 1, etc.; 3e *p. s. i. pr.* plaist M 73, 1; *id. subj.* plaise C 77, 6; *id. prét. i.* plot M 88, 5.

plaisant (placentem), adj. (part. pr.), *agréable* C 1, 3, etc.

plaissier (*autre forme de* ploiier, *par analogie avec* baissier?), v. tr., *ployer, baisser* (le col) C 36, 8; 103, 7.

plait (placitum), s. m., *assemblée où se traitent les affaires de justice* C 14, 5; *affaire judiciaire* C 14. 9; sages de p., *capable de plaider* C 15, 3; tenir ses plais, *discuter* M 143, 5, *tenir les assises* M 233, 8.

planer (planare), v. tr., *planer, égaliser;* 2e *p. s. pr. i.* planes C 113, 3; *part. p.* plané, *plané, droit* C 113, 2.

plantatour (*de* planter *par* atorem), s. m., *qui plante* C 191, 12.

planter (plantare), v. tr., *planter* C 191, 11.

plegier (*de* pleige, praebia?), v. tr., *s'engager* C 59, 10; *se porter garant de quelqu'un* M 100, 7.

plenier (plenarium), adj., *plein, entier* C 148, 2.

plenté (plenitatem), s. f., *abondance* M 125, 10.

plentivous (* plenitivosum), adj., *abondant* C 233, 6; *qui possède abondamment* M 262, 3.

ploi (*subst. verb. de* ploiier), s. m., *pli* C 22, 7; 108, 7; 213, 2.

ploiier (plicare), v. tr., *plier* C 108, 2 3.

plongier (plumbe*um*-are), v. tr., *plonger* C 45, 8; 206, 7; intr., *id.* C 59, 8.

plorable (plorabilem), adj., *digne d'être pleuré* C 127, 12.

plorer (plorare), v. intr., *pleurer* C 81, 11; 82, 2. M 264, 8, etc.

plour (*subst. verb. de* plorer), s. m., *larme* C 82, 9 11, etc.

plovoir (* plovere *pour* pluere), v. intr. pers., *pleuvoir ;* 3e *p. s. prét. i.* plut C 158, 8 ; 3e *p. pl.* plurent C 189, 1 ; *part. p.* plu M 18, 8.

pluie (pluvia), s. f., *pluie* M 18, 9.

plume (pluma), s. f., *plume ; collect., des plumes* C 179, 2 3 ; 212, 9.

plumer (plumare), v. tr., *plumer* C 175, 12, etc.

plus (plus), adv., *plus* C 4, 2, etc. ; sans p., *sans rien de plus* M 44, 7.

plusour (* plusori *pour* plusiores), adj., *plusieurs* C 4, 1.

poe (*étym.?*) s. f., *patte* C 107, 11 ; 227, 10.

poestable (* potestabilem), adj., *puissant* C 34, 12.

poestal (* potestalem), adj., *puissant* C 30, 10.

poeste (*potesta), s. f., *puissance* C 25, 10.

poesté (potestatem), s. f., *puissance* M 273, 2.

poi, *voyez* peu.

poignant (*part. p. de* poindre), adj., *poignant, qui pique* M 176, 9.

poiier (picare), v. tr., *enduire de poix ; part. p. f.* poïe M 138, 12.

poil (pilum), s. m., *poil* C 170, 6.

poin (pugnum), s. m., *poing, pour main* C 35, 6.

poindre (pungere), v. tr., *piquer, toucher* C 16, 11 ; 35, 8, etc.

point (punctum), s. m., *point* C 35, 7 ; *norme* C 139, 7 8 ; M 147, 5.

pointe (puncta), s. f., *pointe* C 43, 6 : *excursion,* faire se p. C 23, 11.

pointure (punctura), s. f., *blessure* C 203, 8.

pois (pensum). s. m., *poids* M 182, 11.

pois (picem), s. f., *poix* M 138, 12.

poison, puison (potionem), s. f., *breuvage, boisson* C 8, 12. M 148, 10. etc.

poissanche (*de* poissant), s. f., *puissance* M 234, 7, etc.

poissant (* pocsentem), adj., *puissant* M 169, 10.

poisson, pisson (* piscionem), s. m., *poisson* M 143, 3.

poitevine (pictavina), s. f., *poitevine, petite pièce de monnaie* M 224, 10.

poli (*part. p. de* polir), adj., *aimable, beau* M 195, 4.

polir (polire), v. tr., *polir, soigner* C 144, 10 12 ; soi p., réfl , *se rendre luisant* M 19, 9.

pome (poma), s. f., *pomme* M 13, 5.

pomier (pomarium), s. m., *pommier* C 30, 5.

ponre (ponere), v. tr., *pondre ;* 3e *p. s. prét. i.* pust C 175, 11 ; *part. p.* pus M 125, 4.

pont (pontem), s. m., *pont* C 66, 12.

pooir (* potere), s. m. (inf.), *pouvoir, capacité* C 235, 2.

pooir, povoir (* potere), v. tr., *pr. i.* 1re *p. s.* puis ; 2e *p. s.* pues ; 3e *p. s.* puet ; *prét. i.* 1re *p. s.* poi ; 3e *p. s.* pot, *id. pl.* porent ; *fut.* 3e *p. s.* porra ; *prét. subj.* 1re *p. s* peüsse ; 3e *p. s.* peüst ; *part.* peü, *pouvoir* C 10, 5, etc. ; *a le sens d'un auxiliaire* (*voyez M. Weber l. l.*) M 191, 9 ; 240, 10 ; 241, 3, etc.

por, *voyez* pour.

porc (porcum), s. m. *nom.* pors, *pourceau* M 157, 11.

porcachier (pro-* captiare), v. tr., *acheter* M 86, 5.

porcangier (pro *et* cangier), v. tr., *changer* M 116, 6 ; *voyez la note.*

porfendre (pro-fendere), v. tr., *percer* C 85, 4.

porfit (profectum), s. m., *profit* M 128, 2 ; 213, 5, etc.

porfitant (*part. pr. de* porfitier), adj., *qui profite,* mal p. C 232, 10.

porfitier (profect*um*-are), v. intr., *profiter, être profitable* M 12, 11 ; 52, 8, etc.

porfitous (*de* porfit *par* osum), *profitable* M 181, 6.

porlognier (pro-long*e*-are), v. tr., *renvoyer* M 222, 2.

porpenser (pro-pensare), soi p., v. réfl. *réfléchir* M 55, 12 ; 137, 7,

porprendre (pro-prendere), v. tr., *s'emparer entièrement* M 124, 10.

porri (*part. p. de* porrir), adj., *pourri* M 48, 6 ; 227, 6.

porrier (* pulverarium), s. m., *poudre* C 234, 7.
porrir (putrere), v. intr., *pourrir* C 61, 5 ; 152, 10, etc.
porsivir (pro-* sequere), v. intr., *poursuivre* M 228, 11.
port (portum), s. m. *nom.* pors C 59, 6. M 263, 2.
porte (porta), s. f., *porte* C 10, 5, etc.
porter (portare), v. tr., *porter* C 10, 6 7, etc.
portier (portarium), s. m., *portier* C 10, 9.
portion (portionem), s. f., *part* C 44, 9.
portraire, pourtraire (pro-trahere), v. tr., *copier, modeler* C 58, 8 ; *se représenter l'image de* C 76, 11.
porveoir (providere), v. tr., *pourvoir du nécessaire* C 106, 3 ; *soigner* M 61, 5 ; soi p., réfl., *se pourvoir* M 63, 7 ; 184, 11.
poser (pausare), v. tr., *mettre* C 97, 2, etc.; *déposer, donner* M 196, 7.
pot (* pottum ?), s. m. *nom.* pos, *pot, vase* C 10, 4, etc.
potier (* pottarium), s. m., *potier* M 88, 4.
pour, por (pro), prépos., *pour* C 28, 8, etc.; *à cause de* M 36, 8, etc.; por chou ke, *parce que* C 7, 3 ; por nient, *sans profit* M 38, 1; jugier por C 35, 2 ; p. + *inf.*, *par suite de* C 7, 2 ; adv., geter pour, *jeter loin* M 81, 7 (*voyez la note*); 254, 4 ; *on trouve* por *pour* puer *dans une expression analogue* (chai por) *dans Girart de Roussillon* (*M. P. Meyer, Rec. d'anc. t.*, I, *p.* 59, *vers* 406).
pourpre (purpura), s. f., *pourpre* M 41, 2 ; 216, 7.
pourprin (purpura-inum), adj., *de pourpre* C 51, 7.
pourre (pulverem), s. f., *poussière* M 6, 11 ; 135, 1.
poverte (* pauperta), s. f., *pauvreté* C 92, 1, etc.
pramesse (promissa), s. f., *promesse* M 214, 4, etc.
prametre, prometre (promittere), v. tr., *promettre* C 154, 11, etc.
pre (pratum), s. m., *pré* C 71, 12 ; pre Noiron C 192, 2, *voyez la note*.
prechious, precious (pretiosum), adj., *de haut prix* C 194, 9. M 252, 2 ; 261, 2, etc.
preekeour (prædicatorem), s. m. *nom.* preekiere, *prédicateur* M 29, 8 ; 31, 2.
preekier (prædicare), v. tr., *prêcher* M 27, 6, etc.
prelat (prælatum), s. m., *prélat* C 123, 5. M 100, 6.
premerain, primerain (primarium-anum), adj., *premier* C 7, 11. M 18, 3 ; 215, 3, etc.
premier (primarium), adj., *premier* C 30, 3.
premierement (primaria-mente), adv., *premièrement, au début* C 7, 4. M 94, 2.
prendre (prendere), v. tr., *prét. i.* 1re *p. s.* pris ; 2e *p. s.* presis : 3e *p. s.* prist ; 3e *p. pl.* prisent, prirent, *prendre, accepter* M 52, 5, etc.: *entreprendre* C 180, 2 ; *enlever* M 101, 12 ; soi p. a, *entreprendre* M 94, 4.
pres (pressum), adv., *près* C 61, 4, etc.; a ton cuer p., *près de ton cœur* M 18, 1 ; *presque* C 133, 4 ; 180, 11.
presenche (præsentia), s. f., *présence* M 249, 10.
present (præsentem), adj., *présent* M 130, 1 ; 137, 5.
present (*subst. verb. de* presenter), s. m., *présent, cadeau* C 30, 11. M 110, 8, etc.
presenter (præsentare), v. tr., *présenter, offrir* C 169, 3. M 68, 10, etc.: soi p., réfl., *se présenter* M 132, 3 ; 193, 10 (*avec* de + *inf.*).
presse (pressa), s. f., *presse, foule* C 156, 9.
pressure (pressura), s. f., *oppression* C 203, 11.
prest (præstitem), adj. *nom. m.* pres, *prêt* C 56, 1 ; 88, 3, etc.; *prompt* M 132, 2, etc.: prest de, *prêt à* M 172, 7 ; (*avec inf.*) C 56, 2 ; 192, 7.
prester (præstare), v. tr., *prêter* M 4, 3, etc.; *donner* M 176, 12, etc.; soi p. a, *se mettre à la disposition de* C 56, 2.
prestre (presbyter), s. m. *nom. et obl.* prestre, *prêtre* C 56, 1, etc.
preu (* prod *de* prodest), adj., *nom.* preus, *preux* C 72, 1 ; 102, 6.

preu, prou (* prod *de* prodest), s. m., *avantage* M 36, 6; 213, 3 5.

prevost (præpositum), s. m., *capitaine, chef* C 217, 4. M 242, 10.

priier, proiier (* precari), v. tr. *et* intr. (*avec datif de la personne*), *prier* C 15, 4. M 57, 7; 237, 10, etc.

prime (prima), s. f., *prime, première des heures canoniales;* dire se p. C 236, 5.

primerain, *voyez* premerain.

primes (primas), adv., *premièrement* M 205, 7.

princhе (principem), s. m., *prime* M 91, 9.

princhier (princhе + arium), s. m., *grand seigneur* C 39, 3.

pris (pretium), s. m., *prix* M 78, 5; 83, 1.

prisier (pretiare), v. tr., *priser, estimer* C 91, 1. M 74, 5; 97, 10, etc.; *part. pr.* M 78, 5.

prison (prensionem), s. f., *prison* M 179, 3; m. *prisonnier* C 184, 4.

privanche (* privantia), s. f., *relation intime, affection*, de se p., *par affection* C 181, 11.

privauté (* privale*m*-itatem), s. f., *privauté, intimité* M 200, 12.

privé (privatum), adj., *intime* C 67, 6. etc.

privéement (privata-mente), adv., *intimement* C 73, 7.

priveté (*de* privum), s. f., *privauté, affection particulière* M 216, 11; *liberté de manières* M 5, 11.

procurer (procurare), soi p., *se pourvoir de nourriture* M 158, 3.

prodom (prod *de* prodest + de + homo?), s. m., *homme brave et honnête* C 71, 5. M 152, 4.

proeche (* proditia), s. f., *prouesse, vertu du prodome* C 112, 9. M 11, 3.

profes (professum), s. m., *qui professe* M 190, 7.

progigne (* progenia), s. f., *progéniture, enfant* C 211, 2.

proiier, *voyez* priier.

proiiere (precaria), s. f., *prière* C 14, 7.

proisme (proximum), adj. pris substantivement, *prochain* C 41, 9; 54, 5.

prometeour (*de* prometre *par* atorem), s. m. *nom.* prometere, *qui promet* M 37, 8.

prometre, *voyez* prametre.

promission (promissionem), s. f., *promesse*, tere de p. C 26, 9.

prophete (propheta), s. m., *prophète* M 2, 2.

propre (proprium), adj., *propre* C 141, 2, etc.

proprement (propria-mente), adv., *proprement, à propos* C 95, 5; *comme il convient* M 156, 4.

prosperité (prosperitatem), s. f., *prospérité* M 24, 11; 44, 1, etc.

prou, *voyez* preu[2].

provain (propaginem), s. m., *rejeton d'un cep?* fig. M 159, 4.

provanche (*de* prover), s. f., *expérience* M 230, 3; *évidence* M 242, 3.

provant (*part. pr. de* prover), adj., mal p., *qui ne supporte pas l'épreuve* C 71, 4.

prover (probare), v. tr., *pr. i.* 1re *p. s.* pruis, 2e *p. s.* prueves, 3e *p. s.* prueve; *prouver* C 71, 3. M 107, 2, etc.; *éprouver* C 97, 11; 143, 12, etc.

proverbe (proverbium), s. m., *proverbe* M 143, 8.

providenche (providentia), s. f., *providence* M 12, 5.

puant (*de* puir), adj., *dégoûtant* C 79, 10; 86, 4.

puasine (* putasina?), s. f., *puanteur* M 140, 11.

puchele (pullicella), s. f., *jeune fille, vierge* M 192, 12, etc.

puchier (pute*um*-are), v. tr., *puiser* C 181, 4.

puer (porro?), adv., (*se place avant ou après le verbe*) *loin*, puer, ruer C 84, 3; 87, 5; jeter p. C 154, 5; 193, 7; aler p. C 154, 5; *voyez* pour *et Romania* X, 45, 6.

puïr (putere), v. intr., 3e *p. s. pr. i.* put, *puer* M 139, 4.

puis (post), adv., *après* C 21, 12, etc.; puis ke, *après que.*

puis (puteum), s. m., *nom. et obl.* puis, *puits* C 158, 6; 164, 1.

pule (populum), s. m., *peuple* C 81, 7, etc.

pullent (* putulentum), adj., *abject, infâme* C 160, 8. M 226, 6.

puour (putorem), s. f., *puanteur* M 139, 5.
pur (purum), adj., *pur* M 103, 7, etc.
purement (pura-mente), adv., *simplement* C 45, 5.
purgier (purgare), v. tr., *nettoyer* C 193, 8, etc.
pusnais (*putnacem), adj., *punais* C 180, 3.

Quanke, quankes (quamquam), pron. indéf., *tout ce que* C 154, 11. M 33, 7; 41, 8.
quant (quando), conj., *quand* M 151, 1, etc.
quant (quantum), adj., *combien, obl. pl. m.* quans C 93, 11, *fém.* quantes C 94, 8; adv. relat., quant plus... tant mains C 20, 4 etc.
quaresme (quadragesima), s. m., *carême* M 217, 7.
quart (quartum), adj. numér., *quatrième* C 82, 11; 187, 4.
quasser (quassare), v. tr., *casser, détruire* C 184, 11, etc.; *battre* C 103, 8; *crever* M 137, 8; *transgresser* M 77, 4; 96, 1.
quel (qualem), adj., *quel, quelle*; *m. et f. cas obl.* quel C 17, 2; *f.* quele M 126, 2; *nom. s. m. et obl. pl.* queus C 62, 10, quieus M 85, 11; 192, 1; *f. pl.* quieus C 224, 7. M 192, 1; *id.* queles M 194, 12; *avec l'art.* li quieus, *lequel* M 40, 10.
querele (* querella *pour* querela), s. f., *cause judiciaire, toute affaire qui va être jugée* C 14, 4; 141, 6. M 249, 4.
querre (quærere), v. tr., *pr. i.* 1re *p. s.* quier, 3e *p. s.* quiert; *id. subj.* quire M 76, 12; *prét.* 1re *p. s.* quis, 3e *p. s.* quist; *fut.* 1re *p. s.* querrai C 149, 5; *chercher* C 55, 3, etc.; *tâcher d'obtenir* C 151, 6; *demander* M 59, 6.
queste (quæsita), s. f., *requête* M 248, 7; en q., *en quête* M 200, 6.
quint (quintum), adj. numér., *cinquième* M 159, 2.
quite (*de* quiter), adj., *quitte,* estre q. M 194, 7; 211, 10; clamer q., *laisser une chose pour ce qu'elle est* M 12, 10; *id. déclarer quitte* M 214, 9.
quiter (quietare), v. tr., *acquitter* C 41, 10; 83, 9; *dispenser* (*avec* de) C 148, 11 12; 157, 11; 232, 3 (*part. pr.*); soi q., réfl., *s'acquitter* C 59, 4; 94, 5.

Rabevrer (re-ad-* biberare), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* raboivre, *abreuver de nouveau* M 186, 11; 187, 10. *Nous renonçons à indiquer pour chaque mot la nuance que le préfixe* re *ajoute au sens et qui dépend du contexte.*
rabandoner (*voyez* abandoner), v. tr., *livrer à son tour* M 268, 6.
racat (*subst. verb. de* rachater), s. m., *regret d'avoir conclu un marché* C 156, 7; 230, 10.
rachine (radice*m*-ina), s. f., *racine* M 140, 8, etc.
raconter (re-ad-computare), v. tr., *réciter* C 145, 3; *raconter* C 231, 10. M 114, 5.
racontable (*de* raconter), adj., *qui peut se raconter* C 231, 9.
racourre (re-ad-currere), v. intr., 3e *p. s. pr. i.* raccourt; *id. fut.* racorra; *accourir de nouveau* M 114, 4; *retourner en courant* M 174, 11.
rade (rapidum), adj., *rapide* C 87, 7. M 175, 4.
radoiier (*de* rade? *ou dérivé savant de* radium?), v. intr., *rayonner* M 183, 12.
radoter, *voyez* redoter.
radouchier (re-ad-dulci*um*-are), v. tr., *radoucir, rendre un goût agréable à* M 22, 9; 236, 12.
radour (* rapidorem), s. f., *rapidité d'un courant* C 238, 7.
rafaitier (re-* affactare), v. tr., *apprivoiser de nouveau, rendre favorable* (li, *à elle*) C 15, 2.
rafermer (re-affirmare), v. tr., *rendre de la vigueur à* M 215, 11; 253, 10.
rafianchier (*de* fianche), v. tr., *rassurer* M 188, 8.
rafondre (re-affundere), v. tr., *laisser tomber?* (chest sospir) M 8, 12.
rage (rabiem), s. f., *rage* M 61, 12; *excès d'ardeur* M 198, 2.
raguisier (re-* acutiare), v. tr., *aiguiser de nouveau* M 255, 3.
rai (radium), s. m., *rayon* C 178, 5, etc.

rain (ramum), s. m., *branche* M 162, 3.
rain (renes), s. m. pl., *reins* C 74, 10. M 206, 4.
raisnable (rationabilem), adj., *doué de raison* M 238, 1.
raisnablement (rationabilemente), adv., *raisonnablement* M 238, 3.
raison (rationem), s. f., *raison* C 8, 4. M 149, 11, etc.; *moyen raisonnable* C 184, 9; *motif raisonnable* M 211, 6; *raisonnement* M 35, 3; 75, 1; 126, 2, etc.
ralignier (re-ad-lineare), v. tr., *ramener à la ligne droite* M 148, 8 (*part. p. f.* ralignie).
ramembrer (re-ad-memorare), v. tr., *remettre en possession de ses facultés intellectuelles* C 225, 10.
ramener (re-ad-minare), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* ramaine; *ramener* C 13, 1. M 21, 11.
ramier (*ramarium), s. m., *ensemble des branches* C 212, 2; adj., *garni de branches* C 30, 9.
ramorer (*voyez* amorer), v. tr., *aiguiser de nouveau* M 255, 2; 256, 7.
ramper (*d'une rac. germ. qui se retrouve dans le néerl.* rapen? *voyez Diez Wb. s. v.* rampa), v. intr., *grimper* C 164, 3.
rampognier (*même origine que* ramper?), v. tr., *outrager* M 106, 4.
rancune (rancura? *voyez Ztschr. f. rom. Ph.*, V, 99), s. f., *rancune* M 65, 7; faire r., *se venger* M 91, 3.
raorner (re-adornare), v. tr., *orner à nouveau* C 5, 8 9.
rapareillier (re-ad-*pariculumare), v. tr., *remettre en bon état* C 123, 2. M 263, 6.
rapel (*subst. verb. de* rapeler), s. m., *rappel* M 220, 3.
rapeler (re-appellare), v. tr., *rappeler* M 38, 10, etc.; 3e *p. s. pr. subj.* rapiaut C 123, 6.
rasoir (*rasorium), s. m., *rasoir* C 194, 6.
rassalir (re-ad-salire), v. tr., *assaillir de son côté;* 3e *p. s. pr. subj.* rassaille M 172, 8.
rassavorer (re-ad-saporare), v. tr., *reprendre goût à* C 234, 8. M 154, 5; 256, 10.
ratirer (*voyez* atirer), v. tr., *rétablir* M 257, 7.
ratorner (re-ad-tornare), v. tr., *remettre en bon état* C 5, 11 12.
ratraire (re-attrahere), v. tr., *serrer plus fort* C 76, 10.
ratroter (re-ad-*tolutare), v. intr., *courir en trottant vers* C 134, 4 7.
ravaler (re-ad-vallem-are), v. intr., *redescendre;* 3e *p. s. pr. subj.* ravaut C 230, 2.
ravine (rapina), s. f., *rapine, vol* M 66, 11.
ravinous (*rapinosum), adj., *impétueux, violent* M 69, 2.
ravir (rapere), v. tr., *ravir* C 61, 8. M 70, 5, *entraîner* M 94, 7.
raviver (re-ad-*vivare), v. tr., *raviver* C 189, 8, soi r., réfl., *se ranimer* M 253, 12.
ravoiier (re-ad-viare), v. tr., *ramener dans la bonne voie* M 183, 5; soi r., réfl., *retourner* C 17, 1.
ravoir (re-habere), v. tr., *ravoir* M 179, 6 (1re *p. s. fut.* ravrai).
ravoler (re-ad-volare), v. intr., *revenir en volant* C 123, 1.
rebatre (re-battuere), v. tr., *battre de nouveau* C 199, 7.
rebeer (re-*badare), v. intr. (*avec* a), *guetter, désirer encore* C 105, 5.
reborser (*re-bursum-are. *cf. Diez Wb.* broza), v. tr., *rebrousser, tourner à rebours* C 170, 8.
rebours (*reburs*um*), adj., *rebelle, qui va à rebours* C 236, 3. M 4, 1, etc.; *émoussé* M 255, 2.
rebouter (*voyez* bouter), v. tr., *repousser* C 4, 10.
recanter (re-cantare), v. tr., *chanter* (*à un autre*) C 114, 2.
rechaindre (re-cingere), v. intr., *remettre la ceinture* M 207, 2.
rechevoir (*recapere), v. tr., *recevoir, admettre* C 57, 3. M 60, 11.
recordation (recordationem), s. f., estre en r., *se souvenir* M 60, 5.
recorder (recordari), v. tr., *se rappeler* C 35, 3. M 89, 11; soi r., réfl., *id.* M 61, 2, etc.

recouper (re-colaph*um*-are), v. tr., *couper* M 117, 6.
recourre (recurrere), v. intr., *courir à plusieurs reprises* M 81, 8 ; *c. de nouveau* M 256, 5.
recours (recursum), s. m., *recours* C 60, 12 (*corrigenda*).
recovrer (recuperare), v. tr., *recouvrer* C 221, 8 ; *rétablir* M 185, 11.
recovrier (*subst. verb. de* recovrer), s. m., *reprise* M 90, 10.
recovrir (re-co-* operire), v. tr., *recouvrir* M 99, 8 (*part. p.*).
recreer (re-creare), v. tr., *restaurer ;* 3e *p. s. pr. i.* recrie M 53, 12.
recroire (re-credere), v. intr., *se déclarer vaincu, se désister* C 149, 4.
recroter (*de* crote), soi r., *se crotter de nouveau* C 134, 3.
recuellir (re-colligere), v. tr., *recueillir ;* 3e *p. s. pr. i.* rekeut; 2e *p. s. impér.* recuell M 89, 9.
redesvoiier (re-dis-viare), v. intr., *se fourvoyer de nouveau* M 184, 7.
redevable (*de* redevoir), adj., *redevable* M 111, 12.
redevoir (re-debere), v. tr. (*avec inf.*) *devoir à son tour* M 269, 10.
redire (re-dicere), v. tr., *redire* M 115, 5.
redoner (re-donare), v. tr., *donner à son tour* M 268, 8, etc.
redonder (redundare), v. intr., *abonder* C 56, 10 (3e *p. s. pr. subj.*).
redoter (re + *une rac. germ., qui est dans le néerl.* dutten), v. intr., *radoter* C 14, 7 ; 134, 6.
redouter (re-dubitare), v. tr., *craindre* C 8, 9.
refaire (*refacere), v. tr., *rendre* M 186, 9; *faire de nouveau* M 217, 9, etc. ; soi r., v. réfl., *se restaurer* C 1, 5.
refaisant (*part. p. de* refaire), adj., *réconfortant* C 1, 7.
reformer (reformare), v. tr., *reformer* M 215, 7 ; soi r., réfl., *se conformer* M 98, 11 (3e *p. s. pr. i.* refourme).
refraindre (* refrangere), v. tr., *retenir* M 80, 1 (2e *p. s. impér.* refrain).
refrener (*de* frenum), v. tr., *refréner* M 167, 8.
refroidier (re-frigid*um*-are), v. intr., *refroidir* C 104, 6 ; *part. p., refroidi* M 254, 1.
refui (refugium), s. m., *refuge* M 7, 4 ; 33, 8.
refuire (re-fugere), v. intr., *fuir* C 134, 11 (2e *p. s. impér.*), *se tourner* M 32, 10.
refus (*subst. verb. de* refuser), s. m., *refus* C 19, 7, etc.; faire r., *refuser* M 44, 10.
refuser (* refusare), v. tr., *refuser* C 208, 8. 9, etc.
regarder, resgarder (*voyez* garder), v. tr., *regarder* M 84, 10, etc.
regart (*subst. verb. de* regarder), s. m., *regard* M 133, 6 ; 192, 12 ; au r. de, *en comparaison de* C 100, 3 ; avoir r., *avoir égard* M 168, 12.
regiber (*étym.* ?), v. intr., *regimber* C 203, 8.
regne (regnum), s. m., *règne* C 36, 4.
regnier (regnare), v. intr., *régner* M 260, 2.
regulaire (* regularium), adj., *régulier, ce qui se rapporte à l'ordre monastique* C 129, 12.
reguler (regularem) *même sens que* regulaire C 136, 3.
rekeoir (re-cadere), v. intr., *retomber* M 185, 12 ; *tomber de son côté* M 212, 7.
relaissier (relaxare), v. tr., *acquitter* M 73, 5 (3e *p. s. pr. subj.*).
relaver (re-lavare), v. tr., *nettoyer en lavant ;* 3e *p. s. pr. i.* releve C 124, 3.
relever (re-levare), v. tr., *relever ;* 3e *p. s. pr. i.* relieve C 124, 2 ; *part. p.* M 247, 7.
religion (religionem), s. f., *religion ?* M 207, 7.
reliier (religare), v. tr., *lier* C 76, 12. M 236, 11 ; soi r., réfl., *se lier de nouveau* M 205, 9.
relike (reliquia), s. f., *relique* C 70, 3 ; 173, 2.
remaindre (remanere), v. intr., *prét. i.* 3e *p. s.* remest M 107, 7 ; *pl.* remesent C 185, 12 ; 3e *p. s. fut.* remanra C 61, 6 ; *rester* C 20, 2, etc.; *rester dans l'état où*

l'on est M 78, 8; *ne pas se produire* C 86, 3. M 207, 7 (?)

remanant (*part. pr. de* remaindre), s. m., *restant* M 217, 10.

rembattre (re-in-battuere), v. tr., *relancer* C 103, 12.

remboer (*de* boe), v. tr., *salir de nouveau de boue* C 131, 12.

remboter (*de* bote), v. tr., *remettre dans la botte* C 134, 9 10.

rembourer (*voyez* bourre), v. tr., *rembourrer* M 186, 3.

rembraser (*voyez* brasier), soi r., v. réfl., *s'embraser de nouveau* M 255, 11.

remetre (remittere), v. tr., *remettre* M 65, 12.

remiere (remedium), s.m., *remède* M 237, 6.

remirer (re-mirare), v. tr., *contempler de nouveau* M 255, 8.

remordre (re-mordere), v. tr., *mordre de son côté* C 112, 8.

removoir (removere), soi r., v. réfl,, (*avec* a) *se remettre en mouvement vers* M 208, 7.

rempaillier (re-in-pale*a*-are), soi r., v. réfl., *rentrer dans la paille* C 143, 8.

rempaindre (re-impingere), v. tr., *pousser de nouveau dans* M 185, 2.

rempaner (*de* pannum, *voyez* empaner), *raccommoder* C 113, 11.

rempeler (re-in-pell*em*-are), v. tr., *revêtir d'une peau nouvelle* C 191, 8.

remprimer (re-in-prim*a*-are), soi r., v. réfl., *recommencer sa vie?* C 236, 12 (2e *p. s. impér.*; *cette interprétation nous paraît recommandée par l'idée et par la rime du vers* 5.

remuer (re-mutare), v. tr., *éloigner* C 84, 11.

renaiier (*voyez* desnaiier), soi r., v. réfl., *se rebondonner* (*d'un tonneau*) fig. M 233, 2.

renardie (*de* Renart), s. f., *ruse* M 115, 10.

Renart (Reginhart), s. m. n. pr., *Renard, type de l'homme rusé* M 115, 11.

renaturer (*de* natura), v. intr., *être de même nature que* (*avec* a) M 14, 6; 162, 3.

renc (*vhal.* hring), s. m., *rang* C 68, 11.

rencloistrer (re-in-claustr*um*-are), soi r., v. réfl., *rentrer dans le cloître* C 134, 10.

renclus (re-inclusum), s. m. n. pr., *reclus* C 242, 3.

rencolorer (re-in-color*em*-are), v. tr., *rendre la couleur* M 256, 1; soi r., réfl., *reprendre de la couleur* M 255, 9.

rendans (*part. pr. de* rendre), adj. (*avec* de), *qui rend* C 207, 9.

rendre (rendere), v. tr., *rendre* C 48, 9. M 156, 2, etc.

renfaucheler (*voyez* fauchel), v. tr., (*avec* de) *envelopper de nouveau dans* M 226, 5.

renfermer (re-infirm*um*-are), soi r., réfl., *redevenir infirme* M 215, 12.

renflorer (re-in-flor*em*-are), v. tr., *regarnir de fleurs* C 226, 8.

renkierir (re-in-car*um*-are), v. tr., *rendre de la valeur à* M 263, 5.

renoiié (re-negatum), adj. (part. p. avec un sens actif; *voyez Ztschr. f. r. Ph.*, V, 189), *renégat* M 237, 1.

renoiier (re-negare), v. tr., *renier* M 235, 7.

Renomée (re-nominata), s. f. employé comme n. pr., *la Renommée* M 138, 2.

renoveler (re-novell*um*-are), v. tr., *renouveler* C 229, 8. M 86, 8; soi r., réfl., *se renouveler* M 253, 8.

rente (rendita), s. f., *rente, revenu* C 91, 5; 93, 4, (*r. payée*) C 223, 12.

rentier (rendit*a*-arium), s. m., *fém.* rentiere, *qui doit une rente, débiteur* C 32, 10 12; 83, 10. M 2, 8, etc.; *qui paie des rentes* C 198, 3; 223, 11.

renvier (re-invitare), v. tr., *inviter de nouveau* M 199, 2; *v.* envier.

reoignier, *voyez* rooignier.

reond, *voyez* roond.

repaire (*subst. verb. de* repairier), s. m., *repaire, demeure* C 179, 5.

repairier (re-patri*am*-are), v. intr., *retourner* C 148, 5. M 178, 6

repaistre (re-pascere), v. tr., *nourrir* M 54, 6; *part. p.* repeü M 1, 9.

repasser, *voyez* respasser.
repentanche (*de* repentant), s. f., *repentance* M 234, 11.
repentant (*part. p. de* repentir), adj., *repentant, pris substantivement, celui qui se repent* M 221, 5.
repentir (re-pœnitere), soi r., v. réfl., *se repentir* M 117, 1, etc.; repentir, *inf. pris substantivement, repentir, regret* C 156, 7.
replaiier (*de* plaie), *voyez* plaiier. *faire du mal à* M 100, 2.
reploiier (re-plicare), v. tr., *replier, faire rentrer dans la bonne forme* C 108. 5 7.
replorer (re-plorare), v. intr., *pleurer itérativement* C 226, 7.
reponal (*de* reponre), adj., *caché?* C 126, 6; *voyez la note. Ou faut-il peut-être lire* mestier, *voir dans* reponaus *l'obl. pl. de* reponail, *cache-cache, et interpréter: inutile de s'en cacher?*
reponre (reponere), v., 3e *p. s. prét. i.* repust, *part. p.* repus; tr. *remettre* M 185, 2; *cacher* M 1, 7; 185, 9, etc.; intr. *se cacher?* C 66, 9, *voyez la note;* soi r., réfl., *se cacher* C 5, 2; 94, 11, etc.
reposer (re-pausare), v. intr., *se reposer* M 9, 1; 191, 12.
repost (repositum), s. m., *cachette* M 160, 4.
reprendre (reprendere), v. tr., *reprendre, adresser des reproches* C 17, 7; 72, 4. M 139, 9, etc.; *se tromper?* C 48, 2; soi r., réfl., *revenir* (*avec* a) M 205, 4.
reprover (reprobare), v. tr., *reprocher* C 146, 1, etc.
requerre (* requærere), v. tr., 3e *p. s. pr. subj.* require, *exiger* M 76, 9; 150, 2.
rere (radere), v. tr., 3e *p. s. pr. i.* ret; *part. p.* ré, *raser* C 22, 9; 142, 8.
resalir (re-salire), v. intr., *sauter une seconde fois* C 143, 6. M 17, 11 12.
resaner (re-sanare), v. tr., *guérir* C 122, 2; soi r., réfl., *se guérir* M 21, 6.
resanler (re-simulare), v. tr., *ressembler à* M 74, 11; 82, 5.
resbaudir (*voyez* esbaudir), v. tr., *réjouir* C 17, 10; soi r., v. réfl., *se réjouir* C 148, 6, etc.
rescaper (re-ex-cappare), v. intr., *réchapper* M 198, 6.
rescourre (re-excutere), v. tr., *sauver en retirant* M 6, 8; *retirer brusquement* M 153, 4 (3e *p. s. prét. i.* rescoust; *voyez la note*); *retirer* C 122, 8.
rescuellir (re-ex-colligere), soi r., v. réfl., *s'élancer* M 136, 9.
resgarder (re-ex + garder), *voyez* regarder; *regarder* C 153, 5; *forme préférée à cause de la rime.*
reslaisier (re-ex-* latiare *de* latum?), v. tr., *élargir* C 137, 4.
resoignier (*du vhal.* * sunnja), v. tr., *donner tous ses soins à* C 47, 7. M 129, 3; *être en souci de* C 16, 6; 17, 9; *craindre* C 22, 2; 47, 11. M 168, 11.
resoner (resonare), v. intr., *résonner* C 9, 8.
resous (re-solvus), adj., *repayé* M 105, 4.
respasser, repasser? (re-ex-pas-*sum*-are), v. tr., *guérir* C 183, 1 (*part. p.*); 232, 2 (*corrigenda*).
respit (respectum), s. m., *répit* M 51, 10, etc.
respitier (respectare), v. tr., *renvoyer* M 213, 3.
resplendant (*part. pr. de* resplendir), adj., *resplendissant* M 244. 3; 259, 8.
resplendir (re-splendere), v. intr., *resplendir;* 3e *p. s. pr. i.* resplendist C 174, 7; *id. impf.* resplendoit M 241, 12; *id. prét.* resplendi C 182, 12.
resplendour (*de* resplendir), s. f., *éclat* C 238, 6. M 242, 5.
respondre (respondere), v. tr. *et* intr. (*avec datif, ou* a), *répondre* C 202, 1. M 57, 12, etc.; *rendre compte* M 145, 12.
respons (responsum), s. m., *réponse* M 62, 2; rendre r., *rendre compte* M 145, 11.
ressuer (re-ex-sudare), v. tr., *essuyer* C 134, 9.
ressusciter (re - * suscitare), v. intr., *ressusciter* C 148, 9.
restorer (restaurare), v. tr., *restaurer, redresser* C 173, 10. M 82. 8; 254, 6.
restraindre (re-stringere), v. tr., *restreindre, resserrer* C 76, 10. M 206, 4.
restre (re-*essere), v. intr., *être dans une situation après avoir été dans la situation contraire;*

3e *p. s. prét. i.* refu C 210, 5. M 236, 6.

resuer (re-sudare), v. intr., *suer de nouveau* C 104, 5.

resvigorer (re-ex-vigor*em*-are), soi r., v. réfl., *reprendre de la vigueur* M 189, 4; 254, 7.

retempter (*voyez* tenter), v. tr., *tenter de nouveau;* part. p. C 143, 10. M 186, 1.

retenir (*retenere), v. tr., *retenir, garder* C 224, 10. M 112, 12, etc.; *mettre à part* C 200, 8; *garder la mémoire de* C 196, 11. M 40, 2; *part. p.* retenu, *empêché* C 150, 6.

retolir (re-tollere), v. tr., *reprendre;* 3e *p. s. pr. i.* retout C 38, 8; 123, 9, etc.

retondre (re-tondere), v. tr., *retondre* C 202, 12.

retonture (re-*tontura), s. f., *tonte répétée* C 203, 7.

retorner (re-tornare), soi r., v. réfl., *retourner* C 172, 3.

retour (*subst. v. de* retorner), s. m., *retour* C 94, 2, etc.; soi metre au r., *retourner* M 247, 1.

retraire (re-trahere), v. tr., *retirer* C 144, 2. M 7, 8, etc; *reprendre* C 174, 10; soi r., réfl., *se retirer* M 162, 1.

retrebukier (*voyez* trebukier), v. intr., *retomber* M 210, 5.

retuers (retorsum), adj. (part. p.), *retors* M 122, 7.

revel (*subst. verb. de* reveler), s. m., *rébellion* M 38, 8; *bonne chère* M 219, 12.

reveler (rebellare), v. intr., *se révolter* C 46, 8. M 165, 3; *faire bonne chère* M 219, 6; estre revelés, *id.* C 121, 7; soi r., réfl., *se révolter* M 148, 5.

revendre (re-vendere), v. tr., *revendre* M 86, 10; 139, 11.

revenir (re-venire), v. intr., *revenir* C 5, 11, etc.

reverser (re-vers*um*-are), v. tr., *rebrousser* C 170, 6.

reverenche (reverentia), s. f., *respect, gloire (rendue)* M 249, 7.

revestir (re-vestire), v. tr., *revêtir: part. p.* revesti C 74, 5.

revoloir (re-*volere), v. tr., auxil., *vouloir; l'idée exprimée par* re (*de son côté*) *s'applique à l'inf. suivant* C 210, 3 (3e *p. s. prét. i.*).

ricoise (*de* rike + itia), s. f., *richesse* C 200, 1, etc.

rien (rem), s. f., *chose* C 3, 2, etc.

rike (*goth.* riiks), adj., *riche* C 22, 3; 159, 7, etc.

rikement (*ricca-mente), adv., *richement* M 41, 3; 216, 9.

rime (rima), s. f., *rime, collect., des rimes, un poème* C 236, 1.

ris (risum), s. m., *rire* M 48, 8; 109, 8.

riule (regula), s. f., *règle* C 136, 10, etc.

rivage (*ripaticum), s. m., *rivage* C 59, 12.

rive (ripa), s. f., *rive* M 155, 11, etc.

river (*ripare), v. intr., *suivre le bord d'une route, d'un fleuve* C 119, 6.

robart (*du thème de* rober + ardum), s. m., *voleur?* C 72, 7.

robardel (*robard*um*-ellum), s. m., *repaire de voleurs?* C 72, 7; *Roquefort et Du Cange traduisent: recherché dans sa parure;* robart *et* robardel *seraient alors des synonymes? voyez pourtant vers* 4, 5, 9.

robe (*vhal.* rauba), s. f., *robe, vêtement supérieur* C 144, 10. M 79, 7, etc.

rober (*vhal.* rauban), v. tr., *voler* C 72, 4; 101, 11, etc.

roe (rota), s. f., *roue* C 107, 3.

roële (* rotella *pour* rotula), s. f., *petite roue? instrument de musique?* M 219, 3.

roëler (*rotell*a*-are), v. intr., *jouer de la* roële? *rouler?* M 220, 1.

roi (regem), s. m., *roi* C 30, 1, etc.

roial (regalem), adj., *royal* C 30, 6, etc.

roialment (regale-mente), adv., *royalement* M 217, 5.

roiame (*regalimen), s. m., *royaume* M 165, 4.

roie (* riga, *de* rigare?), s. f., *ligne, sillon* C 31, 2; 213, 5.

roiier (*goth.* raidjan *ou* rigare?), v. tr., *bien arranger* C 31, 1 3 4.

roïne (regina), s. f., *reine* M 260, 1.

rois (*retes), s. f. pl., *filets* C 213, 6.

roisant (recentem), adj., *frais* C 233, 1.

roisel (*fr.* rois + ellum), s. m. *obl. pl.* roisiaus. *réseaux* C 213, 6.

romain, roman (romanum), adj. *et* subst., *romain, de Rome* C 7, 6; 217, 4.

roman, *voyez* romain.
romainement (romana-mente), adv., *à la façon des Romains* C 18, 8.
rompre (rumpere), v. tr., 3e *p. s. i. pr. i.* ront, *id. prét.* rompi; *rompre, briser* C 213, 6. M 183, 9, etc.; intr., *se rompre, cesser* M 34, 11
rooignier, reoignier (rotund*um*-iare), v. tr., *rogner, couper* C 22, 9. M 106, 9; *couper en rond* M 98, 3.
roond, reond (rotundum), adj., *rond* M 260, 9, etc.; a le roonde, *en rond* M 98, 7.
rose (rosa), s. f., *rose* C 66, 2. M 195, 11, etc.
rosé (ros*a*-atum), adj., *couvert de roses* C 233, 2.
rosée (* rosata *pour* rorata), s. f., *rosée* M 261, 9.
rosel (*goth.* raus + ellum), s. m. *nom.* rosiaus, *roseau* C 213, 8.
rosete (ros*a*-itta), s. f., *petite rose* M 196, 9.
rosin (ros*a*-inum), adj., *de rose* M 140, 7.
rostier (*du thème de* rostir + arium), s. m., *gril* C 102, 10. M 25, 4.
rostir (*vhal.* rôstjan), v. tr., *rôtir* M 14, 11; 231, 4.
roujoiier (*de* rouge), v. intr., *rougir* C 52, 5.
rouge (rubeum), adj., *rouge* C 30, 11; 52, 4, etc.
rouget (rube*um*-ittum), adj., *rouge* M 196, 5.
rous (russum), adj., *fém.* rousse, *roux* C 122, 10.
rover (rogare), v. tr., *pr. i.* 1re *p. s.* ruef, 2e *p.* rueves, 3e *p.* rueve, *pl.* ruevent, *prét. i.* 3e *p. s.* rova; *demander* C 209, 2 7: *ordonner* C 117, 10. M 30, 3; 31, 9, etc.
rubeste (*étym.?*), adj., *rude* M 176, 5.
ruër (* rutare *pour* ruere?), v. tr., *repousser, jeter* (*avec* puer) C 84, 3, etc.; *lancer* M 133, 11.
ruissel (* rucellum, *voyez Ztschr. f. r. Ph.*, V, 96), s. m., *ruisseau* C 87, 6 7, etc.
ruisson (* rucionem), s. m., *ruisseau* C 83, 2.
ruskele (*mhal.* rusche, *jonc* + ella), s. f., *panier, sobriquet d'un vieillard galant* M 219, 8; *voyez la note.*
ruskete (*mal.* rusche + itta), s. f., *ruche* M 229, 6.

Sabour, savour (saporem), s. f., *saveur* M 164, 11; 254, 9.
sac (saccum), s. m. *nom.* sas, *vêtement de toile grossière* C 51, 7, etc.; *sac* M 19, 3; 145, 6.
sacré (sacratum), adj. *sacré* C 77, 5.
sage (* sapium), adj., *sage* M 83, 1; *fém.* C 224, 10.
saiete (sagitta), s. f., *flèche* M 135, 9; 229, 3.
saieter (sagittare), v. tr., *frapper d'une flèche* M 135, 8.
sain (sanum), adj., *sain* M 102, 9, etc.; (*avec* de) *guéri* M 235, 2; *au moral, bon* C 138, 3.
sain (sinus), s. m., *sein* C 7, 8; 128, 5. M 46, 11, etc.
saint (sanctum), adj., *nom.* sains, *saint* C 24, 3, etc.
saintisme (sanctissimum), adj., *très saint* C 186, 7.
saintoiier (sanct*um*-icare), v. tr., *déclarer saint* C 53, 5.
saintuaire (sanctuarium), s. m., *sanctuaire* C 58, 10. M 262, 1.
sairement (sacramentum), s. m. *serment* C 25, 12.
saisir (*goth.* satjan), v. tr., *prendre* C 96, 8, etc,; estre saisis de, *être en possession de* C 72, 10 (*cf. dans l'article de M. Littré un exemple de Villehardouin*).
saisine (*du thème de* saisir + ina), s. f., *possession*, mettre aucun en s. de M 260, 5.
saison (sationem), s. f., *saison* C 84, 2, etc.; *temps* C 8, 5; 184, 1; estre en s., *convenir* M 179, 11.
salir (*de* sale, *vhal.* salo), v. intr., *devenir sale* M 19, 12.
salir (salire), v. intr., 3e *p. sg. pr. i.*, saut C 90, 7; *id. subj.*, saille; 2e *p. sg. prét. i.*, salis C 143, 5, 7, etc.: 3e *p. s. prét. subj.* salist C 52, 6; 2e *p. s. fut.*, sauras M 17, 10; 2e *p. s. impér.*, sal M 17, 4. C 68, 3; *saillir, sauter.*
salu (salutem), s. f., *nom.* salus, *salut* C 93, 3. M 97, 4; 236, 10.
saluer (salutare), v. tr., *adresser une salutation à* C 186, 6.
salut (*subst. verb. de* saluer), s.

m., *nom.* salus, *salutation* M 75. 8.

sanc (* sanguem), s. m., *nom.* sans, *sang* M 70, 3; 72, 1, etc.

saner (sanare), v. tr., *guérir* M 140, 12, etc.: 2e *p. s. pr. i.*, sanes C 113. 8.

sanglent (sanguilentum), adj., *sanglant* M 69, 1, etc.

sanguin (* sangu*em*-inum), adj., *de sang*, suour s-e C 89. 10.

sanlable (*de* sanler), adj., *semblable* M 111, 5.

sanlanche (*de* sanler), s. f., *ressemblance* C 41, 2; *comparaison* M 5, 6; 40, 2; 196, 1.

sanlant, senlant, *voyez la note de* C 2, 6 (*part. pr. de* sanler), s. m., *ressemblance* C 222, 1; *apparence* C 137, 11; *figure, visage*, faire bel s. a, *faire bon accueil à* M 74, 3; faire lait s. C 15, 6: faire mal s. de, *paraître impropre à* C 89, 9; adj., *semblable* C 2, 6: 219, 11; 221, 12.

sanler, senler (simulare), v. tr., *ressembler à* M 209, 10; intr. (*avec* a), *id.*, M 84, 12; *paraître* C 73, 2; impers., sanle, *il semble* M. 83, 4; 219, 6.

santé (sanitatem), s. f., *santé* C 135. 9, etc.

saoillier, *voyez* soïllier.

saol (satullum), adj., *nom. m.* saous, *rassasié* M 31, 3; 148, 3.

sauch (salicem), s. f., *nom.* saus, *saule* C 132, 12. M 37, 2 3.

sauf (salvum), adj., *nom. m.* saus, *fém.* sauve, *sauf* C 30, 2; 125, 12; 184, 10; estre en s., *être en sûreté* C 36, 12.

saumon (salmonem), s. m., *saumon* M 143, 7.

sausse (salsa), s. f., *sauce, ragoût* M 12, 7; 254, 8; fig., *mélange* M 26, 6.

saut (saltum), s. m., *nom.* saus, *saut* M 15, 1; 267, 1 (*obl. pl.*), etc.

sauteler (salt*um*-ell*um*-are), v. intr., *sauter* M 148, 1.

sauvage (salvaticum), adj., *indiscipliné* M 61, 1; *sauvage* M 198, 5.

sauvement (*de* sauver), s. m., *salut* M 156, 5.

sauver (salvare), v. tr., *sauver;* 3e *p. s. pr. subj.* saut M 75, 7.

sauveour (salvatorem), s. m., *nom.* sauvere, *sauveur* C 174, 5.

sauveté (* salvitatem), s. f., *état de ce qui est sauf* M 135, 2.

savoir (sapere), v. tr., 1e *p. s. pr. i.* sai C 4, 12; 3e *p. s. pr. i.* set; *pl.* sevent C 26, 5; 3e *p. s. prét. i.* sot; *prét. subj.* 1re *p. s.* seüsse C 235, 1; 3e *p. s.* seüst, *ibid.*, 7; 2e *p. s. fut. i.* saras M 92, 2.

savorable (*de* savorer), adj., *savoureux*, mal s., *qui a une saveur malsaine* M 111, 4.

savour, *voyez* sabour.

scienche (scientia), s. f., *science, savoir* M 12, 1; 79, 2, etc.

se, s' (si), conjonct., *si, avec ind.* C 2, 8, etc.; *avec subj.* M 10, 4, etc.

seant (*part. p.* de seoir), adj., *qui sied*, mal s. M 30, 1.

sec (siccum), adj., *nom. m.* ses, *f.* seke, *sec* C 61, 9. M 29, 1.

second (secundum), adj. num., *second* M 93, 3.

secourre (succurrere), v. tr. C 81, 7. M 107, 6, etc.; intr. (*avec* a) M 6, 3; 114, 12; 262, 5.

secours (succursum), s. m., *secours* C 60, 9, etc.

seculaire (sæcularium), adj., *séculier* C 129, 9.

seculer (sæcularem), adj., *du monde* C 136, 6. M 190, 10.

seel (sigillum), s. m., *sceau* M 72, 7, etc.

seelant (sit*em*-ellantem), adj. (part. p.), *assoiffé* C 233, 8. M 261, 11.

seeler (sigill*um*-are), v. tr., *sceller* M 218, 5.

segnorie (senior*em*-ia), s. f., *seigneurie* M 129, 11.

segnorir (senior*em*-ire), v. intr., *dominer* (*avec* a) M 130, 6.

segnour (seniorem), s. m., *nom.* sire, *seigneur* C 11, 12; 12, 10. M 76, 5, etc.

seïr, *voyez* seoir.

sejour (sub-diurnum), s. m., *séjour*, faire s., *demeurer* C 4, 12; 187, 3.

sekereche (sicc*um*-aritia), s. f., *sécheresse* M 248, 12.

sekier (siccare), v. intr., *sécher;* 3e *p. s. pr. i.* seke C 19, 11.

selonc (secundum? *Ztschr. f. r. Ph.*, I. 559), prép., *selon* C 41, 11, etc.

semele (*étym.? voyez cependant Romania* III, 157), s. f., *semelle* C 141, 10.

semenche (*sementia, *de* semen), s. f., *semence* M 199, 11, etc.
semille (*subst. verbal de* semillier, *du celt.* sim, *léger?*), *malice*, faire male s., *jouer de mauvais tours* C 21, 3. M 121, 4.
semondre (summonere), v. tr., *solliciter* C 111, 2. M 25, 6, etc.
senatour (senatorem), s. m., *sénateur* (*titre donné aux douze apôtres*) C 191, 1.
sené (senatum), s. m., *sénat* C 13, 4.
sené (*du vhal.* sin), adj., *habile, sage* M 113, 5, etc., mal s., *animé d'un mauvais esprit* C 158, 2.
senefianche (*de* senefiier), s. f., *signification* C 80, 4. M 188, 6.
senefiement (*de* senefiier), s. f., *signification* C 80, 9.
senefiier (significare), v. tr., *signifier* C 76, 5. M 188, 9, etc.
senestre (sinistra), adj., *gauche* C 172, 2, etc.
senlanche, *voyez* sanlanche.
senlant, *voyez* sanlant.
sens (sensum), s. m., *sens* M 130, 2, etc.; *intelligence* C 4, 9; 60, 3. M 141, 7; 170, 4; 171, 5; *signification* C 95, 11. M 146, 7.
sente (semita), s. f., *sentier* C 169, 7, etc.
sentenche (sententia), s. f., *sentence, formule de la règle du cloître* C 145, 4.
sentier (semitarium), s. m., *sentier, chemin* C 223, 8. M 90, 8, etc.
sentir (sentire), v. tr., *sentir* C 169, 10. M 130, 3; *penser* C 199, 4 (3e *p. s. pr. subj.* sentes).
seoir, seïr (sedere), v. intr., pers *et* impers., *être dans une certaine condition* C 18, 4; 3e *p. s. pr. i.* siet, *il sied* C 79, 11; *être assis* C 98, 11; 272, 12; *inf. employé substantivement* C 69, 7.
sepelit (sepelitum), adj. (*part. p.*), *enseveli* C 53, 6; 143, 1, etc.
serf (servum), adj. *et* subst., *nom. m.* sers, *f.* serve C 9, 11; 62, 6; 79, 9, etc.; *esclave* C 132, 7, etc.
serjant (servientem), s. m., *serviteur* C 139, 1, etc.
sermon (sermonem), s. m., *sermon, discours d'exhortation* C 72, 2 3, etc.
sermonant (*part. p. de* sermoner), adj., *qui prêche* C 188, 1.
sermoner (sermon*em*-are), v. intr. *faire un sermon* M 143, 7; tr., *exhorter* C 33, 2.
sermonier (sermon*em*-arium), adj., *qui fait un sermon* C 32, 1.
serpentin (serpentinum), adj., *de serpent* C 145, 5.
servage (*servaticum), s. m., *servitude* C 232, 3. M 217, 6.
servant (*part. p. de* servir), s. m., *serviteur* M 132, 2, etc.
servichable (servitiu*m*-abilem), adj., *dévoué au service* M 238, 9.
serviche, servise, servisse (servitium), s. m., *service* C 26, 11. M 22, 3; 95, 2.
servir (servire), v. tr., *servir* (*quelqu'un*) M 239, 3 (*quelque chose à quelqu'un*) C 79, 11; intr. C *avec datif de la personne ou avec* a) C 3, 7; 9, 11. M 20, 3; 239, 4; s. de (*avec un subst. ou un verbe à l'inf. indiquant l'objet qu'on met à la disposition de quelqu'un*) C 9, 9. M 87, 9; 113, 11; 117, 4.
servise, servisse, *voyez* serviche.
ses (satis), adv. pris subst., *satisfaction, tout ce qu'il faut* C 183, 9. M 147, 1.
sestier (sextarium), s. m., *setier* C 83, 11; fig. *du jugement dernier* C 198, 11.
seü (sabucum), s. m., *nom.* seüs, *sureau* M 208, 9, etc.
seür (securum), adj., *sûr* C 60, 10; 99, 12, etc.
seürté (securitatem), s. f., *sécurité* M 129, 4.
sevrer (*seperare), v. tr., *séparer, sevrer* M 185, 6, etc.
si (sic), adv., *si, ainsi,* C 7, 10, etc.
si, s' (sic), conj. *copulative avec un sens adversatif, et, mais,* s' C 68, 12. M 74, 1.
siecle (sæculum), s. m., *monde* M 73, 1, etc.
siege (*sedium), s. m., *siège* M 165, 6 (*corrigendu et note*).
sieue, soue, soie (sua), pron. poss. f., *sienne* C 122, 5.
signe (signum), s. m., *signe* C 107, 4, etc.; *révélation divine* M 62, 8.
silenche (silentium), s. f., *silence* C 140, 5. M 249, 6.

sime (*étym.?*), adj., ? un baisier s. C 186, 6; un fu s. C 236, 9.
simple (simplum), adj., *simple* C 14, 3, *humble* C 36, 7; 107, 5; *franc* C 207, 10. M 74, 10.
simpleche (*simplitia), s. f., *simplicité* C 107, 4.
simploiier (simpl*um*-icare), soi s., v. réfl., *se conduire humblement* C 108, 1.
sis (sex), adj. numér., *six* M 225, 7.
sivir (*sequere), v. tr., *pr. i.* 2e *p. s.* sius C 62, 5; 3e *p. s.* sieut M 30, 2; *prét. i.* 3e *p. s.* sivi, *pl.* sivirent M 193, 12; *id. fut.* sivront C 173, 6, *suivre* C 133, 12, etc.
sobrement (sobria-mente), adv., *sobrement* M 142, 4.
soëf (suavem), adj., *doux; nom. m.* soés M 31, 10, etc.; *f.* soëve C 124, 6; adv., *agréablement* M 42, 9; 255, 12; 261, 3.
soefment (suave-mente), adv., *agréablement* M 166, 7.
soffire, *voyez* souffire.
soffraite (sub-fracta), s. f., *manque, indigence*, avoir s. de, *manquer de* C 220, 1. M 249, 12.
soffraitous, souffraitous (*de* soffraite), adj., *indigent, privé* (*avec* de) M 252, 5.
soffranche (*de* soffrir), s. f., *patience* M 234, 8.
soffrir (sufferre), v. tr. *et* intr., *souffrir, supporter* M 76, 4; 77, 5, etc.; 1re *p. s. pr. i.* suerf C 146, 2; 3e *p. id.* sueffre C 99, 11; 2e *p. s. imp.* sueffre M 51, 11.
soi (sitem), s. f.. *nom.* sois C 92, 10. M 133, 4; 152, 5, etc.
soie, *voyez* sieue, C 168, 8.
soif (sepem), s. f., *nom.* sois, *haie, clôture* C 220, 4; 223, 9.
soiier (secare), v. tr., *moissonner* C 239, 8 (soit 3e *p. s. pr. subj.*). M 25, 9.
soïllier, saoillier (*suillare, *de* sus? *Mais dans les deux vers où ce mot se rencontre*, C 71, 11, se soeille, M 232, 5 saoillié, *il est trisyllabique et semble supposer la chute d'une consonne médiale; cf. plutôt l'all.* sudeln) v. tr., *souiller;* réfl., *se souiller.*
soir (serum), s. m., *soir* M 272, 9, etc.
solas (solatium), s. m., *plaisir* C 53, 8, etc.; *repos* C 127, 3; prendre s. de, *chercher son plaisir dans* M 82, 2.
soleil (*soliculum), s. m., *nom.* solaus, *soleil* C 174, 5, etc.
soller (*sotularem), s. m., *soulier* C 69, 6, etc.
soloir (solere), v. intr. *et* auxil. *avec* inf., 3e *p. s. pr. i.* seut, *id. prét.* sout, 3e *p. pl. impf.* soloient; *avoir l'habitude* C 147, 3. M 6, 7; 48, 4, etc.
some (sagma, *voyez Ztschr. f. r. Ph.*, III, 103), s. f., *charge* M 13, 1; 104, 5.
some (somnum), s. m., *somme, sommeil* M 13, 2.
somillier (*de* someil, *somniculum), v. intr., *dormir* C 2, 10 (3e *p. s. pr. i.* someille).
somillous (*de* someil), adj., *ayant besoin de dormir* C 233, 8.
sommer (*summare), v. tr., *achever, former complètement* M 215, 1.
son (sonum), s. m., *son* C 50, 7.
son, sen (suum), pron. poss., *son, voyez Introd., flexion;* le s., *le sien* C 50, 8.
son (summum), s. m., *sommet* C 106, 9.
soner (sonare), v. tr. *et* intr., *sonner* C 33, 5; 49, 7; 50, 1; 136, 2, etc.
songier (somniare), v. int., *faire un songe* M 56, 7.
sor (super), prépos., *sur* C 32, 9, etc.
sor (*saurum, *étym.?*), adj., *saur, blond* C 68, 12.
sorfait (super-factum), s. m., *excès* C 215, 10. M 148, 11.
sormonter (super-mont*em*-are), v. tr., *vaincre* C 231, 7, *surpasser* M 55, 10.
sorplus (super-plus), s. m., *surplus* C 89, 7. M 18, 11.
sorquerre (super-quærere), v. tr., *demander des choses excessives* M 150, 4.
sorvaintre (super-vincere), v. tr., *triompher de* M 78, 6.
sorvenir (super-venire), v. intr., *survenir* C 14, 4. M 197, 5 (3e *p. s. pr. subj.* sorviegne).
sospir, souspir (*subst. verb. de* sospirer), s. m., *soupir* M 8, 12; 179, 11, etc.

sospirer, souspirer (sub-spirare), v. intr., *soupirer* M 8, 11, etc.

soudée (solid*um*-ata), s. f., *soudée, salaire* M 267, 6.

soudre (solvere), v. tr., *payer* C 67, 12. M 229, 11, etc.

souduire (subducere), v. tr., *tromper* M 126, 12.

souffire (sufficere), v. intr., *suffire* C 20, 4, etc.

souffisanche (*de* suffire), s. f., *mesure suffisante* C 41, 12.

souffler (sufflare), v. intr., *souffler* M 102, 1; 121, 9 (le gent *a le sens d'un datif*).

soufraitous, *voyez* soffraitous, *qui sent l'absence de* M 225, 5; estre s., *manquer* M 77, 6.

sougesir (subjacere), v. intr., *être soumis;* 3e *p. s. pr. i.* sougist M 91, 5.

sougit (subjectum), part. p. *et* adj., *soumis* C 6, 4. M 109, 1; 129, 8; 169, 5; 211, 8; 214, 7.

soul (solum), adj., *nom. m.* sous, *f.* soule, *seul* C 225, 1 3 4. M 105, 5; 123, 3, etc.

soulement (sola-mente), adv., *seulement* M 58, 12, etc.; *particulièrement* M 94, 9.

soumargier (sub-marginem-are? *ou formation savante de* submergere?), v. tr., *s'emparer de?* M 265, 11 (*subj.* soumarge); 266, 10.

soumeche (summ*um*-itia), s. f., *sommet* C 107, 1.

soumetre, sousmettre (submittere, subtus-mittere), v. tr., *soumettre* M 47, 2 (*part. p.* soumis), *mettre à vil prix* C 154, 3, *mettre dessous* M 22, 11.

souper (*de* *soppa, *du basal.* soppe, sop), v. intr., *prendre la soupe* M 45, 10.

souploiier (supplicare), v. tr., *supplier* C 52, 2; 108, 6.

souprendre sub-prendere), *voyez* sousprendre.

soupresure (sub-prensura), s. f., *surprise, tricherie* M 50, 5.

sourdre (surgere), v. intr., *surgir;* 3e *p. s. pr. i.* sourt M 180, 10; *part. p.* sours, *nom.* sours M 231, 11.

soure (supra), adv., *sur* M 151, 8.

sourt (surdum), adj., *nom. m.* sours, *sourd* C 60, 5.

sousmarkier (subtus-marcare), v. tr., *déprécier, estimer moins* C 200, 12.

sousmetre, *voyez* soumetre.

souspechon (suspicionem), s. f., *soupçon* M 154, 12; *mauvaise apparence* C 136, 7.

souspir, *voyez* sospir.

souspirer, *voyez* sospirer.

sousprendre (subtus-prendere), v. tr., *tromper, surprendre* C 74, 12; 155, 11. M 83, 11 12; 94, 5, etc.

soustenir, soutenir (subtus-tenere, sub-tenere), v. tr., *soutenir* C 64, 9; 214, 8. M 152, 6; *défendre* M 235, 12.

sousterrain (subtus-terraneum), adj., *souterrain* M 159, 9.

soustraire (subtus-trahere), v. tr., *soustraire, enlever* M 249, 9.

sout (solidum), s. m., *sou* M 101, 12.

soutil (subtilem), adj. *nom. m.* soutius, *fém.* soutille C 21, 7; *rusé* C 62, 1. M 113, 5, etc.; *habile, intelligent* C 44, 7; 110, 7. M 11, 2; 64, 10, etc.

soutilleté (*fém. de* subtilem + itatem), s. f., *finesse* M 135, 10.

soutiument (subtile-mente), adv., *finement* M 118, 3; 137, 1; 231, 5.

souverain, souveraing (* superanum, * superaneum), adj., *souverain* C 7, 10; 82, 12, etc.

sovenir (subvenire), v. intr. impers., *souvenir* C 11. 9. M 197, 4; 3e *p. s. pr. subj.* soviegne *et* sovigne.

sovent (sub-inde), adv., *souvent* C 9, 6.

suaire (sudarium), s. m., *suaire* C 95, 6 (*partie du costume du prêtre*); 144, 12.

sudour, *voyez* suour.

suel, suell, sueil (solium), s. m., *seuil* M 89, 12, etc.

suer (sudare), v. intr. *et* tr. (s. sanc), *suer* C 84, 7 8; 3e *p. s. pr. subj.* sut C 87, 3.

suour, sudour (sudorem), s. f., *sueur, travail pénible* C 80, 8, etc.; *la forme* sudour C 238, 10.

sur (*germ.* sûr), adj., *aigre, d'un goût désagréable* (*propre et fig.*)

C 37, 5; 60, 8. M 3, 3: 50, 4, etc.

sureche (*de* sur + itia), s. f., *état de ce qui est aigre* M 22, 9.

surre (sutor), s. m. *au nom.*, *cordonnier* M 137, 3.

sustanche (substantia), s. f., *moyen de subsistance* C 105, 9: 168, 3.

susciter (*susum-citare), v. tr., *susciter* M 122, 4.

Tai (*vhal.* zâhi), s. m., *fange* C 71, 12. M 232, 5.

taille (*subst. verb. de* taillier), s. f., *coupe d'un vêtement* M 101, 4.

taillier (*taleare), v. tr., *tailler* C 96, 11. M 101, 5.

taint (tinctum), adj. (part. p.), *teint* M 102, 2.

tainture (tinctura), s. f., *teinture* M 87, 10; 101, 4.

taire, *voyez* taisir.

taisant (*part. pr. de* taisir), adj., *taciturne, sournois?* M 74, 7.

taisir, taire (tacere), v. intr. C 69, 3 (*inf. pris substantivement*), etc.; *inf.* taire M 140, 1; soi t., réfl., *se taire;* 1re *p. s. pr. i.* tes M 18, 12, etc.; 1e *p. s. prét. subj.* teüsse C 235, 9.

talent (talentum), s. m., *désir* M 130, 9, etc.

tans, tens (tempus), s. m., *temps* C 235, 3. M 1, 4, etc.; *condition* M 49, 2; 187, 3; par t., *dans l'avenir* M 191, 11.

tant (tantum), adj., *nom. m.* tans, *f.* tante, *tant* C 67, 12; C 93, 10; 94, 7. M 54, 4, etc.; adv., *à un tel point* M 104, 4; a t., *pourtant* C 236, 1, *dès lors* M 18, 12; por t., *pour cela* M 213, 9; t.ke (*avec indicat.*) *au point que* C 204, 4. M 230, 7; 230, 7; 231, 4, *tant que* M 9, 6; (*avec subj.*) *jusqu'à ce que* C 235, 12, etc.; t. com, *autant que* M 232, 9, *aussi longtemps que* C 209, 5; t. com. plus... plus, *plus... plus* C 20, 2.

tantost (tantum-tostum), adv., *aussitôt* M 235, 2; t. com., loc. conjonctive, *dès que* M 137, 5.

tapir (*étym.* ?), v. intr., *se blottir, se cacher* C 8, 11; 24, 9; 177, 2; soi t., réfl., *id.* C 18, 6; 228, 11.

tarder (tardare), soi t., v. réfl., *aller lentement en besogne* C 153, 2. M 123, 12.

tardant (*part. pr. de* tarder), adj., *lent* C 207, 2.

targement (*de* targier), s. m., *retard* C 203, 5.

targier (*tardiare), v. tr., *retarder* M 266, 7; soi t., réfl., *tarder* M 265, 3.

tart (tarde), adv., *tard*, a t., *tardivement, trop tard* M 168, 1: 224, 2.

tast (*subst. verb. de* taster), s. m., *attouchement* C 78, 3.

taster (*taxitare?), v. intr., *tâter* M 14, 8.

tavernier (taberna-arium), s. m., *aubergiste* C 126, 2.

teke (*étym.* ?), s. f., *qualité, bonne ou mauvaise suivant l'adjectif qui accompagne ce mot:* vilaine t. M 47, 1; male t. (*ici peut-être* tache?) M 29, 9.

tel (talem), adj. m. et f., *nom.* tieus, tius (*voyez Introd.*, II, 3). *tel* C 9, 7: 47, 6; 52, 7, etc.

tempest (*tempestum), s. m., *nom.* tempès, *tempête* M 190, 10.

tempeste (*tempesta), s. f., *tempête* C 130, 3. M 15, 7.

tempester (*tempestare), v. tr., *troubler* C 212, 7. M 120, 11, etc.; intr., *être agité* C 3, 11.

tempore (*temporia ?), s. m., *temps, vie* M 82, 7; 189, 12; *délai* C 173, 6.

temporal, temporel (temporalem), adj., *temporel* M 51, 4, etc.

temporel, *nom.* temporieus, *voyez* temporal, M 40, 7; 264, 7.

tempre (tempore), adv., *tôt* M 42, 7.

tempré (temperatum), adj. (part. p.), *sobre* C 64, 8; *modéré* C 69, 4.

temprer (temperare), v. tr., *tempérer* M 23, 5; *tremper, asperger* M 26, 10.

temptation (*temptationem), s. f., *tentation* C 84, 12; 225, 12.

temptement (*de* temptare), s. m., *tentation* M 231, 12.

tenable (*de* tenir), adj., *ferme, durable* C 34, 4.

tenchier (*tentiare), v. intr., *disputer* C 30, 2. M 199, 7.

tenchon (tentionem), s. f., *dispute, combat* C 216, 10; esmo-

voir, t., *engager une dispute* M 79, 10.

tendre, tenre (tenerem), adj., *tendre* C 48, 4; 85, 12. M 52, 9; 134, 9.

tendre (tendere), v. tr., *étendre* C 96, 9; *tendre* M 139, 3; *donner* C 202, 6; intr., *tendre, se diriger* M 14, 10; *durer* M 34, 11.

tenebres (tenebras), s. f. pl., *ténèbres* C 182, 3. M 259, 11, etc.

tenir (tenere), v. tr., *tenir, avoir* C 132, 1; 136, 7, etc.; *maintenir* C 47, 1; 112, 4; 114, 10; t. vie, *mener une vie* C 129, 10; t. son ordre, *se conformer aux règles de son ordre* C 196, 7; t. patienche, *user de p.* C 214, 10; soi t., réfl., *résister* C 68, 10; *se maintenir, rester* C 131, 3 10; 149, 12, etc.; soi t. a, *s'en tenir à, s'attacher à* M 10, 5; 40, 12; 1e *p. s. fut.* me terrai C 149, 12 (? *voyez la note*).

tenrier (* tenerarium), adj., *fém.* tenriere, *mou?* C 4, 11; faire t., *rendre mou, attendrir?* C 234, 3 (*cf. vers* I dur).

tens, *voyez* tans. M 171, 1.

tenser (* tensare, *du supin de* tenere?), *protéger* C 184, 10; 232, 1. M 55, 5; 67, 5.

tenter, tempter (tentare *ou* temptare?), v. tr., *tenter* M 137, 1.

tentir (* tinnitire *de* tinnitus), v. intr., *retentir* M 203, 9 (3e *p. s. prét. i.*).

terdre (tergere), soi t., v. réfl., *s'essuyer* C 62, 7; tr., *essuyer* C 80, 8 (3e *p. pl. impf. i.* terjoient).

terme (terminum), s. m., *terme* M 114, 5; 152, 8.

termine (terminum), s. m., *terme* C 51, 1. M 260, 2.

terre (terram), s. f., *terre* C 26, 9, etc.

terriain, terriien (terrianum), adj., *terrestre, de la terre* M 242, 6, etc.

terrier (terriarium), adj. pris substantivement, *ce qui est de la terre, homme de la terre?* C 234, 8.

terriien, *voyez* terriain C 151, 4 5. M 10, 6, etc.

terrin (terr*am*-inum), adj., *ce qui est de la terre* C 51, 2 3. M 260, 12.

tersour (* tersorem *de* terdre), s. m., *serviette, mouchoir* C 80, 7.

tesmoin (testimonium), s. m., *témoignage, témoin* C 138, 2; 196, 5 8 (*voyez la note*), M 154, 11.

tesmoignier (* testimoniare), v. tr., *rendre témoignage, attester* C 141, 12; 210, 3. M 64, 11.

test (testum), s. m., *nom. s. et obl. pl.* tes, *tesson*, M 26, 5; 191, 8.

teue, toue, toie (tua), pron. poss. f., *tienne* M 59, 9, le toie C 53, 1.

throne, throsne (thronum), s. m., *trône* C 33, 9, 186, 11. M 272, 12.

tiers, tierch (tertium), adj., *nom. m. s.* tiers, *fém.* tierche, *tiers, troisième* C 223, 3. M 219, 9.

tigne (tinea), s. f., *teigne* M 97, 8.

tignosele (tine*a*-os*um*-illa), adj. f. pris substantivement, *celle qui est atteinte de la teigne* M 97, 10.

tint (*subst. verb. de* tinter, * tinnitare), s. m., *son, bruit* C 214, 11. M 160, 5.

tirant (tyrannum), s. m., *tyran* M 25, 6.

tirer (* tirare, *du vhal.* teran), v. tr., *tirer* M 35, 12. M 80, 1 (*corrigenda*); intr., *s'acheminer* C 166, 10.

tison (titionem), s. m., *tison* M 148, 7; 219, 11.

toie (teca), s. f., *membrane qui couvre l'œil* M 183, 10; 258, 8.

toile (tela), s. f., *toile* C 175, 9.

toison (tonsionem), s. f., *toison* C 122, 6.

tolir (tollere), v. tr., *enlever; p. i.* 1re *p. s.* toil M 157, 3; 3e *p. s. id.* tout M 65, 10; 90, 10, etc.; *prét. i.* 2e *p. s.* tolis C 143, 2; *id.* 3e *p. s.* toli C 161, 11; *fut.* 1re *p. s.* toldrai C 202, 5, 3e *p. s.* torra C 140, 5; 2e *p. s. impérat.* tol C 36, 11.

tondre (tondere), v. tr., *tondre* C 202, 8; soi t., réfl. M 98, 6.

toner (tonare), v. intr., *tonner* C 33, 12; 188, 12. M 194, 4.

tonliu (teloneum *devenu* toloneum, *d'où* tolneu, *puis* tonlieu), s. m., *lieu de péage* C 187, 7.

tonoire (tonitru), s. m., *tonnerre* C 189, 3.

tonture (*tontura), s. f., *tonte* C 203, 3.
tor (taurum), s. m., *taureau* M 84, 4.
torblé (turbulatum), adj. (part.p.), *troublé* C 166, 1.
tordre (torquere), v. tr., *tordre; part. p.* tuers M 122, 6.
torment (tormentum), s. m., *tourment* C 45, 9. M 192, 5, etc.
tormente (tormenta, *n. pl.*), s. f., *tourment* M 137, 12: 193, 8.
tormenteour (tormentatorem), s. m., *qui torture, bourreau* M 193, 1.
torner (tornare), v. tr., *détourner* C 192, 4; intr., *se tourner* C 131, 4. M 147, 6.
tornoi (*subst. verb. de* tornoiier, tornicare), s. m., *tournoi* C 92, 3.
torsel (tors*um*-ellum), s. m., *trousseau, paquet de fruits* M 74, 5.
tort (tortum, *part. p. de* torquere), s. m., *nom.* tors, *tort* C 39, 8. M 34, 3, etc.
torterele (turtur*em*-illa), s. f., *tourterelle* M 270, 5.
tost (tostum), adv., *de suite* M 53, 10.
toster (*tostare), v. tr., *brûler* M 136, 3.
toukement (de toukier), s. m., *le toucher, un des cinq sens* M 130, 5; 161, 1.
toukier (*vhal.* zukken?), v. tr., *toucher* M 161, 2 6, etc.; intr. (*avec* a) *id.* M 19, 11; 30, 4.
tour (turrem), s. f., *tour* M 15, 2; 159, 8, etc.
tour (tornum), s. m., *tour, dans ses différentes acceptions; tour, voyage* M 171, 7. C 11, 2: de mal t., *de mauvaise tournure* M 15, 1: faire le tour, *se retourner, changer de disposition?* C 123, 3: faire ses tours, *se détourner* M 4, 4.
tourbe (turba), s. f., *troupe, cercle des élus* M 271, 4.
tourbé (turb*a*-atum), adj. (part. p.), *hostile?* C 101, 7.
tourble (*adj. verbal de* turbulare), adj., *trouble* C 60, 6.
tousser (*tussare *pour* tussire), v. intr., *tousser* C 122, 3; *la forme ordinaire du vfr. est* toussir.
tout (*tuttum *pour* totum), adj., *tout; nom. pl.* tuit *et* tout C 11, 5; 206, 1, etc; dou tout, *entièrement* C 13, 12. M 206, 11; sor tous, *avant tout* M 77, 7: par tout, *partout* M 95, 5: tout, adv., *entièrement* M 114, 5.
trache (*subst. verb. de* trachier, *tractiare), s. f., *trace* M 68, 4; 186, 4.
traïner (*trahinare, *de* trahimen), v. tr., *traîner* C 158, 5. M 103, 2; 104, 2.
traïr (tradere), v. tr., *trahir* C 180, 7. M 70, 4.
traire (trahere), v. tr., *tirer* C 105, 3 11. M 123, 4, etc.; *arracher* M 70, 8: *tirer* (*des flèches*) C 178, 4: soi t., réfl., *se diriger* M 16, 9: intr. (*avec* a), *se diriger* M 162, 4: 3e *p. s. pr. subj.* traie C 105, 3: 3e *p. s. prét. i.* traist M 73, 9.
traison (traditionem), s. f., *trahison* C 8, 9: a tr., *traîtreusement* C 184, 5.
traïtel (*de* traître + ellum), s. m., *traître* M 74, 4.
traitier (tractare), v. tr., *traiter* C 198, 8, etc.
traïtour (*tradictorem), s. m., *nom.* traître, *traître* M 171, 6.
trametre (trans-mittere), v. tr., *transmettre* C 35, 5: 173, 5.
travail (*trabaculum), s. m., *nom.* travaus, *peine, travail* C 233, 12. M 126, 7, etc.
travaillier, travillier (trabacu*lum*-are), v. tr., *travailler, tourmenter* M 57, 2: intr., *se donner de la peine* M 102, 10 (*avec* de). M 101, 2: soi t., réfl. *id.* C 128, 11, etc.; *travailler* M 153, 6; 1re *p. s. pr. i.* travaille C 128, 11: 3e *p. s. pr. subj.* travaut M 153, 6; *part. p., fatigué* C 7, 1. M 263, 4.
travers (trans-versus), s. m., *chemin de traverse* C 170, 9; 172, 1; *droit de passage?* M 99, 6; au tr., *de travers* M 96, 5.
traverser (trans-vers*um*-are), v. intr., *aller de travers* C 170, 11. M 96, 3.
travillier, *voyez* travaillier.
travillous (*de* travail + osum), adj., *pénible* C 233, 11.
trebukier, tresbukier (trans + *fr.* buc, *vhal.* bûch + are), v.

tr., *faire tomber* M 161, 1; soi t., réfl., *tomber* C 186, 10; intr., *tomber*, *trébucher* M 159, 8.

trekeour, trikeour (*tricatorem, *voyez* trikier). s. m., *nom.* trekiere, trikiere, *trompeur, qui triche* C 156, 12; 198, 2. M 161, 7; 209, 5.

trekeresse (*de* trekiere + issa), s. f., *femme qui trompe* C 156, 12.

trekerie (*thème de* trekier + eria), s. f., *tricherie* M 187, 5.

tremeler (*étym.? voyez* merel), v. intr., *jouer au* « tremerel » C 78, 4; M 220, 9; 223, 1.

tremerel (*étym.? v.* merel), s. m., *jeu de marelle* M 220, 7.

trencant (*part. pr. de* trenkier), adj., *tranchant* M 77, 12, etc.

trenkier (truncare?), v. tr., *trancher* C 39, 8; 221, 9. M 107, 5.

tresoriere (thesaur*um*-aria), s. f., *trésorière* M 265, 4.

trespassable (*de* trespasser), adj., *qui passe, éphémère* C 153, 6.

trespassant (*part. pr. de* trespasser), adj., *périssable, éphémère* M 72, 5.

trespasser (trans-pass*um*-are), v. tr., *dépasser, transgresser* M 96, 4; *traverser* M 201, 8; intr., *passer* C 183, 2. M 250, 11.

tresporter (trans-portare), v. tr., *transporter* M 246, 9, etc.

tressalir (trans-salire), v. tr., *passer sous silence* M 101, 1 (1re *p. s. pr. subj.* tressaille).

tressuer (trans-sudare), v. intr., *suer très fort, travailler très péniblement* C 86, 6.

trestout (trans-*tuttum), adj., *tout* M 70, 1; 94, 12.

trezime (tredecima), adj. numér., *treizième* C 217, 5.

tribulation (tribulationem), s. f., *tribulation* M 23, 1.

trikeour, *voyez* trekeour.

trikier (*tricare), v. tr., *tricher, tromper* M 161, 5 7, etc.; *part. p.* trikié M 161, 7, tricat C 230, 6.

tristeche (trist*em*-itia), s. f., *tristesse* M 248, 5.

tristoiier (trist*em*-icare), soi t., v. réfl., *avoir du chagrin* C 53, 2.

tristour (trist*em*-orem), s. f., *chagrin, tristesse* C 94, 1; 191, 9. M 247, 12.

triue (*vhal.* triwa, *goth.* triggwa), s. f., *trêve* C 180, 12.

trois (tres), adj. numér., *nom.* troi, *trois* C 138, 9; 196, 11, etc.

trop (*voyez Romania*, I), *trop; séparé de l'adj. par le verbe* C 94, 1.

trot (*subst. verb. de* troter), s. m., *nom. s. et obl. pl.* tros, *trot* C 133, 9.

troter (*tolutare), v. intr., *trotter* C 133, 7.

trover, trouver (tropare, *Romania*, VII, 418), v. tr., *trouver, passim; pr. i.* 1e *p. sg.* truis C 5, 4; 66, 3, 2e trueves, 3e trueve, 1re *pl.* trovons, 3e *pl.* truevent C 209, 6, 3e *p. s. prét. i.* trova C 209, 5; *part. p.* trové C 54, 5.

truant (trutenuum?), s. m., *truand, mendiant* C 86, 5.

tuer (tutari?) v. tr., *tuer* C 86, 11; tuant (*part. pr.* de tuer), s. m., *qui tue* C 86, 12.

tumoute (tumulta, *n. pl.*?), s. f., *désordre* C 162, 6.

turpin (*étym.*?), s. m., *archer* C 145, 12.

Tyois (Tedescum), adj. pris substantivement, *Allemand* C 25, 4.

Uef (ovum, s. m., *nom.* ues, *œuf* C 146, 9. M 102, 6.

uel (oculum), s. m., *nom. s.* ieus, *œil* C 58, 12. M 132, 1; 133, 1, etc.

ues, oes (opus), s. m., *avantage*, a sen u., *pour lui-même* M 36, 2; *pour son profit* M 181, 7; a ten u., *pour toi* (*in malam partem*) M 82, 6.

ueve, *voyez* oeve *et* ové.

uevre (opera *n. pl.*), s. f., *œuvre, ouvrage* C 95, 10. M 163, 8, etc.

uit (octo), adj. num., *huit* C 187, 6.

umilité, *voyez* humilité; *après* d' C 178, 8. M 270, 8.

us (usum), s. m., *usage* C 24, 11 12. M 102, 12, etc.

usage (*usaticum), s. m., *usage, manière de vivre* M 98, 2, etc.

user (*usare), v. tr., *user, employer* C 141, 9, etc.; intr. (*avec* de) C 208, 1, etc.

usureour (*usuratorem), s. m., *nom.* usurere, *usurier* M 69, 7.

Vai (vagum), adj., *errant. vagabond* C 118, 10; *frivole* C 76, 8; 180, 6; *trompeur* M 37, 6; 232, 4.
vaillant (*valientem, *anc. part. pr. de* valoir), adj., *fém.* vaillande C 237, 9; *qui a de la valeur* M 164, 9; *vaillant* C 237, 8.
vain (vanum), adj., *vain, sans valeur* M 3, 2 (*au moral*). C 76, 8; 138, 11. M 137, 6; en v., *en vain* C 7, 3, *sans salaire* M 145, 11.
vaine (vena), s. f., *veine* M 270, 6.
vainement (vana-mente), adv., *d'une façon vaine* M 245, 12.
vainqueour (*de* vincere, *vincatorem), s. m., *nom.* vainquiere, *vainqueur* M 186, 5.
vaintre (vincere), *vaincre* C 103, 10 (2e *p. s. prét. i.* vainkis) M 106, 8 (*part. p.* vaincu): 152, 6, etc.
vair (varium), adj., *de couleur, bigarré* C 139, 9; 179, 2. M 80, 3.
vaissel (*vass*em*-ellum), s. m., *vase* C 48, 9. M 264, 1; 227, 11.
vake (vacca), s. f., *vache* C 105, 6, etc.
vakele (vacc*a*-illa), s. f., *chère petite vache* M 70, 7.
val (vallem), s. m., *nom.* vaus, *val, vallée* C 63, 7. M 175, 7, etc.
valée (vall*em*-ata), s. f., *vallée* C C 172, 8.
valoir (valere), v. intr., *valoir; pr. i.* 2e *p. s.* vaus C 63, 6. 3e *p. s.* vaut M 52, 11, *id. subj.* vaille C 65, 5; 3e *p. prét. subj.* valist C 52, 7. vausist M 103, 11; 3e *p. s. fut.* vaurra C 63, 6.
valour (valorem), s. f., *valeur, courage* C 179, 9, etc.
vanité (vanitatem), s. f., *amour des choses vaines* C 140, 3. M 132, 11; 135, 7; *vanité* M 239, 8.
vantans (*part. pr. de* vanter), adj., *qui se vante* (*avec* de) M 78, 2.
vanteour (*de* vanter), s. m., *nom.* vantere, *qui se vante* C 239, 4.
vanter (*vanitare), v. intr., *se vanter* M 108, 7; soi v., *id.* C 67, 7. M 108, 2.
vassal (*vass*um*-alem, *du celt.* gwas?), s. m., *vassal, individu* M 118, 9.
veant (*part. pr. de* veoir), adj., *voyant*, non v., *aveugle* C 106, 7. M 212, 4.
veel (*vitellum), s. m., *veau* M 218, 10.
veer (vetare), v. tr., *interdire* M 46, 7
veillant (*part. pr. de* veillier), adj., *vigilant* M 164, 4.
veillier (vigilare), v intr., *veiller* C 2, 11.
veïr, *voyez* veoir.
velé (velatum), adj. (*part. p.*), *voilé* C 121, 10.
velu (*villutum, *de* villum), adj., *velu* M 97, 2.
venal (venalem), adj., *vénal, qualité de ce qui peut se vendre* C 126, 3.
vendeour (*de* vendre, *par* -atorem), s. m., *nom.* vendere, *vendeur* C 156, 5; 239, 2.
venderesse (*du s. m. nom.* vendere + issa), s. f., *femme qui vend* C 156, 5.
vendre (vendere), v. tr., *vendre* C 85, 1; soi v., réfl., *se vendre* C 152, 1, etc.
vener (venari), v. int., *aller à la chasse* C 78, 10. M 132, 4.
vengeour (vindicatorem), s. m., *nom.* vengiere, *vengeur* C 198, 4. M 264, 11.
vengier (vindicare), v. tr., *venger* M 224, 11; *punir* C 45, 6; M 14, 12, etc.; soi v., réfl., (*avec de*) *se venger de, combattre* C 147, 6.
venin (venenum), s. m., *venin* C 204, 3. M 14, 5, etc.
venir (venire), v. int., *venir*; impers., mieus vient, *il convient mieux* M 81, 3, etc.; 3e *p. s. prét. i.* vint C 14, 9; 3e *p. s. pr. i.* viegne M 98, 10; *fut.* venra M 174, 3; bien venu C 114, 11.
venjanche (*de* vengier), s. f., *vengeance* C 181, 3. M 227, 9, etc.
vent (ventum), s. m., *vent* C 130, 5, etc.
vente (vendita), s. f., *vente* C 229, 10 11; 218, 12. M 218, 12; *prix de la vente* C 199, 12.
venter (vent*um*-are), v. intr., impers., *faire du vent* C 160, 11.
ventre (ventrem), s. m., *ventre* M 47, 5, etc.
ventrée (ventr*em*-ata), s. f., *nourriture* C 10, 10.
veoir, veïr (videre), v. tr., *voir, regarder* M 131, 1, etc.; veïr C 184, 9; 220, 7. M 130, 4; 139, 12;

1re *p. s. prét. i.* vi M 63, 8; *part. p.* veü C 86, 1.

ver (vermem), s. m., *ver* M 20, 10; 204, 4.

verdir (viridem-ire), v. int., *verdir* C 61, 9.

verdoiier (viridem-icare), v. intr., *verdoyer* M 37, 4; 261, 6 (*part. pr.*)

verge (virga), s. f., *verge* C 111, 1. M 68, 8, etc.

vergié (* viridiatum, *par substit. de* suff. *pour* viridiarium), s. m., *verger* M 56, 8.

vergier (viridiarium), s. m., *verger* M 58, 3, etc.

vergoigne, vergogne, vergonde (verecundia), s. f., *honte* C 3, 10; 47, 10. M 145, 5.

vergonde, *voyez* vergoigne.

veritable (* veritabilem), adj., *qui dit la vérité* C 34, 1.

verital (* veritalem), adj., *véritable* C 34, 2. M 71, 2; *qui aime la vérité* C 2, 2; 33, 10.

verité (veritatem). s. f., *vérité* C 41, 8. M 270, 7, etc.

vermine (vermina), s. f., *vermine* C 147, 5.

verrollié (* veruculatum), adj. (*part. p.*), *verrouillé* M 56, 11.

vers (versus), prépos., *vers* C 72, 9, *envers, à l'égard de* C 97, 11. M 55, 5; 62, 7, etc.

vers (versum), s. m., *vers* C 240, 1; 241, 10.

verser (versare), v. tr., *verser* C 170, 3, 4, etc.

vert (viridem), adj., *nom. m. s.*, vers, *vert* C 65, 11.

vertu (virtutem). s. f., *vertu, force morale* C 216, 2.

vertuable (virtutem-abilem), adj., *plein de force* M 238, 5.

vertuablement (virtutem-abilemente), adv., *avec force* M 238, 7.

vertuous (virtutem-osum), adj., *vertueux* M 262, 11 12.

vespre (vesperem), s. m., *vêpres* C 236, 5.

vestement (*de* vestir, *par* amentum), s. m., *vêtement, collect., vêtements, costume* C 73, 11; 99, 3. M 53, 6.

vesteüre (*de* vestir *par* atura), s. f., *vêtement* M 103, 3.

vestir (vestire), v. tr., *vêtir, revêtir* M 15, 9, etc., soi v., *se vêtir*; *pr. i.* 2e *p. s.* vestes M 15, 9; *id.* 3e *p. s.* vest M 112, 5; *part. p.* vestu C 52, 4.

veu (votum), s. m., *vœu, engagement* C 97, 12. M 36, 11 (? *voyez la note*).

veüe (* viduta), s. f., *vue* M 133, 8.

veve (viduum), s. m. *et* f., *nom. m.* veves M 206, 2; *veuf, veuve* C 207, 4. M 104, 6, etc.

veveté (viduitatem), s. f., *veuvage* M 200, 1.

viaire (*étym. difficile à préciser*), s. m., *visage* M 241, 11.

viande (vivenda), s f., *nourriture* M 20, 10, etc.

viaurre (vellera, *n. pl.*), s. m., *toison* C 202, 11; *se dit de la chevelure du prêtre* M 99, 2.

viautre (vertragum), s. m., *lévrier* C 118, 3.

viche, visce, visse (vitium), s. m., *vice* M 95, 9, etc.

victore (victoria), s. f., *victoire* M 189, 2.

vieil (vetulum), adj., *nom. m.* vieus, *fém.* vielle, vieille, *vieux, vieille* M 257, 1, etc.; *pris substantivement* C 15, 1. M 70, 7; 85, 8.

viele (*vhal.* fidula? *voyez* Diez), s. f., *vielle, instrument de musique* C 109, 12.

vieler (*de* viele), v. intr., *jouer de la vielle?* M 219, 7; *ou faut-il lire* veele *et interpréter sauter comme un veau*, de * vitulari?

vielleche (vieil + itia), s. f., *vieillesse* M 86, 9, etc.

vieillote (vieil + otta), s., f. *vieille femme* C 44, 3.

vierge, *voyez* virge.

viés (vetus), adj., m. *et* f., *vieux, vieille* C 46, 6; 122, 12; 146, 6; 171, 2; 173, 7. M 14, 5; 219, 2.

vif (vivum), adj., *m. s.* vis, *fém.* vive, *vif.* M 94, 3. C 119, 2.

vigne (vinea), s. f.? *vigne* C 192, 2, etc.

vigneron (*de* vigne), s. m., *vigneron* C 192, 1.

vignole (vineola?), s. f. ?, a le v. C 38, 10 (*var. de* π a tourniole).

viguereus (vigorem-osum), adj., *vigoureux* C 194, 9.

vil (vilem), adj., *nom. m.* vius. *fém.* vil *et* vile ; *vil* C 4, 10: 103, 4. M 37, 6: 121, 11: M 11. 9: 41, 6.

vilain (villanum), adj. *et* s. m., *vilain (homme du peuple)* C 37, 10. M 80, 5; *vilain, ignoble* C 122, 12: 138, 10; 176, 8. M 3, 12; 42. 2: 172, 12. etc.

vile (villa), s. f., *ferme, village* C 148, 1. M 156, 10.

vilenaille (villan*um*-alia, *n. pl.*), s. f., *troupe de vilains (au sens moral)* M 172. 10.

vilenie, vilonie (villan*um*-ia), s. f., *vilenie* C 29, 6. M 203, 2.

vin (vinum), s. m., *vin* C 37, 2, etc.

vint (viginti), adj. numér., *vingt* C 14. 12. M 218, 5.

violer (violare), v. tr., *détruire, violer* C 120. 11 ; 219. 12 ; *offenser* M 82. 9; *gér.?* violant, *d'une manière violente?* C 215, 10: *voyez la note.*

virge, vierge (virginem), s. f., *nom. s.* virge, *vierge* M 193, 4; *employé d'un homme*, s. m., *nom. s.* virges M 243, 5.

virgin (virg*inem*-inum), adj., *virginal* C 195, 12. M 259, 2.

virginal (virginalem), adj., *nom. s.* virginaus, *virginal, de vierge* M 201, 4: 259, 3.

vis (visum), s. m., *visage* M 218, 3.

visce, *voyez* viche.

visciousement (vitiosa-mente), adv., *vicieusement* M 147, 8.

vision (visionem), s. f., *vision* M 60, 2 ; 238, 12. etc.

visitation (visitationem), s. f., *visite pastorale* C 98, 8.

visnage (* vicinaticum), s. m., *voisinage, les voisins* M 84, 3.

visse, *voyez* viche. C 26. 10. M 266, 1.

viument (vili-mente), adv., *d'une manière humiliante* M 182, 9.

viuté (* vilitatem), s. f., *bassesse, mépris* C 140, 7 ; avoir en v., *tenir en mépris* M 79. 1.

viveche (viv*um*-itia), s. f., *vivacité, empressement* C 112. 4 : 221, 4.

vivier (vivarium), s. m., *vivier, piscine* C 104, 7.

vivre (vivere), v. intr., *vivre* C 4, 3, etc. ; 3e *p. pl. prét. i.* vesquirent C 4. 4.

voel, vuel (*subst. verb. de* voloir). *volonté*, mon v., *de propos délibéré* C 126, 12.

voer (votare), soi v., v. réfl., *s'engager, lier (avec* de) C 217, 3 ; 218, 6 : estre voés, *s'être engagé* C 102. 1.

voie (via), s. f., *voie, chemin* C 52, 12, etc.

voile (vela *n. pl.*), f. s., *voile* C 175. 2.

voir (verum), adj., *vrai, pris substantivement, la vérité* M 81, 2 ; de v., *vraiment* M 53, 1 ; por v., *id.* M 172. 1. dire v. C 166, 4.

voirement (vera-mente), adv., *vraiment* M 61, 4.

vois (vocem), s. f. *nom. et obl.* vois, *voix* C 188. 2 ; *nom, mot* C 28. 4 ; *droit de parler* C 146. 7. M 29, 2 ; 50, 10.

voisin (vicinum), adj. *et* s. m., *voisin* C 207. 7. etc. ; fém. voisine, *voisine* M 104 ; 224, 11.

vol (*subst. v. de* voler), s. m., *vol* C 36. 10.

volage (* volaticum *de* voler), adj., *volage, qui s'envole facilement* M 39. 9.

volant (*part. pr. de* voler), adj., *volage* C 215, 11.

volée (* volata *de* volare), s. f., *vol, volée* M 28. 11 : a le v., *promptement* C 159. 8, *rapidement, en volant* C 219, 4.

volenté, volonté (voluntatem), s. f., *volonté, désir* M 197, 5.

volentiers (voluntarium + s *adv.*), *volontiers* C 9. 9. M 52, 9.

volentif, volentiu (* voluntivum), adj., *nom. s. m.* volentius M 64, 6 ; volentis M 181, 9 ; *fém.* volentive M 253, 1 ; *disposé, de bon cœur.*

voler (volare), v. intr., *voler* C 38. 3.

voleter (*thème de* voler + ittare), v. intr., *voler* M 135. 1.

voloir (* volere), v. tr., *vouloir, passim ; a la valeur d'un auxiliaire* C 32. 3 : 104, 3 ; 147, 6 ; *prés. i.* 1re *p. s.* vuel, vueil C 236. 1. 2e *p. s.* vieus C 112, 10. M 40. 8 ; 257, 2 ; 3e *p. s.* veut C 175, 1 ; *prét. i.* 3e *p. s.* vout C 67. 2 (? *voyez Introd.*, II, 3); *fut.* 1re

p. s. voldrai C 202, 4, 2e *p. s. id.* vouras *ou* voldras C 101, 4, 3e *p. s. id.* voura C 241; 3e *p. s. pr. subj.* voelle C 16, 3; *id. prét. subj.* vousist M 85, 7.

vomir (vomere), v. tr., *vomir* C 75, 8. M 114, 7.

vomite (vomita, *forme savante du part. p. de* vomere). s. f., *vomissement* M 52, 6.

vout (vultum). s. m., *visage, face* C 206, 12. M 88, 11.

vrai (*veracum), adj., *sincère, digne de foi* C 63, 11; 139, 4; 141, 8. M 273, 1; *véritable* C 183, 3.

vuel, *voyez* voel.

vuidier (*de* vuit, vuide). v. tr., *vider, laisser vide, abandonner* C 186, 2.

vuidif (*vocitivum *ou var. de* oidif? *voyez* oidif); adj., *inoccupé, facile* M 155, 3.

vuit (*vocitum *pour* *vacitum, *pour* vacatum), adj., *nom. m. s.* vuis, *fém.* vuide, *vide* C 10, 4; 164, 4; 166, 5.

Wai (væ, *le grec* οὐαί), interj., *malheur!* M 89, 7, etc.; *pris substantivement* M 89, 12; 90, 12.

wape (*germ.* hwap). adj., *insipide* M 3, 2.

Ysope (hyssopum), s. m., *hysope* M 260, 3.

yver (hibernum). s. m., *hiver* M 104, 9.

yverner (hibernare), v. intr. pers., *souffrir de l'hiver* M 167, 11 12; impers., *il fait hiver* C 23, 5.

yvernage (*hibernaticum). s. m., *hiver* M 273, 8.

yvre (ebrium), adj., *ivre* C 222, 2.

yvreche (ebri*um*-itia). s. f., *ivresse* C 222, 1.

MOTS IMPORTANTS OUBLIÉS DANS LE GLOSSAIRE ET RECTIFICATIONS.

---

alegier (ad-lev*em*-iare), v. tr., *alléger* C 45, 11.

amont, *rectifiez* (*au lieu de* s. m.): adv., *en haut* C 11, 7, par a., *etc.*

amorti (ad-mort*em*-itum), adj. (part. p.), *amorti* C 193, 4.

autrui, *ajoutez:* d'autrui C 7, 9.

aval (ad-vallem), adv., *en bas* C 11, 7.

avoec, *ajoutez* avoeques C 242, 7.

baston (*étym.?*), s. m., *bâton* C 9, 9; 93, 6.

bastoner (*de* baston), v. intr., *donner des coups de bâton* C 9, 11.

car (carrum), s. m., *char* C 37, 8.

coi (quietum), adj., *nom. m. s.* cois, *tranquille* C 3, 10.

colier (coll*em*-arium), s. m., *collier* C 98, 2.

conformer, *ajoutez* : soi c., v. réfl., *se conformer* C 32, 4.

consolation (consolationem), s. f., *consolation* M 23, 4.

contredire (contra-dicere), v. tr. (aucune rien a), *contredire* C 241, 8 9.

convertir, *ajoutez:* tr., *convertir* C 193, 5.

croistre (crescere). v. intr., *croi-*

tre, 3e *p. s. prét. i.* crut C 238, 12 ; *id. subj.* creüst C 235, 10.

cruauté (* crudale*m*-itatem), s. f., *cruauté* C 34, 8.

deffaillanche (*de* deffaillir), s. f., *défaillance* C 41. 5.

destorner (dis-tornare), soi d., v. réfl., *se soustraire, se cacher* C 5, 2.

destreche, *ajoutez : chagrin* M 22, 2.

devot (de-votum, *savant*), adj., *dévot* C 14, 7.

devotement, *ajoutez après* devotamente, *savant.*

dispensation (dispens*um*-ationem), s. f., *distribution* C 44, 12.

enui, *voyez* anui, C 7, 2.

felonie (felone*m*-ia), s. f., *félonie* C 22, 2.

fondre, *ajoutez :* intr., *fondre* C 56, 7.

frestel, *rectifiez (au lieu de : avec* ne. *etc.) : objet de peu de valeur.*

fumier (fimarium), s. m., *fumier* C 30, 12.

gesir, *ajoutez : part. pr.* gisant, *couché* C 2, 9.

giron (*vhal.* gêro), s. m., *giron* C 9, 4.

grant (grandem), adj., *nom. m. s.* grans ; *fém. s. obl.* grant C 105, 10 ; *fém. s. nom. et obl.* grande C 140, 8. M 5, 1 ; *fém. pl. obl.* grans C 6, 2.

harpe (*vhal.* harpha), s. f., *harpe* M 26, 11.

lampe (lampa), s. f., *lampe* C 4, 7 ; 123, 4.

lever, *ajoutez : lever* C 54, 10 ; soi l., réfl., *se lever* C 64, 5 (3e *p. pl. pr. i.* lievent).

lor, *ajoutez : avec un sens de datif, à eux* M 156, 8.

luisir (lucere), v. intr., *luire.* 3e *p. s. pr. i.* luist C 58, 11.

mener, *ajoutez : conditionnel,* 2e *p. s.* menroies C 59, 11.

renhardir (*voyez* hardement), soi r., v. réfl., *reprendre courage* C 148, 7.

repenser (re-pensare), v. intr., *penser de nouveau* M 8, 4.

resuscitement (*de* resusciter), s. m., *résurrection* M 189, 6.

sel (sal), s. m., *sel* M 25, 5.

semer (seminare), v. tr. *semer* M 25, 8, etc.

serpent (serpentem), s. m., *serpent* M 166, 3.

LISTE DES NOMS PROPRES

Abel, invar., *Abel le fils d'Adam M* 74, 1.

Abraham (*nom.*-ans) *C* 204, 7, *M* 44, 6.

Adam, Adan (*nom.*-ans) *C*, 176, 2, *M* 10, 2, etc.

Aelis (Adelheid), *Aélis C* 144, 8, *voyez la note du vers.*

Agathès (*formé d'après l'analogie d'*Agnès), *sainte Agathe M* 191, 6, *voyez la note du vers.*

Agnès, *sainte Agnès, martyre en* 303 *C* 217, 1.

Aleman (Allamannum), *Alaman C* 22, 4.

Andriu (* Andræum, *nom.* Andrius), *saint André, frère de saint Pierre C* 187, 3, 27. 4.

Antoine (Antonium), *saint Antoine C* 197, 4.

Aoust (* Agustum), *le mois d'août M* 240, 1.

Arragon (* Arragonem), *Aragon C* 26. 4.

Aubijois (Albigensem), *Albigeois C* 23, 6.

Augustin (Augustinum), *saint Augustin C* 145, 1 ; 146, 4, 6.

Auverne (Alverna, *pour* Alvernia), *Auvergne C* 23. 4.

Avalois (ad-vall*um*-ensem), *Néerlandais C* 25, 4.

Babilone, *Babylone, terre de l'exil M* 179, 5.

Baptiste, *nom.* li Baptistes, *saint Jean le Baptiste M* 150, 6.

Belial, *nom biblique, devenu un des noms du diable, surtout dans l'antithèse enfants de Dieu, enfants de Belial C* 2, 1.

Beneoit (Benedictum), *saint Benoît*, † 543, *C* 145, 1; 146, 4, 6.

Bernart (Bernardum), *saint Bernard, fondateur de l'abbaye de Clairvaux*, † 1153, *canonisé en* 1174, *C* 197, 4.

Bertremiu (Bartholomaeum), *Bartholomée, un des douze apôtres C* 187, 8.

Boiliaue (bibe-illam-aquam), *Boileau, nom typique du pauvre C* 51, 8.

Boivin (bibe-vinum), *Boivin, nom typique du riche C* 51, 8.

Boulenois (Bononensem), *jurisconsulte de Bologne C* 22, 10.

Bouloigne (Bononia), *Bologne, ville d'Italie C* 22, 5.

Bourgoigne (Burgundia), *Bourgogne, ancienne contrée de la France C* 27, 4.

Brabant (Brabantum), *habitant du Brabant C* 25, 4.

Breton (Brittonem), *Breton, habitant de l'Armorique C* 26, 1.

Campaigne (Campania), *Champagne, ancienne contrée de la France* C 27, 4.

Chistiaus (*Cistelcium), *Citeaux, nom de la fameuse abbaye fondée par Robert de Molesme en* 1098 : nom. *M* 119, 4; cas obl. *M* 239, 1.

Clugny (Cluniacum), *nom.* Clugnis, *Cluny, nom de l'abbaye fondée en* 910. *M* 119, 4.

Constantinoblois (Constantinopolensem), *habitant de Constantinople C* 22, 3.

Courtin (curt*um*-inum), *nom donné au chien à qui l'on avait coupé la queue C* 145, 9, *voyez la note de Car.* 22, 6.

Crist (Christum), *nom.* Cris, *Christ M* 217, 1, etc.

Damediu (Dominum-deum), *seigneur Dieu C* 2, 1.

Danois (Danensem), *Danois C* 25, 2.

Dation (Dationem *pour* Datianum), *Datien M* 26, 2, *voyez la note du vers.*

David, invar. *David, roi d'Israël, auteur supposé des psaumes, M* 92, 5, etc.

Daviet, *voyez au Glossaire.*

Dieu, Diu (Deum), *nom.* Dieus, Dius, *Dieu, passim.*

Durant (dur*um*-antem), *Durand C* 147, 2 *voyez la note du vers.*

Egyptiaine (Aegyptiana), adj. *l'Egyptienne, c'est-à-dire Marie M* 235, 4.

Engleterre (Ingelterra), *Angleterre C* 24, 4.

Escot (Scottum), *habitant de l'Ecosse C* 25, 2.

Espaignol (Hispaniolum), *habitant de l'Espagne C* 26, 4.

Estieve (Stephanum), *Etienne M* 27, 4.

Eve (Eva), *cas obl.* Evain, *Eve C* 176, 1, *M* 13, 3, etc.

Fineposterne, *voyez au Glossaire.*

Flament (Flamingum), *Flamand C* 25, 6.

Folain, *voyez au Glossaire.*

Franche (Francia), *France C* 27, 7.

Franchois (Francensem), *Français C* 27, 5.

Frison (Frisonem), *Frison C* 25, 3.

Galisse (Galicia), *Galice, ancienne province de l'Espagne C* 26, 3.

Gascoigne (Vasconia), *Gascogne C* 23, 4.

Hollande (Hollandia), *Hollande C* 25, 3.

Hongre (Ungarum), *Hongrois C* 22, 1.

Jake (Jacobum), *Jacques, nom de deux des douze apôtres C* 187, 5; saint Jake, *saint Jacques de Compostelle C* 26, 3.

Jehan (Johannem), *Jean, frère de Jacques, un des douze apôtres C* 187, 4; *M* 243, 5.

Jherusalem (Hierosolyma), *Jérusalem, nom du paradis céleste M* 179, 7.

Jhesu (Jesum), *nom.* Jhesus *M* 49, 12.

Jhesucrist (Jesum-Christum), *nom.* Jhesucris *C* 187, 1.

Job (Hiob), invar., *Job C* 206, 5, etc.

Judas (Judas), invar. *Judas, nom du traître parmi les apôtres du Christ C* 186, 1, etc.; *nom d'un autre des apôtres C* 187, 9; *pour*

indiquer ce dernier plusieurs manuscrits écrivent Jude.

JUÏF (Judaeum), *Juif C* 184, 2, etc.

KAYN, *nom.* Kayns? *Caïn le fils d'Adam M* 74, 1.

LAZARON (Lazaronem *ou* Lazarum *lat.*) *Lazare, le personnage de la parabole. Voyez au Glossaire.*

LEURENS (Laurentium), *saint Laurent, martyr à Rome en* 258 *M* 25.5.

LOMBART (Longobardus), *habitant de la Lombardie C* 22, 5.

LOTH, invar. *Loth, le neveu d'Abraham C* 222, 10.

MAGDALAINE (Magdalena), *avec l'art.* la M., *Marie de Magdala, la Madeleine C* 181, 1. etc.

MAHIU (Matthaeum), *Matthieu, un des douze apôtres C* 187, 6.

MARIA, *Marie (l'Egyptienne) M* 235, 3.

MARTIN, *saint Martin, évêque de Tours C* 197, 7; *M* 104, 8; *homme ayant le caractère généreux de l'évêque M* 104, 12.

MARTINE, *femme ayant le caractère généreux de saint Martin M* 104, 12.

MATHIAS, *Mathias, l'apôtre qui prit la place de Judas dans le groupe des douze apôtres C* 186, 12.

MERLIN, *Merlin, le sorcier, le héros de plusieurs romans du cycle breton M* 141, 6; *voyez la note du vers.*

MIKIEUS (Michael, *nom.*), *saint Michel, l'archange M* 243, 3.

MOILIENS (Mediolanis), *Molliens-Vidame, dép. de la Somme C* 242, 3. *Voy. Introd.*, III, 5.

MORISSE (Mauritium), *saint Maurice, chef de la légion thébaine C* 196, 10.

NICOLAS (Nicolaum), *saint Nicolas, évêque de Myre C* 197, 7.

NINIVE, *Ninive M* 234, 1.

NOIRON (Neronem), *nom.* Noirons, *Néron, l'empereur C* 192, 2, 3.

NORMANT (Normandum), *habitant de la Normandie C* 26, 1.

PALERNE (*pour* Palerme; voy. *Romania* V, 108), *Palerme, en Sicile C* 23, 1.

PARIS (Parisium), *Paris C* 27, 10; *de là l'adjectif* paresis (parisiensem), *de Paris C* 28, 1.

PATRAS, *ville de Grèce, but des voyages missionnaires de saint André C* 193, 2.

PHELIPPE (Philippum), *saint Philippe, un des douze apôtres du Christ C* 167, 6.

PIERRON (Petrum-ôn), *nom.* Pierres, *saint Pierre C* 187, 3; *M* 235, 5.

PILATON (Pilatum-ôn *ou* Pilatum *lat.*), *Pilate C* 9, 12.

POITEVIN (Pictavinum), *habitant du Poitou C* 26, 2.

POL (Paulum); *nom.* Pous, *saint Paul M* 153, 4.

POLANE (Polania), *Pologne C* 21, 12.

PREMOSTRÉ (Pratum monstratum), *Prémontré, abbaye célèbre fondée en* 1120 *M* 119, 6.

PUILLE (Apulia), *La Pouille, pays de Naples C* 21, 12.

REMI (Remigium), *saint Remi, archevêque de Reims C* 35, 6; 197, 7 (nom.).

RENART, *voyez au Glossaire.*

RENCLUS, (re-inclusum), *nom donné à l'auteur par son entourage C* 242, 4.

RIN (Rhenum), *Rhin, le fleuve M* 45, 12.

ROME (Roma), *Rome C* 7, 4.

ROMAIN (Romanum), *Romain*, subst. *C* 20, 1; *ailleurs* adj.

SALEMON (Salomonem), *le roi Salomon, auteur supposé des Proverbes M* 143, 8.

SALERNE (Salernum), *la ville de Salerne, célèbre par son école de médecine C* 23, 2.

SASSOIGNE (Saxonia), *Saxe C* 22, 4.

SATHAN (Sathanas), *nom.* Sathans, *Sathan C* 143, 9, etc.

SEBASTHEN (Sebastianum), *saint Sébastien, martyrisé à Rome en* 288 *C* 196, 10; *voyez la note du vers.*

THEOPHILUS, *Théophile, le fameux héros de la légende M* 239, 3.

THOMAS, *saint Thomas, le martyr de Canterbury* C 24, 3, etc.: *Thomas, un des douze apôtres C* 187, 9.

TOSCANE, *Toscane C* 21, 4.

TYOIS, *voyez au Glossaire.*

VENISSE (Venetia), *Venise C* 26, 6.

VINCHENT (Vincentium), *saint Vincent M* 26, 2, *voyez la note du vers.*

YPOLITE (Hippolytum), *Hippolyte, disciple d'Irénée, évêque de Rome, C* 196, 11.

YROIS (Eriensem), *Irlandais C* 25, 2.

LISTE DES RIMES

Pour ne pas grossir davantage ce volume, nous renonçons à donner un dictionnaire complet des rimes. Nous nous bornons à indiquer toutes les rimes qu'a employées notre poète, en suivant l'ordre des voyelles qui constituent l'homophonie, et en indiquant les consonnes d'appui et même les sons de la syllabe qui précède immédiatement la dernière syllabe accentuée toutes les fois que ceux-ci sont compris dans l'homophonie des six vers qui riment ensemble dans une même strophe. Lorsque les six mots qui riment dans une strophe n'ont pas plus de deux différentes consonnes d'appui, nous notons ce détail. Mais dès qu'il y en a plus de deux, nous nous contentons d'indiquer la voyelle accentuée et les consonnes qui la suivent. Ici, comme dans le glossaire, nous désignons les strophes par des chiffres arabes, pour simplifier la composition. Quant aux renvois, C indique, comme dans le glossaire, *Li Romans de Carité*, M indique le *Miserere;* les lettres *a* et *b*, ajoutées au chiffre de la strophe, indiquent que la rime se trouve dans les vers 1, 2, 4, 5, 9, 12 (*a*) ou dans les vers 3, 6, 7, 8, 10, 11 (*b*). — Dans l'ordre des rimes, nous avons séparé les sons *ié* et *è* de *é*, *ò* de *ó;* nous avons donné une place à part à *eu* (après *è*), à *iu* (après *i*) et à *ue* (avant *ò*, parce qu'il représente *ò* libre latin).

A; ca M 161 *a*; cha C 181 *a*; da M 234 *a*; nda C 165 *b*; ia M 235 *b*; la C 169 *a*: la, lla M 57 *a*; ma M 93 *a*, 215 *b*, 216 *a*; na M 41 *b*; na, gna M 106 *a*; oa C 217 *b*; ra C 140 *a*, 196 *a*, M 174 *b*: ira C 154 *a*, 241 *b*; ora C 188 *b*; sa M 137 *b*; osa M 195 *b*; usa C 208 *a*; nta, ata M 108 *a*; onta, outa C 161 *a*; esta M 182 *b*; ta, pra M 26 *b*; ua C 87 *a*; va, ova C 209 *b*, M 49 *b*.

ABLE C 34 *a*, 127 *a*, 231 *a*, M 73 *b*, 111 *a*, 238 *a*.

ACHE, ace, asce (*voyez Introd.*, II, 3) M 68 *a*, 86 *a*, 186 *a*.

AGE C 59 *a*, 159 *a*, 228 *a*, M 39 *a*, 61 *a*, 84 *b*, 198 *a*, 217 *b*, 273 *b*.

AI C 71 *a*, 76 *b*, 90 *b*, 118 *b*, 178 *b*, M 16 *a*, 90 *a*, 232 *a*; lai, rai C 183 *b*; rai C 202 *a*; errai C 149 *a*; sai C 27 *b*; usai C 150 *b*.

AIE C 105 *b*, 118 *a*, M 100 *a*.

AIES C 90 *a*.

AIGNE M 228 *a*, 229 *a*.

AILLE C 65 *a*, 128 *b*, M 101 *a*, 172 *b*.

AILLES C 143 *b*.

AIN C 7 *b*, 177 *a*, M 13 *b*, 80 *a*, 159 *a*, 173 *a*, 245 *b*; lain C 147 *a*.

AINDRE C 46 *a*, 207 *a*.

AINE C 122 *a*, 129 *b*, 138 *b*, 176 *b*, 185 *a*, M 21 *b*, 102 *a*, 131 *b*, 154 *b*, 177 *b*, 235 *a*, 242 *b*, 248 *b*.

AING C 82 *a*.

AINS C 20 *a*, 74 *b*, 128 *a*, 164 *b*, M 3 *a*, 24 *a*, 37 *b*, 47 *b*, 176 *b*, 206 *a*; pains, lains C 37 *b*.

AINT C 42 *b*, 171 *b*, M 78 *b*, 124 *a*, 207 *b*.

AINTE C 77 *a*.

AINTES C 171 *a*.

AIRE C 1 *a*, 58 *b*, 95 *b*, 129 *a*, 144 *a*, 174 *b*, 179 *a*, M 163 *a*, 178 *b*, 241 *b*.

AIS C 63 *a*, 70 *a*, 89 *a*, 180 *b*, M 7 *b*, 128 *b*, 143 *a*, 202 *b*, 233 *b*.

AISE C 77 *b*, 137 *a*.

AIST M 73 *a*.

AISTRE M 54 *b*.

AIT C 15 *b*, M 72 *b*, 221 *b*.

AITE C 220 *a*, M 249 *a*.

AL C 2 *a*, 11 *b*, M 71 *a*, 175 *b*, 244 *a*; tal, oial C 30 *b*.
AME M 165 *a*.
AN C 217 *a*.
ANC M 210 *a*.
ANCHE C 41 *a*, 168 *b*, 181 *b*, M 170 *a*, 188 *b*, 222 *a*, 234 *b*, 271 *b*.
ANDE C 25 *b*, 237 *a*, M 5 *a*.
ANE C 21 *a*.
ANES C 113 *b*.
ANGE M 116 *b*.
ANS C 40 *a*, M 49 *a*, 78 *a*, 164 *a*, 244 *b*, 260 *b*, 261 *b*, 264 *a*, 267 *a*; dans C 207 *a*; onans C 188 *a*; sans M 72 *a*; aisans C 1 *b*; tans C 182 *a*, 232 *a*; uans C 86 *a*.
ANT C 43 *b*, 67 *b*, 81 *b*, 114 *a*, M 2 *a*, 20 *a*, 27 *b*, 74 *b*, 96 *b*, 151 *a*, 157 *b*, 212 *a*; ploiant C 108 *b*; olant C 215 *b*; orant, ourant C 81 *b*; otant C 134 *b*; vant C 97 *b*; vant, nant M 132 *a*; ivant C 119 b.
ARDE M 123 *a*.
ARGE M 265 *b*.
ARS M 99 *a*.
ART C 237 *b*, M 42 *b*, 98 *a*, 168 *a*, 223 *b*, 224 *a*.
AS C 97 *a*, 186 *a*, M 8 *b*, 17 *b*, 62 *b*, 205 *b*, 250 *b*; bas C 100 *b*; las C 127 *b*, M 82 *a*; mas C 24 *b*; nas M 225 *b*; pas M 45 *b*; ras C 101 *a*, 205 *b*, 240 *a*, M 149 *a*; oras, ouras C 226 *a*; sas, chas (?) C 103 *b*; tas M 120 *a*.
ASSE C 70 *b*, M 96 *a*, 201 *b*.
ASSENT C 88 *b*.
AST M 122 *a*; uast C 88 *a*.
ASTE M 14 *b*.
AT C 156 *b*; cat C 230 *b*.
ATRE M 169 *b*.
AUS C 55 *a*, 63 *b*, 126 *b*, M 51 *a*, 118 *a*, 126 *b*, 201 *a*; naus M 259 *b*; taus C 33 *b*.
IAUS C 72 *b*, 213 *b*.
AUT C 29 *a*, 230 *a*, M 17 *a*, 153 *b*.

É; bé C 106 *a*; aiié M 232 *b*; oiié M 237 *a*; lé C 229 *a*, M 220 *a*; mé M 215 *a*; né C 13 *a*, 113 *a*, 202 *b*; tré, stré M 119 *b*; té C 140 *b*, M 44 *a*, 79 *a*, 120 *b*; auté C 34 *b*; eté, ité M 24 *b*, 135 *b*, 200 *a*, 216 *b*, 270 *b*; itê C 41 *b*, 57 *a*, 148 *a*; oté C 133 *b*; esté C 212 *b*, M 203 *b*, 273 *a*; ové M 125 *a*.
ÉE C 38 *a*, M 58 *b*, 267 *b*; bée C 105 *a*; lée C 159 *b*, 172 *b*, 219 *a*, 229 *b*; lée, tée M 68 *b*; olée M 28 *b*; mée C 165 *a*; née, tée M 103 *a*; pée M 117 *b*; trée C 6 *b*; vrée C 221 *b*; asée, elée M 227 *a*; tée C 162 *a*; tée, pée C 145 *b*; vée C 54 *b*, 163 *b*.
ÉES, ornées C 5 *b*.
ÉL, tel C 73 *a*.
ÉR, ber C 72 *a*; ler, mer, ner C 78 *b*; mer (amer, omer) M 162 *b*; ner C 49 *b*, M 101 *b*; ener, rner M 167 *a*; oner M 269 *b*; oer C 218 *a*; per M 198 *b*; orer M 254 *b*, 255 *a*; trer C 10 *a*; urer M 92 *a*; curer, durer M 158 *b*; oser M 191 *a*; user M 33 *a*; asser, nser C 232 *a*, M 55 *a*; nter, ater M 108 *b*; monter, conter C 231 *b*; ester C 56 *a*, M 4 *b*; aster, ouster M 144 *a*; ter, trer C 75 *b*; uer C 84 *b*.
ÉRE C 48 *b*, 110 *a*, 174 *a*, 239 *a*, M 69 *b*, 112 *a*, 127 *b*, 162 *a*.
ÉRENT C 189 *b*, 190 *b*, 191 *b*.
ÉRS C 69 *b*.
ÉS M 77 *a*; bés C 101 *b*; ardés C 153 *a*; aiiés M 233 *a*; lés C 172 *a*, 177 *b*, 204 *a*; elés C 121 *b*; olés C 120 *b*; més C 115 *b*; nés C 20 *b*, 36 *a*, 131 *b*, 158 *a*, M 113 *a*, 140 *a*, 141 *b*; oés C 102 *a*; rés C 142 *b*; mbrés C 225 *b*; orés C 226 *b*, M 256 *b*; trés C 116 *a*; urés C 100 *a*, 130 *a*; vrés M 185 *b*; osés C 233 *a*; ousés M 204 *b*; nsés, ssés C 183 *a*, 184 *b*, 185 *b*; rsés C 170 *a*; ssés M 147 *a*; ités C 157 *b*; vés C 54 *a*; vés, vrés M 247 *b*; ivés C 151 *b*; ovés M 81 *a*.
ÉVE C 124 *b*.

IÉ M 56 *b*; gié C 206 *b*, M 100 *b*; aiié M 232 *b*; kié M 161 *b*; arkié C 200 *a*; oiié M 237 *a*; tié, pié C 139 *a*.
IEN C 151 *a*, 196 *b*, 240 *b*, M 10 *b*, 40 *a*, 111 *b*, 202 *a*.
IEGNE M 197 *a*.
IENS C 64 *a*, 82 *b*, M 19 *b*.
IENT M 251 *a*; vient C 152 *b*; vient, gient M 160 *b*.
IER C 98 *a*, 104 *b*, M 25 *a*, 90 *b*, 107 *a*, 113 *b*, 156 *b*, 170 *b*; aiier C 91 *b*; chier, kier C 39 *b*; chier, mier C 30 *a*; dier C 201 *a*; dier, tier C 15 *a*; gier C 45 *b*, 59 *b*, 147 *b*, M 165 *b*, 266 *b*; kier

M 29 *b*, 159 *b*; llier M 102 *b*; mier C 212 *a*; gnier, nier C 210 *b*; oïier C 31 *b*; rier C 234 *b*; sier M 226 *a*; tier, gnier C 32 *b*; tier C 83 *b*, 198 *b*.
IERE C 4 *b*, 8 *b*, 12 *b*, 19 *a*, 178 *a*, 198 *a*, M 93 *b*, 134 *a*, 149 *b*, 177 *a*, 237 *b*, 265 *a*; niere, tiere C 32 *a*.
IERS, niers C 93 *a*, 126 *a*; tiers C 223 *b*, M 2 *b*.
IERT M 150 *a*.
IÉS C 131 *a*, M 14 *a*; aiiés M 223 *a*, diés, diiés C 28 *b*; illiés M 263 *a*; voiiés M 184 *a*; siés C 153 *b*: tiés C 214 *a*.
IET C 225 *a*, M 212 *b*.
IEVE C 124 *a*.

ÈCHE C 107 *a*, 112 *a*, 221 *a*, M 11 *b*, 22 *a*, 248 *a*.
EILLE C 2 *b*, 71 *b*.
EILLES M 263 *b*.
ÈKE M 29 *a*.
ÈL M 38 *b*, 74 *a*, 218 *b*, 219 *a*, 220 *b*, 227 *b*.
ÈLE C 46 *b*, 141 *b*, M 70 *b*, 86 *b*, 97 *b*, 148 *a*, 219 *b*, 223 *a*, 253 *b*, 270 *a*.
ÈLES M 192 *a*.
ENCHE M 12 *a*, 199 *b*, 249 *b*.
ENDRE C 48 *a*, 85 *a*, 155 *b*, 192 *b*, M 6 *a*, 83 *b*, 139 *b*.
ENS C 68 *b*, M 130 *a*, 171 *a*; tens C 205 *a*.
ENSE M 67 *a*.
ENT C 13 *b*, 18 *b*, 42 *a*, 80 *a*, 99 *b*, M 34 *b*, 52 *a*, 53 *b*, 58 *a*, 89 *b*, 94 *a*, 110 *b*, 118 *b*, 142 *a*, 147 *b*, 156 *a*, 166 *b*, 189 *b*, 221 *a*, 231 *a*, 245 *a*; ment C 45 *a*, 73 *b*, 95 *a*, 116 *b*, 203 *a*, M 238 *b*; prent M 124 *b*; vent C 152 *a*.
ENTE C 160 *b*, 169 *b*, M 61 *b*, 137 *a*, 193 *b*, 217 *a*; lente 226 *b*.
ENTES C 199 *a*.
ÈRNE C 23 *a*.
ÈRRE C 55 *b*.
ÈRS C 62 *b*, 65 *b*, 125 *a*, M 16 *b*, 20 *b*, 99 *b*; vers C 142 *a*, 170 *a*, M 95 *b*.
ÈRT M 183 *b*.
ÈRTE C 29 *b*, 92 *a*, M 75 *a*.
ÈRVE C 79 *b*.
ÈS C 61 *a*, M 18 *a*, 190 *b*, 191 *b*.
ÈSME M 217 *a*.
ÈSSE C 156 *a*.
ÈSTE M 176 *a*, 200 *b*, 272 *b*.
ÈSTES M 15 *b*.
ÈSTRE M 64 *a*.
ÈT M 22 *b*; met C 154 *b*.
ÈTE M 65 *a*, 135 *a*, 196 *a*, 229 *b*.
ÈTES C 218 *b*.

EU M 36 *b*.
EUS C 194 *a*.
EUT M 48 *a*, 136 *a*.

I, aï, oï M 166 *a*; di C 199 *b*; mi M 105 *b*; ni C 176 *a*; enti M 203 *a*; vi M 63 *b*.
ICHE M 95 *a* (*voyez* isse).
IE C 76 *a*, 96 *b*, M 59 *b*, 109 *b*, 188 *a*; die M 115 *a*; lie C 130 *b*; mie M 46 *b*; mie, oïe M 138 *a*; nie M 173 *b*; nie, gnie C 224 *a*, M 129 *b*; gnie M 168 *b*, rie M 53 *a*; sie C 43 *a*; sie, aïe M 133 *a*; tie C 193 *a*; vie, vie M 199 *a*.
IES M 206 *b*.
IL C 193 *b*, M 11 *a*.
ILE M 41 *a*.
ILLE M 121 *a*.
ILLES C 21 *b*.
IME C 236 *a*; ime, isme C 186 *b*.
IN C 51 *b*, M 45 *a*, 104 *b*, 187 *a*; tin, pin C 145 *a*.
INE C 49 *a*, 51 *a*, 89 *b*, M 104 *a*, 140 *b*, 141 *a*, 224 *b*, 259 *a*, 260 *a*.
IGNE C 211 *a*.
INES C 195 *a*.
INS C 207 *b*.
INT; tint C 214 *b*, M 160 *a*; vint C 14 *a*.
IR C 78 *a*, M 23 *b*, 228 *b*; *voyelle* + ir C 220 *b*, M 139 *a*; oïr, lir M 19 *a*; nir M 152 *b*: pir, tir C 24 *a*; tir C 169 *a*; tir, lir M 66 *b*; tir, rir M 130 *b*; entir M 117 *a*.
IRE C 166 *b*, 168 *a*, M 35 *a*, 76 *a*, 240 *b*, 257 *b*.
IRE : UIRE C 58 *a*, 241 *a*.
IRENT M 193 *a*.
IS C 61 *b*, 74 *a*, 187 *a*, M 75 *b*; aïs M 189 *b*; bis C 121 *a*; dis C 202 *b*; dis, pis C 96 *a*; dis, ris M 48 *b*; lis C 142 *a*, 144 *b*, 222 *b*, M 190 *a*, 195 *a*; mis C 197 *b*, M 47 *a*, 114 *b*, 192 *b*; nis C 224 *b*, M 174 *a*; pis C 228 *b*; ris C 27 *b*, 139 *a*; pris M 83 *a*; esis C 81 *a*, 117 *a*; tis M 181 *a*; vis M 94 *b*.
ISE C 28 *a*, 40 *b*, 132 *b*, 155 *a*, 194 *b*, M 127 *a*.
ISENT C 180 *a*.

ISES C 91 *a*, 173 *a*.
ISSE C 26 *b*, M 266 *a*.
IST M 230 *b*, 236 *a*, 252 *b* ; aïst M 116 *a* ; list C 52 *b* ; prist, dist C 17 *b* ; sist M 134 *b*.
IST : IT M 70 *a*.
IT C 75 *a*, M 1 *b*, 31 *a*, 51 *b*, 128 *a*, 146 *b*, 169 *a*, 213 *a*, 214 *b* ; lit C 53 *b*.
IT : IST C 148 *b*, M 57 *b*, 109 *a*.
ITE C 3 *b*, 204 *b*, M 12 *b*, 52 *b*, 211 *b*, 213 *b*, 214 *a*, 271 *a*.
ITES C 6 *a*, M 194 *b*.
IVE C 119 *a*, M 155 *b*, 253 *a*.

IU C 187 *b*, M 27 *a*.
IUS C 62 *a*, 110 *b*, 242 *a*, M 121 *b* ; tius M 64 *b*.
IEUS C 210 *a*, M 40 *b*, 85 *b*, 257 *a*.

UI C 7 *a*, M 33 *b*.
UIES C 132 *a*.
UIRE M 32 *b*.
UIS C 66 *b*, 164 *a*, M 7 *a*, 32 *a*, 54 *a*, 126 *a*.
UIT C 166 *a*, M 37 *a*, 112 *b*.

UEF C 146 *a*.
UELL M 89 *b*.
UELLE M 91 *a*.
UER C 163 *a*.
UERS M 122 *b*.
UES M 36 *a*.
UEVE C 117 *b*.
UEVENT C 209 *b*.
UEVES M 79 *b*.

ÒE C 107 *b*, 227 *b*.
OI C 92 *b*, 138 *a*, M 85 *a*, 152 *a*, 258 *a*.
OIE C 17 *a*, 52 *a*, 213 *a*, M 80 *b*, 183 *a*, 222 *b*, 258 *b* ; doie C 149 *b* ; ploie C 108 *a* ; roie C 31 *a* ; roie, loie M 251 *b* ; toie C 53 *a*.
OIENT M 239 *b* ; moient C 195 *b*.
OIGNE C 16 *b*, 22 *a*, 47 *b*.
OILE C 175 *a*.
OINS C 35 *b*.
OINT C 16 *a*.
OINTE C 23 *b*.
OIR M 272 *a* ; voir M 39 *b*, 172 *a* ; voir, noir M 208 *b*.
OIRE M 5 *b*, 88 *b*.
OIS C 22 *b*, 25 *a*, 106 *b*, 146 *b*, M 50 *b* ; chois, bois M 132 *b* ; rois M 157 *a*.
OISE C 3 *a*, 167 *b*.
OIST C 125 *b*.
OIT M 25 *b*, 43 *b*, 59 *a*, 67 *b*, 110 *a*, 119 *a*, 131 *a*, 150 *b*, 163 *b*, 239 *a*, 241 *a*, 243 *b*, 246 *b* ; choit, doit C 57 *b* ; roit, soit C 137 *b* ; soit C 239 *b* ; voit M 184 *b*.
OITE M 197 *b*.
OIVENT M 129 *a*.
OL C 36 *b*, M 30 *b*.
OLE C 35 *a*, 38 *b*, 123 *a*, M 28 *a*.
OLES C 215 *a*.
OME M 13 *a*.
ON C 9 *a*, 26 *a*, 69 *a*, 84 *a*, 98 *b*, 109 *b*, 135 *b*, M 26 *a*, 35 *b*, 71 *b*, 92 *b*, 143 *b*, 230 *a* ; chon, son C 136 *b* ; don, ion M 268 *a*, tion, sion C 44 *a*, M 60 *a* ; tion, non M 23 *a* ; ron, chon C 192 *a* ; son, ion M 179 *a* ; son, on C 8 *a* ; son, sson C 50 *b*, 83 *a* ; son, tion C 184 *a*.
ONDE C 3 *b*, M 98 *b*, 145 *a*.
ONE C 33 *a*, 135 *a* ; done, ssone M 269 *a* ; sone, chone C 136 *a* ; sone, lone M 179 *a* ; sone, ssone C 50 *a* ; sone, stone C 9 *b*, 109 *a* ; one, une M 34 *a*.
ONES C 94 *b*, M 194 *a* ; dones, pones M 268 *b* ; ones, oines C 197 *a*.
ONS C 66 *a*, M 62 *a* ; dons, bons C 102 *b* ; fons, pons M 145 *b* ; nons M 167 *b* ; sons M 148 *b* ; vons C 211 *b*.
ONT C 56 *b*, 111 *a*, 157 *a*, M 8 *a*, 125 *b*, 146 *a*, 185 *a*, 250 *a*.
ONTE M 55 *b*.
ORDE M 63 *a*.
ORDENT M 142 *b*.
ORDRE C 112 *b*.
ORE C 173 *b*, M 82 *b*, 189 *a*.
ORS C 68 *a*, 93 *b*, M 84 *a*.
ORTE C 222 *a*, M 138 *b*, 246 *a*.
OS C 133 *a*, M 9 *b*.
OSE C 12 *a*, M 9 *a*, 196 *b*.
OSTE M 136 *b*.
OT C 227 *a*, M 88 *a*, 210 *b*.
OTE C 14 *b*, 134 *a*.
ÒUS M 31 *b* ; (òus, óus ?) M 105 *a*.
ÒUT C 67 *a*.

OULE M 123 *b*.
OUR C 4 *a*, 11 *a*, 80 *b*, 94 *a*, M 15 *a*, 81 *b*, 164 *b*, 171 *b*, 180 *a*, 187 *b*, 209 *a*, 240 *a*, 242 *a*, 247 *a*, 254 *a*, 255 *b*, 264 *b* ; dour C 238 *a* ; tour C 123 *b*, 191 *a*, M 87 *a*.
OURE M 151 *b*, 186 *b*, 256 *a* ; boure M 154 *a* ; ourre M 6 *b*.
OURNES C 5 *a*.

OURS C 60 *a*, 236 *b*, M 4 *a*, 76 *b*, 211 *a*, 231 *b*.
OURT M 114 *b*.
ÓUS C 64 *b*, M 69 *a*, 243 *a*, 252 *a*, 262 *a*; illous C 233 *b*; llous, tous M 181 *b*, tous M 77 *b*; tous, glous M 225 *a*.
OUSE C 223 *a*, M 155 *a*, 178 *a*, 204 *a*, 261 *a*, 262 *b*.
OUSSE C 122 *b*.
OUST M 153 *a*.
OUSTE M 144 *b*.
ÓUT C 161 *b*, 206 *a*, M 42 *a*.
OUTE C 162 *b*, M 46 *a*.

U M 21 *a*, 38 *a*, 106 *b*; ëu M 60 *b*, 209 *b*; gu, tu C 115 *a*; lu M 97 *a*; mu, nu C 120 *a*; tu C 103 *a*, 216 *a*.
UE C 85 *b*, 104 *a*, 114 *b*, M 66 *a*, 182 *a*; eüe, rue M 133 *b*, nue, nëue M 115 *b*; tue C 216 *b*.
UENT C 86 *b*.
UME C 179 *b*.
UN C 39 *a*.
UNE M 65 *b*, 91 *b*.
UNS M 43 *a*.
UR C 37 *a*, 167 *a*, M 56 *a*.
URE C 18 *a*, 79 *a*, 99 *a*, M 3 *b*, 30 *a*, 50 *a*, 87 *b*, 103 *b*, 205 *a*; ture C 47 *a*, 219 *b*; ture, ssure C 203 *b*.
URENT C 189 *a*, 190 *a*, M 158 *a*.
URS C 60 *b*, 234 *a*.
US C 19 *b*, 44 *b*, 111 *b*, 242 *b*, M 18 *b*, 44 *b*, 107 *b*, 236 *b*; ëus M 1 *a*, 208 *a*; nus C 200 *b*; enus C 150 *a*, M 10 *a*.
USE C 141 *a*, M 175 *a*.
USENT C 208 *b*.
USSE C 235 *a*.
UST C 175 *b*; ëust C 235 *a*.
UT C 87 *b*, 158 *b*, 182 *b*, 238 *a*.

CORRIGENDA.

INTRODUCTION. — p. II, *note* 3, *l.* 5, chap. III, 2, *lisez* chap. III, 5. — p. V, *note* 4, chap. III. 2, *lisez* chap. III, 5. — p. XXII, *l.* 7, *ajoutez :* il a été décrit par M. Wolter dans son *Judenknabe* (Halle, 1879), p. 10. — p. XXIII, *l.* 10, anorganique, *lisez* inorganique. — p. XXXIV, *l.* 13, *ajoutez :* Ce morceau se trouve aussi dans notre manuscrit *S*, f° 297 v°. — p. XXXV, *l.* 17, cette année, *lisez* l'année dernière. — p. XXXVI, *l.* 3, M. Rendu, *lisez* M. Loriquet. — p. XXXVI, *note* 3, *l.* 1, les chapitres suivants, *lisez* le chapitre suivant. — p. XXXVI, *l.* 8, *ajoutez :* Une seule strophe du *Roman de Carité* (str. CXXVII) se trouve intercalée sous le titre *De walsche carte* dans un recueil de pièces flamandes et allemandes du XVe siècle conservé dans la Bibl. royale de La Haye, n° 721, f° 20 v°; cf. Jubinal, *Lettres à M. de Salvandy*, pp. 42 et 140. — p. LV, *le signe* Y *a été renversé.* — p. XCIV, *l.* 15, *ajoutez : Le dit de l'ortie* de Watriquet (voyez Jubinal, *Lettres, etc.*, p. 180). — p. XCVI, *note*, § 2 D, *lisez* § 2. p. CLX. — p. XCIX, *l.* 15, peut-être avec *de (del) Mis.* 134, 8, *lisez :* avec *de (del) Mis.* 198, 8, et peut-être 134, 8. — p. CXLIV, *l.* 16, *ajoutez* desseverras *Car.* 97, 9.

TEXTE. — p. 4, V, 12 Nierent, *lisez* N'ierent. — p. 13, XXIII, 12 De si ke, *lisez* Desike. — p. 16, XXIX, 2 deffaut, *lisez* defaut. — p. 16, XXIX, 9 t'en fartaut, *lisez* t'enfartaut. — p. 18, XXXII, 3 ensegner, *lisez* ensegnier. — p. 21, XXXIX, 11, *mettez un point après* laskier. — p. 22, XLI, 11, Chist, *lisez* Chis. — p. 23, XLII, 3, dist, *lisez* dit. — p. 29, LIV, *mettez au vers* 6 *un point après* trovée *et changez en virgule le point du vers* 8. — p. 29, LV, 11, Diu, *lisez* diu. — p. 30, LVI, *transportez le point-virgule de la fin du vers* 2 *à la fin du vers* 3. — p. 31, LVII, 5, hireté, *lisez* herité. — p. 33, LX, 10, seurs, *lisez* seürs. — p. 33, LX, 12, retours, *lisez* recours. — p. 33, LXI, 4, si, *lisez* se. — p. 36, LXVI, 9, tu, *lisez* te (*voyez la Note*). — p. 39, LXXIII, 5, angle, *lisez* angele. — p. 39, LXXIII, 7, seul, *lisez* soul. — p. 44, LXXXII, 5, *changez la virgule en point et virgule.* — p. 45, LXXXIV, 7, *supprimez la virgule après* Dont. — p. 45, LXXXIV, 9, pas, *lisez* par. — p. 49, XCI, *les verbes de la rime* b *doivent se terminer en* -aiier, *non en* -aier. — p. 51, XCV, 1, dist, *lisez* dit. — p. 53, XCIX, 12, seure, *lisez* seüre. — p. 54, CI, 4, vouras, *lisez* voldras. — p. 58, CIX, 12, viele, *lisez* viële. — p. 60, CXII, longeche, *lisez* longueche. — p. 60, CXII, *changez le n° 3 en* 4. — p. 61, CXIV, 6, ot, *lisez* out. — p. 61, CXV, 2, courbe, *lisez* courbé. — p. 63, CXVIII, 7, mai, *lisez* Mai. — p. 64, CXXI, 3, enkembelés,

lisez enkambelés. — p. 66, CXXIII, 10, emporte, *lisez* en porte. — p. 69, CXXX, 2, fuis espeurés, *lisez* fuïs espeürés. — p. 69, CXXX, 7, *supprimez la virgule après* gens. — p. 71, CXXXIII, 11, pié as boté, *lisez* pris as bonté. — p. 72, CXXXIV, 12, Ren, *lisez* Rent. — p. 73, CXXXVI, 1, ordene, *lisez* ordaine. — p. 77, CXLV, 12, doutée, *lisez* dontée. — p. 78, CXLVII, 3, bos, *lisez* bois. — p. 80, CL, 2, mon, *lisez* men. — p. 81, CLII, 4, 10, 11 convent, desconvient, convient, *lisez* covent, descovient, covient. — p. 85, CLVIII, 3, signour, *lisez* segnour. — p. 85, CLVIII, 12, convens, *lisez* covens. — p. 86, CLXI, 8, tiens, *lisez* tieng. — p. 88, CLXIV, 6, chitoiains, *lisez* chiteains. — p. 95, CLXXVIII, 5, uns, *lisez* un. — p. 100, CLXXXVII, 1, Jesucris, *lisez* Jhesucris. — p. 108, CCI, 8, le nueche, *lisez* se nuëche. — p. 109, CCIII, 9, desert, *lisez* dessert. — p. 111, CCVII, 8, oste, *lisez* ostes. — p. 111, CCVIII, 3, pluisour, *lisez* plusour. — p. 113, CCXI, 4, desconvigne, *lisez* descovigne. — p. 115, CCXV, 9, 12, convient, *lisez* covient. — 116, CCXVIII, 1, Agnes, *lisez* Agnès. — 117, CCXIX, 4, bise court, *lisez* bise i court. — 118, CCXXI, *mettez un point à la fin des vers* 1, 3, *deux points à la fin du vers* 2. — 118, CCXXI, 5, de car, *lisez* car de (*voyez la Note*). — 121, CCXXVII, 4, 10 faus, *lisez* fous. — 122, CCXXVIII, 11, par, *lisez* por. — 124, CCXXXII, 2, repasser, *lisez* respasser. — 124, CCXXXII, 7, covoitans, *lisez* covitans. — p. 125, CCXXXV, 3, ki, *lisez* k'il. — p. 125, CCXXXV, 10, *supprimez la virgule*. — p. 126, CCXXXVI, 1, atant, *lisez* a tant. — p. 134, II, 9, *remplacez le point par un point et virgule*. — p. 134, II, 10, *remplacez la virgule par un point*. — p. 135, V, 4, son, *lisez* sen. — p. 142, XIX, 2, 3, Ki, *lisez* Ke. — p. 143, XXI, 8, la, *lisez* le. — p. 145, XXV, 4, gisoit, *lisez* juoit. — p. 148, XXX, 11, flaiol, *lisez* flajol. — p. 148, XXX, 12, li, *lisez* le. — p. 148, XXXI, 1, Quel, *lisez* Quieus. — p. 151, XXXVI, veu *à changer peut-être en* leu (*cf. la Note*). — p. 152, XXXVIII, cors, *lisez* cuers (*cf. la Note*). — p. 152, XXXVIII, 12, ains, *lisez* ainc. — p. 154, XLI, 3, richement, *lisez* rikement. — p. 161, LIV, 6, enfants, *lisez* enfans. — p. 163, LVIII, 11, Que, *lisez* Ke. — p. 163, LIX, 2, sen doit, *lisez* le doit. — p. 167, LXV, 11, li vaut, *lisez* revaut. — p. 167, LXV, 12, manjue, *lisez* menjue. — p. 170, LXXI, 12, estel, *lisez* ostal. — p. 172, LXXIV, 3, Dieu, *lisez* Dieus. — p. 175, LXXVIII, 12, des pers desdignans, *lisez* de per desdegnans. — p. 178, LXXXIV, 12, ki, *lisez* cui. — p. 179, LXXXVI, 3, colours, *lisez* colour. — p. 182, XCI, 8, Heure, *lisez* Houre. — p. 184, XCIV, 11, desi k'en, *lisez* desik' en. — p. 190, CV, 2, dist, *lisez* dit. — p. 190, CV, 6, avariche, *lisez* avarisse. — p. 191, CVIII, 1, Ou quel demi mantel tant a, *lisez* He! quel demi mantel! Tant a. — p. 192, CIX, 3, autres, *lisez* autre. p. 193, CXI, 10, Por, *lisez* Par. — p. 199, CXXII, 11, *supprimez la virgule*. — p. 200, CXXV, 10, afont, *lisez* n'afont. — p. 211, CXLV, 2, tere, *lisez* terre. — p. 211, CXLV, 4, ne habonde, *lisez* ne n'abonde. — p. 213, CXLVIII, 6, enbrasons, *lisez* embrasons. — p. 215, CLI, 9, manjant, *lisez* menjant. — p. 219, CLVIII, 5, *supprimez la virgule*. — p. 220, CLX, 8, murdrere, *lisez* nuitreniers. — p. 223, CLXV, 6, estat, *lisez* siege. — p. 226, CLXX, 8, *écrivez le chiffre* 8 *devant ce vers*. — p. 226, CLXXII, 7, *après* armés *mettez une virgule*. — p. 228, CLXXV, 4, *écrivez le chiffre* 4 *devant ce vers*. — p. 229,

CLXXVII, 4 *supprimez les deux points.* — p. 229, CLXXVII, 5, Eve, *lisez* K' Eve. — p. 233, CLXXXIII, 2, n'en, *lisez* ne. — p. 234, CLXXXV, 12, rechiet, *lisez* rekiet. — p. 240, CXCVI, 5, flour, *lisez* flours. — p. 245, CCV, 3, desvoias, *lisez* desvias. — p. 249, CCXII, 1, joant, *lisez* juant. — p. 252, CCXVII, 3, *remplacez la virgule par un point d'exclamation.* — p. 259, CCXXVIII, 11, Que, *lisez* Ke. — p. 260, CCXXIX, 3, *supprimez la virgule.* — p. 269, CCXLV, 8, done, *lisez* met. — p. 269, CCLXVII, *lisez* CCXLVII. — p. 272, CCLII, 1, dit, *lisez* dist. — p. 275, CCLV, 7, *remplacez la virgule par un point.* — p. 277, CCLX, 2, Dieus, *lisez* Dieu. — p. 280, CCLXVI, 2, *remplacez le point par une virgule.*

VARIANTES. — p. 17, XXX, 8, lios, *lisez* lois. — p. 18, XXXI, 8, *B* Rois, etc., *lisez B K* Rois, etc. — p. 20, XXXVI, 11, Donne... Donnent, *lisez* Doune... Dounent. — p. 20, XXXVII, 3, α par coi, *lisez* α *K* par coi. — p. 21, XXXVII, 9, *D G* φ, *lisez D G* ω. — p. 25, XLVI, 6, Haïne, *lisez* Haine. — p. 25, XLVII, 8, *ajoutez K* Et pietez au c. si te p. — p. 31, LVII[b], 1, *D G Z* φ, *supprimez Z.* — p. 33, LXI, *dernière ligne* 20, *lisez* 10. — p. 37, LXVIII, 10, *D G* ζ φ, *lisez D G C H* φ. — p. 38, LXXI, 4, *ajoutez A C W Y* prouiaus, *B* prouens. — p. 40, LXXIV, 10, *ajoutez K* bouche mains cuer. — p. 41, LXXVI, 2, Que, *lisez* que. — p. 41, LXXVII, *l.* 2, 2, *lisez* 4. — p. 43, LXXIX, 9, *M*, *lisez K.* — p. 44, LXXXI, 12, *D* merveilleuses, *lisez D W* merveilleuses. — p. 44, LXXXII, — 3, *lisez* — 4. — p. 44, LXXXII, 6, *A H I P*, *lisez A I P Q.* — p. 44, LXXXII, 6, *B H* parochiens, *lisez D U* prochiens. — p. 45, LXXXIII, 5, *ajoutez I.* — p. 49, XCI, 10, *ajoutez D* φ chou pensai. — p. 53, XCVIII, 4, orüer, *lisez* oriier. — p. 53, XCIX, 7, sioc, *lisez* soi c. — p. 54, CI, 3, *A C I G*, *ajoutez K.* — p. 71, CXXXIII, 2, α *M* Ψ, *ajoutez K.* — p. 71, CXXXIII, 7, *remplacez* γ *par C H L* Σ (*I a* troté). — p. 74, CXXXIX, 5, *K* Se dens, *lisez K* Dedens. — p. 91, CLXX, 12, *ajoutez Z* Li dr. — p. 97, CLXXXII, 11, *ajoutez K* concut. — p. 98, CLXXXIII, 4, ses m. p., *lisez* ses m. tr. — p. 100, CLXXXVII, 4, *G K Z* ont 7, 8, 6, *lisez G Z* ont 7, 8, 6; *K intervertit* 7, 8. — p. 102, CXCI, 10, *ajoutez* Manque dans *K.* — p. 112, CCX, 3, *K* De lui ne, *lisez K* De lui nous. — p. 112, CCX, 10, *ajoutez H devant* gaaignier. — p. 117, CCXVIII, 7, *Parmi les manuscrits qui ont* Qui, *supprimez G.* — p. 119, CCXXIII, 2, *D aussi a* dangereuse. — 123, CCXXXI, 11, mauvai acats, *lisez* mauvais acat; *reportez les mots* au n° 8 *à la variante W* sen racat *du vers* 10. — p. 128, CCXLI, *ajoutez* cette strophe manque dans *Y.* — p. 139, XIII, 1, *H* ι, *lisez* ι *Y* Hom. — p. 140, XIV, 3, dedens nous, *lisez* dedens nous se g. — p. 144, XXII, 8, *ajoutez A Z* à p., *B S* li p. — p. 145, XXV, 4, *I* λ, *lisez I R* λ (ici = ι). — p. 159, LI, 3, *B aussi a* dit. — p. 161, LIV, 6, *I* ton huis, *lisez J* ton huis. — p. 164, LX, — 9, *lisez* — 10. — p. 167, LXV, 12, des vers, *lisez* du vers. — p. 168, LXVII, 6, tens, *lisez* teus. — p. 171, LXXII, 1, *supprimez S dans la variante* ques tu. — p. 171, LXXII, 9, Desprisans, *lisez* desprisans. — p. 177, LXXXIII, 3, *D* Ci, *lisez D* Ki. — p. 181, LXXXVIII, 9, *B* esgoit, *lisez F* esgoit. — p. 188, CII, 7, *reportez la variante de I au vers* 8. — p. 200, CXXIV, *Le vers* 8 *manque aussi dans F.* — p. 205, CXXXIV, 9, *supprimez L devant* matere. — p. 214, CXLIX,

5, *supprimez* X. — p. 217, CLV, *Le chiffre* 11 *a été oublié devant les variantes de ce vers.* — p. 220, CLX, 8, *ajoutez* *W* Angeliers. — p. 230, CLXXIX, 6, *X*, *lisez* *X'*. — p. 248, CCIX, 4, *La variante attribuée à H est dans P.* — p. 254, CCXX, 6, *supprimez* *K devant* troussel. — p. 284, CCLXXI, 7, *W* font, *lisez* *W* sont. — p. 284, CCLXXI, 7, tous les autres manuscrits, *lisez* tous les manuscrits, sauf *K M W* Φ. — p. 285, CCLXXIII, 8, *supprimez* *C* λ yurenage.

Notes. — p. 315, XCII, 3 Ducange, *lisez* Du Cange. — p. 323, CL, chap. III, 2, *lisez* chap. III, 5. — p. 323, CLVII, 3, E. Tobler, *lisez* M. A. Tobler. — p. 329, CCVII, 11, *lisez* CCVII, 10. — p. 334, *note de* VII, 10, Qui tacet consentit, *lisez* « Qui tacet consentire videtur », règle du droit canonique (corpus juris canonici, c. 43 de R. J. in 6°, 5, 12 ; elle se retrouve légèrement corrigée au c. 44 : « Is qui tacet, non fatetur, sed nec utique negare videtur ». Le droit romain disait (Paulus I. 142 de R. J. 50, 17) : Qui tacet non utique fatetur, sed tamen verum est eum non negare ». — p. 348, CVIII, 1, *ajoutez à la fin de la Note :* Cet accusatif, signalé par M. Suchier après *quel* et *come*, se trouve aussi chez notre poète après *si*, voyez *Mis.* XLV, *si povre fin.* — p. 363, CCXXI, 1, *à la fin ajoutez :* au point de vue de l'adversaire ; c'est le six. — p. 365, CCXXXIX, *l.* 15, *supprimez* f. fr. 819 et 820, etc. (Ce manuscrit a été publié par MM. Ulysse Robert et Gaston Raynaud dans la *Société des anciens textes.*) — p. 366, *l.* 8 *d'en bas.* II, 1876, *lisez* II, 1872. — p. 367, *l.* 22 *d'en haut*, f° 20, *lisez* f° 42. — p. 367, *l.* 18, *ajoutez après* chaire : La version du Renclus nous paraît plus ancienne ; voyez Introduction, p. CXCIX, note 5.

Glossaire. — p. 376, *s. v.* acoisier, quietiare, *lisez* quetiare. — p. 379, *s. v.* aperchevoir, percapere, *lisez* percipere. — p. 380, *s. v.* apraindre, apprimere, *lisez* adpremere. — p. 383, *s. v.* baril, ilem, *lisez* illum, *et entre* barius *et* bareus *intercalez* bareuil (* bariculum), nom. — p. 384, *s. v.* boutillier, boticularium, *lisez* bŭtticularium. — p. 390, *s. v.* cours, *après* chemin *ajoutez* *C* 103, 6. — p. 391, *col.* 2, *les mots* crochenier *et* crochu *ne sont pas à leur place.* — p. 393, *s. v.* defianche, -fidentia, *lisez* -fidantia. — p. 395, *s. v.* desfestuer, *après* dis -effectuare ? *ajoutez* ou dis -festu*cum* -are. — p. 398, *s. v.* destreche, *après* s. f., *ajoutez* chagrin *M* 22, 2. — p. 398, *s. v.* destroter, trolutare, *lisez* tolutare. — p. 407, *s. v.* eslire, *l.* 2, *après* etc., *ajoutez* 2e p. s. pr. subj. eslises *C* 91, 12. — p. 407, *s. v.* eslire, *l.* 4, *après* eslit, *ajoutez* *C* 6, 12. — p. 413, *s. v.* fritel, fritellum, *lisez* frictellum. — p. 413, *s. v.* froissier, frustare, *lisez* frustiare. — p. 414, *s. v.* garandir *M* 212, 12, *lisez* *M* 264, 8. — p. 417, *s. v.* heritage *C* 159, 2, *lisez* *C* 159, 4. — p. 418, *s. v.* irié, iratum, *lisez* * iriatum. — p. 456, *s. v.* coi, quietum, *lisez* * quetum.

Chartres. — Imprimerie Durand frères.

AS
162
B6
fasc.
61-62

Bibliothèque de l'École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

CIRCULATE AS MONOGRAPH

PLEASE DO NOT REMOVE SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY